PREMIERE SECTION
PAGES 1 à 8

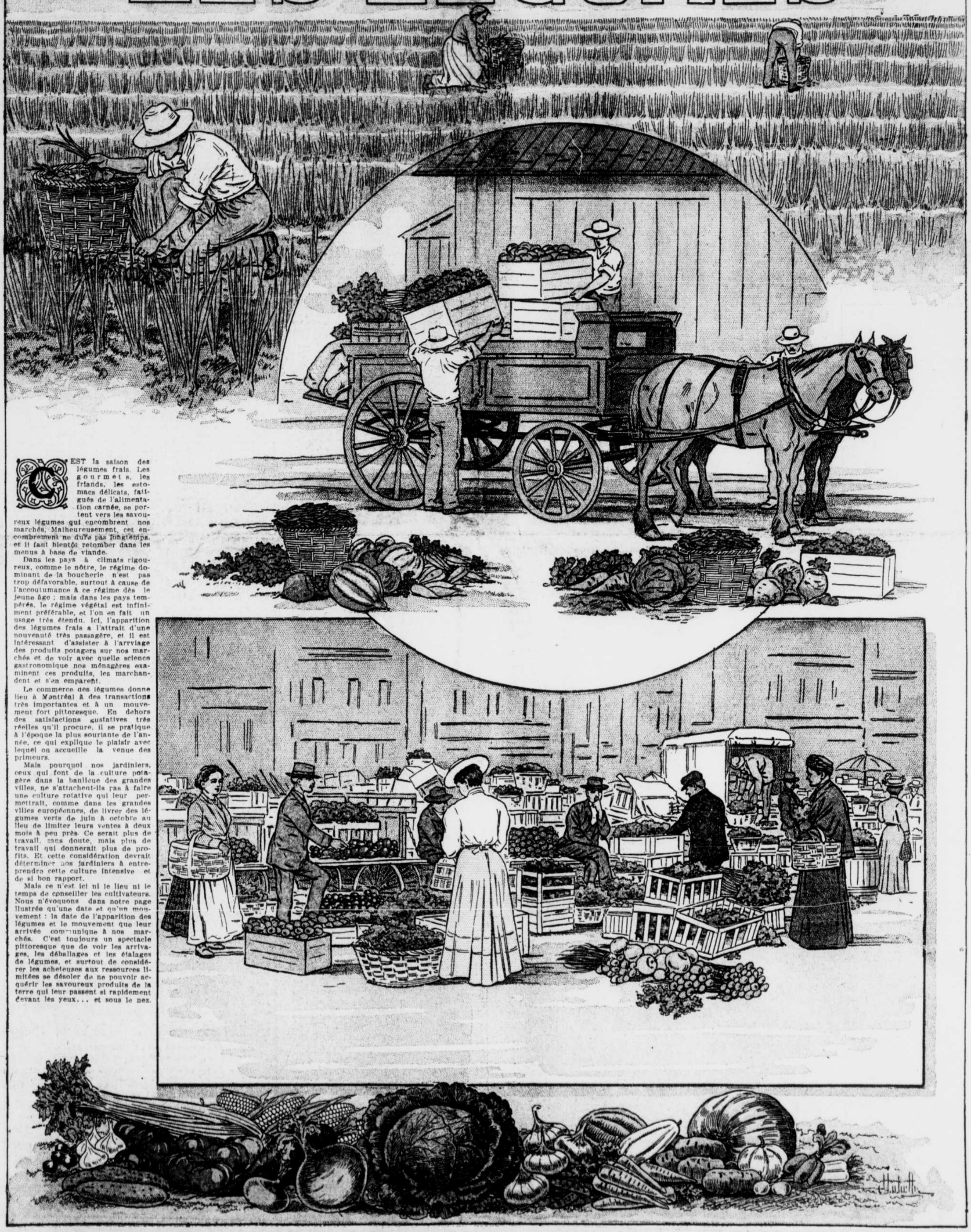
LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SE
640,6

25ME ANNEE—No 228 MONTREAL SAMEDI 31 JUILLET 1909 DEUX CEN

Mgr Laflamme 1910
Université Laval

LES LÉGUMES



C'EST la saison des légumes frais. Les gourmets, les friands, les estomacs délicats, fatigués de l'alimentation carnée, se portent vers les savoureux légumes qui encombrent nos marchés. Malheureusement, cet encombrement ne dure pas longtemps, et il faut bientôt retomber dans les menus à base de viande.

Dans les pays à climats rigoureux, comme le nôtre, le régime dominant de la boucherie n'est pas trop défavorable, surtout à cause de l'accoutumance à ce régime dès le jeune âge ; mais dans les pays tempérés, le régime végétal est infiniment préférable, et l'on en fait un usage très étendu. Ici, l'apparition des légumes frais a l'attrait d'une nouveauté très passagère, et il est intéressant d'assister à l'arrivage des produits potagers sur nos marchés et de voir avec quelle science gastronomique nos ménagères examinent ces produits, les marchandent et s'en emparent.

Le commerce des légumes donne lieu à Montréal à des transactions très importantes et à un mouvement fort pittoresque. En dehors des satisfactions gustatives très réelles qu'il procure, il se pratique à l'époque la plus souriante de l'année, ce qui explique le plaisir avec lequel on accueille la venue des primeurs.

Mais pourquoi nos jardiniers, ceux qui font de la culture potagère dans la banlieue des grandes villes, ne s'attachent-ils pas à faire une culture rotative qui leur permettrait, comme dans les grandes villes européennes, de livrer des légumes verts de juin à octobre au lieu de limiter leurs ventes à deux mois à peu près. Ce serait plus de travail, sans doute, mais plus de travail qui donnerait plus de profits. Et cette considération devrait déterminer nos jardiniers à entreprendre cette culture intensive et de si bon rapport.

Mais ce n'est ici ni le lieu ni le temps de conseiller les cultivateurs. Nous n'évoquons dans notre page illustrée qu'une date et qu'un mouvement : la date de l'apparition des légumes et le mouvement que leur arrivée communique à nos marchés. C'est toujours un spectacle pittoresque que de voir les arrivages, les déballages et les étalages de légumes, et surtout de considérer les acheteuses aux ressources limitées se désoler de ne pouvoir acquérir les savoureux produits de la terre qui leur passent si rapidement devant les yeux... et sous le nez.

LA FAMILLE DE GRAND-PAPA

L'EPINE BLANCHE

Quand l'orage gronde sur vous,
Ne cherchez pas l'abri du chêne;
Fuyez la tempête en couroux
Loin des grands arbres de la plaine.

On voit tomber l'if, le bouleau,
Le sapin, sous l'éclair agile,
Mais il est un frêle arbrisseau
Qui vous offre un plus sûr asile.

Car la foudre, dans sa fureur,
N'a plus frappé les aubépines,
Depuis que le front du Sauveur
Porta la couronne d'épines.

H. MATHY.

SOUS LES NOYERS

S' "il est des soirs où les fleurs ont des âmes", il est des fleures, mes enfants, où plus doucement les fleurs font entendre leurs voix.

. . . . . .

Le soleil souriait, ce matin-là. Les arbres agitaient leurs branches touffues, les iris bleus répandaient dans l'air leur parfum délicat, les chicorées sauvages, à la lumière brillante du jour, étalaient leurs étoiles d'azur, les marguerites des prés scintillaient comme des diamants, les boutons d'or, très fiers, montraient leurs corolles de safran ; au milieu, la petite rivière coulait lentement, lentement.

Albert et Henriette avaient profité de ce beau matin d'été pour aller causer sous les noyers qui bordent le cours d'eau : causer, c'est manière de dire, c'était rêver. Ils n'eurent qu'à laisser parler la nature autour d'eux. Tout s'aimait : la puissance de Dieu, son amour pour les hommes ; l'harmonie des couleurs des fleurs, l'odeur des herbes coupées, la limpidité de l'eau sur laquelle s'étalaient à leur aise des lys blanc et or, les oiseaux qui chantaient, les paysans qui abattaient les foins, le chant des grillons.

Ils disaient, entre eux, ces deux jeunes gens: Il faut être bien naïf pour nier l'intervention de Dieu dans notre vie, devant un pareil spectacle. Et de toute leur âme, ils plaignaient les humains qui vivent sans amour pour Celui qui les aime bien pourtant, sans songer que toutes ces choses qui rendent agréable la vie ici-bas, ont été créés uniquement par amour.

Les fleurs qui les entouraient semblaient à parler, ils prêtèrent l'oreille. Les iris bleus disaient: Aimez-vous, beaucoup, beaucoup! Les marguerites approuvaient: Oui, oui! En chuchotant, l'eau confirmait: C'est beau, c'est beau l'amour!

La main dans la main, Albert et Henriette se taisaient. Ils se regardaient, puis souriaient, en entendant le langage des fleurs.

Lui fredonnait:

"Lorsqu'elle vient sur la falaise,
S'y promener,
Je puis longtemps bien à mon aise
La regarder.
Assis au milieu de la lande,
Dans les ajoncs,
Je chante d'une voix dolente,
Cette chanson:
Mon coeur est las de tant de peine
Et lon lon la et lon lon laine,
Celle que j'aime, ne m'aime pas!
Et l'on lon laine lon lon la."

Les grands noyers en entendant les derniers mots du refrain de Borel en signe de protestation, s'agitèrent.... elle aussi protesta.....

Ils s'en allèrent, pourquoi davantage parler?

Les paysans coupaient toujours les foins, ils regardèrent passer les deux jeunes gens, eux aussi dirent : C'est beau, c'est beau l'amour! Et les grillons répétaient: Nous aussi nous nous aimons, beaucoup beaucoup!

Grand-papa.

UNE BONNE PETITE FILLE

Une pauvre ouvrière, raconte E. Legouvé, est transportée dans un hôpital à cause d'une paralysie du larynx, qui lui ôte l'usage de la parole. Sa douleur, qui passe toute mesure, éclate en sanglots et en torrents de larmes. Le médecin en chef la soumet à un traitement rigoureux et longtemps inutile.

Enfin, une nuit qu'elle essayait, selon sa coutume, de faire mouvoir son gosier rebelle, un mot s'en échappe. Elle parle, elle est sauvée. Que va-t-elle faire? Sans doute appeler ses compagnes d'infortune, et leur dire: "Je parle!" Le leur dire pour entendre elle-même le son de sa propre voix! Non, elle se tait.

Six heures, sept heures sonnent. Les soeurs gardiennes lui apportent sa nourriture ; elle se tait toujours, et seulement parfois, la tête sous sa couverture, elle s'assure de sa guérison par quelques syllabes prononcées tout bas.

Enfin, la porte s'ouvre, le médecin entre et s'approche de son lit. Alors, avec un sourire plein de larmes: "Monsieur", lui dit-elle, "je parle ; et j'ai voulu garder ma première parole pour mon sauveur."

CONFESSION DE JACQUES

—Mon Père, j'ai été un usurier !..

—Un usurier ? mais non, mon enfant !

—Mais si ! mon Père ; grand'mère l'a dit.

—Comment cela ?

—Voilà: j'aime à grimper aux arbres, et dame ! mes culottes finissent par se déchirer ou se trouer, alors bonne-maman me répète sans cesse: "Tu n'es qu'un usurier !..."

PLUS VIEILLE CONNAISSANCE

A cause de sa douceur, c'est Paulette qui reçoit des parents et des amis le plus de caresses et de gâteries. Léonie, sa cadette, s'en afflige et hier s'en plaignait avec amertume.

—Oh! lui dit gentiment Paulette, ne te fâche pas, petite soeur, tu comprends, j'ai huit ans, toi six ans; alors, on me connaît depuis plus longtemps que toi.

ENTRE CHIENS

CONTE.

Devant l'âtre, où pétille un grand feu clair, sur le carreau de la cuisine éclairé par le demi-jour de la grosse lampe à huile, — tandis que la bonne Marie-Louise, sa face rougeaude devenue sérieuse et grave, épluche les haricots verts du souper, Coquette et Black sommeillent, assis sur leur derrière, le nez dans la flamme.

La marmite, accrochée à la crémaillère, siffle joyeusement; peu à peu, une odeur de légumes échaudés et de viande bouillie se répand dans la salle. Sur la cendre tiède du foyer, éclairé d'un reflet rubescent, le grillon familial, mis en gaieté, se prend à chantonner: "Crieri.... crieri...."

—Ah!ouah! ouah! fait Coquette. Ce grillon est bien ennuyeux!

Mademoiselle Coquette — une jolie petite chienne fox-terrier — a été tirée de sa torpeur par la chanson. Elle n'est pas contente, mais, là, pas contente du tout; rebroussant le poil de sa robe blanche, elle bâille, son fin museau entr'ouvert à demi, les moustaches dressées:

—Ne trouvez-vous pas, mon cher?

Elle s'est tournée vers Monsieur Black — un gros et court mâtin, tout noir, qui rêve en ce moment, les regards perdus dans les reflets violacés de la flamme. La truffe de son nez se sèche de plus en plus, dans la douce chaleur de l'air; et cela le jette dans une extase qui le ravit.

—Eh! l'on vous parle, messire!

—Vous dites, Mademoiselle?....

Mademoiselle Coquette est furieuse, maintenant. Le grillon continue, imperturbable: "Crieri.... crieri...." Cette note aiguë, qui semble partir des profondeurs de la cheminée, et scande à intervalles réguliers le ronronnement de la marmite, l'agace, oh! mais, l'agace!.... Elle a ses nerfs, mademoiselle. Et ce gros maître de Black qui ne fait même pas attention à ce qu'elle dit!

—Vous êtes encore joli, vous. Ca vous est égal alors, que cet insecte ridicule me donne une névralgie, avec son monologue.

—Voyons, voyons, ma petite. Calmez-vous. Fi! la vilaine jeune fille qui ne sait pas se commander! Vous voyez bien que notre ami le grillon est en joie; laissez-le donc se réjouir.

—Mais il nous obsède....

—Nous! Vous avez bientôt dit. Permettez-moi, belle évaporée, de vous faire remarquer que vous parlez en votre nom, et pas du tout au mien. Pourquoi généraliser ainsi?

Ce disant, Monsieur Black a passé sentencieusement sa langue fraîche sur son nez qui commençait à rougir; puis, il s'est reculé quel que peu sur son arrière-train, et, fermant les yeux à demi, il reprend sa méditation interrompue.

Tant de flegme étonne Coquette : quel ours que ce mâtin barbu et hirsute! Il aurait pu, au moins, se montrer compatissant à l'ennui de sa voisine.

Elle se regarde; après tout, elle n'est pas si mal faite qu'on puisse la dédaigner. Svelte et gracile dans sa fine robe blanche, n'a-t-elle pas le regard vainqueur de ses grands yeux noirs? Et ses oreilles rosées, et son museau futé de petit renard en quête de farces à faire, et surtout sa tache brune mouchetée de jaune sur la joue gauche, et sa petite queue coupée ras où frétille un bouquet de poils, tout cela ne vaut-il point la peine d'un regard?

—Ah! pouâah!.... Coquette s'étend sur le carreau, le menton dans les pattes de devant. Elle regarde : parmi les cendres chaudes, dans l'ombre sautillante que la flamme mobile de l'âtre fait varier en mille dessins capricieux, l'infatigable grillon poursuit son soliloque. Le malicieux! Il fixe maintenant Coquette en babillant. Que lui dit-il?.... Il se moque d'elle. Il n'y a pas à dire : le voilà qui module ses "crieri..." sur un ton railleur. Il a mis une sourdine à son chant : et Coquette retrousse ses babouines, les moustaches au vent, les narines frémissantes : l'âtre semble s'être élargi ; les bûches qui grésillent, avec des bruits d'écorce qui craque, rougissent d'arrangement ; la voix du grillon s'est faite plus sévère ; le chant joyeux est devenu un sermon.

—Impatiente enfant, dit le grillon du foyer, vous avez eu tort de vous irriter de la sorte contre moi. Je vous fatigue par ma chanson, dites-vous ? Eh ! mon Dieu, ne faut-il pas s'entre-supporter les uns les autres ? Je suis triste, mon voisin est gai : mettons chacun du nôtre ; je ne vais pas pleurer dans son gilet, et lui ne viendra pas chez moi danser un pas redoublé. Tenez, ma chère, je vais vous conter une petite histoire. Vous êtes jeune, vous devez les aimer ?

—Ouaou ! fit Coquette, qui s'était mise sur son séant, les oreilles dressées, attentive. Elle n'était plus du tout ennuyée par le discours du grillon, mademoiselle Coquette : puisqu'on allait lui servir une histoire, elle ne demandait pas mieux que d'écouter.

—Bon ! reprit le grillon. Restez donc sage quelques instants. Après, vous pesterez contre moi tant que vous voudrez, ainsi qu'il convient de faire pour un vieux compère comme moi. Or, donc, ma petite, vous saurez que je n'ai pas toujours habité ici, dans cette maison bien chaude. J'ai vécu autrefois. Il y a bien longtemps, à la campagne, dans une prairie où, certains jours d'automne, le vent sifflait apement, emportant dans ses rafales le cadavre des feuilles. J'étais jeune alors : peu m'importait.

D'ailleurs, j'avais trouvé une demeure tranquille, et bien à l'abri, tout près de la racine d'un gros arbre...

Un beau matin, comme je m'éveillais, je trouvai, non loin de mon logis, tout un bataillon de fourmis. Ces braves gens avaient émigré, ainsi que je l'appris plus tard, chassés par une révolution qui avait bouleversé leur république. Ils s'étaient cantonnés dans un petit creux ; quelques-uns d'entre eux, les chefs probablement, installés dans le coeur des pâquerettes, gesticulaient et péroraient. Quand les discours furent terminés, chacun partit de son côté ; cela faisait un bruit assourdissant.

Je pensais qu'ils allaient s'en aller. Pas du tout.

Ils marchaient, puis trottinaient, puis couraient pour trottiner à nouveau, disparaissaient et finalement reparaissaient. Ah ! comme je les ai maudites, alors, ces fourmis ! L'une d'elles n'eut-elle pas le toupet de m'apostropher ?

—Hé ! compère grillon, voudriez-vous m'aider ?

L'aider ? l'aider ? Et pourquoi ? Elle traînait une grosse bûche, et paraissait très essoufflée ; assurément, j'aurais dû venir à son secours. Mais j'étais agacé ; on me dérangeait dans mon petit ermitage. Toute cette peuplade s'installant à côté de moi !

—Allez vous promener, ma belle, lui répliquai-je en colère.

Elle me jeta un regard de compassion, et se remit en marche, emportant dans un vigoureux effort son pesant fardeau...

A quelque temps de là, il tomba une grande pluie d'orage ; mes nouveaux voisins s'étaient complètement installés dans leur demeure souterraine. Ils supportèrent l'averse sans dommage. Quant à moi, je vis mon pauvre petit logis dévasté ; j'étais assez fatigué, je ne pouvais songer à le reconstruire. Je cherchais dans les alentours, et ne trouvais rien.

Par un hasard singulier, je rencontrai une fourmi. Elle avait toujours ses bons yeux compatissants : eh bien, vous me croirez, si vous voulez: mais, devinant ma peine cruelle, elle m'offrit généreusement un abri parmi ses compatriotes, et le lendemain, avec quelques-unes de ses compagnes, elle me reconstruisit une maison.

—Pouâah ! fit Coquette, en manière de conclusion. Qu'est-ce que ça prouve, votre histoire, monsieur le grillon ?

—Petite étourdie, j'ai voulu vous apprendre d'abord qu'on doit supporter les moins défauts de son prochain ; ensuite qu'il faut rendre un service chaque fois qu'on le peut ?

—Alors, vous me faites la morale.

—Mon Dieu, si ça peut vous éviter quelques coups de fouet, je crois que vous ne le regretterez point. Et chantons maintenant !

Là-dessus, le grillon du foyer fit une pirouette, et lança un joyeux crieri" qui résonna dans la cheminée ; les bûches s'enflammèrent de meilleur coeur ; des étincelles fusaient, écartant les cendres. La marmite siffla plus fort. Coquette enthousiasmée, s'était levée et s'ébrouait ; elle eut un aboiement de joie.

—Houa ! Houa !

—Te tairas-tu ? crie Marie-Louise, en frappant du pied.

—Tiens, tiens, en voilà une qui n'est guère patiente. Qu'en pensez-vous, monsieur Black ?

—Ah ! laissez-moi dormir ! fit le mâtin.

Et ils se recouchèrent, silencieux, en attendant la soupe.

HENRY HARDY.

LE RICHE ET LE SOLITAIRE

Dans le désert, près de la rive du Nil, vivait un solitaire qu'un laïque servait avec le plus grand soin et la plus édifiante fidélité. Non loin de là, demeurait dans une ville un homme très riche, mais de moeurs très relâchées. Ce riche mourut. Toute la ville accompagna son corps; et l'évêque, avec un nombreux clergé, suivit en grand cérémonial le convoi funèbre, que le serviteur du solitaire rencontra, au moment où il s'acheminait vers le désert, pour porter à son maître le pain de chaque jour.

Arrivé au lieu où le solitaire s'était construit une cabane de feuillage, il ne le trouva point. Et, pendant plusieurs jours, il le chercha vainement. Ayant enfin acquis la preuve que quelque bête fauve avait dévoré le serviteur de Dieu, il se prosterna le visage contre terre et dit au Seigneur: "Je ne veux plus "me lever de cette place, ô mon "Dieu, avant que vous ne m'ayez "révélé comment il se fait que cet "impie ait eu des funérailles aussi "pompeuses, tandis que celui qui "vous a servi nuit et jour a eu une "fin aussi triste."

Dieu lui envoya un ange qui lui dit: "Attendez jusqu'au jour du jugement, et alors vous reconnaîtrez "la sagesse et la justice de Dieu. "Cet impie avait fait une légère "bonne oeuvre sur la terre, il en "est récompensé ici-bas, mais son "impiété sera châtiée durant toute "l'éternité. Ce solitaire, qu'or"naient toutes les vertus, avait "contracté ici-bas une légère dette; il l'a payée par sa mort vio"lente, et Dieu la récompensera "pour ses vertus dans l'autre vie."

Eclairé et consolé par ces paroles, le serviteur retourna chez lui et loua Dieu à cause de ses jugements, qui sont aussi sages que justes, bien qu'ils nous soient impénétrables.

UN DOCTEUR IMPROVISE

Suzanne — qu'on n'appelle jamais autrement que Susu — vient d'avoir ses quatre ans ; à l'occasion de son anniversaire, son papa et sa maman lui ont offert une magnifique poupée, avec de vrais cheveux noirs, parce que Susu, qui est très blonde, n'aime que les chevelures brunes.

En lui donnant ce beau cadeau, sa maman lui a bien recommandé d'en prendre très grand soin. Recommandation très utile, car Susu n'est pas très ordonnée et casse volontiers ses joujoux. Susu a fait toutes les promesses qu'on lui demandait et la voilà en possession de sa poupée qu'elle a appelée Jacqueline.

Toute la journée, Jacqueline est restée dans les bras de sa petite maman ; à table même, Susu l'a assise à côté d'elle ; le soir, dans sa chambre, elle l'a installée sur un lit fait de deux chaises mises à côté l'une de l'autre : le jupon de Susu a servi d'oreiller, sa robe de couverture ; et Susu, après avoir bien embrassé sa fille, est allée se coucher en redisant à sa bonne qu'elle serait très soigneuse et qu'elle ne casserait jamais Jacqueline.

Le lendemain matin, dès son réveil, alors que tout le monde dormait encore, Susu est descendue de son lit et s'est approchée de sa Jacqueline.

—Comme elle est pâle ! dit-elle, elle doit être malade. Que faire pour la guérir ?

Et Susu, son petit doigt dans sa bouche, se met à réfléchir. Tout à coup, elle se frappe le front, elle a trouvé quelque chose.

—Je sais ce que tu as, ma pauvre Jacqueline ; tu as mal à la tête, parce que tu as trop de cheveux, comme mon frère Paul ; aussi papa a dit qu'il allait les lui faire couper tout ras pour le guérir. Attends, ma chérie, je vais te redonner des couleurs; justement les ciseaux de ma bonne Maria sont sur la cheminée.

Et Susu se hisse sur la pointe de ses petits pieds, s'empare des ciseaux. La voilà taillant et coupant dans l'épaisse chevelure de Jacqueline. Quand les belles boucles sont toutes par terre, Susu regarde sa petite malade.

—Ah bien, tu n'es pas belle, à présent, ma pauvre fille, et tu es toujours aussi pâle. Que faire ? Je ne t'aimerai jamais si tu as l'air malade !

La vérité est que Susu commence à avoir des remords en voyant par terre tous les cheveux de la poupée. Que va dire sa maman, quand elle verra tout ce désordre ?

—Je vais les cacher derrière le rideau qui entoure la toilette, pense Susu.

Alors, bien consciencieusement, elle ramasse chaque mèche et quand sa main, si potelée, en est pleine, elle les jette sous le meuble. Elle fait ce manège plusieurs fois, cherchant toujours un moyen d'embellir sa poupée.

Tout à coup, elle aperçoit sous la table le pot de vernis pour les chaussures.

Victoire ! Tout est sauvé! Elle a trouvé, en découvrant le vernis, le souverain remède pour donner des couleurs à Jacqueline! Verte, rose ou noire, qu'importe ? Le tout est que la poupée, si pâle, fait des couleurs.

Justement, le pinceau est dans la bouteille ! Quelle chance ! Susu s'assied par terre, et la voilà, faisant de la jolie poupée d'il y a un instant une affreuse négresse ; la figure, les jambes, les bras, tout y passe ; Susu a les doigts tout noirs, sa figure est éclaboussée, le parquet est taché. Cela ne fait rien, Susu est contente, Jacqueline n'est plus pâle !

—Tu vas mieux, ma pépé chérie, et tu es si jolie, à présent ! Au moins, tu ne ressembles plus à toutes les autres poupées. Regarde-toi, dit-elle en lui présentant une glace, te trouves-tu bien ?

Pauvre Jacqueline! Comme elle aura dû souffrir en se voyant si affreusement défigurée! Mais son supplice ne fut pas de longue durée, car Susu fut rapidement tirée de sa contemplation par des exclamations indignées.

Sa maman vient d'entrer dans la chambre, tout doucement, pour ne pas la réveiller ; et elle l'a surprise au milieu de ce beau travail.

—Vilaine fille, méchante enfant ! Comment as-tu arrangé cette jolie poupée ! Donne-la-moi, tu n'en auras plus jamais.

Et, malgré les cris, les protestations de Susu, la maman emporte la poupée pour punir très sévèrement la petite fille qui ne prend pas soin de ses joujoux.

JANE JULES-SIMON.

UN ENFANT MAL ELEVE

Julien l'Apostat étudiait à Athènes avec saint Basile et saint Grégoire de Nazianze. Son maintien suffit pour leur faire découvrir le dérèglement de son esprit. Ses yeux étaient vifs, mais égarés ; il avait le regard fier, l'air dédaigneux et insolent ; il faisait des grimaces ridicules et des signes de tête sans sujet ; il riait sans mesure et avec de grands éclats. Souvent il proposait des questions impertinentes, et, quand on l'interrogeait, il répondait d'une manière obscure et embarrassée.

Tout cela, joint à d'autres défauts que, malgré son hypocrisie, il ne pouvait dissimuler, fit dire de lui par saint Grégoire : "Quel monstre l'Empire nourrit dans son sein !"

Il en était tout autrement de saint François de Sales. Rien de plus convenable, et en même temps rien de plus naturel et de plus aisé que sa tenue et ses démarches. Son extérieur manifestait tout à la fois la gravité, le sentiment de la dignité personnelle, la joie la plus douce et la bonté la plus affectueuse. Il suffisait de l'envisager pour se sentir porté à l'admirer et à l'aimer ; car il paraissait une vivante image de Notre Seigneur Jésus-Christ.

CE N'EST PAS ETONNANT !

René, souvent capricieux, refusait hier d'obéir à sa bonne. Celle-ci, qui n'est pas très patiente, lui dit:

—Que vous êtes méchant ! Ah ! quelle différence avec l'Enfant Jésus qui obéissait si bien et sans murmure !

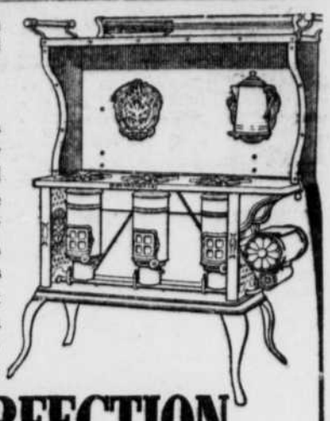
—C'est pas étonnant, répliqua l'espiègle, on lui parlait toujours si gentiment.

Bannissez la colère de votre coeur, et éloignez le mal de votre chair; car la jeunesse et le plaisir ne sont que vanité. (Eccl., xi, 10.)

× × ×

Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos coeurs seront illuminés. (Eccl. ii, 10.)

QUEL POELE CHOISIR POUR L'ÉTÉ ?



Rien n'ajoute tant au confort de la cuisine en été comme un New Perfection Wick Blue Flame Oil Cook-Stove. Tout ce que n'importe quel poêle peut faire le "New Perfection" le fera, et le **fera mieux.** Il cuit les pâtisseries, les rôtis, les bouillis, les rôtics ; il fait chauffer l'eau à laver et les fers à repasser et cela sans réchauffer **désagréablement** toute la pièce. Le

NEW PERFECTION
Wick Blue Flame Oil Cook-Stove

diffère des autres poêles à pétrole par son **dessus-cabinet** fort, utile et joli avec tablettes pour réchauffer les assiettes et tenir les aliments chauds. Aussi tablettes mobiles pour la théière et cafetière, et barres pour les serviettes. Un poêle commode, confortable, sûr et économique.

En trois grandeurs. Vendu avec ou sans dessus-cabinet. Si votre marchand ne l'a pas écrivez à notre agence la plus rapprochée.

Rayo LAMP donne une lumière douce très bienfaisante pour les yeux—une parfaite lampe de famille ou d'étudiant. Elle est en cuivre plaqué ennickel, plus durable que les autres lampes par conséquent.

Si votre marchand ne l'a pas, écrivez à notre agence la plus rapprochée.

THE IMPERIAL OIL COMPANY,
Limited. Ayw

SOURCES ST-LOUIS
EAU DE VICHY

TRÈFLE ROUGE

L. CHAPUT, FILS & CIE, Agents, Montréal. ▲

THE COOK'S FRIEND

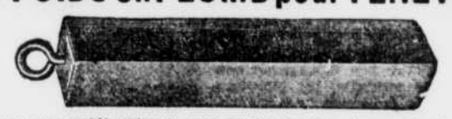
BAKING POWDER.

LA MEILLEURE DEPUIS PLUS DE 50 ANS

La Poudre à pâte "Cook's Friend" est une préparation de pure crème de tartre et d'autres ingrédients sans mélanges de façon à donner les meilleurs résultats au plus bas prix possible. Elle ne renferme pas d'alun, de chaux, ni aucune autre substance délétère. Le pain fait avec la Poudre à Pâte "Cook's Friend" est nourrissant et se digère facilement.

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS. 143 m.j.s—n

Les POIDS en PLOMB pour FENETRES



sont beaucoup préférables à ceux en fer, à cause du peu de place qu'ils prennent. Nous en faisons de toutes largeurs et longueurs.

THE JAS. ROBERTSON CO., LTD, Montréal.
98—s.n

Diarrhée, Dysenterie, Maladie de l'Eté, Crampes de l'Estomac, Coliques,

Choléra Morbus, Choléra Infantum, et tous les Relâchements des Intestins

PEUVENT ETRE RAPIDEMENT ET EFFICACEMENT GUERIS PAR L'EMPLOI DE CE VIEUX ET PRECIEUX REMEDE.

L'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler

Sa réputation date de 65 ans, et il n'a jamais failli de soulager ou de guérir.

Il y a plusieurs imitations de ce remède sur le marché dont le prix est moindre par bouteille. — L'Extrait du Dr Fowler se vend 35 cents, ainsi soyez certain de vous procurer le véritable. Les articles à meilleur marché peuvent être dangereux pour votre santé.

MALADIE D'ETE ET DIARRHEE

Mme GEORGE PHILIPS, Sault Ste Marie, Ont., écrit : "Mon bébé d'un an souffrait de maladie estivale et il était si malade qu'il passait du sang. J'achetai une bouteille d'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler et après quelques doses seulement il fut guéri. Mon mari eut la diarrhée et trois doses l'ont guéri. Je l'ai employé dans ma famille pendant plus de trois ans avec les meilleurs résultats et c'est en toute confiance que je le recommande à tous contre les maladies de l'été."

Fabriqué seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

(6) A yw

Religion

PIE X ET LA FRANCE

La belle Encyclique, écrite à l'occasion du huitième centenaire de saint Anselme, achève d'éclairer dans son plus intime relief la figure morale du Souverain Pontife. Venant après la réponse faite à l'évêque d'Orléans, dans la basilique de Saint-Pierre, lors de la béatification de Jeanne d'Arc cette Encyclique est plus significative encore. Pie X. semble tracer son propre portrait lorsque, après avoir célébré "l'humilité" de l'illustre archevêque de Cantorbéry, il ajoute:

"Leur âme et son principe, fermeté, mises à l'épreuve de tant de tracasseries, de persécutions et d'expulsions, s'alliaient chez lui à une telle aménité qu'il brisait la colère de ceux qui s'emportaient le plus contre lui... Ceux qui avaient à souffrir à cause de lui le louaient de ce qu'il était bon..." C'est que Pie X, comme saint Anselme, ne connaît ni la haine, ni l'ambition. Il se considère comme ayant reçu d'en haut mission se. Quand il s'est agi de défendre ce dépôt, aucune sévérité ne lui a coûté, ni aucun sacrifice. Jamais il ne pliera sur un seul des points qui lui paraissent constituer ce patrimoine sacré des droits du catholicisme. Mais comme saint Anselme, il est demeuré le prêtre "doux et paisible.... porté par sa nature aux études contemplatives". Il a gardé la "candeur" dans les plus hautes dignités, la "lumière de sérénité dans les luttes les plus âpres". Et c'est ce mélange qui donne un charme vénérable, si l'on peut dire, à cette physionomie d'autant plus saisissante qu'elle est très simple. Quand on la considère sous ce jour, on se rend mieux compte à la fois, de l'extraordinaire faute de tactique commise vis-à-vis de lui par notre gouvernement et de l'extrême facilité avec laquelle cette faute sera réparée quand nos dirigeants le voudront vraiment.

Cette faute a consisté dans une grossière erreur de psychologie. La loi sur les associations cultuelles était dirigée, dans son intention secrète, contre l'autonomie mystique de l'Eglise. Pour obtenir ce résultat, elle affectait de ne pas toucher aux biens temporels des paroisses et des diocèses. C'était inviter Pie X à la concession qu'un pape de son caractère devait refuser avec la plus invincible intransigeance. Nos gens se sont mépris sur lui comme Napoléon autrefois sur les Espagnols. Ils n'ont pas évalué avec justesse le poids de certains motifs d'ordre purement moral sur la décision de l'Empereur du Vatican. Ils n'ont pas admis, peut-être n'admettent-ils pas encore, qu'ils avaient affaire à un croyant, c'est-à-dire à un esprit persuadé du surnaturel, et par suite établi sur un plan absolument différent de celui dans lequel ils évoluaient. Ils se sont heurtés au principe que le pape exprimait avec tant de conviction, quand il déclarait aux pèlerins français: "Non il ne peut prétendre à l'amour, cet Etat, ce gouvernement, quel que soit le nom qu'on lui donne, qui, en faisant la guerre à la vérité, outrage ce qu'il y a dans l'homme de plus sacré".

Or, quand la loi inique a été promulguée, tel il se montre après plusieurs années de la plus douloureuse épreuve. Ce terrain, il ne l'abandonnera jamais. On peut, pour l'en déloger, employer toutes les armes. Elles se briseront.

Nous voici donc condamnés à la guerre religieuse, au moment même où la guerre sociale est à la veille de se déchaîner dans notre pays. Et cela, pourquoi? Parce que nos maîtres ne veulent pas reconnaître à l'Eglise et à son chef les garanties d'indépendance spirituelle que ce chef demande, "et qu'il ne peut pas ne pas demander", sous peine de se considérer lui-même comme le déserteur d'un poste à lui confié par Dieu. La Hiérarchie, le Dogme, les Sacrements, sont le lien tressé en trois dont parle l'Ecriture. Si le pape permettait qu'on y touchât, il ne serait plus l'honnête homme que tout proclame en lui. Avoir voulu lui imposer ce sacrifice était plus absurbe encore que coupable. Il y a là une situation si évidemment inintelligente qu'elle porte en elle la certitude d'une issue prochaine. Il est impossible qu'un homme d'Etat ne se rencontre point pour calculer ce que la religion représente d'énergies bienfaisantes et pour essayer de mettre ces énergies au service de la défense des profonds intérêts nationaux partout menacés. Ce jour-là, cet homme d'Etat trouvera dans Pie X cette "douceur unie à la force" dont le pontife parle dans son Encyclique. Il lui suffira d'assurer à l'ordre catholique son libre fonctionnement pour que la persécution d'aujourd'hui soit oubliée par celui qui embrassait dans un élan si passionné le drapeau de la France, comme ce geste généreux illustrait cette phrase d'une de ses récentes allocutions: "Si le catholicisme était l'ennemi de la patrie, il ne serait plus une religion divine." Puisse ce jour venir avant que l'admirable vieillard ait prononcé cette autre parole, celle de l'adieu à toutes les luttes d'ici-bas, et qui a dû être si souvent la tentation de cette grande âme trop éprouvée: "In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum". Souhaitons-le, et pour lui, pour qu'il ait cette récompense, dès ce monde, et pour nous, qui avons tant besoin de ne rien perdre de nos forces réparatrices. Elles se font rares d'année en année, presque de mois en mois, et le pays est si malade!

JUNIUS.

De l'"Echos de Paris".

Occuper sa pensée de la sagesse est la parfaite prudence; et celui qui veillera pour l'acquérir, sera bientôt en repos. (Sap., vi, 16.)

* * *

Ne répondez point au fou selon sa folie; de peur que vous ne lui deveniez semblable. (Prov., xxvi, 4.)

* * *

Celui qui observe la discipline est dans le chemin de la vie; mais celui qui ne profite point des réprimandes qu'on lui fait s'égare. (Prov., x, 17.)

* * *

Confiez-vous en Dieu de tout votre coeur, et ne vous appuyez point sur votre prudence. (Prov., iii, 5.)

* * *

Ne négligez point de prier et de faire l'aumône. (Eccl., vii, 10.)

PIE X ET MAHOMET V.

Il y avait plus de soixante ans que le Saint-Siège n'avait point reçu de représentants officiels du sultan.

Il faut, en effet, remonter à 1847 pour retrouver dans les annales de la cour pontificale la réception d'une ambassade ottomane.

M. le marquis Mac-Swiney en a opportunément exhumé le récit dans le "Journal de Rome" de l'époque, et l'"Osservatore Romano" l'a reproduit avec une curieuse gravure.

Pie IX venait de monter sur le trône, et le sultan Abdul-Medjid-Khan avait chargé son ambassadeur de Vienne de lui apporter officiellement ses félicitations.

La mission reçue par Pie X est, comme on le voit encore, plus significative, puisque elle a été envoyée expressément de Constantinople pour notifier au Souverain Pontife l'avènement au trône de Mahomet V.

Il est aisé de trouver les mobiles qui ont déterminé cette démarche.

Le nouveau régime institué par le mouvement insurrectionnel des Jeunes-Turcs, le sultan issu d'une révolution, cherchent naturellement à fortifier leur autorité. Il n'a pu leur échapper qu'une démarche solennelle à Rome, la réception par le Pape de leur ambassade contribuerait à augmenter le prestige dont a besoin tout gouvernement nouveau.

Car, à Constantinople comme dans l'univers entier, — sauf dans les milieux officiels de Paris, — on n'ignore pas que le Pape reste dans le monde l'une des forces morales les plus puissantes, les plus capables d'autoriser" les autres puissances.

D'ailleurs, dans cette "nation" ottomane que forme désormais la Turquie, depuis que par la révolution ce n'est plus un troupeau de sujets, les catholiques forment une portion notable non seulement par leur nombre, mais par leur attitude.

Les envoyés de Mahomet V se sont plu à rendre ce témoignage aux populations catholiques ; chose singulière, disaient-ils, dans les commotions récentes, qu'ils fussent Bulgares ou Grecs, Arméniens ou Syriens, les catholiques ont été partout un élément de pacification au milieu de leurs co-nationaux schismatiques souvent fort excités.

Les Jeunes-Turcs ont reconnu en cela l'influence sociale partout bienfaisante du catholicisme. Elle éclatait en Turquie, au moment où le président Taft se plaît à lui rendre, en plein Congrès de missionnaires catholiques romains, un hommage aussi retentissant !

On comprend que le nouveau gouvernement de Constantinople ait saisi avec empressement une occasion de resserrer les sympathies que sur tous les points de l'empire les catholiques lui ont manifestées.

Sans compter qu'une ambassade au Pape était de nature à contrebalancer dans l'esprit des Ottomans catholiques ce qui a été dit des influences maçonniques dans le mouvement des Jeunes-Turcs.

Ces considérations, qui sont obvies, montrent ce qu'il faut penser de la campagne anticléricale qu'on a essayé d'accrocher en France à cet envoi d'une ambassade ottomane à Pie X.

On a osé écrire que c'était le Vatican même qui avait fait pression sur Mahomet V pour obtenir cette démarche, et que le Pape voulait en profiter pour enlever à la France le protectorat.

Les catholiques français savent que Pie X, distinguant toujours entre la France et les hommes au pouvoir, ne veut pas punir la nation pour les crimes de ses gouvernants. Ces derniers se chargent eux-mêmes, hélas! de ruiner le patrimoine national dans tous ses trésors.

Par une délicatesse exquise, le Pape n'a pas voulu qu'il fût prononcé, en cette circonstance, une seule parole contre le protectorat français. La mission était venue pour notifier l'avènement de Mahomet V.

La "Croix" de Paris.

ANGELIQUE HISTOIRE

Une enfant de neuf ans, dans la Colombie, pays de mission, n'avait pas fait sa première communion: elle était trop jeune, mais elle désirait tant recevoir le bon Dieu !

Elle va trouver le missionnaire: "Père, je voudrais faire ma première communion".

—Tu voudrais faire ta première communion ?... Mais tu es trop jeune et tu ne connais pas l'Eucharistie.

La chère petite revint à la charge, mais vainement; même refus de la part du missionnaire.

Un jour, vers l'heure de midi, elle était seule dans l'église. Contre son habitude à pareille heure, Mgr Durieu, passant près du saint lieu, se sentit pressé de faire une visite au Saint Sacrement. Il entra sans être remarqué de l'enfant qui priait à haute voix devant le Tabernacle. Elle disait: "Chef, mon Père, le prêtre dit que je ne te connais pas. Mais je te connais: tu es le Fils de Dieu, tu es l'Enfant qui est né dans l'étable de Bethléem, tu as vécu à Nazareth, on t'a trouvé dans le temple parmi les hommes de la prière ; tu as fait les apôtres, tu leur as donné la prière, tu es mort sur la croix, tu es ressuscité le troisième jour. Tu vois bien que je te connais. Eh bien ! je te demande une chose que tu ne me refuseras pas, toi ; ouvre les yeux du prêtre afin qu'il voie que je te connais".

Le missionnaire pleura d'attendrissement et s'esquiva sans bruit. Le soir, après le chant des vêpres, dans l'église, au milieu de l'assistance, il appela la fervente enfant: "Viens ici, toi. Combien de fois as-tu visité Notre-Seigneur aujourd'hui ?

—Quinze fois.

—Qu'est-ce que tu lui as dit?"

La petite fille hésite une minute, elle lève son regard timide vers le missionnaire:

—"Père, je lui ai dit du mal de toi."

Et elle reprend sa prière de tout à l'heure.

Alors le Père s'adressant à l'assemblée: "Vous voyez que Dieu écoute les prières bien faites. Je n'avais pas la coutume d'aller à l'église à l'heure où cette enfant s'y trouvait. Le Grand Esprit m'y a poussé. Mon enfant, tu as bien fait de venir prier; le Chef d'en haut m'a ouvert les yeux; je vois que tu connais Jésus-Christ; tu feras la communion".

Et la voilà qui se met à pleurer. Après le premier moment d'émotion: "Père, dit-elle au milieu de ses larmes, je suis si contente qu'il me semble que je suis au Paradis".

Heureuse enfant! Puisse sa foi vive et son ardent désir de s'unir à Jésus dans la divine Eucharistie pénétrer nos âmes des mêmes sentiments.

LES CENDRES ROUGES

PAR FLORIS BLUTHER

LE ROI !

Le génie de la dévastation accomplissait son oeuvre. Messine agonisait ! Depuis deux jours et une nuit, l'antique cité sicilienne élevait de grandes murailles lézardées, multiformes vers le ciel comme autant de bras meurtris et suppliants, implorant la clémence du Dieu qui voit les larmes, du Dieu qui entend les prières.

Depuis quatre-vingt heures, l'homme luttait sans relâcher contre les démons de la ruine et de l'incendie !

Dans le quartier de l'hôpital, une escouade de soldats commandée par un lieutenant, parcourait les rues encombrées. Soucieux de la vie de ses hommes, l'officier parfois les faisait arrêter au milieu de la rue et s'avançait seul sous les murs branlants, sondant les décombres, interrogeant les fondrières, criant d'une voix forte dans les interstices des pierres :

—"Cé qualchuno ?" Y a-t-il quelqu'un ? Dans le silence des soldats immobiles, l'officier écoutait....

Quelquefois un gémissement, une plainte à peine distincte arrivait jusqu'à son oreille.

Il lançait un ordre et les soldats commençaient aussitôt le déblaiement. Bien des malheureux ensevelis sous des montagnes de débris furent ainsi retirés vivants de leurs tombes.

L'escouade parcourut les quais du Taro et remonta le "corto" Vittorio-Emanuele vers le vieux faubourg de Messine.

A l'angle de la "Via" Cavous, non loin de la cathédrale, les soldats furent arrêtés par un spectacle étrange :

Une muraille géante, sans le moindre appui, ne tenant debout que par un miracle d'équilibre, s'élevait encore. Elle ne conservait d'une habitation, que les vestiges de fenêtres plus ou moins détériorées. On en eut dit un grand mur percé ça et là de trous béants.

A la hauteur du troisième étage, encadrée dans l'un de ces trous, une femme presque nue appelait désespérément au secours. Depuis la nuit tragique, elle était là, grelottante de frayeur et de froid, exposée à la profanation des regards et des intempéries !

Comment se trouvait-elle dans cette terrible position ? Il paraît vraisemblable qu'à la minute précise de la catastrophe, folle de peur, elle avait du chercher à fuir par la fenêtre, mais dominée soudain par l'instinct de la conservation, elle avait hésité à se jeter dans le vide du haut d'un troisième étage. Et pendant cette courte hésitation, les planchers de la maison s'étaient effondrés les uns sur les autres, laissant les murailles debouts et cette femme en équilibre sur le bord d'une fenêtre.

Nul n'avait osé tenter un effort pour la sauver. L'idée seule d'approcher de cette muraille oscillante faisait frémir !

Entendant les cris de la femme, l'officier leva les yeux et fit arrêter l'escouade. Il parut réfléchir quelques instants, puis adressa de la main un signe rassurant à la malheureuse.

Sur un ordre bref, deux soldats se détachèrent de l'escouade et descendirent en courant vers la Marine. Ils revinrent peu après portant sur leurs épaules une longue échelle.

Avec des précautions infinies, les hommes la dressèrent au pied de la muraille. L'ascension en était doublement périlleuse, car l'échelle à peine inclinée n'offrait qu'un faible appui sur le sol. De plus, le poids du corps d'un homme devait fatalement accentuer les oscillations du mur.

Ce sauvetage était d'une folle témérité.

Le lieutenant, homme de forte corpulence, était brave. Il avait fait ses preuves depuis deux jours, il eut un mouvement comme pour prendre le bas de l'échelle, mais il s'arrêta au premier barreau. Ses hommes l'entendirent marmotter quelque chose entre ses dents, puis il dit:

—Le plus léger d'entre vous?

Un jeune homme s'avança. D'un simple geste, sans un mot, l'officier lui montra la femme.... Le petit homme commença lentement l'ascension. Ses camarades maintenaient le bas de l'échelle. Bientôt il arrivait à la hauteur du premier étage.

Dans la rue, des groupes se formaient, un murmure d'admiration monta jusqu'au vaillant sauveteur. Calme, sans la moindre émotion, il continua les degrés de l'échelle.

Comme il touchait au deuxième étage, le mur remua faiblement, la femme jeta un cri !

Le soldat n'était plus qu'à quelques mètres d'elle.

—Courage, lui dit-il. Ne tremblez pas. Il montait toujours.

A ce moment, parmi les groupes de la rue, un mouvement se produisit. Un mot se répéta de bouche en bouche:

—Le Roi ! Le Roi !

A l'angle de la rue de l'Hôpital Victor Emmanuel III s'avançait. Accompagné du général Mazza, de l'amiral Le Pord, commandant de l'escadre française, et de quelques hautes personnalités, il venait de visiter l'hôpital où des scènes déchirantes l'avaient ému jusqu'aux larmes. En sortant de ce lieu de souffrances, il aperçut ce soldat et cette femme tous deux entre la vie et la mort sur la muraille branlante.

Le roi pâlit et s'arrêta.

Le soldat montait les derniers degrés de l'échelle. Il parlait à la femme,

—Assayez-vous sur le bord de la fenêtre.... Doucement... là.... bien ! Posez le pied sur....

Il n'acheva pas ! Un craquement horrible retentit arrachant un immense cri d'effroi à la foule massée dans la rue!

Le mur s'inclina lentement. Il y eut un nouveau craquement, puis tout s'écroula dans un nuage de poussière sur les planchers effondrés!

Par un effort surhumain, les soldats avaient maintenu l'échelle verticalement.

Quand le tourbillon de poussière se fut dissipé, la foule aperçut la malheureuse femme cramponnée nerveusement aux derniers barreau de l'échelle...

L'héroïque sauveteur avait disparu !

Cent bras se tendirent pour pencher l'échelle, l'obliquer jusqu'à terre et sauver la femme. Quelques minutes plus tard, elle touchait le sol, les dents claquant de terreur, mais hors de danger.

L'officier qui commandait l'escouade se sentit toucher l'épaule. Il se retourna.

Le roi était près de lui !

—Le soldat... dit-il; cherchez vite, il est là... dans les ruines !

Le lieutenant et ses hommes s'élancèrent sur les débris de la muraille effondrée.

Après un quart d'heure de recherches, le vaillant héros fut retiré des ruines.

Il portait de nombreuses contusions sur le visage et avait les deux jambes cassées. Il fut étendu sur une civière, puis l'officier lui passa un peu d'eau fraîche sur le front et les tempes.

Le blessé entr'ouvrit les yeux, Victor Emmanuel s'était approché. Ses regards rencontrèrent ceux du soldat.

—Tu es un brave! lui dit le souverain d'une voix tremblante d'émotion. Et prenant la main du jeune sauveteur, il la serra longuement dans les siennes.

Le soldat le regardait, souriant de fierté.

—Ton nom? demanda le roi.

Il ne répondit pas...

—Ton nom? répéta le roi d'une voix plus forte.

—Antonio... fit l'homme dans un souffle.

Victor-Emmanuel adressa quelques mots au général Mazza et tandis qu'on emportait le soldat à l'hôpital, il s'éloigna suivi de sa petite escorte.

Sur son passage, les hommes se découvrirent ; quelques rescapés mêmes s'agenouillèrent et de la foule silencieuse, arriva jusqu'au coeur du roi d'Italie, le consolateur de la Sicile meurtrie.

. . . . . .

En ces jours d'épreuve et de deuil, les souverains d'Italie ont soulevé l'admiration de leur royaume, de toute l'Europe, du monde entier civilisé, en accomplissant avec noblesse, héroïsme et simplicité, leur douloureuse mission royale.

La reine Hélène a soigné des enfants blessés. Comme une simple soeur de charité, courant les hôpitaux, elle s'est assise au chevet des femmes mourantes, leur apportant son tribut de consolation. Elle a souri à des jeunes filles gémissant sur des lits de douleur et dans ce sourire de reine et de femme, les malheureuses ont puisé une force nouvelle pour lutter contre la maladie, pour vaincre la souffrance.

La reine d'Italie est la première infirmière du royaume.

Victor-Emmanuel lui aussi s'est conduit en roi.

Accouru sur les lieux du désastre peu après la terrible nuit, il organisa des secours, encourageant les soldats, les marins dans l'oeuvre sublime des sauvetages. Parcourant sans repos les villes dévastées, les villages presque déserts, jusqu'aux petits hameaux de campagne, il s'est montré d'un bout à l'autre de la Sicile et de la Calabre généreux, sensible, admirable de bonté et d'abnégation.

Ceux qui l'ont approché dans ces inoubliables journées de deuil ont pu lire dans ses yeux l'expression d'une grande douleur profonde et vrai !

Le roi d'Italie aime son peuple et toute l'Italie le sait... Mais la Calabre et la Sicile en ont vu la preuve !

L'ASPROMONTE

PAYSAGE

La nature endormait ses rumeurs apaisées dans l'infini du crépuscule. Sur les flancs fertiles des monts d'Aspromonte, des bergers attardés rentraient aux chaumières. Ils descendaient vers la plaine conduisant leurs troupeaux au son d'une musique monotone, lente, sans rythme, et tandis que mollement la nuit tombait transparente et belle sur les sommets noyés de lune, cette musique de vielles et de flûtes allait se perdant, mourante avec le soir au fond des chemins creux de la vallée.

Heureux bergers des monts de Calabre! Sur les versants toujours verts et fleuris de l'Aspromonte, vos jours s'écoulent paisibles et radieux. Les mois se succèdent, les années passent dans l'éternel printemps de la chaude Italie méridionale et vous l'avez regardé ce spectacle, sans admiration, sans extase, tout en surveillant le troupeau, vos yeux ont vu le soleil accomplir son voyage dans la voûte empourprée au-dessus de votre patrie et de la Sicile et le lendemain, dès l'aube, alors que vous approchiez comme la veille du sommet de la montagne vous avez encore regardé...

Le ciel était couleur de cendre et tout au loin, là-bas, du côté de la Sicile, sous l'épais nuage grisâtre du firmament, vos yeux surpris ont vu d'immenses colonnes de flammes rouges et de fumées noires lécher de grandes murailles délabrée et multiformes. Puis le jour est venu. Vous avez cherché du regard au milieu de tous ces incendies les antiques cloches, les vieilles cathédrales, les monuments de Messine, de Reggio...

Tout avait disparu !

La Sicile avait tremblé!... Tout le long de la côte, ses villages, ses villes, ses églises jonchaient la campagne, les plans et les rues de leurs ruines fumantes.

La côte calabraise offrait le même décor tragique. . . .

Heureux bergers des monts de Calabre ! Vous n'avez pas entendu le suprême cri d'angoisse des populations anéanties dans cette nuit sanglante. Les hurlements de douleur de vos frères siciliens, de vos compatriotes calabrais, ne sont point arrivés jusqu'à vos montagnes et vous êtes demeurés comme autrefois sur les crêtes bleues de l'Aspromonte, sans admiration, sans extase, devant l'horrible beauté de la nature en feu; sans attendrissement, sans pitié, devant ces ruines de votre pays !

Et quand le soir est venu, quand vous avez descendu les chemins creux vers vos chaumières blanches, les échos du versant ont encore répété les sons mourants d'une musique monotone, lente, sans rythme...

Heureux bergers des monts d'Aspromonte !

Mon fils, si vous désirez avec ardeur la sagesse, gardez la justice et Dieu vous la donnera.

(Eccl., i, 33.)

* * *

Si vous avez fait un voeu à Dieu, ne différez point de vous en acquitter; car la promesse infidèle et imprudente lui déplaît; mais accomplissez tous les voeux que vous aurez faits. (Eccl., v., 3.)

* * *

Ceux qui commettent le mal se trompent; c'est la miséricorde et la vérité qui nous acquièrent les biens. (Prov., xiv, 22.)

* * *

La justice du simple rendra sa voie heureuse; dans son impiété l'impie succombera. (Prov., xi, 5.)

Ce que dit à ses Amies une Femme qui a Visité la Fabrique Christie.

"JE n'ai jamais compris ce qu'étaient les biscuits de "Christie" avant d'avoir visité cette importante fabrique, à Toronto.

"La propreté qui existe dans tout l'établissement m'a surprise. Je veux parler d'une propreté au-dessus de la propreté règlementaire.

"Nous, les femmes, nous tenons les cordons de la bourse lorsqu'il s'agit des biscuits, et il n'y a rien de surprenant que les Christie, Brown & Co. soient heureux de nous faire visiter leur fabrique. Selon moi c'est la meilleure annonce qu'ils puissent avoir.

"Vous seriez surpris de voir le personnel qu'il y a là, tous les jours, occupé à nettoyer.

"Les vitrines, les planchers, les murs, les plafonds, les machines, etc., témoignent des conditions hygiéniques dans lesquelles sont faits les biscuits Christie.

"C'est un coup d'oeil charmant de voir les filles de Christie — plus de trois cents— en costumes blanc sans tache. Chacune d'elles a deux costumes par semaine, venant de la buanderie de la compagnie.

"Chaque fois j'ai constaté un soin extraordinaire apporté à la propreté de l'établissement.

"On m'a expliqué comment chaque once de matière brute était essayée et comment étaient appliqués les procédés de mélange, de boulangerie et d'empaquetage de la maison Christie.

"Je suis convaincue que si toute femme canadienne visitait la fabrique Christie comme je l'ai fait elle ne songerait à acheter d'autres biscuits que les Christie."

Les meilleurs épiciers partout au Canada vendent les biscuits Christie. Vendus en grande quantité, à la livre et en paquets à l'épreuve de la moisissure et de la poussière.

CHRISTIE, BROWN & CO., LIMITED.

Le...
GRUAU D'AVOINE
est un délicieux aliment, nourrissant, facile à digérer, très préconisé par les hygiénistes pour le développement des muscles. On le prépare avec la
Farine d'Avoine roulée
OGILVIE
fabriquée avec le choix des Avoines du Manitoba—les meilleures au monde—la plus riche en azote, la plus réconfortante pour tous les âges.
EN VENTE PARTOUT
The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd.
MONTREAL ET WINNIPEG

Naturellement, nous n'employons que les meilleurs houblons et malt dans le brassage de la O'Keefe's "Pilsener" Lager.

Naturellement nous filtrons la bière après le brassage.

Naturellement, nous pasteurisons chaque bouteille après qu'elle est remplie.

Ce sont des mesures de pureté que vous attendez de nous.

De plus—il y a la saveur délicieuse distinctive qu'on ne trouve que dans la O'Keefe—parce qu'elle est due au mode spécial de brassage d'O'Keefe.

A chaque bouteille d'O'Keefe "Pilsener" Lager est attaché un excellent renom dû au mérite.

141 La Bière en Renom

Agent à Montréal; JAMES MORLEY, 34 rue St Benoit. Tél. Main 932.

A travers les journaux et les revues

LA MORT DU GENERAL DE GALLIFFET

UN GRAND FRANCAIS

Les dépêches de Paris ont annoncé la mort du général de Galliffet. Frappé mortellement d'une attaque de paralysie, la troisième depuis peu de temps, il s'est défendu contre la mort, comme il eût fait contre un ennemi, étonnant dans leur douleur les amis qui l'approchaient et qui pendant une semaine crurent qu'il dompterait le mal encore une fois.

Depuis plusieurs jours le général ne se faisait plus d'illusion et il avait, à un ancien officier qui était venu lui rendre visite, annoncé que tout était fini.

A son chevet, se trouvaient son fils, le comte Marius de Galliffet, et sa belle-fille, la comtesse de Galliffet, née MacCarthy.

Depuis midi, le malade n'avait plus sa connaissance et tout espoir était irrémédiablement perdu. Les crises d'urémie étaient de plus en plus fréquentes, à l'engourdissement des membres inférieurs avait succédé la paralysie générale. Par moment, le malade était secoué par un tremblement que provoquait la souffrance.

Dans la soirée, vers neuf heures, le docteur Lereboullet tenta de faire absorber au malade quelques cuillerées d'eau; il ne put lui en faire absorber un seule. Il déclara alors qu'il fallait attendre le dénouement d'un moment à l'autre. Le général a rendu le dernier soupir à onze heures.

LE HEROS ET L'HOMME

Ce beau et grand soldat restera comme une des figures les plus violemment originales de cette époque, avec laquelle il forme le contraste le plus vigoureux et le plus saisissant. Dans un temps où tout est calcul, égoïsme et veulerie, il demeura l'intransigeante expression du désintéressement, de l'énergie et de la témérité. Son courage eut quelque chose de prodigieux. Il fut, si l'on peut dire, un amateur de bravoure. Dans toutes les occasions où il eut à risquer sa vie — et ces occasions-là, c'était sa joie de les faire naître —il aurait pu répéter le vers du poète:

C'est encor bien plus beau lorsque c'est inutile.

D'ailleurs, maintenir un ardent et noble courage demeure la plus utile et la plus profitable des actions. Combien de jeunes imaginations, en effet, furent exaltées par le récit des équipées fantastiques du général de Galliffet, qui aurait été le digne compagnon de Roland, et qui n'eut point hésité à verser jusqu'à la dernière goutte de son sang pour son pays, ou même — si elle le lui avait demandé — pour la belle Aude.

Ceux même qui n'ont connu le général que dans les jours de paix aigre et amère qui sont les nôtres,ceux qui ne l'ont aperçu qu'au fumoir, après un dîner en ville, ont pu comprendre néanmoins, à son seul aspect, le grand dispenseur de force, l'étonnant professeur d'énergie que

Le général de Galliffet

fut cet homme héroïque et singulier.

Maigre, sec, la voix morne, coupée de brusques éclats, le visage osseux et saillant dont la ressemblance avec celui du grand Condé a souvent été évoquée, le regard tour à tour paternel, railleur et furieux, le geste tantôt cordial, tantôt dédaigneux. Nul ne sut mettre plus de rudesse dans la bonhomie ni plus de familiarité dans l'héroïsme. Tout d'une pièce, il eut le courage militaire et aussi le courage civil, parfois plus difficile à avoir. Il affirma toujours ses opinions, alors mêmes qu'elles étaient contradictoires, avec une étonnante véhémence de jeune homme. Tant pis si elles devaient choquer ses proches ou ses amis, et il se plaisait surtout à se ruer dans les combats de l'opinion où la lutte était la plus âpre et la plus dangereuse, une vieille habitude de soldat.

Le général Galliffet fut de ces rares mortels qui, de leur vivant, ont eu leur légende. La sienne fut éclatante et glorieuse.Toute retentissente de beaux exploits. Les anecdotes en sont tour à tour terribles et frivoles, magnifiques et badines, et nous ne pouvons nous défendre d'une sympathie émerveillée pour le sous-lieutenant qui accidentait ses loisirs de garnison en sautant à cheval du haut d'un pont dans la Saône, pour le capitaine qui, en Crimée, traversait les lignes russes afin de rejoindre une dame qui lui avait donné rendez-vous de l'autre côté, pour le héros qui, au Mexique, le ventre déchiré d'un boulet, donnait encore des ordres de bataille, pour l'incroyable cavalier qui, dans des charges folles, incroyables, désespérées, contribuait à sauver notre prestige sous les murs de Sedan, alors que tout était perdu, fors l'honneur. Il accepte toutes les missions, tous les postes, non seulement les plus périlleux—ceux-là sont ceux qu'il préférait—mais aussi les plus douloureux.

On sait qu'il fut des premiers sous la Commune, à entrer dans Paris, avec l'armée de Versailles, et ceux chez qui le sentiment de la pitié prime celui du devoir l'ont [illegible] la responsable en partie des violences de la répression. L'histoire établira plus tard les faits avec précision; le général n'aimait point, lorsque cette question était soulevée, qu'on plaidât pour lui les circonstances atténuantes.

Un jour, l'un de ses amis les plus tendrement dévoués, qui fut longtemps son officier d'ordonnance, le regretté Louis de Turenne, vint trouver le général de Galliffet en lui apportant des articles où son rôle pendant la Commune était singulièrement travesti, et où l'on fixait à deux cent le mille le nombre des otages fusillés par ses ordres.

—Répondez, mon général, répondez, insistait Louis de Turenne.

—Non, répondit Galliffet, j'aime mieux passer pour un grand meurtrier que pour un petit assassin.

Le général aimait ces répliques nettes, brèves, à la française, sonores comme un coup de clairon, et où le sens de la boutade et celui de la bravoure collaborent mystérieusement. Je vois encore le général de Galliffet à la chambre des députés, assis à côté de Waldeck-Rousseau, pendant la première séance du ministère où le porte-feuille de la guerre lui avait été confié. L'extrême gauche debout vociférait et jetait au général quelques-unes de ces menues injures qui sont devenues le vocabulaire le plus usuel du parlementarisme: "Assassin, canaille, bandit". Le général, qui ne se départait point de son sourire ironique, se faisait froidement indiquer les noms de ces grossiers interrupteurs, et il les notait à mesure sur un petit calepin.

—Que faites-vous? lui demanda un de ses collègues.

—Je prends leurs noms pour les inviter à dîner, répondit flegmatiquement le général, chez lequel la gloire du grand roldat faisait bon voisinage avec la gaieté du gavroche.

Une autre fois, un de nos confrères lui demandait son opinion sur une question brûlante, et n'obtenait de lui aucune réponse.

—Non, non! je ne dirai rien, répétait Galliffet.

—Mais, pourtant, mon général, insistait l'interviewer, vous pourriez me dire d'excellentes choses.

—Vous perdriez votre temps, répondit-il, le ventre est d'argent, mais le silence est d'or.

Nous venons de perdre un beau soldat et un beau Français, un de ceux chez lesquels s'affirma avec le plus d'éclat et de véhémence toutes les qualités distinctives de la race. Nous conserverons la légende, qui n'est que de l'histoire. Et l'on parlera sous le chaume bien longtemps du général qui eût été si digne d'être obéi et respecté par les grognards de la Grande Armée. Il s'en va au seuil d'une époque qui n'est plus faite pour lui. La guerre entre les chancelleries, les batailles à coup de dépêches et de réponses, les conflits d'intérêts économiques et commerciaux n'étaient point son fait. Et qui peut-être en avait-il peur. Il ne pouvait que rester étranger aux événements où il est sans cesse question de faire la guerre et où on ne la fait jamais et où on remplace les coups de canon par les coups de bourse.

Le général de Galliffet est mort, la gloire est en baisse.

LE SOLDAT

Il en était le vrai type: celui que nous représentent les mémoires du temps passé. Sa carrière a été remplie des aventures les plus romanesques et des faits d'armes les plus glorieux: elle fait penser tout à la fois à celles de d'Artagnan et de Murat.

Envoyé au Mexique, en 1862, — il était alors capitaine aux chasseurs d'Afrique — il reçut devant Puebla une blessure effroyable. Voici le récit qu'il en a fait lui-même:

"Nous étions bien lancés; un obus éclate. Je suis renversé. On ne s'arrête pas pour si peu. Les camarades continuent à charger. Quand je reviens à moi, mes boyaux sortaient. Et puis après? A la chasse, quand un chien est éventré par un sanglier ,nous ne l'abandonnons pas; nous remettons ses boyaux en place, nous rapprochons les chairs, nous recousons et vogue la galère! J'essayai d'abord si je pouvais me lever. Oui. Quand je fus à genoux, je mis mes tripes dans mon képi. Encore un effort, j'étais debout; j'allais cahin-caha jusqu'à l'ambulance et me voilà."

Lorsqu'il tomba à Puebla si cruellement touché, un lieutenant s'élança pour le secourir.

—Veuillez me faire le plaisir d'aller reprendre votre place de combat, lui dit le blessé.

—Mais... mon capitaine...

—Je vous en donne l'ordre, répliqua Galliffet. Je me tirerai d'embarras tout seul...

En comprimant ses boyaux dans ses deux mains, après l'action, il se laissa enfin traîner à l'ambulance.

Il y fut soigné pendant trois mois. On l'étendit sur un matelas arrimé dans un carrasse qui avait servi au vice-roi du Mexique. Il partit ainsi pour Vera-Cruz avec quelques autres blessés. Il fut chargé de rapporter en France les drapeaux et les canons pris à l'ennemi.

On fit escale à Santiago de Cuba. Il en profita pour faire charger les canons jusqu'à la gueule de cigares de la Havane. La ruse était excellente. Les canons débarquèrent en France: la douane respecta ces glorieux trophées escortés par le plus glorieux des invalides.

De ses faits d'armes au Mexique, c'est l'épisode des cigares que Galliffet contait avec le plus de vanité.

A son arrivée en France, il fut nommé chef d'escadron et officier de l Légion d'honneur, puis repartit pour l'Amérique, où il fut de nouveau mis à l'ordre de l'armée.

Nommé colonel en 1868, il était à la tête du 3e chasseurs quand éclata la guerre contre l'Allemagne. Le 30 août 1870, il reçut les étoiles de brigadier; le surlendemain il prit part à la bataille de Sedan.

Sa conduite dans cette fatale journée fut réellement admirable. Depuis le matin les troupes allemandes enfermaient peu à peu notre malheureuse armée dans un cercle de fer et

LES "POUSSE-POUSSE" DE L'AFRIQUE AUSTRALE

Un voyageur qui se rend de France en Extrême-Orient par le... chemin des écoliers, ou par celui des flâneurs, c'est-à-dire par la voie du cap de Bonne-Espérance, beaucoup plus longue que l'itinéraire qui passe par le canal de Suez, trouve un pretmier lien entre l'Occident et l'Orient dès qu'il a dépassé ce cap.

Jusqu'alors, aux classes ak!ak

Jusqu'alors, aux escales qu'il mit à profit pour visiter les petites capitales coloniales de la côte d'Afrique, il eut toujours à sa disposition, pour ses rapides promenades, des fiacres traînés par des chevaux ou des mulets étiques. Parfois même, d'incon-

Ces coiffures étranges faites de cornes de boeuf, de plumes d'autruche, ou de plantes sont autant d'enseignes portatives qui permettront au clubman de reconnaître son "rinkshaman" favori.

fortables tramways à traction mécanique.

Mais, à partir de Capetown et de Durban, les véhicules de tous genres se voient supplantés par un moyen de transport essentiellement oriental: ce "pousse-pousse" avec lequel nos expositions internationales ou coloniales nous ont déjà fait faire connaissance.

Parce que le "jirinksha" est traîné par son propre cocher, n'allez pas croire qu'il ne satisfait pas son client épris de vitesse.

Les boys de l'Afrique australe, athlètes moulés dans du bronze, ne pourraient certes pas tenir tête à un bon cheval trotteur dans une course de deux ou trois kilomètres.

Mais ils sortiraient vainqueurs dans un match d'endurance!

Et nous ne parlons pas ici à la légère, mais en nous appuyant sur des faits, puisqu'une course fut organisée l'hiver dernier entre des jirinkshas et des voitures attelées.

Long de 14 kilomètres, et choisi dans une région montagneuse des environs de Capetown,le trajet avait tenté une vintaine de boys et une trentaine de sportsmen. Soit dit à la honte de l'espèce chevaline, aucune des voitures légèrement attelées de trotteurs ne se classa dans les dix premiers. Les attelages humains remportèrent une victoire éclatante.

Les rinkshamen de l'Afrique australe sont de force à traîner au trot leur charrette chargée d'une ou de deux personnes pendant quatre heures d'horloge, et sans s'arrêter! Mais ils paient cher ces rude exploits, puisqu'ils sont usés au bout de huit ou dix ans de pratique. S'ils n'ont pas la sagesse de prendre leurs invalides, ils meurent bientôt d'épuisement.

LE CHAT HYGIENIQUE

Que les amis du chat se réjouissent! On est en train de découvrir à leurs "chers petits minets" un nouveau mérite — et d'ordre scientifique, s'il vous plaît!

Le chat était déjà réputé, à juste titre, pour un météorologiste distingué, plus subtil que n'importe quel "Vieux Major" dans l'art de prédire le mauvais temps: qu'un matou vienne à passer la patte sur son oreille, et vous voilà averti, infailliblement, d'avoir à troquer votre canne contre un parapluie... Mais voici que l'on signale un autre apanage félin: le chat est doué, paraît-il, de propriétés hygiéniques de la plus haute importance.

Ce gracieux animal, "joli, léger, adroit, propre et voluptueux" (voir Buffun), et dont le divin Platon lui-même a chanté les louanges, est un agent prophylactique tout-puissant, à l'égard de certaines maladies — si bien qu'à l'avenir il ne suffira plus de posséder des chats par goût: il faudra en avoir chez soi par hygiène. Tout récemment, un savant belge n'a pas hésité à émettre cet axiome:

"Toute maison qui n'a pas son chat est indigne de ce temps de progrès et menacée des pires fléaux."

Quels sont donc ces fléaux dont Grippeminaud, le "bon apôtre", a la vertu de nous préserver?

La pneumonie et la peste, tout simplement.

On sait en effet que le docteur Paller, de New York, a observé, en 1907, que "la puce de la souris servait de véhicule au "pneumocoque" ou microbe de la pneumonie". Or, avec le chat, pas de souris; donc, pas de "puces de souris", et, partant, pas de pneumocoques.

Mais la "puce du rat" n'est pas moins redoutable que celle de la souris C'est par elle que la peste se communique à l'homme: "Le rat est d'abord atteint; la puce prend l'infection, et, sautant du rat à l'homme, contamine ce dernier. Cette étiologie a été vérifiée..."

En cas de peste, le chat, "qui tient le rat éloigné, par sa seule présence", fait merveille. A la suite d'une épidémie survenue aux Indes, le docteur indien Buchanan publia jadis, dans la "Nature", ces curieuses observations:

"Dans tous les villages possédant plus de 50 chats pour 100 maisons on ne constate pas de cas de peste.... Dans ceux où il y avait moins de 20 chats, les foyers pestifères étaient d'autant plus nombreux que les chats se montraient moins abondants.... En règle générale, les cas de peste éclataient presque toujours dans les maisons où il n'y avait pas de chats."

Pour toutes ces excellentes raisons, le savant belge dont je parle plus haut préconise la diffusion du chat "antipneumonique" et "antipesteux": il propose, au minimum, "un chat par famille"... sans aller toutefois jusqu'à exiger qu'au nom de l'hygiène tout individu ait un chat dans la gorge...

W. SERIEYX.

UNE FEMME VENDUE AUX ENCHERES

Une scène des plus curieuses, raconte un journal anglais, vient de se passer à Cradley Heath, Angleterre.

Un brave fabricant re chaises, désireux sans doute de se débarrasser de sa moitié, trouva pour cela un moyen qui, s'il n'est pas nouveau, est tout au moins aussi original que profitable.

Il convoqua tous ses amis à une partie de campagne, et quand ils furent tous réunis, il leur proposa de leur vendre sa femme aux enchères.

Aussitôt dit, aussitôt fait. La dame qui est, paraît-il, assez jolie, fut adjugée au prix de dix livres sterling, soit deux cent cinquante francs, et un chèque pour cette somme ayant été donné sur-le-champ à son mari, elle partit immédiatement et sans faire objection avec son acheteur.

LA PIERRE A SERPENT

Nombre de voyageurs ont cité dans leurs ouvrage, les uns avec ironie, d'autres avec une confiance toute spontanée, le fameuses pierres à serpent que les indigènes de Ceylan regardent comme un antidote certain contre les morsures des serpents.

S'il faut en croire M. Walter Reid, qui a voulu éclaircir la question, la vertu d'une de ces pierres, la pierre noire, peut s'expliquer dans une certaine mesure. Obtenue en calcinant un morceau d'ivoire ou de corne de cerf, elle est d'une contexture si poreuse que, posée sur la langue, elle y adhère. On conçoit, dès lors, qu'elle telle pierre, appliquée immédiatement après la morsure, puisse aspirer le sang et entraîner le venin.

L'auteur affirme, d'ailleurs, l'avoir employée avec succès pour arrêter l'effet des iqûres deg uêpes ou d'abeilles.

LES MOTS DE CLEMENCEAU

Il y aquelque temps, conte le "Cri de Paris", le président du conseil était en voyage électoral dans les Alpes-Maritimes.

Le cortège ministériel arrive sur une hauteur d'où l'on voit un fort vaste panorama. Un jeune fonctionnaire, qui a potassé son guide Joanne, appelle l'attention du président du conseil sur les bourgades pittoresquement disposées.

—Ces villages, M. le président, ont été construits pour défendre ces gorges contre l'invasion des Sarrazins...

Et Clemenceau riposte avec flegme:

—Eh bien! ça a réussi... Je n'en vois pas un seul...

POISSONS ABANDONNANT LA POELE A FRIRE

Au monastère de Baloukli, près des murs de Constantinople, on montre dans une citerne des poissons rouges d'un côté et bruns ou presque noirs de l'autre. Et voici comment on explique cette différence de coloration.

Tandis que les Turcs donnaient le dernier assaut à Constantinople, en 1453, un moine grec de ce couvent rentra, tout bouleversé, en s'écriant: "La ville est prise! — Bah! repartit un autre moine qui, à ce moment, était occupé à faire frire des poissons, je le croirai quand je verrai ces poissons sauter hors de la poêle". Et les poissons sautèrent aussitôt, bien vivants; mais le côté qui avait senti le feu était déjà plus roussi que l'autre. On remit les poissons dans l'eau où ils frétillèrent d'aise et leur descendance a toujours gardé depuis, par sa coloration, la marque et le souvenir de cette aventure.

LE SECRET DE L'HUITRE PERLIERE

Désormais, l'huître perlière ne pourra plus dissimuler ses trésors. Elle aura beau serrer fortement ses valves puissantes, l'homme sait maintenant, sans l'ouvrir, découvrir la perle qu'elle cache aux regards. Pour cela, il suffit d'employer la radiographie; les indiscrets rayons révéleront le secret du mollusque. Le mur de la vie privée est devenu un vain mot.

Ce procédé est pratiqué dans une exploitation modèle à Ceylan. Sitôt qu'elles sont pêchées, les huîtres sont amenées, par une sorte de trottoir roulant, devant l'appareil. En une heure, on peut en radiographier 6,000. Celles qui possèdent une perle assez grosse sont ouvertes; celles dont la perle est en bonne voie de formation sont parquées et les autres sont rejetées.

PETIT MAIS CHER

Le prix d'une once de radium d'après une récente commande, vient d'être établi à 2,840,000 francs. La commande don til s'agit, faite par deux riches Anglais, se monte à sept grammes et demi, environ un quart d'once. C'est la compagnie des British Metalliferous Mines Ltd, qui doit la fournir de ses mines de Cornouailles. C'est jusqu'à présent le plus gros ordre qu'on ait eu à enregistrer sur cet article. Les commandes ordinaires ne s'élèvent guère au-dessus de un gramme. Ce radium est destiné au Radium Institut britannique où il sera principalement utilisé à combattre certaines maladies.

La Crainte des Esprits

Beaucoup de gens ont peur des esprits: peu de gens ont peur des germes. Cependant les esprits ne sont que dans l'imagination, tandis que les germes existent de fait. Si les germes pouvaient être vus grossis à la proportion des maux qu'ils causent, ils vous paraîtraient plus dangereux que le plus terrible animal. On ne peut éviter les germes. Ils sont dans l'air que nous respirons, dans l'eau que nous buvons.

Le germe ne saurait faire du tort que lorsque l'état du système lui offre un terrain favorable à son installation et son développement. Quand il y a manque de force vitale, langueur, insomnie, un teint pâle, les yeux creux, quand l'appétit est pauvre et le sommeil irrégulier, il est temps de se prémunir contre les germes. Vous pouvez fortifier le corps contre tous les germes par l'usage de la Golden Medical Discovery du Dr Pierce. Elle augmente le pouvoir vital, nettoie le système des impuretés qui l'obstruent, enrichit le sang, met l'estomac et les organes digestifs et de la nutrition dans un état normal, de sorte que les germes ne trouvent aucun point faible où se développer. La "Golden Medical Discovery" ne contient ni alcool, ni whisky, ni drogues pouvant déterminer l'habitude. La liste des ingrédients qui la composent est imprimée sur l'enveloppe. Ce n'est pas un remède secret, mais un remède dont la composition est connue et qui a un record de 40 ANS DE GUERISONS. N'acceptez pas de substitutions. Il n'y a rien de "tout aussi bon." Demandez à vos voisins.

(5) A yw

Courroies en " Véritable Cuir Tanné au Chêne "

Faites en cuir anglais tanné au chêne de première qualité
Manufacturées par

D. K. McLaren, Limited, 309-311 Craig Ouest

TEL. MAIN 4904-4905. 75—s-n

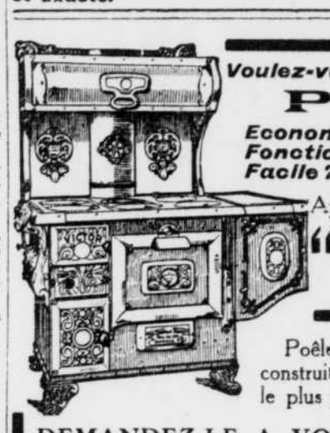
Venez, Ecrivez ou Téléphonez vos Commandes pour

BOIS DE SCIAGE

à J. H. REDFERN, 920 Rue Charlevoix.

PHONE MAIN 56, MONTREAL, QUE.

Et vous le recevrez au plus bas brix. Livraison Prompte et Exacte. 71-1Ms-n



Voulez-vous un
POELE
Economique, Solide, d'un Fonctionnement Simple et Facile?
Ayez le
"VICTOR"

Poêle en acier scientifiquement construit. Il est le plus moderne et le plus perfectionné.

DEMANDEZ-LE A VOTRE MARCHAND.

POUR CATALOGUE, ECRIVEZ A

The Charles Fawcett Mfg. Co., Ltd.

SACKVILLE, NOUVEAU-BRUNSWICK. 3 k

Célébré Par la Chanson et l'Histoire

En introduisant M. Samuel Weller aux lecteurs de "Pickwick Papers", Dickens mentionne que "le dit S. Weller" a déjà été cireur de bottes, et fait la remarque qu'on employait le Day & Martin au "fameux hôtel du Cheval Blanc."

Les Cirages Day & Martin

sont presque aussi bien connus que la Tour de Londres ou que l'abbaye de Westminster.

"JUST OUT" est le plus nouveau et le meilleur des célèbres cirages de Day & Martin. Demandez-le à votre fournisseur.

CHAS. GYDE,
22 St François-Xavier, Montréal,
Agent pour le Canada

GRAND — MARQUE DE FABRIQUE — PRIX — BLOOD

GUERIT HOMMES et FEMMES

Faites usage du "Big G" contre écoulements, inflammations, irritations ou ulcérations des membranes muqueuses. Ne cause pas de douleur. Garanti ne pas donner de rétrécissements. Prévient la contagion. Vendu chez les pharmaciens ou envoyé franco par express, dans une enveloppe ordinaire, sur reçu de $1.00, ou trois bouteilles $2.75. Circulaire sur demande.

The Evans Chemical Co.
Cincinnati, O., U.S.A.

102—m.j.s-n A

SOLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le guide de l'inventeur qui vous sera envoyé par Marion & Marion, agénieurs-conseils Bureaux: Edifice New York Life, Montréal, Washington, D.C. 138—m.j.s-n A

Résumé des règlements concernant les terres du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — 160 acrés, plus ou moins — de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la soeur du futur colon.

Devoirs. — Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa soeur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix: $3.00 l'acre. Devoirs: — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente ou homestead — et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait perdu ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3.00 l'acre. Des homesteads peuvent être acquis sur les terres soit dans les sections de rang impair ou pair, au sud du canton 45, à l'est du chemin de fer de Calgary et d'Edmonton et à l'ouest de la ligne du rang 26 et aussi à l'ouest du 3ième Méridien et de la ligne du chemin de fer Sault. Devoirs: — Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN.

CHARBON. — Les droits de mines de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans pour un loyer annuel de $1.00 l'acre. Un postulant ne peut en acheter plus de 2,500 acres. Royauté, cinq cents la tonne.

QUARTZ. — Une personne de dix-huit ans ou plus, ayant découvert du minerai peut se choisir un claim de 1,500 x 1,500 pieds. Prix: $5.00. On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim, ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées le claim pourra être acquis à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes autres conditions.

Les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée: $5.00.

DRAGAGE. — Un solliciteur peut obtenir deux baux de rivière de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans. Taux $10 par année pour chaque mille. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY.
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 126—n

Combustible Bon Marché

Coke pour usage domestique, brûlant bien, s'allumant aisément, propre et sans fumée. Les meilleurs résultats. Coût $2.50 la tonne moins que le charbon anthracite.

Interrogez votre marchand de charbon.

Commandes C. O. D. acceptées.

Montreal Light, Heat & Power Co

223-n

La Surdité peut être Guérie

Les personnes qui souffrent de surdité seront heureuses d'apprendre que leur affection n'est probablement pas due à un défaut organique de l'oreille, mais est probablement le résultat d'un épaississement de la paroi de l'oreille moyenne causé par une inflammation catarrhale. On rapporte des centaines de guérisons parfaites obtenues en respirant "Catarrhozone" te c'est en nous basant sur les plus hautes autorités que nous recommandons ce traitement à nos lecteurs. Catarrhozone rend promptement l'ouie perdue, et son efficacité est mise hors de tout doute par le cas de Madame Foxwell, de Saint-Thomas, qui a recouvré son ouie parfaite par l'usage de Catarrhozone après avoir été sourde pendant plusieurs années. Prix $1.00 chez tous les marchands ou en s'adressant par la poste à la Catarrhozone Co., Kingston, Ont. (12) A w

REVUE DES SCIENCES ET DES ARTS

UNE COUR INTERIEURE DE LA MANUFA CTURE.

La question des Gobelins — car il y a une question des Gobelins — vient de se poser ces jours-ci avec une acuité nouvelle. D'année en année, la difficulté du recrutement des ouvriers artistes s'accroît, sans qu'une solution semble apparaître à l'horizon. Apprentissage long et pénible, étapes lentes dans l'obstention des grades, tout concourt à faire hésiter les jeunes hommes que pousse un goût violent vert l'art minutieux de la tapisserie. Plus le temps court, plus la question devient angoissante ; des sacrifices d'argent nécessaires sont les seuls remèdes qu'il soit possible d'apporter au mal, sous peine de voir tarir peu à peu, mais sûrement, cette pépinière d'nommes de talent dont la France s'enorgueillit.

UNE OUVRIERE TRI ANT LES LAINES

Pénétrons un peu dans ce palais, ignoré d'ailleurs de beaucoup de Parisiens, et que les convois fréquents de voyageurs animent seuls à époques fixes de leur admiration spontanée. Revivons un peu l'histoire sous ces murs froids et sévères, que hantent les souvenirs de siècles glorieux.

C'est au bon roi Henri IV que revient l'honneur d'avoir voulu creer en France une manufacture de tapisseries. Roi de Navarre avant d'être roi de France, il avait conçu l'idée de transplanter une colonie de tapissiers flamands dans le Béarn, mais c'est au faubourg Saint Marcel, dans les maisons appartenant aux teinturiers Gobelin (d'où le nom qui couronne la manufacture) que le Roi put enfin installer son atelier. L'édit date de 1607 ; la date est une heure d'histoire inoubliable. A leur aurore, les ateliers royaux produisirent des chefs-d'oeuvre : "Moïse sauvé des eaux, Artémise, la Fille de Jephté".

C'est surtout sous Louis XIV, et sous la direction vigilante de Colbert, que les Gobelins consacrèrent leur puissance. Agrandissement matériel, développement artistique, monopole exclusif ; un perfectionnement suivit l'autre, suivant une méthode raisonnée et une sollicitude à toute épreuve. Toute la colonie des tapissiers se serra, s'accrut, forma un clan jaloux, encouragé de tous côtés, et dans le plein épanouissement du règne, se dressa victorieusement au milieu des splendeurs de l'époque glorieuse. Lebrun en prit la direction et sous sa sage et patiente administration, les merveilles succédèrent aux merveilles, peuplant les palais royaux et les somptueuses demeures princières. Rappelons ces séries fameuses qui se nomment "les Eléments et les Saisons", "l'Histoire du Roi", "les Enfants jardiniers", les "Mois", enfin "l'Histoire d'Alexandre". A la mort de Colbert, la manufacture des Gobelins était parvenue à sa fantastique apogée. L'élan donné ne se ralentitpas d'ailleurs ; sous Louis XV, de formidables séries volent le jour, formidables dans l'idée comme dans l'exécution, témoins ces suites uniques qui sont l' "Ancien et le Nouveau Testament". Mais, tout à coup, changement brusque. Ce sont les reproductions exquises des maquettes de Boucher,, de Natoire, de ces peintres délicieux dont le talent emplissait le règne de Louis le Bien-Aimé, qui sortent des Gobelins. Hélas ! avec l'exubérante diffusion de ces copies picturales, commence la décadence de l'art décoratif pur, appliqué à la tapisserie. Alors on décalque l'oeuvre peinte, on ne l'interprète plus. La virtuosité s'empare audacieusement de la pensée consciente. C'est l'aube pâle du déclin qui se lève, et dont la tristesse s'accuse dans les lustres qui suivent. Napoléon Ier lui-même, qui porte la main à toutes les grandes institutions, sacrifie au goût du jour. A grand'peine, il rétablit la discipline dans les ateliers débandés et donne l'ordre d'y tisser toutes les scènes de l'épopée napoléonienne. Encore là, quelques lueurs embrasent le firmament sombre des Gobelins. Puis de nouveau, c'est la brume ; la stagnation pas suite de la pénurie des modèles et de l'absence d'émulation et de courage. Après la guerre franco-allemandes, des tentatives sont faites pour remettre les choses au point: on se préoccupe davantage de commander des cartons pour une destination fixe. On veut revenir aux sources vives,, à la glorieuse vérité, à la raison d'être. On simplifie en même temps la palette des tons employés ; on veut laisser même des artistes vivre devant leur oeuvre. Et si le sort des ouvriers géniaux n'était si précaire, nul doute qu'à l'heure présente, on ne puisse espérer un renouveau superbe de la manufacture nationnale.

L'ouvrier devant son métier.

L'entrée de la Manufacture, telle qu'elle offre à nos regards présents, date du Second Empire. La grille actuelle s'ouvre devant une cour supérieure, la cour d'Antin : à droite, les écoles de dessin, un grand atelier de peinture ; à gauche, les derniers vestiges des batiments de Louis XIV abritent les logements des tapissiers ; au fond c'est le magasin des tapisseries ; même, sur le fronton un dernier souvenir ; un bijou de décoration signé Lebrun.

Puis, c'est la cour Colbert, avec son cercle de constructions du XVIIe siècle ; la cour Marigny, l'atelier de haute lisse de Jans qui longe la rue Croulebarbe actuelle; l'atelier de teinture, enfin la cour d'honneur, à la suite du pavillon habité par Lebrun, où jadis cohabitaient orfèvres, ciseleurs, fondeurs, mosaistes. Dans ce coin, revint tout un passé qui vous étreint et possède une éloquence majestueuse.

Revenons à la grille d'entrée ; tout contre, le Musée ouvre sa porte. C'est du provisoire qui est devenu définif. Edifiée pour l'Exposition de 1867, la galerie, sorte de grange humide et obscure, demeure encore, avec ses richesses incalculables amassées. Quel émoi et quel désastre pour les yeux devant ce cadre repoussant ; quand, avec une somme minime, il serait si facile de donner un abri convenables à ces trésors.

Tandis que nous songeons, nos pas nous ont mené devant les ateliers de haute lisse, où maintenant une cinquantaine d'artistes s'évertuent en silence. Assis derrière son ouvrage, le tapissier ne voit pas son oeuvre en cours d'exécution ; il la suit seulement au moyen d'une glace placée devant la chaîne sur une tige qui s'allonge à volonté. Une position pareille est obligatoire pour qu'il puisse, étendant la main, saisir les broches gonflées de laines de différentes nuances, à l'aide desquelles il reproduit le modèle.

Le tableau à reproduire est suspendu au mur du fond, et le travailleur doit se retourner pour le consulter. Il n'y aurait pas d'autre place pour l'original, mais le contour a été calqué sur lui et reporté sur les fils de la chaîne au moyen d'un trait noir indiquant la silhouette des figures et des accessoires. Enfin, les personnages sont tissés en travers, ce qui ajoute à la difficulté du travail. Le sens des hachures n'est pas libre et indifférent. Pour toutes les tapisseries anciennes, la hachure qui produit le modelé dans la tapisserie s'offre verticalement, jamais horizontalement; des traits horizontaux brouilleraient le dessin. Que de difficultés acumulées et inconnues au milieu desquelles doit se jouer l'artiste pour arriver à la pureté impeccable !

Les Gobelins ne travaillent qu'en haute lisse, tandis que Beauvais conserve encore des métiers à lisse basse. Enfin, pour ce travail herculéen, le tapissier ne possède que quelques outils très rudimentaires ; la broche sur laquelle s'enroule la laine ; un peigne en ivoire pour tasser la trame, une paire de ciseaux, et une boîte avec un jeu de laines.

Ces ateliers et ces ouvriers sont accessibles au public. Mais les Gobelins renferment des secrets : Ce sont les laboratoires de teinture et de recherches que le nom de Chevreul à illustrés, poursuivant là ses infinies observations sur les couleurs, les classant méthodiquement, compliquant les nuances fondamentales de tons complémentaires rationnels, et parvenant à former une harmonie de soixante-douze couleurs, dont chacune étale une gamme de vingt tons ; et ces tons saisis un à un, il les a rabattus par un dixièmes de noir. Comme résultat final, c'est un polychromie de 14,000 tons que les Gobelins ont à leur disposition pour leurs pièces sans rivales !

Les terrains des Gobelins couvrent les deux rives de la Bièvre, pauvre petite rivière, qui étouffe, empoisonnée dans la capitale. Un pont jeté sur ce ruisseau réunit les Gobelins à des jardins, qui s'étendent sur trois hectares, alloués aux tapissiers et employés de la manufacture. Dans ce coin de campagne, ils trouvent en pleine air, avec un peu de ciel sans cheminées et sans bâtisses audessus de leurs têtes, la bonne inspiration et la joie de voir les couleurs de la nature dont ils s'imprègnent ! C'est un peu d'idéal tangible qui pénètre dans leurs cervaux d'artistes lents et sûrs.

Leur rôle de gloire n'est pas terminé Tout le passé parle pour l'avenir, et pour un avenir certain et tranquille. Les Gobelins ont mieux à faire encore que de produire et de produire encore des pièces qu'on peut réputer incomparables. Les ateliers doivent rester une école, cultiver le prestige qui les entoure chez toutes les nations, et exercer enfin une influence sans pareille sur la marche et le développement de l'industrie nationale.

Le tout est de savoir user des forces intimes de cette antique institution. Il n'est pas téméraires de jeter dès à présent le cri d'alarme. Le nombre et l'ardeur des apprentis et des élèves tapissiers diminue avec le temps ; une atmosphère de découragement enveloppe leurs talents. Une belle oeuvre reste à accomplir. Le passé de la Manufacture des Gobelins répond sans hésitation pour l'avenir !

ANDRE BENEDIC.

LA BIEVRE SOUS LES MURS DES GOBELINS.

Conseil d'Experts sur la Question du Chauffage GRATIS

Si vous avez l'intention de construire — ou si votre présent système de chauffage ne vous donne pas satisfaction — demandez notre conseil d'experts, ça ne vous coûtera rien.

Envoyez-nous une ébauche de votre maison, et nous vous donnerons des détails et une estimation du coût de l'installation.

The Hecla Furnace

—le système le plus parfait de chauffage à l'air chaud qui ait jamais été inventé. La "Hecla" est la seule fournaise à "joints soudés."

Ces joints sont brevetés et sont un gage que la "Hecla" donnera de l'air pur et chaud en abondance --- sans gaz, poussière, suie ni fumée.

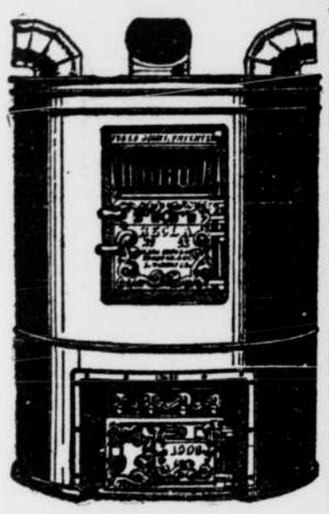
Milton, Ont., 9 avril 1908.

Nous avons à notre magasin une "Hecla" No 19 et M. Higginbotham a, à sa maison, une No 25. Nous les trouvons toujours à la hauteur de la circonstance, faciles à chauffer, économiques, très prompts à remonter si on la laisse trop baisser, et ne laissant pas échapper de gaz, même si toutes les clefs sont fermées aussitôt après qu'on a mis du charbon.

HIGGINBOTHAM DRUG CO.

Les joints soudés de la "Hecla" sont absolument et fermement à l'épreuve de l'air. Une épreuve de vingt ans en a révélé la valeur.

Il y a plusieurs caractéristiques à la "Hecla" qui devraient intéresser les propriétaires de maisons.



Faites venir le nouveau Catalogue et ne manquez pas de nous donner une ébauche de votre maison afin que nous puissions vous montrer comment installer un système de chauffage parfait et vous dire exactement combien ce système vous coûtera.

CLARE BROS. & CO. Limited, PRESTON, Ont.

MONUMENT A JULES VERNE

Il n'est sans doute pas un seul des nombreux lecteurs de la "Presse" qui ne connaisse Jules Verne et n'ait lu, dévoré pourrais-je dire, ses passionnants récits de voyages à travers toutes les régions de notre globe et même des globes voisins.

Ce monument, il est fait, et il a été inauguré le 9 mai, à Amiens, la ville d'adoption du célèbre conteur, où il est mort le 24 mars 1905. Sur le socle du piédestal qui porte le buste de Jules Verne, le sculpteur, Albert Roze, a groupé,

Le monument Jules Verne à Amiens.

dans des poses du plus charmant naturel, des représentants de cette ejunesse que les oeuvres de l'auteur favori ont charmée et instruite.

Peut-être quelques-uns de nos lecteurs les plus jeunes, ont-ils même pris part à cette souscription des deux sous de l'écolier qui fut ouverte pour contribuer à l'érection d'un monument en l'honneur de l'écrivain qui leur a fait passer tant de bonnes heures.

Né à Nantes, en 1828, Jules Verne avait fait d'abord du théâtre. C'est en 1863 seulement qu'il écrivit son premier roman d'aventures, "Cinq semaines en ballon"; de ce jour il avait trouvé la voie de la célébrité et de la popularité. Ce que fut sa vie de labeur, un écrivain colonial bien connu, M. Charles Lemire l'a raconté dans une biographie fort attachante, "Jules Verne", 1828-1905; il y a dit à la fois la valeur de l'écrivain et les qualités de l'homme privé, retraçant ainsi sous tous ses traits la sympathique personnalité du "vieux conteur".

Jules Verne fut un merveilleux écrivain, dont les oeuvres honorent les lettres françaises, en même temps qu'il fut un géographe et, par la part qu'il fit à la science dans ses romans, il fut un précurseur.

Ses héros ont des traits ralisants, inoubliables ; beaucoup sont des professeurs d'énergie, modèles excellents pour l'éducation de, la jeunesse. La trame de ses romans est simple et claire, l'action est animée, parfois poignante.

Ce sont des oeuvres d'imagination dans un cadre vrai. Les pays dans lesquels se meuvent es personnages sont décrits avec une précision remarquable. Sans avoir beaucoup voyagé ,Jules Verne fut, dans ces oeuvres, un explorateur du monde entier. Il contribua à rendre la géographie attrayante et, en lui donnant la forme descriptive, à en transformer les procédés d'étude. Il publia aussi des ouvrages exclusivement géographiques : "Géographie illustrée de la France; Les grands navigateurs du XVIIIe siècle; Les grands voyageurs du XIXe siècle."

Au point de vue scientifique, il fut un inventeur, ou plutôt un magicien savant qui devina les découvertes de l'avenir, et les découvrit par avance. Beaucoup sont déjà réalisées, quelques-unes sont en voie de l'être, d'autres le seront. Comme l'a fort bien dit le biographe de Jules Verne :

"L'impossible pour lui devenait le possible."

Aussi Jules Verne fut-il de ceux qui ouvrirent les plus vastes horizons à l'activité et à l'imagination inventive de la jeunesse, et en est-il resté l'un des meilleurs éducateurs.

AUX HOMMES FAIBLES DE TOUT AGE

La Débilité Masculine, (La perte de la Vigueur) sont maintenant guéries et d'une manière permanente.

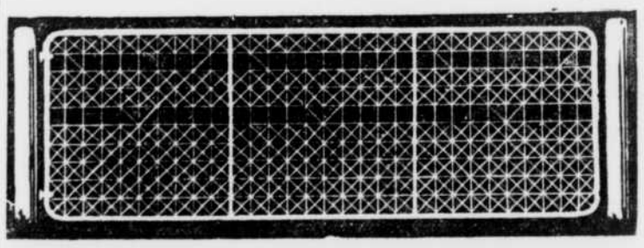
UN NOUVEAU REMEDE, INOFFENSIF, AGREABLE ET INFAILLIBLE

Une Remarquable Découverte Récente

GRATIS

A tout homme intéressé, nous enverrons gratis, par la malle, notre livre soigneusement enveloppé et scellé, qui explique clairement notre nouveau traitement ; comment des hommes faibles de tout âge souffrant de débilité masculine, perte de pouvoir, etc., etc., peuvent maintenant recouvrer rapidement leur vitalité et leur vigueur perdues. Quel que soit votre âge, ou la cause de votre état de faiblesse actuelle, notre remède agit d'une manière remarquable, et rétablit les vieillards prématurés à la force, à la santé et à la vigueur. Toutes lettres et communications sont strictement confidentielles. Adressez :

INSTITUT AGOTE, 55, rue Université, Montréal, Can. 216 an



Les Barrières en Acier de Page durent plus longtemps et sont plus jolies que toutes les autres

Les Barrières en acier de Page durent plus longtemps que n'importe quelle autre sur le marché. Le temps et l'usage dur l'ont prouvé.

Les montants sont en acier solide, soudés en un seul morceau. Elles ont deux étais, ne creusent pas et sont toujours solides.

Nous fabriquons et nous vendons plus de barrières que n'importe quelle autre maison. C'est pour cela que ces excellentes barrières — "Barrières de Page en acier" — ne vous coûtent pas plus cher que les barrières communes.

Demandez le catalogue ou téléphonez-nous et notre représentant ira vous voir.

"Les Clôtures de Page sont les meilleures."

The Page Wire Fence Co. Limited

505 NOTRE-DAME Ouest, MONTRAL, P.Q.

Phone Main 4702.

LES PERES CHARTREUX

expulsés de la Grande Chartreuse et dépossédés, MAIS POUR LA FRANCE SEULEMENT, de leurs anciennes marques vendues aux enchères,

ONT EMPORTÉ LEUR SECRET

LIQUEUR DES PERES CHARTREUX "TARRAGONE"

Ils fabriquent à Tarragone. Exigez cette nouvelle Bouteille en demandant la LIQUEUR des PERES CHARTREUX (Tarragone), ou simplement "UNE CHARTREUSE, TARRAGONE" D. MASSON & CIE, Agents, Montreal

A w 3,10,17,24,31

MAGNIFIQUE BUSTE

Comment avoir un BUSTE PARFAIT

BOITE de 50c GRATIS

Nous voulons vous envoyer gratuitement un paquet de 50c du merveilleux traitement du Dr Catherine E. Kelly pour développer un buste ferme et arrondi; aussi notre brochurette: "The Perfect Figure". Le Dr Kelly employa ce traitement pour elle-même et elle augmenta sa poitrine et celle de ses patientes de 4 à 7 pouces. Ecrivez aujourd'hui, incluant 10c afin d'aider à défrayer les frais de distribution et un traitement de 50c vous sera envoyé immédiatement dans un paquet ordinaire. Dr Kelly Co., Dépt. 297 K, Buffalo, N. Y.

17.31 A y D

Les Pilules QUESNEL

Contre toutes vos faiblesses qu'elles qu'elles soient, pauvreté du sang, perte d'appétit, amaigrissement, etc., Ayez toujours recours aux Pilules du Dr Quesnel. Rien n'est égal à ce remède précieux. N'acceptez rien autre chose de votre pharmacien, s'il ne les a pas, écrivez directement à la Cie Chimique Prelan, St Johnsbury, Vt. 25c la boîte; 6 pour $1.25.

294—s,n—A lc

VOTRE BUSTE développé de 2 pouces dans un mois avec le BUSTINOL du Dr Simon, Paris, France. $50 de récompense à quiconque ne réussit pas. Nous n'avons pas peur de le faire essayer. Envoyez 10 cents pour frais de poste et emballage, et vous recevrez un échantillon avec pamphlet ART DU MASSAGE, méthode favorable à la santé, recommandée par les sommités médicales, correspondance strictement confidentielles, expédition absolument discrète. Prix $1.00 le traitement expédié par malle dans toutes les parties du monde à nos propres frais. Adresse: Dr SIMON, DEPT. 2, 199 Des Commissaires, Montréal.

295-n.s A

POILS FOLLETS, CHEVEUX ET BARBE SUPERFLUS

Du visage, du cou, des bras ou du corps. Quelques touffus qu'ils soient, détruits radicalement sans douleur et sans endommager la moindre fibre de la peau la plus délicate, avec la RAZORINE du Dr Simon, de Paris, France. $50 de récompense à quiconque ne réussit pas. Et nous n'avons pas peur de la faire essayer. Envoyez-nous 10c pour frais de poste, et nous vous enverrons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite infaillibilité; expédié partout, franco. Adresse: COOPER & CO., Dép. 3, 199 Commissaires, Montréal.

Tous les bons marchands vendent RAZORINE à $1.00 la bouteille. Méfiez-vous des imitations.

158—s—n

LE SECRET DE LA BEAUTE

Masque, Taches jaunes, Rousseurs, Rides, Boutons à tête noire, Peau farineuse ou Lulleuse, Eruptions et Démangeaisons ENLEVES ET GUERIS COMME PAR MAGIE avec le

LAIT DES DAMES ROMAINES

Surnommé "Nourriture de la peau". Employé suivant la direction, les plus vilaines peaux deviennent veloutées, claires et couleurs de roses. Pour développer et raffermir les formes, il opère des merveilles après que les meilleurs spécifiques ont échoué. POUR HOMMES il est sans rival pour calmer les feux du rasoir. Essayez-le. Tous les marchands (chapeliers-dames) le vendent 50c la bouteille, et si vous préférez avoir la preuve de son efficacité avant d'acheter, envoyez-nous 10c pour frais de poste et emballage et nous vous en enverrons un échantillon suffisant pour convaincre les plus incrédules. Essayez aujourd'hui. Adresse: Cooper & Co., Dépt. 80, Montréal.

45—ss A D

CHIPWA, PURIFICATEUR DU SANG

Remède Sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre. Essai absolument gratis pour toutes maladies. Décrivez votre cas. MADAME J. L. ROYER ET CIE, Manchester, N.-H., et incluez 4 cents en timbre.

168—s.n—A D

Mal de Tete

Anson A Gard, le distingué écrivain, d'Ottawa, dit: "Les Tablettes Zutoo ont guéri si promptement mes maux de tête que je ne crois pas qu'ils reviennent jamais."

Mme (Dr.) Shurtleff, de Coaticook, declare: "J'ai probablement pris un milliers de tablettes Zutoo, Elle m'ont débarrassée promptement du mal de tête et n'ont laissé aucun mauvais effet."

Voilà quelques-unes des bonnes choses que l'on dit des tablettes Zutoo, les témoignages de deux personnes sur des milliers, dont les maux de tête ont été

Gueris par Zutoo

19

COMMON SENSE

Tue rats, souris, coquerelles, punaises, mites. Ne sent pas mauvais. Chez tous les marchands, ou

Common Sense Mfg. Co., Toronto, Ont.

A 101 s

L'ART DE S'HABILLER EN VOYAGE

En voyage! Comme ces mots sonnent joyeusement! Le voyage! c'est toujours l'imprévu — et parfois les mécomptes — même lorsque notre destination nous est connue et familière. "Le voyage" est toujours là, point d'interrogation, un peu inquiétant et pourtant plein de charme!

La première condition qui s'impose pour voyager est d'être confortable; en cela nos compatriotes anglais passés maîtres en l'art des pérégrinations lointaines, pourraient souvent nous servir de modèle; et principalement au point de vue du nombre des bagages et de leur importance. Vous avez dû remarquer, chères lectrices, dans vos exodes aux plages et villes d'eaux, combien ces pratiques insulaires transportaient avec eux un minime bagage. Et pourtant les gracieuses "ladies" et les pimpantes "misses" ne semblaient manquer de rien de ce qui constitue l'élégance féminine. Nous allons donc mettre à profit notre xpérience, acquise en de nombreux et lointains voyages, pour établir ce qu'il faut strictement emporter comme trousseau, vêtements et chaussures.

"LES DESSOUS".

Nous commencerons par les dessous. On choisira de préférence des chemises, pantalons et jupons aussi simples que possible, afin que le repassage en soit rapide au cas où on les ferait blanchir en cours de route. La chemise et le pantalon pourront être remplacés, et cela très avantageusement, par une "combinaison" réunissant les deux pièces de lingerie en une seule et réduisant ainsi leur volume. Les bas devront être fins, solides et sans jours afin de s'exposer le moins possible au contact de la poussière. Pour la nuit, chemise simple très longue avec encolure et poignets boutonnés; ces chemises pourront servir de saut de lit si on a soin de les faire de forme Empire, c'est-à-dire montées à fronces fournies sur un empiècement. Le corset-brassière très simple et le cache-corset également dépourvu de dentelle et d'ornements compléteront nos dessous.

LES CHAUSSURES

Pour les chaussures, la forme américaine doit être choisie, à l'exclusion de toute autre: 1o une paire de bottines hautes à boutons chevreau mat; 2o une paire de souliers Molière poulain Russe; 3o une paire souliers élégants chevreau et verni; 4o une paire souliers toile ou daim et enfin une paire bradequins lacés hautes tiges, talons plats pour les excursions pédestres. Pour se lever, une paire pantoufle, souples et simples compléteront notre provision de chaussures.

COSTUMES POUR VOYAGES

Il est bien entendu que le nombre, la forme, la couleur des toilettes que nous emportons en voyage ne peuvent être définis ni déterminés à l'avance et doivent dépendre des lieux où nous nous rendons, de notre désir d'y briller et surtout de nos ressources financières. Mais il n'en est pas de même de la tenue que nous devons adopter pour voyager. Les étoffes les plus pratiques à employer sont celles qui ne se froissent point et ne retiennent pas la poussière: alpaga, orléans, pacha, poil de chèvre et serge. Comme coloration, le gris et le beige s'imposent. Quant à la forme, on ne peut établir à ce sujet une regle bien stricte; néanmoins, la jupe ras terre et la jaquette courte sont ce qu'il y a de plus pratique et de moins encombrant.

MANTEAUX ET CACHE-POUSSIERE.

Deux genres de manteaux bien différents sont toujours nécessaires en voyage. L'un, cache-poussière ou manteau de pluie, aura la forme du paletot clasique. Le second, destiné à nous protéger contre le froid, affectera la coupe "carrick" avec col rabattu pouvant se relever et nous garantir du vent et de la poussière. Mais toujours observer que les vêtements longs, redingotes ou carricks destinés à être emportés en voyage, doivent être ouverts derrière afin de permettre d'en écarter les pans pour s'asseoir et d'éviter ainsi les plis disgracieux d'une étoffe froissée.

Il est également nécessaire que ces vêtements soient munis de poches pouvant contenir mouchoirs, gants, porte-monnaie, journaux et même brochures pour éviter autant que possible le sac si embarrassant et que l'on peut oublier facilement. Quant aux sacoches fixées à des ceintures, toute femme soucieuse d'élégance ou même de simple bonne tenue doit s'en abstenir complètement, car rien n'est plus disgracieux. Il en est de même de toute chose et tout objet qui, venant détruire notre allure coutumière et la physionomie de notre personnalité, tendent à détruire ce charme individuel qui est le propre d'une femme élégante.

CHAPEAUX. — VOILES.— VOILETTES.

Il en est du chapeau de voyage comme du vêtement de voyage. Si la forme et la matière en peuvent différer selon la mode ou la saison, le principe de son économie est immuable. Certaines garnitures doivent en être bannies; ainsi, sous aucun prétexte, les fleurs quelles qu'elles soient ne doivent être employées à la garniture d'un chapeau de voyage. Les rubans, les plumes couteau, ailes, boucles et quelques feuillages seront seuls admis à orner nos coiffures. De même pour leur forme qui, tout en se rapprochant de la mode, devront se maintenir dans des dimensions modestes. Nous éviterons donc, chères lectrices, toute coiffure volumineuse et excentrique, c'est-à-dire à bords très larges et calottes trop hautes.

La toque toujours gracieuse et si seyante peut être considérée comme le chapeau idéal pour voyager. Facile à garnir, de dimension moyenne, tenant bien sur la tête, elle réunit tous les suffrages. Un rien l'orne, et de plus elle est commode à emballer, ce qui donne la facilité d'en emporter deux. Une longue écharpe de gaze s'enroulant gracieusement autour du chapeau et protégeant notre visage contre le vent, la poussière ou les intempéries forme une garniture vaporeuse légère et des plus seyante. Si on ne met qu'une voilette, on la choisira unie d'un réseau fin et souple, sans pois ni broderie d'aucune sorte afin de ne pas fatiguer les yeux et d'éviter que la poussière ne se fixe sur les aspérités.

TÉMÉRITÉ

J'ai, sur ses doigts gantés du plus fin des Suède,
Mis, de mes lèvres d'homme, une caresse tiède.

Elle m'a regardé, sans un mot attendri,
Quand j'y songe, je crois parfois qu'elle en a ri.

Plus tard, sur sa main nue aux lignes effilées,
J'ai mis le baiser cher aux âmes esseulées :

Elle m'a regardé, sans colère ou pardon,
Orgueilleuse d'un peu céder à l'abandon.

Peu à peu, confiant en sa bonté sereine,
J'ai longuement baisé ses longs cheveux d'ébène :

Elle m'a regardé surprise et, vivement,
A corrigé le prétendu dérangement.

Son front d'ivoire étant, un jour, près de ma bouche,
Sitôt, je l'ai couvert de mon baiser farouche :

Elle m'a regardé d'un air où le mépris
Perçait, et, malheureux, je ne l'ai pas compris.

Comme elle se penchait, tantôt, dessus un Sèvres,
Mes lèvres ont osé se poser sur ses lèvres :

Elle m'a regardé, dure et pâle, soudain,
Et m'a dit simplement ces mots : " C'est très vilain ! "

Mais j'ai vu, dans ses yeux, s'allumer la colère,
Et je ne serai plus, de ce jour, téméraire.

IVANOH MALCHIONEFF.

22 juillet 1909.

LA PEUR DU MICROBE

La peur du microbe est-elle le commencement de la sagesse? Oui. Il est bon d'être averti et de défendre sa vie contre l'ennemi invisible et perfide que la science a enfin découvert et qu'elle nous montre partout, dans l'air que nous respirons, dans notre boisson, dans notre nourriture, tout autour de nous et dans nous. La plus ordinaire fonction de notre organisme: ouvrir la bouche, manger, boire, est un danger mortel.

Ainsi la science empoisonnerait le repos humain, à la prendre trop à la lettre, et il est, en fait, des gens pusillanimes dont elle trouble l'existence au point qu'elle finirait par ne plus valoir d'être vécue.

Dans ces dispositions d'esprit, on en arrive à tout sacrifier, même la compagnie de l'ami le plus fidèle, celui dont on a dit: "Ce qu'il y a de meilleur dans l'homme, c'est le chien". Car, chaque fois qu'un chien vous lèche la main, son geste de tendresse peut devenir un geste homicide.

Voici, à ce sujet, ce que nous révèle un savant docteur, — savant et docteur vont naturellement de pair:

"Nos chiens domestiques ont, dans leur tube digestif, des oeufs d'echinocoque et les déposent sur les objets qu'on leur donne à lécher. D'autre part, en les caressant quand on prépare les aliments, on risque de souiller directement les mets par ces oeufs microscopiques. D'une manière ou d'une autre, ces oeufs, introduits dans l'estomac des personnes peuvent, en se développant dans le foie, les poumons ou le cerveau, former des kystes hydatiques qui compromettent la vie de ceux qui en sont atteints."

Echinocoques, kystes hydatiques! Ces mots hérissés de grec, comme pour les rendre encore plus terrifiants, vont donner à réfléchir, obscurément, il est vrai, à plus d'une cervelle féminine, et même masculine.

Ainsi donc, Madame, gantez-vous pour carsser le museau de votre caniche ou de votre carlin et faites même porter vos gants à l'étuve pour les désinfecter. Consignez sévèrement au bichon frétillant la porte de la salle à manger et de la cuisine. S'il allait lécher une assiette!

Mais non, soyez brave! Continuez à dire à votre chien des mots tendres qui, infailliblement, lui donneront l'envie de vous lécher la main, et laissez-vous faire.

N'allez pas refuser ses caresses et lui infliger une grosse peine, sous le prétexte que son intestin est un convoyeur de microbes.

Bonnes femmes, bonnes âmes, continuez à recueillir les chiens errants et les chats en détresse, restez leur Providence bénévole, donnez asile et la pâtée à ces parias qui n'ont pas mérité leur mauvais sort.

Ce n'est qu'une bête! Mais cette bête est un être qui sent et qui souffre et dont la souffrance est toujours injuste puisqu'il n'a pas, comme l'être humain, le discernement et la responsabilité de ses actes.

Qu'a fait le chien abandonné pour mériter son sort misérable, ou le chien maltraité dont le maître paye en brutalités le dévouement et la tendresse?

Et le cheval, qu'un charretier butor crève de coups de manche de fouet et de coups de botte pour tirer de lui un coup de collier qu'il ne peut donner? Ses bons yeux implorants disent pourtant bien sa bonne volonté et son impuissance.

Et l'âne, le pauvre âne méconnu, que lui fait-on expier, à lui dont toute la vie n'est qu'un effort haletant et saignant, une angoisse morne, une lassitude désespérée?

Et jusqu'au crapaud qu'on écrase et qu'on éventre, sous une pierre, pour rien, pour l'horreur instinctive mais stupide qu'il inspire, quand ce n'est pas pour le plaisir atroce de jouir de la souffrance d'un être. On le tue parce qu'il est laid!

L'homme est monstrueux dans ce rôle de bourreau satisfait et la brute, c'est lui.

Constatons cependant qu'aujourd'hui, la raison aidant, la générosité domine dans le traitement des animaux et qu'elle est de plus en plus de nos moeurs civilisées.

GEORGES ROCHER.

UTILITES

EXPLICATIONS

Voici quelques charmantes fantaisies, mes chères lectrices, de ces chiffons dont toute femme aime à se parer, nous vous présentons quelques modèles faciles à exécuter soi-même:

Le No 1 vous montre une ruche de tulle illusion ou de mousseline de soie avec un large noeud de ruban sur le côté; ces sortes de ruches sont très seyantes au visage, en blanc, en noir; cela est "chic" et distingué!

Le No 2 est une encolure en lingerie, col à petits plis, petite ruche de valenciennes, large ruban de liberty d'un ton très vif avec noeud devant.

Le No 3 est encore une ruche de ruban plissé, fermée sur le côté paravec au bout de chaque pan une cocarde en pareil; ce modèle peut aussi se faire en crêpe pour le deuil.

Le No 4 est un petit rabat fait d'un mouchoir ouvragé avec petit noeud de satin.

Le No 5 est en tulle point d'esprit avec dentelle valenciennes, noeud papillon en tulle; ce jabot est très joli et pratique sous un costume tailleur cela met la note élégante et soignée dont toute femme doit être soucieuse.

Le No 6 vous présente une écharpe de mousseline de soie froncée dans des entre deux de guipure teintés de la même couleur que la mousseline; en vert kaki, mauve, violet, marron, etc., ce sera toujours d'un ensemble gracieux sur une claire toilette d'été.

Le No 7 est une encolure de lingerie: linon et entre-deux de valenciennes, ruche linon plissé, un lien de liberty d'un ton soutenu ou noir, fantaisie en passe menterie du même ton.

Le No 8 est une manche permettant d'utiliser les chemisettes de l'année dernière qui se faisaient à manches courtes, en linon et entre-deux de valenciennes, cette manche sera très pratique, (volant en dentelle au bas).

Le No 9 vous montre un autre modèle de bas de manche pour le même usage, toute en aize de dentelle.

Le No 10 est un jabot dernier modèle, il est en linon avec entre-deux de dentelle, le col à petits plis lingerie et le jabot plissé monté après un entre-deux.

Ces quelques modèles vous permettront, mes chères lectrices, de rafraîchir une toilette, un corsage.

Il est toujours très utile d'avoir dans un tiroir quelques-unes de ces fanfreluches, cela paraît du superflu, détrompez-vous, c'est de la plus grande utilité.

PETITES RECETTES PRATIQUES

Guérison de l'asthme. Prendre du céleri toutes les branches vertes, la contenance d'un grand panier à salade, bien les broyer, les mettre dans 1 pinte de bonne eau-de-vie naturelle avec ¾ de livre de sucre, laisser macérer quatre ou cinq jours dans un récipient de porcelaine. Presser le céleri pour en extraire tout le suc et filtrer. En boire un verre à liqueur tous les soirs et au moment de la poussée de l'asthame. Résultat miraculeux.

× × ×

Pour guérir les boutons de fièvre, le remède radical est de frotter les dits boutons avec un morceau d'alun, c'est souverain et enlève toute trace en 48 heures.

× × ×

Pour se débarrasser des puces dans une maison, frotter les parquets avec un morceau de laine imbibé d'essence de térébentine, en mettre davantage dans les coins et les rainures, entre les planches du parquet.

SAVOIR-VIVRE ET TOILETTE

L'ART DE RESTER TOUJOURS JEUNE

Connaissez-vous une chose plus exquise qu'une jolie vieille femme, coquette, soignée, aux boucles blanches, au teint frais, fleurant bon quelque parfum discret, aux longs doigts effilés, la fanchon ou le fichu de vieilles dentelles adoucissant encore les traits un peu fatiguées, la robe élégante, mais appropriée à l'âge, le sourire indulgent et les yeux toujours vivants? Elle inspire le respect et l'affection. Elle regarde de loin cette génération qui s'agite, se neurasthénise, et ne connaît plus les joies seraines du repos et du devoir tranquillement accompli. Elle est plus jeune que les jeunes. Quel est donc son secret?

N'étudions pas ici la valeur morale de nos mères-grands... Notre petite causerie n'est pas le cadre qui convient à cet examen philosophique. Examinons la recett de la belle vieillesse de quelques-unes, le procédé qu'elles nous ensaignent, la fontaine de Jouvence où elles nous convient, le plan d'existence qu'il faut suivre pour les imiter.

Ninon de Lenclos encore belle à quatre-vingts ans attribuait le secret de sa fraîcheur à l'habitude qu'elle a gardée jusqu'à la fin de sa vie, de faire des ablutions journalières à l'eau de pluie froide.

Je pense que l'eau seule ne suffit pas à conserver l'éternelle jeunesse.. Mais écoutons les conseils de notre charmante vieille fée.

Ménagez, dosez le sommeil, le divin réparateur. C'est une profonde erreur de croire que les longues nuits sont favorables à la santé; elles altèrent le teint aussi bien que les veilles trop prolongées. N'imitez pas le bon roi d'Yvetot, se levant tard, se couchant tôt; couchez-vous de bonne heure, mais levez-vous tôt, vous vieillirez moins vite, vous resterez longtemps jolie, et vous serez étonnée de tout ce que vous pourrez faire en une journée.

Mais comment concilier ces prescriptions avec la vie mondaine qui constitue pour la femme élégante de véritables travaux forcés. Si votre situation ou celle de votre mari vous oblige à suivre ces devoirs de société, tâchez de dormir quelques instants dans l'après-midi du jour où vous devez veiller tard. En rentrant, vous avez eu soin de vous faire préparer un bain chaud, plongez-vous dans l'eau pendant quelques minutes seulement. Puis vous avalerez au lit une tasse de bouillon chaud et un demi-verre de vin de Malaga. Vous vous endormirez aussi rapidement que possible, et vous donnerez l'ordre de ne pas vous réveiller. Le réveil naturel ne se produira que vers neuf ou dix heures du matin. Vous vous plongerez à nouveau dans le bain refroidi, ou vous vous épongerez tout le corps d'ablutions d'eau froide.

Déjeunez légèrement de café au lait et de pain sans beurre.

Je ne prétends pas que ces soins de toilette et l'accomplissement de ces rites préservatifs de la beauté soient compatibles avec les devoirs maternels ou familiaux: c'est le grand danger du monde, du temps qu'il fait perdre, de la mentalité qu'il développe, mais nous n'étudions ici que le secret de ne pas vieillir.

La marche modérée en plein air est favorable au teint, mais l'abus des sports lui est très nuisible, promenades exagérées, tennis, croket ou golf joués pendant de longues heures échauffent et fatiguent le derme et l'épiderme.

La question des vêtements est des plus importantes. La chaleur du corps doit être égale: que vos vêtements soient donc chauds et légers. Il faut, surtout en hiver, garantir l'épine dorsale, plutôt que la poitrine. Mais vous vous soulevez irréductiblement contre le port de la flanelle. Si vous êtes frêle et délicate, vous avez tort. Portez-les très collantes. Rien ne vous empêche de les fanfreluches de dentelles, de les attacher à l'épaule par de jolis rubans. Sinon, adoptez les corps de fichus de soie, ou encore les jerseys de soie portés sous la chemise. Surtout, ne portez point de corsage trop serré ou de corset trop lacé, on se congestionne la figure, les organes se déplacent ou s'atrophient. C'est une des causes qui rendent les mains rouges et gonflées. N'achetez point de bottines et de gants trop petits. Rien n'est plus disgracieux, car le geste joli ou la marche légère en souffriraient. Et tout le monde sait que la marche de la Française est la plus jolie du monde...

De temps en temps, prenez le matin, un verre d'une eau saline quelconque. Tous les mois, ingurgitez en vous mettant au lit une cuillerée de charbon de bois pulvérisé mêlé de miel. Ce n'est pas agréable à prendre, mais très salutaire. Faites suivre d'un léger purgatif, mais toujours des solutions alcalines, le quinquina et les ferrugineux brouillent le teint.

Epongez le corps tous les jours à l'eau froide; habitez une maison saine et sèche; n'ayez jamais une température moindre de 68o dans la chambre à coucher. Soyez sobre, les traits s'affineront. Ne fardez jamais votre visage, ne teignez jamais vos cheveux. Est-il plus belle parure que des cheveux d'argent? Pas trop de fleurs odorantes autour de vous... Mais surtout et avant tout, travaillez, occupez vos heures, vivez votre vie. Lisez, intéressez-vous aux belles choses, aux grand problèmes qui régissent l'humanité, à la charité généreuse et intelligente. L'activité du corps et de l'esprit éloigne la vieillesse.

LE SUFFRAGE DES FEMMES

Mmes Jeanne-L. Schmahl et Jane Misme ont représenté la France au Congrès International des suffragettes qui vient de s'ouvrir à Londres et auquel trois cents femmes, appartenant à dix-sept nationalités diverses ont participé.

Ce Congrès avait été organisé par l'Alliance pour le suffrage des femmes, que Mme Chapman Catt a fondée. Trois Congrès, tenus à Washington, Berlin et Amsterdam, l'avaient précédé. C'est sur la formule "Réclamer le suffrage pour les femmes de chaque pays dans les mêmes conditions où l'exercent les hommes du même pays" que s'est établie l'entente entre les congressistes, dont les travaux ont duré huit jours.

Le gouvernement norvégien était officiellement représenté au Congrès et S. M. la reine de Norvège a adressé aux organisateurs une dépêche de félicitations. Plusieurs milliers de femmes, médecins en robe rouge, universitaires en robes noires, servantes en tabliers blancs ont formé une importante "procession du travail féminin".

INVALIDE PENDANT SEPT ANS

Elle prit alors des "Fruit-a-tives" et est maintenant bien

Arnprior, Ont., 27 nov. 1908.

Je souffris pendant sept ans d'un terrible mal de l'organe féminin. Je souffrais de chute de l'organe féminin avec douleur persistante par tout le corps et dans les jambes. J'avais des pertes abondantes, ce qui me rendait faible, sans sommeil, toujours fatiguée et malheureuse. Souvent il me fallait prendre le lit durant un mois en entier. Je fus soignée par plusieurs médecins, mais leur traitement ne me fit aucun bien permanent.

Il y a quelques mois, on me persuada d'essayer "Fruit-a-tives". J'en ai pris plusieurs boîtes, et dès le commencement de ce traitement, je fus mieux, ma constipation fut guérie et mes pertes ont diminué. Contre la pâleur, je pris plusieurs bouteilles de Mélange de Fer tel que recommandé dans le livre de "Fruit-a-tives", mais je constate que ce sont "Fruit-atives" seuls qui m'ont guérie.

Mme ELIZA LEVESQUE.

Suivez le conseil de Mme Lévesque. Prenez "Fruits-tives" et guérissez-vous. 50c la boîte, 6 pour $2.50; boîte d'essai, 25c. Chez les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

SOURDS! Vous entendrez si vous faites usage de L'ACOUSTIPHONE

Véritable acoustique invisible, le plus puissant remplaçant tous les gros appareils; s'adapte à toutes les oreilles, amplifie les sons et supprime LA SURDITÉ

Prix de l'"ACOUSTIPHONE" { Pour une oreille... 28'75 / Pour deux oreilles. 52 75

Ecrire à M. BURG, 15, R. des Filles-du-Calvaire, Paris. Brochure explicative [illegible] envoyée à l'intéressé

A E

Voyez à ce que le Nom

CROMPTON

soit sur vos corsets. Ça signifie parfait ajustement, dernier cri de la mode et qualités durables insurpassables. 33 ans de popularité continue.

kl

PENSEES ET MAXIMES

Rien n'est plus dur que le devoir en concurrence avec l'affection, car il faut que le devoir l'emporte.

× × ×

Ce qu'il y a de mieux à faire quand un grand coup nous atteint, c'est de nous relever en proportion de ce que nous sommes abattus.

× × ×

La douleur est un puissant levier pour élever jusqu'à Dieu, pour transformer les âmes!

Une Mère Epuisée

La santé tellement ébranlée que ses enfants lui ont été enlevés

C'est une pitoyable histoire, qu'on n'entend pas souvent de nos jours, qui est racontée dans la lettre suivante écrite par Madame Marion R. Charlotte, de Pittsburg: "Je souffris pendant à peu près cinq ans d'une complication de maladies, dont mon médecin était incapable de découvrir l'origine. Elle était indubitablement causée par une action imparfaite du foie et de l'estomac. J'en suis certaine parce qu'il y avait un poids continuel et une masse douloureuse au côté droit, et je ne digérais que très peu de ce que je mangeais. Je souffrais aussi horriblement des hémorroïdes. Une succession de nuits blanches, des douleurs cruelles dans le côté et le dos, combinées avec le terrible état de mes nerfs, me faisaient désirer la mort.

"Je ne pouvais pas faire le travail de la maison, mes soeurs prirent mes petits enfants, et je désespérais de jamais me remettre sur pied.

"Un jour mémorable, une voisine m'apporta une boîte de Pilules du docteur Hamilton qui l'avaient guérie de maux semblables aux miens. A mon grand étonnement, je me sentis mieux le lendemain. Mes douleurs disparurent graduellement. Je reprenais de la chair, paraissais en bonne santé, était d'excellent humeur et avais le goût de travailler. Les Pilules du Dr Hamilton me guérirent et je sais qu'elles feront des merveilles pour toutes les femmes qui en feront usage."

Le seul remède sûr et fiable pour les hommes et les femmes en mauvaise santé, ce sont les Pilules du docteur Hamilton — refusez tout substitut. Chez tous les marchands, 25c la boîte, ou cinq boîtes pour $1. Par la poste, en vous adressant à The Catarrhozone Company, Kingston, Ont.

(16) A w

LES CHAPEAUX DEMONTABLES

Idée ingénieuse s'il en fut, que celle du chapeau démontable à transformations dont nous montrons ici le modèle à nos lectrices. Elle arrive bien à son heure en ce moment de l'année où la folie ambulatoire nous atteint toutes, où chacune prépare qui un voyage, qui une excursion, qui un séjour à la campagne, à la mer, hors de chez soi enfin et cherche le moyen de réduire les bagages à leur plus simple expression. Or qui ne sait que, dans les bagages, le trousseau de Madame tient la plus large place ? Ce ne sont pas certes, nos chemises de batiste et nos blouses de linon qui sont si encombrantes, mais bien plutôt nos chapeaux, ces terribles chapeaux à grands bords, si grands qu'ils remplissent à eux seuls des malles entières. Grâce au chapeau démontable, les choses se simplifient d'elles-mêmes : voyons comment.

Fig. 2 — La passe des chapeaux 3 et 4, avec les boutons-pression qui servent à fixer la calotte, figure 5.

Fig. 8 — Là, on a utilisé un tour de cou en plumes que l'on attache par une broche-barrette.

Le chapeau démontable dont nous donnons ici le modèle se prête à quatre transformations différentes, c'est-à-dire qu'il compose à lui seul quatre chapeaux variés : deux toques (fig. 1 et 6) qui, complétées par la passe figure 2, se transforment quand on le souhaite en deux chapeaux à grand bord (fig. 3 et 4). En emportant, Madame, ce chapeau-là dans votre malle c'est donc quatre chapeaux que vous avez. La combinaison est la plus simple du monde : on fait, pour une même "passe" (fig. 2), deux calottes de formes et de garnitures différentes : l'une en forme de casque (fig. 6), l'autre à fond plat (fig. 1), ou de n'importe quelle autre forme qui plaise et soit seyante ; il faut naturellement aussi qu'elle s'harmonise avec la forme et les proportions de la passe. Celle-ci est demi-cloche dans notre modèle, mais rien n'empêche de la faire ou tout à fait cloche, ou tout à fait plate, ou encore relevée de côté. Les deux calottes et la passe se font en paille ou en crin ; on pourrait d'ailleurs les faire aussi bien en toile tendue ou bien en mousseline, en tulle point d'esprit. La passe est complètement indépendante des calottes ; on coud la paille dans la forme voulue, on laitonne, on pose la barrette d'entrée de tête, s'il y a lieu, puis on coud, de place en place — mais cette place est déterminée par la forme même de la calotte — des boutons à pression sur lesquels viendront se fixer les boutons correspondants cousus sous chacune des deux calottes, comme on le voit en figure 5.

Fig. 6 — La calotte du chapeau démontable, figure 3, utilisée seule comme chapeau de voyage.

Pour que ces calottes très larges tiennent sur la tête sans y entrer jusqu'aux oreilles, quand on les porte seules comme toques de voyage ou d'auto (fig. 1 et 6), on en diminue l'entrée de tête à l'aide d'un bandeau de sparterie laitonné et recouvert de soie : c'est sur ce bandeau que sont cousus les boutons à pression. Quand la toque est posée sur les cheveux, les boutons s'y dissimulent et ne les accrochent pas.

Quand on fixe la toque sur la passe pour former le chapeau rond, ce bandeau de sparterie est un utile point d'appui.

On choisit pour chacune des deux calottes, une garniture différente ; rien n'empêche même d'avoir plusieurs garnitures pour une même calotte en les combinant de façon qu'elles soient démontables, elles aussi, tout comme la forme.

Les figures 7 et 8 donnent à ce sujet d'excellentes idées ; c'est, ici, un boa de plumes d'autruche qui trouve un emploi ingénieux : on l'enroule autour de la calotte et on attache ses deux extrémités avec l'une de ces longues broches en pierre calibrées, très à la mode, qui scintille discrètement au travers des brins de plume.

Fig. 1 — La calotte du chapeau démontable ; figure 4, utilisée seule comme toque d'automobile.

Là, c'est un simple ruban sur lequel sont piquées de petites touffes de roses ; une agrafe attache les deux bouts du ruban.

Une ruche de tulle, une natte de ruban ou bien une simple torsade avec l'un de ces gros noeuds souples, que nous aimons tant cet été, pourraient s'organiser de même en autant de garnitures démontables qui transforment à tour de rôle l'aspect d'un même chapeau, au point d'en faire autant de chapeaux différents. On peut même tirer d'une seule garniture des effets variés : ainsi les ailes éployées sur le chapeau fig. 3 sont montées de telle façon qu'on peut coucher l'une d'elles sur la calotte du chapeau quand on la porte comme toque et qu'on veut l'envelopper d'un voile comme en fig. 6. Dans le chapeau fig. 4, la garniture est placée sur le côté, alors qu'il est plus pittoresque de la mettre devant quand on porte la calote seule : voyez fig. 1.

Fig. 7 — Ici c'est une jarretière de ruban piquée de petits bouquets de roses et qu'on attache autour du chapeau à l'aide d'une simple agrafe.

Fig. 3 et 4 — Chapeau démontable avec ses deux calottes.

LA BONNE CUISINE

OEUFS FARCIS. — Faites durcir des oeufs (au moins un par personne), mettez-les dans de l'eau froide pour en enlever plus aisément la coquille, coupez-les en deux dans le sens de la longueur. Séparez les jaunes des blancs, hachez légèrement les jaunes, mettez-les dans un plat avec la valeur d'un oeuf de beurre, de la crème douce, de quoi bien les hunecter, ajoutez-y un peu de persil haché, du sel et du poivre. A l'aide d'une fourchette amalgamez bien le tout ; avec ce mélange remplissez les moitiés de blanc; recollez-les de façon que les oeufs semblent de nouveaux entiers. Les oeufs ainsi remplis il doit vous rester de la pâte de jaunes d'oeufs, avec ce reste faites une sauce en y ajoutant deux cuillérées de lait; une petite noix de beurre, sel, poivre, si c'est trop clair, épaississez avec un peu de bonne fécule de pomme de terre. Mettez la casserole sur le coin du fourneau, ayez bien soin de ne pas laissez bouillir.

Versez de l'huile dans une poêle, d'autre part cassez deux oeufs, en séparant les blancs des jaunes, battez les blancs, trempez vos oeufs farcis dans les blancs battus et jetez-les dans un plat chaud; passez la sauce et versez-la sur les oeufs. Servez de suite.

× × ×

CHOU-FLEUR AU FROMAGE. — Cuire le chou-fleur. Beurrer un plat rond en métal et semer dans le fond la valeur d'une cuillerée et demie de fromage.

Egoutter sur un linge les bouquets de chou-fleur; les disposer sur le plat beurré et fromagé, en rapportant les bouquets l'un sur l'autre, de manière à reformer le chou dans sa forme primitive. Saupoudrer la surface avec ce qui reste de fromage râpé et arroser celui-ci avec du beurre fondu.

Mettre immédiatement le plat au four, bien chaud; le retirer aussitôt que, sous l'action de la chaleur, le fromage s'est transformé en croûte dorée. Pendant que le chou est au four, mettre le beurre dans la poêle et le fondre. Dès que le plat est sorti du four rapprocher la poêle du feu et cuire le beurre jusqu'à ce qu'il ait pris une couleur légèrement blonde et qu'il s'en dégage une sensible odeur de noisette. Ne pas dépasser ce degré, parce que en quelques secondes le beurre deviendrait noir.

Arroser le chou-fleur avec le beurre noisette et servir tout de suite.

LE CHEF.

La constance en amour est une enclume qui s'endurcit plus elle est battue.

DEMOSTHENES.

Deux superbes toilettes, l'une soutachée, l'autre brodée. Modèles fournis par Mlle Marcotte, 1209 rue Saint-Denis.

PREPARATION DES LEGUMES FRAIS

NAVETS NOUVEAUX AUX POMMES DE TERRE

Prenez de bons navets tendres. Ils doivent être petits, fermes au toucher; si le doigt s'enfonçait dedans comme dans du caoutchouc ce serait un signe que les navets sont creux, dans ce cas ils ne valent absolument rien pour un légume; ils donneraient du goût au pot-au-feu, mais c'est tout.

Les navets sont un peu gros, les couper simplement en quartiers ou les tailler de forme agréable en arrondissant les angles pour imtier des petits navets entiers ou des petites poires.

Pour une grosse botte de navets on met environ 1 livre de pommes de terre, elles restent entières, et sont de moyenne grosseur, plutôt même petites. On lave les pommes de terre, elles peuvent même rester dans l'eau afin de ne pas noircir en attendant qu'on les mette dans la casserole. Les navets doivent ne pas être lavés; en ayant les mains bien propres on les épluche avec soin et on les essuie avec un torchon propre. Faites revenir les navets dans du beurre ou dans de la bonne graisse. Le feu doit être assez ardent, car si ou le conduisait doucement, les navets cuiraient, rendraient de l'eau et ne pourraient pas dorer. Quand on juge qu'ils sont presque dorés à point, on met au fond de la casserole deux morceaux de sucre, qui, en fondant, fait une sorte de petit caramel qui donnera un beau glacé à la sauce tout en la sucrant.

Les navets doivent alors être tous dorés mais nullement noircis; on saupoudre d'une cuillerée à soupe de farine, on tourne quelques instants pour que l'on obtienne un roux blond et l'on mouille avec environ un verre d'eau bouillante.

Pour plus de facilité on peut retirer les navets, mettre la farine et faire le roux, après quoi on remet les navets, on ajoute sel, poivre et bouquet garni, soit persil, une petite brindille de thym et un petit morceau de feuille de laurier.

Quand l'ébullition est à nouveau déclarée, on met sur un très petit feu, car les navets attachent facilement au fond de la casserole, et cependant il ne faut pas mettre beaucoup d'eau, souvent les navets fondent à la cuisson, on aurait alors trop de jus.

Si les navets sont tendres après une demi-heure de cuisson on peut ajouter les pommes de terre, elles sont mises sur le dessus, sans pénétrer dans la sauce, on sale et on poivre légèrement.

On sert bien chaud en versant les navets au milieu tandis que les pommes de terre sont rangées en couronne autour du plat.

Ces navets aux pommes de terre accompagnent très bien un canard une oie ou un morceau de mouton cuit dans son jus ou au four.

HARICOTS VERTS AUX POMMES DE TERRE

On connaît bien des manières d'accommoder les haricots verts : au beurre, à la maître d'hôtel, à la poulette, en salade, etc.

Peu de personnes les préparent avec des petites pommes de terre nouvelles, c'est un bon plat de ménage que l'on sert de préférence au déjeuner.

Prenez des haricots verts bien frais, mais il n'est pas nécessaire qu'ils soient fins ; au contraire, mieux vaut que le haricot soit quelque peu formé, qu'on y voie les petits grains à condition que la chair soit tendre et qu'il n'y ait pas de fils.

Après avoir épluché les haricots en rompant les deux extrémités, pour les débarrasser des fils qui les entourent, on les lave à l'eau froide.

Les haricots un peu trop gros seront fendus en deux dans leur longueur.

Pour deux livres de haricots verts, on mettra environ une livre de pommes de terre. Il faut les choisir de petite taille, et toutes à peu près égales, afin qu'elles cuisent dans le même laps de temps.

On peut les éplucher de suite, mais ce n'est pas indispensable, car il sera facile de le faire pendant que les haricots cuiront.

Dans une cocotte en fonte ou dans une casserole en cuivre étamé (pas dans un ustensile émaillé), on mettra une grosse cuillerée à bouche de bonne graisse, de la graisse de veau ou du dégraissis de jus de viande bien épuré ; quand la graisse est chaude on y fait dorer un gros oignon ou deux oignons moyens coupés en tous petits carrés. L'oignon doit cuire, puis jaunir dans la graisse mais non roussir ; dès qu'il a pris une faible couleur jaune on met les haricots ; ceux-ci ont été égouttés dans la passoire.

Sur un feu pas trop ardent on tourne les haricots dans la graisse, ceci pendant environ cinq minutes.

On a fait chauffer de l'eau ; quand elle bout on en verse la valeur d'un bon verre sur les haricots. Salez, poivrez et ajoutez un bouquet de persil, sans rien autre comme assaisonnement.

On surveille la cuisson en veillant à ce qu'il y ait toujours un peu de jus, du reste les haricots rendent de l'eau en cuisant. S'il fallait en ajouter elle serait chaude.

Selon la grosseur et la qualité des haricots, ceux-ci doivent cuire plus ou moins longtemps, environ une demi-heure ; avant de servir on met sur les haricots les petites pommes de terre entières, on sale et on poivre légèrement.

GATEAU AUX CAROTTES

Une demi-livre de sucre, une demi-livre de carottes, une demi-livre d'amandes, quatre jaunes d'oeufs, un petit verre de kirsch, deux cuillerées à soupe de farine. Cuire les carottes à l'eau et les passer au tamis. Mélanger sucre, jaunes d'oeufs, farine, kirsch et purée de carottes ; tourner pendant une demi-heure. Ajouter les amandes, puis le blanc de quatre oeufs battus en neige. Verser le mélange dans un moule bas beurré et chapelure. Cuire trois quarts d'heure au four. Au sortir du four glacer avec une glace au kirsch.

(Recette communiquée par Mme Thierry-Mieg.)

LES CONSEILS DE TANTE MIE

DE LA MISE A LA CAMPAGNE

Il est en effet, ma chère enfant, très pénible de constater le manque de tact de certaines jeunes femmes, le manque de savoir-vivre en l'occurrence, exprimerait infiniment mieux encore ma pensée.

Une toilette, jolie en elle-même, devient ridicule lorsqu'elle est portée à une heure ou dans un milieu pour lequel elle n'a pas été faite.

Se mettre à la campagne, dans un jardin, comme dans un salon, c'est commettre, au point de vue de la bienséance, un véritable anachronisme.

Raison de plus si c'est pour se promener dans des chemins raboteux, caillouteux, bordés de ronces et d'épines.

Ils sont souvent très pittoresques ces petits chemins-là.

Ils sillonnent parfois des sites ravissants. Mais enfin, ils ne sont faits ni pour les souliers d'appartement, ni pour les fanfreluches de dentelle, ni pour rien de ce qui est au contraire ravissant dans un élégant intérieur ou dans un brillant casino.

Votre réflexion est donc fort juste en ce qui concerne la jeune femme dont vous me parlez.

Elle appartient, dites-vous, à une bonne famille. Elle a une grosse fortune. Elle a reçu une éducation soignée. Mais pardonnez-moi le mot, elle a toutes les apparences de ce qu'on appelle une "parvenue".

Les personnes qui se mettent comme elle, ont tout simplement l'air de dire : "Voyez, j'ai de belles robes, de coquets jupons, de beaux chapeaux, de riches bijoux, des dentelles de prix; je possède tout cela parce que j'ai beaucoup d'argent, mais comme je n'ai aucune relation, que je ne vais pas dans le monde, il faut bien que je le fasse voir, et plutôt au laboureur qui sarcle son champ, au berger qui garde ses bestiaux, au facteur rural qui court sous l'ardent soleil, pour distribuer dans les maisons ou dans les chaumières, les lettres et les journaux venus de loin, qu'à personne".

C'est tout simplement déplacé, ridicule, et hors de propos.

Et toutes ces jolies choses, en elles-mêmes charmantes, prennent alors un air criard, guindé, choquant.

Elles ne sont pas dans le cadre qui leur convient.

C'est comme un meuble qui n'est pas à sa place dans une pièce quelconque.

Il y a de l'art à savoir s'habiller, comme il y en a à savoir se meubler et je dirais même, à savoir parler, marcher, se tenir.

On peut, on doit en mettre partout, mais sans affectation, la simplicité étant le premier, le plus charmant des arts.

Tout doit être harmonieux pour être joli.

La nature elle-même est cependant, sous ce rapport, pour qui sait regarder, une admirable école.

Remarquez, au printemps, combien la fraîche verdure des arbres, les fleurs plus nombreuses que les feuilles dans les vergers, la tonalité des prairies, tout enfin s'harmonise avec le sourire de ce soleil déjà chaud, mais qui se souvient encore des voiles de l'hiver, et se montre tantôt avec la délicieuse sérénité de l'innocence, l'indéfinie timidité de la jeunesse, ou l'inefroyable outrecuidance des ignorants.

Il varie suivant ses impressions, mais toujours il demeure en harmonie avec ce qu'il éclaire et réchauffe.

Il en est de même en été, où, dans toute sa force, il domine avec l'ardeur juvénile de l'homme jeune et fort, une nature plus luxuriante et plus vigoureuse ainsi.

Et l'automne, et l'hiver nous donnent encore le spectacle d'une admirable et poétique harmonie.

La campagne du midi ne ressemble pas à celle du nord.

Toutes les deux sont belles.

Toutes les deux ont leur poésie. Mais cette poésie diffère. Elle vit en accord avec le ciel qui éclaire ces contrées, et telle plante qui est là, merveilleusement à sa place, jurerait et mourrait sans doute ailleurs.

Mais nous voilà lancées bien loin dans la philosophie, pour en venir à dire qu'à la campagne, en bas de soie bien plus encore, par conséquent, ceux en dentelle, sont tout à fait déplacés, alors que ceux en fil, ou même en coton, suivant le cas, sont absolument de mise.

Si on excursionne, à la montagne ou même à la mer, il faut des chaussures solides, que n'écorchent ni les galets ni les cailloux ; dont les semelles protègent la plante des pieds contre les aspérités de la route, tandis que de fins souliers découverts, en chevreau, en satin ou en mordoré, garnis de noeuds ou de boucles anciennes sont délicieusement coquets sur de moelleux tapis dans un boudoir ou un salon.

Un costume de toile ou de serge, de coupe irréprochable, mais simple est infiniment plus distingué dans un jardin ou dans les bois, qu'une robe de visite et d'apparat.

Il en est de même du chapeau, des gants, aussi de l'ombrelle et de l'éventail.

Telle nappe garnie de dentelle et des noeuds de ruban, charmante dans une salle à manger close, meublée avec luxe, à la ville, est moins jolie à la campagne, sous une charmille ou une tente, qu'une autre gracieusement mais simplement brodée de couleur.

Encore une fois il faut pour qu'un objet quelconque paraisse bien, qu'il soit mis en valeur par tout ce qui l'entoure, et, par conséquent, qu'il ne jure avec rien.

Observer cette règle absolue, en toute chose dans la vie, c'est faire preuve de bonne éducation.

TANTE MIE

UN PEU DE TOUT

La plus lourde statue de bronze se trouve à Saint-Pétersbourg. C'est celle de pierre le Grand. Elle pèse plus de mille tonnes.

× × ×

O hasard des injures!

Un musicien se prend de querelle avec un chocolatier.

Le chocolatier, furieux, envoie une gifle au musicien avec ces mots:

—Prenez note de ça!

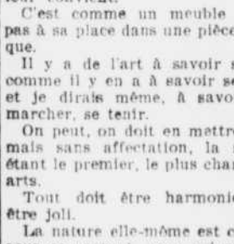
Le musicien riposte par un soufflet....

—Inscrivez ça sur vos tablettes!

SURDITE

Traitée avec succès par la Méthode la plus simple jamais inventée.

Quatre-vingt-quinze pour cent des cas de surdité soumis à notre attention sont dus au catarrhe chronique de la gorge et de l'oreille moyenne. Les voies aériennes deviennent obstruées par suite de dépôts catarrhaux, qui entrent la vibration du tympan. Tant que ces dépôts ne sont pas disparus, il est impossible d'obtenir du soulagement. L'oreille interne ne peut être atteinte par la sonde ou la "aspersion" vous pourquoi les spécialistes ne peuvent la-mais donner de soulagement.



E. D. Le tympan; H. Marteau; A. Enclume; S. Conque N. C. Canaux semi-circulaires; R. Cochlea.

Le traitement "Actina" démontre, tous les jours, qu'il existe un traitement pour la plupart des cas de surdité et de catarrhe. La vapeur fournie par l'"Actina" traverse la trompe d'Eustache dans l'oreille moyenne, chassant les obstructions catarrhales et relâchant les osselets — marteau, enclume et conque — dans l'oreille interne, les rendant sensibles à la vibration du son. "Actina" chasse aussi avec beaucoup de succès les bourdonnements d'oreille. Nous avons connu des gens atteints de cette ennuyeuse maladie, depuis des années, complètement guéris en quelques semaines par cette merveilleuse invention. "Actina" obtint aussi beaucoup de succès dans le traitement de la grippe, de l'asthme, de la bronchite, du mal de gorge, de la faiblesse des poumons, des rhumes, des maux de tête et d'autres maladies, dus directement ou indirectement au catarrhe. "Actina" sera envoyé à l'essai, franco. Ecrivez-nous au sujet de votre cas. Nos conseils, ainsi qu'une brochurette précieuse — Dr. Wilson's Treatise on Diseases, sont offerts gracieusement. Ecrire: Actina Appliance Co. Dépt. 49 D, 811 Walnut St., Kansas City, Mo. A yw

GRATIS POUR VOUS MA SOEUR

GRATIS POUR VOUS ET POUR CHAQUE FEMME SOUFFRANT DE MALADIE FEMININE.

Je suis femme.

Je connais les souffrances de la femme.

J'y ai trouvé le remède.

J'enverrai absolument **gratis** mon **traitement domestique**, avec des instructions complètes à toutes celles qui souffrent de maladies propres à leur sexe. Je veux faire connaître ce remède à toutes les femmes, à vous, ma lectrice, pour vous-même, votre fille, votre mère ou votre soeur. Je veux vous apprendre comment vous guérir chez vous sans le secours du médecin. Les hommes ne peuvent comprendre les souffrances des femmes, mais nous, femmes, savons par expérience que nous en connaissons plus long que n'importe quel médecin. Je sais que mon traitement domestique est un remède sûr et certain contre les **pertes anormales, ulcérations, déplacement ou chute du principal organe féminin, périodes abondantes, rares ou douloureuses, tumeurs internes**, ainsi **douleurs dans la tête, au dos et aux intestins, douleurs dans le bas du ventre, nervosité, sensation d'une douleur lancinante à l'épine dorsale, mélancolie, désir de pleurer, accès de chaleur, fatigue, maladie des reins et de la vessie**, quand ils sont **dus à la faiblesse particulière à notre sexe.**

Je désire vous envoyer un traitement **complet de dix jours tout à fait gratuitement**, afin de vous démontrer que vous pouvez guérir seule, chez vous, facilement, promptement et sûrement. Rappelez-vous que ça ne vous coûte rien d'essayer le traitement complet, et si vous désirez continuer, ça ne vous coûtera qu'environ 12 cents par semaine, soit moins de 2 cents par jour. Ca ne vous empêchera pas de travailler et de vaquer à vos occupations. Envoyez-moi votre nom et votre adresse, dites-moi ce que vous avez, si vous le désirez, et je vous enverrai le traitement pour votre cas tout à fait **gratuitement**, dans une enveloppe ordinaire, par le retour du courrier. Je vous enverrai aussi **gratuitement**, mon livre "**Woman's Own Medical Adviser**", avec vignette explicative montrant pourquoi les femmes souffrent et comment elles peuvent se guérir facilement chez elles. Toutes les femmes devraient l'avoir, afin de pouvoir **se renseigner**. Ainsi, quand le docteur dit : "Il vous faut subir une opération", c'est à vous de décider. Avec milliers de femmes se sont guéries avec mon remède de famille. Il les guérit **toutes, vieilles comme jeunes. Aux mères ou aux filles**, j'expliquerai un traitement simple, à domicile, qui guérit les pertes douloureuses ou anormales, chez les jeunes personnes. Il en résulte toujours de la santé ou du bien-être.

Où que vous résidiez, je puis vous nommer quelques femmes de votre localité qui peuvent dirent par expérience, à quiconque souffre, que ce **traitement domestique guérit** réellement toutes les maladies des femmes et les rend toutes robustes et bien portantes. **Envoyez-moi** votre **adresse** et le traitement **gratis** de dix jours est à vous ainsi que le **livre**. Ecrivez aujourd'hui vu que vous pouvez ne plus revoir cette offre. Adresse: Mme M. SUMMERS, Boîte H 41, Windsor, Ont. K

POUR ETRE BELLES

Soignez votre taille, développez votre buste, arrondissez les contours.

Un taille anguleuse n'attire pas ; c'est dans les lignes harmonieuses du buste, faisant valoir la souplesse de la taille et l'élégance de la démarche, que réside le secret du succès chez Son Altesse la Femme.

Les PILULES PERSANES

De Tewfik Haziz, de Teheran, Perse.

accompliront ce prodige en corrigeant les erreurs de la Nature.

$1.00 la boîte — 6 boîtes pour $5.00.

"Messieurs, vos fameuses Pilules Persannes m'ont littéralement transformée et... je ne ferai pas une vieille fille — je me marie dans quinze jours ! et je rends grâce aux excellentes Pilules Persanes.

MARGUERITE MARIE D.

SOCIETE DES PRODUITS PERSANS

BOITE POSTALE 1031, DEPT. A., MONTREAL.

192—6 n—D A

UN BEAU TEINT EST UNE SOURCE DE JOIES.—La Crème Orientale ou l'embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud.

Purifie autant qu'il est possible de le faire, le teint le plus sain en apparence, le plus pur en apparence. Fait disparaître le hâle les boutons, les taches de rousseur, les rides, les éruptions; toutes les maladies de la peau, tout ce qui nuit à la beauté sans laisser aucune marque. Cette préparation à subi l'épreuve de 61 ans et elle est si inoffensive qu'on y goûte le jour d'assurer qu'elle est bien faite. N'acceptez aucune contrefaçon d'un nom semblable. Le Dr L. A. Sayre fit dire à une dame de la Haute (une patiente): "Comme vous, femmes, allez vous en servir. Je recommande la "**Crème de Gouraud**" comme la meilleure de toutes les préparations pour la peau. A vendre chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie. Faites venir le catalogue qui donne des renseignements complets et mentionnez la "Presse". **Ferd. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St., N. Y.**

216—m.j.s.n —A k D

La sympathie d'une femme

Bien-vous de courage? La note de votre médecin est-elle une charge sur votre budget? Les douleurs que vous endurez ne sont-elles pas un vrai fardeau? Je sais ce que cela signifie chez les femmes délicates. Moi aussi j'ai été découragée; mais j'ai appris comment me guérir. Je veux vous soulager. Pourquoi ne pas arrêter la douleur et mettre fin à la note du médecin? Voilà ce que je puis faire pour vous, et ce que je ferai, si vous voulez m'aider.

Tout ce que vous avez à faire c'est de m'écrire pour avoir, gratuitement, une boîte du remède qui a été mis entre mes mains pour en disposer. Cette première boîte vous guérira peut-être, c'est ce qu'elle a fait pour plusieurs. Dans ce cas j'en serai heureuse et cela ne vous coûtera que 2 centins — un timbre-poste. — Correspondance confidentielle. Demandez **dès aujourd'hui mon traitement gratis.** Mme F. E. Currah, Windsor, Ont. 187—m—n—b A

Plus de Cheveux Blancs ni de Têtes Chauves avec la Prodigieuse CHEVLURINE DE PARIS

surnommée "Nourriture des Cheveux", redonne aux cheveux blancs ou gris leur belle couleur de jeunesse sans les teindre, soit blond, châtain, brun ou noir, détruit les pellicules, arrête la chute des cheveux et les fait pousser luxuriants; satisfaction garantie ou argent remis. Partout 50c la bouteille, ou écrivez Cooper & Co., dépt. 2, 188 Commissaires, Montréal, ou à W. Rouet & Cie, Québec. 95—n-b

Un photographe est appelée dans une maison pour reproduire les traits d'un décédé.

Il dispose l'objectif en face du défunt, puis emporté par la force de l'habitude, il murmure:

—Attention, ne bougeons plus!

× × ×

Les enfants terribles.

Le petit Robert aborde sa maman avec des airs mystérieux:

—Dis, maman, n'avais-tu pas recommandé à la cuisinière de toujours fermer à clef le buffet de l'office?

—Pourquoi cette question?

—Je vais te dire, petite mère. Hier soir elle ne l'avait pas fermé, alors pour lui donner une leçon, j'ai mangé tous les gâteaux qui restaient!

× × ×

De l'inépuisable Mme Carette, cette petite découverte qui ravira beaucoup de lectrices: "Le nouveau présent à la mode est un petit volume long comme le doigt, relié, gaufré selon la plus pure esthétique du dix-huitième siècle et portant pour titre, "Fables de la Fontaine". Ce volume n'est autre qu'un écrin contenant un délicieux bijou: broche, pendeloque ou pendentif, qui n'est autre, en or repercé, qu'un des sujets des fables les plus populaires du bon La Fontaine "Le Renard et les Raisins, le Loup et l'Agneau, la Laitière et le Pot au Lait." etc. Ce petit sujet, délicatement traité, très artistement présenté, es comme il convien orné d'une fine monture en brillants. C'est là un petit joyau aussi élégant que spirituel et toujours bien accueilli.

PASSE-PARTOUT.

Tailles Parfaitement Moulées

Une autre découverte médicale

La mauvaise santé est préjudiciable à la beauté de la forme et à l'organisme. Il existe une certaine flaccidité qui prive la taille de son charme et de sa grâce. Ceux qui commencent à engraisser rapidement ne sont jamais en parfait état.

Mais ici la science médicale a découvert un merveilleux remède qui non seulement redonne une taille parfaitement moulée, mais renouvelle la santé et la force. Nous donnons la recette au complet pour le bénéfice de nos amis ayant trop d'embonpoint : ½ once de Marmola, ¾ d'once d'extrait liquide de Cascara Aromatique et 4¾ d'onces d'eau de menthe poivrée.

Tout pharmacien préparera cette ordonnance, ou vous fournira les ingrédients que vous pouvez mélanger vous-même. La dose est une cuillerée à thé après chaque repas et au coucher.

La grande vertu de ce remède inoffensif est telle que, outre que l'excès de graisse est expulsé, la personne sous traitement a bon appétit, n'a pas besoin d'étudier la diététique et de faire des exercices fatigants. Tout l'organisme est "rafraîchi" et fortifié, le sang est renouvelé et le développement des muscles est restauré. A yw

PAROLES D'OR

On ne raisonne pas l'honneur ne le suit.

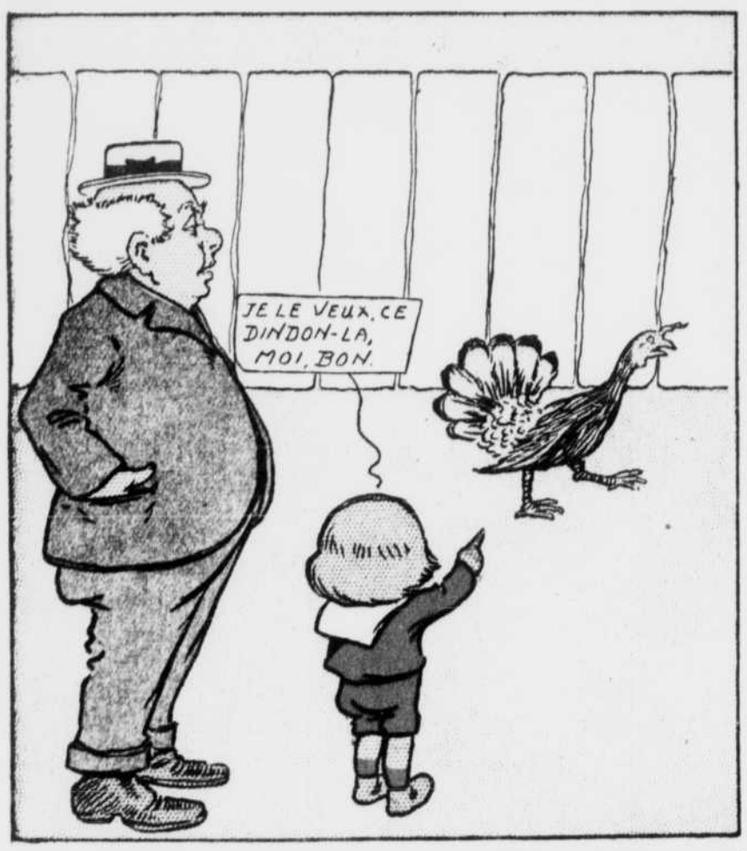
Le travail chasse la misère et l'économie l'empêche de revenir.

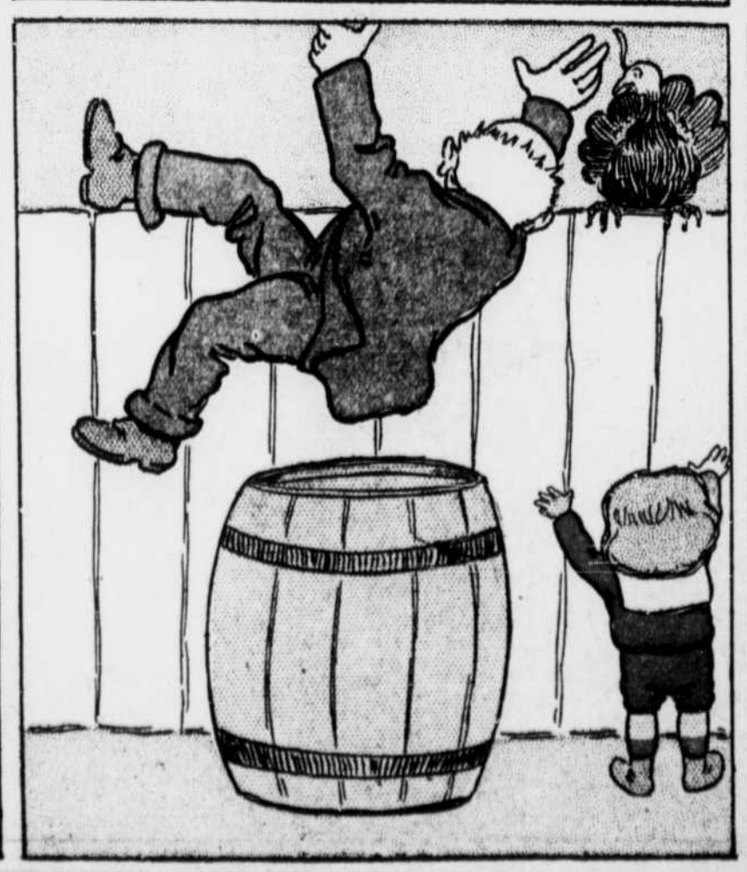
L'esprit est un don, mais la sagesse est une conquête.

Les vertus sont soeurs: les vices sont camarades.

La douceur est la plus grande des forces morales.

LA CHASSE AU DINDON





DEUXIEME SECTION
PAGES 9 A 32

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAINE 640,497

25me ANNEE—No 228 MONTREAL SAMEDI 31 JUILLET 1909

LES QUARTIERS-GÉNÉRAUX DU SERVICE D'INCENDIE

L'état-major du corps des pompiers dans ses nouveaux quartiers de la rue Craig.--Sa composition et ses nouveaux titres.--Le premier pas dans la décentralisation des services municipaux.--Courte description des quartiers modernes et confortables du poste No 1.--Quelques chiffres intéressants.

Tous ceux qui voient passer nos pompiers dans la rue n'ont pas été sans remarquer que, depuis le commencement de l'été, ils ressemblent beaucoup à des soldats par leur uniforme et par leur tenue. Si vous passez devant une caserne, vous ne verrez plus de groupes encombrant le trottoir de chaises et de damiers. Officiers et hommes ont un caractère bien à eux et ne se confondent plus avec des employés de messageries ou

L'état-major du corps des pompiers — 1. Sous-chef Murphy ; 2. Sous-chef Dubois ; 3. M. F. D'Amour, pourvoyeur ; 4. Sous-chef St Pierre ; 5. Sous-chef Marin ; 6. Sous-chef Brière ; 7. Sous-chef Mitchel ; 8. Chef Tremblay.

Le bureau général aux quartiers généraux du service d'Incendie.

Caserne No 1—Le dortoir des pompiers

ne font plus penser aux pompiers américains.

C'est le résultat apparent, — car il y en a d'autres qui ne sont connus que des intimes, — des réformes accomplies par le chef Tremblay et par la commission des Incendies.

Mais avant de parler des conditions actuelles de notre corps de pompiers, disons un mot de son organisation.

L'état-major est composé d'un chef, de six sous-chefs, d'un instructeur et d'un pourvoyeur. Les sous-chefs commandent chacun un district et les six districts comptent en tout vingt-huit casernes, y compris celle du nouveau quartier DeLorimier (il y en aura bientôt deux autres). Chaque caserne est commandée par un capitaine. Le nombre des lieutenants est variable selon les casernes ; ceux qui portent aujourd'hui ce nom sont les anciens contremaîtres, nom qui n'avait aucune signification ; sont aussi compris au nombre des officiers les mécaniciens des pompes à vapeur et des pompes chimiques. Les grades sont désignés par le nombre de galons de la casquette et des manches, les sous-chefs en ont trois, les capitaines, deux, les lieutenants, un.

Au temps où le chef Benoit n'avait qu'une centaine d'hommes sous ses ordres, la caserne No 1 était le vieil édifice qui occupait l'angle des rues Craig et Chenneville. Plus tard, M. Benoit sentit la nécessité de faire construire une caserne moderne au square d'Youville et décida sa commission à entreprendre cette construction. Le nouveau poste devint le No 1 et le vieux prit le No 20.

Cependant, cet antique édifice menaçait ruine. M. Benoit travailla à obtenir une nouvelle caserne et un an environ avant qu'il ne laissât le service, la démolition commençait. Le chef Tremblay qui était alors chef-adjoint, conçut l'idée de faire loger dans la nouvelle caserne l'état-major des pompiers et il s'en ouvrit à son chef. M. Benoit comprenant quel avantage il y aurait à donner à la direction du service des quartiers où elle serait à l'aise, adopta l'idée et c'est grâce à lui que la commission l'adopta.

La caserne fut construite et, le printemps dernier, elle était prête à être occupée; elle a repris son ancienne désignation de caserne No 1.

Comme nos lecteurs le verront par les photographies que nous publions, rien n'a été épargné pour en rendre le séjour agréable non seulement aux officiers supérieurs, mais aussi aux pompiers. En voici la division. Au rez-de-chaussée, se trouvent la chambre des appareils et les écuries; au premier étage, sont le dortoir des hommes, les chambres des officiers du poste et la salle de récréation; au deuxième étage, sont les quartiers-généraux de l'état-major qui comprennent le cabinet du chef, le cabinet du pourvoyeur, l'appartement du sous-chef commandant le district du centre, le bureau du président de la commission et la salle des sous-chefs. Toutes ces pièces ouvrent sur le bureau général. En arrière, il y a une vaste salle de réunion où se tiennent, entre autres choses, les séances de l'Association de Bienfaisance des Pompiers.

Telle est la description sommaire de ce poste qui, pour n'avoir pas coûté les $87,000 de la caserne de la rue Berthelet, lui est bien supérieur en tout point. Il est vrai qu'il n'est pas à l'épreuve du feu, mais l'autre qui l'est est loin de posséder les mêmes avantages, malgré son prix fantastique.

L'architecte de la caserne No 1 est M. L. R. Montbriand à qui la Ville doit tant d'édifices municipaux.

Un peu avant que fut décidé le déménagement de l'état-major à ses quartiers actuels, nos édiles mettaient à l'oeuvre une réforme rendue nécessaire par le fait que notre hôtel de ville n'est, malgré tous les embellissements qu'on y apporte, qu'une boîte à allumettes: ils décidaient de donner des quartiers, à la caserne No 5 (rue Berthelet), au télégraphe d'alarme. Il n'entre pas dans notre cadre de parler de la nouvelle installation, ce que nous avons d'ailleurs fait il y a plusieurs mois. Mais nous voulons prendre l'occasion de dire ce que nous pensons de cette décentralisation. Le départ du service d'Incendie ouvre la voie aux autres. Il y a longtemps qu'on se plaint que l'hôtel de ville est devenu trop petit. Les mille expédients auxquels on a eu recours jusqu'ici n'ont apporté aucun soulagement. On a songé à loger certains services dans l'ancien hôtel de ville de Sainte-Cunégonde à présent inoccupé en partie, mais personne n'a voulu s'exiler des régions bénies de la rue Notre-Dame et de la rue St Jacques. Dans quelques mois, on aura la libre disposition de l'hôtel-de-ville de la Ville Saint-Louis; on vient de prendre celui de DeLorimier. Ne sont-ce pas là des édifices qui pourraient aider à décongestionner certains services? La commission de l'Hôtel-de-Ville a décidé de loger en dehors la Cour des Recorders, les quartiers-généraux de la police et le service d'Hygiène. C'est l'exemple donné par le service d'Incendie qui porte ses fruits.

Revenons à notre sujet, après cette digression. L'état-major du service d'Incendie est ainsi composé: chef, M. Joseph Tremblay; sous-chef commandant la division du Centre, M. Murphy; sous-chef commandant la division du Nord inférieur, M. Marin; sous-chef commandant la division du Nord supérieur, M. C. Dubois; sous-chef commandant la division de l'Est, M. T. St Pierre; sous-chef commandant la division de l'extrême Ouest, M. A. Brière; instructeur, M. Doolan; pourvoyeur, M. L. A. D'Amour. Ces désignations paraîtront un peu bizarres à quelques-uns, mais elles sont les seules qui nous viennent sous la plume.

La caserne No 1 est sous le commandement du capitaine J. Naud, qui a sous ses ordres trois lieutenants et vingt-deux hommes. Les appareils sont une pompe à vapeur, une échelle aérienne, une tour-déluge, un fourgon à boyaux (c'est une nouvelle voiture qui porte un sifflet d'alarme en plus du timbre). La traction est assurée par douze chevaux.

Le personnel général du corps des pompiers est le suivant:

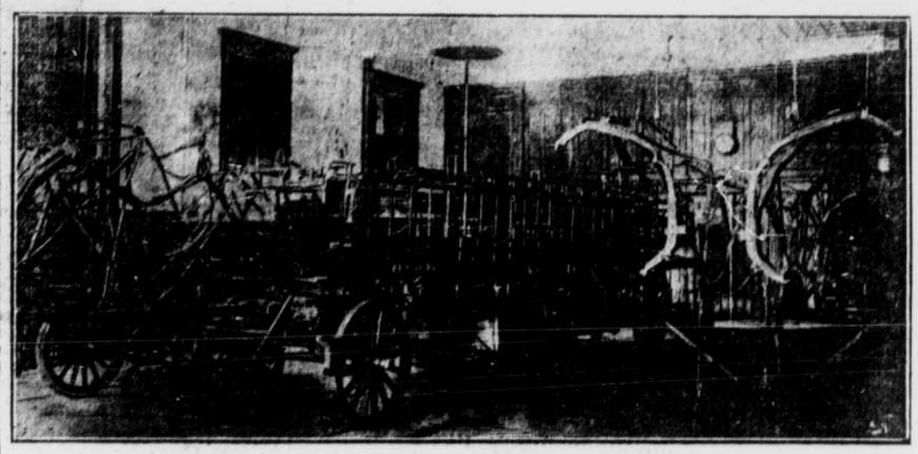
Un chef,
Six sous-chefs,
Un instructeur,
Un pourvoyeur,
Un secrétaire pour le chef,
Vingt-quatre capitaines,
Trente-cinq lieutenants,
Dix-sept mécaniciens,
Deux cent quatre-vingt-quinze pompiers.

Le matériel est le suivant:

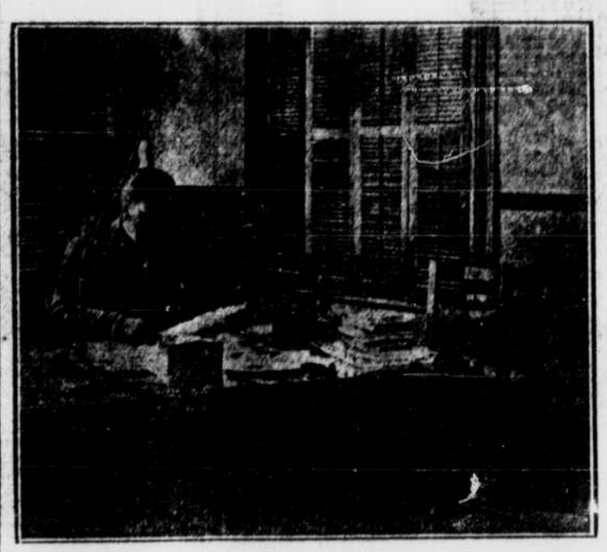
Casernes, 28.
Infirmerie pour les chevaux, 1.
Magasin, 1.
Atelier de réparations, 1.
Pompes à vapeur, 16.
Pompes chimiques, 2.
Echelles aériennes, 6.
Fourgons d'échelles, 16.
Tours-déluge 2,.
Fourgons à boyaux, 27.
Fourgons de protection, 2.
Dévidoirs, 10 (réserve).
Fourgons à charbon, 5.

La traction est assurée par 212 chevaux ; il y a 66,000 pieds de boyau.

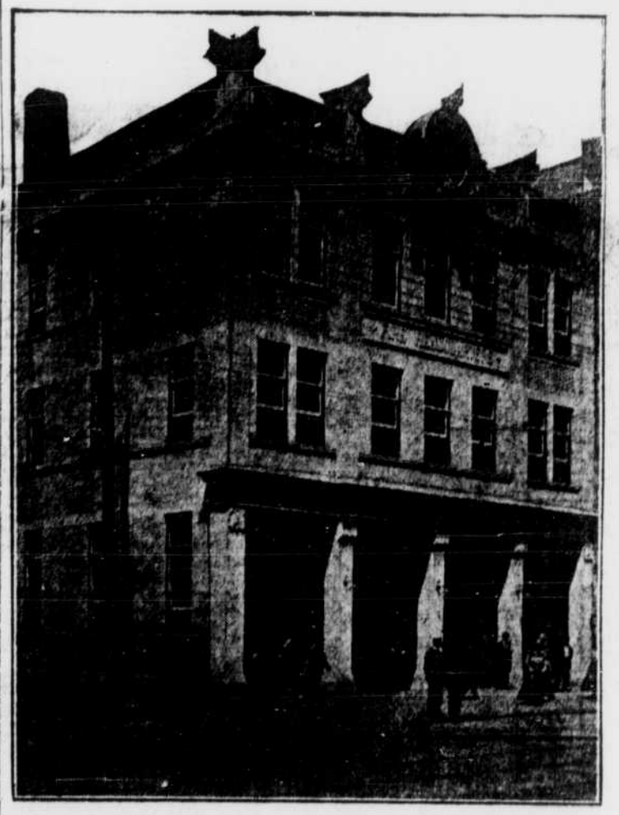
L'atelier sert non seulement aux réparations de toutes sortes aux appareils, mais on y fait des voitures.



Salle des appareils à la caserne No 1



Le chef Tremblay dans son cabinet, aux quartiers généraux du service d'Incendie.



Caserne No 1 et quartiers généraux du service d'incendie, angle des rues Craig et Chenneville.

C'est là qu'ont été faits les fourgons dont celui de la caserne No 1 est l'exemple le mieux réussi.

Le chef Tremblay a créé l'école d'entraînement de la place Chaboillez, dont nous parlions il y a quelque temps. Tous les pompiers devront dorénavant passer par là et, en outre des avantages multiples qu'on en retirera, il y a le suivant qui n'est pas à dédaigner par ce temps de Commission Royale et de griefs vrais ou faux : l'abolition du patronage dans le choix des pompiers. Ce n'est plus en effet par l'influence de telle ou telle personne qu'on pourra devenir pompier, mais il faudra passer par l'école et en recevoir un certificat d'aptitudes. Il n'y a pas un échevin au monde qui puisse faire qu'un homme grimpe quatre étages avec une échelle à crochet et cent pieds de boyau sur l'épaule et on connaît trop le chef pour ne pas savoir que jamais il laissera donner un certificat qui n'aurait pas été mérité.

En ses trente années de commandement, le chef Benoit fit faire des progrès immenses au service d'Incendie. Il a laissé entre les mains de son successeur un outil que celui-ci est éminemment capable de manier et de perfectionner et c'est toute la ville qui y trouvera son profit.

Salle de récréation des pompiers à la caserne No 1

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :

CANADA

EDITION QUOTIDIENNE | $3.50 par année. $1.75 pour 6 mois. 90c pour 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE | $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance

La "PRESSE" est imprimée et publiée au No. 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de la "Presse" (limitée).

T. BERTHIAUME, Président.

Toute lettre doit être adressée comme suit : La "PRESSE", No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New York, W. J. MORTON, 949 Brunswick Bldg., 225 Fifth Ave, Corner, 26th St.

A Chicago, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant, Edifice Hartford, coin Madison et Dearborn.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre, CHS DEWYNTER Limited, 11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

24 JUILLET

LUNDI	95,399
MARDI	93,426
MERCREDI	95,361
JEUDI	95,492
VENDREDI	95,583
SAMEDI	117,597
TOTAL	594,808
HEBDOMADAIRE	45,689
	640,497

La circulation des éditions quotidienne et hebdomadaire de la "Presse" pour la semaine dernière :

640,497

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

99,134

La moyenne de la circulation de la "Presse" dans la ville de Montréal et la banlieue, dépasse 45,000 copies par jour.

Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que son tirage, pour la ville de Montréal et la banlieue, atteint le tiers de cette circulation.

QUI L'EMPORTERA ?

Le tirage de la tombola (voyage en France par le vapeur la "Provence") se fera dimanche (demain) à trois heures de l'après-midi, à l'Union Nationale Française, 71 avenue Viger. Tous les porteurs de billets sont invités.

LA FERMETURE DE BONNE HEURE

Demain matin, dimanche, à 10 heures de l'avant-midi, il y aura réunion du comité général de la fermeture de bonne heure, à la salle des Commis Marchands, 59 Berri.

A cette réunion sont invités tous les partisans du règlement de fermeture de même que tous ses adversaires.

NOUVEAUX OPTICIENS

J. E. A. Michon et C. H. Blouin, viennent de passer avec succès les examens de l'Association des Opticiens de la Province de Québec.

Nos félicitations.

MIGRAINE

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Radicalement guéris par ces petites pilules

Elles soulagent aussi les douleurs de la dyspepsie, l'indigestion et la glouconnerie. Un remède parfait contre les étourdissements, les nausées, les gonflements, mauvais goûts dans la bouche, langue chargée, douleurs de côté. DE FOIE PARESSEUX. Elles régularisent les intestins. Elles sont purement végétales.

PETITES PILULES, PETITES DOSES, PETITS PRIX

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

Les Pilules Authentiques portent le fac-similé de la signature

Brent Good

Refusez toutes Substitutions

REMUE-MENAGE

"SURPRISE PARTY"

31 juillet 1909.

On s'américanise de plus en plus à Paris. Déjà on avait adopté en souriant les danses disgracieuses et immodestes des Etats Unis: le boston, le double boston, le cake walk et la matchiche que l'on avait substitués à la polka et aux pas de caractère de nos pères. Puis les modes masculines s'imprégnèrent des modèles new-yorkais: la figure rasée comme feu le président Mac-Kinley ou le boxeur en vedette, et les cheveux plats sur la tête, avec la raie au milieu. Quand un élégant parisien voulait être tout à fait chic selon le bon goût américain et prouver à ses contemporains qu'il avait de la barbe, il réduisait la fière moustache à la mousquetaire, que l'on portait si crânement autrefois, à deux petites mouches hérissées qu'il entretenait sous chaque narine.

Mais voici, nous apprend le "Gaulois", qu'une nouvelle mode américaine vient de s'introduire à Paris. Cela s'appelle "Surprise party".

C'est délicieux. Sans prévenir les maîtres de la maison qui doit être le théâtre de cette fête improvisée, on se concerte à dix, vingt, trente ou cent personnes, et à une heure fixée on envahit la maison ou l'appartement, on s'installe au piano, on pénètre d'autorité dans toutes les chambres, on s'empare du logis, on bouleverse la bibliothèque, on pille le garde-manger, on court à travers les couloirs, les escaliers; on chante, on crie, on hurle, on s'essouffle, on commande aux domestiques, on brise des potiches, et l'on se conduit comme de vrais pignoufs!

C'est tout à fait grand genre américain.

Très originale, comme vous voyez, la "Surprise party" qui consiste à prendre des allures d'apaches et à aller exproprier un honnête homme sous le prétexte de lui témoigner de l'intérêt et d'affirmer de retentissante façon qu'il appartient à la meilleure société; la seule susceptible d'apprécier comme il convient les bonnes manières américaines.

Quand les envahisseurs veulent pousser l'élégance jusqu'à la perfection, il se munissent de mirlitons et de tambours de basque et font un boucan infernal.

Hip! hip! hourrah! pour la "Surprise party"!

Vive la joie! et la grossièreté, et le dévergondage, et la mufleries!

Il serait de très mauvais goût pour les maîtresses de maison de se fâcher et même de ne pas manifester une joie expansive.

—Comment, messieurs! comment, mesdames! vous me faites l'honneur d'une "Suprice-party"! Mais c'est exquis! Allez, répandez-vous partout. Vous êtes chez vous. Dansez, criez, riez, bâfrez, buvez, cassez les pôts, faites du chahut, scandalisez les serviteurs, brutes incapables d'apprécier le grand genre du grand monde!

Au total, on se conduit dans une "Surprise party" comme on n'oserait pas se conduire chez de vulgaires faubouriens en goguette.

Seulement, on a la fierté de pouvoir dire que l'on imite les millionnaires américains, et cela vaut bien quelque chose.

La "Surprise party" est plus qu'une excentricité, c'est une goujaterie. Et je m'étonne grandement que cela ait pu pénétrer à Paris. Malgré ce qu'en dit le "Gaulois", qui semble sourire à cette nouveauté, je me refuse à croire que ces choses se passent ailleurs que chez les rastaquouères momentanément fixés dans la capitale.

Jamais on ne me fera croire que l'on a renoncé à Paris aux réceptions décentes, aux soirées délicatement artistiques, aux conversations spirituelles ou graves, et que l'on préfère la "Surprise party" à la vieille politesse française.

S'il en était ainsi on pourrait avec raison gémir sur le sort de la France, qui peut être momentanément agitée par des passions politiques qui divisent les classes, mais dont la société est demeurée intacte sous le rapport du bon goût, de la subtilité intellectuelle, de la galanterie raffinée et de la courtoisie irréprochable.

× × ×

Mais à propos de courtoisie, oyez! Une personne du sexe joli m'écrit de Québec pour m'informer qu'elle possède une pièce de dix centimes à l'effigie de Napoléon III, millésime 1853, et une pièce de cinq centesimi, à l'effigie de Vittorio Emmanuele, de 1862. Ma correspondante, peu versée dans la numismatique, attribue une valeur exceptionnelle à ces deux pièces, qui, me dit-elle, "c'est que n'étant pas bien vieilles, sont peut-être rares et précieuses."

Alors elle me charge d'annoncer la chose dans la "Presse" de samedi, afin d'attirer sur sa marchandise l'attention de mes lecteurs. "Cela me donnerait peut-être une chance de trouver à les vendre." Puis elle me donne des instructions très précises : " Ne manquez pas de faire entrer dans l'annonce la description de ces pièces. Si en lisant cette annonce queiqu'un vous écrit pour savoir à qui ces pièces appartiennent et le prix auquel je m'en déferai, vous me le ferez savoir par un mot dans votre chonique du samedi suivant, et je verrai ce que j'aurai à faire".

Pour terminer, cette excellente personne daigne me remercier d'avance.

C'est signé Marguerite tout court.

Quoique j'ai pour règle absolue de ne jamais tenir compte des lettres si impoliment anonymes, je fais aujourd'hui exception en faveur de ma candide correspondante que, faute de connaître mieux, j'appelerai Madame Sans-gêne.

C'est donc entendu, Madame Sans-Gêne, je vais faire passer dans la "Presse" une annonce à votre profit, dont j'acquitterai le prix en échange de votre aimable remerciement. Puis je vous mettrai discrètement en rapports avec les nombreux amateurs qui vont m'assiéger de leurs demandes, et vous réaliserez ainsi, grâce à votre serviteur bénévole, un profit considérable, peut-être une petite fortune! Sait-on jamais où s'arrête la toquade des collectionneurs?

Mais, holà! Madame Sans-Gêne! Et ma petite commission; vous n'en parlez pas. C'est que j'y tiens beaucoup.

Tenez, ma bonne Marguerite, un conseil d'ami, quoique vous me traitiez en suspect par la dissimulation de votre personnalité : Si vous rentrez un Français, un Italien, un Belge ou un Grec en partance pour l'Europe, comme les deux pièces que vous possédez ont cours réguler dans ces divers pays proposez-lui d'échanger ces pièces contre de la bonne monnaie canadienne. Il ne balancera pas une seconde et vous remettra trois sous, soit un peu plus que la valeur de votre trécor.

Non, non, Marguerite, ne me remerciez pas. Appréciez seulement à sa valeur courtoise la signature de votre serviteur.

LAURENT BART

POUR 10 CENTS

On peut devenir propriétaire d'une maison à Montréal.

Ce rêve de tout travailleur honnête peut se réaliser pour quiconque prendra un billet de la grande tombola populaire du Conservatoire Lassalle. C'est le premier gros lot d'une suite de lots de haute valeur. Propriétaire pour dix sous! Quel chançard! r 226-5

Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 117 Saint-Denis, coin Dorchester, autrefois rue Saint-Laurent. Consultations, 9 à 5 heures. Tél. Bell Est 2916. r

Ce livre de Recettes Gratuit

Jus de citron

Breuvages rafraîchissants et desserts glacés faits avec du Jus de fruit de citron Montserrat.

(Grandeur actuelle 9½)

Ce livre de recettes est un petit trésor. Plus de soixante breuvages et desserts froids nouveaux et des plus délicieux—crème g'acée—sorbets—eau g'acée—frappé—breuvages de fruits—mousses—poudings—tartes—gateaux.

Si vous et votre famille aimez les bonnes choses, demandez ce livre. Nous vous l'expédierons promptement et gratuitement.

REMPLISSEZ CE COUPON

National Drug Co., 36 rue St Gabriel, Montréal.

Veuillez m'envoyer, gratuitement, un exemplaire de votre livre "Cooling Drinks and Frozen Desserts."

Nom .....

Adresse .....

M.L.

21

yw 31.4

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

A L'ACADEMIE

Mlle Fuller et sa troupe, qui se compose de soixante jeunes filles, s'embarqueront au Hâvre, au mois d'août, en route vers l'Amérique. Mlle Fuller commencera sa tournée américaine à l'Académie de Musique, en septembre prochain. La plupart des danses qui seront exécutées sont des créations de Mlle Fuller. La célèbre danse de Salomé fait partie du répertoire de la grande artiste.

Le correspondant parisien du "London Daily Telegraph" a dit le plus grand bien des représentations de Mlle Fuller au théâtre des Arts. Loie Fuller est l'âme de la tragédie. On ne peut concevoir jusqu'à quel dégré va son art. Elle sait danser. La chorégraphie n'a pas de secret pour elle. En un mot Mlle Fuller est une merveille.

Son engagement à l'Académie commencera le 6 septembre. On aura l'occasion d'admirer cette étoile pendant deux semaines.

PARC DOMINION

Le merveilleux Speedy sera encore au Parc Dominion, la semaine prochaine. Les personnes qui l'ont vu ont été fort émus par son audace. C'est un plongeur sans pareil. La plate-forme sur laquelle il se place pour se lancer dans le vide, a une hauteur de cent dix pieds. Le réservoir qui le reçoit est de petite dimension. Il ne mesure que huit pieds sur dix, et ne contient que trois pieds d'eau. Quand Speedy tombe dans ce réservoir, il ne déplace en profondeur que dix-huit pouces d'eau. En un mot, Speedy n'a pas de rival et il n'en coûtera rien au public pour le voir accomplir son "plongeon de la mort".

Speedy a gagné 134 médailles dont 63 pour sauvetages accomplis en des circonstances dramatiques. Speedy est un jeune homme qui pèse 234 livres.

Une autre attraction superbe sera le théâtre des variétés. Léon et Adeline joueront une petite comédie d'un genre tout-à-fait nouveau. Adeline est une jongleuse épatante qui est secondée par Léon, d'une façon parfaite. Les autres numéros du programme sont aussi très jolis. Le trio Robinson réserve des surprises.

Les fauves de Ferari sont toujours dignes de leurs maîtres. Ils accompliront des tours nouveaux. Quant au cirque de puces, il ne reste plus rien à dire. Ces petites bêtes sont d'une intelligence phénoménale. Il ne faut pas oublier que le restaurant du parc Dominion donne des repas succulents.

NATIONOSCOPE

Une bonne nouvelle à annoncer à nos lecteurs, c'est la réouverture prochaine du Nationoscope. Ce populaire lieu d'amusements qui fut tant couru pendant la dernière saison, sera encore l'endroit favori du public de Montréal pendant la présente saison qui commencera le 8 août prochain. Durant les vacances, de nombreuses améliorations ont été affectées à cette salle, pourtant si coquette. La scène a été agrandie et tout l'intérieur remis à neuf. MM. Gauvreau et Larose, dont le zèle infatigable est de plaire au public, nous promettent un spectacle à nul autre pareil. D'abord les vues seront ce qu'il y a de plus nouveau et les arrangements pris avec la célèbre maison Pathée cauront favoriser la nombreuse clientèle du Nationoscope.

Le réengagement de M. et Mme Harmant, de M. W. C. Edwards, et l'arrivée prochaine de Mlle Paula Malaie, de Paris, est la meilleure preuve de la gaîté qui régnera dans les spectacles du Nationoscope. D'autres artistes bien connus du public ont aussi été engagés. L'orchestre sera encore sous l'habile direction de M. Jean Goulet et des attractions de New York feront leur apparition chaque semaine.

PARC SOHMER

DEMAIN. — Deux dernière représentations du programme exécuté cette semaine, avec :

Savary, équilibriste original.

M. et Mme Simpson, musiciens jouant de tous les instruments avec une rare perfection.

Le célèbre Rivoli dans ses transformations scéniques et ses imitations incomparables.

Les 5 piroscoffés, jongleurs, équilibristes et momes, dans un numéro inconnu jusqu'alors.

Mlles Burnett et Errol, danseuses excentriques de grand chic.

La troupe des 8 Héras, acrobates européens d'une incroyable audace et d'une force extraordinaire. Succès sans précédent.

LUNDI. — Spectacle nouveau dont voici le programme :

La troupe de léopards domptés, présentés par Mlle Vallecitas. L'audacieuse dompteuse joue du piano dans la cage des fauves pendant que ceux-ci bondissent autour d'elle. Deux léopards virtuoses l'accompagnent. The looping the loop électrique exécuté par un léopard. Grande et rare attraction.

Velda et Serrano, homme et femme équilibristes allemands d'une force sans pareille.

Les 8 Héras, réengagés pour une semaine à la demande générale. Nouveaux exercices.

Mlle Eula, violoniste hongroise. Artiste de race et d'un talent très original. Exécutera la cavatine de Roff.

William Lacey, bicycliste comique. Scènes bouffonnes.

La musique du Parc, dirigée par M. X. Larose.

Ce programme admirable a été dressé en vue du bénéfice des employés du Parc, qui aura lieu jeudi prochain. Concert promenade avec solistes.

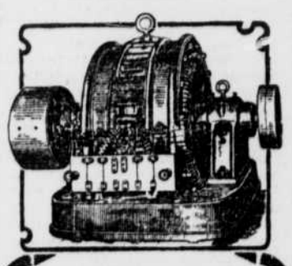
Orchestrophone. Jeux, promenade, illuminations. Soirées de gala mercredi et vendredi. Tous les mercredis on délivrera au public le programme du concert extra exécuté sur la terrasse.

Le meilleur charbon anthracite de toute grosseur pour livraison immédiate ou future.

PHONE MAIN 3918

CONNELL ANTHRACITE MINING Co, Limited.

135 rue Ste Etienne.



Moteurs, dynamos, fabriqués et réparés, appareils médicaux. Installation de circuits, chargement d'accumulateurs, etc., etc.

MARCHAND FRERES

107 Lagauchetière Ouest.

Tél. Bell Main 762. 216—s.m-B

LE "SILVER DART" A PETAWAWA

Petewawa, 30 — MM. McCurdy et Baldwin ont déclaré aux représentants de la "Presse" qu'ils étaient à installer le moteur dans le "Silver Dart". Ce moteur diffère peu de celui d'un automobile et pèse 3,000. Ce sera la première expérience en aéroplane, avec un moteur qui n'est pas spécialement construit pour la navgiation aérienne. L'expérience officielle n'aura pas lieu avant une semaine.

VISITEURS DISTINGUES

Sir Frances et Lady Campbell, de l'Académie-Royale de Musique (Aveugles), de Londres, sont les hôtes de M. et Mme Phillip E. Layton, 407 Place Burnside.

Dans les Alpes.

Monsieur et Madame font l'ascension d'une montagne.

Monsieur.—Le code dit: La femme doit suivre son mari.

Madame.—Oui. mais il ne dit pas jusqu'où...

Propos de salon.

—Ah! votre mari faisait partie du jury de Versailles. Est-ce qu'il a condamné?

—Certainement oui... Jules est un homme très sévère. Il n'acquitte même pas les notes de ma couturière.

Grande Vente de Tissus Lavables

Lundi, grande mise en vente de ce qu'il nous reste de marchandises d'été à des prix **excessivement bas.**

Nous invitons nos clientes à profiter de cette grande vente

Mousselines de fantaisie pour robes. Valeur de 10c, pour.....
Duck de couleur, en coupons. Valeurs de 10c à 15c, pour.....
Lawn blanc, en coupons, 40 pouces de longueur. Valeur de 10c, pour..... **5c**

Zéphirs unis et de fantaisie. Valeurde 12½c, pour.....
Mousselines, jolis dessins pour robes. Valeur de 12½c, pour.....
Duck, couleurs assorties, pour costumes. Valeur de 12½c, pour..... **9c**

Duck de fantaisie, pour costumes. Valeurs de 15c à 18c, pour.....
Vesting rayé, pour costumes. Valeurs de 15c à 18c, pour.....
Tissus de fantaisie, pour costumes. Valeurs de 15c à 18c, pour..... **12½c**

Nouvelles blouses en soie et en linon à prix réduits

Blouses en linon. Valeur de $1.50, pour **98c**

Blouses en linon. Valeur de $2.50, pour **$1.38**

Blouses en soie, noires ou blanches. Valeur de $3.50, pour. **$1.95**

JUPES 50 jupes de robes en duck, blanc et en couleurs, aussi quelques-unes en zéphir de fantaisie. Valeur de $2.00 à $3.00, pour. **1.49**

Grande distribution de ballons, Lundi, Mardi et Mercredi, de 9 hrs à midi.

Tout client achetant pour au moins **$1.00** aura droit à un ballon gratuit. Demandez les.

A. ROULEAU, Angle Rachel et Berri. | Tél. Bell Est 1140 | LE MAGASIN FERME A 6 hrs LE MERCR-D ET LE JEUDI.

COUTURIERES A LA MACHINE

demandées pour travailler dans les lingeries blanches, peignoirs, jupons, robes d'enfants. Les plus hauts salaires peuvent être faitssur les vêtements cihaut. Sadresser à

JOHN P. BLACK & Co, Limited.

123 RUE VITRE OUEST.

w 15

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

LE FIACRE SANGLANT

PAR MAXIME AUDOUIN.

DEUXIEME PARTIE

LA FILLE DU FORCAT

37 suite

On parlait de cas de croup dans le quartier : le père prit peur ; il descendit réveiller M. Chauvin et le prier d'aller chercher un médecin.

Le journaliste se trouvait être un ami de Martial : ce fut chez lui qu'il courut ; il le ramena.

Mais pendant sa courte absence, la maladie avait fait des progrès effrayants.

Déjà la gorge de l'enfant se fermait, les yeux se cavaient, les lèvres bleuissaient, la mort rôdait autour du petit lit. La fausse membrane poussait, se déployait, se boursouflait, tapissait toute la gorge, encombrait le conduit aérien, entravait le jeu des organes respiratoires, devant produire en quelques heures l'asphyxie.

Le pauvre petit se dressait sur son séant, se cramponnait à sa couverture, toussait, toussait, — puis, opprimé par le mal qui gagnait sans cesse, prenait son cou à deux mains, tandis qu'une sueur glacée perlait sur son front.

Le médecin hocha la tête.

Les parents le regardaient, en proie à une angoisse indicible.

—C'est grave ? demanda le père haletant.

—Oui, mon ami, c'est grave.

—Oh ! cria la mère, vous le sauverez ?

—J'essaierai. C'est un cas de croup foudroyant. Nous touchons à la seconde période, l'asphyxie est imminente, et je ne vois d'autre ressource quedans la trachéotomie tentée sur-le-champ.

Et, comme la mère défaillait entre les bras de son mari.

—Ne vous effrayez pas, Madame, soyez courageuse, rien n'est encore désespéré.

Martial avait apporté sa trousse. Il expliqua à Pierre et au journaliste ce qu'il attendait d'eux, et commença l'opération.

Hélas ! le mal exerçait ses ravages avec une si terrifiante rapidité, qu'après la fixation de la canule au moyen de laquelle s'obtient la respiration artificielle, lorsqu'on redressa l'enfant sur son séant pour lui permettre de désobstruer ses bronches, il ne respirait plus.

Il y eut pour les pauvres parents, et pour Chauvin lui-même, une seconde d'anxiété terrible.

Mais alors, avec un frisson d'admiration, ils virent le jeune praticien appliquer vivement ses lèvres sur l'orifice de la canule, puis rejeter aussitôt une gorgée de sanie, et coller de nouveau sa bouche sur la plaie, jusqu'à ce que la petite poitrine où il insufflait la vie commençât à se soulever régulièrement.

Les deux hommes vinrent lui serrer la main en silence, trop émus pour pouvoir proférer une parole; — la mère s'était écroulée à ses genoux en sanglotant.

L'enfant était sauvé.

Sauvé grâce à l'héroïsme du docteur Martial !

On sait maintenant le motif du dévouement à toute épreuve que les Moreau portaient à l'infortuné médecin.

Son arrestation les avait foudroyés.

Tout le temps qui suivit, leur unique occupation fut de suivre et de commenter dans les feuilles locales les péripéties de l'instruction.

Depuis que celle-ci avait pris mauvaise tournure, ils en perdaient le boire, le manger et le dormir.

Tous les soirs, le rédacteur du "Phare" montait passer la soirée avec eux, leur apporter les dernières nouvelles de "l'affaire", le résultat de ses réflexions et de ses démarches.

Et l'on discutait à perte de vue sur les chances de salut du docteur Martial.

Des relations, en effet, s'étaient établies entre les Moreau et Chauvin, à la suite du service que celui-ci avait rendu en courant, en pleine nuit, chercher le médecin, et en l'assistant auprès du petit malade.

Le commun intérêt que tous portaient à l'accusé avait promptement resserré ces relations, de pur voisinage au début.

Chauvin éprouvait, en effet, une très vive affection pour Martial.

Ils avaient fait ensemble une partie de leurs études au lycée de Nantes, et y avaient noué une amitié solide, en dépit—ou à cause, peut-être, —de la dissemblance de leurs caractères.

Martial se montrait aussi réservé que Chauvin, brave garçon tout en dehors, était exubérant.

Comme les Moreau, convaincu de l'innocence de son vieux et cher camarade, Chauvin s'était juré, de son côté, de remuer ciel et terre pour la faire éclater.

Troublé, tout d'abord, par la terrible échafaudage de preuves réunies contre le malheureux, il n'avait pas tardé à se ressaisir, trouvant, suivant son expression, que "ça marchait trop bien".

Il avait étudié avec une attention passionnée le dossier de l'instruction, et, de lui-même, s'était fait contre la culpabilité de Martial toutes les objections d'ordre matériel et moral qui s'imposaient à un esprit non prévenu.

Assassin ? ce doux, ce timide, ce désintéressé, ce laborieux ? — Allons donc !

Jusqu'au mement où le manuscrit du marquis surgit si opportunément pour les besoins de la cause, il en fut réduit à des hypothèses que rien ne pouvait lui permettre de justifier.

Mais ce document, dont les passages essentiels s'arrêtaient aux bons endroits, comme si, justement, une main intéressée à la perte du docteur les avait supprimés à dessein, —ce document fut pour lui le fil conducteur, la base essentielle de ses recherches.

"Cherche à qui le crime profite !" dit l'axiôme judiciaire.

Il ne s'agissait donc que de savoir à qui le crime avait dû profiter.

Or, à quel moment ce document avait-il été retrouvé ?

Par le plus singulier des hasards, juste à la veille du jour où l'on annonçait l'ouverture d'une enquête approfondie sur le passé du marquis de Kerdriant, — enquête susceptible d'amener la découverte de bien des faits que certaines gens pouvaient avoir un intérêt à laisser ignorer.

Ce document n'avait, de toute évidence, été mis si complaisamment et si à propos à la disposition de l'instruction,—que par ces gens, justement.

Or, par qui avait-il été versé au dossier ?

Par la propre femme de la victime, par la marquise de Kerdriant.

Quel intérêt, donc pouvait avoir cette dame à ce que l'on ne fouillât point les mystères de la vie de son mari ?

"Cherchez la femme ! " dit un autre axiôme judiciaire.

La femme, — était-ce donc la marquise de Kerdriant ?

On pense bien qu'au début, dans sa hâte de retourner l'opinion en faveur de son bienfaiteur, Chauvin n'avait pas été sans communiquer ses réflexions, ses convictions et ses doutes à son entourage.

Mais, devant le tollé d'indigestion que ses suppositions soulevèrent,—soupçonner Madame la Marquise de Kerdriant, cette sainte femme ! il était fou ?—notre homme jugea prudent de poursuivre dorénavant son enquête dans le secret le plus absolu, et de n'en révéler à qui que ce fût au monde les résultats, que le jour où ceux-là seraient à ce point concluants, appuyés sur des preuves si éclatantes, que nul ne pourrait les récuser sans nier l'évidence même.

Voilà pourquoi, pendant toute la durée de l'instruction, — menée, celle-ci, avec une telle rapidité qu'il craignait de n'avoir point devant lui le temps nécessaire pour aboutir, — voilà pourquoi, disons-nous, il avait gardé le silence le plus absolu sur ces recherches mêmes avec ses familiers les plus intimes, sa mère exceptée.

Celle-là partageait, en effet, entièrement son opinion sur le compte de celui qu'elle n'appelait que le bon docteur.

"Cherchez la femme !"...

Pour Chauvin, la chose ne faisait aucun doute, le meurtre du marquis était le dénouement imprévu et sanglant d'une secrète intrigue d'amour, et par là s'expliquait l'obstiné mutisme du docteur Martial.

Seulement, la trop grande disproportion d'âge ne permettait guère de s'attarder à l'hypothèse d'une intrigue galante entre lui et la marquise.

Restait sa fille, Mlle de Kerdriant.

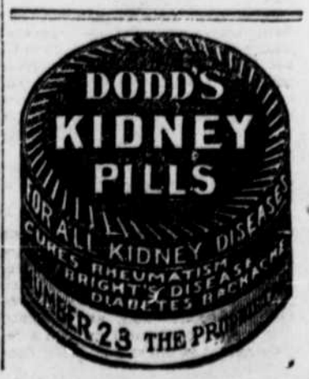
Qu'une mutuelle inclination eût poussé l'un vers l'autre les deux jeunes gens, rien que de très naturel à cela.

Malheureusement, Chauvin ne pouvait songer à aller se renseigner auprès de Mlle de Kerdriant, d'ailleurs gravement malade.

Par exemple, il lui fut aisé d'apprendre que le docteur Martial avait été mandé à diverses reprises pour soigner la douairière sur l'ordre de "Mademoiselle".

C'eut donc été pour sauver la réputation de sa fille compromise, que la marquise eût agi ?

(A suivre)



LES NOTRES ET L'OUEST CANADIEN

Discussion intéressante à laquelle sont mêlés M. l'abbé Bérubé, le zélé colonisateur, deux compatriotes et leur curé. — L'avenir des enfants.

Vonda (Sask), 31 — Les habitants de la province de Québec peuvent-ils avec avantage s'établir dans l'Ouest, en particulier dans la Saskatchewan ?

Nous avons, il y a une couple de semaines, donné à cette question, une réponse affirmative et l'avons appuyée de quelques raisons qui nous paraissent convaincantes.

Pour être mieux compris, laissez moi vous décrire une scène qui s'est déroulée l'été dernier en ma présence. J'en garantis l'authenticité. Les personnages étaient deux braves cultivateurs, Jean Baptiste et Pierre, leur curé et votre humble serviteur.

Donc un curé du district de Québec, me faisait visiter une partie de sa belle et grande paroisse. Chemin faisant, nous arrivons à un point, où deux voisins, appuyés sur la cloture mitoyenne, étaient vivement engagés dans une discussion.

Vous arrivez bien, Monsieur le Curé, dit Jean Bte. mon voisin Pierre et moi, agitons une question bien grave. Il s'agit de l'avenir de nos enfants.

J. Bte.—Voici. Vous savez que j'ai cinq bons garçons. Mon ami pierre en a trois. Nos gars ont déjà été travailler aux chantiers, à la brique et nous ont toujours fidèlement apporté leurs gages. Mais voici le temps de penser à eux-mêmes. Mon aîné vient justement de me déclarer qu'avec ma permission, il va retourner à Brunwiew, Maine pour s'y établir. Il veut tenter d'y établir une briquerie à son propre compte et deux de ses frères vont l'y suivre. Comme de raison, va falloir les aider. Leurs gages accumulés et mes épargnes y passeront.

PIERRE—Moi je dis à Baptiste qu'il fait là une folie. Il faut bien être un peu de son pays. Pourquoi, laisser-t-il ses enfants s'expatrier ?

Comment peut-il se résoudre à faire passer de l'autre côté, les économies de toute sa vie ? Les Américains n'ont pas besoin de cela.

J. BTE.—Mais que voulez-vous que je fasse ?...

PIERRE—Je lui dis, vends ta terre et va t'établir avec tes garçons sur des terres nouvelles.

—C'est cela, dit M. le curé, votre départ me contristera, mais si je vous vois défricher, cinq ou six bons lots, dans notre chère province, je serai heureux. J'irai vous voir, vous encouragerai de mes conseils et même de mon argent.

—J. BTE.—Ah'! voilà ? Vous m'aviez déjà proposé ce plan, je vous en remercie de nouveau. Mais j'en ai parlé aux enfants, et pas un seul ne veut s'enfoncer dans les bois. Dois-je les condamner ? C'est difficile. Ils sont bons, travaillants, mais n'ont jamais défriché de terres neuves.

—PIERRE — Les miens sont du même avis. Deux doivent bientôt se rendre à Montréal pour s'engager dans les usines du Pacifique. Ça me crève le coeur, car eux, qui n'ont jamais sorti, sont exposés à végéter et même à se perdre parmi les mauvais compagnons. Ensemble nous avons travaillé dur, ensemble nous avons fait des économies. Je donnerais tout pour que nous puission demeurer ensemble.

—LE CURE — Vous pourriez peut-être, vous Pierre, acheter des terres pour vos deux plus jeunes fils.

—PIERRE — Certainement, j'y ai songé, j'en ai cherché, mais vainement. Celles que nous pourrions acquérir ne valent pas l'argent qu'on nous demande. Tenez, M. le curé, vous connaissez la terre de la veuve P... n'est-ce pas ?... Elle est à vendre. Eh bien ? Savez-vous combien elle en demande ?... $10,000 pour deux arpents sur 40, de pauvre terre gravoyeuse, coupée de crans, (monticules de pierre), et de savanes. Y a-t-il un homme capable de réaliser un par cent, sur le capital investi dans cette terre à ces conditions ? Je ne le crois pas. Ainsi des autres.

—LE CURE — Comme cela je le vois bien, tous vos fils vont partir. Je vais perdre ainsi six bons garçons, qui seront bientôt autant de pères de famille... A Montréal, je le sais, les fils de cultivateurs, courent presqu'autant de danger qu'aux Etats-Unis.

—J. BTE. — En entendant Pierre, une idée me vient. J'ai trois arpents de terre il en a deux, si je lui vendais ma terre, il la diviserait entre deux de ses fils, et garderait l'autre avec lui.

—LE CURE — Et vous ?...

—J. BTE. — Je suivrai mes enfants aux Etats-Unis. S'ils doivent partir, j'aime encore mieux aller avec eux. Il me semble que je ne leur serai pas à charge.

—LE CURE — N'avez-vous pas entendu dire que nombre de vieux parents ont été là-bas abandonnés par leurs enfants ?... Dans la Grande-République, il paraît que la coutume n'est pas de payer rente. Chacun, en se mariant, fait pour soi. Les vieux se tirent le plus souvent d'affaires comme ils peuvent.

—PIERRE — C'est vrai cela. Le vieux Johnny Lévesque qui avait vendu son beau bien pour suivre ses garçons, s'en est bien repenti. Il était naguère réduit à la "poor house", la maison des pauvres. Il a obtenu comme grâce un billet de retour, et maintenant son neveu Jean, du quatrième rang, l'a recueilli.

—J. BTE. — Que voulez-vous, il faut bien faire quelque chose. Je ne crains pas la misère. Que je sois près de mes enfants, que je les vois heureux, et prospère, je serai content. D'ailleurs, à notre âge, ça ne sera pas long.

—PIERRE—Baptiste pourrait bien faire autrement. J'aurais bien un plan pour lui. Mais inutile d'y songer Vous êtes contre cela. Nous qui avons toujours suivi l'avis de notre Curé, et nous nous en sommes bien trouvés, nous ne donnerons pas à nos enfants, l'exemple de la désobéissance.

—LE CURE—Je comprends, il s'agit du Nord-Ouest, contre lequel je vous ai mis en garde l'autre dimanche. Eh ! bien, mes amis, je suis heureux de vous dire que j'ai modifié mes idées sur cette partie de notre Grand Pays. Mon ami, le Revd. Monsieur Bérubé que vous voyez ici, a mis devant moi la preuve complète que la Saskatchewan, par exemple, n'est pas le pays que l'on nous a représenté. Les terres que l'on y donne pour rien, il n'y a pas à le nier, sont belles et bonnes, et elles produisent déjà des centaines de millions de minots de blé et d'autres grains, le climat y est meilleur que le nôtre et nos compatriotes de par là ont toutes les facultés pour faire leur religion et élever leurs enfants dans l'amour de Dieu et de notre chère langue française.

—J. BTE—Monsieur Bérubé, pourriez vous me dire comment je pourrais placer mes cinq garçons en arrivant chez vous avec $10,000.00 car en vendant ma terre je puis réaliser cette somme et au-delà.

L'abbé Bérubé: c'est très facile. En arrivant vous achetez aux environs de la ville une demie section, c'est-à-dire, 320 âcres de bonne terre, vous en ferez votre résidence. Cette terre trois fois plus étendue que la vôtre et croyez le, d'au moins aussi bonne qualité vous coutera $4,000.00 ou $5,000.00. Puis vous prenez dans un rayon de 9 milles des homestead, pour vous et vos enfants. Soient, six quarts ou une autre section et demie. Vous voilà du coup propriétaire de deux sections ou 1280 âcres de bonne terre toute faite. Avec ce qui vous reste vous bâtissez maison et grange, achetez chevaux, boeufs et instruments nécessaires.

Vous pourrez commencer avec trois chevaux et six boeufs. Vous arriverez avec votre famille au commencement d'avril. Aussitôt la terre prête vous vous mettez à casser. A la fin de mai, vous ensemencez en lin, tout le cassé fait, soit 150 à 200 arpents. Puis vous continuez à casser jusqu'au vingt de juillet, alors que vous devrez avoir 400 arpents, lesquels vous donneront la deuxième année au moins 6,000 à 8,000 minots de blé. Entre temps, votre récolte de lin, 10 minots au moins par arpent vous donnera la vie. Vous voilà lancés.

La loi des homestead vous permet d'habiter sur votre propriété achetée. Pour être en règle, vous n'avez qu'à cultiver pendant trois ans 30 acres, sur chaque ¼ de section. Ceci fait, vous avez, au bout de ce temps, vos lettres patentes, lesquelles vous rendent, vous et vos fils, propriétaires de deux sections, lesquelles vaudront alors au moins 25,000 piastres.

Après trois ans, vos bâtisses et votre roulant, devront valoir, 8,000 à 10,000 piastres, ce qui vous démontre qu'en cet espace de temps, vous avez enrichi de $20,000 à $25,000. Ce que je vous expose là, des centaines l'ont réalisé. D'autres aussi il est vrai ont échoué, mais il est toujours facile d'en trouver la cause. Le pays n'y est pour rien.

J. BTE. — Mais tout ceci est merveilleux. Etes-vous sérieux, Monsieur l'abbé Bérubé ?...

L'ABBE BERUBE. — Oui, très sérieux, et je défie qui que ce soit qui aura visité la Saskatchewan avec soin, et sans parti pris de montrer que tout ceci n'est pas plausible.

LE CURE. — Dans Vonda, avez-vous une église?

L'ABBE BERUBE. — Oui elle est proprette mais déjà trop petite pour contenir la moitié des colons canadiens-français arrivés depuis le printemps. Nous agrandirons de cent pieds l'an prochain. Entre temps, nous en bâtissons une autre à 11 milles au sud, et deux autres petites églises sont en construction, dans deux villages voisins.

LE CURE. — Avez-vous des écoles?...

L'ABBE BERUBE. —A Vonda, il y a l'école publique, construction de $10,000, et notre école séparée catholique d'une valeur de 5 à 6 mille piastres. De plus nous venons d'ériger un nouveau district au sud (5 x 5 milles) et nous en établirons trois autres d'ici à l'automne plus un ou deux au Nord, où déjà plusieurs écoles fonctionnent. Dans tous ces nouveaux districts les catholiques canadiens-français, étant l'immense majorité, seront maîtres de l'école publique. A eux en effet d'élire leurs propres syndics et d'engager leur maître et maîtresse.

LE CURE. — Dans votre école séparée et dans les écoles des districts ou la majorité des habitants est catholique, enseigne-t-on les prières et le catéchisme?

L'ABBE BERUBE. — Oui, une demi-heure le matin, et une demi-heure à 3.30 p.m., le reste du temps doit, de par la loi, être consacré à enseigner les matières profanes.

LE CURE. — Pouvez-vous dans les dites écoles enseigner le français?...

L'ABBE BERUBE. — Oui la loi permet de donner dans les écoles primaires, un cours primaire en français, c'est-à-dire, autant que l'on en donne en anglais.

LE CURE. — Mais l'anglais doit être la langue principale dans l'école, n'est-ce pas ?

L'ABBE BERUBE. — Je distingue. L'enseignement de l'anglais est obligatoire. Ce n'est que juste. Nous tenons à ce que nos enfants apprennent cette langue. Mais quand la majorité des enfants sont Canadiens-Français, il est difficile de dire que la langue anglaise est la langue principale de l'école. Il serait plus juste de dire alors que les deux langues sont sur le même plan, la française étant surtout parlée.

LE CURE. — Mais l'enseignement du français n'est-il pas limité à une heure par jour, à 3 heures p.m. ?

L'ABBE BERUBE. — Vous pouvez lire cela, en effet, sur les programmes élaborés par le département de l'éducation, mais ce n'est pas la loi, laquelle nous accorde, au contraire, Art. 136, le droit de donner un cours primaire complet en français et par conséquent, de prendre pour cela tout le temps nécessaire ou utile. Et nous entendons bien nous en prévaloir. Ceux qui se limitent à cette heure de français doivent se dire "mea culpa".

J.-BTE. — Après ces explications complètes, Monsieur le curé, quel conseil me donnez-vous ?

LE CURE. — Plus tôt que de vous voir aller vous fondre dans le grand tout Américain, je vous conseille décidément d'aller vous établir dans la Saskatchewan. A tout bien compter ma paroisse n'y perdra rien, elle gagnera même une famille, puisque 4 de vos fils et deux de Pierre devaient partir, nous devions en perdre six, tandis qu'en vendant votre propriété à Pierre, nous ne perdons que votre famille, c'est-à-dire, cinq. D'ailleurs notre pays y gagne, et notre nationalité aussi, puisque vous devenez citoyen d'une province soeur. C'est le coeur serré que je vous le dis, mais l'intérêt que je vous porte me l'impose. Allez donc et que Dieu vous bénisse.

Nous ferons la semaine prochaine quelques réflexions sur cette conversation.

A. P. BERUBE, P.P.

ORDRE DES FORESTIERS CATHOLIQUES

SCEAU DE L'ORDRE

19e Convention internationale qui aura lieu en la Cité de Montréal, les 2, 3, 4 et 5ième jours d'août 1909.

La délégation, qui est au nombre de 300, nous arrivera lundi après-midi par train spécial, qui a été mis à la disposition des délégués par la compagnie du chemin de fer G. T. R. Les quartiers généraux de la délégation seront au St Lawrence Hall, rue St Jacques, Montréal, la salle de la Convention sera le Monument National, 296 Boul. St Laurent. L'ouverture officielle de la Convention se fera mardi, le 3 août, au retour de la délégation qui aura assisté en corps à une messe solennelle célébrée avec pompes dans l'église Notre-Dame de Montréal. A cette 1ère session, le Comité des Lettres de Créances fera rapport des membres accrédités, la nomination des autres comités sera faite par le Haut-Chef Ranger, Thos H. Cannon. Ces Commissions seront chargées de leurs différentes attributions. Le Haut-Chef Ranger, après avoir souhaité une cordiale bienvenue à la Délégation, l'assemblée s'ajournera à une heure fixée par le vote de la Convention. Le comité de réception prendra charge de la Délégation, et suivra le programme suivant :

Programme du comité de réception durant la dix-neuvième convention internationale tenue en la cité de Montréal, les 2, 3, 4 et 5 août 1909.

Lundi, le 2 août 1909—Arrivée du train spécial à 3 heures p.m., délégation à la gare pour rencontrer les délégués, les dames et amis pour les conduire aux différents hôtels : A 7.30 p.m., voyage en tramways électriques spéciaux, réservés aux délégués et leurs amis pour aller au Parc Dominion ; et retour aux hôtels vers 11 hrs p.m.

Mardi, le 3 août 1909—Rendez-vous des délégués au Monument National, dans la salle des spectacles à 9 heures a.m., pour se former en procession avec "La Musique de Montréal" en tête et les Forestiers des Cours locales pour assister à la grand'messe dans l'église Notre-Dame à 10.30 a.m. précises. Après le service divin, retour en procession à la salle de la Convention où l'ouverture officielle des sessions de la 19ème convention se fera, pour s'ajourner à temps afin d'aller prendre le train spécial à la gare du Grand-Tronc à 1.30 p.m. pour se rendre à Ste Anne de Bellevue où l'arrivée aura lieu à 2.20 p.m., et où des rafraîchissements seront servis en attendant l'arrivée du bateau à 4 heures p.m., pour faire la descente et le saut des plus beaux rapides du fleuve St Laurent, arrivant à Montréal à 7 heures p.m. Après le dîner, les divers comités se réuniront au St Lawrence Hall.

Mercredi, le 4 août 1909—Messe de Requiem à l'église St Patrice à 8 heures a.m. précises. Après la messe les délégués se rendront au Champ-de-Mars, afin d'assister à la Parade de la Brigade des Pompiers de Montréal, à 10 heures a.m. précises. Une fois la parade terminée, des tramways électriques réservés attendront rue Craig, en face du Champ-de-Mars, pour transporter les délégués au Parc Mont-Royal où un lunch et des rafraîchissements seront servis ; après le lunch le comité fera faire le tour des deux Montagnes aux délégués, en tramways électriques, puis ils les ramèneront à la salle de la Convention pour la 2ème session.

Jeudi, le 5 août 1909—3e session de la Convention à 9 heures a.m.

Un tramway observatoire sera mis à la disposition des dames, à 3 heures p.m., départ du St Lawrence Hall et du Bath Hotel jusqu'à Westmount, parcours dans la ville, puis retour aux hôtels à 6.30 p.m.

Vendredi, le 6 août 1909 — Jour des "Bargains", visite des églises, des édifices publics et des magasins.

J. CAMILLE L. de MARTIGNY, Président.
F. X. BILODEAU, Secrétaire.

L'Exécutif Provincial fait un appel chaleureux aux 22,000 membres de sa juridiction de bien vouloir, à cette occasion démontrer à nos distingués visiteurs que quoi qu'ils soient séparés par une distance considérable qu'ils sont de vrais Forestiers en assistant 1o. En aussi grand nombre que possible à la procession et à la messe solennelle mardi, le 3 août, à 10.30 a.m. et mercredi matin, le 4 août à 8 h. a.m. à une Messe de Requiem qui sera chantée pour le repos des âmes des frères défunts, dans l'église St Patrice de Montréal. Nous comptons à l'avance sur le dévouement de tout bon forestier de se rendre, munis de son insigne et de faire de cette démonstration de mardi matin, l'une des plus belles et des plus nombreuses.

De plus, tout Forestier sera admis à toutes les sessions de la Convention Internationale.

Membres du Comité de Réception : Président, J. Camille de Martigny. Secrétaire, F. X. Bilodeau ; M. le chanoine G. M. LePailleur, W. J. Proulx, E. J. Brossard, Dr I. Lavioletta, Dr J. U. Lalonde, W. J. Cherry, W. D. Guilfoyle. 228—2

MASCOUCHE

M. le chanoine F. X. Piette, de l'évêché de Joliette, a prêché, cette semaine, une retraite préparatoire à la fête de sainte Anne, à Saint-Henri de Mascouche.

PERSONNEL

M. et Mme J. Henri Paillon sont de retour de leur voyage de noces à Toronto et aux Chutes Niagara. Ils recevront dimanche, le 1er août, à leur résidence, 1047 Dorchester Est. z

A propos de duel.

—Notre client ne peut pas se battre, étant membre de la ligue contre le duel: mais, pour ne pas fuir le combat, il se fera remplacer par un maître d'armes!

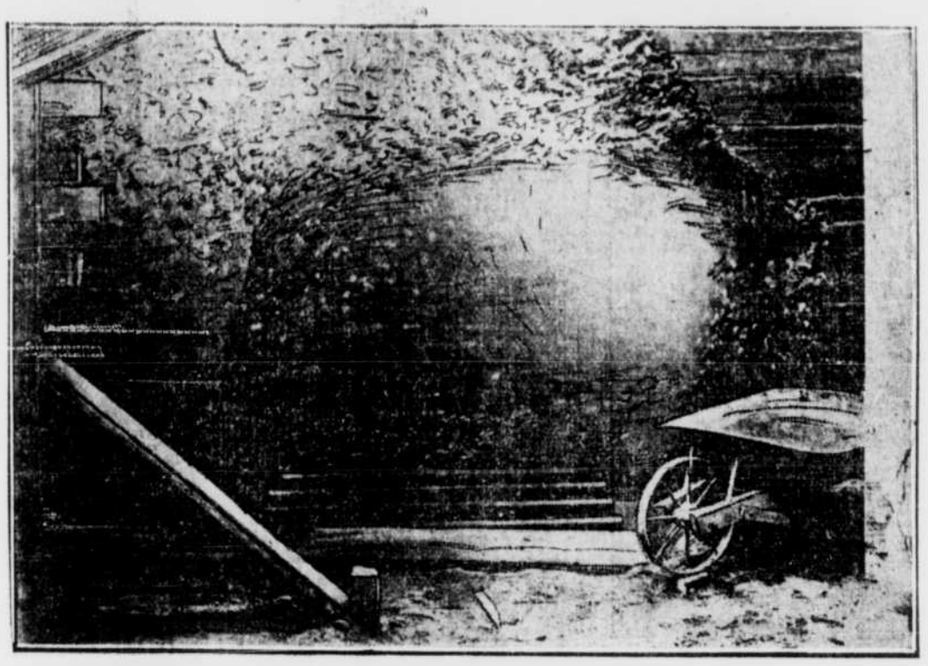
Echange de compliments.

—Ah! madame, j'ai lu, avec grand intérêt, votre livre sur le féminisme.

—Oui, j'ai réussi à y prouver que la femme était supérieure à l'homme!

LA RECONSTRUCTION DE LA BANQUE NATIONALE

Elle nécessite d'énormes travaux d'excavation pour y construire de fortes assises destinées à supporter la superstructure en acier et en pierre d'un édifice qui s'élèvera à 98 pieds au-dessus du niveau de la rue Saint-Jacques.



Excavation faite en dessous de la Côte de la Place d'Armes, à 21 pieds de profondeur, pour y asseoir les nouvelles assises de l'édifice de la Banque Nationale en reconstruction. On y voit, au fond de l'excavation, les fermes en acier qui seront noyées dans du ciment. — Photo. par l'artiste de la "Presse".

Les travaux de démolition partielle et de reconstruction de l'édifice de la Banque Nationale, coin de la rue Saint-Jacques et de la Côte de la Place d'Armes, marchent rondement depuis au-delà d'un mois.

Cependant, bien peu de personnes, des milliers et des milliers de piétons qui passent à cet endroit à chaque heure du jour, s'arrêtent pour se rendre compte de la nature des travaux qui s'y font.

Les difficultés de l'entreprise sont multiples et elles ont été rendues telles par la décision des directeurs de la banque, qui sont de Québec, de garder debout les vieux murs de l'ancien édifice et de les encader de matériaux neufs, au lieu de tout démolir et de reconstruire un édifice entièrement nouveau.

On ajoutera aux cinq étages existants trois autres étages qui donneront à l'édifice entier une élévation totale de quatre-vingt-dix-huit pieds au dessus du niveau de la rue Saint-Jacques, soit trente-et-un pieds plus haut que le toit de l'édifice actuel de la Banque d'Hochelaga.

L'entrepreneur de la nouvelle construction est M. J. B. Pauzé, le même qui est à bâtir la nouvelle prison de Montréal à Bordeaux.

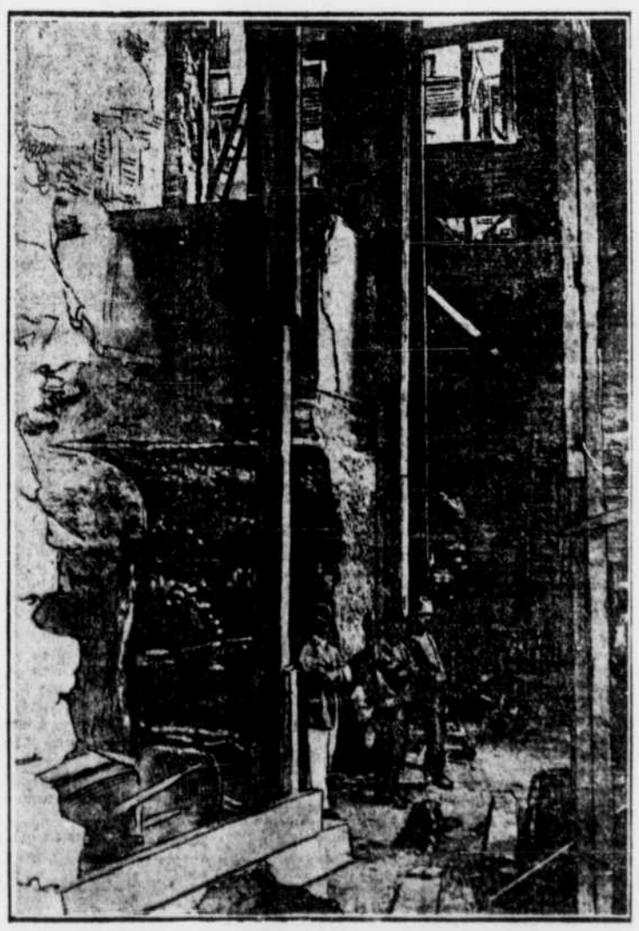
Il y a quelques semaines on commençait la démolition partielle de l'ancien édifice. Tout a été enlevé, le toit, les divisions et les planchers intérieurs, les poutres transversales, les ouvertures, moins les quatre murs des cinq étages existants qu'on a laissées debout.

Ce premier travail terminé, il fallait reconstruire, et c'est alors que les difficultés commencèrent.

Il était nécessaire de faire de nouvelles fondations, les anciennes n'étant pas suffisamment profondes et suffisamment fortes pour porter la charge additionnelle de trois étages nouveaux.

Ce sont les travaux en cours des nouvelles assises nécessaires que nos gravures représentent aujourd'hui.

Vue partielle des travaux d'excavationce de la Banque Nationale. — Photo. rue St Jacques, au nouvel édifi à 21 pieds en dessous du niveau de la par l'artiste de la "Presse".



Tranchées transversales faites du côté de la Banque d'Hochelaga, pour y placer un contre-mur destiné à consolider les fondations de cette dernière. — Photo. par l'artiste de la "Presse".

Le sol a été creusé à vingt et un pieds en-dessous du niveau de la rue Saint-Jacques. Ces seuls travaux ont demandé, dans leur exécution, une grande prudence de la part des constructeurs pour que le squelette des murs ne s'écroule pas sur la tête des terrassiers, et ceci a nécessité des échafaudages spéciaux qu'il fallait mettre en place et consolider à mesure que le creusage se faisait simultanément sur toute la superficie du terrain qu'occupera la nouvelle banque.

On a commencé ensuite les nouvelles fondations. Elles consistent en de puissantes assises en béton armé reposant sur une base de fermes en acier, noyées dans du ciment, couchées sur le fond du sol applani. Pour donner plus de force à ces assises, il a fallu creuser quelque peu le terrain, à 21 pieds de profondeur, en dessous des trottoirs de la rue St Jacques et de la Côte de la Place d'Armes. Ces excavations ont été remplies de béton. Sur ces nouvelles assises reposeront vingt-et-une colonnes en acier qui auront de 12 à 17 pieds de hauteur, sur lesquelles toute la superstructure de la nouvelle banque sera assise. Ajoutons que l'entrepreneur, pour ne point mettre en péril les fondations de l'édifice voisin de la Banque d'Hochelaga, on est obligé de construire des contremurs de trois pieds d'épaisseur en béton et maçonnerie nécessitant le creusement d'énormes tranchées transversales.

Tous ces travaux une fois terminés, comprenant le soubassement et le sous-sol d'une hauteur de vingt-et-un pieds, commenceront les travaux de reconstruction des sept étages qui s'élèveront imposants au-de sus de la rue Saint-Jacques. La Banque Nationale reconstruite, sera un nouvel ornement ajouté au district de la haute finance à Montréal. Les architectes sont MM. Marchand et Haskell. Le contremaître des travaux pour l'entrepreneur M. J. B. Pauzé, est M. Alfred Smith.

COURRIER DE LACHINE

Lachine, 31 — La Cour du Recorder a siégé jeudi, pour la première fois dans la ville de Lachine.

—Les régates organisées par la population anglaise de cette ville auront lieu cet après-midi, à 2 heures, au quai de Lachine. Après les régates, il y aura banquet, danse et distribution des prix à l'hôtel Strathcona.

—Les Soeurs de Sainte-Anne se préparent à fêter avec éclat, le 3 août, le cinquantenaire de leur vénérée supérieure générale, Mère Marie-Anastasie. Les citoyens de Lachine ont fourni des souscriptions généreuses, qui leur permettront de présenter un riche cadeau aux religieuses de Sainte-Anne. Mardi prochain, sera le jour d'inauguration du magnifique noviciat construit récemment à Lachine par la communauté, qui porte le nom de Mont Sainte-Anne.

—M. le maire Deschamps est part pour Medicine Hat, où doit avoir lieu le Congrès des municipalités. Il profitera de l'occasion pour visiter l'exposition Alaska-Ynkon.

—La Dominion Bridge Co, vient d'acheter une grande étendue de terrains.

—Le nouveau rôle de perception des syndics de la paroisse des Saints Anges de Lachine est préparé depuis les premiers jours de juillet. Le propriétaires catholiques de la cité de Lachine payeront quinze centins par cent dollars ; cette diminution est fondée sur l'augmentation de l'évaluation; les propriétaires de la campagne payeront vingt centins par cent dillars, comme l'année dernière.

—Les bureaux de la corporation sont actuellement soumis à des modifications qui les rendront plus commodes et plus salubres.

—Environ vingt-cinq magnifiques statues, dons des paroissiens de Lachine, viennent d'être installées dans l'église.

FUNERAILLES DE L'HON. M. REMILLARD

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 31. — Ce matin, en la basilique, ont eu lieu les funérailles de l'honorable Edouard Rémillard, ex-conseiller législatif et ex-régistrateur de Québec. Plusieurs sommités politiques et mondaines assistaient. Le convoi funèbre partit de la demeure du défunt, 31 rue Couillard.

JEUNES ANGLAIS A MONTREAL

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 31. — Un groupe d'étudiants ingénieurs anglais est arrivé hier à Québec par le "Mégantic". Ils sont sous la conduite de M. Clougher. Ils furent officiellement reçus par sir Georges Garneau. Ensuite, M. Evans, gérant de la compagnie des tramways leur fit faire un voyage à Montmorency. Ils sont partis le soir pour Montréal.

FUNERAILLES IMPOSANTES

Eddy Lanthier, tué accidentellement.

Lundi, le 26 courant avaient lieu à Ste Adèle les funérailles de Eddy Lanthier, ce jeune électricien qui s'est fait foudroyer par l'électricité, à Montréal, vendredi, le 23 courant.

Une foule considérable de parents et d'amis s'étaient rendus à la gare, samedi soir, pour recevoir la dépouille mortelle.

Le service a été chanté par le Révérend M. J. A. Majeau, curé de Ste Adèle, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt était le fils de Ludger Lanthier, employé à la Cie des Moulins du Nord. Lui-même était un ancien employé de la même Compagnie et c'est avec regret que les employés ont appris la fatale nouvelle de sa mort, et ils lui ont prouvé l'estime qu'ils avaient pour lui en assistant en grand nombre à ses funérailles.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père, Ludger Lanthier, sa mère, Marie-Louise Brisebois ; ses frères Edouard, de Brantford, Ont., Donard, électricien, de Montréal ; Aurèle, de Mont Rolland, et ses deux soeurs : Madame Albert Brunet et Madame Charles Aubry, de Mont Rolland.

La population de Ste Adèle a témoigné aux parents, la considération qu'elle avait pour ce jeune homme si bon, si généreux et qui se préparait un avenir solide. r

Mme THOMAS HOVER

Toutes les Américaines ont intérêt à connaître l'histoire de cette jeune matronne.

ELLE SE TRAITA INUTILEMENT. PERUNA L'A GUERIE.

Mm Thomas Hover, R. F. D., No 1, Montague, Mass., écrit : "Après m'être soignée inutilement pendant plus d'un an, sans obtenir soulagement et voir ma maladie aller de mal en pis, je désespérais de ma guérison, j'étais épuisée et pouvais à peine manger. Je souffrais de nervosité et j'avais de grandes douleurs au côté droit et à l'épaule.

"Je lus une des brochurettes du Dr Hartman et je lui écrivis pour avoir des conseils que je suivis fidèlement.

"Je ne saurais dire combien je suis reconnaissante au Dr Hartman pour ses bons conseils et son Peruna". y

LE CALME RENAIT DANS LA PROVINCE DE CATALOGNE

La révolution semble définitivement vaincue dan toute l'Espagne et l'ordre va être rétabli bientôt. --- Un grand massacre dans la ville de Barcelone. --- La fureur du peuple.

Le Roi Alphonse XIII avec l'héritier du trône d'Espagne, don Jaime. Le marquis de Viana cherche à sécher les larmes du royal gamin.

Madrid, 31 — Les rapports venant de la Catalogne indiquent que la situation s'améliore.

Le roi Alphonse et le premier ministre Maura sont convaincus que le pire est fait; que la rébellion à Barcelone a été écrasée et que l'ordre sera bientôt rétabli dans cette province. Pour plus de sûreté, cependant, on continue à y envoyer des troupes de toutes armes.

Les autorités ne veulent donner aucun chiffre des pertes de vies et de bien dans la Catalogne, mais des dépêches privées qui ont pu passer la frontière indiquent qu'il y a eu un

GRAND MASSACRE

à Barcelone. Les rapports continuent à arriver de la destruction d'églises, de couvents et de monastères sur lesquels s'est tournée la fureur de la foule.

La seule autre région qui cause encore quelque inquiétude est celle des provinces de Biscaye.

On craint que les partisans du prétendant, Don Jaime, ne lèvent l'étendard blanc des carlistes.

San Sebastian, 31 — La famille royale est encore au château de Miramar. La nouvelle que la reine Victoria, la reine-mère Maria-Christina et les enfants royaux avaient traversé la frontière et s'étaient réfugiés à Bayonne en attendant que la crise soit passée, est sans fondement et a probablement eu son origine dans le fait qu'un officier de la cour est allé en automobile à Biarritz, porteur de dépêches pour l'ambassadeur d'Espagne en France.

Il est entendu que la reine et la reine-mère ont insisté pour accompagner le roi à Madrid, mais le roi a considéré qu'il était plus sûr de rester à San Sebastian jusqu'à ce que la crise intérieure soit passée. La jeune reine, dit-on, a une foi absolue en la

LOYAUTE DU PEUPLE

envers le roi. Celui-ci se tient en communication presque constante, par télégraphe et par téléphone, avec la reine. La reine s'occupe activement de prélever une souscription nationale pour venir en aide aux victimes de la guerre.

Gibraltar, 31 — Les provinces du sud de l'Espagne ne font que commencer à apprendre les nouvelles des défaites espagnoles au Maroc. Les rapports arrivent lentement dans les districts de l'intérieur et la révélation du véritable état des choses provoque de dangereuses démonstrations contre la guerre.

DESTRUCTION SYSTEMATIQUE DE NOS BEAUX ARBRES

Une étonnante révélation faite à la Commission des Parcs, hier. --- Les ravages causés par les rouleaux à vapeur, les chaudrons à goudron que l'on chauffe à blanc lorsqu'on fait des pavages.

Une question des plus importantes a été soulevée, hier, à la Commission des Parcs et Traverses; il s'agit de la destruction systématique de nos arbres. Ecoutons plutôt: les soumissions pour l'achat d'un rouleau à vapeur pour le Parc Mont-Royal venaient d'être ouvertes par M. Bauset. Avant d'accorder le contrat, le président Lévesque demanda l'opinion de M. Henderson, surintendant du parc Mont-Royal.

"Je préférerais, dit M. Henderson, un "Motor Roller" à un rouleau à vapeur, car ce dernier, à cause de la vapeur et de la fumée qui s'en dégage, endommage les arbres et cause des dégâts très appréciables."

"Vous auriez dû nous en avertir avant, dit l'échevin Lévesque; nous aurions demandé des soumissions pour un "motor roller". Aujourd'hui, il est trop tard."

L'échevin Lavallée prend la parole: "Je ne suis pas surpris de l'opinion exprimée par M. Henderson et de l'opposition qu'il met à ce que l'on se serve de rouleaux à vapeur sous les arbres.

J'ai été scandalisé moi-même de la façon dont agissent ce sujet les employés de la ville — du département de la Voirie, je crois — et les ouvriers de la "Montreal Street Railway". Nous connaissons tous les sacrifices qui sont faits par la ville pour orner ses rues et ses places publiques de beaux et grands arbres; or, ces sacrifices, grâce à l'incurie, à la négligence ou à l'ignorance de certains employés de la ville ou autres, sont en pure perte, trop souvent. Les employés de la voirie et ceux de la compagnie des tramways occupés à des travaux de trottoirs ou de pavage placent leurs grandes machines chaudières ou chaudrons à goudron sous les arbres, soit pour se mettre à l'abri du soleil ou soit par pure stupidité. Sous et autour de ces chaudrons rayonne un "feu d'enfer", je pourrais dire; la chaleur est tellement intense que les feuilles des arbres en rôtissent, et tombent en crépitant sans compter, les dommages causés par la fumée. Cependant, nos cantonniers et gardiens de parcs sont là, souvent, dans les environs; ils n'ont même pas l'intelligence d'avertir qui de droit.

La police elle-même ne fait rien, ne s'occupe de rien, n'attire à ce sujet l'attention de personne; et elle voit tout! Dans deux occasions différentes, j'ai dû, moi-même, descendre de tramway pour avertir ceux qui agissaient de si stupide façon; dans un cas on me répondit qu'on n'avait pas le temps de déplacer la machine; dans un autre on me fit voir qu'on ne croyait pas faire mal. Cependant, les feuilles rôties tombaient sur la tête des ouvriers. C'est plus que renversant! Cela démontre combien il est difficile de bien administrer une ville avec des employés si peu soucieux du bien public et de la beauté de notre ville. Je dois dire que quelques-uns de nos employés prennent les intérêts de la ville, mais il y a en a d'autres.....? Je marrête là!

J'ajoute, cependant, que quand on fait des trottoirs ou des pavages, on ne se gêne pas, que ce soient les employés de la ville ou que ce soient les compagnies qui ont le contrat. Il y a deux ans, en face de ma propriété on a fait mourir deux beaux arbres appartenant à la ville. C'est un cas particulier sur mille!

L'échevin Levesque trouve que ce point soulevé par l'échevin Lavallée est très important. Quel moyen prendre pour empêcher une pareille destruction? Le surintendant des parcs doit-il faire une inspection en voiture et donner des instructions en conséquence à tous les gardiens? Et si les gens s'obstinent?

L'ECHEVIN LAVALLEE: "On devrait prévenir sans plus tarder le département de la voirie, qui verrait, lui, à avertir ses employés, les compagnies de pavage et la compagnie des tramways. Dans tous les cas que la police agisse!

M. Pinoteau, surintendant des Parcs, signale le fait que l'an dernier, des employés de la ville, faisant des travaux de voirie à la journée, n'ont pas détruit moins de 50 arbres au Parc Lafontaine; il les a avertis, mais on n'a pas voulu l'écouter.

L'ECHEVIN LAVALLEE: "Il faut que cela cesse."

En conséquence, la commission des Parcs entrera immédiatement en communication avec le département de la Voirie, à ce sujet.

L TOMBE DANSI UN ESCALIER

Stuart McLeod, enfant de trois ans, a été, hier soir, victime d'un accident qui a nécessité son transport à l'hôpital Royal Victoria. L'enfant jouait sur la galerie, en arrière de la maison de son père, 91 rue Fulford, lorsqu'il tomba dans l'escalier. Dans sa chute l'enfant s'est blessé à la figure, et les médecins de l'hôpital craignent qu'il ne perde l'oeil droit.

A ANGERS

Angers, 31 — M. et Mme Charles McKenzie et leurs deux enfants, Rose Mai et Charles Edmond, de North Nation, étaient chez M. Victor Lanthier, ces jours derniers.

—Mme Adrien Moncion passe la semaine a Ottawa chez sa soeur, Mme L. Brown.

—Mme H. C. Dean et ses deux fils, Roy et Carle, sont revenus d'une promenade à Shannonville, chez M. C. Creeper.

—Mlle Marie-Julie Martineau, d'Ottawa, est au presbytère, pour quelques jours.

—M. Joseph Thomas Moncion, de Hull, était chez sa mère, Mme V. Moncion, dimanche dernier.

—Mme Gilles Bélanger et ses enfants, de Escanaba, sont en promenade à l'Orignal.

—La fête de Sainte-Anne, a été célébrée avec éclat, lundi, le 26 juillet. L'autel de Sainte-Anne était magnifiquement décorée. Une foule nombreuse assistait avec piété à cette grande fête. Près de cent femmes faisant partie de la confrérie des Dames de Sainte-Anne, ont fait la communion ce jour-là.

—Mlle Eva Meilleur, d'Ottawa, doit passer quelques jours chez M. Léon Chartrin, son beau-frère.

—M. et Mme Onésime Routhier sont revenus d'un voyage d'un mois à North Cobalt, où ils ont été les hôtes de M. Adolphe Legault.

—Mlle Melinda Chaurest est à Papineauville, chez le notaire Ad. Chaurest, pour une huitaine.

—M. et Mme Herménégilde Bolleau, d'Ottawa, sont en visite chez M. H. Bolleau.

BRILLANT SUCCES

Du capitaine Eugène Bourassa, au "Semi-Ready, dans l'Est."

Il y a à peine quelques mois que Monsieur le capitaine Eugène Bourassa a établi son commerce en devenant propriétaire du magasin "Semi-Ready" dans la partie Est (rue Ste Catherine No 631) qu'il possède déjà l'établissement peut-être le plus achalandé de l'endroit.

Quelques notes sur la carrière de M. Bourassa feront mieux voir les causes de ses succès. M. Eugène Bourassa, né à Laprairie, le 18 mai 1875, est le fils de feu Romuald Bourassa, frère du capitaine Toussaint Bourassa. Il reçut une solide éducation, ajoutées à cela les excellentes qualités d'un homme d'honneur et de fortes aptitudes pour le commerce lui valurent dès le début un grand nombre d'amis sincères et la confiance des hommes d'affaires.

Capt. E. Bourassa

En 1906 il épousa notre sympathique et distinguée cantatrice canadienne-française, Mlle Adrienne Labelle que nous entendions toujours avec un si vif plaisir durant sa brillante mais trop brève carrière artistique.

Il débuta dans le commerce de complets tailleur au "Semi-Ready" il y a douze ans, à l'angle des rues Ste Catherine et St André; l'on reconnut bientôt qu'il lui fallait un champ d'exploitation plus vaste, alors il fut employé au magasin de la rue Saint-Jacques durant trois ans, enfin rue Ste Catherine Est où, comme nous le disions plus haut, en peu de mois il a transformé avec grands avantages son établissement. La devise qu'il a adoptée et qu'il suit consciencieusement, "Maximum de Qualité pour Minimum de Prix", expliquera facilement au lecteur ce pourquoi il a la faveur publique.

M. Bourassa sera très heureux de recevoir ses nombreux amis et ses anciens clients pour les faire bénéficier des nombreux avantages qu'il est en état de leur offrir.

Il est certain que les personnes qui désirent avoir l'élégance, le chic, le confort, tout en économisant, ne peuvent mieux faire que d'acheter les vêtements "Semi-Ready". Il faut voir comment sont confectionnés ces vêtements. M. Logan, chef de ce département, nous a fait voir la filière que suit chaque partie du vêtement, cela est d'un très grand intérêt, on ne saurait croire avec quelle précision, tous les mouvements, les forces de chaque partie sont calculés. Nous regrettons que l'espace nous manque, de donner de plus amples détails à ce sujet. Mais il est certain que les vêtements Semi-Ready sont à peu près parfaits.

r

M. SCHWAB A SYDNEY

Sydney, 31 — Charles M. Schwab, président de la "Bethlehem Steel Corporation", a visité les usines de la "Dominion Iron and Steel Co.", puis les mines, en compagnie du gérant-général F. P. Jones. Il a exprimé l'opinion qu'à part quelques détails les usines pouvaient rivaliser avec ce qu'il y a de mieux aux Etats-Unis. Il a aussi examiné les minerais et les a trouvés aussi bons que ce qu'on peut se procurer ailleurs.

LES EXAMENS DE MUSIQUE

UNE JEUNE INDIENNE DE 16 ANS REMPORTE LES PREMIERS HONNEURS AU COLLEGE DOMINION. — LES RESULTATS DANS LES HUIT CENTRES. — PLUS DE 150 CANDIDATS SUBISSENT L'EPREUVE AVEC SUCCES.

Le résultat des examens de la mi-été au Dominion College of Music, de Montréal, examens qui ont eu lieu dans huit centres différents, a été rendu public. Pour Ottawa, Québec et Montréal le nombre des candidats est exceptionnellement nombreux. Le contingent local était de 150 élèves qui ont subi l'épreuve.

Parmi les élèves de Montréal, il est intéressant de noter que c'est une jeune indienne, Aurore Wawanolet, qui a remporté les premiers honneurs, la médaille d'or et se classant bonne première dans la section des sociétaires.

Comme tous les indiens qui sont bien doués, cette jeune fille a fait preuve de qualités exceptionnelles et de rares aptitudes. Mlle Wawanolet est une élève du couvent du Lac St François.

Les valeureux pour les autres médailles sont, pour Ottawa, Mlle M. S. Gravelle; Québec, Mlle Juliette Barette.

Voici une liste des candidats heureux:

DISTRICT DE MONTREAL

PIANOFORTE

Section des éléments — Ethel Ferguson, Cécile Thériault, Annie Eldred, Georgina Chouinard, Marion Roper, Gladys M. Best, Edwin S. Reilly, Sophie Rouleau, Matilda Morin, Marguerite Augrignon, Louis Vinet, Cécile Morin, Jeanne Auclair, Olva Ladouceur, Germaine Martineau, Simone Vennat, Malvina Pelletier, Blanche Giroux, Isabelle Roche, Juliette Auclair, Juliette Milette, Léo Milette, Kathleen Howe, Blanche Brouillette, Bruno Perrault, Marguerite Le Tarte, Emile Nadeau, Annette Dalgnault, Eddy Bourguignon, Phyllis Marineau, Ruby Rodden, Blanche Page, Olive Séguin, Alice Melocche, Berthe Melocche, Germaine Daoust, Frances Separge, Alma Gravelle, Irène Hewitt, Annie Watson, Perie Bélanger, Grace Rowland, Daisy Saver, Jeannette Aubin, Eugène Desrochers, Thérèse Desrochers, Alexina Hébert, Germaine Morin.

Division junior — Valerie Gougeon, Marie-Louise Marchand, Ethel Carsley, Isabel Paterson, Helen MacAlpine, Irène Maurice, Aurora Chartrand, Anneth Renaud, Mabel Sinclair, Eva Villeneuve, Phyllis Armstrong, Irène Vaughan, Anne Marie Breux, Irène Elliot, Edward Adam, René Champagne, Gertrude Turcotte, Bernadette Archambault, Antoinette St Denis, Violet McConnell, Dorothy King, Alice Bernquier, Etienne ce Lafleur, Marguerite Rowland, Lucienne Deslardins, Elodie Deslardins, Adrienne Gravel, May McDonald.

Division intermédiaire — Jane Phelan, Anselina Jetté, Thelma Bélaire, Queenie Grant, Alma Kelly, Victoria Olive Tait, Dorothy Heney, Blanche David, Thomas Hurst, Eglantine Caron, Charles Bérard, Violet Baker, Anolida Charbonneau, Juliette Beaudry, Marion McGuinness, Madeleine Elbe Lavigne, Béatrice Marchessault, Mlle Brouillette, Estelle de Bellefeuille, Rita Gauthier, Béatrice Demers, Fabiola Gervais, May McDonnell.

Division Senior — Flore Desnauliers, Muriel Flider, avec distinction, Marion Nickle, Mme H. H. Lockhart, Elaine Millward, Palma Bouchard, Lydia Dalgneault, Antoinette Tardif, distinction, Pélantine Leblanc, Emma Florence Read, Christiana McCann, Ernestine Meunier, Eva Tourville, Anna St Jean, Irène Skroder, Florence Prévost, May Duggan, Agnès Gribbin.

Division des Sociétaires — Aurore Wawanolet, premier prix, médaille d'or pour le groupe du district de Montréal; Lucie de Guise, Gracia Racicot, Florence Sonthee, Alexandrine Tanguay, Lucilla Langlois, Cecile Doray, Alphonsine Bouchard, Norah Leech, Flora Leblanc, Maud Truax, Cécile Beauchemin, Mary Ellis, distinction; Edna Murray distinction; Nellie McCarthy.

DISTRICT D'OTTAWA

Division des éléments — Mary H. Tague, Katie Sinnette, Gladys McCarthy, Agnes Ferguson, Lola Crain, Ethel Sugrue, Muriel Trenney, Winnie Hudson, Mary Maxwell, Yvonne Beaupré, Blanche Fortier, Edna Mott, Irène Hillman, Maud Hurbert, Beatrice Bourgeau, Stella Duchesneau, Maud Sowier, Alice Chartier, Albertine Lamoette, Aurore Choquette, Valada Diotte, Theadore Séguin, Flora Bellefeuille, Audrey Mooney, Clémentine Gauthier, Gracia Senécal, Margaret Sowden, Mary Cassidy, Cladys Smith, Mary Prud'homme, Lillian Handford, Céleatine Stafford, Clara Imbrean, Bella Caldwell, Eleanor Hodgins, Violet Smith, Adella Stark, Bernadette Bertrand, M. Laure Simard, Gabrielle Guay, Gertrude Tremblay.

Division junior — Helen Myra Eton, Rhoda A. Dawson, Lola W. Smith, Gladys Carleton, Ruth Rose, Beulah Craig, Béatrice St Jean, Rhéa Audouin, Berthe Lapointe, Marie Gadbois, May Stanton, Hilda Deary, Mabel McCormick, Mabel Harris, Olive Steele, Charlotte Cahill, Berthe Leduc, Augustine Proulx, May Kilkery, Yvonne Menier, Cécile Lalonde, Lorette Regimbald, Eileen Campbell, Marjorie McKay, Anna Mary Kelly, Blanche O'Connor, Nora McHugh, Mary Ross, Claire Gravelle, Sadie Steele, Etta Ostrom, Clara Eva McLean, Marguerite Guay.

Division intermédiaire — Helen E. Graham, Yvonne Bourgne, Lelia Cully, Marianna Cahill, Jeanne Duhamel, Isabel Forget, Béatrice Fink, Stella German, Juliette Giguère, Ida Klemp, Pearl Ludgate, Mamie Rattray, Alina Ladouceur, Delphine Bruneau, Lydia Secours, Kathleen Mahon, Helen Auclair, Yvonne Lalonde, Edmay Corrigan, Alice Gravelle, Fraxède Charron, Jeanne Thibault, Surenia E. Wright, Aileen Mullarkey, Eugénie Whelan, Yvonne Lemoine, Anne Eva Gleam, Elaine McLennan, Alice Léger, Georgina Séguin, Rose Elle Léger, Lorina Léger, Hazel Thompson, Mary McDonell, Madge Tuffy, Anna Burns, Mamie Kelly, Emma Imbleau, Margaret Burns, Besey Devine, Emma Ardell, Ella Charlebois, Minnie Tremblay, Jérémie Richard, Bernadette Pilteau, Annonciade Boyer, Suzanne Musarel.

Section senior — Milly Gravelle (distinction), Marguerite Burns, Bridget Donovan (avec grande distinction), Véronica Gravel (avec grande distinction), Horty Jowell (distinction), Grace O'Neil (avec grande distinction), Anny Williamson (avec grande distinction), Emma Taillon (distinction), Alice Dumouchel (avec grande distinction), Maud Sheppard (distinction), Mary Sunny (distinction), Irène Sheppard (avec grande distinction), Etienne Denis, Berthe St Denis, Mary Duggan, Agnès Griffin, Ethel Fraser (distinction).

Division des sociétaires — Rose Gallagher (avec grande distinction), Rosanna Taillefer (avec grande distinction), Marie Brisebois, Aurore Labrosse, Jeanne Larocque, M. S. Gravelle (avec grande distinction et gagnante de la médaille pour Ottawa), Elmina Dubé (distinction), Bella Poirier, Alice David, Nora O'Neil, Margaret Devine (distinction).

Diplôme d'enseignement — Laura Dugré, Gertrude Lillian Harris.

Théorie de la musique — Mary S. Mullarkey, Gertrude Harris.

DISTRICT DE QUEBEC

PIANOFORTE

Division des éléments — Bertha Tardif, Hélène Blouin, Amy Fisher, Yvonne Morin, Emilienne Bouchard, Germaine Brunette, Juliette Rodrigue, Gabrielle Alarie, Jeanne Marcoux, Juliette Deschamps, Berthe Couture, Annette Huot, Mathilda Longtin, Anne - Marie Tremblay, Yvonne Lippé, Valéda Picard, Marie - Anne Vézina, Eugénie Lemieux, Florence Barry, Dolorès Bédard, Loretto Battle, Etudienne Robitaille, Blanche Rousseau, Jeannette Bélanger, Eva Turgeon, Benjamine Goulet, Lucienne Regin, Marie-Jeanne Lachance, Laetitia Rousseau, Marie-Jeanne Noël, Graziella Tardif, Emma Guay, Marie-Paule Blouin, Gertrude Walsh, Yvonne Thomas, Lucie-Anna Mailly, Corinne Boissinot, Marguerite Marchessault, May Lavery, Béatrice Binet, Marie St Pierre, Camille Duguise, Louis Thomas Bélanger, Raoul Sheyn, Lucien Conseau, Antonio Cote, Charles Taschereau.

Division Junior. — Yvonne Fontaine, Estelle Bigaouette, Juliette Mathieu, Lada Houle, Blanche Paradis, Emily Margatroyd, Hilda Verge, Franch Bigneli, Juliette Mailloux, Eva Vaillancourt, Aline Lachance, Marguerite Sansterre, Régina Dion, Gracia Mercier, Celamire, Jonaas, Lydia Boudreault, Alexina Leclerc, Aurore Lachance, Rachel Poulin, Fleur-Ange Bélanger, Albertine Paradis, Béatrice Bouville, Stella Bernier, Muriel Jackson, Mina Crotty, Gabrielle Vincent, Josephine Marcoux, Emile Robitaille, Louis Marie Barbe, Louis Marie Barbe, Louis Gosselin.

Division intermédiaire. — Juliette Lemieux, Béatrice Gosselin, Aline Roy, Laura Julien, Marguerite Fiset, Ida Desjardins, Marie-Louise Rousseau, Marie-Jeanne Richard, Marie-Thérèse Hamel, Aline Marier, Hélène Letourneau, Marie Roy, Berthe Larochelle, Juliette Gagnon, Annette Tremblay, Yvonne Hamel, Alma Fortier, Rose Begin, Dolora Blais, Berthe Boudin, Flossie Dawson, Marguerite Paradis, Geniève Boisseau, Germaine Gagnon, Alice Bourque, Germaine Dion, Eva Gulites, Rose-Alma Robillard, Cécile Magnan, Jeanne Drouin, Berthe Morin, Rose Bigaouette, Marie Cole, Mabel Fortier, Picard et M. Lévis Marceau.

Division senior. — Noema Paquet, Yvonne Pouliot, Rachel Blouin (distinction), Imelda Blais, Marie-Jeanne Bédard, Anne-Marie Vaillancourt, Blanche Provencher (avec grande distinction), Blondine Côté, Aline Marquis, (avec grande distinction), Berthe Côté, (distinction), Minnie A. Forest, (avec grande distinction), Lumina Morel (distinction), Lucienne Bélanger, Blanche Lefebvre, (distinction), Marie-Anne Béland, Marie-Louise Marquis, Marie St Amant, Alice Boyd, Marie-Jeanne Lortie, Aline Moffat, (distinction), Dina Julien, Alice C. Branshaw, Alida Drouin, distinction; Lucie Anna Gagnon, avec grande distinction; Adèle Lachevrotière, Anna Beaudoin, Rose Alma Cloutier, Bella Emond, Juliette Caron, Rachel Perron, avec grande distinction; Mère St Louis de Gonzague, distinction; et M. Léopold Morin, avec grande distinction.

Associate — Louisa Belger, Clothilde Coulombe, distinction; Bernadette St Pierre, distinction; et Juliette Barette avec grande distinction et médaille d'or pour district de Québec.

Orgue, Junior — Adjutor Savard et Amédée Ruel.

Chant, intermédiaire — Minnie A. Forest.

RIMOUSKI

Eléments — Marie Thérèse Belzil.

Classe junior — Jeanne Desbiens, Léonie Lavoie, Stella Dumas, Marie Roy et Alice Bernier.

Classe intermédiaire — Annie Chapados, Alicia Dancou, Maria Masse, Albina Michaud, Rose-Alba Lévesque, Hélène Dupere, Irène Marquis et Virginie Lavie.

Chant — Rév. Sr M. du S. C., avec grande distinction.

FRASERVILLE

Eléments — Eva Boucher, Eugénie Soucy, Marguerite Talbot, Alice Pelletier, Corinne Malenfant, Evangeline Roy et Clara Comeau.

Junior — Yvonne Berthiaume, Alice Boucher, Lydia Rieux, Blanche Bernard, Marie - Jeanne Sirois, Rose Emma Pettigrew, Marie Godin, Alice Dubé et Mme David Morin et Vincent de Paul Morin.

Classe intermédiaire — Belle Dumas, Irène Courrier, Corinne Fortin, Blanche Bédard, Eva Dumas, Alberta Dionne, Annette Faucher, Amélia Boyer et Marie Leblanc.

Senior — Corinne Beaulieu, avec distinction et M. Anne Pichette, avec grande distinction.

NEWCASTLE, N. B.

Eléments — Corinne Lawlor, E. McPherson et Gertrude Swift.

Junior — Florida Pitre, Marguerita Buckley, Yvonne Bernard, Loretta McManus et Léa Audet.

Classe intermédiaire — Elmida Minaud, Blanche Léa Bergeron, Rathlem McCab et Berthe Lemoine.

Senior — Marguerite Sullivan, Imelda Gosselin, Valérie Gosselin et Imelda St Pierre, avec grande distinction.

ROBERVAL

Eléments — Gilberte Paquin, Gertrude Workman, Novah Belley, Eléonore Audet, Susie Spense, Marie-Anne Fortin, Eva Papillon, Emilie Gagné, Yvonne Samson, Marie-Blanche Dufresne, Hélène Lepage, Clothilde Tremblay, Emma-Marie Proulx, Florida Tremblay, Marie-Jeanne Tremblay et May Pilote.

Junior. — Jeanne McLean, Blanche Brossard, Adrienne Bilodeau, Marie-Thérèse Légaré, Fabiola Hudon, Juliette Asselin, Marie-Louise Pagé, Fernando Paquin, Anita Laroche, Alice Simard et M. Gérard Cloutier.

Senior — Yvonne-Blanche Dumais, Marie Constantin, Hélène Maurice et Florida Coulombe.

CHICOUTIIMI

Eléments — Blanche Gagnon, Irène Gavel, Juliette Colozza, Yvonne Gagnon, Nelida Vaillancourt, Blanche Angers, Laura Cimon, Rosanna Brassard, Ermine Desbiens, Aldina Francoeur, Albertine Desbiens et Eugénie Lessard.

Junior — Marie-Louise Couture, Yvonne Laberge et Alice Lépine.

Classe intermédiaire — Rose-Zepha Gauthier, Yvonne Dufour et Gabrielle Riverin.

Senior — Blanche Boudreault et Juliette Riverin.

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Pour ramener un Indien frappé de folie. — Vente d'annuités du Gouvernement. — En route pour Petawawa. — Encore les Bohémiens. — Cours commercial à l'Université — Arrêtés pour vol. — Professeur d'histoire. — Nouveaux médecins.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 31. — Le constable Giroux, de la police fédérale, est parti, hier, pour Moose Factory, sur la baie d'Hudson, d'où il est chargé de ramener un indien qui est devenu subitement fou et qui a été la cause que les membres de la tribu à laquelle il appartient ont jeûné durant une partie du printemps dernier, ayant déserté leurs campements pour se réfugier à Moose Factory.

—Le revenu total provenant de la vente des annuités du gouvernement pour les sept premiers mois s'est élevé à $205,000. Le nombre des demandes, d'après le rapport du surintendant, augmente constamment, résultat de la campagne d'éducation qui est menée actuellement.

—Un détachement de huit canonniers de la 23e et de la 2e batterie se rendra mardi prochain au camp de Petawawa pour faire des exercices de pointage. Les deux autres détachements de 30 hommes chacun environ partiront une semaine plus tard pour participer aux exercices de tir; ils resteront quatre jours au camp.

—L'arrestation de sept membres de la bande de bohémiens d'Otta va accusés de parjure, a été suivie d. semblables accusations déposées contre sept membres de la bande de Hull pour parjure dans la cause d'enlèvement de la petite Katrina Alexis. Les mandats d'arrestation ont été exécutés durant la nuit et les inculpés ont comparu, hier, devant le magistrat Goyette qui a remis ce procès à mercredi prochain alors que tous les détails de cette affaire devront être de nouveau entendus.

—Le bureau des Ecoles séparées a voté à sa dernière assemblée une somme de $600 pour l'ouverture à l'Université d'Ottawa d'un cours commercial pour les élèves de langue anglaise ayant passé leurs examens d'admission. Ce cours sera sous la direction du bureau des Ecoles séparées.

—Joseph Blondeau et Joseph Côté, deux individus se disant originaires de Montréal, ont été arrêtés, hier, par le détective O'Meara sous l'accusation d'avoir soustrait plusieurs articles appartenant à M. Nelson Chevrier, hôtelier de la rue Saint-Patrice.

—M. Chester B. Martin, M.A., assistant éditeur de la branche des Archives, a accepté la chaire d'histoire à l'Université du Manitoba et partira pour l'ouest au mois d'octobre prochain.

—Les nouveaux médecins nommés r cemment pour l'hôpital Général du comté de Carleton sont les Dr Greenleaf, Graham et Dawson, d'Ottawa, et le Dr Ewing, de Montréal.

PROFESSION RELIGIEUSE

Saint-Hyacinthe, 31 — Mercredi, 28 juillet, Mgr de St Hyacinthe a reçu les voeux de religion de 12 novices du couvent de la Présentation de Marie: Marie Grégoire, de Lynn, Mass., dite Sr Marie Ste Julienne; Juliette Painchaud, de St Félix de Kingsey, dite Sr Marie-Adélina; Robella Marien, d'Artic Centre, R. I., dite Sr Henriette de Marie; Odila Jetté, de Central Falls, R. I., dite Sr M. St Anselme; Alice Lajoie, de St Denis, dite Sr Marie St Magloire; Adélina Dubeau, de Roxton Falls, dite Sr Marie St Martin, Blanche aBll, de Holyoke, Mass., dite Sr Elise de Jésus; Eva Fagnant, de Montréal, dite Sr M. Jean du S.-Coeur; Léona Péloquin, de Coaticook, dite Sr M. St Emilien; Rose Côté, de Attleboro, Mass., dite Sr M. Ste Euphrasie; Reina Denis, d'Iberville, dite Sr M. Ste Elodie; Berthe St Jacques, de St Hyacinthe, dite Sr M. Thérèse de l'Enfant Jésus.

Ont revêtu le saint habit de l'Institut: Thaïs Boucher, d'Auburn, Maine, dite Sr St Edmond; Aldéa Rodier, de Pawtucket, R. I., dite Sr St Damien; Béatrice Bélanger, de Tree-Rivers, Mass., dite Sr St François de Borgia; Ivonne Arpin, de Farnham, dite Sr Ste Florencienne; Arsélia Vadnais, de l'Ange-Gardien, dite Sr M. Cléophas; Mélina Provost, de Holyoke, Mass., dite Sr St Paulien; Clarinthe Bélisle, de St Mathias, dite Sr St Urbain; Léa Ravenelle, de St Pie de Bagot, dite Sr St Xyste; Alma Filiatrault, de Biddeford, Maine, dite Sr Ste Octavie; M.-Anne Bélanger, de Manchester, N. H., dite Sr St Victoric; Parmélia Martel, de Manchester, N. H., dite Sr St Lazard; Ida oBisvert ,de Southbridge, Mass., dite Sr Ste Zoé :Rose-Anna Plouffe, de Holyoke, Mass., dite Sr St Rodolphe; Blanche Péloquin, de St Ours, dite Sr Marie de Bethléem; Usélia Dufaut, de Ste Victoire, dite Sr Ste Eulalie; Emma Caron, de St Barnabé, dite Sr St Apollinaire; M. Louise Racicot, de St Robert, dite Sr Marie de la Salette; Fédora Rondeau, de Marieville, dite Sr Ste Louise de arie; Orida Langevin, de arieville, dite Sr St Benoit Labre; Alice Desnoyers, de St Jean-Baptiste, dite Sr St Rodrigue; Antoinette Paquet, de Freilsburg, dite Sr Ste Alice; Clara Tétrault, de St Jean-Baptiste,dite Sa Marie Amédée; Aldéa Péloquin, de Coaticook, dite Sr Ste Léonie; M.-Louise Morin, de St Ours, dite Sr René; M.-Aimée Piante, de Sorel, dite Sr Jean-Charles; Eléonore Gauthier, de Woonsocket, R. I., dite Sr Célina; Eva Pinard, de Franklin, N. B., dite Sr Rosaire; Emilie Tremblay, de Coaticook, dite Sr. Olympe; Eva Fournier, de St Sébastien, dite Sr Sébastienne; Bertha Carpentier, de Montréal, dite Sr Odilon; Eléonore Rodrigue, de St François de Beauce, dite Sr Ezéchiel.

Le sermon de circonstance a été prêché par le T. R. Père J. Bacon, O. P., curé de N. D. du Rosaire.

Assistaient à la cerémonie, Messieurs les abbés J. B. Dupuy, chanoine; H. Balthazard, A. V. Roy, Az. Desnoyers, P. C. R. Desnoyers, G. A. Goyette, C. Péloquin, A. M. Daoust, G. C. Richard, chapelain de la communauté, et le Frère Oscar, C.S.C., ainsi que nombre de parents et d'amis des religieuses qui ont revêtu l'habit ou fait profession solennelle.

COURRIER DE JOLIETTE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Joliette, 31 — La compagnie de téléphone Bell occupe maintenant ses nouveaux bureaux, place Lavaltrie. Elle a fait, lors de sa nouvelle installation, une amélioration, bien vue de la population, en faisant disparaître les poteaux et les fils électriques qu'il y avait du côté sud de la place Lavaltrie. Il est à souhaiter que la compagnie ne s'en tiendra pas là et qu'elle fera disparaître également les poteaux et les fils électriques du côté nord de la Place Lavaltrie, qui est par excellence, la place d'affaires à Joliette.

—Sa Grandeur Mgr Archambault a officié pontificalement à Saint-Ambroise, dimanche dernier. Sa Grandeur était assistée de M. l'abbé J. Clairoux, curé de la paroisse, de M. le chanoine Piette et de M. l'abbé Wilfrid Massé, vicaire.

—Vers 5 heures du soir, mercredi dernier, la grange de M. Ephrem Dufresne, fils, a été complètement détruite par un incendie, en la concession de la Petite Noraie, paroisse de St Charles-Borromée, près de Joliette. On croit que le feu a été mis par de jeunes enfants, qui jouaient près de la grange. Celle-ci contenait toute la récolte du foin, comprenant environ 3,000 bottes et divers instruments d'agriculture. Les pertes sont de près de $1,000.

—Dimanche prochain, Sa Grandeur Mgr Archambault fera une ordination sacerdotale dans la paroisse de Saint-Félix de Valois. Il conférera l'ordre sacré de la prêtrise à M. Clovis Rondeau, enfant de cette paroisse et ancien élève du séminaire de Joliette.

—Par décision de Sa Grandeur Mgr Archambault, M. l'abbé Léopold Olivier a été nommé vicaire a St Jacques de l'Achigan; M. l'abbé Wilfrid Ferncl, vicaire à Berthier; M. l'abbé Médéric Payette, vicaire à Saint-Théodore de Chertsey; M. l'abbé Albert Gariépy, professeur au Collège de l'Assomption; M. Georges Robitaille, qui arrive de Rome, avec ses titres de docteur en philosophie et en théologie; MM. les abbés Peter Monnaham et Jacques Piquette, professeurs au séminaire de Joliette.

—Les travaux de construction de notre arsenal sont poussés avec beaucoup d'activité. Cet arsenal est construit en arrière de la manufacture de tabac de M. U. Gervais & Cie, sur le terrain que le gouvernement fédéral a acheté de M. J. B. A. Richard. Ses dimensions sont de 47 pieds sur 56; il aura deux étages et sera construit en briques pressées. On a déjà commencé la pose de cette brique. Le contrat a été accordé à MM. Simoneau et Dion, entrepreneurs de Sherbrooke, P. Q., et les travaux de construction sont surveillés par M. Alphonse Durand, architecte de cette ville. Tout laisse voir que notre ville sera dotée d'un édifice très solide et très joli. Cette construction sera terminée au 1er octobre prochain.

La Nourriture Devient du Poison

Les personnes dont l'estomac est dérangé ne jouissent jamais d'une bonne anté. Elles souffrent continuellement d'une maladie ou d'une autre.

Tant que les aliments sont parfaitement digérés le mécanisme du corps fonctionne en harmonie, mais dès que l'estomac se détraque toute la machine arrête. Vous savez cela, si vous souffrez de faiblesse stomacale ou de dyspepsie.

Quand les aliments ne digèrent pas, ils fermentent et produisent des poisons qui sont absorbés par le sang. Alors les organes qui dépendent de l'estomac pour leur alimentation reçoivent à la place des poisons. La maladie se déclare. Vous ne sauriez la guérir à moins de guérir l'estomac, et vous ne pouvez guérir l'estomac à moins de lui rendre sa vitalité.

L'estomac ne fonctionne pas bien parce qu'il n'a plus de force — il a trop de travail à faire et pas assez de pouvoir moteur pour le faire. Redonnez lui cette force et l'estomac fonctionnera comme le veut la nature. Les drogues ne peuvent faire cela parce qu'elles détruisent la vitalité. Vous pouvez remplir votre estomac de stimulants énergiques mais ils ne le guériront pas.

L'Electricité est le pou

LES CHAMPIONS A MAISONNEUVE

Le National est confiant de répéter sur les Tecumsehs sa victoire du 22 mai.

LA CROSSE

Le National fera cet après-midi un splendide effort pour remporter sa troisième victoire, et nous serions bien surpris s'il n'y réussissait pas. Charles Querrie est arrivé ici ce matin avec une puissante équipe, mais malgré cela, il n'est pas confiant; car il se rappelle que son club a été battu l'an dernier à Maisonneuve, et ce printemps à l'ouverture de la saison, dans une joute d'exhibition. Il se dit que s'il subit une nouvelle défaite aujourd'hui il pourra dire adieu au championnat. L'équipe canadienne-française s'est préparé toute la semaine, elle a pratiqué des trucs et des combinaisons qui dérangeront certainement les plans des visiteurs. Il sera intéressant de voir Gauthier, Dussault, Grouix et les autres membres de la division d'attaque s'élancer à l'assaut des gauies des Tecumsehs. Le spectacle sera de toute beauté, et attirera à n'en pas douter tous les fervents du sport.

AU PARC DELORIMIER

Ouverture du grand meeting de coureurs. --- Un excellent programme.

Malgré tous les obstacles qu'il a fallu surmonter pour arriver à mettre la piste Delorimier en condition pour des courses en plat tout est maintenant prêt pour la grande ouverture de cet après-midi. S'il faut ne juger par les enregistrements nombreux dans les différentes épreuves, cette réunion remportera un succès inédit. La direction a été obligés de s'adresser à plusieurs propriétaires des environs pour obtenir des stalles pour les derniers arrivés, vu que toutes celles de la piste sont remplies depuis deux jours. Un train de 80 chevaux est arrivé hier de Fort Erié, et plusieurs autres chevaux de marque sont attendus aujourd'hui.

Les jockeys McArdle, Turner, Haynes, Johnston, Farrell, Griffin, Simmons, Brittle, Wilson, Dauphin, etc., sont à Montréal depuis hier, et monteront dans les épreuves de cet après-midi. Voici le programme d'ouverture.

1er JOUR, SAMEDI, 31 JUILLET 1909.

1ère course : — 2.16 ambleurs.

1.—Allinetta, E. A. Suderlin, Lebanon, R. II.

2.—Sailor Boy, J. Lowresy, Montréal.

3.—Deacon Pointer, J. S. Some, Richmond Qué.

4.—Sam Lee, E. Bisallon, Montréal.

5.—King Brino, A. Labelle, Montréal.

6.—Stonewall, J. H. Ward, Toronto.

2e course, 6½ furlongs, à réclamer :

No.	Chevaux.	Pesanteurs.
1	Laura A.	123
2	Van Dam.	125
3	Lady Lusk.	123
4	Tod.	114
5	Dene.	122
6	Suderman.	124
7	Al. Busch.	117

3e course, 6 furlongs, à réclamer :

1	Niblock.	126
2	Haymarket.	119
3	Incognito.	119
4	Great.	117
5	Doctor Young.	117
6	Nettie Carita.	115
7	May Cowley.	114

4e course, 6 furlongs, handicap :

1	Ametus.	115
2	Big Hand.	109
3	Risk.	107
4	Von Lear.	106
5	Sir Walter Collins.	105
6	Mrs Marion Moore.	97

5e course, 4½ furlongs, à réclamer :

1	Strategy.	121
2	Ametus.	121
3	Ching Hare.	116
4	T. F. Henry.	116
5	Arlic.	116
6	Autum Maid.	111
7	Donation.	111
8	Pinion.	111
9	Babble.	111

Voici le temps fait ce matin par quelques-uns des coureurs dans leurs essais :

Altar Breezed, ½ en .59.

Arlic, ¼ en .28.

Big Hand, 1-8 en .14, ¼ en .28, 3-8 en .41, 1 en .56, 5-8 en 1.09.

Laura A., ¼ en .49.

May Crowley, 1-8 en .13 3-5, ¼ en .27½, 3-8 en .41, ½ en .54½, 5-8 en 1.07 2-5.

Pleasing, ½ en .54.

Sir W. Rollins, ¼ en .57.

Suderman, 1-8 en .15.

UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL

Quatre bonnes courses dimanche au Parc St Laurent.

TROTTEURS

Les préparatifs pour les grandes courses de demain au Parc St Laurent sont absolument terminés. Tout ce dont on a besoin maintenant est du beau temps. Le programme est le meilleur jamais offert ici, et il n'y a aucun doute qu'il attirera tous les fervents de sport de St Laurent et des paroisses environnantes. On verra deux bonnes classes nommées, une course en bogheі et une course à pied. Cette dernière devrait réunir trente-cinq partants au moins, car, outre les coureurs déjà inscrits et dont les noms ont été publiés il y a quelque temps, nombre de rapides athlètes de Montréal, entreront aussi en lice. Cette épreuve est de six milles.

Voici les noms des chevaux enregistrés pour les deux classes :

Classe nommée, ambleurs, bourse de $50.00 — General Antidote, A. Laplante ; Dandy, M. Thérien ; Dr. Bolus, A. Monette ; St Elzéar Boy, J. Monette ; Chester, M. Larivière ; Little Abe, A. Payne ; Billy Bush, D. Fraser ; Minnie Medium, Jas. Muir ; Lachine Boy, M. Corbeau.

Classe nommée, trotteurs, bourse de $50.00 — White Bird, A. Clément ; Nellie Kingsley, A. Guilbault ; Mike Brino, H. Corbeil ; Paul Russell, P. St Vincent, fils ; Sir Robert, O. Crevier ; Sadler Boy, M. Martin ; Hazel Wilkes, M. Charette ; Montgomerry, A. Brière ; Geenral Bill, A. Leblanc.

DEUX JOURS DE COURSES A ST HYACINTHE.

Le sport des courses au trot est plus populaire que jamais à St Hyacinthe. Déjà, il y a eu là un excellent meeting au mois de juillet, il y en aura un cette semaine et un troisième en septembre. Le premier de la saison a fourni des courses sensationnelles et celui qui aura lieu mercredi et jeudi, 4 et 5 août, promet aussi des épreuves émouvantes. Un montant de $750 sera distribué en prix.

A BOUCHERVILLE

GRANDES REGATES CET APRES-MIDI.

Beau ou mauvais temps, les régates de Boucherville auront lieu cet après-midi. Il n'y a aucun doute qu'elles remporteront un éclatant succès. Le programme long et varié, renferme plusieurs numéros qui feront époque dans les annales du sport.

La fête de nuit qui aura lieu le soir, sera aussi un spectacle d'une splendeur et d'une beauté inoubliables. Départ du vapeur "Boucherville" d'Hochelaga, à midi. Départ de l'"Emerald", du quai Victoria, à 2 heures.

GYMNASTIQUE

A LA CULTURE PHYSIQUE

Programme d'aujourd'hui à la Culture Physique, 1420 boulevard St Laurent :

Classe pour les hommes, 12e leçon :

Cours — De l'exercice, (suite). Des effets respectifs de chaque genre d'exercice. Règles qui doivent nous guider dans le choix du genre qui nous convient.

Callisthénie — Mouvements propres à développer les lombars.

Gymnastique — 41ème leçon, sur barres parallèles.

Le club National II d'Hochelaga a défait le St Georges par un score de 9 à 0.

Si Facile A Mettre

Contrairement à l'ancienne chemise par-dessus-la-tête, cette chemise facile-à-mettre (et à ôter) rendra la toilette facile, et d'ailleurs elle fera bien mieux. Vous ne connaîtrez jamais le comfort réel d'une chemise avant d'avoir acheté une

CHEMISE-HABIT NEGLIGEE DE M.T.R.

Ouverte en avant du haut en bas —se lave mieux—dure plus longtemps—ne plisse pas à la ceinture, néanmoins, ne vous coûte pas une bagatelle de plus.

EXIGEZ QU'ON VOUS DONNE CETTE MARQUE

M.T.R.

Fabricants, Berlin, Canada

2147

LE MEEETING D'AUTOMNE A BLUE BONNETS

Le désir le plus ardent des directeurs du Montreal Jockey Club a toujours été d'intéresser le plus possible les amateurs locaux au sport des rois, en enregistrant dans les courses qu'ils ont organisées jusqu'ici à Blue Bonents, les représentants les mieux accrédités des grandes écuries canadiennes et américaines.

La sincérité de leurs efforts vient d'être démontrée une fois de plus par les succès probants, que plusieurs des concurrents de la dernière réunion viennent de remporter, à Empire City. Il est amusant de lire les journaux new yorkais qui s'efforcent de mitiger le plus possible les défaites subies récemment par plusieurs de leurs grands cracks, par des partants de notre dernier meeting. M. William Walker et Mme McLaughlin avaient bien l'intention de gagner quelques bourses sur les pistes métropolitaines, lorsqu'ils entrèrent leurs chevaux dans les grandes épreuves qui s'y disputent, mais jamais ils n'osaient espérer un succès aussi complet que celui qu'ils ont remporté. Stanley Fay, à M. William Walker, a été la révélation des derniers jours, en gagnant toutes les courses dans lesquelles il est parti. Les chroniqueurs turfistes de la grande république voisine en font les plus grands éloges, et lui prédisent un avenir que les étoiles les plus brillantes du turf pourraient envier. Arondack, à Mme McLaughlin, a suivi l'exemple donné par Stanley Fay, en se classant premier dans tous les stakes courus à Empire City.

Ses brillants débuts contre le fameux Kings James à M. Hildreth, à la piste de Woodbine, furent suivis de performances à jamais mémorables à Blue Bonnets, où elle battit des chevaux rapides comme Hanbridge, Guy Ficher et Michael Angelo, dans la course pour la coupe de l'Hôtel Windsor. Il lui fallait des triomphes plus probants, qu'elle est allée chercher devant le public connaisseur, qu'est celui de New York et des environs.

On peut revendiquer sans crainte pour le Montreal Jockey Club, le mérite d'avoir tracé la voie à ses "flyers" en les enregistrant dans ses dernières épreuves. Ces chevaux ont défait les porte-couleurs les plus accrédités des écuries Keene, Belmont, Hildreth et Schreiber, en s'affirmant comme supérieurs, de la levée de la barrière à l'arrivée devant les commissaires. Ceci démontre que les directeurs du Jockey Club visent plus que jamais à la qualité des chevaux qui s'enregistrent dans les épreuves organisées sous les auspices de notre grand club. Le public leur en tiendra certainement compte, et encouragera comme il sait le faire, du reste, la prochaine réunion automnale.

Les éleveurs de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis sont désireux de revenir récolter de la gloire sur notre grand hippodrome, où se passera tous les jours, une foule enthousiaste rendue plus nombreuse encore par les "anciens" que la "Retour à Montréal" ramènera parmi nous.

La St. Lawrence Quarry Co. de St Laurent, lance un défi à la St. Lawrence Tobacco Co, pour une partie de baseball qui aurait lieu au commencement du mois d'août sur le terrain du collège St Laurent, pour un enjeu de $10 à $100. Le pitcher Crevier, récemment de la Connecticut League, lancera probablement pour la St. Lawrence Quarry, et la position de catcher sera occupée par le vétéran Laurin. Pour information, s'adresser à H. Brunet, ville St Laurent, Qué.

Programme de la Journée

Crosse.—Tecumsehs vs National, 3 h. 30, Maisonneuve.

Capital vs Cornwall, à Cornwall.

La rame.—Régates à Boucherville.

Turf.—Courses au parc Delorimier.

Baseball. — Baltimore vs Montréal, 3 h. 30, parc Atwater.

DIMANCHE

Turf.—Courses au parc St Laurent ,à St Laurent.

Baseball. — Baltimore vs Montréal, 3 heures, Maisonneuve.

TOURNOI DE TENNIS

Résultat des parties d'hier dans le tournoi de lawn tennis :

CONCOURS OUVERT, PARTIES SIMPLES

Veysey, de Montréal, bat McAvity, de St Jean, N. B., 6—2, 3—6 8—6.

CONCOURS HANDICAP, PARTIES SIMPLES

Foukles, d'Ottawa, bat Bonnell, d'Ottawa, 6—1, 6—2.

Koulkes, d'Ottawa, bat Sargent, de Montréal, 6—2, 3—6, 7—5.

Veysey, de Montréal, bat Prevost, de Montréal, 3—6, 6—4, 6—4.

McEachran, de Toronto, bat Brown, de Montréal, 6—3, 6—2.

CLASSE DES NOVICES, PARTIES SIMPLES

Bonnell, d'Ottawa, bat Schawn, de Montréal, 6—3, 6—1.

W. H. Boucher, de Montréal, bat Sargent, de Montréal, 4—6, 6—1, 6—3.

Hutchison, de Montréal, bat Morison, de Montréal, 6—1, 6—1.

CHAMPIONNAT POUR DAMES

Mme Hannam, de Toronto, bat Mlle Clay, de Montréal, 6—love, 6—1.

HANDICAP POUR DAMES, PARTIES SIMPLES

Mme Hannam, de Toronto, bat Mme Tilston, de Montréal, 6—love, 6—2.

Mme Hole, de Montréal, bat Mme Stewart, de Montréal, 6—love, 6—love.

Mlle P. McIvor, d'Ottawa, bat Mlle Armitage, de Montréal, 6—4, 6—3.

PARTIES DOUBLES

Chipman et Grier, de Montréal, battent Greentree et Hutchison, de Montréal, 6—2, 6—2.

J. G. Boucher, de London, Ont., et W. B. Boucher, de Montréal, battent McKenzie et Cassils, de Montréal, 7—5, 6—4.

Foukes et Raby, d'Ottawa, battent J. G. Boucher, de London, et W. B. Boucher, de Montréal, 6—2, 6—4.

CLASSES POUR MONSIEUR ET DAME

Suckling, de Montréal, et Mlle P. McIvor, d'Ottawa, battent McEachran, de Toronto, et Mlle Mudge, de Montréal, 8—10, 6—3, 6—1.

Prevost et Mme McCulloch, de Montréal, battent Williams et Mlle Ireland, de Montréal, 3—6, 6—3, 6—1.

Suckling, de Montréal, et Mlle P. McIvor, d'Ottawa, battent Gaunt et Mlle Armitage, de Montréal, 6—3, 6—1.

Greentree, de Montréal, et Mme Hannam, de Toronto, battent Drew et Mlle Hutchison, de Montréal, 8—6, 6—3.

LE HENLEY CANADIEN

Ste Catherine, Ont., 31 — Résultat des régates commencées hier :

Course en canot, quatre avirons, junior, première épreuve — 1, Ottawa, J. C. McCuaig, P. L. Joliffe, M. J. Kilt, T. M. Sowden ; 2, Toronto, F. Hill, J. Coulson, H. Brown, R. G. Porter ; 3, Lachine, R. Mager, H. Howard, W. Scully, T. Lawson. Temps, 9.19.

Deuxième épreuve — 1, Hamilton R. C., J. Maloney, G. H. Sloan, E. Skelly, C. O. Pilgrim ; 2, Argonauts, A. C. Turner, R. J. Gregory, W. H. Green, I. B. Lyall ; 3, St. Catharines, A. R. Grace, A. Greenwood, E. Corbett, A. Kirkwood. Temps, 9.09.

Course en canot, un aviron, junior, première épreuve — 1, B. Jackes, Argonauts, Toronto ; 2, Gordon Davidson, Lachine, Montréal. Temps, 10.41.

Deuxième épreuve — 1, E. B. Butler, Argonauts, Toronto; 2, Fred. Brill, Lighthouse R. C., Buffalo ; 3, J. S. McDonald, Ottawa B. C., Ottawa. Temps, 10.10.

Troisième — 1, Fred. Lepper, Don R. C., Toronto ; 2, W. J. Dawney, Mutual R. C., Buffalo. Temps, 10.37.

Quatrième épreuve — 1, Jas. Cosgrave, Argonauts, Toronto ; 2, C. Wiley, Détroit A. C., Détroit. Temps, 10.19.

Epreuve finale — 1, Cosgrave, Argonauts, Toronto ; 2, E. B. Butler, Argonauts, Toronto ; 3, Buck Jackes, Argonauts, Toronto ; 4, F. Lepper, Don R. C., Toronto. Temps, 8.31.

Course en canot, un aviron, senior — 1, S. P. Gordon, Vesper R.C., Philadelphie ; 2, H. Jacobs, Don R. C., Toronto ; 3, Jack Colson, Toronto R. C., Toronto. Temps, 10.02.

Deuxième épreuve — 1, F. Sheppard, Harlem R. C., New York ; 2, F. Fuesell, Harlem R. C., New York. Temps, 10.16.

Troisième épreuve—1, C. Laing, Vancouver, seul. Temps, 10.25.

Course à deux avirons, junior — 1, Argonauts, Toronto ; S. G. Jackes et E. R. Butler ; 2, Brockville, H. Fox et A. O. Donohue. Temps, 9.45.

Course à 8 avirons, junior, première épreuve — 1, Argonauts, Toronto ; 2, Détroit R. C. ; 3, Lachine Rowing Club. Temps, 7.13.

Deuxième épreuve — 1, Ottawa R. C.; 2, Wyandotte A. A., Michigan. Temps, 7.17.

LE GRAND CIRCUIT

LE GRAND CIRCUIT

Détroit 31. — Le free for all a été gagné par Lady Maud C. Tous les chevaux sont partis pour Kalamazoo où les courses se continueront la semaine prochaine. Summaire :

2.24 amble, bourse de $1,000—

The Boson, par Alkalone—Cascanta, par Pistachio (Cox)	5	1	2	1	1
Lady Elgin, par Prince Comah, mère, par J. D. (McLane)	7	6	1	3	2
Argot Hall, par Brown Hal —Idyiwild, par Duplex (Benyon)	1	5	6	5	5
Mary M., (McMahon)	8	2	3	2	3
W. D. S. (Saunders)	3	3	4	4	4
Sidney D., (McGarvin)	4	4	5	6	dr
Chaplain Root (McGarthy)	6	7	dr		
Angelina, (Stone)	2	8	dis		

Temps, 2.11¾, 2.09¾, 2.10, 2.11¼.

2.25 trot, bourse de $1,000—

Oro Bellini, par Bellini—Oro, par Spragues Gold Dust (Dickerson)	4	1	1	1
Dr. Jack, par Shea Alcone, mère par Aleyone (Murphy)	1	2	2	2
Telemachus, (McDonald)	2	3	3	3
Macgill, (Saunders)	3	4	4	4

Temps—2.17¾, 2.12¾, 2.10¾, 2.10¼.

Free-for-all amble stake $3,000—

Lady Maud C., par Chitwood—Noretta, par Norris (Wilson)	1	1			
Citation, (McMahon)	2	2			
Baron Grattan, (Geers)	5	3			
Darkey Hal, (Snow)	3	5			
Aileen Wilson, (Hyde)	4	4			
Manney Brino, (Richie)	6	6			
Reproachless, (Shank)	dis				

Temps — 2.03¾, 2.03¼.

2.07 trot, bourse de $1,000 —

Lady Jones, par Captain McKinney—Dixie, par Director Murphy	1	2	1
Sterling McKinney, par McKinney — Twenty-Third, par Director Geers.	2	1	2

La Sagesse du Fumeur

sait ce qu'il demande et on doit le lui donner.

Stonewall CIGAR

CHEZ TOUS LES MARCHANDS

Spanish Queen, Macey. . . 2 3 3

Temps—2.09¾, 2.06¼, 2.07¼.

2.09 amble, bourse de $1,000—

Tony Swift, par Swift Bell — Gypsy Girl, par Semicolon, Dean.	1	1	1
Shamrock, Loomis.	2	7	2
Earl Jr., Cox.	3	3	7
Point Burglair, Snow.	5	4	3
King More, Hopkins.	4	5	4
Sir Hilton, Jackman.	6	6	5
Prince D., Spangler.	7	5	6

Temps—2.06¾, 2.07½.

Tentative pour battre 2.04¾—

Hamburg Belle, par Axworthy—Sally Simmons, par Simmons, Andreys.

Temps par quarts de mille — 30¼, 1.01½, 1.31¾, 2.02¾.

LA BOXE

KETCHELL ET SAM LANGFORD.

New York, 31. — Stanley Ketchell, champion poids moyen se battra la première semaine de septembre avec le nègre Sam Langford au Fairmount A. C. La lutte se fera à 158 livres, et sera de 10 assauts.

O'BRIEN SE BAT AVEC UN POMPIER.

Denver, 31. — Jack O'Brien a eu l'avantage sur Jimmy Flynn, pompier de Pueblo, dans un combat de six assauts, hier soir.

COMBAT DE 10 ASSAUTS.

New York, 31. — Phil. McGovern et Charlie Goldman, se sont rencontrés hier soir dans un combat de 10 assauts. Les avantages ont été à peu près égaux.

BEAU DEBUT DE BUMPUS JONES

BASEBALL

Bumpus Jones a signalé son retour sur l'équipe du club Montréal en remportant hier une glorieuse victoire sur Baltimore. Dans les huit innings qu'il a lancé, il a empêché les visiteurs de faire plus de deux hits. Il a succédé à Keefe après que ce dernier eut atteint un joueur avec la balle et que les Baltimore eurent fait très hits à la première inning.

Sur quatre fois qu'il alla au bâton, Michael O'Neil reçut une passe et fit trois hits, dont un trois-buts. Chaque hit fit faire un point. Score :

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Joyce, l.f.	4	0	0	4	1	0
Cockill, 1b.	4	1	1	9	1	0
Corcoran, 2b.	3	2	1	3	5	0
O'Neil, r.f.	3	0	3	0	0	0
Jones, c.f.	4	0	0	1	0	0
Krichell, c.	3	1	1	9	0	0
Yeager, s.s.	3	0	0	1	3	0
Winter, 3b.	4	0	0	2	2	0
Keefe, p.	0	0	0	0	0	0
Jones, p.	3	0	0	0	1	0
Total.	30	4	8	27	13	0

BALTIMORE

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Slagle, c.f.	3	0	1	3	0	0
Strang, r.f.	4	0	0	1	0	0
Hall, 3b.	4	0	1	0	5	0
Jackson, l.f.	3	1	1	3	0	0
Cassidy, 1b.	2	0	0	9	1	1
Lewis, s.s.	4	0	0	2	0	0
Dunn, 2b.	4	0	2	1	1	0
Cheek, c.	3	0	0	5	2	0
Dessau, p.	3	0	0	0	3	1
Total.	30	1	5	24	12	2

Score par innings :

Baltimore. . . . . .000100000— 1

Montréal. . . . . .00010111x— 4

Sommaire — Coup pour trois buts, O'Neil. Coup pour deux buts, Corcoran. Laissés sur les buts, Baltimore 4, Montréal 3. Buts sur balles, par Dessau 2, par Jones 1. Struck out, par Jones 6, par Dessau 4. Atteint par le pitcher, par Keefe 1, par Jones 1. Wild pitch, Jones. Double jeu, Yeager à Cockill. Temps, 1.50. Umpire, Murray. Assistance, 1,000.

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg :

	R.	H.	E.
Pittsburg. . . . .30000000x—	3	5	0
New York. . . . .00000100—	1	9	0

Batteries — Willis et Gibson ; Mathewson, Ames et Schiel.

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago. . . . .60100010 —	2	6	2
Philadelphie. . . .20002000 —	5	11	3

Batteries — Overall et Archer ; Moore et Doolan.

A St Louis :

	R.	H.	E.
Boston. . . . .00000011 —	2	7	2
St Louis. . . . .00000003 —	3	7	1

Batteries — Meiter et Phelps ; Ritchie et Graham.

A Cincinnati :

	R.	H.	E.
Cincinnati. . .00200000000 —	2	8	2
Brooklyn. . .00000020000 —	2	7	2

Batteries — Ewing et McLean ; McIntyre, Rucker et Bergen.

POSITION LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P.C.
Pittsburg.	64	24	727
Chicago.	56	30	651
New York.	50	35	588
Cincinnati.	44	44	500
Philadelphie.	40	47	460
St Louis.	36	49	424
Brooklyn.	32	55	368
Boston.	26	63	284

A Toronto :

	R.	H.	E.
Providence. . . . .10000036 0—	4	8	1
Toronto. . . . .21000400x—	7	11	4

Batteries — Lavender et Wilson ; Newton et Mitchell.

A Rochester :

	R.	H.	E.
Jersey City. . . . .00000001 0—	1	5	1
Rochester. . . . .00003000x—	3	7	2

Batteries — Milligan et Ryan ; Barger et Butler.

A Buffalo :

	R.	H.	E.
Newark. . . . .15100200 0—	9	11	1
Buffalo. . . . .10002000 1—	4	13	5

Batteries — Flater et Crisp ; Burchell et McAllister.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P.C.
Rochester.	51	36	586
Providence.	46	42	517
Newark.	46	44	511
Toronto.	45	44	506
Buffalo.	46	45	505
Montréal.	42	47	472
Baltimore.	41	49	456
Jersey City.	39	48	448

LIGUE AMERICAINE

A New York :

	R.	H.	E.
Detroit. . . . .00000000 0—	0	4	3
New York. . . .20020020x—	6	10	2

Batteries — Donovan, Killian et Schmidt ; Manning et Kleinow.

A Philadelphie :

	R.	H.	E.
Philadelphie. . . .30003001x—	7	11	1
Cleveland. . . . .00001000 0—	1	5	1

Batteries — Dygert et Thomas et Larkin ; Liebhardt, Sitton, Bolles et Bemis et Clarke.

A Washington :

	R.	H.	E.
Washington. . . .00000000 1—	1	8	3
Chicago. . . . .03100001 1—	6	10	2

Batteries — Smith, Ohl et Street ; Scott et Owens.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Washington. . . .00001000 0—	1	4	3
Chicago. . . . .10000010 0—	2	8	0

L'EPARGNE !

Plus d'un homme à commencé sa fortune avec des petites économies. L'homme qui achète ses Chemises de R. J. TOOKE peut ajouter une économie d'un dollar de plus à son compte de banque, et qu'il perdrait autrement dans ses dépenses personnelles.

Chemises de négligé de couleur, 85c en montant.

R. J. TOOKE, 177 rue St Jacques. 493 rue Ste Catherine O. 473 rue Ste Catherine E.

Batteries — Witherup et Street ; White et Sullivan.

A Boston :

	R.	H.	E.
St Louis. . . . .00000010 0—	1	4	2
Boston. . . . .42010000x—	7	11	0

Batteries — Dineen et Stephens ; Cicotte, Pape et Carrigan et Madden.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
St Louis. . . . .10002108 0—	10	9	2
Boston. . . . .01200001 0—	4	8	5

Batteries — Petty et Criger ; Nourse et Donahue.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C.
Détroit.	59	33	641
Philadelphie.	55	37	598
Boston.	53	43	552
Cleveland.	48	43	527
Chicago.	45	46	495
New York.	42	49	462
St Louis.	40	51	440
Washington.	26	66	283

Le Canadien Ind., avait arrangé une partie pour dimanche dernier avec le club Harmonie, au terrain du Voltigeur. A l'heure fixée, il était au rendez-vous, mais l'Harmonie fit défaut désappointant ainsi son adversaire et le nombreux public qui avait été attiré là par l'annonce de cette joute. Le Canadien Ind., recruta une équipe de circonstance et la battit par 5 à 3.

Le St Paul offirme n'avoir pas été battu par 18 à 3 par le Viger, dimanche dernier, car ce jour là, il écrasait lui-même le St Joseph Ind., par 30 à 8. Le St Paul II consentirait à jouer avec le Viger. A. Cayer, 13 Ste Cunégonde.

LES MASCOTTES A ST JEAN DEMAIN

Les Mascottes quitteront la gare Windsor demain matin, à 8 h. 45, en destination de St Jean, où ils rencontreront l'équipe de l'endroit. La partie promet d'être chaude et contestée, car il est rumeur que le gérant Baraby s'est assuré les services du fameux lanceur Geo. Leclair, de Farnham. Il va sans dire qu'avec cette acquisition, St Jean sera en état de lutter avantageusement contre les visiteurs. Avec une attraction aussi importante, le public se fera un devoir d'y assister en grand nombre.

DEUX PARTIES DIMANCHE A LONGUEUIL

Deux parties de baseball seront jouées dimanche à Longueuil, au terrain du M. B. C. La première, à 1 heure, sera entre le Longueuil et le St Hubert, et la seconde, à 3 heures, sera entre le Verdun, qui n'a pas encore été battu cette saison, et le M. B. C., de Montréal. Ce dernier vient de se réorganiser et possède une équipe de première classe. Le public verra dans ses rangs plusieurs amateurs bien connus qui ont fait leur marque. Ces deux joutes formeront un spectacle qui sera goûté de tous les fervents du sport et qui soulèvera, nous n'en doutons pas, un vif enthousiasme à Longueuil.

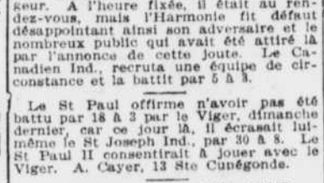
BALMORAL vs SHAWINIGAN

Il y aura partie, dimanche, à Shawinigan, entre le club de l'endroit et le Balmoral, La Cour St Louis, C. O. F., No 596, fera une excursion à Shawinigan. Il y aura une série de courses dans l'après-midi, et quarante prix seront donnés aux vainqueurs.

Départ de la gare du Grand Nord à 9 heures.

LE DOMINION TEXTILE A JOLIETTE

Le club Dominion Textile ira demain à Joliette rencontrer l'équipe du gérant Dufresne. Les joueurs du Dominion sont les suivants : Tapin, c.; Beaudoin, p.; Robillard, 1b.; Anderson, 2b.; L. Guay, 3b.; J. Guay, s.s.; Trudeau, l.f.; Patenaude, c.; Ritchie, r.f.; Jordan et Collins, substituts.



LE CLUB DE LACHINE A HOCHELAGA

Tel qu'annoncé dans cette même colonne, nous sommes aliés, dimanche dernier neuf joueurs pour rencontrer les messieurs d'Hochelaga qui avaient accepté de jouer un petit match avec nous.

Parti gaiement de Lachine avec l'idée de rencontrer au moins un nombre égal de joueurs, grand fut notre désappointement, à notre arrivé, dans la "bourgade d'Hochelaga, de se trouver en face d'un grand nombre de damiers, mais pas un soldat de M. Pelletier, soit par crainte de se faire "ROSSER" où, se moquant de la parole engagée, étaient au nombre de CINQ.

Pourtant, nous avions écrit à M. Pelletier l'avertissant de notre arrivée, et nous avons en mains une lettre de ce dernier "disant que tout serait prêt pour le dimanche, 18 juillet.

A-t-on voulu se jouer de nous? Pense-t-on que cela est gentil de faire faire une douzaine de milles à neuf confrères pour le simple plaisir de leur faire voir le champion? Vraiment, ceci frise l'impolitesse au dernier point.

Maigré ce contre-temps et ne voulant pas retourner chez nous sans coup férir, nous avons offert aux CINQ BRAVES de jouer quand même le match.

Ici encore, ces derniers ont eu l'audace de dire qu'ils "étaient pris à l'improviste et qu'ils ne pouvaient que jouer des parties à la bonne franquette."

Quelques-uns d'entre-nous, pour se montrer bons camarades, se rendirent à cette demande.

Nous regrettons beaucoup cette manière d'agir des messieurs d'Hochelaga, en qui nous avions confiance, mais à l'avenir nous prendrons nos précautions avant de se déplacer pour des gens qui font fi d'un engagement.

Quoiqu'il en soit, le Cercle de Lachine lance un défi à tous les joueurs de dames, soit de Montréal, ou de la banlieue, pour un match dont le nombre des concurrents sera de dix ou douze pour chaque camp.

M. A. READY.

Saint-Henri, 28 juillet 1909.

Monsieur,

Il y a quelques temps, le cercle de Dames Lachine lançait des défis aux amateurs des environs de Montréal pour jouer par groupe. Nous avons cru être de taille à pouvoir relever le gant, et à cette occasion nous acceptons le défi pour dimanche, le 1er août 1909.

La rencontre aura lieu dans la paroisse de Sainte-Clotilde de Saint-Henri, au No 2603 Notre-Dame Ouest, à 2 heures p. m.

Tous les amateurs sont invités à cette rencontre.

Je demeure, votre,

J. E. ROULEAU,
63 Ste Marie, Saint-Henri.

(Signé) B. BERTHELOT.

CORRESPONDANCE.

Southbridge, 26 juillet 1909.

Au Rédacteur de la colonne du jeu de dames, la "Presse," Montréal.

Monsieur,

Voulant stimuler l'intérêt de notre beau jeu de dames, les damistes de Southbridge ont entrepris, il y a quelques mois, d'organiser des rencontres avec leurs amis des villes étrangères, et à cette fin avaient mis comme enjeu les frais de passages aux visiteurs qui parviendraient à leurs faire subir une défaite. Quinconche dernier, une équipe de Holyoke organisée par le toujours dévoué ex-champion, M. J. N. Authier, comprenait outre ce dernier, l'ex-champion Ed. Beauregard, le champion actuel M. W. Beauregard, et deux autres joueurs distingués, quoique leur réputation ne soit pas aussi connue que les premiers. MM. Théophile Lafleur et Joseph Emond, se rendirent à Southbridge faire face à nos jeunes vaillants damistes.

La bataille commencée à une heure, ne se termina qu'à cinq heures, avec un résultat nulle, chaque camp ayant cinq points à son crédit.

Il est déjà arrivé à nos damistes de se faire payer leurs dépenses de voyage lorsqu'ils sont allés à l'étranger, bien que cela ne soit arrivé qu'une fois, mais ils n'aiment pas à enfreindre les lois de la politesse jusqu'à payer les dépenses de tous leurs visiteurs, c'est pourquoi, lorsqu'ils sont chez eux, ils luttent en bravves et, jusqu'à ce jour, ils ont maintenu leurs réputations de joueurs distingués.

Les joueurs de Southbridge, sachant qu'ils auraient à rencontrer de dignes adversaires, s'étaient préparés à la bataille, avec soin; les parties furent belles, bien contestées et les joueurs locaux furent chaleureusement félicités par leurs amis pour la vaillante opposition qu'ils ont faite aux visiteurs.

Suit le résultat;

ARTHABASKA

Mme Malouin ,de Québec, passe quelque temps en cette ville, avec sa petite fille, chez son père, M. L. Lavergne.

—Mme C. Leblanc, sr, est arrivée d'un voyage dans les provinces maritimes.

—Mlle Marguerite Pepin est allée passer une quinzaine à Montréal chez sa cousine, Mlle Pauline Laurier.

—M. et Mme Tancrède Marcil, et Mlle Audiot, de Montréal, passent un mois de vacances en cette ville.

—Mlle Malouin, de Québec, passe quelque temps ici, chez Mme Lavergne.

—M. le magistrat Désilets est venu passer une journée ici, durant la semaine.

—Mme Joseph Vézina est retournée à Westville, N.-H., après une promenade chez ses beaux-frères, MM .Valère et Cloutier et Bernard Croteau.

—Mlle Bourgeois est retournée à Saint-Hyacinthe, après une promenade de quelques semaines chez son amie, Mlle Antoinette Beauchesne.

—M. Adélard Picher, député protonotaire, est revenu d'une promenade de trois semaines.

—Le Rév. Père Eugène Pepin, O. M. I., d'Ottawa, est en visite ici chez sa mère, Mme L. O. Pepin.

—M. et Mme J. E. Perreault sont partis pour aller passer un mois à Old Orchard.

—Le Rév. Père Beaudet, de Saint-Hyacinthe, passe quelques semaines chez ses parents. Dimanche dernier, il a donné une conférence sur Crémazie et ses oeuvres.

—M. et Mme Juneau ,de Trois-Rivières, passent quelque temps chez M. Nap. Lépinay, père de Mme Juneau.

—Mme Thomas Proulx, de Montréal, est en visite chez son père, M. Lambert, avec sa petite fille.

—Mlle Blanche Normand, de Trois-Rivières, est en visite chez son amie, Mme Henri Vallières.

—M. Maurice Baril, de la Banque Molson, de Chicoutimi, passe quelques jours de vacances chez sa mère, Mme Baril. Il partira, la semaine prochaine, pour Edmonton, Alta, où il est transféré.

—Mme Trembiay, d'Ottawa, passe une couple de semaines de vacances chez sa mère, Mme Poisson, et chez son frère, M. Adolphe Poisson.

—M. le Dr Godbout, de Roxton Pond, était de passage en notre ville, cette semaine, en promenade chez des amis.

—Mme Théophile Michel est partie pour Manchester, N.-H., où elle demeurera.

—Mme Charles Tétreau et Mlles Spénard sont allées faire une promenade aux Etats-Unis.

—MM. les abbés Belcourt, professeur au séminaire de Nicolet; Allard vicaire à Saint-Patrice de Tingwick, sont venus rendre visite à M. l'abbé Proulx, chapelain des Frères du Sacré-Coeur, et à M. M. J. F. Walsh, avocat, leur confrère.

—M .Octave Gaudet est retourné Ham Nord, après avoir passé quelques jours ici en visite chez sa fille, Mme P. Pepin.

—Mlle Millette, de Saint Valère, était en promenade ici.

—Mlle Baril, de Warwick, est venue passer une couple de jours ici, en visite chez des parents.

ABENAKIS SPRINGS

Les amusements se sont succédés la semaine dernière, à l'hôtel Abénakis Springs" et tous les pensionnaires ont été enchantés de cette semaine de réjouissances. Il y eut d'abord un "Progressive Euchre", puis une excursion en yacht à Sorel, et enfin, une joyeuse fête, samedi soir, à l'occasion du quarante-cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme R. G. Kimpton. Une magnifique chaine de montre en or et une épinglette, ornée d'améthyste et de perles furent offertes à Mme Kempton et une montre en or, à M. Kimpton. Le chef lui-même avait voulu contribuer à cette fête et avait fabriqué à cette occasion un magnifique gâteau de noces, qui fut coupé par Mme Kimpton et distribué aux invités.

—M. J. M. Drew, de Philadelphie, s'est enregistré à l'hôtel "Abenakis Springs".

—Mmes Ch. A. Allen et B. M. Favis, de Chester Depot, sont pour quelques temps aux sources d'Abénaquis, ainsi que M. et Mme Merwin, de Providence, R. I.

—M. et Mme J. B. Payne et Mlle Payne, de Granby, se sont enregistrés à l'hôtel "Abénakis Springs" ainsi que M. et Mme G. Coste, d'Ottawa, qui doivent y passer quelques semaines.

—M. et Mme R. J. Unbstatter, de Washington, sont partis pour Québec, après avoir passé quelques semaines aux sources Abénakis.

Sont à l'hôtel "Abenakis Springs": MM. Charles Rodier, E. N. Gunning, Mme O. L. Hénault et sa famille; M. et Mme W. R. Chennell et Mlle E. Chennell, Mme et Mlle Rose, N. Tucker, Mlles Fraas, Mme D. M. McEwan, et Mlles McEwan, Mlles E. et L. Dixon, M. Geo. A. Cousins, Mlle L. Cox, Montréal; M. et Mme C. E. LeBarbier, New York; M. et Mme L. Coste, Mme Robinson, Mlle E. Robinson, Ottawa; M. et Mme C. A. Hayer, Mme E. L. Taylor, Washington; M. D. M. Miller, M. et Mme Beck, M. Arthur Allison, St Johnsbury; Mmes C. Allen, Davis, Chester Depot; M. et Mme G. P. Payne et Mlle Payne, Granby; M. et Mme G. Merwin, Providence; M. et Mme J. P. Stewart, Everett; MM. J. W. Drew, I. Drew, Philadelphie; Mme et Mlle Drennan, Kingston; Mme W. J. Smith, Mme Fred Smith, Jersey City; MM. B. A. Haskell, Waterloo; J. W. Robbins, Mlle M. B. Ribbins, Springfield.

BEAUHARNOIS

Sont à la pension Grenier, pour la saison d'été: M. Eugène Lapointe, de Montréal, et sa famille; M. et Mme Arthur Yon, et leurs fillettes, Mlles Gariépy, M. et Mme Norman Weir, et leur bébé, M. et Mme T. Cunningham et famille, Mme Duffy, M. Jos. Lapointe et sa famille, M. Geo. Grenier, Mlle Clorinda Hébert, de Verdun; M. Charest, Mme F. Grenier, M. Bélair et famille.

BOUT DE L'ILE

S sont enregistrés à l'hôtel Bureau, au Bout de l'Ile, de Montréal: M. et Mme J. L. Dozois, Mlles B., C., B. Dozois, Mme G. L. G. Dozois, M. et Mme J. H. Aubé, Mlle M. Viau, M. et Mme H. Viau, M. et Mme J. Majeau, M. et Mme O. Deslauriers, M. et Mme R. E. Boyd, me A. J. Meunier, M. et Mme J. B. Moss, M. et Mme J. Paquette, M. E. Poitras, M. et Mme P. Mammand, M. J. Therrien, M. et Mme D. Dozois, M. et Mme J. B. Lamontagne, M. G. Lamontagne, M. G. Lamontagne, M. et Mme J. O. Lamarre, Mlle M. Dulen, Mlle Moore, Mlle Gauvreau, M. P. J. Hellaly, M. A. Bergevin, M. A. Jetté, M. H. Jetté, M. A. L'Abbé, M. J. O. Martel, M. A. Lortie, M. J. A. Guillemette, M. Hector Marsel, Mlle M. L. Laliberté, M. Lemay, Mme H. Dubois, Mlle H. Dubois, Mlle A. Laliberté, Mlle G. Laliberté, M. L. Fauteux, M. L. Aubin, M. J. Drapeau, M. W. Poliwka, M. J. A. H. Forgues, M. J. A. Tétreault, M. J. A. Côté, M. M. J. Thompson, Mlle C. Nolda, Mlle A. Lépine, M. M. Lépine et famille, de Maisonneuve; M. et Mme L. Demuy, d'Hochelaga, et Mlle J. Dauphinais, de Sherbrooke.

CACOUNA

Sont au "Mansion House", de Montréal: M. E. LeBel, Mlle Eva Brais, M. et Mme L. P. Miller, Mlle Marie-Louise Chaussé, M. et Mme John Fallon, Mme F. M. Reynolds, Mlle T. H. Reynolds, M. et Mme John Gallery, Mlle Gallery, Mlle Keating, Mlles Margaret, Eileen, Katie, Gertrude et Rose Gallery, M. James Gallery, Mme Craven, M. John Wickham, Mlle Sarah Wickham, M. Henry Galvin, M. J. N. Fortin, Hull; M. et Mme W. M. Dunlop, M. W. R. Dunlop, Ottawa; M. Peter Hughes et Mme Hughes, Fredericton, N. B.; Mlle Hortense Bezner, M. Henri Bezner, Sainte-Anne de Bellevue; M. A. M. Thompson, Toronto; M. et Mme H. A. White, M. et Mme A. E. Jarvis, Fraserville.

—Une jolie excursion sur mer a été organisée, cette semaine, par MM. les abbés McCrory et Adélard Delorme et M. Alfred Delorme, de Montréal, sous le patronage de M. le curé Landry, de Cacouna, et de M. Desjardins. Les excursionnistes, partis du "Mansion House", se sont rendus à la Rivière du Loup, Saint-Simon, la Baie Sainte-Catherine et Tadoussac. Ont pris part à cette promenade: M. et Mme Octave Bélanger, Mme A. Lucas, propriétaire du "Mansion House", Mme L. N. Miller, Mlles Alberta Delorme, Chaussé, Reynolds, Hoherty, Wickham, Quinn, McCrory; MM. Doyle, Joe Doyle, Brabant, J. Wickham, Walsh, Kavanagh, de Montréal; M. Robertson et Mlle Gardner, de Smithfalls; Mlles St George et Woodbury, d'Ottawa.

CONTRECOEUR

M. l'abbé J. B. Labossière, curé de Haileybury, et ses soeurs, Mlles Osita et Alexina Labossière, étaient en promenade, cette semaine, chez Mme Labossière et chez le notaire J. B. Dupuy.

—M. Pierre Bourdon, son fils et ses deux filles Marie-Anne et Aurore, ainsi que Mlle Villeneuve, étaient en visite chez Mme Olivier Gervais, dimanche.

—M. Honoré Damphouse est à la pension Ducharme avec sa famille, ainsi que Mlles Clara et Aurore Boucher.

—M. J. H. Hurteau, de Québec, et Mlle Rosa Hurteau, de Montréal, passent une quinzaine chez leur père, M. Clément Hurteau.

—M. Antonio Hogue et sa soeur, Blanche, étaient en promenade chez leur beau-frère, M. Moïse Martin.

—Mlle Blanche Lacroix passe ses vacances chez M. Xavier Gervais.

—M. Théodore Corbeil et sa famille sont en promenade chez M. Adolphe Richard.

—Mlles Nativa et Fébronie Bourque passent leurs vacances chez leur frère, M. Joseph Bourque.

—M. Denis et sa famille sont en promenade chez M. Clément Renaud, parent de Mme Denis, ainsi que Mlle Blanche Renaud.

—M. Nadeau et sa famille passent l'été en pension, chez M. Victor Giard.

—Mme McCornn et son fils sont venus passer une semaine chez M. Augustin Dansereau.

—M. Clément, Joseph Renaud et sa famille passent l'été chez M. Pierre Hurteau.

—MM. les abbés Cyrille et Edouard Allaire sont en visite chez MM. Pierre Larivière et Edmond Hainsfield.

—MM. Emile Charron et Frédéric Leduc étaient de passage chez M. Napoléon Cormier.

—M. et Mme Bernard, M. Emile Cormier, Mlle Elodie Fiset et M. et Mme Rosario Lacroix étaient chez M. Napoléon Cormier.

—MM. J. H. Martin et Napoléon Benoit sont à l'Hôtel du Peuple.

COTEAU DU LAC

Etaient la semaine dernière chez M. Napoléon Vallée: M. et Mme Schetagne et leur fils, Henri. M. Ménard, le Dr et Mme H. Campeau, Mme Sicotte, M. et Mme Henri Morin et leur jeune bébé, Fernande, M. et Mme Lamarre, Mlles Irène, Juliette Campeau, Blanche Ménard, Jeanne et Gabrielle Lamarre.

—Etaient dimanche chez M. Nap. Vallée: M. et Mme Poulin et leur fils, Valéris, Mlle Marie Vallée, MM. Anatole Carignan et Donat Beaudin.

—M. et Mme Rivet et le Dr et Mme Derome étaient en visite chez M. Renaud.

DESCHAMBAULT

M. et Mme E. Paquin, de Québec, étaient chez M. Damase Paquin, cette semaine.

—M. et Mme A. Tessier, de Montréal, étaient chez Mme E. Châteauvert, la semaine dernière.

—Mlle A. Owen passe les vacances à l'hôtel Paquin.

—M. et Mme Alphonse Montambault, de St Alban, étaient de passage ici la semaine dernière.

—Mlle Laetitia Delisle, de Montréal, est en visite chez ses nombreux parents.

—Mlle M. Frenette, de Québec, est chez M. William Mayrand.

—Mme L. Fournier, de Montréal, Mlle Clorinthe Sauvageau, de Saint-Marc, sont chez M. Barthelemi Arcand.

—Mlles Donalda et Rose Ida Matte, Antoinette Delisle, de Notre-Dame des Anges, sont chez M. Jos. Delisle.

—M. Ludger Pignac, de Québec, était l'hôte de M. Zéphirin Pignac, ces jours derniers.

—M. J. Honoré Courteau, instituteur, est de retour d'une promenade à Québec.

—Mlle Blanche Loranger est l'hôte de M. H. Petit.

—Mlle Laure Dussault, de Lévis, est en promenade chez Mme Jos.Dussault.

—M. et Mme Léger Julien, de St Pibert, étaient de passage chez M. Fortunat Paquin, la semaine dernière.

—M. l'abbé J. Pignac est dans sa famille.

—Mlle Rose Aldée Rousseau, de Montréal, a passé une huitaine à Deschambault.

—Mlle Marie-Louise Paquin, de Québec, était dans sa famille, dimanche.

—Mme Colbert Julien, de Trois-Rivières, était chez M. Napoléon Dussault, ces jours derniers.

—M. et Mme P. Côté et leurs enfants, Jeanne et Roméo, de Montréal, passent les vacances à Deschambault.

—Mme J. Dery est chez M. D. Lanthier.

—Mlle A. et R. Bussière, de Québec, sont chez Mme A. Dorval.

—Mlle Marie-Louise Richard, de St Basile, est l'hôte de M. Oscar Paquin.

—Mlle Blanche Thibaudeau, de Portneuf, était ici dimanche.

MOOSE CREEK

M. J. Fawcett et sa famille sont repartis pour Hamilton (Ont.), après avoir passé quelques semaines chez leurs parents.

—Madame R. Lyster et sa fille, Isabelle, sont arrivées pour passer un mois chez M. Victor Begg.

—M. et Mme Charles-Ed. Fortier, de Crysler, étaient, lundi dernier, les hôtes de M. Olivier Parent, agent du G. T. R.

—M. J. Armstrong, de Vars, (Ontario), est retourné chez sa fille, Mme G. Smith.

—Mlle R. A. Décarie, d'Ottawa, est en promenade, pour quelque temps, chez son amie, Mlle M. A. Parent.

—Mlle Bertha Quesnel, de Valleyfield, est chez M. A. Richard.

—Mlle Marie-Thérèse Ethier, de Sainte-Scholastique, était, ces jours derniers, de passage chez son amie, Mlle Elodie Parent.

—Mme Jos. St Denis et son fils, Donat, sont retournés à Muskoka, après avoir passé quelques semaines chez M. Frances Brunet.

—MM. J. B. Fortin et P. Brunet ont passé la journée de mardi à Maxville.

—M. Marchand, opérateur de nuit, vient de nous quitter pour Subrey, (Ont.), où il passera quelque temps.

—Mlles R. A. Brunet et M. L. Villeneuve ont passé la journée de mardi chez leur cousine, Mlle Eva Villeneuve, de Maxville.

—M. F. A. Brunet, marchand, est de retour d'une promenade à Montréal.

—Mlles Cholette, de Ste Justine de Newton, sont attendues ces jours-ci.

SAINT-SULPICE

Sont en villégiature dans leur villa: M. et Mme Médéric Lacombe et leur fils, M. et Mme Louis Latour, Mlle Lédia Latour et MM. Latour; Mme Joseph Latour, M. et Mme Arthur Payette et Mlles Isola et Emma Payette; M. et Mme J. E. Robitaille et famille; M. et Mme Aristide Rivest et famille; M. et Mme J. D. Latour, de L'Assomption et famille; Mme Logan et famille.

Sont en promenade pour une quinzaine de jours: M. et Mme C. Robitaille et famille, chez M. Arthur Robitaille; Mme F. Archambault et famille, chez M. F. X. Plouffe; M. et Mme Auguste Perrault et famille, chez M. F. Perrault; M. et Mme D. Larchevêque chez M. B. Giard; Mlles Grenier, chez M. F. Chaussé; M. E. Lafortune, d'Ottawa, chez Mme C. Perreault; M. et Mme T. Parent et famille, chez M. C. Landreville.

—Mlle O. Lafortune, de St Gérard de Magella, institutrice du village de St Sulpice, passe une huitaine ici.

—Mlle Cécile Brissette passe une quinzaine chez M. L. Latour; Mme L. C. Fréchette, chez M. B. Lafortune; Mlles Marguerite et Hermine Prud'homme, chez Mme veuve Ed. Prud'homme.

—Mlle E. Rivet, de St Paul Hermite, passe ici une quinzaine.

—M. l'abbé Clément Robillard, curé de Sainte-Marguerite, et son frère, Louis, sont venus passer une semaine chez leurs parents.

—M. l'abbé Wildas Perreault, vicaire de Varennes, a passé une huitaine chez son frère Hermas.

—M. et Mme C. Giguère et famille sont à l'Ile Bouchard, ainsi que M. A. Thouin, de L'Assomption. Il y a aussi beaucoup de personnes de Maisonneuve qui sont campées à l'Ile Bouchard.

—Chaque dimanche, le "Trois-Rivières" et l'"Impérial" nous amènent une certaine quantité d'excursionnistes qui passent la journée à Saint-Sulpice, en visite chez des amis.

RIVIERE DU LOUP POINTE

Se sont enregistrés à l'hôtel Bellevue: M. W. H. Parson, Mme W. H. Parson, Mlle Bertha Parson, Mme G. Rainville, M. B. Rainville, Montréal; M. O. Talbot, Mme A.Guilbault, Mlle Gabrielle LaRue, Québec; Mlle Clara Falardeau, Mlle Eva Durand, Montréal; Mme F. M. Hamel, Mlle Hamel, Ottawa; M. S. Derrett, Mme Derrett, Toronto; Mmes Leslie McEwen et famille, Montréal; Mlle Pauline Marois, Québec; Mlle Donoghue, Mlle Mina Dansereau, M. Arthur Dansereau, M. et Mme J. M. Dufault, Montréal; MM. S. R. McDonald, F. L. Jutras. Lyster; M. L. Auguste Carrier, Lévis; M. C. H. Shaw, Mlle Shaw, Québec; M. C. F. Caldwell, Mme Caldwell, Washington, D. C.; M. E. Desjardins, M. D. Ford, Montréal.

A suivre sur la page 17

N. Z. Valiquette LIMITED
471-477 ST. CATHERINE ST. EAST

VENTE PROSPÉRITÉ

Des plus Beaux Meubles du Canada

La prospérité nous est revenue. D'un bout à l'autre de notre merveilleux Dominion le commerce est des plus actifs. Le pays est sorti de sa léthargie de 1908 et de nouveau les perspectives sont magnifiques partout. Montréal, métropole du Canada, est la première à en profiter. De tous côtés, de nouvelles maisons sont construites afin de loger la population qui augmente sans cesse et les magasins de meubles sont encombrés d'acheteurs.

ON NE SAURAIT TROUVER DE MEILLEUR TEMPS POUR FAIRE LA PLUS REMARQUABLE VENTE DE MEUBLES DU MOIS D'AOUT JAMAIS VUE A MONTREAL.

Des milliers et des milliers de dollars de meubles de ménage ont été achetés pour cette grande vente et vous êtes invité à venir les examiner. Nos entrepôts débordent avec l'assortiment de réserve pour cette vente d'août et nos prix feront époque dans l'histoire du commerce des meubles. Achetez immédiatement. Les marchandises seront emmagasinées jusqu'à ce que vous en ayez besoin, mais achetez immédiatement. Lisez chaque item, les prix sont petits mais les valeurs sont énormes.

BUFFET. VALEUR DE $40.00

En véritable quart de chêne solide, 48 pouces de large, miroir biseauté, val. $40. Vente d'août. . . **22.50**

Table Extensible en Chêne Solide. Valeur de $18.00

Dessus rond, 42 pouces de diamètre, pattes pesantes joliment moulées, avec panneaux, donnant une longueur de 6 pieds. Vente d'août. **9.99**

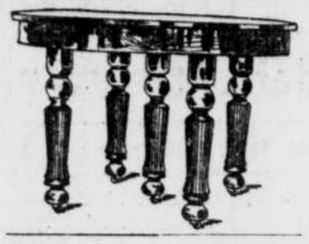
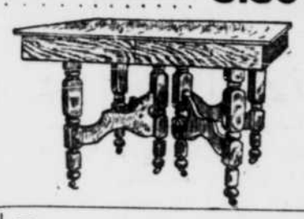


Table Extensible Carrée. Valeur de $7.00

En orme poli, extension de 6 pieds, très solide avec pattes renforcées. Vente d'août. **3.59**



Chaises de Salle à Manger. Valeur de $5.00

En quart de chêne massif, siège en véritable cuir, magnifiquement polies et de construction supérieure, la plus grande valeur jamais offerte en fait de chaises de salle à manger. Vente d'août. **$2.49**

BUFFET EN CHENE MASSIF

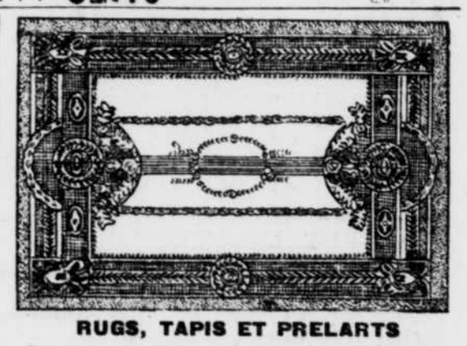
Notre stock comprend un assortiment complet et satisfaisant de buffets en quart de chêne massif. Un coup d'oeil dans cette section vous convaincra des réelles valeurs offertes.

Berçeuse en Osier, valeur de $4.50

En osier blanc de la meilleure qualité, fini couleur naturelle, dos et bras magnifiquement roulés. Reposantes et confortables

Vente d'Août

$2.69



RUGS, TAPIS ET PRELARTS

Durant le mois d'août nous avons l'intention de coudre et poser tous les tapis gratuitement. Il en sera ainsi des rugs, linoléums et prélarts.

Berceuse en Chêne Massif valeur de $3.25

Berceuses siège savetier, grandes et confortables, en chêne massif, joliment sculptées et bien finies. Vente d'août. **$1.79**

Ce Magnifique Bureau de Toilette en quart de Chêne Solide.

Valeur de $25, 38 pouces de large, 21 pouces de profondeur, du meilleur quart de chêne choisi, magnifiquement poli. Vente d'Août,

$14.69

50 Chiffonniers Désassortis

Toutes grandeurs, tous bois et dessins. Ces chiffonniers restent de nos mobiliers désassortis et il faut les écouler à n'importe quel prix. Venez faire votre choix.

Lavabo en Acajou Solide, valeur de $20.00

Seulement deux lavabos en acajou massif, devant bombé avec tiroirs et armoires. Valeur régulière de $20.00. Vente d'août. **$5.50**

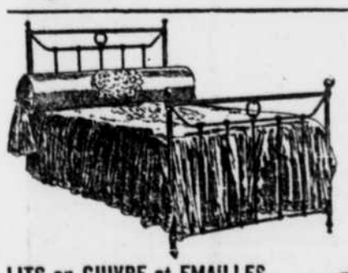
SOFA-LIT TOUT en FER

Comme la Vignette

Des arrangements spéciaux avec les fabricants nous permettent de disposer de 25 de ces beaux sofas-lits à prix jusqu'ici impossibles. Régulièrement vendus à $35.00.

VENTE D'AOUT **$21.99**

Matelas de Feutre de $9 pour $5.29



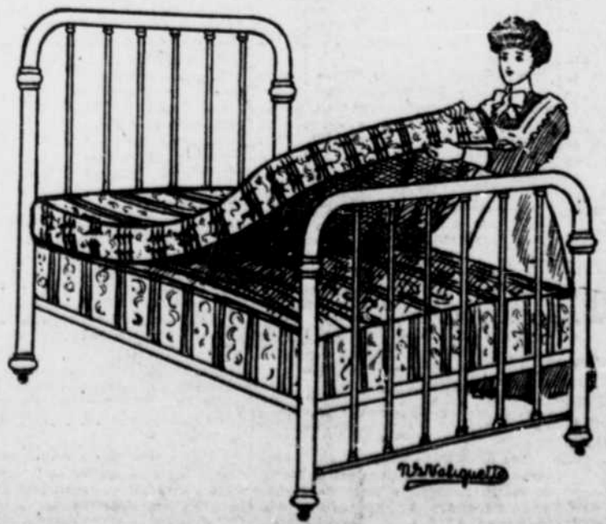
LITS en CUIVRE et EMAILLES

Ce lit émaillé blanc de belle apparence avec barres de cuivre au haut et garnitures, toutes les grandeurs, sera en vente durant août au prix coûtant pour vous encourager à visiter ce rayon. Valeur régulière de $7.50. Vente d'août. **4.19**

Ce Cabinet de Cuisine de $7.00 pour . . . 4.69

PAPIER TENTURE

Lignes spéciales de nos plus jolis dessins sont offertes durant le mois d'août à des bas prix extraordinaires. Demandez un de nos paquets de coupons de papiers-tentures à bon marché.



MOBILIER de SALON de 5 articles. Valeur de $23.00

Montants en imitation d'acajou poli, bien sculptés et avec roulettes. Dossiers et sièges recouverts de velours verona de bonne qualité. Vente d'août. **$14.99**

LIT TOUT EN CUIVRE. Valeur de $40.00

La plus remarquable occasion de cette vente. Couchette double en cuivre, telle que la vignette du centre, poteaux ininterrompus de 2 pouces, roulettes avec coussinets à billes et fini mat le plus nouveau. Vente d'août **$20.99**

RIDEAUX DE DENTELLE

Durant notre vente du mois d'août, nous vendrons les meilleurs de nos rideaux anglais en dentelle, tous les nouveaux dessins. Les mousselines madras seront vendues à prix réduits, de même que les coupons désassortis de tulle à petits rideaux et à grands rideaux seront écoulés à un escompte de 50 pour cent.

La balance de nos fleurs françaises, valant 80c à $1.00, pour cette vente **14c**

Vallières

605 RUE SAINTE-CATHERINE EST, Coin Montcalm.

1 lot de formes de chapeaux en paille de fantaisie, valant $1.00 pour **15c**

Le LUNDI 2 Commencera Notre GRANDE VENTE D'AOUT

A 8 HEURES PRECISES

Profitez-en pour vous procurer des Occasions Extraordinaires.

45 doz. Bas en fil, rose, tan, rouge et noir, pour dames, valant 35c pour **18c**	**1 lot Chaussettes** pour enfants couleurs rose, bleu - pâle, tan, blanc et noir, valant 35c pour **19c**	**1 lot de Sacoches** en cuir avec jolie monture nickelée, valant $1.00, $1.50 à $2.50 pour **69c**	**1 lot de Colliets** en dentelle et lawn brodé valant 25c pour **15c**	**1 lot Dentelle** et insertion crème et blanc, belle qualité valant 50c à $1.25 pour cette vente **19c**	**1 lot Dentelle** [all over] de 40c 50c et 75c pour **19c**	**500 verges de Soie** mesaline crème et brune, valeur de 50c pour **14c**	**300 verges Eolienne** de soie noire, valeur de 75c pour cette vente **29c**

Cette liste contient une foule d'occasions qu'il vous faut voir de vos yeux.

1 lot de Chemises négligées pour hommes, valant de 50c, 75c et $1. pour **29c**	**1 lot de Bretelles** pour hommes, valeur de 50c pour **19c**	**1 lot de Chemises** en couleur avec devant et poignets empesés valant $1.00 pour **49c**	**10,000 vgs de Broderies** sur lawn largeur jusqu'à 9 pouces pour cette vente **5c**	**800 vgs de belle Mousseline** à robes de 35c, 45c et 50c, pour cette vente **19c**	**1 lot de Mousseline fleurie** de couleur, valant 15c, 20c et 25c, pour cette vente **12½c**	**1 lot de Toile à Nappe,** en coupon valant 25c et 35c pour cette vente **17c**	**1 lot de Coton** à drap blanc en coupon 8-4 x 9-4 valeur de 35c et 40c pour **24c**

Voyez les Grandes Réductions dans tous les Départements

5 doz. de Robes de maison en indienne Anglaise, valant $1.25 pour cette vente **59c**	**15 doz. de Robes** de maison qualité supérieure, valant $2. et $2.50 pour cette vente **$1.49**	**1 lot de Costumes** en sécilienne de couleur, valant de $5. à $10.00 pour **$1.95**	**5 doz. de Robes** blanches garnies de dentelle et broderie pour fillette valant $1.50 pour **69c**	**800 verges de Mousseline** artistique valant 10c pour **5c**	**Tapis tapestry** assortis de couleur valeur 50c pour cette vente **33c**	**Mousseline Madras** de couleur 36 pcs de large pour draperie, valant 40c pour **19c**	**25 paires de Rideaux** en net 3½ vgs de long, valant $1.50 pour **93c**

SUIVEZ LA FOULE LUNDI MATIN A 8 HEURES PRECISES

VOUS AVEZ LES MOYENS

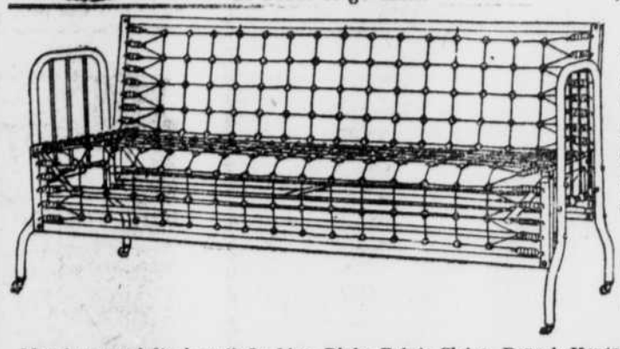
Si vous voulez acheter des meubles de les obtenir aux

MEILLEURES CONDITIONS ET AUX PLUS BAS PRIX

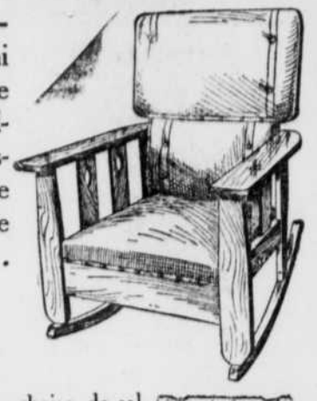
En venant faire ici votre choix dans l'assortiment le plus complet que vous puissiez désirer. Paiements hebdomadaires ou mensuels. Système confidentiel de crédit.

Ce Go-cart se repliant, avec dos se repliant et devant se rabattant, roues avec pneus. Prix régulier $4.75. Prix spécial..... **$2.65**

La saison étant avancée, nous offrons **10 p.c. à 50 p.c. de réduction** sur tout notre assortiment de carrosses de bébés et go-carts.

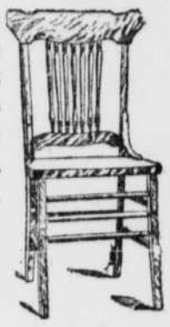


Ce Davenport, construction en acier solide, avec le meilleur ressort "National" recouvert de coussins en denim vert de bonne qualité. Prix régulier $20.00. Pendant une seule semaine **$12.49**



Cette berceuse, en véritable quart de chêne, fini doré ou mission, recouverte en cuir fabricoid de la meilleure qualité, siège et dossier à ressorts. Excellente valeur à $10.00. Notre prix spécial. **$4.99**

Commandes par la poste promptement exécutées.



Cette chaise de salle à manger en chêne empire, très solidement construite, dessins splendides. Prix régulier $2.25. Jusqu'à la dernière..... **$1.37**

Livraison gratuite jusqu'à Lachine, Dixie, Pointe-Claire, Dorval, Montréal Ouest, Blue-Bonnets, Longueuil, Saint-Lambert, Montréal-Sud.

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING Co.

Splendides spécialités en ameublements de maisons.

30 et 32 RUE NOTRE-DAME OUEST.

Quelques portes à l'est de la Place d'Armes.

UN DOLLAR DEPENSE CHEZ LYONS SIGNIFIE UN DOLLAR D'ECONOMIE

Les Pharmacies à Prix Réduits de **LYONS**

Drummond et Ste Catherine. 8 et 10 Blenry coin Farm et Wellington.

TELEPHONEZ-NOUS.

C'est nous qui remplissons le plus de commandes par la malle, au Canada. Ecrivez-nous pour ce dont vous avez besoin. Nous payons les frais de poste.

Sedlitz Chanteaud. Rég. 75c. **49c**

Eau Carabane de 25c, pour **18c**

Pepto fer Robin. Rég. $1.50, pour **$1.25**

Sirop Iodotannique de Guilliermond. Régulier $1.25, pour **90c**

Levure de Bière lactée Bilhan. Rég. $1.00, pour **62c**

Sirop Hémoglobine Morel. Rég. $2.00, pour **98c**

Déodor, 50c. Prévient les odeurs de la transpiration.

Fleurs de lavande fraîches anglaises. Rég. 75c la livre, ½ livre, **10c**

Eponges molles pour bébés, **12c**

Pailles à soda, paquets de 500. Rég. 75c, **39c**

REMEDES BREVETES

$1.00 Peruna	64c
10c Bromo Seltzer	07c
15c Savon Maypole	09c
Poison à punaises Lyons	25c
25c Cold Cream Perfec	12c
10c Graine Spratt pour oiseaux	04c
$4.00 Lait maité Horlick	$2.98
$1.00 Vin de Quinine	59c
25c Liquide Sozodont	17c
$2.00 Psychine	$1.34
25c Liquide de Vaneer	14c
$1.00 Celery Nervine	62c
25c Creso-Napthal Désinfectant	10c
25c Talc Pompadour, 3 pour	25c
50c Pilules Milburn pour le coeur	34c
15c Onguent McGale contre les cors	11c
25c Cascarets	14c
$1.00 Boeuf, fer et vin, 3 pour	$1.00
25c Laxa Bromo Quinine	14c
25c Remède Chase contre le Catarrhe	16c
35c Malt et fer d'Okeefe	23c
75c Solution Wampole, 16 onces	41c
$1.00 Pilules Clarke pour les femmes	61c
$1.00 Sel de fruits Enos	67c
$1.50 Sirop d'hypophosphites	69c
25c Phosphate de soude, la boîte	13c
Essence contre les maringouins, prévient les morsures	25c
25c Poudre de condition	13c
25c Pilules de Root	13c
60c Sirop Siegel	49c
50c Remède Mothersill contre le mal de mer	34c
50c Persian Sage	37c
50c Pilules de Genièvre	30c
Kapeco, nettoyeur de chapeaux de paille	10c
$1.00 Walker's Kidney Cure	43c
50c Sirop de figues, laxatif doux	34c
25c Lotion pour nettoyer la tête	15c
25c Common Sense contre coquerelles et rats	17c
50c Antiphogistine	33c

DROGUES PURES

25 lbs de soufre en morceaux ou en poudre	05c
Chlorure de chaux	5 — 10c — 3c — 7c
50 Poudre insecticide	29c
50 lb acide borique	19c
25 lbs borax	08c
Huile d'olive Lucca, 25c, 50c 75c	15c, 25c, 50c
50c Arrow root Bermuda	21c
50c Chopine de térébentine pure	23c
25c Purégorique	16c
25c Hyposulphate de soude	05c
Pilules ferrugineuses de Blaud, 3 et 5 gr.	$1.00 et 75c — 25—20
$1.00 Nourriture de Parish, 16 oz	35c
25c Eau de glycérine et de rose	13c
50c lb lait de sucre	19c
15 lb sel Epson	05c
50 Witch Hazel distillé pur	19c
50c Alcool méthylique, pinte	19c
25c Huile à machine à coudre, 8 oz	15c
25c Camphre en flacons, 5 lbs pr	25c
25c Eau de chaux pure de Lyon	09c
25c lb soda à pâte	05c
25 lb Dextrine	10c
50 lb craie camphrée	25c

Na-no-go, Talc Powder, 25c. **10c**

5,000 cuirs à rasoir en peau de cheval. Rég. 50c. **14c**

Sels de fruits Enos Rég. $1.00, **65c**

Boeuf, fer et vin. Rég. $1.00, 3 pour **$1.00**

Purificateur végétal du sang de Pasteur, guérit les clous dus au sang, **98c**

Eau de Floride importée, très rafraîchissante. Rég. 50c, **27c**

Restaurateur de Luby pour les cheveux. Rég. 50c. **35c**

Crème Simon. Rég. 40c. **25c**

Liniment de Minard. Rég. 25c. **15c**

ARTICLES DE TOILETTE

75c Lotion végétale R. et G.	49c
10c Savon à barbe de Colgate, 3 morceaux pour	10c
25c Sels parfumés	16c
50c Cold Cream Daggett	35c
25c Bay Rhum	19c
$1.35 Eau de toilette Rosières de Piver	89c
50c Crème Marquis — contre le hâle	39c
50c Sacs à éponges, tous modèles	23c
50c Grands chamois parfaits	38c
75c Eponges Velvet pour bébés	49c
10c Cure-dents japonais en bois dur, 3 pour	10c
25c Bâton à barbe, riche et mousseux	10c
25c Planches Emery, 1 douzaine	12c
05c Bâtons de bois d'oranger, 3 pour	05c
$1.25 Sandales Loofah	98c
35c Savon parfumé importé	15c
$3.00 Paire de brosses militaires à cheveux en pures soies de cochon	$1 75
25c Savon à shampoing Pasteur	25c
25c Crème de Witch Hazel	19c

SALON POUR AJUSTER LES BANDAGES HERNIAIRES

Nos bandages herniaires sont ajustés par des spécialistes de longue expérience. Nous garantissons un ajustement parfait et possédons le plus grand assortiment de bandages herniaires du Canada.

Nos prix modiques nous attirent la plus forte clientèle de la ville. Demandez à votre médecin le genre qu'il préfère et nous ferons l'ajustement.

$3.00 Bandages anglais en chamois	$1.29
$5.00 Coussin scrotal français en cuir	$2.49
$3.50 Notre propre bandage à sort, en argent	$2.98
$3.50 Coussins élastiques à eau N. Y.	98c
$2.50 Ceintures en canevas pour hommes qui lèvent de lourds fardeaux	$1.25
$3.00 Ceintures abdominales élastiques	$1.49
$1.00 Bandage - suspensoirs en soie	59c
$2.50 Bas élastiques en soie, toutes grandeurs	$1.69
$2.50 Seringues - douches parfaites, pour dames	98c

RAYON DU CAOUTCHOUC

C'est le temps d'acheter ce qu'il vous faut dans notre rayon du caoutchouc.

Nous avons acheté un assortiment considérable avant la hausse considérable sur le marché du caoutchouc, et cette semaine vous aurez l'occasion d'acheter à nos anciens prix d'occasion.

$1.50 Bouteilles à eau chaude, garanties	69c
$1.00 Vaporisateurs pour nez et gorge	39c
50c Pompes à sein	29c
$1.75 Seringues-fontaines	98c
$1.50 Casquettes à glace, 9 pouces	79c
$1.50 Irrigateurs émaillés, complets	79c
$3.00 Anneaux et coussins pour invalides	$1.98
$1.25 Sacs Toritzer rouges français	69c
$1.25 Brosses en caoutchouc pour le teint	59c

Vichy français es. Rég. 25c. 2 pour **25c**

Pilules Rouges Coderre. Rég. 50c. **33c**

Vin Morin. $1.00. **59c**

Glycerophos chaux Bilhan. Rég. $1.00, 3 pour **$1.00**

Colgates La France Rose, eau de toilette. Rég. 75c. **49c**

Elixir Wampole. Rég. $1.00, **65c**

Roger et Gallet. Velouté Lys. Rég. 50c. **32c**

Sirop Coderre. Rég. 25c. **11c**

Sirop Dormol. Rég. 25c. **11c**

Cachets Demers. Rég. 25c. **15c**

RAYON DE L'OPTIQUE

Examen gratuit de la vue. Offre spéciale cette semaine, n'importe quel lorgnon ou lunette de $5.00, **$1.98**. Ordonnance quelconque.

RAYON DE LA PHOTOGRAPHIE

Pellicules développées gratuitement, impression faite d'une façon artistique. Assortiment complet d'articles pour photographie.

BONBONS FRAIS RECUS CHAQUE JOUR

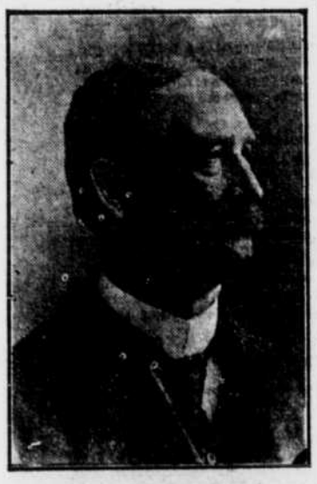
Tous les principaux magazines, cartes postales comiques, vues, etc., 5 pour. . . **5c**

MORT DU MAIRE DU RORERVAL

M. L. P. BILODEAU EST DECEDE, AVANT HIER, APRES UNE COURTE MALADIE. — UNE BELLE CARRIERE.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Roberval, 31 — Jeudi soir, nous apprenions avec un profond regret, la mort du maire de la ville de Roberval, M. L. P. Bilodeau, après une maladie de quelques semaines seulement. Sa fin inattendue a causé à tous ceux qui le connaissaient et l'estimaient une surprise pénible. Sa bonté et sa courtoisie en faisaient un ami sûr et fidèle, et sa mort sera regrettée non seulement par ses nombreux amis, mais aussi par la population entière du Lac St Jean.



M. L. P. Bilodeau, maire de la ville de Roberval, qui est décédé avant-hier.

M. Bilodeau était né à Ste Marie, comté de Beauce. Il était âgé de 54 ans et 10 mois. En 1881, il épousa Mlle Zerilda Dion, à Deschambault, où il dirigea un important commerce. Il vécut aussi à St Raymond et à Québec. En 1887, il vint demeurer à Roberval. Il continua avec succès son commerce. Il fut maire du village de 1894 à 1896 et de nouveau, en 1902. Il fut élu maire de la ville de Roberval en 1903, et y demeura jusqu'en 1906, il fut de nouveau réélu en 1908. Il fut maire modèle. En politique, le défunt a joué un rôle important dans notre comté. Il laisse un nom respecté. Les drapeaux sont en berne sur les édifices publics et les maisons de commerce. Les funérailles auront lieu lundi matin.

M. Bilodeau laisse pour pleurer sa perte, une femme et sept enfants.

LES BAINS MUNICIPAUX

IL A ETE DECIDE, A LA COMMISSION D'HYGIENE, DE TERMINER LE BAIN LEVESQUE SELON LE PLAN ORIGINAL. — LES AUTRES BAINS.

Après une longue discussion, la Commission d'Hygiène a décidé, hier, de terminer le bain Lévesque d'après le plan original de M. Asselin.

On n'avait d'abord construit qu'un étage, puis la commission crut qu'il valait mieux faire deux étages comme il avait d'abord été décidé et de mettre au deuxième le logement du gardien et des douches pour ceux qui veulent des bains privés, moyennant une légère contribution.

L'échevin Carter dit qu'il n'était pas besoin de tant de luxe. "Ce n'est pas, dit-il, les habitants de la rue Sherbrooke, qui iront se baigner là." L'échevin Lespérance a répondu que beaucoup de personnes, même chez les ouvriers, préfèrent se baigner seules.

—L'endroit choisi pour le bain de la rue Atwater est le côté sud de la rue Notre-Dame, mais, comme on construirait dans la rue, très large, à cet endroit, la question fut posée de savoir si la ville pouvait le faire et il a été décidé de demander l'opinion du bureau légal. Quant au bain du quartier Papineau, les échevins de ce quartier, devront s'entendre sur le choix du terrain.

Une plainte avait été faite à la dernière séance de la commission d'Hygiène qu'un abattoir particulier de Saint-Henri causait des ennuis au voisinage, et le Dr McCarrey avait fait rapport que l'abattoir, tout en étant très proprement tenu, était trop petit pour le travail qui s'y fait. Il fut chargé de s'occuper de cette question et, hier, il fit rapport à la commission que le propriétaire avait obtenu de l'ancienne municipalité de Saint Henri l'autorisation d'exploiter son établissement et qu'on ne pouvait l'abolir avant l'expiration du contrat. Il a été décidé de notifier le propriétaire de l'abattoir qu'il devrait se conformer aux règlements municipaux s'il ne veut pas être poursuivi.

CONCOURS de BOISHEBERT-GASTE

"AU PUBLIC"

Donnez votre souscription en faveur d'une de nos maisons d'Education Nationale Catholiques pour la possession de la fameuse collection d'objets d'art de la succession de Boishébert-Gasté,

Valeur $500,000

Ce concours est organisé pour faire bénéficier nos musées et "Les Hôpitaux Catholiques", et se terminera par une "Tombola."

Le nombre des bulletins à vendre est limité, la vente ne devant pas excéder la valeur des objets d'art.

Les agents se rendront auprès du public, dans toutes les classes, et nous prions nos compatriotes d'entrer dans l'esprit de cette oeuvre patriotique.

HERVE RENAUD,

AGENT LOCAL.

(Heures de bureau : 1 à 5 p.m.) 74 St Jacques.

AGENTS DEMANDES. *MAIN 3105.*

TOUS DEUX SONT ARRETES

Les détectives Trudel et Léger ont arrêté, cette nuit, Dorilla Plouffe et un cocher du nom de Dubue pour répondre à l'accusation d'avoir volé $270 à M. Jean-Baptiste Raby.

LE MAIRE JUDGE EST EXONERE

L'ENQUETE DU CONSEIL DE LA VILLE SAINT-PAUL DEMONTRE QUE LA CONDUITE DU PREMIER MAGISTRAT EST IRREPROCHABLE.

Trois membres du conseil municipal de la Ville Saint-Paul ont tenu, hier soir, une enquête sur la conduite du maire Michael Judge, lors de la Saint-Jean-Baptiste. M. l'échevin Léon Daoust présidait ; les deux autres commissaires étaient les échevins J. B. Barbeau et D. Côté. Comme la "Presse" l'a déjà annoncé, certains membres de la section Saint-Paul de l'Association Saint-Jean-Baptiste reprochaient au maire de n'avoir pas hissé le drapeau sur l'hôtel de ville le jour de la fête nationale des Canadiens-Français et d'avoir menacé ceux qui étaient à l'emploi de la ville de perdre leur position s'ils ne se rendaient pas au travail le 24 juin. Il est évident qu'il y a eu là, malentendu, car tous les témoignages démontrent que non seulement le maire a laissé les employés de la cité parfaitement libres de chômer, mais encore qu'il a fait l'impossible pour monter le drapeau. Le président a fait son rapport de suite et s'est déclaré heureux de constater que l'on avait fait erreur en accusant de fanatisme le premier magistrat de la ville. M. Barbeau, un des commissaires, n'est pas content du résultat de l'enquête parce que ceux qui ont porté l'accusation n'ont pas été appelés à témoigner ni à se faire représenter.

Le président répond que l'on a recueilli toute la preuve qu'il était possible d'avoir et que d'ailleurs l'enquête avait été décrétée par le conseil qui a choisi ces seuls témoins capables de le renseigner sur les événements qui ont donné lieu à ce malentendu.

L maire, qui était présent, se déclare satisfait du résultat ; il n'en attendait pas d'autre, dit-il, car depuis qu'il occupe le poste important de premier magistrat, il s'est efforcé de traiter d'une manière également équitable tous les citoyens, qu'ils fussent Anglais, Français, Italiens ou Juifs, dit-il.

M. Côté parle ensuite et condamne sévèrement la conduite des membres de la Saint-Jean-Baptiste qui ont porté les accusations contre le maire. Ce dernier parle de nouveau et s'indigne de ce que ses accusateurs se soient mis sous le couvert de la Saint-Jean-Baptiste ; il respecte, dit-il, la société nationale des Canadiens, mais il ne peut respecter ceux qui se sont attaqués à lui dans le simple but de lui faire injustement perdre sa réputation d'homme impartial. L'enquête s'ajourne là.

MILITAIRES MECONTENTS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 31. — Il y a mécontentement dans les cercles militaires. Le 8ième régiment des Carabiniers Royaux n'a pas été payé pour la dernière période d'exercices, finissant le 20 mai, tandis que le 9ième régiment, lui, a été intégralement payé.

ASSEMBLEE A DELORIMIER

Il y aura, lundi soir, une importante réunion de la Ligue des Citoyens de Delorimier, dans la salle Delorimier. On y discutera les moyens à prendre pour faire inscrire le plus grand nombre d'électeurs possible pour les prochaines élections municipales.

M. VALENTINE CHIROL

M. Valentine Chirol, le distingué journaliste, directeur de la rédaction des affaires étrangères du "Times", de Londres, était de passage à Montréal hier. M. Chirol va au Japon et en Chine étudier la situation politique et le péril jaune.

SOUFFREZ-VOUS DE L'ESTOMAC ?

MANQUEZ-VOUS D'APPETIT ?
DIGEREZ-VOUS difficilement ?
AVEZ-VOUS souvent des renvois, des aigreurs, des vertiges, des maux de tête, de l'oppression, des suffocations ?
AVEZ-VOUS souvent soif, la bouche desséchée, la gorge irritée ?
AVEZ-VOUS parfois des palpitations de coeur ?
VOUS TROUVEZ-VOUS sans goût, sans force, sans volonté ?
LA NUIT, êtes-vous fiévreux, agité, oppressé ?
ETES-VOUS DEVENU triste, mélancolique, nerveux ?
EPROUVEZ-VOUS une très grande dépression physique et morale ?

ATTENTION,

car ce sont là autant de signes certains qui indiquent clairement un **grave dérangement d'estomac,** qu'il faut vite soigner sous peine d'**anémie, de neurasthénie, d'appendicite, de diabète, d'albuminerie,** voire même de **cancer.**

VOULEZ-VOUS guérir rapidement tous ces désordres et prévenir de redoutables complications ?

PRENEZ, avant ou après chaque repas, une ou deux tablettes PAP-SAG et VOUS GUERIREZ sûrement, infailliblement, parce que les tablettes PAP-SAG attaquent le mal dans sa cause, en débarrassant le tube digestif de tous les éléments nuisibles qui l'affaiblissent et l'empêchent de fonctionner.

Les tablettes PAP-SAG sont envoyées par la poste, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Adressez: La COMPAGNIE PAP-SAG, Montréal. yw

LES HOMMES SONT IMPUISSANTS

A combattre la maladie à moins qu'ils n'atteignent la cause première

Combattre les pellicules et la chute des cheveux, avec des huiles ou des irritants qui font prospérer le germe parasitaire, c'est comme puiser de l'eau dans la mer pour empêcher les vagues.

Vous ne pouvez entreprendre une guérison satisfaisante sans avoir bien compris la cause primordiale de la maladie.

Vous devez tuer le germe des pellicules. L'Herpicide de Newbro accomplit cela car elle est spécialement faite dans ce but.

Le germe enlevé, les cheveux n'ont plus qu'à croître en beauté.

Détruire la cause, bannit l'effet.

Vendue chez tous les droguistes distingués. Envoyez 10c en timbres pour échantillon à The Herpicide Co., Détroit, Mich. — 2 grandeurs, 50c et $1.

Quenneville et Guérin — 6 magasins; J. M. Cavanagh, 518 rue Ste Catherine Ouest, agents spéciaux. A k

ON SE CROIT JUSTIFIABLE DE JURER

Quand on y est provoqué comme dans le cas de Jones qui marche sur les cors de Smith. Il vaut bien mieux employer l'Extracteur des Cors de Putnam : — il guérit les cors et les verrues en un jour sans douleur. Essayez le "Putnam". Il est sans acide et ne cause pas de douleur. k

SI BEBE fait ses dents, employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfant. Il calme, amollit les gencives, soulage, guérit colique et diarrhée.

LES BEBES

ne peuvent pas se passer de

LA PEPTONINE

et particulièrement durant cette saison de temps chaud. Non seulement elle conserve leur santé, mais elle leur donne de la vigueur et enrichit leur sang

En Vente Partout

A 12

Madame MARIE

Spécialiste en Beauté

Garantit enlever les TROUS DE PETITE VEROLE, CICATRICES, RIDES PROFONDES, BOUTONS, POINTS NOIRS, MASQUE.

Poils Follets

Ses MASSAGES du VISAGE, du CUIR CHEVELU, du BUSTE, sont d'une efficacité incomparable.

Traitement électrique spécial pour le corps, guérit rhumatisme, lumbago, sciatique, neurasthénie, paralysie, etc.

Servez-vous de ses produits, qui sont incomparables.

LeROUGE JAPONAIS, pour les joues et les lèvres, est une délicate préparation qui vous donnera la fraîcheur de la rose et sans que personne puisse s'apercevoir de l'artifice employé. Prix : $1.00.

Employez la POUDRE LIQUIDE DE BEAUTE, $2.00 ; elle blanchit et veloute l'épiderme.

Le " ELECTRICINE " et le "PEERLESS FACE BLEACH" — les deux, $5.00 — enlèvent les boutons, rousseurs, masques, mauvais teint en général. Pamphlet illustré envoyé sur réception de 4c en timbres. Inclure timbre pour réponse.

Consultations gratuites.

Mme Marie

485 STE CATHERINE OUEST, Près de Peel.

S. v. p. prendre l'ascenseur en entrant. Tél. Up 3079. D

LE COURRIER de COLETTE

CLAIR DE LUNE. — Pour des raisons dont la sagesse a souvent été démontrée, la direction de notre journal exige de tous nos collaborateurs la déclaration de leur nom véritable et de leur adresse. Mais rien ne sera dévoilé, vous pouvez être tranquille : nul n'a jamais eu à se plaindre de notre discrétion. J'ai lu de bien jolies choses signées par vous dans la charmante page de Ginevra. Votre collaboration est doublement bienvenue ici.

ROSE D'AMOUR. — Le nom Arthur, d'origine saxonne, est assez fréquemment porté ici, tant par les canadiens-français que par les anglais. Quant à vous dire si je le trouve joli ou laid, souffrez que je m'en dispense, c'est trop compromettant.

No 1. En cretonne rose avec entre-deux jouy et deux bandes de jours. — No 2. Liberty pensée, franges soie même ton. — No 3. Satin vieux rose avant entre-deux formé de motifs brodés soie tous les tons. Bordure rose plus foncé, franges même ton. — No 4. Faille vieux bleu, bordure et pois pékinés, noeuds Louis XV brodés. — No 5. Ombrelle sillésienne réséda avec applications rebrodées.

TOUJOURS EN PEINE. — 1. Diverses préparations sont recommandées pour faire croître les cheveux ; leur efficacité dépend plutôt de la nature du cheveu qui diffère avec chaque individu, que des ingrédients qui entre dans la préparation elle-même. Le jaune d'oeuf sert dans la préparation des shampoos. Un coiffeur seul peut l'appliquer avec succès. 2. Les monuments de Wolfe et Montcalm sont situés aux abords de la Terrasse Dufferin, à Québec. 3. Jacques-Cartier a découvert le Canada et Champlain a fondé Québec. 4. Je ne connais pas ces produits ; en général, les crèmes ne sont bonnes pour le teint qu'en autant qu'on n'en abuse pas.

MERCEDES. — M. l'abbé Heynen est le curé de Nanaimo, Vancouver. Je crois que vous feriez bien de lui écrire, et en anglais ; s'il ne peut lui-même vous fournir le renseignement demandé, il vous enseignera à qui vous adresser.

IVANHOE MALCHIONEFF.—Je vous souhaite de revenir à la santé, mais je souhaite aussi que l'inspiration ne vous quitte plus. Je publie avec plaisir et vous rappelle que nos colonnes sont toujours ouvertes à votre aimable talent.

MARGUERITE DE L'OUEST. — J'ai été heureuse de vous faire plaisir tout en contribuant peut-être à une bonne oeuvre.

PARRAIN POUR LA PREMIERE FOIS. — Habit noir — redingote — gants gris perle ou jaunes, chapeau haut de forme, cravate noire ou blanche ; on peut ou non porter une canne. Ce sont les dames qui montent les premières en voiture et qui prennent les meilleures places. Pour descendre de voiture, les messieurs passent les premiers.

PETITE BARBIENNE. — 1. Les manches courtes ne sont plus à la mode. 2. La noir et blanc se porte dans la période de demi-deuil seulement. 3. J'ignore où se trouve M. Carnegie, en ce moment.

PETITE LONGUEUILLOISE. — 1. Vous n'êtes pas tenue de payer à un jeune homme une philippine perdue, si vous le faites, donnez un objet de peu d'importance : essuie-plumes ou petit buvard. 2. Il y a aux vitrines des coiffeurs, de fort jolis modèles de coiffure, choisissez-en un qui convienne à votre physionomie et au volume de votre chevelure.

CORDON BLEU. — Soyez remerciée, au nom de toutes celles qui bénéficieront de vos bonnes recettes que voici :

GINGERNAPS — 1 tasse mélasse, ½ tasse beurre ou graisse, 5½ tasse farine, 2 cuillerées à thé poudre à pâte, 2 cuillerées à thé gingembre, 1½ cuillerée à thé sel. Faites bouillir la mélasse 2 minutes et versez la sur le beurre. Passez ensemble la farine, le sel, la poudre et le gingembre et ajoutez à la mélasse. Laissez refroidir la pâte avant de la rouler aussi mince que possible et faites cuire dans un fourneau au modéré.

CARAMELS AU CHOCOLAT — 1 livre sucre, ¼ livre chocolats, ½ tasse crème ou lait, ½ tasse beurre, ½ tasse mélasse, ½ cuillerée à thé vanille et si on l'aime, 1 tasse de noix hachées. Cuire tout ensemble excepté la vanille et les noix, jusqu'à consistance de gomme. Quand vous en laissez tomber quelques gouttes dans l'eau froide. Retirez ce dessus le feu, ajoutez la vanille et les noix et versez immédiatement dans des assiettes beurrées.

ANITA. — 1. Bien des produits sont vendus pour empêcher les cheveux de tomber ou les faire repousser. Je ne connais l'efficacité d'aucun. Le mieux est de vous faire examiner par un coiffeur qui vous dire de quoi provient le mal et vous indiquera le meilleur remède. Ce sera évidemment la préparation qu'il fait et vend lui-même, mais autant celle-là qu'une autre. 2. Je n'ai jamais entendu dire qu'il était bon pour les cheveux de les frizer au fer chaud, mais j'ai souvent entendu dire que c'était pernicieux.

P. G. DELISLE — J'étais sincère et sérieuse quand j'ai écrit que vous étiez bien doué et je m'étonne que vous ne vouliez pas en convenir. Cela peut s'avouer sans vanité, puisque les dons viennent de Dieu. Puisque vous n'avez pas eu l'avantage d'avoir des maîtres, étudiez seul, étudiez beaucoup, c'est aussi le moyen de trouver

FILLES PALES ABATTUES

LE SANG FAIBLE, PENDANT LA PERIODE DE DEVELOPPEMENT, PEUT FACILEMENT CAUSER UNE VIE DE SOUFFRANCES

Un tonique comme les Pilules Roses du Dr Williams, voilà ce qu'il faut pour tonifier le sang et procurer de nouvelles forces

Jamais une fillette n'a plus besoin d'un sang pur et rouge, et de force que lorsqu'elle a atteint l'époque de la puberté. C'est alors que toute tendance héréditaire à l'anémie ou à la consomption a besoin de bien peu de chose pour se développer rapidement. Ce danger devient surtout redoutable chez les filles renfermées de longues heures durant, dans les magasins, les bureaux et les manufactures. Toutes ces choses appauvrissent promptement le sang et sont au nombre des causes les plus communes de la maladie chez les fillettes qui se développent et les jeunes femmes. S'il arrive qu'une fillette trouve que ses forces déclinent et qu'elle devient pâle et nerveuse, n'a pas d'ambition et est abattue, c'est un signe certain que son sang n'est pas ce qu'il devrait être, parce qu'il est impur et aqueux. C'est alors que les Pilules Roses du Dr Williams sont inappréciables pour les jeunes femmes et les fillettes qui grandissent. Elles reconstituent le sang, l'enrichissent et le rendent riche et rouge, tonifient les nerfs, donnent une nouvelle santé et une nouvelle force à toutes les parties du corps. Elles ont guéri tant de cas de ce genre qu'on peut vraiment les appeler un spécifique contre les maladies communes chez les jeunes filles. Mlle Minnie Smith, Creighton Street, Halifax, dit : "J'ai constaté que les Pilules Roses du Dr Williams possèdent toutes les qualités qui leur sont attribuées dans les cas semblables au mien. Il y a environ trois ans, je devins soudainement épuisée. J'étais si faible que je pouvais à peine aller à l'école. Je souffrais de maux de tête, mon coeur battait violemment au moindre effort que je faisais, et mon appétit était très capricieux. J'essayai des remèdes de médecins et des émulsions, mais cela inutilement. Je commençai alors à prendre les Pilules Roses du Dr Williams et sept ou huit boîtes me rendirent plus forte que jamais. Je sens que je dois ma bonne santé actuelle aux Pilules Roses du Dr Williams, et je les recommande chaleureusement à toutes les jeunes filles malades. Les Pilules Roses du Dr Williams sont en cente chez tous les marchands de remèdes ou seront envoyées par la poste, à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour $2.50, par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

LE FOYER et LA PREMIERE SECTION A EAU

sont des plus importants dans une chaudière à eau chaude. La

Chaudière Gurney Oxford

rend les plus grands services, au coût le plus minime.—Remarquez, dans la vignette, le grand foyer—les parois inclinées de la section à eau chaude — qui donnent les meilleurs résultats et font économiser de l'argent.

Questionnez-nous.

THE GURNEY MASSEY CO.
LIMITED,
385-387 rue Saint-Paul,
MONTREAL. yw

rant les premiers mois du deuil, abstenez-vous de chanter pour le plaisir, mais par état, vous pouvez chanter dès au bout de quelques semaines, une ou deux, même. 2. Le 8 avril 1872 était un lundi.

A. L. — Merci pour la liste des pierres de naissance. Je m'en servirai à l'occasion. Je crois en effet que vous avez raison et que c'est au printemps de 1893 que les chars électriques ont commencé à circuler à Montréal. Ma mémoire me servait mal samedi dernier.

CRAINTIVE — 1. Le voile, la mousseline, la toile noire feront des blouses de deuil très convenables pour l'été. 2. Tous les parfums discrets ; vous en aurez un choix dans les pharmacies. 3. Ces formules sont bonnes, vous demandez la personne que vous connaissez, mais il vaut mieux attendre après les funérailles pour ces visites de condoléances. 2. Elle se contente de saluer sans rien dire.

AUX CORRESPONDANTS

Le prochain courrier ne sera publié que le 21 août. La directrice de cette page voulant prendre des vacances qu'elle a la faiblesse de croire un peu méritées. Pour que l'attente ne soit pas trop désagréable aux correspondants, nous donnerons, en ces colonnes, samedi prochain et le suivant, quelques jolis articles d'intérêt féminin que nous nous efforcerons de choisir au goût de nos aimables lectrices.

QUELQUES CONSEILS A PROPOS DE TOUT

Le nettoyage des vitres doit se faire par un temps sombre, ou tout au moins aux heures où ne brillera pas le soleil, car ses rayons font paraître le verre rayé. Enlevez bien tout d'abord la poussière avec une brosse, puis prenez de l'eau chaude où vous ferez dissoudre une cuillérée à soupe de borax: n'employez pas de savon. Enlevez avec soin la poussière dans les coins, au moyen d'un petit bâton à l'extrémité duquel on enroule un chiffon doux. Séchez les vitres en les frottant avec un morceau de laine. Il ne faut pas employer de linge de toile de peur que la filasse ne s'attache au verre.

Le meilleur moyen de les rendre bien brillantes est de les frotter avec de vieux journaux ou du papier buvard.

L'emploi du borax au lieu de savon ou d'ammoniaque rend le nettoyage plus rapide et mieux exécuté.

× × ×

Avez-vous de vieux meubles de chêne tâchés de couleur ou souillés d'encre, lavez-les complètement avec de l'ammoniaque pur, et laissez agir l'ammoniaque comme "mordant" sur le bois.

Ne recherchez jamais les fuites du gaz au moyen d'une lampe ou d'une bougie, vous vous exposez à un danger réel. Faites fondre dans un bol un peu de savon de Marseille que vous avez râclé afin de hâter sa dissolution dans un peu d'eau tiède, puis au moyen d'une éponge vous enduisez le tuyau à l'endroit où vous supposez qu'il y a fuite. Vous verrez se gonfler une bulle de savon. Mastiquez alors le trou avec du suif par dessus une bande de toile gommée que vous ferez tenir au moyen d'une ficelle fortement serrée..... et surtout, allez au plus vite chercher un ouvrier gazier pour effectuer la réparation.

× × ×

Pour ignifuger les rideaux de mousseline des lits et des berceaux, ainsi que les robes et les tabliers d'enfants ou les jupes et les corsages faits de la même étoffe, il suffit de les rincer à fond dans un bain composé de deux onces d'alun pour quatre pintes et demie d'eau pure.

x x x

Il arrive parfois que lorsqu'on rentre de la promenade par les chaudes journées d'été, et qu'on séjourne dans une pièce trop fraîche, on éprouve un malaise tout particulier, une sorte vertige. Prenez immédiatement un peu de café froid et lavez-vous avec de l'eau froide les mains et la figure. Le malaise disparaîtra aussitôt.

× × ×

Voici un procédé certain et inoffensif pour tuer rats et souris en quelques minutes, sans avoir recours aux toxiques si dangereux pour les enfants et les animaux domestiques:

On prend des petits cubes d'éponge ordinaire que l'on serre fortement avec du fil à coudre; on trempe ces petits cubes, de la grosseur d'une noisette, dans un fromage de Gruyère fondu et encore chaud.... et on le laisse refroidir.

Puis, on sème ces appâts dans les caves, greniers, armoires, infestés par les rongeurs. Ceux-ci, par l'odeur alléchés, se précipitent et engurgitent plus ou moins goulûment l'éponge et le fromage. Deux heures après vous trouverez les cadavres des rats et des souris jonchant le sol. Sous l'influence de la chaleur de l'estomac le fromage fond, l'éponge s'imbibe de sucs gastriques, augmente de volume et tue les rongeurs par asphyxie en refoulant le poumon dans le cage thoracique.

WINDSOR SALT

THE BEST FOR CHEESE

(SEL WINDSOR, le Meilleur pour le Fromage).

Certains fabricants de fromage vont jusqu'à dire qu'il leur faut employer le sel Windsor pour avoir du bon fromage.

Depuis des années, les vainqueurs à toutes les grandes expositions ont employé le sel Windsor.

On le trouve dans presque toutes les fromageries — grandes et petites — de l'Atlantique au Pacifique. Les fermiers et les laitiers n'en veulent pas d'autre parce que les fabricants de fromage savent que le sel Windsor fait le meilleur fromage et que c'est celui-là qu'ils préfèrent. Et vous ?

Le Meilleur Sucre Seul Fait les Meilleures Conserves

Est-ce que tout sucre se ressemble d'après vous?
Il n'en est pas ainsi, soyez-en sûr. Un sucre est plus sucré qu'un autre sucre.

Le sucre c'est du sucre, mais ce n'est pas du sucre quand c'est autre chose. Et, hélas, par la faiblesse de certains mortels pour l'argent, c'est quelquefois autre chose.

Un sucre diffère d'un autre sucre par ce dont il est fait. Un sucre fait de la canne à sucre diffère d'un autre extrait de la betterave.

Un sucre diffère d'un autre en pureté et en salubrité. Le sucre peut être fait proprement comme toute autre nourriture. Et comme c'est à peu près la chose que nous mangeons le plus souvent, le sucre devrait être à peu près la chose la plus propre que nous mangions.

Et vos conserves, que vous voulez être les meilleures, requièrent le meilleur sucre.

Le sucre granulé "St Lawrence" contient tout ce qu'exigent les meilleures conserves.

Le Dr Milton L. Hersey, analyste du gouvernement, dans une analyse récente, impartiale et soigneuse, fait rapport que le sucre granulé "St Lawrence" contient 99 99-100 pour cent DE PUR SUCRE DE CANNE, AVEC AUCUNE IMPURETE QUELCONQUE.

Cette saison s'annonce très bonne pour les fruits de toutes sortes — c'est justement la saison pour les avoir de bonne qualité et en faire des conserves à bon marché.

Vos conserves faites à la maison sont de beaucoup les meilleures, et vous connaissez exactement leur valeur réelle, si vous choisissez les fruits et le sucre avec beaucoup de soin.

Les meilleurs fruits et le sucre granulé "St Lawrence" vous feront des conserves idéales pour l'hiver prochain.

Et ne demandez pas simplement "du sucre" chez l'épicier, le laissant vous envoyer un sucre ordinaire sans nom.

PROCUREZ-VOUS DU SUCRE QUI A UN NOM. ACHETEZ LE SUCRE GRANULE "ST LAWRENCE", en sacs de coton de 20 lbs., avec un nom dessus, pour garantir la marque, le plein poids, et la propreté du sucre lui-même.

Quand vous l'achetez en quantité, à même un baril, vous n'êtes pas sûr de tous ces points importants dans votre sucre.

Vous sauvez ainsi de l'argent et vous avez du sucre meilleur et plus propre. Essayez-le et voyez! Alors vous aurez l'amabilité de nous remercier pour vous avoir donné ces informations.

Si votre épicier ne peut vous fournir de ces sacs de 20 livres, envoyez son nom et son adresse à la St Lawrence Sugar Refining Co., Limited, Montréal, et elle vous dira où vous en procurer. k

"Le temps Inspire Confiance"

PIANOS

HEINTZMAN & CO.

REMONTEZ à cinquante-huit ans et vous verrez que les pianos Heintzman & Co. entraient alors en lice.

Qu'ont fait, pour les pianos Heintzman & Co., ces cinquante-huit longues années ?

Des artistes célèbres, tels que Calvé, Albani, De Pachman, Burmeister et nombre d'autres disent qu'elles ont produit un piano qui ne saurait être surpassé dans le monde entier.

Ces pianos résisteront aux plus rudes épreuves.

Il y en a de plusieurs modèles, et nous vous invitons cordialement à venir les essayer.

PAIEMENTS A TERMES FACILES.

C. W. LINDSAY
LIMITED

Bureau Principal : 512 rue Ste Catherine O. 391 rue Ste Catherine Est et 141 rue Sparks, Ottawa.

26,30,31

UN PAQUET DE TUE-MOUCHES de WILSON
A RÉELLEMENT DÉTRUIT UN BOISSEAU DE MOUCHES.
En Vente Chez Tous Les Epiciers

La haute réputation

d'excellence pour toutes sortes de teintures et de nettoyage a procuré à la B. A. Dyeing Co. des commandes des plus hauts dignitaires ecclésiaux et politiciens, comme des plus humbles de nos concitoyens, et tous sont des plus satisfaits de la manière dont notre travail est fait.

British American Dyeing Co.
BUREAUX DANS TOUTE LA VILLE.
27,29,31

Voulez-vous l'Heure Exacte ?

M. Pony informe sa clientèle et le public qu'il vient d'ouvrir un atelier spécial pour toutes sortes de réparations d'horloges et bijouterie les plus compliquées. Les réparations d'horlogerie seront exécutées par un ouvrier diplômé des écoles nationales françaises, connaissant parfaitement la montre américaine.

Examen de montre, pendule et tout mouvement d'horlogerie gratuit.

Réparations soignées et garanties à des prix défiant toute concurrence.

J. PONY,
Horloger, bijoutier, 374 Ste Catherine Est. Prix spéciaux pour marchands.
31,7

LE LAIT HOMOGENEISE ET STERILISE

SA VALEUR

Le journal l'"Evénement" dans son numéro du 26 mai dernier contient un article sur "le lait homogénéisé et stérilisé"; l'auteur de cet article "Pater familias" me paraît vouloir atteindre deux buts: 1o critiquer le gouvernement qui ne s'adresse pas à bonne source pour se renseigner sur la valeur du lait en question, et 2o mettre le peuple en garde contre l'industriel ou commerçant qui inspire le gouvernement dans son intérêt personnel, mais au détriment du peuple et de la santé publique.

1. Critique du gouvernement — L'industriel en question n'a pas mission de le défendre, mais il doit au bon sens comme à la vérité, de déclarer que le gouvernement ayant permis qu'une machine à homogénéiser fût installée à son école de laiterie à St Hyacinthe, sous la surveillance immédiate du directeur du laboratoire provincial, M. A. L. Tourchot, ne pouvait et ne devait recevoir d'autre renseignement que de ce directeur. Et c'est ce qu'il a fait: dans un rapport déjà rendu public et qui est en ce moment reproduit par le Journal d'Agriculture, M. A. L. Tourchot traite cette question, et dit beaucoup de choses très intéressantes que "Pater familias" ferait bien de consulter, ne serait-ce que par curiosité.

Donc il est contraire à la vérité de charger le pauvre industriel et commerçant de ce méfait.

2. Mettre le peuple en garde contre le commerçant qui inspire le gouvernement dans son intérêt personnel, mais au détriment du peuple et de la santé publique.

Cette seconde partie contient une longue dissertation que le soi-disant inspirateur du gouvernement ne peut laisser passer sans faire quelques remarques. Celui qui a l'intention de pousser la vente de cet appareil, doit avoir au préalable au moins "superficiellement" étudié la question de l'homogénéisation et de la stérilisation, pour mettre sous les yeux des lecteurs quelques opinions autorisées sur le sujet.

Tout d'abord l'auteur de l'article dit: "que depuis trois ou quatre mois on a publié dans les journaux qu'il suffisait de passer du lait dans une machine à homogénéiser pour qu'il se conserve indéfiniment", et il ajoute "que c'est contraire à la vérité". Assurément ceci n'est pas de moi (le commerçant); je n'ai jamais entendu pareille inepte, je n'ai jamais lu ça nulle part, dans aucun auteur ni dans aucun journal si ce n'est au cours de cet article; je n'avais pas de ces couleuvres là.

Poursuivant, l'auteur émet deux propositions 1o le lait stérilisé homogénéisé ou non, porte à la constipation, et 2o il peut causer le scorbut infantile. A l'appui il cite la "Dr Lecornu" (nous reproduisons afin que le lecteur ait sous les yeux le texte de cette citation d'où l'article tire toute sa force) "A la page 125, on y voit ce qui suit: "Les laits fixés (homogénéisés) ont subi une opération destinée à pulvériser finement les globules butyreux et à éviter leur démulsion et le barattage. Cette opération ne paraît pas modifier sensiblement les éléments du lait et augmente "peut-être sa digestibilité, mais elle est ordinairement inutile et les manipulations qu'elle nécessite peuvent rendre le lait scorbutigène".

A la page 127 il continue: "Il n'est pas douteux que le scorbut infantile peut survenir à la suite de l'usage du lait stérilisé industriellement, et que ces laits sont d'autant plus scorbutigènes qu'ils ont subi davantage des manipulations lentes et compliquées". "Or, personne ne peut nier les méthodes lentes et compliquées du lait pasteurisé, homogénéisé et stérilisé que l'on préconise ici actuellement".

La seconde autorité est tirée du rapport de "Marfan" au congrès international du "froid" à Paris, du 8 au 12 octobre 1908.

Je cite également: "On ne peut toujours se fier à la qualité du lait stérilisé. C'est pourquoi avant que de l'employer il conseille aux mères, de toujours le goûter, de voir s'il est sûr, caillé, s'il a bien le goût, l'odeur du lait stérilisé, etc.

2. La température requise pour la stérilisation, modifie profondément la composition chimique du lait, le rend plus indigeste et moins nutritif.

"3. Les enfants se fatiguent vite du lait stérilisé, et cessent de se bien porter si l'usage est prolongé.

"4. On ne doit pas l'employer quand il est âgé de plus d'une semaine".

A Dieu ne plaise que je ne respecte point les autorités citées, mais je fais tout d'abord remarquer la phraséologie du Dr Lecornu: "ces laits peuvent causer telle chose; pendant leur préparation "il peut se produire" ceci ou cela; c'est un homme qui n'est pas encore croyant, et qui exhale ses derniers doutes. Et je l'approuve; vous-même, Pater familias, savez fort bien que cette question est l'une des nombreuses questions sur lesquelles le monde savant est partagé, et vous devriez l'avoir déclaré franchement plutôt que de vous le laisser dire. Vous ne voulez point accepter l'opinion d'un ou plusieurs médecins en réfutation à votre article: que veut dire cette défense, sinon l'aveu implicite de ces deux écoles.

Je vous oppose donc le chimiste L. Lindet, docteur ès sciences, professeur à l'Institut national agronomique de Paris, dans son volume "Le Lait" publié en 1907; à la page 154: "On a "beaucoup discuté sur la valeur alimentaire de ce lait en comparaison "avec celle du lait cru, et l'on n'est "pas arrivé encore à accorder toutes "les opinions. On a vu plus haut "quelles étaient les modifications que "la chaleur fait subir au lait; on conçoit dès lors que l'estomac n'accepte pas de la même façon le lait cru et "le lait cuit, et ait une difficulté relative à digérer l'un ou l'autre; "mais les différences doivent être peu "sensibles, et même s'établir tantôt "dans un sens, tantôt dans le sens "opposé, suivant les tempéraments; "sans cela, la question de la valeur "relative des deux laits aurait été "depuis longtemps résolue par les "nombreuses expériences qui ont été "faites à ce sujet. En tout cas, il ne semble pas y avoir une limite nette, au point de vue de la valeur alimentaire, entre un lait bouilli et un lait "stérilisé à 105o, et chacun de nous "accepte le lait bouilli"; et à la page 156: "Le lait homogénéisé et stérilisé "reste indéfiniment sans crémer. On "constate aisément que les altérations "de goût se développent, dans ce lait, "avec beaucoup plus de lenteur que "dans ceux qui sont simplement stérilisés; cela tient très probablement "à ce que la graisse émulsionnée "dans le liquide ne se trouve pas continuellement, comme dans les autres "cas, au contact de l'air."

Je vous oppose l'opinion de l'Ecole d'Agriculture de Grignon par ses professeurs R. Lézé, en même temps rédacteur en chef du journal "La Laiterie" et Marcel Monteran, qui, dans sa rédaction de la "La Laiterie", par Pourtau, en 1908, non seulement donne son opinion personnelle mais l'opinion qui prévaut sur cette question.

Au chapitre V, "Alimentation laciée des enfants. — Goutte de lait", il s'exprime ainsi: "L'idée première, l'idée "directrice des associations dites "Gouttes de lait", est:

1o "De donner aux mères tous les conseils et encouragements possibles pour "les encourager à nourrir elles-mêmes "leurs enfants au sein;

2o "De fournir du bon lait stérilisé "quand l'allaitement maternel ne peut "être fait complètement;

3o "De procurer quotidiennement à "chaque enfant la quantité de bon lait "stérilisé nécessaire quand il sera bien "avéré que la mère est dans l'impossibilité physique, morale ou sociale de "nourrir son enfant."

Et plus loin, à la page 80, dans le même chapitre, il dit ce qui suit: "Les "avis sont encore partagés au sujet de "la méthode à employer: pasteurisation ou stérilisation. Toutes deux ont "donné de bons résultats, toutes deux "ont leurs détracteurs et leurs partisans. On a reproché au lait ainsi traité de donner aux enfants le scorbut infantile (maladie de Barlow). Il a été "prouvé que ce sont des laits maternisés, peptonisés, des préparations lactées ou simplement une alimentation "mal réglée, qui avaient été cause de "ces accidents pathogènes; on a même "cité des cas de mal de Barlow dus à "une mauvaise alimentation au sein."

A la fin de ce chapitre, l'auteur met la note suivante: "(1) Je tiens à remercier de leur bienveillante amabilité, MM. E. Garin, fondateur de la "Goutte de lait" de Cambrai; Dr Louise, président de la "Goutte de lait" de Caen; le Dr Oui, médecin de la Société pour la protection de l'enfance à Lille, qui m'ont fourni les éléments de ce chapitre. (M. M.)."

Je vous cite maintenant le rapport du congrès international de laiterie tenu à LaHaye en 1907: A la page 162-3, les docteurs F. Schoops et F. Schuind (Liège), dans le chapitre III "A la consommation nature":

"B. QUALITE DU LAIT DEBITE

"Le lait ne sera pasteurisé ou stérilisé que dans les cas où sa conservation doit être prolongée ou bien où l'on a des raisons de croire à l'existence de microbes pathogènes."

Et plus loin, parlant de l'action de la chaleur, il ajoute:

"Stérilisation. Rendre un lait stérile "signifie y détruire tous les microbes "et les spores. C'est une opération difficile dans la pratique industrielle, surtout lorsqu'on opère sur de grands volumes.

"Suivant les méthodes, le lait est porté à 100o, 102o, 110o C. pendant un temps variable.

"On a attribué des troubles de la nutrition au lait stérilisé; en ce qui concerne les qualités alibiles du lait, nous croyons toutefois que les reproches (destruction des enzymes, altération du lactose, altération des léchitines, etc.), ont été exagérés."

Le professeur R. Lézé dit que l'altération des laits homogénéisés et stérilisés, est tellement lente qu'après 6 mois il n'y a pas de constation organoleptique et chimique possible.

Citons une dernière opinion émise au congrès des "Gouttes de lait" à Bruxelles, en 1907, par le Dr G. Variot, de Paris:

"J'ai l'honneur de présenter au congrès le résultat des observations que "nous poursuivons depuis dix mois, à "l'hôpital des enfants malades de Paris et à la "Goutte-de-Lait" de Belleville, sur la valeur nutritive du lait "homogénéisé et stérilisé industriellement à 108o.

"Au congrès international de pédiatrie à Paris, en 1900, m'appuyant sur "une expérience de plusieurs années, "j'ai montré les avantages du lait de "vache stérilisé industriellement à 108o "peu de temps après la traite, au lieu "même de sa production dans des flacons de ½ litre, bouchés au liège paraffiné.

"Ce lait ne peut être fraudé à cause "de la faible capacité de réciplents, il "se conserve parfaitement plusieurs "jours et il est très commode à manier "dans nos grandes distributions populaires et dans nos "Gouttes-de-Lait."

"Enfin, il est très bien utilisé par la "grande majorité des nourrissons, et, "après avoir fait distribuer plus de "500,000 litres de ce lait à des milliers "de bébés dont j'ai contrôlé méthodiquement l'élevage pendant quinze ans, "à la "Goutte-de-Lait" de Belleville, je "puis affirmer catégoriquement que la "surchauffe seule du lait ne trouble pas "notablement sa valeur alibile comme "on l'a avancé à tort; jamais je n'ai "rencontré un seul cas de scorbut infantile produit par l'usage du lait pur "stérilisé industriellement à 108o.

"Il n'est pas rare que dans les flacons de lait surchauffé qui ont été "secoués pendant le transport, des grumeaux de beurre apparaissent à la surface; les globules butyreux s'agglutinent, se congloméreni en masse et l'émulsion de la substance grasse est définitivement troublée. Quand on "chauffe le lait les grumeaux de beurre en fondant forment des taches huileuses sur le liquide.

"Pour obvier à cet inconvénient, on "a eu l'idée en France, d'homogénéiser "le lait, de le fixer comme on dit communément."

Evidemment et nécessairement, ces préparations exigent que le lait d'opération soit absolument ce que vous le voulez vous-même; donnez-vous la peine d'être témoin de ces opérations et si vous n'êtes pas de parti pris absolument réfractaire à la lumière vous retournerez avec l'idée qu'après tout, les règles de l'hygiène ne sont pas méconnues en tous lieux.

Je comprends qu'au congrès du froid, il était "froidement" rigoureux qu'on préconise la conservation par le froid, et ça aurait été une absurdité de parler "chaleur" dans une pareille réunion. C'est-à-dire que quelques-uns préconisent le froid, et d'autres la chaleur; pour une conservation de courte durée, le refroidissement et le maintien à basse température pourraient suffire, mais chaque fois que l'on a raison de soupçonner une contamination quelconque, ou que l'on veut une conservation prolongée, il n'y a qu'un moyen, c'est la stérilisation du lait préalablement fixé (homogénéisé).

Je n'ignore point que du lait stérilisé se soit gardé doux depuis au-delà de 20 ans, comme vous le dites; et si vous désirez savoir pourquoi on y a ajouté la fixation, je serai heureux de vous le dire.

Passons maintenant dans le champ de la pratique: à l'horizon, nous voyons l'Espagne qui introduit l'homogénéisation et la stérilisation; en Italie nous voyons des homogénéisateurs et l'on stérilise, en Allemagne et au Danemark de même, en Angleterre également et par au-delà l'horizon, arrivent les Etats-Unis. Comment expliquer qu'à l'encontre des opinions de "possibilité" du "Dr Lecornu," de la prédilection de "Marfan" pour le froid, on fixe et stérilise le lait pour la consommation locale et pour l'exportation. A la France revient le mérite de ce procédé ingénieux, et on y prépare des laits pour les nourrissons, les débilitants de tous âges et en un mot pour tous ceux qui connaissent la valeur et la supériorité de ces laits. Si l'on vous disait que la Cie Générale Transatlantique de Paris approvisionne tous ses bateaux pour ses voyages d'aller et retour, même par delà l'Equateur, trouveriez-vous que c'est de l'exportation, ou que ça vaut de l'exportation? Et pourtant il ne tient qu'à vous de le savoir par vous-même sans l'autorité d'aucune faculté ou institution. Au reste je crois que vous avez assez à faire avec les soucis de "la santé publique au Canada" pour ne pas vous aventurer sur les mers ou dans les pays étrangers.

Vous exprimez la surprise que les hygiénistes de ce pays n'aient point répondu à notre demande d'approbation. En ai-je jamais fait? A mon tour de vous demander si vous les trouvez bien empressés de répondre au fameux questionnaire qui termine votre article? Je me permettrai encore une autre franchise avec vous, Paterfamilias, c'est de vous conseiller de "soulager" les sociétés médicales anglaises et françaises, le président et le secrétaire de la commission d'hygiène provinciale, en les relevant de l'obligation d'y répondre.

Choisissez bien vos textes surtout, c'est d'une importance capitale, n'amenez point le Dr Lecornu déclarer que cette opération augmente "peut-être la digestibilité du lait," et le professeur Marfan dire que "la température requise pour la stérilisation en modifie profondément la composition chimique, le rend "plus indigeste" et moins nutritif."

J'ai souligné moi-même ces deux opinions contraires tirées tout exprès par vous, pour démontrer une même chose.

Je pourrais tout résumer en vous disant, Paterfamilias, vous avez eu la main malheureuse, vous ne prouvez pas du tout ce que vous voulez prouver, mais nous prouvons tous deux que nous ne sommes pas de taille à traiter des questions de cette nature.

F. X. O. TRUDEL.

LE GRAND CONGRES EUCHARISTIQUE

Mercredi prochain va s'ouvrir à Cologne, en Allemagne, le congrès eucharistique international annuel, sous la présidence de l'Eminentissime cardinal V. Vanutelli, légat du Pape. Mgr l'archevêque de Montréal y sera représenté par le R. P. Galtier, de la Congrégation des Pères du Saint-Sacrement de la maison de Montréal.

A l'occasion du Congrès de Cologne on lit dans la "Croix" de Paris sous le titre: "A Cologne:

C'est l'antique métropole rhénane qui sera, cette année, le théâtre de la grande manifestation internationale en l'honneur de la Sainte Eucharistie.

Quel chemin parcouru depuis le jour où, comme le raconte Mgr Baunard, "une sainte personne, qui doit rester inconnue, vint confier à Mgr de Ségur l'idée qu'elle avait conçue ou reçue d'En-Haut, de promouvoir de grands Congrès internationaux, réunis successivement dans les différents Etats européens, pour y traiter, durant plusieurs jours de suite, dans de solennelles séances d'études et de prière, les sujets de piété et de pratique convergeant tous au culte du Très Saint Sacrement!

On le voit, comme pour l'institution de la Fête-Dieu, l'idée de ces solennelles assises eucharistiques germa dans l'âme sainte d'une humble servante de Dieu. La moderne Julienne de Cornillon voulut, comme l'autre, une fois le projet lancé, se renfermer dans le silence et l'ombre d'une cellule, qui, plus discrète que celle de la recluse liégeoise, n'a pas même livré le nom de cette nouvelle initiatrice d'une grande oeuvre.

Mgr de Ségur accueillit cette pensée comme les saints accueillent tout ce qui vient du ciel. Il fit les premières démarches, reçut de nombreuses et hautes adhésions. Mais il était déjà miné par la maladie qui devait bientôt l'emporter. Des difficultés et des obstacles surgirent, et le projet allait peut-être sombrer dans le néant des belles illusions avortées, quand il fut présenté à M. Vrau, celui qu'on nommait déjà, tout bas, le "saint de Lille".

C'était le succès assuré. L'archevêque nommé de Cambrai, Mgr Duquesnay, s'éprit de cette grande pensée. M. Vrau, accompagné du P. Picard et du marquis de Damas, alla l'exposer au Saint-Père qui, par un Bref en forme, loua et recommanda le prochain Congrès.

Celui-ci s'ouvrit à Lille le 28 juin 1881: ce fut plus qu'un succès, ce fut un triomphe digne de ceux qui suivirent.

"C'était l'ère des Congrès eucharistiques qui venait de s'ouvrir pour ne plus se fermer", dit encore Mgr Baunard. Mgr de Ségur n'avait-il pas écrit au Pape, octobre 1880: "Ce bien-fait, nous voudrions le procurer ensuite aux catholiques si fervents d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, à ceux de la Suisse, de la Haute-Italie, de l'Espagne, et plus encore de l'Amérique et du Canada".

Si hardi qu'il fût, ce voeu suprême du saint prélat est en magnifique voie de réalisation.

Un Comité permanent des Congrès eucharistiques fut nommé, dont le premier président fut un des chantres les plus suaves de l'Eucharistie, Mgr de la Bouillerie. Un an après celui de Lille s'ouvrait à Avignon le second Congrès.

Puis ce furent successivement ceux de Liége en 1883, de Fribourg au 1885, de Toulouse en 1886, de Paris en 1888, d'Anvers en 1890, de Jérusalem en 1893, de Reims en 1894, de Bruxelles en 1896, de Paray-le-Monial en 1897, de Lourdes en 1899, d'Angers en 1901, de Namur en 1903, d'Angoulême en 1904, de Rome en 1905, de Tournai en 1906, de Metz en 1907, de Londres en 1908: tout un zodiaque sacré parcouru, comme de signe en signe, par le soleil des âmes.

Et voici qu'en attendant le Canada qui a retenu son tour pour 1910, l'Allemagne catholique ouvre ses portes à cette mondiale procession eucharistique et prépare à Cologne un splendide reposoir de foi et d'amour.

Il n'y a point de frontières pour l'art, a-t-on dit, ni pour les sciences, ni pour la charité, ni pour tout ce qui constitue le patrimoine commun de l'humanité.

Pourquoi y en aurait-il pour le Dieu eucharistique, trésor infini de grâces, de réconfort, de consolation, de vertus et de mérites, auquel tous les peuples et tous les siècles de l'ère chrétienne n'ont cessé de puiser sans jamais l'épuiser?

A la table divine, ouverte à toutes les générations, tous les chrétiens prennent place dans une fraternelle fusion, comme tous les enfants d'une même famille autour de la table paternelle.

Là il n'y a ni riches ni pauvres, ni grands ni petits. Entre frères, il n'y a pas d'étrangers, point de différence de race.

Ainsi serons-nous en cette fête du Pain de vie tendu à tous par le Père céleste. Rattachés les uns aux autres par le même sang divin coulant dans nos âmes, nous communierons à la même pensée, au même amour, puisque nous communions au même Dieu se donnant à nous.

Et ce sera un beau spectacle que cette Trêve de Dieu, en notre Europe toute hérissée de baïonnettes. Ce sera du beau et du vrai pacifisme. Tous ceux qui pensent que les hommes ne sont point faits, après tout, pour se combattre et pour se tuer, applaudiront à cette rencontre de tant d'hommes de tous pays sous les rayons du soleil eucharistique qui luit pour tout le monde.

Aucun patriotisme n'y abdiquera. Le catholicisme n'est-il pas, d'ailleurs, le plus énergique principe conservateur des nationalités? Mais il est bon que de temps en temps il soit donné au monde civilisé une grande leçon de fraternité humaine qui adoucisse et fasse oublier un instant l'âpre rivalité des peuples. Et ce salutaire spectacle n'est possible que s'il est présidé par le Père du genre humain.

Et le Père sera là, par le légat du Pape, représentant le vice-Dieu sur terre. Ces assemblées de toutes langues et de toutes tribus auront présentes en leur sein, la pensée, l'autorité et la bénédiction de Celui qui fut l'arbitre de la paix du monde durant les siècles chrétiens, et dont le nom et le prestige manquent si malheureusement aux tribunaux de la paix que les nations modernes ont tant de peine à établir et à faire fonctionner efficacement.

Voilà pourquoi, comme à Londres l'an dernier, comme à Montréal l'an prochain, on verra affluer à Cologne, le 3 août, une nombreuse élite de toutes les nations.

D'ores et déjà le nombre des adhérents dépasse le chiffre de 8,000 qu'atteignit le Congrès de Londres. Deux trains sont organisés au départ de Paris par la section française du bureau international permanent. Le Jeunesse catholique aura aussi deux trains. Les dames et les différentes Ligues prendront part à ces pieuses excursions, dont la "Croix" publie régulièrement les détails d'organisation.

La Cologne catholique est éminemment attirante par ses pieux monuments et par ses merveilles artistiques. Les oeuvres du féminisme chrétien y sont admirables et intéressantes à étudier. Les sociologues et directeurs d'oeuvres sociales pourront aussi tirer d'utiles leçons, en profitant des loisirs du Congrès pour visiter les centres industriels de la vallée rhénane où s'épanouissent tous les types de l'organisation ouvrière des catholiques allemands. Enfin, les charmes des bords du Rhin sont connus, et les pieux excursionnistes pourront les contempler.

Mais ces attractions et tant d'autres qu'il serait trop long de citer sont peu de chose auprès des attraits surnaturels de ces grandes fêtes eucharistiques et des réunions d'études et de prière qui les entoureront.

La différence des langues ne sera pas une difficulté, car il est décidé qu'il y aura quatre sections distinctes, en anglais, en allemand, en italien et en français.

Chacun dans sa langue, comme à la Pentecôte, dira et entendra dire les "grandes choses de Dieu".

Puis, tous réunis en des cérémonies incomparables, ils le rediront dans la langue universelle de l'Eglise.

Et les voûtes prodigieuses de l'immense cathédrale de Cologne, et les rues de la grande cité catholique, toutes pavoisées aux couleurs eucharistiques, retentiront d'un "Lauda Sion" comme on n'en entendit jamais aux Marches germaniques; et le Rhin tressaillira, comme jadis le Jourdain, sous le souffle de la gloire de Dieu passant sur l'émeraude frissonnante de ses eaux.

CYR.

SOURCE DE MISERE

Hemorroides Saillantes

Lisez la preuve de la Guérison de cette Maladie par L'ONGUENT du Dr CHASE

Certaines gens semblent ne pas vouloir croire qu'autre chose qu'une opération chirurgicale puisse guérir les hémorroides saillantes. Les médecins ont répandu cette croyance. Or il est établi que l'Onguent du Dr Chase guérit positivement ce genre de même que les autres formes d'hémorroïdes.

Le capt. Wm Smith, Revelstoke, C. A., écrit:

"Il me fait plaisir de déclarer que j'ai employé l'Onguent du Dr Chase contre les hémorroïdes saillantes et cuisantes, dont je souffrais depuis plusieurs années, et j'ai été complètement guéri. J'avais d'abord essayé plusieurs autres remèdes mais sans bons effets. Je recommande fortement ce remède à ceux qui souffrent de cette maladie, car il guérit sûrement.

Mme capt. Clinansmith, de l'Armée du Salut, Essex, Ont., écrit:

"Il me fait plaisir de vous écrire pour louanger l'Onguent du Dr Chase. Il y a deux ans, je fus prise d'une sévère attaque d'hémorroïdes saillantes. Je devins si mal que je dus garder le lit, n'ayant d'autre position que sur l'estomac. Les médecins ne me soulagèrent pas, les huiles et les onguents n'eurent aucun effet.

"Un samedi soir que j'endurais des douleurs atroces, mon mari se rendit à la pharmacie chercher une boîte d'Onguent du Dr Chase dont j'avais entendu parler comme d'un remède sûr contre les hémorroïdes. Presque sans espoir, ce fut une surprise autour de moi de me voir sortir le lundi; et je n'ai pas souffert des hémorroïdes depuis. L'Onguent du Dr Chase est un remède magique contre toutes sortes de douleurs et brûlures."

Onguent du Dr Chase, 60 cents la boîte, chez tous les marchands, ou de Dr A. W. Chase Medicine Co., Toronto, Ont., et Buffalo, N. Y. (6) w A

LES DEUX ECOLES

Il y avait trois mois que j'étais malade lorsque j'ai commencé à employer les Pilules Rouges et c'est en lisant, dans les journaux, les nombreuses guérisons qu'elles font tous les jours que j'ai pris cette décision. J'avais été longtemps très faible et souvent des hémorrhagies me tenaient au lit pendant plusieurs jours; j'avais des douleurs de reins, mes pieds et mes mains enflaient, des frissons se succédaient et je n'avais alors presque plus conscience de ce qui se passait autour de moi. Je quittai les médecins qui m'avaient traitée sans me soulager et qui me recommandaient l'opération comme unique chance de me rétablir. Les Pilules Rouges seules ont refait ma santé; je suis heureuse d'avoir échappé aux atrocités recommandées et je ne cesse de louanger le remède qui m'a guérie.

Madame TREFFLE BEDARD,
96 rue St Ferdinand, Montréal.

Ma santé avait toujours été assez bonne, mais parvenue au retour de l'âge, mes forces commencèrent à péricliter. Une à une, des douleurs plus ou moins vives surgirent çà et là. A chaque mois le mal empirait et c'était une neuvaine de souffrances de toutes sortes. A propos de rien, je subissais des transitions de chaleurs accablantes et de frissons intenses. Mon estomac ne fonctionnait plus, mes membres étaient endoloris, je me sentais presque toujours étourdie et nerveuse. Déjà cinq ou six bons médecins m'avaient procuré leurs soins. Cependant mon état empirait toujours. Finalement mon médecin de famille, après avoir vainement tout essayé et tout tenté, décréta qu'il n'y avait plus qu'une chose à faire, c'était de me faire opérer. Comprenant que c'était là pour moi une question de vie ou de mort, je finis par me résoudre à accepter l'opération, puisque rien autre chose n'avait réussi. Après que les derniers arrangements furent faits avec les autorités de l'hôpital où je devais être transportée le lendemain, je me révoltai à la pensée de me faire ainsi taillader, j'ai compris qu'à mon âge, j'avais bien peu de chance de supporter les coups de couteau. Je résolus donc de remettre indéfiniment l'opération. Je commençai de suite à prendre les Pilules Rouges et lorsque j'eus acquis un peu de forces, je me rendis au bureau des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, où un traitement spécial me fut conseillé. Ma santé s'améliora rapidement et en très peu de temps je devins une femme nouvelle. J'ai subi la loi de l'âge, mais heureusement je n'ai pas subi l'opération.

Mme Vve JEAN DE BREBION,
590 avenue Coloniale, Montréal.

Il n'y a rien qu'un malade apprécie aussi avantageusement que la sincérité de la part de ceux qui le soignent.

C'est pourquoi nous avons adopté comme ligne de conduite, de dire invariablement, aux femmes qui se confient à nos soins, la vérité et toute la vérité.

Les femmes, avec leur tempérament nerveux et inquiet, ont besoin, plus que tout autre, d'être traitées avec franchise; le doute peut empirer leur état, affecter leur tranquillité cérébrale, provoquer des inquiétudes qui ont une répercussion sur leur système si sensible.

Nous leur parlons à coeur ouvert sur un sujet qui les jette constamment dans une perplexité bien compréhensible: la question des opérations.

Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont, en principe, opposés à l'intervention chirurgicale, qu'ils n'admettent qu'à la dernière extrémité, et nos malades ont le droit de connaître les raisons et les motifs de cette répulsion, que d'ailleurs elles partagent d'instinct.

Il y a en médecine, pour le traitement des maladies des femmes, deux écoles qui comptent chacune des adeptes fervents et convaincus.

L'une de ces écoles considère que tous les maux spéciaux au sexe, comme les ulcérations, etc., etc., sont justifiables de la chirurgie et n'admet pas, pour le traitement de ces affections, d'autre mode que le mode opératoire ou chirurgical. C'est-à-dire que ses adeptes vous prennent une femme souffrante, la font conduire immédiatement à l'hôpital, où on l'endort, et alors ils opèrent sans rémission. C'est un moyen radical; si l'opération réussit, la source de souffrance disparaît et la malade peut se bien porter à l'avenir.

On remarquera que cette méthode présente de nombreux aléas que nous n'avons pas à développer ici; toutefois on remarquera, sans même tenter un jeu de mot qui serait cruel en pareille circonstance, qu'il y a beaucoup de SI dans le mode chirurgical.

L'autre école, qui est la nouvelle, celle à laquelle nous nous rallions, est plus conservatrice. Elle a pour maître des hommes comme le Dr Kelley, de Baltimore, et le Dr Pozzi, de Paris, dont l'avis est qu'on doit, avant tout, s'efforcer de ne rien détruire, et qui jugent qu'on doit s'appliquer à guérir ces mêmes affections au moyen de traitements préventifs ou palliatifs, par l'emploi de toniques et de reconstituants, par des applications locales.

Nous admettons, dès le début, et sans parti pris, que chacune de ces écoles présente de bons côtés, que chacune possède à son acquit des états de service respectables; mais après avoir soigneusement étudié les résultats obtenus, après avoir conquis une expérience de bien des années, nous en sommes venus à la conclusion que la deuxième de ces écoles est celle qui se recommande le plus à notre raisonnement et à notre jugement.

Nous préférons et nous suivons avec plus de confiance l'homme qui essaie d'arracher la pauvre créature souffrante aux douleurs et aux dangers de l'opération, qui tente de lui éviter, non seulement les risques, mais les affres de la sanglante préparation qui s'impose. Nous croyons qu'il vaut mieux guérir que trancher et c'est pourquoi nous nous efforçons d'empêcher, jusqu'au dernier moment, le recours à l'intervention chirurgicale.

Cela ne veut pas dire que nous nions obstinément l'utilité de l'opération en certains cas. Loin de nous l'idée de prêcher cette opposition entêtée. Nous reconnaissons qu'il y a des cas où il faut absolument faire appel au couteau; mais nous voulons que ce soit l'exception. Nous réprouvons catégoriquement la désinvolture avec laquelle de pauvres femmes sont tailladées, ouvertes et recousues, tandis qu'avec un bon traitement, l'organe malade, maintenant irréparablement mutilé, aurait pu être guéri et conservé intact.

Notre longue expérience nous met à même de juger si le mal est vraiment irréparable et, dans ce cas, — mais alors seulement — nous recommandons aux femmes, qui ne peuvent éviter d'être opérées, de faire appel aux chirurgiens que nous considérons les plus dignes de notre confiance.

Regardez les portraits de femmes qui encadrent cet article. Ce sont toutes de belles et vaillantes Canadiennes, de bonnes mères de familles, robustes, travailleuses, pleines de santé.

Toutes ces femmes-là sont venues à nos bureaux pour échapper au couteau dont elles étaient menacées, auquel elles étaient condamnées pour leurs docteurs habituels.

Nous les avons examinées, nous les avons traitées et nous les avons guéries avec les Pilules Rouges et sans opération.

Voilà une leçon de choses qui comporte une puissante signification et à laquelle les femmes malades devraient bien réfléchir.

Si toutes ces femmes ont pu se soustraire à l'opération et se guérir sans encourir les tortures de l'intervention chirurgicale, n'est-il pas sage, de la part de toutes celles qui souffrent, de s'adresser à nous sans perdre un instant?

Depuis onze ans mes forces diminuaient sans cesse; j'étais très nerveuse; la nuit j'étais éveillée par de violents battements de coeur. Toujours j'avais les pieds et les jambes froids; j'avais des douleurs partout, surtout dans les reins, symptômes d'une maladie grave qui m'inquiétait beaucoup; deux médecins m'avaient fait entrevoir la nécessité d'une opération. Après avoir lu, dans les journaux, les guérisons opérées par les Pilules Rouges, de femmes même gravement malades, je pris la résolution d'employer moi aussi ce remède et de me faire traiter par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je ne le regrette pas aujourd'hui, car en suivant les bons conseil qui me furent donnés, je me suis parfaitement guérie. Depuis, je suis toujours en bonne santé et si quelquefois je me sens fatiguée, un peu moins forte, je prends les Pilules Rouges qui sont le meilleur tonique que je connaisse.

DAME Vve LOUIS TALBOT,
16 rue St Philippe,
St Henri de Montréal.

J'ai été très malade, pendant six ans, de désordres particuliers graves dûs, disaient les médecins consultés, à la faiblesse et à l'impureté du sang que j'avais gagnées à un dur travail. Je suis restée au lit six mois, incapable de me lever et souffrant horriblement. L'un après l'autre, cinq médecins m'imposèrent leurs traitements qui n'eurent aucun succès. Enfin, il fut question de me conduire à l'hôpital pour y être opérée; mais j'avais tant souffert de toutes façons que je ne voulus jamais consentir à cela. Je consultai les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je suivis leurs avis, je pris les Pilules Rouges, puis les Tablettes Purgatives et je me rétablis ainsi parfaitement. Aujourd'hui je suis bien et si heureuse que je recommande de grand coeur les Pilules Rouges.

Mme THOMAS PELLETIER,
1 rue Vinet, Longue-Pointe,
Montréal.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES — Adressez-vous, par lettres ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

NOUVELLES DE TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Trois-Rivières, 31. — Nous avons eu mercredi la plus forte chaleur de l'été, à 5 heures p. m., le thermomètre marquait encore 78 degrés.

—Les travaux de la nouvelle église du quartier St Philippe, avancent rapidement. Ceux de l'intérieur sont fort avancés. Les bancs de la cathédrale doivent être placés dans cette église, ce qui aura pour effet de hâter le parachèvement, tout en permettant de faire une amélioration à la cathédrale. Car les bancs neufs qui doivent être installés s'imposaient depuis longtemps.

—Le club Mascotte, de cette ville, a défait le St Jean, le 27, par un score de 24 à 20.

—Le 15 août prochain, un grand concert sera donné par M. Paul Dufault, accompagné de plusieurs autres artistes. Nous sommes assurés qu'il y aura foule pour applaudir encore une fois notre célèbre ténor canadien-français.

MONTREAL A ST JEAN, N. B.

Les samedis

Le train quitte la gare Windsor tous les jours y compris les samedis, à 7.25 p.m., et arrive à St Jean, N. B., à 11.30 a.m. Ce train est composé de wagons-lits, wagons-restaurants, wagons de première et de seconde classe. r

Le "SIROP DU DR FRED DEMERS" n'agite pas les enfants comme les autres sirops. Il est vraiment le meilleur pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée.

J. A. HURTEAU & CIE., Limitée, Pianos et Phonographes, 316 Ste Catherine Est, Montréal. 220—n

ON ACCORDE DES CONTRATS

SOUMISSIONS ACCEPTEES POUR DU GRAVIER, DE LA PIERRE CONCASSEE ET UN ROULAU A VAPEUR POUR LA COMMISSION DES PARCS.

La commission des parcs et traverses a reçu hier, plusieurs soumissions qui ont été ouvertes par l'assistant-greffier de la ville M. René Bauset.

Il s'agissait de l'achat d'un rouleau à vapeur de 10 tonnes pour le Parc Mont Royal, de 1,600 tonnes de gravier et de 965 tonnes de pierre concassée.

Les compagnies suivantes ont soumissionné:

Pour le gravier: "Dominion Quarry Coy", $1.08; Keegan & Dillon, $1.20; T. A. Morrission Quarry Coy, $1.50.

Pour la pierre concassé: "Dominion Quarry Coy", $1.60; T. A. Morrisson Quarry Coy, $1.00.

Pour le rouleau à vapeur de 20,000 livres: Sayer & Massey Coy, $2,850; Hugh Cameron & Co., $2,650; Mussens, Ltd., $2,765; E. Léonard & Son, $2,745; Canadian General Electric Coy, $2,740.

La Dominion Sayer and Massey n'a fait pas accompagnée d'un dépôt; elle a été refusée. Une autre soumission qui n'a pas été adressée au Greffier de la Cité a été retournée au soumissionnaire.

Les contrats ont été accordés aux compagnies suivantes, après quelques discussions:

Gravier, 1,600 tonnes, Dominion Quarry Coy, $1.08, le plus bas soumissionnaire.

Pierre concassée: Dominion Quarry Coy, 450 tonnes, et T. A. Morrison Quarry Co., 450 tonnes, leurs soumissions étant égales.

Quant au rouleau à vapeur on n'accepte pas la soumission maintenant.

Il est décidé que M. Henderson soit chargé de se renseigner sur les mérites des rouleaux à vapeur, que vendent les compagnies soumissionnaires, et de se faire, s'il le faut, assister d'un expert. Il fera rapport à la commission, qui achètera le rouleau reconnaissé.

DEMONSTRATION DE MINEURS

Glace Bay, C. B., 31 — C'est aujourd'hui que les mineurs en grève de la U. M. W. doivent faire une démonstration à la mine Dominion et l'air est rempli de rumeurs plus ou moins inquiétantes.

Le conseil de ville de Dominion a adopté un règlement à l'effet de défendre toute procession et l'a fait parvenir à Halifax pour approbation, mais il leur a été répondu que les circonstances n'exigeaient pas une semblable procédure et que la loi criminelle suffisait pour faire face à la situation.

On a tout lieu de croire toutefois que les mineurs se contenteront de tenir une assemblée publique sans causer de dommages à la propriété.

LE JEU D'ECHECS

PETITES NOTES

Le Cercle d'Echecs de Buenos-Ayres a engagé M. Jacques Mieses comme professeur d'échecs, pour une période déterminée. Le maître allemand est en route pour l'Amérique.

Un match par câble est en train de se jouer entre Buenos-Ayres et Lima, la échecs en France, M. Nardus.

L'Union des Cercles d'Echecs de Munich a organisé, ces jours derniers, un petit tournoi en quatre tours, auquel ont pris part quatre maîtres. Il a donné les résultats suivants: H. Fahrni, 8 points; Tartakover, 6; S. Alapin, 5½; R. Spielman 4½ points.

Le Dr Lasker annonce qu'il va continuer, en Allemagne, cette fois, la publication de son "Chess Magazine".

Est-ce que ceci signifie que le champion va se fixer en Europe?

F. J. Marshall est en ce moment occupé à écrire un nouveau volume intitulé: "Chess Openings". Cet ouvrage sera dédié à l'éminent patrons des échecs, M. Nardus.

SOLUTIONS DES PROBLEMES DU 25 JUILLET

No 1675

Blancs	Noirs
1 D 4 TR	1 ?
2 Mat selon le coup des noirs.	

No 1676

1 D 8 R	1 P pr C
2 T 1 FD	2 ?
3 D mat.	
1	1 P 4 CR
2 T 2 R	2 ?
3 D 5 CD mat.	
1	1 P 6 D
2 C 3 R échec	2 R 5 D
3 T 4 FD mat.	

MATCH LASKER-JANOWSKI

Deuxième partie du match, jouée les 14 et 15 mai 1909, à Suresnes, France.

(Partie Lopez)

Blancs Dr Lasker	Noirs D. Janowski
1 P 4 R	1 P 4 R
2 C 3 FR	2 C 3 FR
3 F 5 CD	3 P 3 TD
4 F 4 TD	4 C 3 FR
5 Roquent	5 F 2 R
6 T 1 R	6 P 3 D
7 P 3 FD (a)	7 F 5 CR
8 P 4 D	8 C 2 D (b)
9 P pr P (c)	9 CD 1 CD
10 F 2 TR	10 F 4 TR
11 CD 2 D	11 F 3 CR
12 F 2 FD	12 Roquent
13 C 1 FR	13 P 4 FR
14 P pr F (d)	14 F pr P
15 C 3 CR	15 F pr F
16 D pr F	16 T 2 FR
17 F 3 R (e)	17 C 1 FR
18 P 4 FD (f)	18 CD 2 D
19 P 4 CD	19 C 3 CR
20 C 4 R	20 C 5 FR
21 F pr C	21 T pr F
22 CR 2 D	22 C 1 FR
23 P 3 CR (g)	23 T 2 FR
24 R 2 C	24 C 3 CR
25 C 5 CD	25 D 2 D
26 T 3 R	26 TD 1 FR (h)
27 D 2 R	27 F 1 D
28 T 1 D	28 C 2 R
29 P 5 FD	29 C 4 FR
30 T 2 FD	

Après le 30e coup des Blancs

30....		30 D 5 TD	(i)
31 T 4 FD	(j)	31 D 1 R	(k)
32 P 5 FD		32 P 4 CD	
33 T 3 FD		33 P 3 TR	

34 T 3 F à 3 D		34 C 2 R	
35 T 1 à 2 D		35 T 4 FR	
36 C 1 TD	(l)	36 D 3 CR	
37 C 2 FD		37 T 5 FR	(m)
38 P 3 FR		38 T 5 à 2 FR	
39 T 1 R	(n)	39 C 4 FR	
40 D 2 CR	(o)	40 P 4 TR	
41 P 4 TR		41 D 3 TR	
42 T 1 D		42 P 4 CR	
43 P pr P		43 F pr P	
44 P 1 FR	(p)	44 F 3 FR	
45 D 2 TR		45 D 3 CR	(q)
46 C 2 R		46 C 5 D	(r)
47 P 5 FR		47 D 3 TR	
48 C 4 CR	(s)	48 D 2 TR	
49 C à C pr F éch		49 T pr C	
50 C pr T éch		50 T pr C	
51 T 1 FR		51 D 2 FR	
52 D 2 CR		52 T pr P	
53 T pr T		53 D pr T	
54 T 3 R		54 D à C éch	
55 R 2 T		55 D pr PC	
56 P 4 CR		56 P 5 TR	
57 R 3 T		57 D 5 FD	
58 D 4 R		58 R 2 C	
59 R pr P		59 D 8 FR	(t)
60 P 3 TD		60 P 4 TD	
61 R 3 C		61 D 8 CR éch	
62 R 3 T		62 D 7 FR	
63 P 5 CR	(u)	63 P 5 CD	
64 P pr P		64 P pr P	
65 R 4 C		65 D 8 C éch	
66 R 5 T		66 D 7 T éch	
67 R 4 C		67 P 6 CD	
68 T 1 R		68 D 7 FD	
69 R 5 T	(v)	69 D pr D	
70 T pr D		70 C pr T	
71 T pr P	(x)	71 P 7 CD	(y)
72 T R éch		72 R 1 F	
73 T pr P		73 P fait D	
74 T 8 FD éch		74 R 2 R	
75 T 7 FD éch		75 R 1 D	
76 T 7 D éch		76 R 1 R	
77 T pr P		77 C 5 D	
3 h. 5 m		3 h. 50 m.	

Les Blancs abandonnent.

NOTES

(a) — Les Noirs n'ayant pas joué le coup habituel 6—P 4 CD, il aurait été probablement meilleur de continuer par 9 F x C suivi de P 4 D. Toutefois les Blancs ont besoin de leur F pour la variante en vue C D 2 D, 1 FR, 2 CR ou 3 R. — H.

(b) — La dernière ingénieuse idée de Tchigorine. — H.

(c) — Non recommandable en cette position. — H.

(d) — Il est évident qu'ils ne peuvent pas permettre — P 5 FR. Les Noirs ont déjà la partie préférable — H.

Effectivement le meilleur jeu est du côté des Noirs; cette supériorité est la conséquence du 9e coup des Blancs qui nous semble être une erreur stratégique; dans ces positions du "Lopez" on constate fréquemment que les C Noirs ont un avantage à se développer suivant la manoeuvre de Janowski. La suprématie des Blancs sur le côté D, qui est souvent décisive dans les "Parties de la dame", est un trompe l'oeil dans ces variantes du Lopez. — S.

(e) — Meilleur était 17 C 4 R forçant — P 3 TR. — H.

(f) Avançant du côté de la Dame, mais avec le projet de contrarier l'attaque du côté du Roi, qui a conservée par 13—P 4 FR. — H.

(g) — Vu le côté faible du R menacé, il valait mieux parer par le C à 1FD pour conduire ceui-ci à 3R.

(h) — L'avantage des Noirs devient de plus en plus manifeste. Ils sont absolument maîtres du côté R de l'échiquier, et s'ils parviennent, ainsi qu'ils l'ont fait, à arrêter l'élan des Pions blancs sur l'aile gauche, leurs chances de gain sont très considérables. — S.

(i) L'attaque dont ils étaient menacés est arrêté par cet excellent coup. — H.

(j) — Le meilleur, si 31 D 4 FD, P 4CD; 32 P x P en pas., P x P, etc.—H.

(k) — Toutes ces marches et contre-marches sont finement combinées par M. Janowski. Les Blancs sont maintenant contraints de faire le coup suivant, et de ce fait l'aile de la D se trouve bloquée à l'avantage des Noirs. — S.

(l) — L'unique ressource du champion consiste à amener son C dans le jeu et le placer à 3R. M. Janowski déjoue ce plan avec une grande subtilité. — S.

(m) — Le coup du texte pour l'avance du PFR adverse et empêche 38 C 3R projeté, à cause de 38 — T x C; 39 P x P, D x PR échec; 40 R ?, T 6 F avec avantage. — H.

(n) — Le jeu des Blancs est excessivement gêné et le nombre de leurs coups très limité. Visiblement les Noirs accentuent leur supériorité.—S.

(o) — Si 40 D 2FR, C 5TR; 41 P x C, D x C gagnent; Si 40 R 2T, F 4CR; 41 T 1D, C x P; 42 C x C, P 4FR, etc.—H.

(p) — Donnant aux Noirs un pion passé. — S.

(q) — 45 — D 2TR aurait épargné un temps. — H.

Ce coup nous semble être une erreur, la continuation correcte est 45 — D 2 TR, à moins que Janowski n'ait prévu dès à présent, que la perte de l'échange qui suit au 49e coup le laisserait avec une partie gagnée. Nous l'en croyons parfaitement capable; mais d'autres pourraient penser que le hasard de l'échiquier a joué là son rôle. — S.

(r) — Virtuellement le coup gagnant. — S.

(s) — Avec une remarquable vue, le Dr Lasker dirige la manoeuvre entière. Se défendant du violent assaut sur son flanc gauche, il garde assez de forces pour protéger son aile droite. Actuellement il gagne l'échange; que ce gain ait tourné à son désavantage dans cette difficile et compliquée partie, il ne pouvait le prévoir. Mais ceci reste: que les Noirs n'obtiennent le meilleur qu'après avoir rendu cet échange. — H.

(t) — La prise du PT serait dangereuse à cause du R 4 C, en outre la prise est superflue, car ils peuvent obtenir un P passé suffisant pour le gain. — H.

(u) — Le choix est limité avec un Roi exposé au mat. — H.

(v) — Evidemment les Blancs ne peuvent pas prendre la Dame à cause de 69 — P x D, menaçant de C 7 R au C 6 CD. Le coup du texte est très ingénieux et l'on y verrait presque la simple satisfaction d'un échec perpétuel pour l'adversaire; mais Janowski trouve habilement la variante gagnante. — H.

(x) — Le Pion Noir ne peut pas être arrêté; ils tentent cependant une dernière ressource. — H.

(y) — 71 P x T; 72 P 6D, P 7CD; 73 P x P, P 3CD fait D; 74 P 8F fait D, D 8TR échec et "agnent également. — H.

Notes par L. Hoffer ("The Field"), Notes par "La Stratégie".

LES SCENES DISGRACIEUSES

Le constable Laberge, du poste central, a arrêté, à l'angle des rues McGill et Saint-Jacques, John McDonald et sa femme pour répondre à une accusation d'ivresse. La femme qui portait un enfant de six mois, donnait des taloches à son mari, quand le gardien de la paix intervint pour conduire le couple au poste.

AMUSEMENTS

FORUM
PATINAGE A ROULETTES
CE SOIR
ET TOUS LES SAMEDIS SOIRS avec musique par la fanfare du patinoir.
ADMISSION 10 Cents
E.

Sautez les Rapides le Dimanche

Tous les dimanches, prenez les chars de Lachine à 2 p.m. pour communiquer avec le rapide vapeur "Beauharnois" faisant le tour des îles des Soeurs et descendant les rapides pour Montréal. Retour à 6.30 p.m. Prix 50c. Musique et rafraîchissements à bord. Le bateau est à louer pour pèlerinages et excursions. Tél. Bell Main 1848. 10.17.24.31 E

Ordre des Forestiers Catholiques
Cour St-Jacques No. 196.

Aux officiers et membres de la cour: Vous êtes respectueusement priés de vous rendre à la salle des réunions, rue Ste. Elisabeth, MARDI, LE 3 AOUT 1909, à 8.30 a.m., pour se rendre à la salle de convention, au Monument National, prendre part à la procession et assister à la messe pontificale, à l'église Notre-Dame, en l'honneur de la 19ième convention internationale de notre ordre. Tous les membres sont invités.

Par ordre,
J. S. BILODEAU,
31,2 Sec.-arch. Cour No 196.

Ordre des Forestiers Catholiques
COUR VILLE-MARIE No. 112
CONVOCATION

A l'occasion de l'ouverture de la Convention Internationale, les membres sont priés de se rendre à la salle, coin Laurier et St Laurent, pour prendre part à la démonstration religieuse à l'église Notre-Dame, Mardi, le 3 Août à 8.45 a.m.

Par ordre,
J. R. CARMEL,
Sec.-Arch.

HOTELS

Grand Union Hotel
Vis-à-vis la gare Grand Central, Ville de New York.
CHAMBRE: $1.00 par Jour
ET PLUS.
Le bagage est transporté gratuitement. Envoyez un timbre de 2c pour recevoir un guide et une carte de la ville de New York.
A k 293—n

Ye SURF HOUSE
Old Orchard, Maine.
Le plus beau site grandes chambres excellente cuisine. Pour taux, écrire à Wm. E. Dobbins prop.
223—30

HOTEL BELLEVUE
FRASERVILLE
Cet hôtel si bien connu est maintenant ouvert aux touristes; améliorations modernes, eau pure, bain privé. Pour informations s'adresser Z. S. Aubut, propriétaire. 192—mjs—n

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

PARC SOHMER · TOUS LES JOURS à 3 et 8 heures p. m.
Attractions variées. Soirées de Gala, Mercredi et Vendredi.
La bande complète sur le nouveau kiosque tous les soirs.
ADMISSION, 10c 211 n E Enfants, après-midi, 5c

-Parc Dominion-
L'endroit le plus frais de l'île de Montréal. Réengagement de
SPEEDY
Le plus Haut Plongeur de l'Univers.
Emouvant plongeon de 110 pieds de haut, dans un bassin de 8 x 10 pieds et seulement 36 pouces de profondeur.
GRATUIT -- Chaque Après-midi et Soir -- GRATUIT
Et 57 Variétés d'Amusements. 10 CENTS—ADMISSION—10 CENTS.

"SOCIETE DES ARTS"

Tous les membres porteurs de certificats de la Société des Arts du Canada sont convoqués à une assemblée spéciale qui sera tenue lundi soir à 8 heures à la salle Duvernay, 5 rue Garnier, pour y discuter des affaires d'intérêt pressant pour tous les membres.

227-3 Par ordre du comité.

PELERINAGES PELERINAGES

PELERINAGE De la Cour Ville-Marie, No 112 Ordre des Forestiers Catholiques
STE-ANNE DE BEAUPRE, Samedi, 7 Août 1909,
Sous le haut patronage de M. le chanoine LePailleur. Le voyage se fait par la nouvelle ligne courte du Canadien Nord.
Départ: gare C. N. R., coin Moreau et Ste Catherine, à 10.30 du soir. Retour: arrivée à Montréal, 10.00 du soir, dimanche, le 8 août.
Les billets sont bons jusqu'au 10 août inclusivement. Tél. Est 943, Est 5065, Est 813. 31,6,7 A

NAVIGATION NAVIGATION

R & O Voyages Idéals sur l'Eau sur des Elégants Vapeurs Modernes pour Passagers.

LIGNE MONTREAL-TORONTO (viâ les Mille Iles et Rochester, N. Y.). A partir du 1er juin, les vapeurs partent à midi tous les jours, excepté le Dimanche.
LIGNE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON (viâ les Mille Iles et la baie de Quinté). Le vapeur "Belleville" part tous les vendredis à 7 p.m. Bas prix spéciaux sur ce vapeur.
LIGNE MONTREAL-QUEBEC — Les vapeurs partent tous les jours à 7 p.m.
LIGNE QUEBEC-SAGUENAY — Les vapeurs partent de Québec à 8 a.m. tous les jours.
Bureau des Billets de la Ville, 126-128 Rue St Jacques En face du bureau de poste. 176—n

AGENCE de VOYAGES RIVET
BILLETS DE PASSAGE
POUR TOUS LES PAYS
PAR TOUTES LES LIGNES
Sur réception d'un timbre de 5 cents, les personnes qui en feront la demande recevront une magnifique brochure illustrée. Voyages, itinéraires, etc.
13 BOULEVARD ST LAURENT. Tél. Main 4097 40-n

CIE NAVIGATION CAN. DU St. LAURENT
MONTREAL et QUEBEC
Billet simple, $3.00; retour, $5.00. Départ tous les jours à 5 heures p.m., excepté le dimanche.
Montréal et Chambly
Départ les mardis et vendredis, à midi.
Excursion le Dimanche
Départ à 9 a.m., pour St Sulpice, Lavaltrie, Lanorale et Sorel, de retour à 7.30 pm.
Prix, aller et retour, 75c.
BUREAU: 58 NOTRE-DAME EST. Phone Main 974; quai, Main 3168. 178—ljs—n

La Cie de Navigation Nationale, Limitée
QUEBEC
Le vapeur "Natashquan" partira de Québec les 4 ou 5 août prochain, pour la côte Nord et se rendra jusqu'à Natashquan en touchant à près de 25 ports, qui sont les plus beaux endroits pour la chasse et la pêche. Tout excursionniste peut s'arrêter une journée à n'importe quel endroit pour y faire la pêche ou la chasse avec guide, et le bateau à son retour arrête pour prendre les passagers. On peut se procurer des billets de retour soit de Montréal ou de Québec. A prix réduits, repas et cabines compris. Le vapeur "Natashquan" offre tout le confort désirable aux voyageurs.
Pour toutes informations s'adresser à P. Desforges, Edifice la "Presse" Tél. Bell Main 5757.
N. B. — En téléphonant lundi le 2 août, l'on pourra savoir la date exacte du départ. 226-4

MAISONS D'EDUCATION

International Business College
198 Ste Catherine Ouest, Montréal. Cours commercial, sténographie dans les deux langues et claviographie. Attention spéciale à l'enseignement PRATIQUE de l'anglais. Quinze années d'un succès sans cesse grandissant. Une visite est sollicitée. Prospectus sur demande. Tél. Main 309.
ANGUS CAZA, Princ. n—m,j,s

BEGAIEMENT
GUERI EN 20 JOURS SANS REMEDE NI OPERATION PAR MOYENS DIDACTIQUES. CIRCULAIRE GRATUITE SUR DEMANDE.
INSTITUT DE PHONOTECHNIE
245 RUE SHERBROOKE EST, MONTREAL.
305—1,j,s-n A

ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE
ST HYACINTHE, P. Q.
Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui désirent s'initier en peu de temps aux choses du commerce. La durée des cours n'est que de huit à dix mois. Que sert de dépenser des années à étudier des choses qui peuvent s'apprendre en quelques mois, à l'Ecole Commerciale Pratique

MATIERES ENSEIGNEES
Arithmétique (d'après une méthode spéciale), tenue des livres, calligraphie, claviographie, sténographie française et anglaise, correspondance, français et anglais.

OUVERTURE des CLASSES
Lundi, 30 Août
DEMANDEZ LE PROSPECTUS.
174-M.s-n B. LALIME, Principal.

STE ANNE de BELLEVUE
Pensionnat pour jeunes filles, sous la direction des SOEURS DE LA CONGREGATION DE NOTRE-DAME. Site magnifique, communications faciles. Etablissement pourvu de toutes les améliorations modernes.
S'adresser pour informations à LA SUPERIEURE
207-M.s-n

UNIVERSITE McGILL
Conservatoire de Musique.
Directeur, H. C. Perrin, docteur en musique.
Vice-directeur, Clara Lichtenstein.
Les cours de 1909-10 s'ouvrent le 20 septembre.
Enseignement du piano, chant, violon, orgue et tous les instruments d'orchestre. Classes d'éléments de musique. Théorie, harmonie, forme et analyse, histoire de la musique, contrepoint et composition, chant à vue, chant de choeur et classes d'opéra. Anglais, français, allemand, italien et élocution.
La classe d'orchestre et la classe de composition pour voix en plusieurs parties reprendront en octobre.
Des examens locaux dans toutes les branches de la musique seront tenus dans tout le Canada pour le diplôme de licencié en musique et autres certificats.
Degrés — Des cours complets, théoriques et techniques, ont été fondés, conduisant au degré de bachelier en musique et docteur en musique.
Pour abrégé et plus de détails quant à l'admission, aux bourses, aux cours, taux, etc., s'adresser au SECRETAIRE.
323 rue Sherbrooke Ouest, Montréal. 222—n—s

NAVIGATION

Steamers de la Malle Royale
Ligne White Star-Dominion
LAURENTIC, Triple hélice, MEGANTIC, Double hélice,
Les steamers les plus gros et les plus modernes de la route du Saint-Laurent, la dernière production de l'art de construire des navires; ascenseur à passagers pour quatre ponts. L'on trouvera sur ces steamers, tout le confort et le luxe modernes.
Montréal—Québec—Liverpool.
DOMINION . . 31 juil., 4 sept., 9 oct.
MEGANTIC. . . 7 août, 11 sept., 14 oct.
OTTAWA . . . 14 août 18 sept., 23 oct.
CANADA. . . 21 août 25 sept., 30 oct.
LAURENTIC . 28 août, 2 oct., 6 nov.
Le populaire steamer "CANADA" est encore désigné pour transporter trois classes de passagers. Tandis que le steamer rapide "OTTAWA" et le confortable steamer "DOMINION" comme steamers à cabines d'une seule classe — appelés de seconde classe — sont très attrayants, à taux modiques. Troisième classe sur tous les steamers.
Pour détails complets, s'adresser aux bureaux de la compagnie, 118 rue Notre-Dame Ouest, Montréal; à L. J. Rivet, 13 boulevard Saint-Laurent. Phone Main 4097. 113—mjs—n

LIGNE ALLAN
SERVICE DE LA MALLE ROYALE. MONTREAL A LIVERPOOL.

De Montréal.	Québec.
Tunisian. 16 juillet,	3.00 a.m. 1.00 p.m.
Victorian. 23 juillet,	5.30 a.m. 4.00 p.m.
Corsican. 30 juillet,	3.00 a.m. 1.00 p.m.
Virginian . 6 août,	5.00 a.m. 3.30 p.m.

SALON, $77.50, Turbines $87.50 et plus.
DEUXIEME CLASSE, $45.00 à $47.50 et plus.
TROISIEME CLASSE, $27.50 et $28.75.
MONTREAL AU HAVRE ET LONDRES.
Sicilian....31 juillet Sardinian. .21 août
Corinthian..14 août Pomeranian.28 août
Une classe de cabine, appelée seconde cabine.
Taux: Londres, $40.00; Havre, $45.00 et plus; troisième classe, Londres, $26.50, Havre, $31.00.
S'adresser à H. & A. Allan, Montréal. Ou L. J. Rivet, 13 boulevard St Laurent. Tél. Main 4097.
126—m,j,s—n

C.P.R. MALLE ROYALE Les Empress
MOINS DE QUATRE JOURS EN MER
A LIVERPOOL DE
2 juillet—Empress of Ireland. .18 juin
10 juillet—Lake Champlain. . .23 juin
16 juillet—Empress of Britain. 2 juillet
24 juillet—Lake Erie. . . . . 7 juillet
30 juillet—Empress of Ireland. 16 juillet
7 août—Lake Manitoba. . . . .21 juillet
13 août—Empress of Britain. .30 juillet
21 août—Lake Champlain . . . . 4 août
27 août—Empress of Ireland . . 13 août
4 sept.—Lake Erie. . . . . 18 août
Pour billets et autres informations s'adresser à W. G. Annable, agent général des passagers, 3 Board of Trade, ou
L. J. Rivet, 13 boulevard St Laurent,
W. H. Henry, 286 St Jacques, ou
N. L. Lusher, 178 St Jacques.
106—mjs—n

LIGNE
ELDER DEMPSTER
Le S.S. "Sokoto" partira le 16 août pour Nassau (Bahamas), Havane (Cuba), Tampico, Vera Cruz, Coatzacoalcos et Progreso (Mexique).
Pour informations s'adresser à
W. H. HENRY, N. L. LUSHER,
Edifice Imperial Bank, 178 St Jacques.
L. J. RIVET,
13 boulevard St Laurent.
Direct pour le Sud Africain
Le S.S. "Yolo" partira vers le 20 août, faisant escale à Cape Town, Port Elisabeth, East London, Durban et Rate Delagoa. Compartiments frigorifiques. Pour taux de fret, s'adresser à la
ELDER, DEMPSTER & CO.,
319 édifice du Board of Trade, Montréal.
100—mjs—n

Navigation Océanique
AGENCES REFORD
LIGNE DONALDSON
DEPART DE MONTREAL
SS. LAKONIA, (comp. frig.) . . 29 juil.
SS. ATHENIA, (comp. frig) . . . 5 août
SS. PARTHENIA, (comp. frig.)..12 août
SS. SALACIA . . . . . .19 août
Prix du passage: Cabine d'une seule classe, $42.50 et en montant; 3e classe, à destination de l'Est, $26.50, payés d'avance, à destination de l'ouest, $27.50.
LIGNE THOMSON, POUR LONDRES, DEPART DE MONTREAL
SS. IONA, (comp. frig. et air frais) . . . . . .31 juillet
SS. HURONA, (comp. frig. et air frais) . . . . . .7 août
SS. DEVONA, (c. f. et a. f.) . . .14 août
THE ROBERT REFORD CO.,
Montréal, Toronto, St Jean, N. B., Portland, Me. 145—mjs—n

LIGNE FABRE
CIE FRANCAISE DE NAVIGATION
Patronnée par le clergé canadien.
De New York à Naples et Marseille, avec arrêts facultatifs à Naples et à Gênes.
Agence L. J. Rivet, 13 blvd. St Laurent, Montréal. Tél. Main 4097. 87—n

The Fraserville Navigation Co. Limited
R. M. S. "CANADA"
Route de la BAIE DES CHALEURS
Départ de Campbellton, N. B., chaque mercredi et samedi pour Gaspé et les ports intermédiaires, après l'arrivée de l'Express Maritime No 24 allant à l'est; retour de Gaspé, jeudi et dimanche.
Les passagers pour l'Anse aux Gascons et tous les ports à l'est de Gaspé qui voyagent sur l'Intercolonial "Ocean Limited" peuvent aller à ces endroits, en correspondant avec l'Atlantic & Lake Superior Ry, à Matapédia pour Port Daniel, de là par le SS. "Canada" jusqu'à destination.
Service de passagers et de fret de premier ordre. Pour renseignements, s'adresser à la compagnie, à Fraserville, Que. Pour tarif de fret, s'adresser à P.A. C. P. A. de l'Intercolonial Ry. Board of Trade, Montréal. 189—n

Compagnie Générale Transatlantique
De New York au Havre-Paris (France)
Départ chaque jeudi à 10 a.m.
*LA SAVOIE . . . . . 5 août
*LA TOURAINE . . . . . 12 août
LA BRETAGNE . . . . . 19 août
*LA LORRAINE . . . . . 26 août
*LA TOURAINE . . . . . 2 septembre
*LA PROVENCE . . . . . 9 septembre
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Gendis, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 32 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 226—s

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Voyages de Fin de Semaine à Bon Marché
DE MONTREAL

Brockville..	$3.90	Cornwall...	$2.15
Ottawa.....	x3.4.	Québec.....	4.90
Sherbrooke.	3.50	St Jean....	1.00
Parc Otterburn	.90	Valleyfield.	1.15

Ste Anne de Bellevue (tout le temps en char). 75
Ste Anne de Bellevue (char et bateau). 80
Départ samedi ou dimanche.
Retour jusqu'au lundi.
Note — x Retour jusqu'au lundi par les trains du matin seulement.
Pour autres endroits, voyez les brochurettes d'excursion de fin de semaine, que vous pouvez vous procurer aux bureaux du G. T. R.

EXCURSIONS AU BORD DE LA MER
DE MONTREAL A
Portland $7.50
Old Orchard . . . 7.75
Kennebunkport . 8.10
ET RETOUR
Dates de départ: 9, 10, 11, 12 août.
Limite de retour: 30 août 1909.

SERVICE DE TRAINS
Les wagons-lits quittent Montréal à 8.15 p.m. Les wagons-salons quittent Montréal à 8.00 a.m. Le wagon-lit quittant Montréal samedi soir, ira à Kennebunk seulement dimanche matin. Les passagers pour Kennebunkport prendront les tramways électriques à Kennebunk.
Excellent service de char-buffet sur les trains de jour, entre Montréal et Portland.

4
Trains tous les Jours
POUR
Toronto Buffalo
Detroit Chicago
et tous les points de l'Ouest, quittent Montreal à 9.45 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.
AUSSI:
The International Limited
TRAIN LE PLUS BEAU ET LE PLUS RAPIDE DU CANADA.
quitte Montréal à 9.00 a.m., et a un wagon-lit direct Pullman de Montréal à Chicago; aussi un wagon salon-bibliothèque — café du Grand-Tronc et wagons directs de Montréal à Toronto et Détroit. Repas et rafraîchissements en route. Double voie parfaite, outillage moderne, trains rapides, système de signaux (olock), tunnel Sainte-Claire, bibliothèque gratuite, magnifique paysage, employés polis, contrôleurs de wagons en casquettes rouges à tous les trains à Montréal (Gare Bonaventure.)

FAMEUX PARC ALGONQUIN, PARRY SOUND.
Départ de Montréal à 8.30 a.m., les jours de semaine, arrivée à Ottawa à 11.45 a.m., Parc Algonquin 5.28 p.m., Parry Sound 9.30 a.m. Wagon-salon-buffet direct sur ce train.
Publications illustrées gratuites sur demande.

EXPOSITION ALASKA-YUKON-PACIFIC
Des billets aller et retour de 1ère classe seront vendus jusqu'au 30 septembre 1909, de Montréal à
VANCOUVER, C. A. VICTORIA, C. A. SEATTLE, WASH. TACOMA, WASH. PORTLAND, ORE. } $89.00
Départ viâ n'importe quelle route directe régulière, retour par la même route ou n'importe quelle autre route directe régulière.
SAN FRANCISCO, Cal. LOS ANGELES, Cal. } $104.25
Départ par n'importe quelle route pour San Francisco, retour par Portland, Oregon et de là par n'importe quelle route directe régulière ou vice versa.
Ceci est une splendide occasion de visiter l'Exposition Alaska-Yukon-Pacific et les endroits fameux tels que: Yellowstone Park, Grand Canyon of Arizona, Colorado Springs, Denver, Salt Lake et le fameux Royal Gorge et plusieurs autres points intéressants.
Retour jusqu'au 31 octobre 1909.

La Route des Lacs pour l'Ouest du Canada
La plus belle route est celle viâ le Grand Tronc, la Northern Navigation Co., à travers les lacs Hurons et Supérieur, et le Canadian Northern Ry, de Port Arthur à Winnipeg et l'ouest, constituant le meilleur service de chars et un voyage sur l'eau incomparable.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE. 130 rue St Jacques. Tél. Main 6905, 6906, 6907 ou à la gare Bonaventure. 183—n

PELERINAGES
2ème PELERINAGE
Des R.R. P.P. du Très Saint-Sacrement,
A Ste Anne de Beaupré
par le Pacifique Canadien
Samedi, 14 Août
Départ de la Gare Viger, à 11 heures du soir.
216—M,s—n

7ème PELERINAGE
DE LA
Société de Tempérance de l'Eglise Saint-Pierre,
POUR HOMMES ET JEUNES GENS
Au CAP de la MADELEINE
Par le vapeur TROIS-RIVIERES
SAMEDI, 4 SEPTEMBRE 1909.
Départ du quai Bonsecours Samedi soir, à 11½ hrs.
Prix des Billets: Adultes - $1.50 Enfants - - 75c
Pour retenir les cabines, s'adresser au Rév. P. G. E. Villeneuve, O.M.I., Tél. Bell Est 809. 213 Visitation
31,2,5,7

On peut lire sur la porte d'un hôtel de Genève un écriteau ainsi libellé:
"Ici,on parle toutes les langues."
Récemment, un touriste s'adressa à l'hôtelier en russe, puis en italien et en espagnol, mais il s'aperçut bientôt qu'il ne comprenait pas un mot de ce qu'il lui disait.
—Mais qui donc parle toutes les langues dans votre hôtel, finit-il par lui demander.
Et l'autre de lui répondre avec dignité:
—Mais les voyageurs, monsieur.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
EXCURSIONS AU BORD DE LA MER
DE MONTREAL A
ST JEAN, N. B. $12.00
ST ANDRE, N. B. 12.00
HALIFAX, N. E. 14.00
CHARLOTTETOWN, I. P. E. . . 15.25
MONCTON, N. B. 12.00
ST JEAN, TERRE-NEUVE . . . 22.50
SYDNEY, N. E. 18.50
Avec les billets ci-haut, on peut arrêter à l'est de Mégantic à l'aller et au retour.
Viâ les Montagnes Blanches.
PORTLAND, Me $7.50
OLD ORCHARD BEACH 7.75
KENNEBUNKPORT 8.10
Billets bons pour partir les 9, 10, 11 et 12 août. Limite de retour, jusqu'au 30 août 1909.

Montréal-Portland-Old Orchard-Kennebunkport, Me.
Viâ les Montagnes Blanches
LE PAYSAGE DE LA ROUTE DE LA COTE DU MAINE
Le wagon-lit quittera Montréal tous les jours à 7.45 p.m. Le wagon-salon quittera Montréal tous les jours, excepté le dimanche, à 9.00 a.m.

VOYAGES DE FIN DE SEMAINE
Caledonia Springs. $2.10
Knowlton. $2.10
Ste Agathe. $2.00
Et plusieurs autres endroits agréables. Bon pour partir samedi et dimanche, retour jusqu'au lundi suivant.

CALEDONIA SPRINGS SAMEDI AU LUNDI
SERVICE ADDITIONNEL DE TRAIN
Le train quittera la gare Windsor à 6.15 p.m., allant directement à Caledonia Springs et Plantagenet, le samedi seulement, et au retour il arrivera à Montréal à 9.25 a.m., le lundi seulement.

Chutes Shawinigan, Cap de la Madeleine
Excursions spéciales du dimanche. Bon pour revenir le même jour, de Montréal.
$2.15
Montréal, Cobalt et Englehart
SERVICE JOURNALIER DE WAGONS-LITS.
Un wagon-lit direct entre Montréal, Cobalt et Englehart quittera la gare Windsor tous les jours à 9.50 p.m.

SERV

COMMERCE ET FINANCE

NOS TRAMWAYS

Les recettes du Montreal Street ont été, mardi, le 27 du courant, de $11,-100.91, soit une augmentation de $723.-59.

COMPENSATIONS DE MONTREAL

Etat comparatif hebdomadaire :

1909	$34,291,767
1908	25,784,308
1907	27,584,458

MEXICO TRAMWAYS

Etat mensuel comparatif de recettes des compagnies affirmées — établi en monnais mexicaine :

	1908	1909	Augmentation
Recettes brutes :	$ 442,581	$ 459,867	$17,286
Frais d'expl. :	233,173	229,764	x3,409
Recettes nettes :	209,407	230,103	20,695
Recettes brutes total. depuis le 1er janvier :	2,595,367	2,684,278	88,910
Frais d'exploit. total. depuis le 1er janvier :	1,373,123	1,362,880	x10,245
Recettes nettes total. depuis le 1er janvier :	1,222,241	1,321,397	99,156

x Diminution.

CE QUE DIT L'AGENCE DUN

La circulaire commerciale hebdomadaire de l'agence Dun contient les passages suivants :

Peu d'événements dignes de remarques se sont produits au cours de la semaine.

Le commerce de détail, en ville, est tout à fait calme. Les gros clients et les gros marchands sont à la campagne. Nombre d'employés de maisons de gros ont suivi leur exemple.

Les recouvrements s'effectuent à peu près et avec une facilité relative. Il s'est produit onze faillites au cours de la semaine. Leur passif totalisé se chiffre par $67,000.

Le marché de fer est inactif. Les acheteurs ne sont guère pressés en raison de l'incertitude qui règne en Angleterre où on redoute une grève dans les mines de charbon.

Le sucre est ferme, les raffineurs locaux ont relevé leurs prix.

Les conserves sont à la baisse. Les fabricants cherchent à diminuer leurs stocks qui sont plus importants qu'on ne pensait. D'autre part les marchands de gros veulent faire place nette avant l'arrivée des nouvelles conserves.

Les cuirs et peaux continuent à être en hausse. Les semelles, tannage au chêne, se vendent jusqu'à 32 cents, les chromes et box calf atteignent des prix très élevés. Les marchands payent 13 cents et plus pour les semelles de boeuf No 1 et 17 cents pour le veau No 1.

Les exportateurs de fromage sont très actifs. Un seul steamer en a embarqué cette semaine plus de 40,000 boîtes, les prix sont rémunérateurs. Les viandes se maintiennent à des prix forts et le coût de la vie s'en ressent malheureusement.

LA SITUATION FINANCIERE

La situation au Canada est pleine de perspectives rassurantes. Les fonds semblent en abondance, les travaux publics et privés marchent bien et les récoltes promettent d'être abondantes. Les banques sont d'un abord facile pour toute transaction commerciale de cours régulier.

Les remises de fonds se font mieux que pendant les semaines précédentes. L'activité règne à la Bourse de Montréal et le marché des valeurs en cours est ferme, avec tendance ascentionnelle.

Pour ce qui est des produits laitiers le marché n'est pas d'une activité excessive. La situation n'a pas changé avec celle de la semaine dernière.

LE GRAND TRONC PACIFIQUE

Le Grand Tronc Pacifique fait ses préparatifs pour le mouvement du grain à l'automne. Une série de 102 élévateurs seront échelonnés le long de sa voie ferrée entre Winnipeg et Edmonton. Ces élévateurs auront une capacité totale de 3,500,000 boisseaux.

L'EMBARGO SUR NOTRE BETAIL

Le gouvernement britannique vient de lever l'embargo qu'il avait mis sur le bétail américain pendant l'épidémie de fièvre aphteuse. Ne pourrait-il en faire autant à l'égard du bétail canadien, qui ne souffre d'aucune maladie et dont le seul défaut est d'être canadien ?

LE PACIFIQUE CANADIEN

Le Pacifique Canadien a vendu $2,-500,000, dans l'espace de dix jours, 100,-000 acres de ses terres de l'ouest. On l'avait annoncé que le prix serait bientôt porté de $25 à $30 l'acre, et les gens se sont hâtés d'acheter sans même examiner leur nouvelle acquisition.

COMMERCE

Les derniers avis télégraphiques reçus sont comme suit les marchés d'Europe

LONDRES:—

Blé disponible, mainteny.
Blés en transit, tranquilla.
Futur mais, ferme.

LIVERPOOL:—

Blé disponible ferme.
Blé Manitoba No 3. . . 9s 6d à 9s 6½d
Blé Dur No 2. . . . . 9s 3d
Blé d'hiver No 2. . . . 9s 6d à 9s 7d
Blé futur, ferme.
Septembre. 8s 4 1-8d
Décembre. 8s 1 1-8d
Maïs futur, ferme.
Septembre. 5s 5d
Octobre. 5s 5½d
Farine disponible ferme.
Américain nouveaux. 6s 2d
Américain, vieux. 6s 6½d
PARIS:—
Blé:
Juillet. 25.65
Novembre-février. 24.00
Farine:
Juillet. 33.90
Novembre-février. 31.05

MARCHE DE MONTREAL

AVOINE — Marché ferme et bonne demande.

Cours du tour:—

Maïs américain No 2 jaune. 79½ à 80c
Avoine Ouest No 2. . . . 54 à 54½c
Avoine extra No 1. . . . 53¾ à 54¼c
Avoine feed No 1. . . . 53½ à 54c
Avoine Ouest No 3. . . . 53 à 53½c
Orge perlée No 2. . . . 71 à 72c
Orge perlée Manitoba. . . . 66 à 67c
Sarrasin. . . . . 69½ à 70c

GRAINS ET FARINES

FARINE — Demande accrue et prix soutenus.

Patente printemps sacs. . . . $6.30
Seconde. $5.80
Forte. $5.65
Patente d'hiver. $6.50
Straight rollers. . . . . $6.25 à $6.55
Straight rollers en sacs. $2.90 à $3.00
Extras en sacs. . . . . $2.70 à $2.80

ISSUES DE BLE:—

Bon Manitoba. $22.00
Recoupes — Shorts. $24.00
Moulée pure. $35.00
Moulée mêlée. $30.00

FARINE D'AVOINE:—

Avoine roulée, baril. . . $5.00 à $5.15
Avoine roulé, sac. . . . $2.00 à $2.60
Farine de maïs, baril. . . $3.70 à $3.90

FOIN PRESSE ET FOURRAGES —

Foin pressé No 1. . . $14.50 à $15.00
Foin pressé No 2, ext. $13.00 à $13.50
Foin pressé No 3. . . $11.50 à $12.00
Foin mélangé de trèfle. $10.50 à $11.00
Trèfle pur. . . . . $9.50 à $10.00

INDUSTRIE LAITIERE

FROMAGE:—

De l'Ouest. . . . . 11¾ à 11 7-8c
De l'Est. . . . . 11 3-8 à 11¼c

BEURRE:—

Crèmerie, 1er choix. . . . 21¾ à 22c
Nouveaux arrivages. . . . 21½c à 22c

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS:—

Coque. . . . . 19½c à 20c
Choisis. . . . . 23 à 24c
No 1. . . . . 20c

HARICOTS:—

D'Ontario, sutrichiens. . $2.30 à $2.35
Jobs. $2.15

PATATES:—

Au char, Green Mountains. . . . . $1.07 à $1.10
Autres variétés. . . . . 95c à $1.07
Job, le sac. . . . . $1.15 à $1.25

SIROP D'ERABLE NOUVEAU:

Sirop, la livre. 6½c
Sucre, la livre. 7½c

LE MIEL:—

Miel blanc, rayon. . . . . 15c à 16c
Miel brun, rayon. . . . . 10c à 13c
Miel blanc, coulé. . . . . 11c à 12c
Miel brun, coulé. . . . . 8c à 9c

MARCHE AUX BESTIAUX

PORCS VIVANTS —

Le choix, le 100 livres. . $8.75 à $9.00
Abattus à l'abattoir. . $12.50 à $12.75

LARDS CANADIENS —

Heavy Short Cut Mess, barils. . . . . $27.50 à 28.00
Short Cut, Back. . . . $27.50 à $28
Light Clear. . . . . $21.50 à $22
Heavy Clear Fat Back. . $27.50 à $28
Heavy Flank. . . . . $25 à $25.50

SAINDOUX EN COMPTOIRS —

Tierces, 375 livres. 9¾c
Boîtes 50 livres. 9 7-8c
Tinettes, 50 livres. 10c
Seaux, 20 livres. 10¼c
Chaudières, 3 à 10 livres. 10¼ à 10½c

SAINDOUX PUR —

Tierces, 375 livres. 14¾c
Boîtes, 50 livres. 14 7-8c
Tinettes, 50 livres. 15c
Seaux, 20 livres. 15¼c
Chaudières, 20 livres. . . 14¾c
Caisses, 5 livres. 15¼c
Caisses, 3 livres. 15½c

VIANDES SALEES SECHES—

Bacon vert, sans l'os. 12½c
Bacon vert avec l'os, non fumé, flancs. 0 12
Bacon clair, long, pesant. . 0 11¾
Bacon clair, long, léger. . . 0 12

VIANDES FUMEES —

Jambons, 25 livres et au-dessus. .14c
Jambons, 18 à 24 livres. 15c
Jambons, 12 à 18 livres. . . .15½c
Jambons, 10 à 13 livres. . . .15c
Bacon à déjeuner, choisi, sans os. 0 16
Bacon "Brown" sans os. . . . 0 15½
Bacon Windsor, dos, petit. . 0 17
Petit Bacon épicé, désossé, long. 0 14
Jambon sucré (Pique-nique). 0 13½
Bacon choisi Wiltshire, côté 50 lbs. . . . . 0 1—
Lard fumé, désossé, 16 à 25 liv. 1—
Lard fumé, désossé, 9 à 12 liv. 16¼
BOEUF — Choix, $5.60 à $5.80; bon, $5.25 à $5.50; assez bon, $4.75 à $5.10; commun, $4.00 à $4.50; inférieur, $3 à $4.50 le cent livres.
VEAUX — Choix, de $2.00 à $8.00, suivant la grosseur et la qualité.
MOUTON — $3.75 le cent livres; agneau, $3.00 à $7.00 le cent livres.

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Mont. Power — 25 à 123¾, 75 à 125¾, 10 à 126¼, 50 à 126 1-8, 25 à 126, 50 à 126¼, 25 à 126¼, 50 à 126¼, 50 à 126¼, 25 à 126¼, 9 à 126¼, 25 à 126½, 25 à 126 3-8.
L. Woods — 25 à 128¼, 25 à 128¼, 25 à 128¼, 15 à 128¼, 5 à 128¼, 25 à 128½, 5 à 128½, 25 à 128¼, 15 à 128 1-8.
Toronto — 25 à 126½, 10 à 126¼, 25 à 126½, 50 à 126.
Détroit — 25 à 68 1-8, 25 à 68¼, 25 à 68¼, 25 à 68¼, 25 à 68¼, 300 à 68¼, 25 à 68¼, 25 à 68¼, 25 à 68¼.
Textile — 10 à 75½.
Mackay — 25 à 84, 50 à 83¾.
Iron — 25 à 46, 5 à 46 1-8.
Twins — 25 à 163.
P. Cement — 10 à 195, 10 à 195, 25 à 195, 100 à 195.
C. Rcs. — 1000 à 4.08, 30 jours; 100 à 3.98.
Coal Bds — 2000 à 97 3-8.
Bk Hoch. — 4 à 145.
Nipissing — 25 à 11.
Col. Cotton — 25 à 53.
Que. Rw. — 10 à 58¼, 5 à 58¼.
Mois. Bank — 26 à 202.

AU CONSEIL DE QUEBEC

LES ECHEVINS DE LA VILLE DE CHAMPLAIN, ONT EU UNE SEANCE MOUVEMENTEE. — LA QUESTION DES TRAMWAYS. — ACHAT D'UN ROULEAU A VAPEUR.

(Du correspondant spécial de la PRESSE)

Québec, 31. — Voici que les édiles de la paisible cité de Champlain deviennent aussi belliqueux que leurs confrères de Montréal. Chaque séance du conseil est maintenant marquée de vives altercations. Celle d'hier soir n'a pas fait exception.

La pose d'une seconde voie de tramways dans la Côte du Palais fut la question qui mit le feu aux poudres. Comme on sait, la Compagnie des tramways et de l'électricité de Montréal a récemment fait l'acquisition de la Compagnie des tramways et de l'électricité de Québec. Les nouveaux directeurs, après consultation avec un comité, sans attendre l'approbation du conseil, commencèrent leur nouvelle voie. Les propriétaires qui ont pignon sur cette rue, poussèrent les hauts cris en voyant écourter leurs trottoirs. Ce n'est pas sans grabuge entre les échevins, que la compagnie a pu, hier, obtenir une majorité favorable. En compensation, on demandera à la compagnie de pousser plus loin sa voie dans la rue St Valier.

A la même séance, nos édiles ont voté l'achat d'un rouleau à vapeur de $4,000, afin d'améliorer les rues. Afin de mettre un peu de métal dans le coffre de la cité, qui, paraît-il, est joliment vide, sept terrains, propriété de la ville, près de la gare du Pacifique à St Roch, seront mis en vente, de même que le marché Jacques-Cartier, au coin des rues de la Couronne et St Joseph.

Enfin lecture fut faite pour la seconde fois du rapport fait par le comité conjoint, de Québec et Lévis, chargé de s'entendre avec la compagnie de la traverse sur les conditions du nouveau contrat accordé à cette compagnie.

Soldat en permission.
—Vous étiez aux dernières grèves. Eh bien! qu'est-ce qui vous a le plus frappé?
—C'est une brique.

Stocks Miniers de Cobalt et Colombie Anglaise

LES MINES PAYENT-ELLES ? OUI, Si vous savez comment vous y intéresser.

La meilleure réponse est que les mines de Cobalt ont payé et déclaré en dividendes, du mois de janvier 1909 jusqu'à la fin d'août, $4,333,300. Ce chiffre ne comprend pas les mines Drummond ni O'Brien.

Si vous désirez acheter ou vendre de bons stocks miniers, écrivez, télégraphiez, téléphonez ou venez nous voir.

J. T.-ARMAND et CIE,
Courtiers en mines,
a31,4 8 rue Notre-Dame Est, Montréal.

PIERRE CONCASSEE
A Vendre

Nous sommes prêts à fournir dans n'importe quelle partie de la ville une immense quantité de PIERRE CONCASSEE aux prix les plus bas du marché. Pour plus d'informations écrivez ou adressez-vous à

JOHN MURISON LIMITED,
Chambre 134 Batisse Coristine
Tél. Bell Main 1090 ou 7115.
228—Ma—n

BARDEAUX
A VENDRE

Le Meilleur Bardeau du Nouveau-Brunswick.

Nous sommes en mesure de fournir du bardeau, en lots de 50,000 à 10,000,000, d'ici au mois de novembre prochain.

Pour commandes et prix, adressez directement au bureau du : :

Crédit Foncier Canadien
5 RUE DU FORT,
Québec. Canada.
211-26 a A

MINING FINANCIAL NEWS
L'Autorité de Wall St. sur les
CURB STOCKS
De New York et Boston.

Hebdomadaire, 8 pages, $2 par année, 5c la numéro. Exemplaire échantillon sur demande.

MINING SHARE NEWS BUREAU, Editeur,
No 40 New Street, New York.
27,29,31 A a

L'Amiante est Très Payante---Aujourd'hui.

Les actions de la Wyoming Consolidated Co. monteront, mardi prochain, à 20c. Achetez aujourd'hui ou lundi, à 14c l'action. Venez, écrivez, téléphonez ou télégraphiez vos commandes.

L'aminate est très payannante.

Vous connaissez quelque chose des profits énormes retirés de l'amiante, dans la province de Québec, durant ces dernières années. En 1907, la British Canadian Asbestos Co. (une des plus importantes compagnies avant la formation du syndicat) a fait 27 pour cent de profit. En 1908, ses bénéfices nets ont été de 42 pour cent.

Vous savez aussi, avec quel empressement les hommes d'affaires sérieux et intelligents se sont emparés des actions et obligations de l'Amalgamated Asbestos Corporation, et avec quelle rapidité le prix a haussé.

The Wyoming Consolidated Asbestos Co. possède un des dépôts d'amiante les plus riches et les plus faciles à travailler du monde. Le travail d'exploitation est assez avancé pour pouvoir démontrer que les dépôts sont virtuellement illimités — le roc est facile à travailler — et la fibre est d'excellente qualité. Les premiers envois de fibre commenceront, sans doute, bientôt.

En attendant, nous avons besoin d'argent pour extraire l'amiante de la mine et pour autres travaux d'exploitation, ainsi que pour ériger de nouveaux moulins. Voilà pourquoi je suis en état d'offrir un lot de capital-actions, jusqu'au 2 août prochain, à 14c chacune. Après cette date le prix montera à 20c l'action. C'est le temps de profiter de cette occasion.

PROPRIETES.

The Wyoming Consolidated Asbestos Co., possède 260 acres de terrains contenant de l'amiante, à Smith Creek, et 270 acres de plus à Casper Mountain, tous dans le comté de Natrona, Wyoming Sud. Casper Mountain est

A 9 MILLES DU CHEMIN DE FER C. ET N.,

sur lequel se trouve un point de division. Smith Creek est à 30 milles de Casper mais à environ dix milles d'un embranchement du chemin de fer. D'excellentes routes raccordent les deux propriétés avec Casper.

DEPOTS VIRTUELLEMENT INEPUISABLES.

Dans les deux propriétés, l'amiante est en roc serpentant, sous forme de veines fibreuses. Ces veines varient d'une fraction d'un pouce à deux, trois, et même quatre pouces d'épaisseur, et en certains endroits, elles sont tellement abondantes qu'elles constituent de 20 à 30 pour cent du roc.

M. Joseph Taggart, procureur du comté à Kansas City, après avoir soigneusement examiné les mines, donne l'appréciation suivante au "Casper Press" :

"Je suis convaincu que les mines de Casper Mountain et de Smith Creek renferment une quantité inépuisable d'amiante. Je crois qu'aussitôt qu'elle sera mise sur le marché, tout le monde admettra que l'amiante de Wyoming constituera une excellente occasion de placer de l'argent en sûreté."

FACILE A EXTRAIRE ET A BROYER.

M. E. B. Craven, un expert en la matière, recommandé par le professeur J. S. Diller, du service géologique des Etats-Unis, dit que le roc serpentin est tellement plus mou que celui des dépôts de Québec, qu'il peut être travaillé deux fois plus vite, avec les mêmes machines. Il dit aussi que le roc de Wyoming peut être miné plus facilement et à meilleur marché, et qu'il contient un plus fort pourcentage d'amiante que celui du Canada. Il déclare que presque tout le roc qui passe dans le moulin peut être utilisé d'une façon profitable.

PLUS DE 40 POUR CENT DE FIBRE.

The Lowell Lumber & Asbestos Co., de Lowell, Vt., vient de compléter un moulin à amiante, broyant le roc des mines Wyomink Consolidated. Elle retire plus de 40 pour cent de fibre, et dit qu'elle peut le faire fonctionner à un tiers meilleur marché qu'au Canada.

AMIANTE CHRYSOLITE DE PREMIERE QUALITE.

L'amiante est de la variété dite Chrysolite, qui est la plus précieuse pour fins commerciales. Dans le roc massif, elle est vert olive et vert ambre, et quand elle est travaillée, elle devient une masse de fils blancs doux et soyeux, qui peut être transportée aux moulins à carde. Il y en a qui ont 4 pouces de long.

CONVENABLE POUR LES MEILLEURES FINS COMMERCIALES.

Cette longueur et cette qualité de fibre la rendent convenable pour les meilleures fins commerciales.

The Denver Asbestos Covering Co., de Denver, écrit :

"Au sujet des échantillons d'amiante que j'ai reçus de la Wyoming Asbestos Co., je ne crains pas de dire qu'ils sont de très bonne qualité. Les échantillons sont de fibre longue, forte et blanche, soyeuse au toucher, et convenable pour être filée et pour une foule d'autres fins.

"Nous payons $400 par tonne pour presque tout le filament que nous employons, ainsi que $35 de taux de fret et, si je compare les produits canadiens avec ceux du Wyoming je préfère grandement ces derniers."

DES CENTAINES DE TONNES DE ROCS PRETES POUR L'USINE.

Le développement a été poussé avec vigueur, surtout sur la propriété Smith Creek. Une étendue considérable a été découvert et percée à une grande profondeur. Une chute suffisante pour le mineral a été construite; elle conduit à l'entrée de l'entrepôt, sur le site de l'usine, dans la vallée. Des centaines de tonnes de roc, pratiquement la moitié en amiante, sont prêtes à être converties en filament. Des maisons servant de dortoirs ou de cuisines pour les hommes, et une étable pour les chevaux ont été construites; d'autres travaux préliminaires ont été terminés.

De fait, aussitôt que l'usine sera complétée l'amiante pourra être immédiatement mise en fibres et vendue. Le message qui suit fait voir quand elle fonctionnera:

M. A. FISHER, Casper, 21 juillet 1908.
132 rue St Jacques,
Montréal, Canada.

"Grand nombre d'hommes construisent usine; voitures ajoutées pour transport machinerie; travaux avancent rapidement et avec succès. Fercns bientôt des envois.

(Signé), "Wyoming Consolidated Asbestos Co."

$400 LA TONNE.

L'amiante canadien de haute marque se vend aujourd'hui à $400 la tonne — et la demande excède de beaucoup le rendement. Le coût moyen pour la mine et la fabrication varie entre $15.00 à $17.50. Vous pouvez calculer le profit vous-même.

QUELQUES OPINIONS CUEILLIES SUR LES LIEUX.

Mitchell, Neb., 3 juillet 1908.

W. A. Fisher, Montréal, Can.

Cher monsieur. — Ayant fait d'assez considérables placements sur les stocks de la Wyoming Consolidated Asbestos Co., j'ai résolu d'aller à Casper et y faire une enquête sur la situation.

J'ai constaté que les gens de l'endroit faisaient des placements considérables et se montraient très enthousiastes au sujet de la proposition. J'ai trouvé que c'était un meilleur placement que vous me l'aviez représenté, et j'ai acheté plus d'actions.

Votre tout dévoué,
C. M. LOONEY.

(De la maison Babbit et Looney, épiciers et marchands de grains.)

Casper, Wyoming, 2 juin 1909.

W. A. Fisher, Ecr., Kansas City, Mo.

Cher monsieur. — La Wyoming Consolidated Asbestos Co. a des propriétés à Casper Mountain et à Smith Creek : je les ai toutes deux inspectées, non une mais plusieurs fois, et je sais que l'amiante est en grande quantité et en une telle situation qu'elle est facile d'accès et que la qualité est bonne.

Le montant d'amiante sur l'une ou l'autre propriété est difficile à estimer, mais il y en a des millions et des millions de tonnes.

Je connais depuis des années ceux qui sont à la tête de la compagnie et j'ai mis toute ma confiance en leur sagesse et en leur administration des affaires de la compagnie. Tout ce que je puis dire, c'est que je mettrai dans ce stock chaque dollar dont je pourrai disposer.

Sincèrement à vous,
W. S. KIMBALL.

M. Kimball est un important pharmacien et bijoutier de Casper et maire de la ville. Il a tant confiance en la Wyoming Consolidated qu'il en a déjà accepté la vice-présidence.

CONDITIONS ATTRAYANTES.

D'après les termes de mon contrat avec la Wyoming Consolidated Asbestos Company, je puis offrir—

JUSQU'A MARDI, LE 2 AOUT PROCHAIN — ces conditions très attrayantes sur un lot de stock.

Le prix—pour toutes les commandes envoyées le ou avant le 2 août— sera de 14c l'action.

Mais la compagnie est si confiante de payer bientôt de gros dividendes, que nous prendrons la moitié du prix d'achat sur vos dividendes et l'autre moitié sera payée comptant ou par versements mensuels. Vous retirerez la moitié de vos dividendes jusqu'à ce que votre stock soit payé, puis vous retirerez vos dividendes en entier. Les paiements au comptant sont au taux de 7c l'action, comme d'après la table ci-dessous.

200 actions coûtent	$14.00 comptant ou $1.75 avec la commande et $1.75 par mois durant 7 mois.
500 actions coûtent	$35.00 comptant ou $4.35 avec la commande et $4.35 par mois durant 7 mois.
1,000 actions coûtent	$70.00 comptant ou $8.75 avec la commande et $8.75 par mois durant 7 mois.
10,000 actions coûtent	$700.00 comptant ou $87.50 avec la commande et $87.50 par mois durant 7 mois.

Cette table montre le montant comptant égal chargé à votre dividende.

ACHETEZ MAINTENANT.

Les commandes qui nous seront téléphonées ou données à notre bureau jusqu'à 6 p.m., lundi, ou envoyées par la poste ou télégraphiées jusqu'à lundi soir, seront remplies à 14c l'action.

Mardi matin le prix sera de 20c l'action — 42 pour cent de plus. Dès que les premières expéditions d'amiante seront faites les prix seront indubitablement beaucoup plus élevés.

REMPLISSEZ CE COUPON !

M. A. Fisher, agent financier, 132 rue St Jacques, Montréal : Veuillez trouver ci-inclus. . . . pour $. . . . en paiement complet (ou partiel) de. . . . . actions du capital-actions entièrement payé et non imposable de la Wyoming Consolidated Asbestos Company, à 7c l'action comptant. Le reste devant être payé en dividendes.

(Quand le paiement est fait en entier un escompte de 5 pour cent doit être accordé.)

NOM. . . . . .

ADRESSE. . . . . .

W. A. Fisher, Agent Financier, 132 rue Saint-Jacques, Montréal, et Kansas City, Mo.
TELEPHONE MAIN 7108.
A x a

LA ROSE
Nous Recommandons l'Achat Immédiat de ce Stock.
Commandes exécutées à toutes les bourses.
FISHER & DESROSIERS, Coutiers
91 rue St François-Xavier, Montréal. Tél. Main 5187.
27—1,M,s-n a

Syndicat T. A. BRUNET, 58 St Jacques
MINE DE CUIVRE

Toute personne désirant faire partie du Syndicat aura l'avantage à 10c l'action, les actions étant à $1.00 au pair. Cette propriété située à Roxton Falls, 50 milles de Montréal, peut être visitée par tout intéressé viâ le C. P. R. ou G. T. R., au coût de $3.00 aller et retour.
29,31 a

SYNDICAT T. A. BRUNET, 58 rue St Jacques
(RICHE MINE DE CUIVRE.)

Le syndicat offre 140,000 actions à 10c
les actions valant $1.00 au pair.

Grands avantages à tous les membres du syndicat.

Extrait du rapport de L. Hersey, analyste provincial; valeur totale par tonne de 2000 livres $45.00.

Entrez maintenant. Tél. Main 7094. a

LA BANQUE DOMINION

SUCCURSALES A MONTREAL.
Bureau Principal : 162 RUE SAINT-JACQUES. (J. HAYTON HORSEY, Gérant)
Angle des rues Bleury et Ste Catherine — Angle des rues Guy et Ste Catherine

AFFAIRES GENERALES DE BANQUES
DEPARTEMENT D'EPARGNES DANS TOUTE SUCCURSALE.

Montreal Street Railway Co.

Avis de Dividende

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux et demi (2½%) pour cent pour le trimestre fini au 30 juin dernier, a été ce jour déclaré sur le capital-actions payé de cette compagnie aux actionnaires sur le registre, samedi, le 10 du courant, à une heure p. m., et aux porteurs de titres d'actions pour le rachat des coupons série No 3-A, payable lundi, 2 août prochain.

Des coupons de titres d'actions seront rachetés sur présentation à la maison de banque de MM. L. J. Forget & Cie, No 8, rue Auber, Paris, France, ou au bureau-chef de la compagnie, à Montréal.

Par ordre du bureau
PATRICK DUBEE,
Secrétaire.
Montréal, 5 juillet 1909. 17,24,31

CLUB LETELLIER

Grande fête au Nationoscope, lundi soir, le 2 août prochain, à l'occasion du trentième anniversaire de la fondation du Club Letellier.

Nous y invitons cordialement dames et messieurs. L'entrée est gratuite.

Le programme comprendra discours par des ministres et députés; chant par Madame Desmarais et M. Ouimet; musique par l'Harmonie de Montréal.

Mlle Hardy accompagnera les artistes au piano.

Portes ouvertes à 7 h. 30.

La séance commencera à 8 heures précises.

RODOLPHE LATULIPPE.

Aux courses :
—Comprenez, cher... cinq louis que je vous emprunte, que je vous parie et que je vous gagne, cela fait bien dix louis que vous me devez.

Province de Québec, District de Montréal, Comté d'Hochelaga. } Ville de St Louis

Aux Propriétaires de la Ville de St Louis
AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC vous est par les présentes donné par A. F. Vincent, secrétaire-trésorier de la ville de St Louis, que le conseil municipal de ladite ville de St Louis, ayant décidé de paver les rues suivantes, savoir :

Rue Sanguinet, de Carrières à avenue du Carmel.
Avenue de l'Hôtel de Ville, de Mont-Royal à Laurier.
Rue Cadieux, de Mont-Royal à Laurier.
Rue Colonale, de Mont-Royal à boulevard St Joseph.
Rue St Dominique, de Mont-Royal à boulevard St Joseph.
Rue St Dominique, de Laurier à Fairmont.
Rue Casgrain, de Laurier à Maguire.
Boulevard St Laurent, de Mont-Royal à Bernard.
Rue Clark, depuis Laurier jusqu'à St Viateur.
Rue St Urbain, de Laurier à St Viateur.
Rue Mance, de Fairmont à St Viateur.
Avenue du Parc, de Mont-Royal à Bernard.
Rue Villeneuve, de Clark aux limites Est.
Avenue Laurier, depuis Clark aux limites Est.
Rue Fairmont, de Parc aux limites Ouest.
Rue Fairmont, depuis de Gaspé jusqu'à la ruelle située en arrière des lots, du côté ouest de la rue Waverly.

Et que toutes personnes ayant des excavations à faire dans lesdites rues, pour raccordements d'égouts, ou autres fins, devront s'adresser au soussigné pour obtenir un permis à ces fins, dans les cinq jours de la date des présentes, et tous travaux devront être complétés dans les dix jours qui suivent.

Donné à la ville de St Louis, ce vingt-sixième jour du mois de juillet, mil neuf cent neuf.

A. F. VINCENT,
Secrétaire-trésorier,
26,29,31 Ville de St Louis.

Province de Québec, District de Montréal, Comté d'Hochelaga. } Ville de St Louis

DEBENTURES

La ville de St Louis demande des offres pour l'achat de SIX CENT MILLE PIASTRES — $600,000.00 — de DEBENTURES, portant QUATRE ET DEMI — 4½ p.c. — D'INTERET, payable semi-annuellement, et rachetables dans quarante ans, du 15 juillet 1909. Les offres devront être cachetées et marquées "OFFRES POUR DEBENTURES."

Ces débentures sont émises en vertu de la loi EDOUARD VII, 9, chapitre 88.

Les soumissionnaires devront payer l'intérêt accru jusqu'à la date de livraison.

Les soumissionnaires devront fournir un chèque accepté équivalant au montant de deux — 2 p.c. — pour cent du montant de leur offre.

Les offres seront reçues jusqu'au troisième jour du mois d'août, mil neuf cent neuf, à huit heures du soir, et devront être adressées au soussigné.

Pour détails, s'adresser :

A. F. VINCENT,
Secrétaire-trésorier,
1902 St Laurent,
Ville de St Louis,
Qué.

Ville de St Louis, 24 juillet 1909.
26,29,31,2

PAR MARCOTTE & FRERES

Grande Vente de CHAUSSURES
A l'Encan Public
A NOS SALLES
69 rue St Jacques
MERCREDI, le 4 AOUT

Deux stocks de faillites, au montant de $13,500.00, transportés à nos salles par ordre des curateurs, comprenant une grande quantité de chaussures et claques pour hommes, femmes et enfants, dans tous les genres et de qualité supérieure. Vente à 10 heures a.m., en lots convenables au commerce et sans réserve.

MARCOTTE FRERES,
228—3 Encanteurs.

GRANDE Vente au Commerce
A NOS SALLES
69 rue St Jacques
Mercredi, le 4 Août 1909

Deux fonds de banqueroute de nouveautés et de mercerie, au montant de $18,000.00, comprenant : grande quantité de tweed, beaver, melton, étoffes à robes, mousseline, doublures, batiste, coton blanc, soie, dentelle, broderie, corsets, gants, habillements pour hommes et enfants, chapeaux de feutre et de paille pour hommes, chemises, sous-vêtements, bas, chaussettes, faux-cols, cravates, bretelles, parapluies, toiles de ménage, toiles à draps, toiles à nappes, essuie-mains, etc., etc.

—AUSSI—

Deux fonds de banqueroute, comprenant une grande quantité de chaussures pour hommes, femmes et enfants, dans tous les genres et de qualité supérieure.

Vente à 10 heures a.m., en lots convenables au commerce et sans réserve.

MARCOTTE FRERES.
228—3 Encanteurs.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de
ADHEMAR LALANDE, Epicier,
704 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan au No 69 rue St Jacques, Montréal.
MERCREDI, LE 4 AOUT 1909, A 11 HEURES A. M.

Le fonds de commerce d'épiceries.	$670.33
Garnitures et mobilier du magasin.	207.25
Roulant comprenant express d'été et d'hiver et harnais. .	143.00
Licence.	300.50
	$1,321.08

Les dettes de livres seront vendues séparément $360.96.

Le magasin sera ouvert pour inspection le 3 août.

Pour autres informations s'adresser à ALEXANDRE DESMARTEAU, Cessionnaire, No 60 rue Notre-Dame Est.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 30,31,4

Avis de Faillite

In re
LOUIS GLADU,
Maître plombier,
732 rue Colonial, Montréal,
Failli.

Le soussigné vendra à l'encan public aux salles d'encan de Marcotte Frères, No 69 rue St Jacques, Montréal, lundi le 2 août 1909, à 11 heures de l'avant-midi, les immeubles suivants, savoir :

1o Un immeuble situé sur le côté sud-est de l'avenue Mont-Royal, en la cité de Montréal, portant le No 209 des plan et livre de renvoi officiels du village St Jean-Baptiste, contenant 23 pieds et 9 pouces de largeur par 45 pieds et 6 pouces de profondeur, plus ou moins, avec les bâtisses dessus construites, portant les Nos 754 et 756 de la dite avenue Mont-Royal.

2o Un immeuble situé sur le côté sud-ouest de la rue St Hippolyte, à présent, rue Colonial, en la cité de Montréal, portant le No 213 des plan et livre de renvoi officiels du village St Jean-Baptiste, contenant 23 pieds et 6 pouces de front par 69 pieds de profondeur, plus ou moins, avec bâtisses dessus construites, portant le No 732 de la rue Colonial, autrefois St Hippolyte.

3o Un lot de terre ayant front sur le niveau de la rue Notre-Dame, à Tétraultville, près Montréal, contenant 25 pieds de largeur par 152 pieds de profondeur dans sa ligne nord-est, et 138 dans sa ligne sud-ouest, le tout mesure anglaise plus ou moins, connu et désigné sous le No 25 de la subdivision officielle du lot No 400 des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de la Longue Pointe, sans bâtisse.

Les dits immeubles seront vendus pour argent comptant, plus 1 p.c. droit du gouvernement. Un dépôt de 10 p.c. sera requis sur adjudication.

Pour toutes autres informations s'adresser à

F. X. BILODEAU,
Curateur,
15 rue St Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs
7,10,14,17,21,24,28,31

Avis de Faillite

Dans l'affaire de
A. BESSETTE & Cie,
179 Evelyn, coin Hickson, Verdun,
Faillis.

Le soussigné vendra à l'encan public aux salles d'encan de Marcotte et Frères, No 69 rue St Jacques, Montréal, lundi le 2 août 1909 à 11 hrs a.m., l'actif cédé en cette affaire.

Stock d'épiceries.	$ 202.67
Garnitures du magasin. . .	45.00
Dettes de livres.	527.91
Loyer au 1er mai 1910. . .	135.00
	$1,011.58

Le tout sera vendu pour argent comptant plus 1 p. c. droit du gouvernement. Le magasin sera ouvert le 31 juillet 1909 pour inspection du stock. Pour toutes autres informations s'adresser.

F. X. BILODEAU,
15 rue St Jacques,
Montréal.
MARCOTTE FRERES.
Encanteurs. 24,28,31

PAR MARCOTTE ET FRERES

Avis de Faillite

In re
J. HONORE HARNOIS,
Joliette, Qué.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue St Jacques, Montréal, Mercredi, le 4 août prochain, à 11 heures a.m., l'actif suivant, savoir :

Stock de hardes faites, mercerles et fixtures du magasin.	$2,118.76
Dettes de livres suivant liste.	387.61

L'acquéreur aura l'option du bail du magasin jusqu'au 1er mai prochain.

On

LA PRESSE

MONTREAL, 31 JUILLET 1909

L'EMPIRE UN ET INDIVISILBLE

Monsieur Haldane a lancé, l'autre jour, une parole émotionnante en déclarant l'"Empire un et indivisible". Les Jingoes l'ont prise à la lettre et s'imaginent déjà voir les colonies entrées en un bloc dans la politique de la Grande-Bretagne. Le Premier Ministre Asquith, en développant cette même idée d'unité, le 11 juin dernier, devant les représentants de la presse, avait été plus explicite et mieux goûté, lorsqu'il disait en terminant :

Cette réunion est d'un heureux augure pour la conférence impériale, qui doit se réunir durant le mois prochain. C'est l'Alliance entre ce sens toujours croissant et pénétrant de l'Unité et la reconnaissance la plus complète des LIBERTES LOCALES qui est le secret et en même temps la sauvegarde de l'Empire britannique".

La proposition y est très bien posée, et elle coupe court à tous les commentaires sur la formule étroite de Monsieur Haldane.

Comme faits de géographie, de besoins, de mentalité, d'organisations sociales et politiques, il ne peut y avoir d'indivisibilité dans l'Empire. Il n'y a pas d'unité dans le Royaume-Uni où les Ecossais, les Anglais et les Irlandais ont toutes sortes de pratiques différentes et ne pensent pas à l'unisson. On n'a pas même pu atteindre entre l'Ecosse et l'Angleterre la fusion des méthodes de lessive. A quoi bon ces paroles en l'air d'une UNITE qui serait l'écartèlement immédiat de l'Empire ?

La Grande Bretagne, c'est la Mere-Patrie, possédant la résidence de la Royauté. Le Souverain en effet, est, pour tous la source, l'autorité absolue. Le temps est arrivé pour le Royaume-Uni de saisir qu'il ne peut pas confisquer ce bien suprême à son seul et unique profit. Les Dominions ont leur part dans cette majestueuse influence qui dépasse de cent coudées les autres organisations politiques de l'Europe et de l'Amérique. Jamais, le Royaume-Uni ne pourra, désormais, monopoliser l'autorité de l'Empire. Jamais, le Royaume-Uni avec tous ses gouvernements, ses Chambres des Communes et des Lords, ne pourra imposer la moindre de ses volontés aux colonies contre leur gré. Il a voulu s'agrandir ; il a mis un pied ici, un pied là ; il a couvert la mappe-monde de sa couleur. Il s'est fait grand partout. Mais, à mesure que les races dégénérées disparaissaient de la terre, des hommes modernes poussaient, ayant la même valeur que ceux d'Angleterre.

Aujourd'hui, le Royaume-Uni est en face d'un autre lui-même, qui se réclame du même Souverain, qui éprouve pour cette source de l'Autorité, le même respect, le même amour, le même besoin d'allégeance. Cet autre lui-même désire se commander personnellement dans les même notions, dans les mêmes mesures, dans le même esprit de dignité individuelle qui existent pour les Trois Iles.

Nous coopérerons avec le Royaume-Uni de toutes nos forces et de tout notre coeur; mais, nous ne nous laisserons dire par personne: "Cet Empire est à prendre ou à laisser; il est un et indivisible." Un et indérissible de sentiment: oui; d'intérêts, non. En ce qui concerne le Canada, celui-ci fera prévaloir ses vues dans les choses essentielles. Ce sentiment de l'unité, il l'entend très bien à sa manière; mais il est plus d'accord avec le Premier ministre Asquith qui résumait les "libertés locales" que Monsieur Haldane, semblant, par des rapports peut-être inexacts, avoir dit: "Tout ou rien."

LA POLITIQUE DANS LA MUNICIPALITE

L'honorable sénateur Casgrain a lancé dans l'opinion publique un joli brûlot en proposant que les affaires municipales soient conduites sur le principe des partis politiques. Cette suggestion qui, de prime abord, semble paradoxale, comporte un fonds de sens commun. Inutile de dire qu'en théorie, la proposition n'a pas sa raison d'être, si nous vivions dans une autre atmosphère civique. Mais, de nos jours, la représentation que le peuple nous donne ou se laisse imposer, est devenue si ridicule que les esprits sérieux éprouvent le besoin de chercher, pour ainsi dire éperdument, mais inutilement, la manière de racheter le bon nom de Montréal.

Nous disons: "sur le principe" des partis politiques, sans nécessairement y faire entrer les éléments "rouge" ou "bleu". Toutes autres choses pourraient servir à des organisations bien définies. Le présent mouvement parmi des citoyens importants nous en donne un exemple.

Ce n'est pas une nouvelle de dire que notre échevinat est tombé dans le plus profond discrédit. Depuis des mois, nous avons assisté à des scènes enfantines qui ont rempli nos concitoyens de honte et de rage. Mais, si ce n'est été que de l'enfantillage ! Qui n'a pas vu, à travers ces luttes grotesques, des calculs inavouables ?

Si notre aréopage municipal était, dans le moment, sous le coup des divisions politiques, il est certain que ces scandales auraient été évités. Lorsqu'il y a deux armées rangées en bataille, les officiers y songent à deux reprises, avant de passer d'un camp à l'autre. "La victoire ou la mort", tel est le mot d'ordre affiché sur les drapeaux de partis. Ce serait, sans doute, pénible, mais ce serait une garantie. Aujourd hui, c'est bien différent. Vingt verges de pavage attachent un pauvre homme à quelque vilénie. Dans cette situation flasque de l'affaire municipale, où chaque homme ne se bat que pour lui-même—nous avons bien dit, pour lui-même seulement—que pouvons-nous attendre d'un sentiment qui serait inutilement généreux ? Pourquoi certains échevins subiraient-ils l'influence de leur conscience contre l'intérêt de leur réélection ? Tel n'est lié à personne, il n'appartient à personne ; il entre en lice avec quelques idées de brocantage ; il rencontre son homme, tout s'arrange, tout va bien. Peut-être que les journaux vont lui faire des reproches : mais, au diable les journaux ; il faut d'abord profiter de quelque chose, et après cela, l'on verra. Voilà le système municipal actuel.

C'est une manoeuvre facile, mais immorale,que de grouper une majorité des échevins, alléchés par un contrôle personnel des contrats,chacun dans sa division. Où est la part du public dans cette combinaison ? Le terme le plus exact devrait être: "Conspiration des intérêts privés contre l'intérêt général."

L'ALASKA ET L'EXPOSITION DE SEATTLE

L'exposition de Seattle met en vedette le territoire encore peu connu de l'Alaska, acquis de la Russie par les Etats-Unis ,il y a une quarantaine d'années.

Cette immense région, grande comme le Texas, l'un des plus vastes de l'union américaine, a été longtemps sans posséder d'autres habitants de race blanche, que la population nomade des baleiniers et des pêcheurs de phoques, avec quelques petites garnisons de troupes pour maintenir l'ordre.

Puis la découverte de l'or dans les sables de son fleuve, le Yukon, y a attiré des aventuriers de tous les pays; et c'est encore aujourd'hui presque la seule population blanche qui y vive; chercheurs d'or, pêcheurs, chasseurs de fourrures et marchands s'occupant de fournir à ceux-là les nécessités de la vie.

Il y a plus de cuivre dans l'Alaska que dans tout le restant du monde.

Mais avec l'exposition de Seattle commence la diffusion dans le grand public de notions plus précises des vastes ressources de l'Alaska; de sorte que le livre que vient de publier le général A. W. Greely, "Hand-book of Alaska", vient à son heure.

Le général Greely y énumère les richesses et les possibilités d'exploitation agricole de l'Alaska. Il croit à un avenir beaucoup plus productif pour ce territoire que l'on ne serait porté à lui en faire crédit. Il le voit, avant la fin du siècle actuel, avec une population égale à celle de la Norvège, dont il rappelle le climat et dont la population est aujourd'hui de plus de deux millions d'âmes.

Tout ce qui se dit de l'Alaska peut être dit aussi de nos immenses territoires de McKenzie et du Yukon, et à ce point de vue, le livre du général Greely ne manque pas d'intérêt pour le lecteur canadien désireux de connaître les ressources de nos domaines du nord.

CHOSES ET AUTRES

On se rappelle le curieux problème écrit à l'intention des chevaliers de la Gaule, par Paul Percot, "pêcheur-professeur", place Paradis-Poissonnière à Paris, qui vivait sous le règne de Charles X :

"Pauvre pêcheur persévérant, persiste paiemment pour prendre petits poissons.

"Par précaution, partant, pêcheur, prends paletot pardessus, pliant, puis parapluie, préserveur parfait pendant pluie.

"Par prudence, prends panier point percé, pour pas perdre petits poissons; pêcher pendant période permise par préfet.

"Pour pitance, prends pain, pâté, parmesan, pommes, poires, pêches, pruneaux, plus petit pot parfaite piquette.

"Poches pleines par plusieurs pâtes pectorales pour pituite.

"Pour payer peages,prévoyant passer par pont payant, prendre plusieurs petites pièces pécuniaires.

"Puis, pars pédestrement pour pêcher, par prairie, perdant pourtant pas pipe pendant parcours."

Mais, un lecteur de la "Presse" nous envoie le complément de ce tour de force par un exploit plus fort encore. Voici le dernier mot de ce sport :

"Précepte pour pêcher plaisamment. Pour perfectionner procédé précédemment posé, principalement pour pêcher: Pipes platre préférables, parceque plusieurs peuvent prendre place première perdue; peu précieuses; perte puérile, poids peu perceptible. Proscris propulseur, poudre. Prend pirogue, pagaie. Préfère place profonde, plomb pesant. Pendant préparatifs prend précautions. Plonge piquet paisiblement. Parle pas; poisson peut prendre peur. Pense, patiente. Perce prestement poisson piqué, puis présente puise. Pièces possédant poids pour panier ; pitié pour plus petits. Plats préférés: perche, plie. Pour que proverbiale, publie, puffe proport perpétuer pratiques prodigieuses poissons pris."

Un autre confrère y ajoute le caprice suivant, qu'on peut, sans doute, prolonger indéfiniment :

"Protestations pressiers : Prière proie proscrire, présente prose; peut patraquer presses. Pensons pouvoir Proclamer producteur paragraphe profanateur plume, pire peste, prosateur pervers, prévaricateur perdu pepétuité, paperassier punissable prison, presque pendable. Prédisons persécuteur périra par... les P.

"Plusieurs pressiers."

× × ×

Balzac fut, on le sait, à une certaine période de sa vie, fondeur de caractères, imprimeur, libraire, etc....

C'est sur ses conseils que fut écrit et peut-être par ses soins que fut édité, vers 1836, un petit livre devenu rarissime — Misanthropie sans repentir; fragments de sagesse — publié par Laurent-Jan, humoriste écrivain qui fut, d'ailleurs, un des meilleurs amis de Balzac.

Nous relevons, dans ce manuel, trois définitions qui n'ont qu'une apparence de boutade, c'est vrai, mais qui sont drôles tout de même.

Les voici:

Liberté. — Tyrannie de la rue avec accompagnement d'une "Marseillaise" quelconque toujours souverainement enrouée.

Egalité.—Niveau abrutissant Toute incapacité l'indique à sa taille pour y rabaisser ce qui est au-dessus sans vouloir y élever ce qui est au-dessous.

Fraternité. — Substantif narquois qui fleurit sur les murailles au moment fraternel où tous les frères s'entreflanquent fraternellement des coups. C'est la violette du printemps des horions.

× × ×

Pour rappeler l'origine du mot : "Ca ira".

"Ca ira" est le titre d'un article d'Anacharsis Clootz, paru dans la "Chronique de Paris" du 4 mai 1792. L'auteur attribue ce terme à..... Franklin — qu'il l'eût cru? — dans les lignes qui suivent:

—Le sage Franklin répondait à toutes nos objections, avec une sérénité admirable. — "L'Amérique, disait-il, est travaillée par une foule d'aristocrates, mais, en dépit de la cabale intérieure et extérieure, "ça ira". "Plusieurs révolutionnaires se sont rappelé le tic du législateur du Delaware,et c'est ce qui a donné lieu à la chanson patriotique française, à notre "ranz des vaches". "Vive le Congrès! Vive l'Assemblée nationale! Ca ira, ça ira!"

Il est à remarquer que c'est quand les choses ne vont plus du tout, qu'on commence à chanter: "Ca ira"! Tels les enfants qui poussent des cris dans l'obscurité pour se donner du "coeur au ventre."

× × ×

Il y a quelques années, raconte le "Gaulois", des hommes politiques italiens éprouvèrent le besoin de faire de l'anticléricalisme sur le modèle de la France, et fermèrent un certain nombre de couvents.

Ces couvents avaient de riches bibliothèques qui rendaient d'inestimables services. On les déménagea, et on entassa pêle-mêle les livres à Rome, sous les combles du ministère de l'instruction publique, où personne ne peut le consulter. Il y a là 772,000 volumes, parmi lesquels des éditions et des manuscrits très rares, qui sont menacés de devenir la proie des insectes et des souris.

Un fonctionnaire a proposé dernièrement au ministère de vendre en bloc ces "paperasses" en Amérique, où, a-t-il assuré, on est friand de ce "fatras."

Les religieux qui avaient conservé pendant des siècles ces trésors de la pensée humaine étaient évidemment des "obscurantistes" qui n'entendaient rien au progrès !

PIANOS A LOUER

Pianos à louer depuis $2.00 par mois en montant. Six mois de loyer alloué si l'on achète le piano. Système d'un seul prix et conditions de paiement faciles. Seule agence pour les pianos Steinway et Pianos-Pianola. Démonstrations tous les jours chez NORDHEIMER'S, Limited, 589 rue Ste Catherine Ouest. Phone Uptown 2664.

2 DANS 1

CE CIRAGE A CHAUSSURES

diffère de tout autre—le meilleur—le plus luisant et le plus noir.

Le plus rapide à appliquer— donne le vernis le plus durable.

C'est une véritable assurance pour chaussures, nourrit et conserve le cuir.

TWO IN ONE SHOE POLISH — 2 DEUX EN 1 DANS UN — CIRAGE SUPERIEUR — CONTAINS NO TURPENTINE

Insistez pour avoir "2 dans 1". Aucun autre n'est la moitié aussi bon.

Boîtes de 10c et 25c.

L'Ivrognerie, l'Habitude du Tabac et des Drogues

Peuvent maintenant être Guéries

Un Nouveau Traitement ! Récemment Découvert, qui guérit rapidement et pour toujours.

Les merveilleux résultats obtenus rendent notre Remède, une des

Merveilles de la Science Médicale

Les Patients sont guéris secrètement, chez eux, sans qu'ils le sachent et contre leur volonté.

Pas de souffrances, pas de perte de temps ou intervention aux affaires. Ce remède ne rend pas malade.

GRATIS

Nous vous enverrons gratis, par la malle, notre magnifique livre de 61 pages, qui explique clairement notre nouveau traitement, et comment l'Ivrognerie, l'habitude du tabac et des drogues, sont maintenant rapidement guéries. Ce livre est envoyé dans une enveloppe unie, et scellée, afin que personne puisse connaître le contenu de votre lettre. Toute correspondance est strictemnt secrète et confidentielle. Adressez:

INSTITUT De SYLVA, 55, Rue Université, Montréal, Can.

Ivrognerie Guérie en 21 JOURS

Tout homme ou femme qui désire sérieusement se guérir de la passion des spiritueux, peut y arriver en trois semaines en prenant le traitement du Dr John M. Mackay.

Après quelques heures d'emploi du traitement de la première semaine, il incroyable que paraisse la chose, le goût de la boisson est entièrement disparu. Non seulement la passion de boire est enlevée, mais on ne veut plus sentir la boisson.

Contrairement aux autres traitements contre l'ivrognerie, celui du Dr John M. Mackay n'affaiblit pas ni ne déprime l'action du coeur, et ne met pas non plus l'estomac à l'envers.

"Il me fait plaisir de témoigner que j'ai fini votre traitement contre l'alcoolisme le 12 octobre 1904, et que depuis ce temps, je n'ai jamais pris une seule goutte de boisson. Votre traitement m'a enlevé tout goût et tout désir violent de boire. Je vous en remercie du plus profond du coeur, et dans l'intérêt du public, je vous autorise à publier cette lettre."

NAPOLEON PELLETIER,
18 rue Barsalou, Montréal.

Si vous avez besoin d'aide pour vous-même ou pour quelque proche et ami, demandez de plus amples détails.

Dr JOHN M. MACKAY,
893 RUE STE CATHERINE OUEST
MONTREAL.

Grisonnez-Vous ?

Perdez-vous vos Cheveux ?

Grace à un procédé simple et agreable, on peut maintenant à tout Age, dans tous les cas et sans teinture, redonner aux cheveux blancs ou gris ainsi qu'à la barbe, leur vraie couleur naturelle, soit blond, châtain, brun ou noir, les empêcher de blanchir, empêcher de tomber, enlever les pellicules ou petites peaux mortes et les démangeaisons du cuir chevelu, et faire pousser de nouveaux cheveux. Cette découverte a été consacrée par deux mémoires acceptés à l'Académie de médecine de Paris qui lui a donné le nom de LUXURINE du Dr Prosse.

Pour la faire connaître partout—sur réception de 10c pour frais de poste et emballage, nous envoyons gratuitement un traitement de 15 jours, ce qui est suffisant pour prouver son efficacité prodigieuse, mais pas plus qu'un traitement à chaque personne.

Le prix de la LUXURINE est de $1.00 le traitement qui peut durer 6 mois. Si votre fournisseur n'en a pas, écrivez-nous aujourd'hui et un traitement vous sera envoyé dans n'importe quelle partie du monde par malle, à nos propres frais. Adressez: Dr Prosse, Dépt. 30, 199 des Commissaires, Montréal. A B

La meilleure lager, c'est la lager CANADIENNE — et la crème des meilleures lagers Canadiennes, c'est la

Lager Bohémienne d'EKERS

N'achetez pas de produit inférieur pavant des droits de douane.

EAU DE SOURCE

LAURENTIENNE

Idéalement pure et rafraîchissante

2511-n

LA HERNIE

M. A. Claverie de Montréal à Valleyfield et à St-Jean

950,000 malades portant des appareils de A. Claverie ; l'approbation OFFICIELLE des plus Hautes Académies médicales ; plus de 200,000 attestations reconnaissantes reçues de tous les points du globe ; ce sont des garanties comme AUCUN AUTRE APPAREIL AU MONDE ne saurait en donner.

LES BANDAGES SANS RESSORTS DE A. CLAVERIE sont LES SEULS à adopter, quand on veut se soigner sérieusement ; avec eux on peut se livrer sans crainte à tous les exercices et à tous les sports, SANS QU'ILS SE DERANGENT JAMAIS,ET SANS QU'ON RESSENTE LA MOINDRE DOULEUR ; ils sont capables de maintenir N'IMPORTE QUELLE HERNIE d'une façon absolument parfaite ; ils sont LES PLUS PUISSANTS et en même temps LES PLUS DOUX et LES PLUS CONFORTABLES de tous. Enfin, SEULS ils sont établis d'après les principes scientifiques en vue de guérison par la cure palliative.

Il n'y a pas un hernieux soucieux de sa santé et de sa vie qui négligera de faire l'essai des merveilleux appareils brevetés de A. Claverie.

M. A. Claverie, fils, est aujourd'hui samedi et demain dimanche à

VALLEYFIELD

Il reçoit au Windsor Hotel, de 1 h. à 8 h. p.m.

Il sera à

ST-JEAN

mardi prochain, 3 août. Il recevra au St John's Hotel, de 1 h. à 8 h. p.m.

En dehors de ces jours, M. A. Claverie reçoit à Montréal, 970 St Denis (près Rachel) les lundi, jeudi et samedi, de 1 h. à 5 h. p.m., et les mardi, mercredi et jeudi, de 8½ h. à midi et de 6½ à 8 h.

Tous conseils sont donnés gracieusement, avec la discrétion la plus absolue.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 10868 — J. Sicotte, demandeur, vs H. Williams, défendeur. Le neuvième jour d'août 1909, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 82 41ème avenue, en la ville de Maisonneuve, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. O. Dorion, H. C. S. Montréal, 30 juillet 1909.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 15207 — S. A. Morin, demandeur, vs De C. Archambault et al, défendeurs, et De L. Germain et al., tiers-saisis. Le neuvième jour d'août 1909, à deux heures de l'après-midi, au domicile des dits tiers-saisis, au No 1484 rue St Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits tiers-saisis, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. O. Dorion, H. C. S. Montréal, 30 Juillet 1909.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 996. — T. St Louis, demandeur, vs. C. Viens, défendeur. Le 16ième jour d'août 1909, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 1617 rue Dorion, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. A. Brossard, H. C. S. Montréal, 30 juillet 1909.

Une Question de Vie Et de Mort

Vous ne sauriez pas plus vous passer d'une bouteille de Cognac Hennessy que d'un médecin, en cas d'urgence, des cas comme il peut s'en présenter, même cet été.

Un Drame de la Vie Réelle :

ACTE I. Quelqu'un a une faiblesse causée par la chaleur, un malade a une rechute, ou il y a un accident. Alors, tout le monde dit instantanément "Vite, du Cognac".

Mais on ne peut en trouver, et le magasin est fermé ou très éloigné.

ACTE II. Quelqu'un suggère que votre voisin, M. A, en a peut-être, et vous courez voir s'il en a.

Je crois en avoir, dit-il, mais après vous avoir fait perdre un temps précieux, il vous dit qu'il n'en a pas dans le moment.

ACTE III. Alors vous allez chez le deuxième voisin,

Celui-ci vous dit qu'il n'a jamais gardé de Cognac chez lui, parce que, en cas de besoin, il croyait pouvoir en emprunter chez vous.

ACTE IV. En désespoir de cause, vous allez chez M. C, qui s'excuse de n'avoir que du "Cognac de cuisine.

En le prenant, le patient ne peut le garder, et alors malgré tout ce que vous pouvez faire, le patient peut mourir.

ACTE V. Alors vous jurez, comprenant votre négligence, que jamais vous ne resterez sans avoir une bouteille de Cognac Hennessy à la maison. Hennessy est le nom qu'il faut vous rappeler en tout temps, ce pur et vieux Cognac de qualité reconnue. Vous pouvez l'avoir partout. Chaque marchand le connait bien.

Et vous serez tranquille, sachant qu'à l'avenir, aucun embarras de ce genre ne vous surprendra plus.

C'est un héroisme inutile

que de se fatiguer à faire cuire des fèves au lard à la maison, quand on peut acheter à si bas prix un produit si excellent que les

"CLARK'S CHATEAU BRAND BAKED BEANS"

Cuites à une température très élevée et soutenue exactement le temps voulu, chaque fève est cuite à point — molle sans être brisée, et grâce à ce procédé unique, absolument facile à digérer.

Voyez le nom de Clark sur l'étiquette.

10c, 15c et 20c la botte.

WM. CLARK, Fabricant de Spécialités Alimentaires de Haute Qualité, Montréal.

ed

La Moulange Champion

Quel que soit le genre de pouvoir dont vous vous servez : hydraulique, à vapeur ou à électricité, la Moulange "Champion" représente toujours une économie considérable de temps et d'argent.

Demandez le Catalogue. Toutes les Dimensions

S. VESSOT & CIE. Joliette P.Q.

(2)

O. BERTHIAUME

VOITURIER

455 RUE PLESSIS,

Près de la rue Ontario

REPARATIONS GENERALES DE VOITURES

DE TOUTES SORTES

Voitures faites sur commandes.

Voitures livrables immédiatement

ed

Ne risquez pas votre Propriété

Votre maison sera-t-elle vacante cet été ?

Si oui, quelle protection avez-vous contre les pertes occasionnées par les voleurs ? Cela vous coûtera bien peu de prendre une police chez nous, et alors, nous vous protégeons, sous tous rapports :

—Contre les pertes occasionnées par les voleurs,

—Contre les dommages que causent les voleurs.

Vous feriez bien de vous assurer, lorsque ça coûte si peu. Demandez-nous des renseignements.

The Dominion Guarantee Co., Ltd.

CHAS. HAAR, Gér.-général

302 rue St Jacques, coin Ruelle St Michel

ed

NOUVELLES OUVRIERES

Un moyen pour faire diminuer le nombre des accidents de chemin de fer aux Etats-Unis. — L'opinion d'un journal de Québec, sur les socialistes. — L'isolement de l'ouvrier, voilà ce qui cause son malheur. — La grande soirée dramatique et musicale qui sera donnée le jour de la Fête du Travail. —On veut l'abolition de la location du travail des prisonniers dans certains Etats de la république voisine. — Au comité général du parti ouvrier, demain. — Convocations générales. — Faits divers.

Que peut-on faire pour diminuer le nombre des accidents de chemin de fer ?

L "Engineering News", de New York, a soulevé cette importante question il y a quelques mois, et dans un numéro plus récent, l' est revenu à la charge, en suggérant, cette fois, une commission d'experts, nommée par le gouvernement, pour s'enquérir parfaitement des causes de ces accidents, afin de pouvoir recommander ensuite les meilleurs moyens à prendre pour en éviter d'autres semblables.

Un tel système d'enquête est en opération en Angleterre depuis trente ans.

× × ×

En parlant des socialistes, un journal quotidien de Québec disait ces jours derniers ce qui suit:

"Les socialistes portent atteinte à la propriété privée en ôtant à l'ouvrier le droit d'acquérir, avec ses économies, une propriété ou un bien quelconque.

"L'ouvrier a le droit d'acquérir au même titre qu'il a droit à son salaire.

"S'il est arrivé à faire quelques épargnes, et, si pour s'en assurer la conservation, il les a, par exemple, réalisés dans un champ, il est de toute évidence que ce champ n'est pas autre chose que le salaire transformé; le fonds ainsi acquis sera la propriété de l'artisan, au même titre que la rémunération même de son travail."

× × ×

C'est surtout vers les Etats-Unis, dit-on, que se porte le courant de l'émigration anglaise. En 1906 ont débarqué sur les différents points de la côte américaine exactement 812,870 sujets de toutes nationalités, soit en moyenne environ 16,000 par semaine ou 2,000 par jour (la population d'une petite ville de France ou d'Angleterre) et sur ce nombre, plus de 100,000 étaient de nationalité anglaise. Et encore faut-il établir une distinction entre les immigrants anglais qui arrivent pour la plupart dans le pays en gens aisés, ou tout au moins matériellement soutenus par leur gouvernement, et la tourbe des expatriés appartenant à toutes les races du globe qui débarquent à New York, à Baltimore ou à Philadelphie affamés, sans ressources et prêts à toutes les louches besognes pour gagner le pain quotidien.

× × ×

"Le grand malheur de l'ouvrier, a dit récemment un orateur ouvrier de Montréal, c'est son isolement. Obligé de travailler du matin au soir, souvent aux prises avec le besoin, il n'a guère de rapports qu'avec ses camarades, dont la situation ne vaut pas mieux que la sienne. Exposé à la maladie, directement atteint dans ses conditions d'existence par les progrès de la science, qu'il ne connait pas, et par ceux de l'industrie, qu'il ne peut prévoir et qu'il ne peut empêcher, l'ouvrier mène une vie rude, difficile, sujette à mille traverses. Exposé à mille soufflets ennemis, il n'existe pour le travailleur, qu'un seul remède à tous ces maux: c'est le Syndicat.

"Son salaire c'est-à-dire son pain, son existence et celle de sa mère, de son épouse et de ses enfants, est incessamment menacé par le mouvement irrésistible qui pousse à l'élévation des prix des objets les plus indispensables à la vie; il est menacé d'autre part, par cette folle concurrence que ses patrons se font mutuellement, il est menacé encore par les machines, qui tendent à réduire le prix de la main-d'oeuvre.

"Eh bien, pour l'ouvrier, attaqué, menacé de tant de côtés, le seul moyen d'améliorer sa position, le seul remède pour combattre les atteintes que la spéculation, que la concurrence veulent porter à son salaire, c'est son syndicat."

× ×

Les ouvriers et le public en général n'oublieront pas sans doute la belle et grande soirée dramatique et musicale qui sera donnée par le conseil des Métiers et du Travail de Montréal au Monument National le soir de la Fête du Travail avec le bienveillant concours du Conservatoire Lassalle et du Cercle Chantecler.

Il va sans dire que cette soirée sera aussi agréable que charmante à plus d'un point de vue.

On peut se procurer des billets dès maintenant en s'adressant à M. Louis Lefèvre, 301 rue Saint-Dominique, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Les personnes qui auraient des billets d'échange pourront également s'adresser dès aujourd hui à M. L. Lefèvre où le jour de la Fête du Travail au Monument National.

Les prix sont populaires: Loges, 75 cents; Orchestre et 1ère galerie, 50 cents; Parquet, 25 cents et 2e galerie 15 cents.

× × ×

La Fédération du Travail de l'Etat du Missouri fait actuellement, dit-on, un effort auprès de la Législature pour faire abolir la pratique de louer le travail des prisonniers. Cette réforme a été adoptée par la plupart des Etats de la République. Un récent rapport permet de constater qu'il n'y a pas moins de 1,710 forçats, sur les 2,100 dont le travail est loué des entrepreneurs à raison de 65c par jour. Le plus grand nombre de ces prisonniers sont employés à la confection des vêtements ou à la fabrication des chaussures.

× ×

Tl que nous avions l'occasion de le dire il y a quelque temps, un projet de loi a été présenté dernièrement, devant la législature d'Ontario, ayant pour but d'établir la journée de huit heures d'une façon générale, sauf en cas de nécessité à raison d'incendie, d'inondation, de danger pour la vie ou pour la propriété.

Un salaire minimum y est fixé; ce minimum est de 25c de l'heure, sans tenir compte de la majoration des gages pour travail en dehors des heures réglementaires.

Aucun garçon de moins de 18 ans et aucune jeune fille de moins de vingt-un ans ne pourront travailler plus de huit heures par jour. Leur salaire sera fixé par le ministre de l'Agriculture.

Les patrons qui violeront ces dispositions seront punis d'une amende de $100. Ils devront tenir un registre des heures supplémentaires. Les inspecteurs auront des pouvoirs suffisants pour faire respecter la loi.

× ×

Demain, 1er août, à 2 heures p. m., à la salle Saint-Joseph, 137A, rue Sainte-Elisabeth, aura lieu une assemblée-conférence sur le fonctionnement de la Caisse Populaire et la création d'un magasin coopératif, par MM. O. Proulx et L. Lefebvre.

Tout le monde est invité, les dames le sont particulièrement. Qu'on y aille tous, c'est dans l'intérêt de toutes les classes des salariés.

× × ×

Tous les membres de la Fédération Canadienne des employés civiques qui font partie du comité exécutif et du comité de la Fête du Travail ainsi que les auditeurs sont priés de se réunir lundi, le 2 août prochain à 8 heures du soir, chez M. J. A. Guérin, pour affaires très importantes.

× × ×

A 10 heures de l'avant-midi, demain, aura lieu à la salle Saint-Joseph, l'assemblée régulière mensuelle du comité général du Parti Ouvrier.

Plusieurs questions intéressantes sont sur l'ordre du jour et la discussion promet d'être animée. Tous les délégués seront sans doute présents.

× × ×

Ce soir il y aura assemlée régulière des unions Nos 1270 et 1244, des charpentiers-menuisiers.

Demain, à 2 heures de l'après-midi, assemblée des débardeurs syndiqués du port de Montréal au No 201, rue des Commissaires.

MASSON

Une équipe d'hommes est arrivée jeudi matin pour commencer la construction du moulin à farine de M. W. C. Edward, de Rockland. Ce moulin est loué à une compagnie de Montréal.

DUPUIS
LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE L'EST
FRÈRES, LIMITÉE
347-449 RUE STE CATHERINE E.ST

MENUS OBJETS

Coton 6 brins — 300 verges au rouleau — blanc et noir— No 36, 40, 50 et 60 — régulier 7 cts le rouleau. Spécial 4 rouleaux pour. 19c

Boîte contenant 2 onces d'épingles Adamantines, haute qualité. Toutes tailles — ordinairement 4 cts la boîte. Spécial 7 boîtes pour. .19c

Epingles de sûreté "Dupuis Frères" — une douzaine à la carte, tailles assorties; régulier 7 cts la carte. Spécial 4 cartes pour. 19c

Epingles "Dupuis Special" — 240 à la feuille — valeur 7½ cts la feuille. Aujourd'hui, 4 feuilles pour. .19c

Epingles "Universal" — 200 à la feuille — Prix la feuille 3 cts. Très spécial, la douzaine de feuilles 19c

Epingles à cheveux "Dupuis Frères" — grandes et petites, droites et ondulées, la boîte vaut 8 cts; maintenant, 4 boîtes pour. . 19c

Epingles à cheveux "Perfection" — 100 à la boîte, tailles assorties, toujours vendues 7½ cts la boîte, 4 boîtes pour 19c

Epingles à cheveux têtes rondes — 75 à la boîte. Régulièrement 5 cts la boîte; spécial, 5 boîtes pour . 19c

Rayon des Toiles

Serviettes pour rouleaux, blanches ou avec bordures de couleurs; largeur 18 et 20 pouces, la verge. 19c

Serviettes de bain, fond crème, rayure s rouges 18 x 25, la pièce. 19c

Petites serviettes "Wash rags" blanches, rayées rouge et bleu, 9 x 9, garnies de franges, 4 pour. 19c

Zéphyr, carreaux écossais, couleurs assorties, la verge. . 19c

Mousseline Organdi mercerisée, dessins rayés, à fleurs ou à carreaux. 19c

Bavettes pour Bébés

Bavettes absorbantes (Terra cloth) garnies dentelle de 1 pouce. C'est une occasion à 5c pièce. Spécial pour 3 jours, 5 pour 19c

Cache-Corsets

En beau nansouk, garni dentelle de 4 pouces et ruban passé; extra bonne valeur pour 35c; pour notre vente de trois jours 19c

Pas plus de 4 à chaque cliente.

Galons

Galon, toile hollandaise blanche, toutes largeurs, 1-2, 5-8, 3-4, 7-8 et 1 pce. Ordinairement 5 cts le paquet, spécial, 5 paquets pour 19c

Galon blanc coton indien, No 00 à 10, ordinairement 5 cts les deux paquets. Pour notre vente, 16 paquets pour 19c

Galon indien supérieur, le meilleur de ceux fabriqués en Angleterre — 12 largeurs. Régulier 5 cts le paquet; spécial, 5 paquets pour 19c

Galon indien, qualité extra supérieure, 12 largeurs au paquet, le paquet, 10c. Spécial, 3 paquets pour . . 19c

Bas et Gants

Bas coton ajouré, tan, la paire 19c

Bas coton, marine avec pois blancs, la paire . . . 19c

Chaussettes pour enfants — blanc, bleu pâle, rose pâle, — pointures 4, 4½ et 5 — 2 paires pour 19c

Chaussettes cachemire pour enfants — rouge, bleu pâle et blanc — pointures 4 et 4½,; deux paires pour 19c

Bas noirs pour enfants, pointures 4 et 4½, deux paires pour 19c

Bas en fil pour fillettes, tan, rouge, noir, unis ou ajourés. Nos 5, 5½, 6, 6½, 7, 7½, la paire 19c

Gants courts en fil de Lille, couleurs assorties, valant 30 cts, pour 19c

Même ligne, gants longs en noir et blanc, valant 25 cts, pour 19c

Gants courts en soie noire, tan ou marine, spécial . . . 19c

Ce que 19c pourront acheter lundi, mardi et mercredi prochains à la vente d'écoulement de mi-été chez Dupuis.

Braids Fantaisie

Braid bonne qualité, valant 25c la verge pour . . . 19c

Braid et ruche valant 15c et 25c la verge pour . . . 19c

Frange et braid valant 5c et 10c la verge; 5 verges pour 19c

Soieries

Soie japonaise, largeur 20 pouces — rose pâle, bleu pâle, brun clair, vert clair, brun foncé, vert foncé, vieux rose, mauve, réséda, bronze, cardinal, grenat, champagne, maïs, blanc, ivoire, crème, noir, etc. —valant 25c la verge et bonne valeur pour ce prix. Pendant nos trois jours de vente, la verge 19c

Coussins

Dessus de coussins, rayures orientales. 19c

Dessus de coussins, tapisserie, 20 x 20 pouces. . . 19c

Cordons pour coussins, toutes teintes, les trois verges. 19c

Rideaux, Poles, Tapis

Coupons de mousseline brodée, pour portes. . . . 19c

Pôles pour portières ou rideaux, finies rouge ou imitation chêne, 4 verges de longueur 19c

Tapis de portes, teintes assorties. 19c

Fournitures de Maison 19c

2 pièges à rats, valant, la pièce, 15c.
2 poulies à linge, valant, la pièce, 12½c.
2 gros savons de Castille, valant, la pièce, 12½c.
2 manteaux à gaz, valant, la pièce, 12½c.
5 douzaines serviettes papier soie, valant la douz., 5c.
½ douz. assiettes à dîner, valant, la pièce, 5c.
½ douz. cuillères à soupe, valant, la pièce, 4c.
½ douz. fourchettes de table, valant, la pièce, 4c.
½ douz. couteaux de table, valant, la pièce, 5c.
½ douz. couteaux à dessert, valant, la pièce, 5c.
½ douz. verres à eau, valant la pièce, 5c.
½ douz. verres à whiskey, valant, la pièce, 4c.
1 bon couteau de cuisine, valant, la pièce, 25c.
2 pots à lait en pierre, valant, la pièce, 12c.
2 sets dessous de plats en paille, valant, la pièce, 14c.
2 presse-citron, valant, la pièce, 12c.
1 planche à pain, valant 25c.
1 grand plat à vaisselle, valant 25c.
1 boi à main, granit blanc, valant 25c.
2 couloirs à soupe et à thé, valant, la pièce, 12c.
1 chaudron à confitures en granit, valant 35c
8 rouleaux papiers de toilette, valant, la pièce, 4c.

Au Choix 19c

MODES

Formes à chapeaux en pailles de riz fantaisie — grand choix de couleurs. Valeurs de $1.25 à $2.50 au choix. 19c

Formes de bonnets pour dames, valeur 50 cts à $1.50 pour 19c

Fleurs françaises et américaines pour garnitures 19c

Rubans tarretas pour garnitures; grand choix de teintes, valant de 35c à 40c la verge pour 19c

Voilettes fantaisie avec pois chenille, valant 40c à 50c pour 19c

Garnitures diverses pour chapeaux: boucles, épingles, cabochons, etc., valant 25c à 50c la pièce, 6 pour 19c

FOURNITURES POUR HOMMES

Cravates bouts libres, grand choix 19c
Cravates Derby, toutes teintes. 19c
Bretelles marque "Police". 19c
Caleçons Balbriggan pour garçonnets. 19c
Collets tous genres, toutes tailles, 6 pour. 19c

CASQUETTES pour GARCONNETS

Valeur unique. — LOT sans précédent. En ayant acheté un grand nombre, nous les avons payées un très petit prix. Notre prix de vente. . 19c

Articles de Cou Rubans

Cravates "Stoks" en dentelle, genre Gibson, valant 25 cts pour. 19c

"Hunting Stok", couleurs assorties, valant 25 cts, deux pour. 19c

Rubans fantaisie, rayures Bayardises et Romaines, largeurs 5 et 6 pcs. Valeurs 25, 35 et 45 cts la verge, pour. 19c

Ruban Bébé velours noir, le paquet de 18 verges valant 50 cts pour. 19c

Rayon de la Chaussure

Lacets en soie pour souliers, toutes teintes, ligne de 25 cts la paire pour. . . . 19c

Cirages toutes teintes pour tous genres de cuirs, la boîte de 25 cts pour. . . 19c

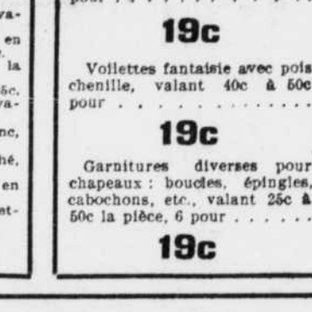
Pâte à polir tous genres, toutes teintes; la boîte vaut 10 cts; pour notre vente, 3 boîtes pour. 19c

Brosses à chaussures valant 25 et 35 cts. Exceptionnel. 19c

Cordons à bottines à 5 cts la paire; 6 paires pour. 19c

PERFECTIONNEMENT DU CHAUFFAGE

M. J. R. Brien, un des membres de l'Association des Inventeurs dont la "Presse" a déjà eu l'occasion de parler, vient d'inventer un nouveau radiateur qui est appelé à simplifier de beaucoup le chauffage de nos demeures, de même que celui des grands édifices. Le "Heater" Brien, comme on va l'appeler, chauffe à haute et à basse pression à la fois, par l'action de la vapeur directe dans l'eau. Il chauffe automatiquement à haute et à basse pression.



M. J. R. Brien, l'inventeur d'un nouveau système de chauffage.—Photo. Laprés et Lavergne, 360 rue St Denis, coin Ontario.

Ce système, qui sera certainement adopté bientôt par toutes les grandes compagnies, a sur ses concurrents les avantages suivants : 1o. la grande économie de combustible; 2o. le chauffage instantané; 3o. la grande facilité avec laquelle on peut l'employer; 4o. la suppression du bruit quand la vapeur est introduite dans les tuyaux; 5o. l'intensité de la chaleur que l'on peut obtenir en l'employant.

M. Brien qui a eu l'idée de cette invention la grandement perfectionnée depuis quelque temps, il en est actuellement le seul propriétaire. Cet inventeur est encore un jeune homme pour qui l'avenir se présente d'une manière riante; déjà un grand propriétaire de Montréal l'a chargé d'installer son système de chauffage dans ses serres, convaincu qu'il est, qu'il obtiendra avec lui de bien meilleurs résultats que ceux qu'il a eus jusqu'à présent avec les autres.

UNE NOUVELLE INDUSTRIE

Nous saluons avec un véritable plaisir l'arrivée au milieu de nous d'une nouvelle manufacture de chaussures sous le nom de "The A. Cimon Shoe Mfg. Co. Inc." Les bureaux et la manufacture de cette compagnie sont établis au No 322 Avenue Papineau.

M. Cimon, le promoteur de la nouvelle compagnie, n'en est pas à ses débuts; c'est un artiste en chaussures et son nom est un drapeau sur le marché canadien; il est, dans toute la force de l'expression "un self made man".

Commencé simple ouvrier, ses talents et ses aptitudes le firent vite passer par toutes les phases de la fabrication et remarquer par ses supérieurs qui en firent un gérant habile et distingué pendant plusieurs années dans les meilleurs établissements de Montréal.

Abandonnant ce poste pour ouvrir une manufacture sous la raison sociale de Eagle Shoe, il sut par son talent faire progresser rapidement cette nouvelle fabrique et lui assurer un avenir brillant.

Désirant donner un plus libre cours à ses aptitudes et montrer toute la mesure de son talent, M. Cimon vient de fonder une compagnie et se propose de manufacturer un article supérieur à tout ce qui a pu être produit jusqu'aujourd'hui sur le marché canadien. Nous saluons avec enthousiasme cette nouvelle compagnie et nous félicitons M. Cimon de son esprit de progrès et d'initiative. Nous n'avons jamais trop de ces hommes actifs et entreprenants.

M. Cimon arrive d'un voyage d'étude aux Etats-Unis afin de se mettre au courant des dernières nouveautés.

Encourageons les nôtres et surtout des hommes de mérite comme M. Cimon.

Les actionnaires de cette compagnie ont eu leur première assemblée générale le 7 courant, et ont élu M. A. P. Cimon, manufacturier, J. I. Chouinard, président de la Regina Shoe et O. P. de Montigny, marchand, directeurs de la compagnie. Des hommes de cette valeur et de cette expérience sont un gage assuré de succès.

LOUISEVILLE

M. Armand Hamelin, fils du Dr J. L. L. Hamelin, de cette ville, est à se préparer pour son prochain départ pour l'Ouest. Son intention est de s'établir à Saskatoon, Sask. Son frère Lionel est en promenade à Nicolet.

—Les nombreuses constructions qui se fait actuellement à Louiseville donnent un air d'activité inaccoutumer dans la localité et vont contribuer largement à l'embellissement de la ville.

BERCEUSES EN OSIER

Grandes, spacieuses, confortables, bord enroulé tout partout, berceuses comme la vignette.

Prix régulier $5.00 pour

$2.49

NE MANQUEZ PAS DE LES VOIR.

Toutes marchandises marquées en chiffres lisibles.

ALBERT

Magasin de meubles et literie,
39 RUE STE CATHERINE OUEST
Ouvert le soir.
Commandes par la poste promptement exécutées.

DE L'ARGENT ECONOMISE, EST DE L'ARGENT REALISE

CECI EST POUR VOUS. LISEZ-LE !

Cela vous est profitable de lire et de songer à ce que vous lisez, surtout quand cette lecture vous indique les moyens d'épargner de l'argent.

NOUS VOULONS QUE TOUT LE MONDE SACHE que la Vente à bon marché d' **Allan's** commencera le 2 Août et continuera jusqu'au 14.

DEUX SEMAINES DE GRANDES OFFRES

De Vêtements d'Hommes et de Garçonnets

chapeaux de feutre et de paille, chapeaux de toile, casquettes de tweed, articles de cou, chemises, sous-vêtements, chaussettes, bretelles, Jerseys, costumes de bain, vestes de fantaisie, complets d'été, etc. 20 à 50 pour cent d'escompte sur tous nos prix réguliers.

20 pour cent est le plus léger escompte; vous pouvez réaliser cette économie sur n'importe quelle ligne de marchandises que vous achetez; mais nous accorderons un escompte de 25, 35 et 50 pour cent sur plusieurs lignes de la saison, comme les chapeaux de paille et chapeaux Panamas; chemises de négligé, ceintures, vestes d'été lavables, complets d'été en deux morceaux, etc., et nous avons des lots de lignes désassorties qui seront vendus à des prix ridiculement bas, uniquement pour nous en débarrasser.

Ne Manquez de venir à cette Vente Annuelle à Bon Marché.

Nous sommes très sérieux, nos prix de réduction sont véritables.

Notre magasin à l'angle des rues Craig et Bleury fermera à 7 p. m. tous les soirs excepté le samedi et nos deux magasins du haut de la ville seront ouverts jusqu'à 9 hrs p.m. excepté les mercredi et jeudi soirs à 7 p. m.

Rappelez-vous nos trois adresses :

Allan's

Angle des Rues Craig et Bleury
401 Rue Ste Catherine Ouest
(Entre l'Avenue du Collège McGill et la rue Mansfield)
et 229 Rue Ste Catherine, 3e porte à l'Ouest de la rue Bleury

TARIF

invariablement payable d'avance

POUR ANNONCES CLASSEES DE LA "PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE," 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 201 rue Craig Est. Main d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

BLANCHISSEUSE — E. D. — Blanchisseuse française demande de lavage et repassage de linge de famille, à 40c lave et repasse, 2c pour laver et empeser, la douzaine; riendra 40c la paire. Satisfaction garantie. 488 Fabre, en arrière. Nous allons chercher et reportons le linge. 227-2

BOULANGER — E. D. — Boulanger 15 années d'expérience demande place comme premier soit à la ville ou campagne, 418 St Laurent. 228—6

COMMIS VOYAGEUR — E.D. — Commis voyageur dans Ontario, Manitoba, 16 ans d'expérience; pourra donner bonnes références, demande emploi. A. M., boîte 85, Fort Campton, N. Y. 225—6

COMMIS — E. D. — Homme sobre, actif, parlant les deux langues, pouvant fournir de bonnes références, demande emploi comme commis ou aider. Casier 887, la "Presse." 227-2

COUPEUR — E. D. — Coupeur, trente ans d'expérience, coupe parfaite, n'a jamais besoin d'essayer, incapable de travailler pour cause de maladie, enseignerait la coupe à la campagne seulement, pour $6.00 par jour, toutes dépenses payées, ou $25. Elie Choquette, 229 St Hubert, Montréal. 224—6

COUPLE — E. D. — Couple belge arrivé récemment d'Europe, demande place, homme, garçon général, femme, cuisinière. Ecrire aux initiales P. D., rue Balantyne, 263, Verdun. 226—3

COUTURIERE — E. D. — Une dame d'expérience dans la confection générale, désire coudre dans les familles, ouvrage garanti. S'adresser par lettre à Mme E. G., 173 Cowan, boulevard St Denis.

COUTURE DEMANDEE — Une couturière prendrait de l'ouvrage chez elle, lingerie, habits d'enfants, etc. 1653 Notre-Dame Ouest, St Henri.

CUISINIERE — E. D. — Cuisinière française demande place dans maison bourgeoise. S'ad. ou écrire Dame Bichelin, 156 Boyer. 226-3

CUISINIER — E. D. — Chef cuisinier avec expérience, demande position dans hôtel ou restaurant, stable, sa're. 262 ave Verdun, Verdun. 226-3

CUISINIER — E. D. — Un bon cuisinier demande emploi dans restaurant ou hôtel de campagne, pouvant donner de bonnes références. 529 Ontario Est. Tél. Est 3961. 226—3

CUISINIER — E. D. — Chef de cuisine demande place, hôtel ou restaurant, pour viandes et pâtisseries, ville ou campagne. Références 1re classe. Henri, 44 Vitré Est. 29.31

DAME — E. D. — Dame de bonne famille, instruite, 36 ans, avec références, désire position dans bureau ou comme dame de compagnie dans bonne maison. Dame A. P., chez Mme W. Barrows, Merrill, N. Y., ou 133 St Urbain. 17.24.31

DESSINATEUR — E. D. — Dessinateur d'étoffes, diplômé de l'école textile de Verviers, Belgique, cherche emploi. Bonnes références. Ecrire casier 709, la "Presse." 228—3

FEMME — E. D. — Vous trouverez une femme de journée, à 453B Dufferin. S'ad. l'avant-midi.

GARDE-MALADE — E. D. — Garde-malade, 11 années d'expérience, demande emploi, références. S'ad. au-dessus de la banque Molson, Lachine Locks. 226—3

GARDE-MALADE — E. D. — On trouvera une bonne garde-malade. S'ad. 1429 avenue Hôtel de Ville, Ville St Louis.

GARDE-MALADE — E. D. — Madame Héroux, garde-malade, avec références. 285 Rivard.

GARDE-MALADE — E. D. — Vous trouverez une bonne garde-malade avec références de médecins et de dames, 7 ans d'expérience. S'ad. 728 Sanguinet.

GERANT D'HOTEL — E. D. — Gérant d'hôtel d'expérience, pouvant fournir bonnes références, demande emploi, ville ou campagne. Casier 884, la "Presse." 225—6

COUPLE — E. D. — Couple belge arrivé récemment d'Europe, demande place, homme, garçon général, femme, cuisinière. Ecrire aux initiales P. D., rue Balantyne, 263, Verdun. 226—3

HOMME — E. D. — Couple belge arrivé récemment d'Europe, demande place, homme, garçon général, femme, cuisinière. Ecrire aux initiales P. D., rue Balantyne, 263, Verdun. 226—3

HOMMES et FEMMES pouvant remplir emplois de tous genres, comptables, garçons de bureau, vendeurs, cuisiniers, cochers, jardiniers, chauffeurs, etc., etc., possédant les meilleures références et certificats demandent emploi. Ecrire pour renseignements complémentaires au bureau d'accueil de la Chambre de Commerce Française, édifice du Crédit Foncier Franco-Canadien, 25 St Jacques. 54—n

HOMME — E. D. — Belge, bonne éducation et instruction, demande emploi de travail général dans magasins, ou conduire et soigner cheval. Ecrire Casier 634 la "Presse." 227—3

INSTITUTEUR — E. D. — Instituteur possédant un diplôme modèle français et anglais demande situation ville ou campagne. A enseigné deux ans. S'ad. 2570 St Urbain, Ville St Louis, Montréal. 228—3

JARDINIER — E. D. — Cultivateur Belge, 38 ans, marié, 8 ans au Canada, connaissance spéciale, cultures forcées, légumes été et hiver, fruits, grande culture, soins des animaux, courant comptabilité agricole, demande place fixe, références sérieuses, écrire conditions à casier 976 la "Presse". 216—13

JEUNE HOMME — E. D. — Jeune homme, instruit, français, anglais, premières recommandations, désire position dans maison de gros, bureau, magasin, manufacture ou autre compagnie prospère. Fournira cautionnement si désiré, ou encore petit capital à titre d'associé. Casier 926, la "Presse." 226—6

JEUNE HOMME — E. D. — Jeune homme parlant et écrivant les deux langues, désire entrer dans épicerie. Une année d'expérience. 5 rue Cherrier.

EMPLOIS DEMANDES

JEUNE HOMME — E. D. — Jeune homme fort et robuste possédant bonne instruction française et anglaise, demande position quelconque. Ecrire M. M., 2682 Labelle.

JEUNE HOMME — E. D. — Jeune homme de 17 ans, connaissant anglais et français, entrerait dans n'importe quel commerce ou bureau, pourvu que ce fut une place d'avenir. 5 Cherrier.

JEUNE HOMME — E. D. — Jeune homme 17 ans, sachant comptabilité, sténographie française, clavigraphie, écrivant les deux langues, parlant passablement l'anglais, demande de l'emploi dans une maison de commerce ou bureau, premières recommandations. R. Masson, 234 avenue Delorimier.

LAVAGES — E. D. — Dame Française demande lavages à faire chez elle, à la douzaine, ou à la pièce; repassé si désiré, travail garanti et prix modérés, 227 Champ de Mars. 227-3

LAVAGE — E. D. — On demande du lavage et repassage à domicile. Satisfaction garantie. 1469 Notre-Dame ouest.

MENAGERE — E. D. — Personne âge moyen, premières références, ménagère. Demande position soit presbytère ou personne seule. Casier 67, 310 Ste Catherine Est, ou 166 Amherst. 223—6

MENUISIERS — E. D. — Avis aux propriétaires et aux entrepreneurs. On trouvera deux bons menuisiers pour toutes sortes de réparations ou travaux neufs, à la "job" ou à la journée, dans de bonnes conditions. Casier 678, la "Presse." 228—3

SERVANTE — E. D. — On trouvera bonne fille de chambre pour hôtel en s'adressant 9 ruelle Campbell, rue Lasalle, près Ontario. Maisonneuve. Références. 227—3

VOYAGEUR — E. D. — Monsieur demande position comme voyageur soit marchandises sèches, chaussures, chapeaux, accepterait toute autre bonne position. J. A. Lambert, 266 Sainte-Catherine Est. 226—3

VOYAGEUR E. D. — Garçon de 23 ans, parlant anglais et français, 5 ans d'expérience dans le commerce général, désire voyager à salaire ou commission. J., Boîte 14, Roxton Pond, Qué. 227-6

ELEVES DEMANDES

COURS DE M. DE KERMENO, 271A Ontario Est. Tél. Est 1729, et 1759A Hutchison. Tél. Est 6521. Les cours reprendront mardi 3 août, à 9 h. a. m. 219—12

ELEVES pour étude du piano demandés par professeur diplômé du Dominion College of Music, rue Chambord No 10. 207-26

ELEVES DEMANDES — Enseignement dans les langues et les mathématiques. No 31 Basset, ou bien No 179 rue Elgin, Montréal. 214—26

ELEVES DEMANDES — Cours de sténographie française et anglaise, 100 mots par minute garantis en deux mois ou argent remis. Vous ne risquez rien en venant ici. Cours complet réduit à $12 d'ici au 1er août, comptabilité, conversation anglaise. Institut Sténographique Elie, 183 St André, près Dorchester. 225—6

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute en trois semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, anglais, enseignés rapidement. Diplômes accordés, positions assurées. Leçons privées. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 51—mjs—n

PREPARATION aux examens du service civil, droit, médecine, art dentaire, pharmacie. Succès garanti. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 51—mjs—n

ELEVES DEMANDES — Anglais enseigné par professeur de 15 ans d'expérience. Leçons privées jour ou soir. Conversation, grammaire, traduction. Progrès rapides, prononciation correcte, satisfaction garantie. Bas prix. 169A avenue Hôtel de Ville. 244—mjs—n

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE AU CANADA — Mademoiselle Irène Joly, directrice. Professeur au Monument National, ex-professeur au Montreal Business College. Sténographie française, anglaise, correspondance commerciale, style judiciaire, travail de bureau, tous genres. Cours particulier du soir. Termes modérés, 359 St Denis. Tél. Est 6382. 215—mJ,s—n

LECONS D'ITALIEN — Professeur très respectable, cours pratique et grammatical, permettant en trois mois de lire et l'écrire, accent parfait. Informations, 272 Ste Catherine Ouest. 26—s—n

LECONS PRIVEES d'anglais, grammaire et méthode de conversation naturelle, prononciation parfaite, progrès rapides. Prix très modéré, mois d'été. 457 St Christophe.

HOMME GARCONS DEMANDES

APPRENEZ le métier de barbier. Outils gratuits. Nouveau système. Pratique constante. Enseignement soigné. Gradués gagnent douze à dix-huit dollars par semaine. Cours complet en quelques semaines. Faites venir catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 Craig Ouest, Montréal. 137—n

Apprenez la télégraphie

20 jeunes hommes demandés pour se qualifier comme télégraphistes. Positions garanties. Cela ne prend que 3 mois pour se qualifier. Commencez maintenant et préparez-vous à prendre une position en novembre. L'avenir n'a jamais été si brillant pour les télégraphistes. Des chemins de fer sont se compléter et l'on demande des hommes. Si vous vous décidez de prendre cette profession, demandez des détails. Standard Railroad School, 141 rue St Pierre, Montréal. F

BARBIER —On demande un bon barbier. S'ad. immédiatement, place permanente, bons gages. 975 St Laurent. 221—23

BOULANGERS — On demande de bons boulangers, premiers et seconds. S'adresser par lettre à Casier 591 la "Presse". 223-6

CHARPENTIERS demandés. S'adresser à M. Water, surintendant de la Jackson & Co., entrepreneurs, 335 Hibernia ou à l'édifice, bons salaires pour bons hommes. 227-3

COMMIS — On demande des filles d'expérience comme commis dans la confection pour dames. Bon salaire. Ecrire de suite à Boîte 321, la "Presse." 213—n

COMMIS-VOYAGEUR — On demande un commis-voyageur dans la ferronnerie, pour la campagne. Ecrire casier 763 la "Presse".

COMMIS d'expérience demandé pour une cour à bois de sciage, 220 Papineau, coin Lafontaine.

CONFISEURS d'expérience demandés, ouvrage immédiat. S'ad. The Ideal Confectionnery, Ltd., 75 Panet.

CONTREMAITRE

Contremaître connaissant coupe dans patrons demandé dans un atelier de tailleurs de fourrures en gros. Ecrire mentionnant expérience et salaire désiré Casier 619 la "Presse." 224—5 F

CORDONNIER — On demande un cordonnier d'expérience, réparages et ouvrage neuf. S'adresser à W. Mitchell, seller, Ste Anne de Bellevue. 228—6

CORDONNIER — On demande un arrondisseur de semelles. S'adresser chez Smardon et Percival, 92 Beaudry.

COUPEUR et un apprenti dans les pantalons demandés. S'adresser de suite à Mme Chapdelaine chez R. C. Wilkin Co. Ltd., 23 rue Dow près Bleury. 225-4

COUPEUR de fourrures de premier ordre demandé. Position stable à un bon homme. S'adresser immédiatement Boulter, Waugh and Co., Limited, 57 rue St Pierre. 223—5

HOMMES GARCON DEMANDES

COUPEUR expérimenté demandé pour blouses de linon et de soie. Emploi permanent et bons gages, un homme d'expérience seulement. S'adresser à 287, rue Notre-Dame Ouest. 227—2

COUPLE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, pas de lavage, petite famille, et un homme pour jardins et aider à la maison, à la campagne, près de Montréal, bons gages. Ecrire Casier 699 la "Presse".

COUSEURS de chaussures à la machine demandés. couseurs à la machine Rough Rounders, Rapid Stitcher et Niger Head. De préférence des unionistes. S'adresser The Slater Shoes Company, Limited, 103 rue Latour. 227—6

COUTURIER — On demande un bon couturier, bon salaire. J. P. Duhamel, 321 Wolfe. 227—2

CUISINIER demandé pour famille privée. N. Dufresne, 679 Lasalle, Maisonneuve. 226—6

DES HOMMES expérimentés demandés, avec leurs certificats et références, pour les mines. 113 Craig Ouest. 227—6

ELECTRICIENS demandés. Chayrou, 212 Ste Catherine Est, de 1 à 2 heures p.m.

ETUDIANT pharmacien demandé sans expérience ou avec un peu d'expérience, références exigées, place avantageuse pour congés et cours. S'ad. pharmacie Lamontagne, 323 avenue Lasalle, Maisonneuve. 224—6

EXAMINATEUR d'expérience demandé pour manteaux de dames. S'adresser immédiatement à The T. Eaton Co., 8 Côte du Beaver Hall. 227—2

FERBLANTIER et couvreur demandés immédiatement. S'adresser à 324 rue St Antoine.

GARCON demandé pour ouvrage général. Bons gages. City Hall Café, 102 Notre-Dame Est. Paul Blouin, prop.

HOMMES ET FEMMES — J'ai besoin de quelques hommes, aussi des femmes catholiques pour le relevé du scrutin des institutions religieuses enseignantes. 4 à 6 hrs. p. m., 166 rue Wolfe. 224—6

HOMME — On demande un bon homme pour faire les boîtes pliantes — folding — et aussi capable de faire les "dies" et travailler sur le couteau. S'adresser Kings Paper Box, 884 avenue Lasalle, Maisonneuve. 224-5

HOMME — On demande un homme d'expérience pour l'élevage en grand de la volaille. S'adresser immédiatement donnant détails sur qualification à Casier 673 la "Presse," Montréal. 226—6

HOMME — On demande un bon homme actif connaissant le commerce parfaitement et capable de guider des hommes. S'adresser avec détails à Casier 188, la "Presse." 227—6

HOMMES demandés, jeunes, forts, vu que les affaires de chemins de fer augmentent, comme chauffeurs ou serre-freins, expérience pas nécessaire. Positions stables, $75.00 à $100.00 par mois. Promus conducteurs ou mécaniciens à $150 et $200 par mois. Dites âges, poids, hauteur. Railway Association, casier 875 la "Presse." 210—Ms—n

HOMME — On demande un homme marié pour soin des chevaux, voitures, etc., strictement sobre, logé, chauffé, bons gages. Casier 720 la "Presse".

HOMMES, jeunes, forts, bons yeux, vu augmentation des affaires sur tous les chemins de fer, on en demande comme chauffeurs, serre-freins; expérience pas nécessaire; devront comprendre l'anglais. $75 à $100 par mois. Promotion au poste de conducteur ou d'ingénieur, $150 à $200. Mentionnez l'âge, poids, la hauteur. Casier 875, la "Presse." 228—ls—n

HOMMES — On demande immédiatement deux bons hommes pour faire des portes et châssis, dans une manufacture d'ouvrage en bois. Bon salaire et emploi permanent à des hommes compétents. Mentionner salaire et quand on peut commencer. A. and D. A. Norquil Co., Limited, campbellton, N. B. 228-2

INSTITUTEUR DEMANDE — La Commission Scolaire de la paroisse St Bruno, près Montréal, demande un instituteur, diplôme modèle, pour le mois de septembre. Devra fournir un assistant ou une assistante. Pourra aussi donner même temps la chalitrise du chant à l'église. S'adresser immédiatement à M. le curé, St Bruno. 227—2

INSTITUTEURS catholiques, trois, demandés pour municipalité scolaire de Mansfield et Pontefract, possédant diplômes élémentaires de premier ordre pour anglais et français. S'adresser, spécifiant expérience, à John J. Kelly, secrétaire-trésorier, Fort Coulonge, Qué. 24.31

INSTITUTEUR — On demande un instituteur catholique romain, ayant diplôme modèle de français et d'anglais, et trois instituteurs C. R., ayant diplôme élémentaire de première classe, pour le français et l'anglais, dans une école C. R. Village de Fort Coulonge. S'adresser en mentionnant salaire demandé et expérience, à John J. Kelly, sec. trés., Fort Coulonge, Qué. 24.31

JEUNES GENS demandés pour apprendre les affaires en automobile, par la malle et se préparer aux positions de chauffeurs et de réparateurs. Nous ferons de vous des experts en dix semaines; hâtez-vous de vous procurer une position. Gros salaire, ouvrage agréable; grande demande d'hommes; raisonnable; demandez des détails et une leçon comme échantillon. Empire Automobile Institute, Rochester, N. Y. 228-2

JEUNE HOMME demandé, ayant quelques années d'expérience dans commerce de ferronneries, articles de carrosserie et de forge. S'adresser avec références, 615 Notre-Dame Ouest. 225—6

JEUNE HOMME demandé pour apprendre la coupe. S'adresser immédiatement à The T. Eaton Co., 8 Côte du Beaver Hall. 227—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de campagne, pour ouvrage général dans une épicerie. Sera nourri et logé. 150 Rachel Est, Montréal. 227—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme sachant le français, l'anglais et le calcul, comme assistant dans un bureau. Mentionner le salaire requis, en écrivant à C B, boîte postale 695, Montréal 228-2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour emboîter les casquettes de drap. Pas nécessaire d'avoir d'expérience, mais devra bien écrire. S'adresser la Cie J. W. Peck and Co, Ltée. Dépt. des casquettes.

JEUNE HOMME — On demande un bon jeune homme pour vendre dans les bureaux du papier carbon et du ruban pour clavigraphe. Trouvera une bonne position en s'adressant à chambre 200 l'Altisse Blrk.

JEUNE homme demandé, expérience dans la comptabilité, pour une maison de modes en gros. S'adresser 248 Notre-Dame ouest. 228—3

MARGEURS pour presse à lithographie demandés. The Benallack Litho. and Printing Co., Ltd., 82 square Victoria. 227—2

OPERATEURS et opératrices demandés; aussi des inlasseuses expérimentées dans les costumes et manteaux de dames, pour travailler à la manufacture et à domicile. S'adresser à The Montreal Garment Mfg Co., 507 St Paul, 1er étage.

OPERATEUR — On demande opérateur sur moul'n à fourrures, aussi un bloqueur. John Edgar and Co., 35 rue St François-Xavier.

ORGANISATEURS DEMANDES — $100 est offert à toute personne qui ouvrira dans sa paroisse une cour pour société ayant 18 ans d'existence, assure hommes et femmes, tant à la maladie qu'à la mort. Pour plus de détails, écrivez à H. Morrissette, 63 rue Garnier, Montréal.

REPRESENTANTS sérieux demandés partout à la campagne. Ouvrage facile, payant $15 à $30 par semaine, n'exigeant aucune expérience, échantillon gratis, occasion superbe d'améliorer votre position ou faire argent à temps perdu. Ecrivez aujourd'hui. Cie Déry et Fils, Montréal. 183—mjs—n

HOMME GARCONS DEMANDES

SCIEUR d'expérience sur scie à ruban demandé. S'adresser La Cie Joseph Paquette, 59 rue Lacroix. 226-3

STENOGRAPHE et clavigraphiste demandé, doit savoir l'anglais. 79 square Youville.

TAILLEUR de premier ordre demandé — couturières à la machine, finisseuses, presseuses et couturières de jupes à la machine, pour manteaux et costumes de dames. J. H. Waldman and Co., Ltd, 513 rue St Paul. 226—6

TAILLEUR ET DESSINATEUR parfaitement compétent pour tailler et dessiner les blouses et sous-vêtements de dames. S'adresser en mentionnant l'xpérience qu'on a et le salaire demandé, à Boîte B. P. 341, Ottawa, Ont. 226-3

TAILLEURS — On demande des tailleurs de pierre unioniste. S'ad. 944 Rose-Délima, Villeraï.

TISSERANDS — Demandés, pour nos manufactures de lainage, quelques tisserands d'expérience pour travailler aux métiers Crompton. Paton Manufacturing Company, Sherbrooke, Qué. 226—6

TISSERANDS de ruban de soie demandés, aussi quelques tisserands de coton ou de tissus grossiers pour apprendre le tissage du ruban de soie. Bon salaire et emploi permanent à l'année. S'adresser à Belding Paul and Co., 185 rue Shearer. 28.31

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités, rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux; on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ont. 78—n

Vendeur de Chaussures

Nous avons une place vacante pour un vendeur de chaussures expérimenté. Devra parler couramment l'anglais et le français et avoir de bonnes références. S'adresser Boston Shoe Store, angle Ste Catherine et Mansfield. 217—n F

VENDEURS de produits de pépinières demandés. Nous offrons une plus forte commission que vous faites. Position stable. Stock garanti et très résistant. Canadian Nursery Co., Limited, Montréal. Des producteurs non des spéculateurs. 139—m.M.j.v.s—n

VOITURIER — On demande un bon voiturier pour ouvrage général, peinture, bois, etc. Jeune homme préféré. Ouvrage permanent, 85 St Maurice. 226—6

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BONNE D'ENFANT — Une personne bien recommandée pour prendre soin d'un bébé bien portant, âgé de six mois. Devra aller à la campagne, près Montréal, d'ici à la fin de septembre, ensuite à la ville. En écrivant, mentionnez les références, casier 690 la "Presse".

Chemisières a la Machine

On demande immédiatement des filles expérimentées pour poser des poignets; aussi environ vingt chemisières expérimentées à la machine pour empiècements, ourlets, manches, etc. Position à l'année. Crescent Mfg. Co., Ltd., 2 rue des Inspecteurs. 27,29,31 F

COUTURIERES d'expérience, plisseuses, faiseuses d'échantillons, drapeuses et ajusteuses de robes. Les meilleurs salaires, ouvrage permanent pendant toute l'année. National Skirt Mfg Co., 291 rue Notre-Dame Ouest. 224—6

COUTURIERES d'expérience dans les jupes demandées. Paiera de bons salaires; travail permanent, pas d'ouvrage le samedi après-midi. S'adresser immédiatement. National Skirt Co., 291 Notre-Dame Ouest. 225—6

COUTURIERES à la machine demandées pour blouses de soie et robes. Vous vous ferez un bon salaire avec notre nouveau système. S'adresser à The Reliable Silk Waist Factory, 40 rue Saint-Antoine. 30,31,3

COUTURIERES à la machine et presseuses compétentes dans les manteaux de dames, demandées immédiatement. Bons gages, ouvrage d'un continu. Watt et Shapiro Mnfg., Co., 507 rue St Paul. 227—3

COUTURIERES A LA MACHINE

10 couturières demandées pour faire les devants de chemises molles, 5 pour habits en duck et 15 assemblesuses de salopettes. Des ouvrières expérimentées peuvent se faire de bons gages. Fil gratuit. Pas de travail le samedi après-midi. The Standard Shirt Mfg. Co., avenue Delorimier. 227-3 F

COUTURIERES A LA MACHINE — On en demande 25 expérimentées et des faiseuses de remplis sur les nouvelles machines rapides, pour blouses de linon et de soie, ouvrage en quantité, les meilleurs salaires en ville. On ne charge pas pour le fil. S'adresser à M. Corlind, 287, rue Notre-Dame Ouest. 227—2

COUTURIERES à la machine, finisseuses et presseuses demandées immédiatement, pour jupes et manteaux de dames. The Eaton Co., Ltd., fabrique de Montréal, 8 Côte du Beaver Hall. 227—2

COUTURIERES A LA MAIN

Couturières propres, à la main, demandées pour faire des cravates en soie pour hommes; des couturières expérimentées et désireuses d'apprendre le métier. S'adresser Crescent Mfg. Co., Ltd., 2 rue des Inspecteurs. 27,29,31 F

Couturières à la Machine

On demande immédiatement des couturières à la machine et des garnisseuses expérimentées, pour blouses et sous-vêtements de mousseline de dames; ouvrage d'un continu garanti. Nous payons les plus hauts prix de Montréal. Crescent Manufacturing Co., Ltd., 2 rue des Inspecteurs. 27,29,31 F

COUTURIERES — On demande des filles pour faire des salopettes (overalls), bons gages. Aussi une contre-maîtresse comprenant parfaitement l'ouvrage et qui est capable de coudre sur le moulin. The British Manufacturing Co., 31 Notre-Dame E.

COUTURIERES à la machine demandées pour blouses et jupes. Emploi permanent et meilleur salaire. S'adresser American Silk Waist Mfg. Co., Ltd., 19 St Pierre. 228—6

COUTURIERES à la machine demandées et finisseuses d'habits de garçonnets. Bon salaire et emploi permanent à des personnes expérimentées. S'adresser à Mlle St Maurice, chez H. Vineberg and Co., Ltd., 16 rue Côté.

CROCHETERRES d'expérience demandées sur boutons, ouvrage à la maison ou en boutique, aussi, filles habiles pour faire ornements et glands. Moulton et Cie, 236 Craig Est, près Champ de Mars.

Faiseuses de Blouses et Jupes a la Machine

Demandées. Seules des personnes expérimentées. Position stable. Bons gages garantis. S'adresser à M. Hayes, 109 rue Latour. 142—n F

FAISEUSES de chaussures de caoutchouc expérimentés pour faire des souliers fins pour dames. The Kaufman Rubber Co., Ltd., Berlin, Ont. 21—26

FILLE ou femme demandée pour tenir épicerie, ayant expérience et références et possédant $100.00, avenir assuré. L. E. Gingras, 42 St Gabriel. 225—6

FILLE — On demande des filles sachant travailler les cheveux; devront parler anglais. Bons gages. S'adresser immédiatement, 428 Notre-Dame Ouest. 227—2

FILLES — On demande un ajusteuse dans les vestes pour hommes, ainsi que des opératrices, bons gages, ouvrage à l'année. S'ad. immédiatement Goldberg Bros., 258 Lemoine. 227—2

FILLES — On demande quatre couturières d'habits, des finisseuses, emploi permanent, les meilleurs salaires. Venez lundi matin, S'adresser à M. Hyams, 3 rue Notre-Dame Est, 3 étage.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLE demandée pour faire des doublures et des appareilleuses dans les chaussures. 983 avenue Hôtel de Ville. Ouvrage permanent. Electricité.

FILLE ou femme demandée pour ouvrage général de la maison. S'adresser 1038 Cadieux.

FILLES demandées pour arrêter les boutonnières. S'adresser lundi à The Freedman Co., 230 rue St Jacques.

INSTITUTRICE — On demande une institutrice avec diplôme élémentaire. S'adresser à G. A. Leblanc, St Philippe, co. Laprairie. 224—6

INSTITUTRICES — 2 institutrices diplomées demandées, pouvant enseigner un peu l'anglais, salaire $130, école chauffée par municipalité. S'ad. Rév. J. M. Guilbault, sec. trés., Lac Ste Marie. 224—6

INSTITUTRICE DEMANDEE — Une institutrice ayant plusieurs années d'enseignement et possédant bons certificats, est demandée pour l'école en la ville de Berthier. Bon salaire est accordé. Pour application, s'adresser à M. A. L. Aubin, sec.-trés., Berthier en haut, P. Q. 225—6

INSTITUTRICES — On demande des institutrices ayant leur diplôme et ayant déjà enseigné. S'adresser d'ici à jeudi le 5 août Rév. J. D. Arthur Guay, curé, prés. des commissaires, église St Jean Berchmans, Shaw et Comte, Montréal. 227-2

INSTITUTRICES — On demande des institutrices diplômées pour enseigner dans les rangs — concessions — salaire raisonnable et chauffé. S'adresser à Jos. Morin, sec.-trésorier Sainte-Agathe des Monts. 20,22,25,27,29,31 C

INSTITUTRICE — On demande une institutrice pour la village de St Faustin, comté de Terrebonne, avec diplôme modèle anglais et français, elle devra fournir sa sous-maîtresse. Prix $270. Aussi des institutrices pour enseigner dans les concessions, prix $140 par année. S'ad au Dr J. Pelletier, sec.-trésorier. 186-B-n

INSTITUTRICES — Nous avons besoin de 35 institutrices élémentaires. S'adresser à 672 rue Berri, Montréal.

INSTITUTRICES — On en demande trois dans la paroisse de Ste Sophie, comté Terrebonne, pouvant enseigner le français, l'anglais et ayant diplôme. Salaire $15 par mois. S'adresser à John Jos. Carey, sec.-trés., Ste Sophie.

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider au ménage d'une petite famille, A. L. Dupont, 356 Amherst.

JEUNE FILLE d'environ 14 ans demandée pour aider aux travaux légers du ménage et avoir soin d'un bébé. S'adresser à 974 rue Ste Catherine Ouest.

JEUNE fille demandée, d'environ 17 ans, parlant un peu l'anglais, pour aider au ménage, doit être propre et coucher à la maison. S'adresser à 105 rue Stanley.

MAINS d'expérience à filer le coton et la soie demandées, ouvrage permanent. Moultan et Cie, 236 Craig Est, près Champ de Mars.

MODISTES ET COUTURIERES à la machine demandées immédiatement. Emploi permanent et meilleur salaire. Se présenter immédiatement. The American Silk Waist Mfg Co., Ltd., 10 St Pierre. 228—6

Opératrices - Finisseuses

Pourquoi ne pas travailler dans une fabrique hygiénique et conserver votre santé? A. Sommer and Co. demandent des couturières à la machine pour faire des jupes et robes. S'adresser immédiatement à 292 rue Sainte-Catherine Ouest. Manufacture ouverte à l'inspection. 224—5 F

OPERATRICES ET FINISSEUSES expérimentées demandées, pour faire robes à la machine. Bons gages et position stable. S'adresser chez A. Sommer and Co., 292 rue Ste Catherine Ouest. 224—6

OPERATRICE demandée pour travailler dans les pantalons, aussi finisseuses, à la mai. 227 Maisonneuve, 2e étage.

ORGANISTE — On demande pour paroisse française d'Ontario, une bonne musicienne connaissant bien le plain-chant et capable de diriger un choeur de chant. Ecrire Casier 987 la "Presse". 227-6

OUVRIERES à la machine demandées pour confection de linge blanc, peignoirs, jupons et robes d'enfants. Les meilleurs prix. Pas d'ouvrage le samedi après-midi. S'ad. à John P. Black and Co., Ltd., 123 Vitré. 209—25

PERSONNES d'expérience demandées pour poser les collets, dans le département des chemises. S'ad. M. Boismenu, Montreal Shirt and Overall Co., 1446 avenue Hôtel de Ville. Mile-End. 224—6

PERSONNE — On demande une personne d'âge moyen, mais pas plus de 40 ans, pour une petite famille, pour ouvrage général, ce que nous désirons avoir c'est une personne de confiance, une occasion pour une personne qui veut se faire un bon chez-soi. Prière d'adresser application à Casier 679 la "Presse." 226—3

POSEUSES d'empeignes et préparenses dans les chaussures demandées, chez A. Corbeil, 71 St Paul. 228—3

STENOGRAPHE — On demande une jeune fille sachant bien le français, connaissant la sténographie anglaise et tenue des livres si possible. S'adresser par lettre P. O. Boîte 495. 221-n

STENOGRAPHE et clavigraphiste demandé, doit savoir l'anglais. 79 square Youville.

STENOGRAPHE — On demande une sténographe clavigraphiste. S'ad. chez MM. Béique, Turgeon et Béique, 17 Côte de la Place d'Armes.

UNE MODISTE désirant se faire de bons gages pourra trouver du travail d'un continu à The Reliable Silk Waist Factory, 40 rue St Antoine. 31,2,5

50 Faiseuses de Chemises à la Machine

On demande des filles expérimentées pour faire toutes les parties des chemises, bons gages garantis. S'adresser à Tooke Bros., Ltd., 300 rue Ste Elisabeth, St Henri. F

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une personne pour prendre soin d'un enfant et aider au ménage, pour une petite famille passant l'été à Boucherville. S'adresser chambre 41, 107 St Jacques. 225—6

SERVANTE — On demande, pour la campagne, une servante générale. Bons gages à la personne compétente. S'adresser, dans l'avant-midi, à 836 rue Saint-Hubert. 226—6

SERVANTE générale demandée, famille de trois personnes, pas de lavages. S'ad. Mme Taylor, 246 Chemin Ste Catherine, Outremont. 226—3

SERVANTES — On demande deux servantes, dont l'une cuisinière. Pour rester à Valois durant les chaleurs. Pas de lavage ni d'enfants. S'adresser à chambre 808, édifice New York Life, 11 Place d'Armes, entre 9 heures a.m. et 5 heures p.m. 226—6

SERVANTE demandée, 362 Maisonneuve. Pas de lavage ni repassage, bons gages. 228—2

SERVANTE DEMANDEE — Une bonne jeune fille demandée comme aide générale dans une petite famille, traitée comme une parente. S'adresser 1533 St Denis.

SERVANTE — Deux personnes, sans enfants, demandent servante, pourra être libre l'après-midi. S'adresser immédiatement, 649 St Jacques Ouest; après premier d'août, 139 Lusignan.

SERVANTE — Fille générale, sachant faire la cuisine, bons gages. 32 rue St Denis.

SERVANTE — On demande une servante générale, une jeune fille aura un bon chez-soi. S'ad. 704 St Denis, entré au magasin, chez le marchand tailleur demanré Mme Vandandaigue.

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire un peu de cuisine, pas de lavage. 1356 Notre-Dame ouest.

SERVANTE générale demandée immédiatement, parfaitement capable, bonne fille recommandable pour ouvrage général de la maison et pour avoir soin des enfants. Bon salaire pour une personne qui conviendra. Casier 696, la "Presse."

SERVANTE — On demande une bonne servante générale pour une petite famille. S'ad. 333 avenue Elm, Westmount. 228—6

SERVANTES demandées. S'adresser à la Pension Bourque, 126 St Hubert.

SERVANTE — Fille générale demandée, doit être jeune et bonne cuisinière, pour famille de deux, pas de lavage. Inutile de s'adresser si impossible de remplir la demande exigée. S'adresser le soir entre 8 et 9, 916 Dorchester Ouest.

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, bon chez soi, références exigées. S'adresser 136 Christophe Colom

CHAMB. MEUBLEES A LOUER

ST CHARLES-BORROMÉE, 430. — C. M. — Chambres meublées, doubles et simples, avec usage cuisine si désiré, maison tranquille. 226—3

ST CHARLES BORROMEE, 475 — C. M. — Grande chambre meublée avec poêle à gaz étage du bain, famille canadienne. 227-3

ST CHRISTOPHE, 186 — C. M. — Grande chambre sur le devant ; aussi petites chambre meublées ou non meublées, famille privée. 226—3

ST DENIS, 268 — C. M. — De très belles chambres munies de toutes les améliorations modernes, eau chaude, bains émaillées, meubles et tapis neuf, peuvent être retenues à un prix raisonnable en s'adressant à 268 St Denis, près De Montigny. 223—10

ST DENIS, 465 — C. M. — Près Sherbrooke — Magnifique chambre, étage du bain, ou salon double au premier. Pas d'escalier, famille privée, téléphone. 226—3

ST DENIS, 141 — C. M. — A louer, salon meublé Âneuf, avec lumière Auer, eau chaude et téléphone, famille privée sans enfant. 226—3

ST DENIS, 330, — C. M. — Grande chambre meublée, lavabo et garde-robe, ainsi qu'une petite chambre, poêle à gaz, possession immédiate. 226—3

ST DENIS 433 — C. M. — Chambre-salon et autres chambres très bien meublées, améliorations modernes, pour un ou deux messieurs respectables. 227—3

ST DENIS, 483C — C. M. — Près carré St Louis. Chambre meublée en avant, balcon, famille sans enfant, pension si désirée, avec références. 227—3

ST DENIS, 123 — C. M. — Chambre meublée à louer, dans une famille privée, possession immédiate.

ST DENIS, 133. — C. M. — Magnifique chambre-salon, très confortablement meublée, aussi deux chambres plus petites, sur l'étage du bain. 228—3

ST DENIS, 266 — C. M. — Jolie chambre bien meublée, électricité, bain émaillé, usage du téléphone. Messieurs seulement. 228—3

ST DENIS 113. — C. M. — A louer, jolie chambre double et simple, meublées confortablements, grand salon meublé ou non, maison tranquille.

ST DENIS, 495 — C. M. — Jolie chambre, étage du bain, vue sur le carré St Louis, famille privée. Possession immédiate. Prix modéré.

STE ELISABETH, 248. — C. M. — Grande chambre meublée, garde-robe, maison privée, pas d'enfants.

STE ELISABETH, 122 — C. M. — Joli grand salon bien meublé, sur devant, usage de cuisine si désiré, près Ste Catherine.

ST HUBERT, 85 — C. M. — A louer, chambre double et simple, avec pension si désirée, une demi-minute de gare Viger. 224—6

ST HUBERT, 441 — C. M. — Grandes et petites chambres bien meublées, famille privée sans enfants. Tél. Est 7121. 227—3

ST HUBERT, 511 — C. M. — Grande chambre meublée sur le devant, garde-robe, bonne localité, famille privée sans enfant. Pas d'affiche. 228—3

ST JACQUES, 1500 — C. M. — Salon double à louer, meublé, $7.00 par mois. 226—3

SAINT-LAURENT, 396 — C. M. — Grandes chambres meublées, sur le devant, lumière Auer, étage du bain, confort désirable, possession immédiate.

ST LAURENT, 340 — C. M. — Près Ste Catherine, chambre double et simple, devant, propre, tranquille, bain ; centre de la ville, prix très modéré.

SEIGNEURS, 510. — C. M. — Grande chambre double, bien meublée pour un ou deux messieurs ou couple marié. Privilège de la cuisine.

VISITATION, 274 — C. M. — Chambre meublée à louer. 226—3

CHAMBRES ET PENSION

NOTRE-DAME OUEST, 791 — C. E. P. — Chambre et pension dans maison anglaise, entre Richmond et Guy. Usage du piano, salle d'attente. 227—3

PENSION BOURQUE, 126 St Hubert. — Chambre et pension, première classe, près gares Viger, Windsor et Bonaventure. 126 St Hubert. Tél. Est 4583. 226—6

PENSION STE CECILE — Mme Côté, propriétaire, déménagée coin St Denis et Lagauchetière, 3 chambres luxueuses devant, façade St Denis, pension de table, eau chaude, électricité, usage piano. Touristes trouveront tout confort désiré ; cuisine première classe. S'adresser 304 Lagauchetière Est. Tél. Est 4121. 228—mjs—n

PENSION — Une dame demeurant dans une campagne tranquille, prendrait des dames en pension ; bonne pension, belle chambre, conditions raisonnable. Pour détails s'adresser à Mme Z. Jones, Stanbury, Qué.

SANGUINET 724 — C. E. P. — Près Rachel, chambre et pension, famille privée pas d'enfant.

ST ANDRE, 280. — C. E. P., près Ste Catherine. Les dames et demoiselles trouveront chambres et pension à cette maison et pension de table pour dames et messieurs. 223—6

SHERBROOKE EST, 325 — C. E. P. — Chambres, étage du bain, avec ou sans pension, maison richement meublée, privée, Est 3355, près St Denis. 223—6

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE — Monsieur devant venir aux fêtes "Retour à Montréal, en septembre prochain, désirerait chambre dans très bonne localité. Ecrire à casier 719 la "Presse". 223—6

CHAMBRE DEMANDEE — Couple marié demande chambre meublée à louer avec usage de cuisine, de la rue St Denis au Boul. St Laurent et de Craig à Ontario. Ecrire Casier 711 la "Presse".

CHAM. PENSION DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEE — Jeune homme demande chambre et pension dans famille privée, si possible près Esplanade et St Viateur. Ecrire A. D., 1001 St Denis.

PENSION D'ETE

CACOUNA — PENSION D'ETE — On pourra se procurer des chambres au Mansion House, Cacouna, pour le temps de l'excursion, commençant le 9 août. Prix $6.00 à $9.00 par semaine. 226—8

COTTAGE MOUNTAIN VIEW — Ouvert pour les pensionnaires d'été, grandes chambres aérées, larges vérandas, avec toutes les commodités modernes, bain et w.c., trois minutes de marche de la gare ; téléphone, conditions faciles. S'adresser Joseph Watchorn, Morin Flatts, Qué. 223—6

ILE AUX NOIX — Pension d'été, ouvert 15 juin pour les touristes ; chaloupe, baigneire, autre amusement, chambre et pension, 7 dollars par semaine. S'adresser Madame David Demers, hôtel Ile aux Noix. 31,7,14,21

PENSIONNAIRES d'été demandés à Sunny-side Farm, bonnes accommodations, conditions raisonnables, français ou anglais, localité tra hygiénique, belle galerie. S'adresser à Mme S. Thibault, Stanbury, Qué. 228-2

STE ROSE — Pension d'été de première classe, pour messieurs ou jeunes filles, maison sur le bord de la rivière et à 8 minutes de marche de la gare. Communications faciles avec la ville. S'adresser le midi, 1297 Notre-Dame Est, Montréal, ou à Mme Pelerin, Villa Bellerive, Ste Rose. 225—6

PENSION D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS depuis la naissance jusqu'à 14 ans, bon lait de chèvre pour bébé, bonnes conditions, chez Dame Jos. Poirier, coin Haddley et 8ème et dernière avenue, Boulevard St Paul. 228-5

PENSION D'ENFANTS

PENSION d'enfants. Bonne pension d'enfants en plein air, depuis la naissance jusqu'à trois ans, chez Mme Plessis, 555 Iberville. 224—6

PENSION D'ENFANTS — Vous trouverez pension de première classe, pour enfants de tout âge, références. Prix modéré. 913 St Dominique. 227—3

PENSION D'ENFANTS — Bonne pension pour jeunes enfants, famille privée, 28 avenue De Gaspé, ville St Louis.

PENSION D'ENFANTS — Vous trouverez bonne maison de pension pour enfants, 182A St Timothée. 31.7.14

PENSION DE TABLE

PENSION — On trouvera pension de table, 200 rue Visitation, en face de l'église St Pierre, $3.00 par semaine pour hommes et $2.50 pour femmes. 223-6

PENSION DE TABLE — Excellents repas servis aux heures ordinaires, aux prix défiant toute concurrence. Prière de faire un essai. 144 St Laurent, entre Vitré et Lagauchetière. 226—3

MAISONS A LOUER

A DELORIMIER — A louer magnifique plain-pied moderne, 7 pièces, imité, chambre de bain éclairée, gaz, w. c., prix modéré. S'adresser 1337 des Erables.

AMHERST, 574C — Logement à louer, 7 pièces, bain, w. c. A. S. Lauzon, 564 Ontario Est. Tél. Main 3247. 223—6

APPARTEMENTS FRONTENAC — M. A. L. — Square St Louis, côté nord, entrée 442 rue Sanguinet. Appartements 7 et 8 pièces, chauffés, eau chaude toute l'année, électroliers et gazeliers, concierge, etc. Prix modéré. S'adresser sur les lieux, de 2 à 4, au concierge, ou à J. Emile Vanier, 5 square Beaver Hall. Tél. Up 2816. 225—6

APPARTEMENTS METCALFE—Coin avenue Metcalfe et Chemin Côte St Antoine. Deux magnifiques suites à louer de $40.00 à $50.00 par mois avec service de concierge, toutes taxes payées, eau chaude toute l'année, poêle à gaz, fixtures, etc. S'adresser à U. H. Dandurand, 48 et 50 rue St Jacques. 150—m.s-n

AUX JEUNES MARIES — M. A. L. — Dorion, No 922, petit logement, 5 pièces, chambre, bain, ménage fait à neuf. Bon marché. S'adresser 840 Dorion. Tél. Est 3715. 228—6

BERRI, 733 — Plain-pied, double, moderne à louer, eau chaude, gaz, etc. Prix modéré, occupation immédiate. S'adresser à 735 Berri.

CADIEUX 1500 — M. A. L. — 3 logements, 2, 3 pièces, 1 écurie, aussi 1 logement 8 pièces, chauffage, gaz, électricité. S'adresser 1818 St Urbain, près boulevard St Joseph.

CHERRIER, 202-212, près St Denis, un "haut" et un "bas". Prix modéré, 7 pièces. Paul Brisset des Nos. Main 6603. 141—n

COURSOL, 33 — Cottage à louer, 33 rue Coursol, 9 pièces, complètement remis à neuf. S'adresser à 602 Rivard. Tél. Est 510.

DANS MONTREAL ANNEXE — A louer, 200 logements de 6 et 7 pièces. Prix très bas, depuis $10 à $20. S'adresser à P. O. Coulombe, bâtisse la "Patrie." 228—6

DES ERABLES, 1250-1254-1258 — M. A. L. — 3 plain-pieds, 7 chambres, imités, ménage fait, gaz, closet, bain, parfait ordre, prix modéré. Possession immédiate. S'adresser 1260, ou 19 marché Bonsecours. 225—6

DEUX LOGEMENTS à louer, rue Beaudry, un de cinq pièces, avec écurie, et un autre de quatre pièces. 567 Beaudry.

HERMINE, 38 — A louer, ouest de Bleury, beau logement du haut, 8 pièces, maison moderne en brique solide, améliorations, bain, w.c. séparés, pas de chambre noire, localité centrale, écurie et remise à voitures. 224-6

LOGEMENT à louer, 7 pièces, un bac, améliorations modernes. S'adresser E. Simard, 853 Marie-Anne Est. 224—26

LOGEMENT à louer, rue Dorion, nouveau numéro, 530. Pour toutes informations, s'adresser E. Roy, avocat, 107 St Jacques, chambre 67. Tél. Main 2504. 225—6

LOGEMENT à louer, bonne localité, au centre, cinq pièces, prix modéré. 229 St Christophe.

LOGEMENTS — A louer, rue Maisonneuve, en arrière du No 476, près de l'église, deux beaux logis neufs, quatre pièces, haut, prix $8.25. S'ad. immédiatement 373 Sherbrooke Est.

MAGNIFIQUE logement à louer, de cinq pièces, situé 359 Berri, près Ontario. Clef au No 371 Ontario. Bon marché.

M. A. L. — 6 logements, près coin Mont-Royal et Parthenais, maison neuves, 7 pièces chacun, $13 en mai, bon marché cet hiver. E. Simard, 853 Marie-Anne Est. 224—26

MAISON deux logements à louer, de sept pièces, rue Bourbonnière, Nos 664-66, tout imité, bain, système à eau chaude, $10. S'adresser 451 St André. 225—6

MAISON à louer, rue Cartier, près Craig, 3 pièces. Rue Marquette, 6 pièces, et rue Dumarais, 6 pièces. C. Massicotte, édifice la "Patrie". 225—6

MAISON à deux étages à louer, 8 grandes pièces, dernières améliorations, No 1028 Boulevard St Laurent, entre rues Pins et Roy. S'ad. à J. Feldman, 338 St Laurent. 227-2

MAISON à louer, quatre pièces, 693A St André, près Cherrier.

MAISON seule à louer, 9 pièces, possession immédiate. Prix modéré. S'adresser 188 Ste Elisabeth.

MARIE-ANNE 768 — M. A. L. — 8 chambres, bain, gaz, électricité, ménage fait à neuf, très jolie façade, pour autre renseignements s'adresser L. J. A. Peloquin, 1156 St Denis. Tél. Est 5386.

Plain-pieds Meublés

Sept pièces joliment disposées, toutes garnies avec goût de bons meubles, tapis, rideaux, etc. Eau chaude et eau froide, bain en porcelaine, lavabos en marbre, fournaise, éclairage à l'électricité et au gaz, poêle à gaz, situées rue St André, plus haut que Ste Catherine. S'adresser à N. G. Valiquette Limited, 477 Ste Catherine Est. 226—3 F

PLAIN-PIEDS à louer, rue Mont-Royal, entre Chambord et Lasalle, près de l'église des Jésuites, huit pièces, dont trois chambres à coucher, louera bon marché pour l'hiver. S'adresser 1533 St Denis.

QUARTIER ST HENRI. — A louer, logt, 5 pièces, $10.00, 7 pièces, $13 par mois, améliorations modernes, plomberie ouverte, électricité, gaz. Hoolahan, 474 Ste Emelie. Tél. Westmount 2397.

RESTHER 203 — Maison à louer, près de l'église St Denis, 6 pièces, bain émaillé, murs colorés, loyer $10.00, clef No 201 L. G. Vallières, 1431 St Hubert. 226-6

RUE DESJARDINS — M. A. L. — Maisons de 4 et 5 chambres, $8, boutique $5. S'adresser chambre 15, bâtisse de la "Presse." Téléphone Main 1970. 223—6

RUE DUFFERIN, près Gilford — M. A. L. — A louer 2 logements, maison neuve, 4 pièces, $8.00. S'ad. N. Grégoire, 530 Rachel Est près Parc Lafontaine. 225—6

RUE PARTHENAIS — M. A. L. — 21 logements, eau chaude, bain, w. c., 2 à 6 pièces, loyer 8 et 9 piastres. S'adresser 1348A Parthenais, près Montr-Royal. 223-26

RUE ST JACQUES — M. A. L. — Petits logements, près du chemin Côte St Paul, deux à $9.00 par mois, trois à $11.00 pa. mois, deux à $15.00 par mois. S'adresser : La Cie U. Pauzé et Fils, coin Green et Notre-Dame. 228—6

MAISONS A LOUER

RUE GAUTHIER — M. A. L., coin Dorion, logement 5 pièces, passage. Possession immédiate, prix modéré. S'ad. 625 Maisonneuve. 224—6

ST ANDRE — M. A. L., près Ontario — plain-pied moderne, bâtisse neuve, fournaise eau chaude, bain émaillé, cuve, poêle à gaz, gazeliers, électroliers et bien éclairé. S'ad, 463 Est Ontario. Tél. Est 1938.

ST ANTOINE, 582. — M. A. L., près Atwater, plain-pied, 6 pièces, eau chaude, gaz, nouvellement teint, très propre. $16.00, $17.00, 484 avenue Green, près St Jacques.

SHERBROOKE EST, 97. — Maison à louer, 1er et 2ème étages, 35 pieds du trottoir, contenant sept grandes pièces. Chambre de bain, w.c., chauffage à eau chaude, lumière électrique, endroit très favorable pour médecin. S'adresser 97 Sherbrooke Est. 76—n

ST URBAIN, 1322F — Maison à louer, entre Rachel et Marie-Anne, 8 chambres, un haut, parfaite condition. Mastaï Pagnuelo, 97 St Jacques. Main 279. 224—6

SELBY, 116-118 — M. A. L. — Westmount — Un milieu, 5 chambres, $18.00, et un logement, 2 étages, fournaise à eau chaude, 8 chambres, $22. Mastaï Pagnuelo, 97 St Jacques. Main 279. 224—6

SPLENDIDES PLAIN-PIED à louer, coin Sherbrooke et Delorimier, onze et dix pièces, toutes éclairées, finies en noyer tendre, chauffés, gaz, électricité, eau chaude, plomberie moderne, grand balcon, vue superbe.

Aussi rue Delorimier, près Sherbrooke, plain-pieds, six et sept pièces toutes éclairées, eau chaude, gaz. S'adresser à 651 Delorimier ou au surintendant, bureau de poste, Montréal. 221—n

VERDUN — RUE EDNA — M. A. L., près église et fleuve, haut et bas, 4 pièces, w.c., ménage fait à neuf, cour, remise, écurie, E. Garceau, gérant banque d'Hochelaga, Verdun. 227—6

VILLE EMARD, No 54, 6ème avenue, logement à louer, 5 pièces avec ou sans écurie. S'adresser 191 Davidson, M. Hétu, notaire.

WILLIAM, 541A. — Maison à louer, 6 pièces, en parfait ordre, possession immédiate. Prix du loyer, $12.00. Oscar Amiot, 61 Demontigny Est. Téléphone Est 1532.

BUREAUX A LOUER

BUREAUX — Plusieurs bureaux à louer, 43 St Gabriel, près de la Cour. Lucien Giroux, notaire, 43 St Gabriel. Main 2785. 226—6

BUREAUX A LOUER — Plusieurs bureaux à louer, pouvant servir comme atelier ou salles d'échantillons, au No 37 Notre-Dame Est. S'adresser No 213 St Paul. Main 2839. 225-6

BUREAU A LOUER. S'ad. 490 Ste Catherine Est.

BUREAUX ET MAGASIN A LOUER — Suite de trois pièces et deux bureaux aux Nos 52 et 5 Srue Saint-Jacques, coin boulevard Saint-Laurent, aussi magasin au No 824 boulevard St Laurent. S'adresser A F. St Germain, No 70 rue Saint-Jacques. Phone Main 2951. 228-6

MAGASINS A LOUER

A LOUER — Un grand magasin rue Rachel, 23 pieds largeur sur 100 pieds profondeur, 2 étages, cave cimentée, de même dimension et logement de 7 pièces, bain, w. c. S'adresser L. M. Lefebvre, 518 Rachel Est. 227-2

BEAU MAGASIN à louer, Plessis et Notre-Dame, chauffé par propriétaire, $15 par mois. Demers, 1215 St Denis, ou 154 St Dominique. Phones Est 1409. Est 4373. 225—6

MAGASIN — A louer, à l'angle des rues Mont-Royal et Clark, un grand magasin bien éclairé, avec cave de 9 pieds; plancher en ciment. S'adresser à M. Mackay, la "Presse." 73—n

MAGASIN ET LOGEMENT à louer 138 Dufferin, $10 par mois sans écurie, avec écurie $12. S'adresser 536 Wolfe. 227-6

MAGASIN A LOUER — Avenue Mont-Royal, entre Chambord et Lasalle, bonne place d'affaire. S'adresser à Harvey Valentine, 52 Victoria Square.

STE CATHERINE, Maisonneuve — A louer, 602, trois magasins, un logement, 27 Dumont, six pièces, un logement, 1670 St Denis, sept pièces, le tout à moitié prix. S'ad. 1234 St Laurent.

A LOUER

BOUTIQUES — Deux boutiques à louer, bien éclairées, situées dans le centre des affaires, possession immédiate. 49 Bonsecours. 227—6

FABRIQUE à louer, 75 x 25, deux plain-pieds, avec ou sans pouvoir et arbres de couche, modifications pour convenir. S'adresser C. P. Fabien, 1351 Notre-Dame Ouest. 227—6

FERME A LOUER

située à St Laurent, contenant environ 133 arpents. Présentement occupée par M. Georges Aubin. S'adresser à MacIntosh et Hyde, 157 rue St Jacques. 27,29,31 F

LOCAL pour manufacture à louer, situé à l'angle des rues Mont-Royal et Clarke. Superficie 53 x 96. S'adresser à M. Mackay la "Presse." 73—n

BICYCLE A LOUER

25C PAR DEMI-JOURNEE — Samedi après-midi, 50c, avec frein à côtes, cloche, lampe et protecteurs contre la boue. Aux maisons d'affaires, $1.00 par semaine ou 25c par jour. Petit dépôt requis. James M. Smyth, marchand de bicycles, 370 rue Dorchester Ouest, angle Université, vis-à-vis club St James. Tél. Up 1249 et Up 6153. Ouvert le soir — SMYTH. 213—26

ON DEMANDE A LOUER

BATEAUX, yachts et chaloupes demandés à louer pour le reste de l'été, un bateau à moteur par personne responsable. Toutes informations à Casier 691, la "Presse."

RHUMATISMES

INSTITUT ELECTRO THERAPIQUE de Z. Brabant. Guérison infaillible de la paralysie, rhumatisme, consomption, dyspepsie, maladie des rognons et toutes maladies réputées incurables, guéries par l'électricité et remèdes végétaux. Z. Brabant, 492 Ste Catherine Est. Tél. Est 1724. 226—6

AUTOMOBILE A LOUER

AUTOMOBILE à louer, à l'heure, à la journée ou à la semaine. Arthur Goudron, 184 Berri. Tél. Est 7085, ou garage Windsor, tél. Up 1311. 218—26

KODAKS

CAMERA — Si vous voulez un bon camera voyez ceux de Huttig, munis des lentilles Goerz. Développement et impression. R. F. Smith, 114 Notre-Dame ouest, Montréal. 219-26

MODES

MODES — La maison V. Patenaude, 419 rue Notre-Dame Ouest, annonce que sa grande vente de chapeaux à prix réduits, qui se fait actuellement, se continuera jusqu'à la fin de juillet. 217—26

REPARATIONS

REPARATIONS — Meubles réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché, matelas en laine refaits, désinfectés, $1.00 F. Fernet, 445 Mont-Royal. Marchands 2159. 213-26

REPARATIONS — A. Lood, serrurier, 255 Mont-Royal Est, répare serrures, clefs, parapluies à ressorts ; aussi aiguise ciseaux, rasoirs, couteaux, etc. Satisfaction garantie. Téléphone Est 6565. 228—6

CORS, OIGNONS

CORS OIGNONS — Mme E. Ratelle, successeur du prof. M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds. Heures du dimanche, 9 à 2. 163 rue St Denis. Tél. Est 5345. Manicure et massage de la figure pour dames. 109—n

OEUFS ET VOLLAILES

VOLAILLES — A vendre 500 poules d'un an dans nos très belles variétés Plymouth Rocks, Rocks barrées, Orpingtons, fauves, wyandottes et Leghorns blanches, qui ont remporté plus de cent prix aux expositions. Prix raisonnable, satisfaction garantie. Le Poulailler Pur Sang, Enreg., St Jérôme Jonction. 227—6

PLISSAGES FRANCAIS

MODISTE et plissage français accordéon. Nous faisons les toilettes aux derniers goûts, blouses et costumes jupes plissées. Prix modéré. 382 Craig Est, 2e porte Place Viger. Main 4828 254—n

DIAMANTS

DIAMANTS, montres, etc., à crédit ; paiements faciles. 35 pour cent meilleur marché qu'ailleurs ; achète aussi ou échange diamants, bijoux, etc. Denault, courtier en diamants, bureau 17 Côte Place d'Armes. Main 1155. Venez, écrivez ou téléphonez. 205—26

HABITS BLANCS

HABITS BLANCS et couleurs pour bouchers, hôteliers, barbiers, cuisiniers, médecins; casquettes blanches sous genre; pantalons blancs et couleurs pour boulangers; manchettes blanches et noires, habits légers pour bureau; cache-poussière, automobilistes, etc. Magasin ouvert le soir. The Montreal Trade Supply Co., 30 carré Chabolliez. Main 1683. Demandez notre agent 223—6

BIERE D'EPINETTE

BIERE D'EPINETTE — Nous donnons tout à fait GRATIS la meilleure recette pour faire la bière d'épinette "SILVER", facile à faire, meilleur marché et plus délicieuse que n'importe quelle autre. Nous vendons aussi des bouteilles avec ou sans bouchons brevetés. Cornets pour crème à la glace et tout accessoires nécessaires pour faire la bière d'épinette. P. Bougie et Cie, 273 rue des Seigneurs. Téléphone Bell Main 6354. 7,14

PERDU

BAGUE — Perdue, sur le train d'Utica, N. Y., à Montréal, vendredi, le 23, à 10 heures p.m., une bague "garnet" et une émeraude de 6 perles, dans la chambre de toilette sur ledit train. Celui qui les trouvera et les rapportera au bureau de la "Presse," département des petites annonces, recevra une généreuse récompense.

CHAPELET — Perdu 24 juillet dans les chars, "Pèlerinage Ste Anne de Beaupré", chapelet cristal de roche monté en or. Récompense en rapportant à chambr No 19 édifice la "Patrie".

CHIEN PERDU, du No 756 boulevard St Joseph, un petit chien brun Boston Terrier, oreilles non coupées, poil en mauvais état. Récompense à qui le ramènera à l'adresse ci-dessus. Quiconque le détiendra après cette date, sera poursuivi. 227—2

EPINGLETTE — Perdue, épingiette en diamant, pesant près d'un karat, et cravate, probablement perdue dans Delorimier, $50.00 de récompense à qui rapportera les dits articles chez Marcotte et Frères, 69 St Jacques. 227—6

JUMENT — Perdue, jument rouge, âgée, égarée du pâturage, environ 900 livres, tache blanche dans le front, deux cicatrices aux pattes de derrière, une également au côté de la bouche. Récompense. J. A. Métayer, Norton Creek, Qué.

LUNETTE montée en or, renfermée dans un étui noir de cuir, perdue mercredi. Prière de rapporter 463 Dorchester Est, ou téléphoner Est 3486. Récompense promise.

MONTRE — Perdue, montre en or, sans couvercle, fob en cuir noir, médaillon aux armes de la ville. Récompense. Département de l'Incinération, hôtel de ville, Montréal.

MONTRE — Perdue, montre en or, pour dame, de St Laurent à Montréal, en tramway, jusqu'à l'avenue Victoria. Rapporter au presbytère de St Laurent, près Montréal. Récompense.

PERDU ou donné par erreur pour un autre billet, un billet de banque de $100. Récompense promise. Casier 692 la "Presse". 227-2

PERDUE dans les tramways de la rue Amherst, mardi midi, une boîte en cuir avec initiales, contenant circulaires imprimées reliées ensemble. Récompense à 46 Montana.

PORTEFEUILLE — Perdu, un portefeuille contenant 15 piastres et 2 billets promissoires à l'ordre de R. Vaillancourt, ainsi que certains reçus. Récompense libérale à celui qui le rapportera No 40 Grothé. 223—6

PORTE-MONNAIE — Perdu, 12 mai au soir, un porte-monnaie noir contenant $31.85. Les personnes venues le 3 juillet sont priées de se présenter de nouveau, 520 Orléans. 223-6

DISPENSAIRE MEDICAL

DISPENSAIRE MEDICAL MONTIER, 540 Ste Catherine Est — Consultations gratuites.

Dr F. de Sales Prévost, maladies des yeux, oreille-, nez, gorge : lundi, jeudi, samedi, 10 heures à midi.

Dr J. A. Cadot, maladies du foie et des voies digestives : mardi, jeudi, samedi, 2 à 4.

Dr N. Massé, maladies des voies urinaires et de la peau : lundi, mercredi, vendredi, 2 à 4. 205 26

ONGUENT

BOUCHONNET, infaillible contre toutes sortes d'hémorroïdes, guérison certaine en trois jours, recommandé pour échauffaisons. En vente toutes pharmacies, 50 cents boîte. 74—s—n

DIVERS

HOPITAL PRIVE — Madame Morin, garde-malade graduée, dix années d'expérience à Montréal. Pension spéciale pour dames, soins des meilleurs médecins, absolument privé. 386 Drolet, près Duluth. Téléphone Est 7178.

HOPITAL PRIVE — Mme Poulin, sage-femme diplômée, pension spéciale pour dames, soins des meilleurs médecins, strictement privé, termes modérés, 249 Montcalm.

LE PLUS EFFICACE DES REMEDES — Il n'existe pas de remède plus efficace que la Poudre Louis Legras pour calmer instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites, suites d'influenza et de pleurésie. Les rhumes négligés guérissent de même rapidement par l'emploi de cette poudre merveilleuse qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'exposition universelle de 1900. Boîte : 60 cents. Pharmacie Décary, 310 Ste Catherine Est, Montréal.

REMERCIEMENTS à la bonne sainte Anne pour guérison obtenue avec promesse de publier. — E. A. T.

REMERCIEMENTS à Notre-Dame de Bonsecours, pour succès obtenu. A. H.

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue. N. B.

UNE BONNE AFFAIRE — Tout en vacant à ses occupations on peut se faire un beau revenu par jour et gagner une prime de $200. S'adresser à l'administration de la grande tombola du conservatoire Lassalle, 83 rue St Jacques. 225—6

A VENDRE

AMEUBLEMENT de maison à vendre, 6 pièces, continuation du bail, loyer 18 piastres ; quatre chambres louées, première offre raisonnable acceptée. 25 Ste Elisabeth. 224—6

A VENDRE

AMEUBLEMENTS à conditions très faciles et à des prix très modérés. Meubles de salon, de salle à dîner, de chambre à coucher ; poêles, tapis, prélarts, rideaux, go-carts ainsi qu'à meublements de bureaux, pupitres, bibliothèques, etc. La Cie Prince, 85 rue St Laurent. 127—308

A VENDRE — Magnifique stand pour caissière à vendre avec entourage en cuivre, en parfait ordre. 132 St Jacques, chambre No 5. 224—6

ETAL de boucher à vendre, avec chaival et voiture. 128 Inspecteurs, entre 4 et 6 heures le soir. 225—6

AMEUBLEMENT de sept pièces à vendre, prix raisonnable, comprenant piano, etc., au centre de la ville, continuation du bail si désiré. Ecrire casier 712 la "Presse". 228—6

ARTICLES divers à vendre, magnifique carrosse de bébé, go-cart berceau, chaise haute, berceuse, lingerie, manteau, bonnet, etc. Cause mortalité. 265 Montcalm, près Ste Catherine.

A VENDRE DIFFERENTS COMMERCES PAR

JEAN CASTELLI,

117 Ste Catherine Est, en face la "Patrie". Tel Est 4563.

A VENDRE, 2 bons hôtels de campagne, 20 milles de Montréal, propriétés comprises. Prix $2,000. Autre, $1,500 comptant, balance facile.

PLUSIEURS hôtels en ville. Aussi épiceries licenciées ou non, plusieurs magasins de cigares, tabac, bonbons, rafraîchissements, depuis $250, $300, $500 à $1,000.

PLUSIEURS boutiques de barbier et autre commerce. S'adresser Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est. 223—6

A VENDRE, DIFFERENTS COMMERCES PAR

JEAN CASTELLI

117 Ste Catherine Est, en face La Patrie, Tél. Est 4563.

RUE STE CATHERINE, centre, magasin cigares, pipes, tabacs, bonbons, rafraîchissements, vrai bijou, grande clientèle, valant $1,500. Prix $1000 à prompt acheteur.

MAISON meublée pour louer, des chambres, rue Ste Catherine près Ste Elisabeth, 8 pièces, valant $600 Prix $380.

RUE ST LAURENT, près craig, maison meublée, 15 pièces, rapportant par mois $110, prix $400.

AUTRES MAISONS rue Ste Catherine, St Denis, St Hubert, Berri Dorchester, Lagauchetière.

MAGASIN cigares, bonbons, rafraîchissements, situé dans un des meilleurs parc de la ville, clair par 6 mois $1,100. Prix $800, compris le kiosque appartenant au vendeur.

EPICERIE non licenciée, un coin, logement 3 pièces. Prix $700. Deux autres épiceries, une recettes $400 par semaine. Prix $2,500.

A VENDRE — Salle à manger rue Ste Catherine, valant $1,000, vendra pour $500 - $200 comptant. J'ai plusieurs boutiques de barbier, clos de bois, etc. S'adresser Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face la "Patrie". 228-6

A VENDE — Petite installation pour fabriquer un article breveté en acier pressé. Excellente chance pour un homme possédant un petit capital. Il faut vendre immédiatement. Ecrire à Casier 691, la "Presse."

A VENDRE — Ameublement complet de 8 pièces, vendra bon marché, cause départ, continuatio ndu bail $15 par mois, rue Drolet. Ecrire Casier 695 la "Presse".

BICYCLE à vendre, en usage pendant un an, vendra bon marché à un prompt acheteur. 388 rue Ontario Est, en ville.

BON COMMERCE de crème à la glace, bière d'épinette, bonbons, cigares, jouets. Lover modigne. Vend pour cause de maladie, S'adresser M. Durand, 2149 Boulevard St Laurent.

BOUILLOIRE à vendre, 50 forces, engin 20 forces, en bonne condition. Bon marché. B. P., boîte 653.

BOUTIQUE de barbier et très beau restaurant à vendre, très belle place d'affaires pour du comptant, 1241 Chemin Côte des Neiges, Montréal. 226—6

BOUTIQUE DE BARBIER à vendre située dans une localité centrale, faisant de bonnes affaires, bonnes raisons pour vendre, S'adresser à Jones Bros. de Montréal incorporé, 75 rue Bleury. 228-6

BOUTIQUE DE FORGE à vendre, dans une très bonne localité. Clientèle assurée. Pour autres informations, s'adresser Edmond Simard, Grande Montagne, Beauce, P. Q. 31,7

BUANDERIE A VENDRE — Buanderie à lavage humide, faisant de très bonnes affaires, clientèle établie. Le propriétaire vendra à sacrifice et très bonnes conditions, ayant autre affaire qui requiert tout son temps. Magnifique avantage pour prompt acheteur ayant $1,000. S'adresser personnellement d'ici à la fin du mois, 253½ Plessis. 228—6

CLAVIGRAPHE — A vendre, beau clavigraphe, complètement neuf, dernières améliorations, bon marché, chance exceptionnelle. S'adresser chambre 301, bâtisse St Nicholas, 49 Place d'Youville ; le soir, 837 St Denis.

CLIENTELE — A vendre, bonne clientèle de lait 36 à 38 gallons par jour. S'ad. 221 St Germain. 227—6

CLIENTELE — A vendre belle clientèle de lait à vendre, S'adresser 70 Deliste, Ste Cunégonde. 27,31

CLOCHE convenant à une église, chapelle, école, fabrique ou poste de pompiers. Neuve et à son marché. Dominion Machinery Co. Mullins, 37 square Papineau.

COS DE CHARBON à vendre, Dorchester Est ; aussi 2 contrats pour livraison de marchandises, avec revenu de $48 par semaine, vendra ensemble ou séparément, prix d'inventaire. Harrison A. Demers, 52 St Jacques.

COSTUMES à crédit, meilleur marché de la ville, jupes, blouser habillements, paiements faciles, costumes lavables, $3.85. Ness, 1707 Ste Catherine, entre Desery et Darling, ou 1873 Notre-Dame Ouest. Est 695. 206—26

EAU MERVEILLEUSE D'AUBE, désinfectant sans rival pour laver linge, peintures, prélarts, vaisselle, ustensiles de cuisine. Lave aussi bien avec eau froide ou chaude. Demandez à votre épicier, ou, s'il ne l'a pas, téléphonez Main 3995, Aubé et Beaudet, 111 Amherst, Montréal. 222—26

FIXTURE — On demande à acheter fixture pour épicerie, spécialement comptoir de 15 à 20 pieds, O Deschamps, 495A Grand Tronc.

FORMES DE BETON à vendre au comptant, une quantité de vieilles formes de béton de deux pouces, dix dollars le mille pieds, mesure de surface. S'adresser à Clinton Fireproofing Co. of Canada, Limited, chambre 708, édifice de la Banque des Cantons de l'Est.

GLACIERE — A vendre, devant en vitre, pour épicerie, patente Aubin, garantie donner satisfaction. Glacières échangées C. P. Fabien, propriétaire et manufacturier, 1351 Notre-Dame Ouest. Téléphone Main 3838. 227—12

MACHINE à coudre New William, à vendre, $15.00, garantie, aussi mobilier de chambre à coucher, bon marché. S'adresser 1063 boulevard St Laurent.

MACHINES à coudre à vendre, New Williams, plain cabinet, Raymond plain cabinet et autres, en bon état, garanties, très bas prix, 264 Mont-Royal Est.

MACHINE A COUDRE "Singer" à vendre, une machine de tailleur, presque neuve, en bon état, S'adresser au No 213 St Paul. Tél. Main 2829.

A VENDRE

MAISON de pension à vendre, bonne maison de pension, 18 pièces meublées, au-dessus d'un hôtel, vis-à-vis marché Bonsecours. Cause de vente : départ pour l'ouest, très bon bargain. S'adresser 195 St Paul. 226—6

MANUFACTURE de chaussures à vendre, des mieux outillées pour tout ouvrage, vendra ou prendra associé avec capital. Chance pour homme compétent dans la ligne. S'ad 821 Ste Catherine Est. 223—6

MENAGE complet à vendre, presque neuf, pouvant garnir sept pièces. Magnifique poêle à gaz. S'adresser 71 St Louis, nouveau numéro, 331. 30,31

MEUBLES — A vendre buffet, tables extension, chaises de salle à manger, mobiliers salon, mobilier de chambre, comptant ou termes faciles. Dalbord et Bertr

IMMEUBLES ET OCCASIONS D'AFFAIRES

MACHINERIES

ENGIN A VAPEUR à vendre, de 8 à 10 forces, avec chaudière, bien convenable pour un entrepreneur de pierre. 71 St Antoine. Tél. Main 1382. 226—6

ENGIN stationnaire à gaz 4 forces chevaux-vapeur, en bon ordre. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. 240 St Urbain. 227—6

MOTEURS ELECTRIQUES à vendre, neufs et d'occasion à très bas prix. Aussi réparations de tout genres. Switchboards et garnitures électriques. Century Electric Co., 232 St Paul. Main 4529. 222—25

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN à vendre, ferblanterie, vaisselle, tuyauterie, joints, etc. Stock environ $2,500. Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. Conditions faciles. P. A. Thériault, 674 Adam. Tél. 2570 Est. 223—6

MAGASIN à vendre, thé, café, vaisselle, etc., situé dans un bon quartier, partie ouest de Montréal. Cause de vente : départ. Ecrire casier 637 la "Presse". 224—6

MAGASIN à vendre, près station de St Nicolas, bon poste de commerce pour magasin de gros et détails, faisant affaires avec marchands et cultivateurs des paroisses de St Nicolas, St Etienne et St Lambert. Vente causé santé. Nazaire Olivier Prêchette, comté Lévis. 224—7

MAGASIN bonbons et cigares à vendre, faisant excellentes affaires, bon centre, avant succursale bureau de poste. Pas loyer à payer. L. E. Giroux, 42 St Hubert. 225—6

MAGASIN et pâtisserie et restaurant à vendre, établi depuis 8 ans, faisant bonnes affaires, seul pâtissier dans St Henri, vendra pour cause de santé. Engin pour crème à la glace, fontaine à soda, vitrine, glacière, etc. Four, four en brique neuf, passe grand pain le pain. Logement au-dessus. S'ad. 1094 St Jacques. 227—6

MAGASIN confiseur-pâtissier à vendre, de comptoirs pour en briser les cannelés, bonbons, crème à la glace, fontaine à soda, vitrine, glacière. Bonne clientèle pour crème à la glace, gros et détail, loyer $22, logis privé compris. Bon marché pour prompt acheteur. 568 Notre-Dame ouest. 227—6

MAGASIN de tabac et boutique de barbier à vendre, 3 chaises. Conditions faciles à prompt acheteur. Cause maladie. 682 Craig Est. 224—6

MAGASIN de thé, café et épices à vendre, avec clientèle bien établie, cheval et voiture compris. Prix $800, comptant. Pour cause de départ. Casier 776 la "Presse".

MAGASIN à vendre ou à louer, avec stock et sans stock, convenable aussi pour restaurant, maison pension, près de gare station, conditions faciles. Ecrire ou venez. Z. Rémo, Nominingue.

MAGASIN de bonbons et cigares à vendre, faisant très bonnes affaires. Vend pour cause de mauvaise santé, avantage pour prompt acheteur. S'ad. 678 Rue Est.

MAGASIN d'orfèvre à vendre, $700, chance rare, cause de maladie. Ecrire Casier 974 la "Presse".

MAGASIN de tabac, cigares, bonbons, rafraîchissements à vendre, site fashionable et central, stock frais, commerce très lucratif. Bon marché à prompt acheteur. 142 Ste Catherine Est.

MAGASIN à vendre. Chance exceptionnelle. J'ai deux magasins de fruits, vendra immédiatement à moitié prix, échangera contre terrain ou propriété de ville, cause de départ. 341 Rachel Est, coin Rivard.

MAGASIN de modes à vendre, bonne clientèle, centre d'affaires, vendra à grand sacrifice à prompt acheteur, cause maladie. 557 Ste Catherine, Westmount.

MAGASIN à vendre, très beau magasin de 2 étages, glace, dans bon centre d'affaires, stocks $1,500. Rare avantages. Raison pour vendre : trop d'occupation ailleurs. S'adresser 319 Mont-Royal Est.

MAGASIN à vendre, cigares, bonbons, comprenant 2 étages, glace, dans bon centre, gaz, prêts, meubles petite bière, logement 8 pièces, belle cave, loyer $10. Vendre le tout $150. 62 Duluth Est.

RESTAURANT à vendre, bonbons, cigares, crème à la glace, petite bière, loyer $12, 3 pièces, cause vente : maladie. 104 Marie-Anne Est, coin Hôtel de Ville. 225—6

RESTAURANT — A vendre, bonne place, comprenant restaurant, épicerie, petite bière, crème à la glace, pâtisserie, tabac. Vendra pour cause de maladie. 220 Bréboeuf. 226—6

RESTAURANT — Belle maison à trois étages, de 24 x 60 dans le meilleur quartier d'affaires, à vendre ou à louer. S'adresser à O. A. Brousseau, Granby, Qué. 19,17,24,31

RESTAURANT A VENDRE. Restaurant à vendre, bonbonnière, cigares, tabac de toutes sortes, bonne place pour salle à manger. Bas prix pour prompt acheteur. 501 Dulutih, coin Montcalm.

EPICERIES A VENDRE

EPICERIES à vendre, licenciées et non licenciées, dans toutes les parties de la ville. Nous acceptons de prendre des propriétés ou terres en échange ; transport des licences garanti. Marcotte, édifice la "Patrie". 218—312

EPICERIE licenciée à vendre, établie et accountant seulement, coin d'avenue. Occasion immédiate. S'adresser sur les lieux, 287 Adam, Maisonneuve. 225—6

EPICERIE non licenciée à vendre, coin de rue, bon centre de commerce, vente cause de maladie. 1107 Notre-Dame Est. 225—6

EPICERIE licenciée à vendre, coin de rues, bonne place d'affaires, vente cause de santé. 329 Plessis, coin Logan. 226—6

EPICERIE à vendre, non licenciée, recettes $150 par mois, une des meilleures petites places en partie ouest de la ville. Pour plus amples informations, casier 781, la "Presse". 227—6

EPICERIE licenciée à vendre, dans le centre de la ville, licence payée pour l'année, avec tout le stock d'épicerie et boissons, seulement $225, fait vendre d'ici à deux jours. Profitez de cette chance. S'adresser à P. O. Coulombe, bâtisse la "Patrie". 227—6

EPICERIE à vendre dans le meilleur quartier de la ville, propriétaire actuel vend pour cause de départ immédiat pour la campagne. S'ad. 459 Ontario Est. 227—6

EPICERIE et restaurant à vendre, première recette de petite bière. S'adresser 769 Lafontaine coin Panet.

EPICERIE et restaurant à vendre. Bon marché, cette cause de santé. 144 Amherst, loyer $7.00, logement compris. 228—2

EPICERIE non licenciée à vendre, cause de maladie. S'adresser par lettre, 837 St Denis.

EPICERIE non licenciée à vendre, bon stock frais, bonne clientèle, logement et écurie ; bonne raison pour vendre. 491 Wolfe.

EPICERIE non licenciée à vendre, faisant de bonnes affaires dans le quartier St Denis. Cause maladie. Ecrire casier 706 la "Presse". 228—6

ON DEMANDE A ACHETER

COTTAGE — On demande à acheter un cottage de 10,000 à 15,000 piastres, du Parc Lafontaine à la rue Rivoly. S'adresser par lettre, Casier 653, la "Presse." 227—6

MODELE DEMANDE — Hauteur cinq pieds quatre à huit, buste trente-six à quarante, donner l'expérience qu'on a, si l'on en a. Répondre en anglais si possible. Ecrire à casier 706 la "Presse." 29,31

ON DEMANDE à acheter deux ou trois logements dans quartiers St Louis, St Jacques, St Jean-Baptiste ou Ste Marie. Envoyez détails, 166 Sanguinet. 224—6

ON DEMANDE A ACHETER — Barbier demande 2 chaises hydrauliques, aussi fixtures de magasin. S'ad. par lettre A. B., 339 Ste Catherine Est.

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter des vêtements, fourrures, bijoux, diamants, de dames et messieurs. Les meilleurs prix pour de bons articles, chez Sam. Pearson, 776 Notre-Dame Ouest. Commandes par la poste exécutées ou téléphonez : Main 965. 204—26

ON DEMANDE à acheter vieux livres, revues, etc. Envoyez carte postale et ferai offre raisonnable. Livres vendus à moitié prix. L. Labelle, 265 Craig Est. 228—6

TERRE — On demande à acheter terre cultivable de 150 arpents, pas plus de 40 milles de Montréal, et une autre terre à bois. S'adresser à Cousineau, fils et Hall, 68 rue St Jacques. Bell Tél. Main 3048. Marchands 908. 26,28,31

CHALOUPES YACHT MOTEURS

CANOT tente, agrès de pêche, de chasse, fusils à répétition, 6 coups, bon état, bon marché à prompt acquéreur. 326, 2ième avenue, Viauville, le soir.

CHALOUPES de Verchères, faites par St Pierre, longueur 18 pieds, prix $15.00, aussi assortiment complets de chaloupes de pêche. A. E. Bregent, 152 Ste Catherine Est. 17,20,24,25,31

OCCASION — Embarcation à gazoline seulement finie, $850, pour $375, 22 pieds de long, moteur Gray de 6 c.v. Dessus en chêne, garnitures de cuivre, outils deux sièges, le propriétaire quittant le pays. S'adresser au quai de Longueuil, samedi après-midi, après quatre heures, ou dimanche, après trois heures. 227—2

YACHT à gazoline à vendre, parfait état, 35 pieds 12 c. v. Occasion. Téléphonez Main 1098. Boîte poste 269. 256—n

PRETS SUR HYPOTHEQUES

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 1333 Notre-Dame Ouest ; bureau : Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3562. Main 529. 121—n

ARGENT A PRETER sur propriétés de ville par différents montants, aux taux ordinaires. Achats de balances de prix de ventes. Notaire meunier, 74 St Jacques. 203—26

PRETS SUR HYPOTHEQUE, intérêt 5 et 6 pour cent ; achetons balances prix de vente. H. R. N. Viau, édifice la "Presse", chambre 14 et 16, Main 5761. 221-26

A PRETER — A la ville ou à la campagne. Notre bureau étant établi depuis près de 15 ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, boni, assurance. Ecrire à Ows. Chaput Cie, édifice la "Presse". 177—n

ARGENT A PRETER — Avez-vous besoin d'argent, gros ou petit montant ? Adressez-vous à Ths. Lemaître, notaire, 160 Rachel Est. Est 6714. Soir 3337 St Hubert. 224—26

PRETS TEMPORAIRES sur maisons en construction. Aussi argent à prêter sur première hypothèque. S'adresser Julien Giroux, notaire, 43 St Gabriel. Main 2785. 150—312

PRETS — $50,000 à prêter à 6 pour cent, sur première hypothèque sur propriétés situées à Montréal ou St Lambert. Edmond Désaulniers, notaire, 17 Côte Place d'Armes. 22s-n

ARGENT A PRETER

ARGENT EMPRUNTE — Peut être facilement et confidentiellement obtenu sans délai en nous faisant garantir votre billet par montant de $10 ou plus. Vous pouvez faire escompter ce billet et en rembourser le montant par versements, mais vous avez le privilège de payer la somme entière en n'importe quel temps, réduisant par là nos charges. Si vous tenez maison, nous serons fiers de vous servir. Venez nous voir, écrivez ou téléphonez-nous. E. J. LeClaire, agent, The Borrowers Agency, Limited, chambres 206 et 207, édifice New York Life. 104-n

ARGENT A PRETER sur hypothèque. Achat de comptes et créances. Transactions commerciales négociées. H. Lemire, notaire, 72 Notre-Dame Est. Bell Tél. Main 2 145-312

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT — Je garantirai votre billet. Vous pouvez obtenir de l'argent à quelques heures d'avis et à un taux raisonnable, si vous possédez des meubles, pianos, chevaux ou voitures. N'importe quelle somme depuis $10.00 jusqu'à $100.00. Voyez R. H. Lebeau, agent, 50 rue Notre-Dame Ouest. Tél. Main 5467. 184-n

ARGENT A PRETER, petits et gros montants sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc. Pawn-Tickets négociés. Denault, agent financier, 17 Côte Place d'Armes. Main 1155. 214—26

ARGENT à prêter par divers montants, sur première ou seconde hypothèque. A. Rivest, notaire, bâtisse la "Presse", 51 St Jacques. Tél. Main 1970; soir, 557 Maisonneuve. Tél. Est 1402. 225—6

ARGENT à prêter par montants de $1,000, $1,500 et $2,000, sur propriétés en construction, sur hypothèque, à des conditions avantageuses. R. H. Beaulieu, notaire, 16 St Jacques, Montréal. 226—6

ARGENT A PRETER — $4,000 à prêter sur première hypothèque. 17 Place Guay, St Henri. Edwin Leroux.

BILLETS de salariés et autres achetés sans garantie. Conditions faciles de paiement. Bureaux dans 66 villes principales. D. H. Toiman, chambre 1, 51 Notre-Dame Est. 28-n

CITY LOAN OFFICE, D. LAZARUS, pawn broker licencié, 222 Notre-Dame Est, établi 1868. Argent prêté sur diamants, montres, bijoux, marchandises, etc. 216—8—n

ON DEMANDE A EMPRUNTER

EMPRUNT — $2,000, première hypothèque, sur propriété de $2,800, située rue Labelle, boulevard St Denis, Arsène Legault, 2282 St André. 29,31

ON DEMANDE A EMPRUNTER $2,000 sur propriété valant $3,500 ; $1,000 sur propriété en brique solide, 6 plain-pieds nouvellement bâtis et situés au centre de la ville, et $6,700 sur propriété évaluée à $13,000 par la corporation et louée pour 10 ans à $1,350 par année. Intérêt à 6 pour cent. Le tout sur première hypothèque. O. Massicotte, édifice la "Patrie". J 225—6

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger, "Silver Café", 1505 rue Notre-Dame ouest, angle de la rue Atwater, pour cause de dissolution de société, nous avons décidés de vendre notre restaurant licencié, à des conditions très avantageuses. Nous invitons donc ceux qui désirent se mettre en affaire de venir visiter cette place. Comme l'un des propriétaires est entrepreneur de bâtisses, nous accepterons le tout ou une partie de notre terrain vacant. Nous accepterons aussi belle ferme ou propriété à Montréal. Pour prix, conditions, recettes, etc., s'adresser à O. Lamoureux, entrepreneur, 104 Agnès. Tél. Westmount 2644. 224—6

A VENDRE ou échanger contre propriété de ville ou campagne, lots des mieux situés, à ville St Laurent et à Bordeaux, près de la nouvelle prison. S'adresser à 1256 St Dominique, ville St Louis, coin boulevard St Joseph. 24,31,7

A VENDRE ou à échanger deux terrains à Cartierville, mesurant chacun 40 par 100 pieds, situés près du bord de l'eau, $350 chacun, vendrait séparément, peu de comptant, balance $1.00 par semaine. Chance exceptionnelle, on échangerait pour propriété de ville ou pour cheval et voiture. S'ad. immédiatement 1264 rue Saint-Urbain.

OCCASIONS D'AFFAIRES

ASBESTOS STOCK

Toute personne désireuse d'investir quelqu'argent dans les fameuses mines de la "Wyoming Consolidated Asbestos Co." doit s'adresser au plus tôt à M. R. Pasquin, 35 St Jacques. Main 7097. Les parts actuellement à 0.14 centins seront portées à 0.20 centins à partir du 5 août. 3327-p p

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHANCES D'AFFAIRES PAR

COUSINEAU FILS & HALL,

68 rue St Jacques. Bell Main 3048. Marchands 908

HOTEL à 40 milles de Montréal, tout à fait moderne et prospère, 25 chambres, salons et salles à dîner. Recettes $200 par semaine. Prix $14,000. Bonnes conditions.

MAGNIFIQUE restaurant licencié dans l'ouest, rapportant de bons revenus. Prix $12,000. Chance exceptionnelle. Accepterait une propriété en échange.

EPICERIE licenciée, près Grand Tronc et Pacifique, nombreuse clientèle, pas de crédit. Vendrait le stock à 80c dans la piastre pour vendre de suite.

EPICERIE non licenciée dans le nord de la ville, logement privé compris. Bonne chance d'affaires, $600.

ETAL DE BOUCHER et provisions, dans le centre, installation complète, cheval et voitures ; logement privé. Loyer $20. Prix $800.

MAGNIFIQUE SALLE DE BILLARDS, salle à dîner, licence de club, 4 tables de billard ; rapporte $250 par semaine. Sans réserve pour $2,800.

MAISON DE PENSION, près gare Viger, 14 pièces meublées, toutes louées. Loyer $50. Rapporte bons profits. Raison de vente : maladie.

MAISON MEUBLEE, carré Dominion, 10 chambres richement meublées, long bail, ameublement neuf, rapporte $150 par mois. Bonnes conditions.

MAISON DE PENSION, rue St Hubert, près Ontario, 14 chambres meublées ; rapporte bons bénéfices. Très bas prix. Conditions faciles.

MAISON MEUBLEE, rue St Denis, 10 chambres, long bail, moderne, et rapportant bons profits. Loyer $45. Prix $850. En parfaite condition.

MAGASIN cigares, bonbons, fruits, etc., faisant de bonnes affaires, à vendre pour $850. Stock complet, bonne localité. Logement compris. Petit loyer.

PROPRIETE dans le centre, près d'un carré, bâtie depuis deux ans, coin de rues, moderne, rapporte 10 pour cent de bénéfices, système de chauffage, électricité, 4 maisons, 13 logements. Conditions faciles. Excellente chance.

PROPRIETE et magasin de campagne, pour $5,000. Etabli depuis 20 ans, faisant de belles affaires, bien situé, près du chemin de fer. Chance exceptionnelle pour jeune homme avec $2,000 comptant, balance à bonnes conditions. Stock d'épicerie suivant inventaire.

MAGNIFIQUE PROPRIETE, rue Sherbrooke, 9 logements, finis de première classe, en brique romaine, solide, rapportant 10 pour cent. Prix $30,000.

COUSINEAU, FILS et HALL, 68 St Jacques. Bell Main 3048. Marchands, 908.

CHANCES D'AFFAIRES CHEZ

COOL & ALLARD

Immeubles et collections, Chambre 42, 20 St Jacques. Tél. Main 7047.

SITE MANUFACTURIER — Rue Craig, coin de rue, 80 x 132, dont 50 pieds bâtis, un étage pierre solide, pouvant y ajouter deux ou trois étages au besoin, très peu de comptant demandé.

RUE WILLIAM DAVID — Maison 3 étages, 24 logements. Comptant $2,000 à $3,000, balance paiements faciles.

POINTE-CLAIRE — Magnifique lot à bâtir, 50 x 166, entre la station Beaconsfield et le fleuve, très bon marché pour prompt acheteur.

EPICERIE licenciée, stock $600, fixtures $525, à 70c dans la piastre. A qui la chance ?

TERRAINS à vendre dans n'importe quelle division de Montréal ou alentours, à partir de $100 en montant. Termes $5 à $10 comptant, balance $3.00 à $6.00 par mois sans intérêt.

JUMENT NOIRE valant $250 pour 175, boghei Concord, 2 sièges, simple ou double, valeur $100 pour $60, aussi attelages et charette, poney très bon marché.

PROPRIETES à vendre dans toutes divisions de Montréal.

COOL & ALLARD, 20 St Jacques. 227-6

CHANCES D'AFFAIRES — Associé demandé ayant $1000 comptant pour une salle de vues animées bien établie dans la partie Est. S'adresser à Casier 616 la "Presse". 224-6

OCCASION D'AFFAIRES — Buanderie moderne à vendre, située dans un bon centre. Place d'avenir. Paiements faciles. Obligé de vendre, cause maladie. Ecrire casier 981 la "Presse". 222—7

HOTELS A VENDRE

HOTELS ET PROPRIETES A VENDRE OU A ECHANGER PAR

CHS. LEBEAU,

Chambres 11-12 Bâtisse La Presse.

HOTEL à vendre, Chs. Lebeau — A 25 milles de Montréal, prix $7,500, comptant $1,500, revenus $135 par semaine, compris la propriété, seul hôtel dans la place. Echangera contre propriété, restaurant ou bar dans la ville.

HOTEL à vendre, Chs. Lebeau — A 30 milles de Montréal, prix $5,500, comptant $1,000, revenus $125 par semaine, compris la propriété, seul hôtel dans la place. Echangera contre propriété ou terre.

HOTEL à vendre, Chs. Lebeau — A 35 milles de Montréal, prix $25,000, comptant $6,000, revenus $75.00 par jour, compris la propriété bâtie en pierre. Echangera contre propriété.

HOTEL à vendre, Chs. Lebeau — Rue St Jacques, Montréal, prix $13,000, revenus $250 par semaine. Echangera contre propriété ou hôtel de campagne.

HOTEL à vendre, Chs. Lebeau — Rue Notre-Dame, Montréal, prix $7,500, comptant $1,500, revenus $175 par semaine. Echangera contre propriété, terre ou hôtel de campagne.

LES GENS ayant des terres, terrains, propriétés, hôtels, à vendre ou à échanger, sont invités de venir me voir, Chs. Lebeau, chambres 11-12 bâtisse la "Presse", Montréal.

HOTELS A VENDRE PAR

JEAN CASTELLI

117 Ste Catherine Est, en face La Patrie. Tél. Est 4563.

RESTAURANT avec 3 pièces en arrière, à vendre, établi depuis 20 ans, avec dépôt de bière blanche Silver, cigars, bonbons, journaux, etc., quartier St Joseph, 278 Richmond, au centre de trois écoles, ainsi qu'une salle de réunion au-dessus. Bonne chance pour prompt acheteur. S'adresser 278 Richmond. 228-s

A VENDRE, hôtel à 25 milles de Montréal, 31 pièces meublées, piano, à 50 pas d'un grand lac ; recettes par semaine $150. Prix propriété comprise, $5,500, conditions $1000 comptant.

A VENDRE, plusieurs hôtels à Montréal ; petit hôtel près Ste Scholastique, placé aux quatre chemins, 12 pièces, écuries, etc. Recettes par semaine $125, trois arpents de terre. Prix $6,000, conditions $2,000 comptant. S'adresser Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est. 228-6

FASSETT, QUE. — Hôtel de première classe à vendre, salle d'échantillon, voitures, chevaux, etc. Pour informations s'adresser N. Charrette, fils, Fassett, P. Q. 221—8

HOTELS A VENDRE

A VENDRE — Hôtels et restaurants licenciés, conditions faciles à personnes ayant quelque argent comptant. Acheteurs doivent être recommandés et avoir expérience. S'adresser L. A. Wilson Cie, Ltée., marchands de vins en gros, 87 rue Saint-Jacques, Montréal. n—S

HOTEL à vendre ou à échanger pour propriété ville ou une terre. Dans un très bon centre. Conditions faciles. Edouard Drouin, commerçant foin, St Jérôme. Co. Terrebonne, P. Q. 210—19

HOTEL à vendre, 12 milles de Montréal, le meilleur poste de voyageurs sur chemin de la ville. Propriété de 2 étages en brique, avec écurie de 12 places, 2 grandes remises neuves, cour de 100 pieds par 50 pieds. Recettes très bonnes, le meilleur hôtel de campagne, vendrait tout de suite pour raison majeure. Ecrire immédiatement casier 968 la "Presse". 219—7

HOTEL de premier ordre, à deux heures de chemin de fer de Montréal, bien situé sur le bord d'un lac, à 1,600 pieds au-dessus de la ville, beau bois, sur quatre acres de terrain, contient 45 chambres, avec grand corridor, pouvant contenir 100 pensionnaires, bain, fruits, 15 chaloupes, chevaux, voitures, système d'aqueduc privé, bains chauds et froids, w.c. Patk Sheffer, hôtel Bellevue, Ste Marguerite. 228—6

SAINTE-FLAVIE STATION — Hôtel meublé à vendre, tout près station, section de l'Intercolonial et terminus du chemin Matane et Gaspé. S'adresser Notaire Girard, Ste Flavie Station. 206—26

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

T. GIRARD,

Agent d'Immeubles, 360 Ste Catherine Est.

MAISON à vendre, sur la rue Boyer, 3 logements, à bonnes conditions. S'adresser T. Girard, 360 Ste Catherine Est.

MAISON à vendre, Parc Lafontaine, 3 logements, conditions faciles. On échangerait contre terrain. S'adresser T. Girard, 360 Ste Catherine Est.

MAISON à vendre, rue Dufresne, rapportant 12 pour cent. Conditions faciles. S'adresser T. Girard, 360 Ste Catherine Est.

ECURIE de louage à vendre, bonnes conditions. S'adresser T. Girard, 360 Ste Catherine Est.

LOTS à vendre, une piastre par semaine. C'est le temps d'acheter. Adressez-vous immédiatement à T. Girard, 360 Ste Catherine Est. 225—6

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. A. T. QUESNEL & CIE

Agent d'immeubles, 360 Ste Catherine Est. Tél. Bell Est 4544.

2,700 — Rue Elm, coin Rachel, deux logements, deux étages, située sur la rue Elm, laissant le terrain au coin de la rue Rachel pour construire un magasin. Comptant 1,200.

6,500 — A Longue-Pointe, cottage construit, en brique solide avec grand terrain, près du fleuve et du Parc Dominion.

6,000 — Ville Emard, deux maisons une de trois logements et un magasin, et une autre de deux logements. On accepterait terrains ou part dans de bonnes compagnies.

3,500 — Rue Rose de Lima, Saint-Henri, deux maisons. Revenus $40, comptant 1,500.

1,100 — Rue Delinelle, une maison, deux étages, le tout comptant.

7,600 — Rue DeFleurimont, 9 logements. Revenus 924, comptant 5,000.

2,600 — Rue Lasalle, quartier Duvernay, deux logements, deux étages. Revenu 288, comptant 1,500.

3,000 — Rue Lafontaine, entre Plessis et Panet, comptant 2,500.

10,400 — Rue Resther, 8 logements, comptant 3,000.

2,700 — Rue Resther, deux logements, deux étages, comptant 1,000.

5,000 — Logan, coin Poupart, 4 logements, 1 magasin. Revenu 528, comptant 2,000.

5,300 — Dufresne, 2 magasins, 2 logements. Revenu 588, comptant 3,000.

4,700 — Rue Boyer, deux beaux logements, première classe, comptant 2,500.

2,100 — Dufferin, deux logements, bois et brique, comptant 1,000.

6,000 — Esplanade, 3 logements, comptant 3,000.

7,200 — Rachel, 3 logements, 1 magasin. Revenu 778, comptant 3,500.

2,800 — Waverley, deux logements. Revenu 312, comptant 1,500.

8,900 — Waverley, 6 logements. Revenu 972, comptant 4,000.

2,700 — Avenue Maio, près Papineau, comptant 1,500.

TERRAINS

550 — Rue Garnier, près rue Laurier, 25 x 100.

5,000 — 10 lots à St Laurent, à échanger contre propriétés.

16,000 — St Bazile le Grand, la plus belle terre le da rivière Richelieu, 186 arpents. On échangerait contre propriété de ville.

2,000 — St Lazare, comté Vaudreuil, 60 arpents terre, dont 50 arpents en culture et 10 arpents en bois. On échangera contre propriété.

2,500 — Rue Mance, 4 lots, en tout 100 par 100, comptant 1,000.

PLUSIEURS autres propriétés et terrains, ainsi que des restaurants, hôtels, magasins de bonbons et cigares, épiceries à vendre ou à échanger dans toutes les parties de la ville. Nous avons plusieurs projets en main. Passez à notre bureau pour vous convaincre. S'adresser à J. A. T. Quesnel et Cie, 360 Ste Catherine Est, coin Berri. Tél. Est 4544.

PROPRIETES A VENDRE PAR

T. DUBREUIL,

97 St Jacques. Tél. Main 2380

RUE SHERBROOKE — Coin, superbe résidence détachée, 20 grandes pièces richement et artistiquement décorées, maison de luxe combinant toutes les commodités modernes, convenable pour club. Echangerait pour propriétés de petits logements. Prix bas et conditions faciles.

AVENUE DU PARC — Magnifique propriété en brique solide, neuve, de 2 logements modernes, offrant tout l'confort du cottage. Prix $7,200.

RUE ST DENIS No 1210, située à quelques pieds au nord de la rue Mont-Royal. Site de première classe pour magasin. Terrain 22 x 100 pieds. Prix modéré.

ON DESIRE ACHETER une propriété en bon ordre dans l'est de la ville, au sud de la rue Ontario ; on paiera de $4000 à $7000.

TERRAIN VACANT à vendre dans tous les quartiers de la ville et dans la banlieue.

T. DUBREUIL, 97 St Jacques.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

JEAN CASTELLI

117 Ste Catherine Est, en face La Patrie. Tél. Est 4563.

PROPRIETE, rue Sanguinet, coin commerce établi, 66 x 19, système chauffage partout, louer $90 par mois. Prix $10,000, $2,000 à $3,000 comptant.

RUE LABELLE, près de l'église et dépôt des petits chars, à Villeray, un étage bois et brique, terrain 25 x 88, trois places écuries, valant $400. Prix $1,250, conditions, $500 comptant.

RUE HUNTLEY, Boulevard St Denis, bois et brique. Prix $3,000, conditions faciles.

PROPRIETE rue Huntley, prix $1,800 conditions $1000 comptant.

RUE STE CATHERINE près Visitation, brique solide, 3 étages, terrain 21 x 100, grand magasin. Prix $15,000, $7,000 comptant.

AUSSI nombre d'autres propriétés, terres, lots à vendre ou à échanger.

CEUX qui désireraient acheter hôtel en ville ou campagne, restaurant, salle à manger, épiceries, magasins de cigares, maison meublée, adressez-vous à Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, en face la "Patrie", établi depuis 19 ans.

PROPRIETES A VENDRE PAR

O. MASSICOTTE,

Agent d'immeubles et d'affaires. Edifice La Patrie, Chambre No 15. Tél. E. 3804.

RUE PANET, maison en bois, avec deux magasins, 7 logements, 3 étages. Aussi, maison en arrière. Revenu 10 pour cent. Prix $6,000, comptant $1,500.

RUE ST CHRISTOPHE, maison en pierre et brique solide, 3 logements, 3 étages, revenu 10 pour cent. Prix $8,000, comptant $3,000.

RUE DUMARAIS — 6 logements, bois et brique blanche, maison toute neuve, revenu 10 pour cent. Prix $10,000, dont $3,000 comptant, balance facile.

RUE CARTIER, 6 logements, 3 étages, bois, bon revenu. Aussi une boutique, le tout pour $6,200, dont $1,500 comptant.

RUE BARRE, maison de 5 logements, 3 étages, revenu $600. Prix $4,000, dont $1,500 comptant.

RUE MARQUETTE, une maison 26 x 27, solage en ciment. Terrain 26 x 103, 1 logement 2 étages, une épicerie bois et brique, façade en brique anglaise, 2 magasins, revenu $372. Prix $3,-700, comptant $1,200. — O. Massicotte, édifice la "Patrie." Est 3804.

PROPRIETES A VENDRE PAR

ALEX. SCHACHTER,

Agent d'immeubles. 158 Mitcheson. Téléphone Est 1355.

CHANCES EXCEPTIONNELLES

$3,000 — Rue Colonial, coin Duluth, 2 logements. Comptant $500. Balance $300 par année.

$24,000 — Rue St Antoine, près Greene, 6 logements, pierre et brique solide. Comptant $3,000. Hypothèque $10,000. Balance conditions très faciles.

$19,500 — Rue Roy, coin Sanguinet, 9 logements : 3 magasins, 6 logements. Comptant $3,000. Hypothèque $8,500, balance $600 par année.

$4,500 — Colonial, près Napoléon, 3 logements. Comptant $1,000. Balance $250 par année.

$6,500 — Roy, près Cadieux, 3 logements. Comptant $1,500. Balance conditions faciles.

$11,000 — St Dominique, 2 logements, aussi rue Charbonneau, 4 logements. Comptant $1,500. Balance conditions faciles.

$13,500 — Hôtel de Ville, 6 logements. Comptant $1,500. Hypothèque $10,150. Balance conditions faciles.

$7,500 — St Dominique, près Colonial, 2 logements. Comptant $1,000. Balance $300 par année.

$14,000 — St Denis, près Ste Catherine, 2 logements. Comptant $3,000. Balance conditions faciles.

$6,500 — Demontigny, près Champlain, 6 logements. Comptant $1,500. Balance $500 par année.

$5,500 — Lachine, près du lac, rue Notre-Dame, terrain 118 x 130. Comptant $2,000. Balance $300 par année. Jardins et pelouses.

$3,500 — St Zotique, quartier St Louis, 3 logements. Comptant $1,800. Balance conditions faciles.

$3,500 — Colonial, près Prince Arthur, cottage. Comptant $500. Balance $200 par année.

POUR plus amples informations, s'adresser à Alex. Schachter, 158 Mitchesson. Téléphone Est 1355.

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. A. VAILLANT,

107 St. Jacques. Edifice Royal Trust. Chambres 66 et 67, Montréal.

$1,000 — Parc Terminal, maison 2 étages, 2 logements, $300 comptant.

$4,000 — Rue Montcalm, près Ontario, 5 logements, bois et brique avec écurie. Revenus $500. $1,500 comptant.

$3,000 — Rue Frontenac, bâtisse bois et brique, 2 logements, louée $240, avec lot à bâtir 40 pieds front $1,000 comptant seulement.

$4,400 — Rue Frontenac, 3 beaux plain-pieds, 6 pièces, brique pressée, avec grande écurie et dépendances. Revenus $480, $1,400 comptant.

$11,000 — Rue Dorion, 6 plain-pieds, façade en pierre, avec boutique en arrière, revenus $1,100, comptant $1,500 ; échangerait pour propriété de campagne.

$11,000 — Rue St Denis, coin de commerce, bâtisse neuve, pierre et brique, $3,000 comptant.

$9,500 — Rue Lafontaine, beau coin de commerce, bâtisse 50 x 60, 3 étages, avec écurie, revenu $1,080, $2,000 comptant.

$3,300 — Rue Gilford, bâtisse neuve, en pierre, 2 plain-pieds. $800 comptant.

$9,000 — MAPLE WOOD ET COTE DES NEIGES, maison en pierre, massain avec trois lots vacants, $3,000 comptant.

UN grand nombres d'autres propriétés à vendre ou à échanger pour terres, commerce, etc. Voyez mes listes avant d'acheter.

J. A. VAILLANT, 107 St Jacques.

A VENDRE, 592 Chambord, maison à vendre, toute neuve, bois et brique, 2 logements. Aussi un autre logement à louer, gaz, etc. $2,500. S'ad. 592 Chambord. 224—6

BORDEAUX, Delormier — P. A. V. — Maison 3 logements, bien finie et bien louée, rapportant 12 pour cent, prix $2,900 d'ici au 1er août. Terrain 25 x 100. Termes faciles. S'ad. 1135 Delormier. 224—6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

A. ROBERGE,

70 rue Saint-Jacques.

RUE SANGUINET, près Lagauchetière, 2 maisons en brique solide, 3 logements, 50 pieds de front. Prix : $7,000. Revenu : $696.00.

RUE DES ERABLES, quartier Delorimier, bonne maison façade en pierre, 3 beaux logements, bain, lavabo, gaz, électricité, couverture double égoutant au centre, plomberie découverte. Prix : $5,500.00. L'on demande une offre raisonnable.

RUE SHERBROOKE, près St Hubert, un terrain à bâtir de 25 x 125 pieds. Le dernier beau lot à vendre.

AVENUE LAVAL, près rue Sherbrooke, une résidence avec terrain de 3,840 pieds en superficie. Local très désirable. Prix : $7,000.00.

RUE ST DENIS, Abuntaic, 2 lots vacants de 25 x 105 pieds chacun, près de la petite chapelle. Bon marché pour prompt acheteur.

AVENUE GREEN, maison en pierre et brique, 3 logements, couverture double égoutant au milieu. Prix : $5,000.00. Loyer : $504.00.

RUE WAVERLEY, annexe, 2 maisons façade brique pressée, 4 logis de 6 pièces. Terrain : 50 x 88 pieds. Prix : $6,500.00. Loyer : $672.

A. ROBERGE, 70 rue St Jacques.

JASMIN & PARIZEAU,

Courtiers d'immeubles, Collecteurs de loyers, assurance, 74 St. Jacques, Main 3105.

$3,000 — BOURBONNIERE, revenu $312, comptant $1,500, balance facile.

$3,800 — ESPLANADE, près Fairmount, comptant $800, revenu $384, 2 logements, 7 pièces chacun.

$4,200 — BOURBONNIERE, brique solide, 4 logements, revenu $480, loués pour deux ans. Conditions faciles.

$4,300 — DORION, 4 logements, revenu $444, comptant $1,000, balance $150 par année.

$5,000 — ESPLANADE, 3 logements, revenu $564. Conditions faciles.

$5,400 — ESPLANADE, près du boulevard St Joseph, revenu $594, comptant $1,500. On prendrait des terrains en échange.

$7,200 — ST URBAIN, près Fairmount, revenu 10 pour cent, hypothèque $4,000 à 5½%. Conditions faciles.

$10,000 — DORION, pierre à bosse, 9 logements, revenu 11 p. c. Conditions faciles.

JASMIN ET PARIZEAU, courtiers d'immeubles, 74 St Jacques. Main 3105. 21—

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. B. BRUNET,

Agent d'immeubles, 76 St Jacques, Tél. Main 6767.

$1,900 — Rue Colonial, près Mont-Royal, 3 logements, rapportant $276. Prix $

IMMEUBLES ET OCCASIONS D'AFFAIRES

PROPRIETES DE CAMPAGNE

MAISON de campagne à vendre, joli cottage de huit pièces, galerie tout le tour, grand terrain, près chars, fleuve. A. Jodoin, 602 Rivard.

NOMININGUE — Propriété à vendre, située sur rue principale, comprenant maison de sept pièces, salle de barbier. Très bonne clientèle, bon marché. Victorin Charbonneau, Nomininigue, Qué. 228—7

YAMASKA, Qué.

Un véritable bon marché à un prompt acheteur. Magnifique maison de campagne entourée de magnifique verdure ombragée. Conditions faciles. Vous obtiendrez tous renseignements désirés en écrivant à Geo. Marcil et Cie, 180 St Jacques, Montréal. F

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS A VENDRE PAR

J. A. VAILLANT,

107 St. Jacques, Edifice Royal Trust, Chambres 66-67.

ACTON VALE, 150 arpents, $6,200.

ALMAVILLE, 90 arpents, $5,000.

BOUCHERVILLE, 105 arpents, $3,000.

CHENNEVILLE, 240 arpents, $3,700.

CHERSEY, 160 arpents, $2,500.

CABANNE RONDE, 4 arpents, $1,200.

CASSELMAN, 60 arpents, $2,200.

EASTMAN, QUE., 175 arpents, $3,200.

EASTMAN, QUE., 190 arpents, $3,500.

LANORAIE, 54 arpents, $2,300.

L'ANNONCIATION, 110 arpents, $1,600.

L'ANNONCIATION, 130 arpents, $2,000.

L'ANNONCIATION. Moulin à carde et petite terre. Prix $2,500.

MASHANE, 200 arpents, $3,600.

NICOLET, 135 arpents, $4,700.

MASCOUCHE, 105 arpents, $800.00.

POINTE AUX TREMBLES, 180 arpents, $40,000.

STE AGATHE DES MONTS, 112 arpents, $2,500.

ST SAUVEUR DES MONTS, 20 arpents, $1,200.

ST SEBASTIEN, 114 arpents, $6,400.

STE THERESE, 250 arpents, $5,000.

ST SIMON, 100 arpents, $4,000.

ST ALBERT, 60 arpents, $4,000.

ST EPHREM D'UPTON, 110 arpents, $5,500.

ST ZOTIQUE, 200 arpents, $5,800.

ST JOSEPH DE LEMIEUX, 55 arpents, $1,500.

ST JOSEPH DE LEMIEUX, 180 arpents, $7,500.

ST FAUSTIN, 100 arpents, $3,000.

ST VALERIEN, 150 arpents, $8,300.

ST MATHIAS, 120 arpents, $5,100.

ST JACQUES L'ACHIGAN, 90 arpents, $7,250.

ST FAUSTIN, 100 arpents, $1,500.

ST CALIXTE, 250 arpents, $4,000.

ST EMILE, 70 arpents, $2,000.

ST ISIDORE, 140 arpents, $8,000.

THURSO, 210 arpents, $4,000.

VALBARETTE, 100 arpents, $2,500.

STE VERONIQUE DE TURGEON, 200 arpents, $3,000.

VAUDREUIL, 90 arpents, $10,000.

VERCHERES, 104 arpents, $2,000.

ST THEODORE, 160 arpents, $2,500.

STE ADELE, 100 arpents, $2,000.

STE THERESE, 160 arpents, $7,000.

RIVIERES DES PRAIRIES, 50 arpents, $8,000.

$100,000 à prêter sur des terres.

On demande environ 15 terres dans les comtés suivants: Montcalm, Berthier, Rouville, Jaques-Cartier, Châteauguay, Shefford et Laval.

On demande aussi à échanger des propriétés de ville très bien situées rapportant de 9 à 12 p. c., contre des terres, près d'une rivière préféré.

Pour tous renseignements, veuillez écrire à J. A. Vaillant, 107 St Jacques, chambres 66 et 67, édifice du Royal Trust, Montréal. Tél. Bell 2504. Résidence, Est 6737.

AUX MARCHANDS — Vous avez un bon commerce, les affaires sont bonnes et votre compte de banque augmente rapidement. Pourquoi ne pas faire un bon placement d'une partie de ces économies en achetant un terrain — quartier résidentiel — et avant quelques mois la valeur en aura doublé. Intérêt préférable au 3 pour cent de la banque. Propriétaires de quelques terrains j'en vendrai 1 ou 2 à de bonnes conditions. Casier 702 la "Presse". 227—2

TERRAIN à vendre dans Delorimier, rue Cartier, près de Rachel et de l'égli. S'ad. 652 Garnier.

TERRAIN 25 par 110 pieds, à vendre, à prix raisonnable, pour prompt acheteur. S'ad. 73 Vinet, de 1 à 5 heures.

LOTS A VENDRE

LOTS A VENDRE du Chrystl Spring Park $2.00 comptant et $2.00 par mois. Une chance sur 12 d'avoir votre lot pour $40, que vous l'ayez payé $150 ou $800. Henry Frigon, 141 St Pierre. Main 1414. Agent sur propriété journellement. 215—26

RUE SHERBROOKE — Parkdale — Plus beau lot de cette rue, municipalité de Notre-Dame de Grâces. Occasion pour spéculateur. Pour informations s'adresser 112 Grand-Tronc. 171—n

LOTS A VENDRE

LOTS A VENDRE — Quatre excellents lots à bâtir sur la rue Forsyth, côté nord, entre les rues Jolicttc et Chambly. S'adresser boîte postale 765.

ROSEMONT — Lots à vendre, trois lots à bâtir sur la rue Masson, entre la première et la seconde avenue. Termes faciles. S'adresser boîte postale 765.

PLATEAU WESTMOUNT — lots à vendre, deux excellents lots sur l'avnue Plateau à 250 pieds en haut de la rue Sherbrooke et vis-à-vis du Parc. Conditions faciles. S'adresser à boîte postale 765.

LOTS à vendre, ave. du Parc, coin Beaumont, 3 35 x 90, sacrifiés 11c le pied ; 4 rue Hutchison, 5c le pied. Propriétaire parti pour l'Europe. S'adresser 548 Rivard.

OUVRIERS

Placez un dollar par mois à Beaurivage, Longue-Pointe, et vous serez enchantés du résultat. Pas d'intérêt. Site idéal. Accessible par deux lignes de tramways. Représentant à Beaurivage, samedi et dimanche, coin avenue St Joseph et Notre-Dame Est. Plans et brochurettes gratis en écrivant à Geo. Marcil et Cie, 180 rue St Jacques, Montréal. F

LOTS A VENDRE— Beaurivage, Longue-Pointe. Beaux grands lots à bâtir à vendre, seulement 12$, payables $5.00 comptant et $1.00 par mois, sans intérêt. Deux lignes de tramways. Bénéfices considérables assurés aux acheteurs de ces lots. Aucune obligation de bâtir. Geo. Marcil et Cie, 180 Saint-Jacques. 122—s—n

ROSEMONT — Dernière chance d'acheter un lot à bâtir à bon marché, avant la construction du "viaduc" de la rue Iberville. Première avenue, près des tramways $300, $25 comptant, balance à termes faciles. Comptant $250. A qui la chance ? S'adresser 112 Grand-Tronc. 171—n

TERRES A VENDRE

A BOUCHERVILLE — Terre à vendre, 90 arpents, dans les meilleures terres du comté, échangera contre propriété de ville. A. Jodoin, 602 Rivard.

A STE ADELE — Belle ferme à vendre ou à échanger, pour propriété de ville, à bonnes conditions, 400 arpents de bonne terre, moitié en culture, l'autre en bois, voisin du C. P. R., et la manufacture Rolland, possédant deux maisons, deux bonnes granges, hangars, aqueduc en fer. Le tout en parfait ordre. Pour informations, s'adresser à J. A. Fortier, 1247 Hôtel de Ville, le mercredi et jeudi soir. 31,14

EPIPHANIE — Terre avec machines agricoles, aussi sucrerie avec matériel, située dans la paroisse de l'Epiphanie, à vendre ou à échanger contre propriété de ville ; aussi maison dans le village de l'Epiphanie. S'ad. Narcisse Gagnon, 1661 Ontario Est.

FERME à vendre, dans le Vermont, comprenant 320 acres. Excellente grange, deux maisons confortables ; grande quantité de bois. Sol sans roche, 25 vaches, deux boeufs, plusieurs jeunes bestiaux, instruments aratoires et récolte. Près de la rivière et à moins d'un mille de la gare. Prix pour le tout, $7,000, $2,000 comptant, le reste par paiements annuels faciles. Vente pour cause de mortalité. Batchelder et Brown, Winooski, Vermont. 223—5

FERME à vendre à une mille de Apple Hill Station, 200 acres, 125 de défrichées, en bon état de culture, le reste en buissons presque nettoyé, on peut y mettre en pâturage plusieurs bestiaux. Bonnes constructions, à proximité de la beurrerie et de la fromagerie, école, église, bonne eau en abondance pomper par moulin à vent à la maison et dans l'étable. S'adresser à F. C. McWairn, Apple Hill, Ont. 31,r

FERME à vendre, à 30 à 35 milles de Montréal, une magnifique ferme de 60 arpents, très bien bâtie, située dans un village, échangera pour propriété de ville, $2,000 de comptant. S'adresser à P. O. Coulombe, bâtisse la "Patrie."

FERME à vendre sur la côte nord du lac St Louis, près du village, 130 acres en bon état, deux puits ne tarissant jamais, dépendances presque neuves, silo de première classe à l'intérieur de la grange, aussi nouvelle maison en brique avec améliorations modernes, près de la fromagerie et des gares de chemin de fer. Prix raisonnabl. Pour détails complets s'adresser sur les lieux à Geo. Young, St Louis de Gonzague, comté de Beauharnois, P. Q. 228-2

TERRES à vendre, à Saint-Jérôme et les environs, et même dans le nord, à conditions faciles. Adressez-vous pour informations à Drouin et Lorrain, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. 126-n

TERRE — Belle terre à vendre, près Montréal, 120 arpents, 70 cultivables, 50 en bois, bâtisses neuves ; prix $1,700. Une autre, avec gros roulant, pour $3,500. Bons marchés. 596 Mont-Royal Est. 227—2

TERRE à vendre, trois milles du pont Victoria, 120 arpents en culture, bonne bâtisse, sur chemin macadamisé conduisant à Montréal. Conditions faciles. Joseph Ste Marie, St Lambert. 216—s—n

TERRE — Magnifique terre à vendre ou à échanger contre propriété de ville, à Boucherville, avec les revenus, bâtisse neuve. 29 Pie IX, Maisonneuve.

A VENDRE

Ave PARE, maison moderne, 3 logements de 7 chambres. Terrain 25 x 110. Revenu $648. Prix $6,300. Conditions $2,000 comptant, balance 6 p. c. J. T. Armand.

A VENDRE, Viauville, belle propriété, terrain 110 x 300, donnant sur le fleuve. Maison moderne en brique solide, 12 chambres, Joli beaucage. Ecurie, Belle localité. A la porte de Montréal, en même temps à la campagne. Prix $15,000. Conditions, $6,000 comptant, balance à 5 p. c. J. T. Armand, 8 Notre-Dame E. Montréal. 24,28,31 FF

Plateau Maisonneuve

1000 beaux terrains à bâtir sur les rues Boyce, Sherbrooke, Armand, avenues du Parc, William David, Bennett et Aird. Comptant $10.00, balance $1.50 par semaine sans intérêt. Pour informations P. A. Thériault, agent spécial, coin Ontario et Lasalle, Maisonneuve. Téléphone Bell Est 2370. 150—n FF

FABRIQUES ET MOULIN A MOUDRE à Vendre ou à Louer. Pouvoir Electrique Fourni.

A Chambly Canton, à seulement environ 14 milles de Montréal. Favorablement situé comme centre manufacturier, bonnes communications par eau et par chemin de fer. Pouvoir électrique fourni à bas prix. Le tout comprend: 1 édifice en brique, 4 étages et sous-sol. Edifice principal, 74 x 60 avec extension de 57 x 28. Muni de chaudière et calorifères. Aussi trois roues hydrauliques dans l'édifice.

1 édifice muni de toutes les machineries, etc., requises pour une fabrique de pelles. Capacité, 150 douz. par semaine.

1 moulin à moudre avec deux séries de meules, capacité, 8 boisseaux à l'heure chacune, aussi broyeur à grains, 40 boisseaux à l'heure. Meules à moudre pour le blé et le sarrasin.

Pour plus amples détails, s'adresser à

WILLETS LTD
CHAMBLY CANTON Qué. FF

Moulin à Vendre

Moulin Avantageux

Propriété de la Canadian Spool Cotton Company, munie d'un pouvoir et d'extincteurs partout.

Prête à être occupée le ou vers le 1er novembre 1909.

Pour détails, s'adresser au bureau de la compagnie, 533 rue Visitation.

174—Ms—n FF

OCCASIONS D'AFFAIRES

City House Furnishing

$1.00 à $2.00 par semaine

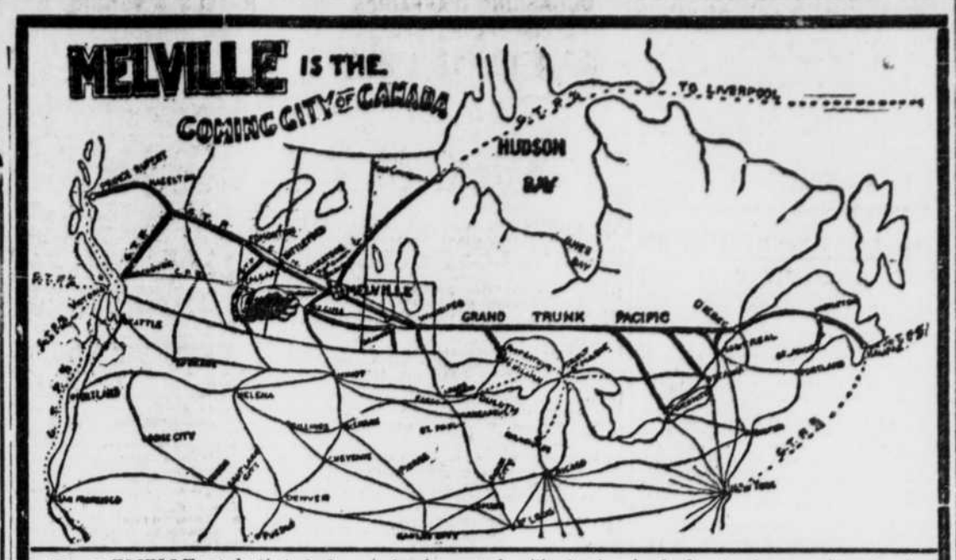
Vous permettront de meubler complètement votre maison. Venez vous enquérir de nos bas prix sur les meubles, poêles, lits, etc. Ouvert le soir jusqu'à 10.30. City House Furnishing Co., 1332 boulevard Saint-Laurent, 7 portes au-dessus de la rue Rachel. 75-1Ms-n

MAISON GARNIE

Maison complètement garnie de meubles de première et moyenne classes, poêle et tapis, paiements faciles. Escomptes spéciaux pour acheteurs argent comptant. Lande Bros., 234-236 St Laurent, près Dorchester. Ouvert tous les soirs, les mercredis et jeudis exceptés, durant juillet et août. 220—33 FF

MEUBLES

Choix sans rival toujours à des prix défiant toute concurrence. Conditions de paiement des plus faciles. Chez Albert, 39 rue Ste Catherine Ouest. 48—n—FF



MELVILLE est destinée à devenir la plus grande ville de chemin de fer, le plus grand centre du commerce de gros entre Winnipeg et la côte. Le Grand Tronc-Pacifique y a déjà ouvert des cours, avec 35 milles de voie, et construit la plus grande gare de sa ligne, cela pour faciliter l'énorme trafic qui doit se concentrer à cet endroit, car MELVILLE est le point de jonction de l'embranchement projeté de la Baie d'Hudson. Avec la ligne transcontinentale du Grand Tronc Pacifique, la base d'opération, de 1000 milles d'embranchements projetés ; le centre d'une splendide région agricole

Il y a un an, le site où se trouve aujourd'hui MELVILLE n'était qu'une prairie ; aujourd'hui, MELVILLE a une population de près de 2,000 âmes et qui augmente d'une façon merveilleuse. Il y a là aujourd'hui trois hôtels et un autre doit être bientôt construit. Cinq banques à charte y font de grandes affaires et l'on a choisi le site d'une troisième, et d'autres seront aussi bientôt ouvertes. D'importants fabricants d'instruments aratoires ont acheté des terrains pour y construire des maisons de gros, et d'autres industriels ont fait de même. L'augmentation rapide de la valeur de l'immeuble qui a marqué le développement d'autres villes d'avenir se manifeste déjà à MELVILLE mais ce mouvement n'est qu'à son début, car les avantages qu'offre MELVILLE sont encore presque inconnus. On se rend à peinecompte de so brillant avenir, même chez ceux qui connaissent le mieux le pays.

Il y a quelques mois, un terrain de 25 pieds fut vendu pour $400.00. Quatre mois plus tard il se vendait $2,500.00 pour un site de banque. Voilà une illustration de la manière dont augmente la valeur de la propriété à MELVILLE : une preuve de la confiance que les grandes institutions financières ont dans l'avenir de l'endroit. Il y a des fortunes à faire dans MELVILLE et c'est le temps de placer de l'argent sur la propriété. Le Grand Tronc-Pacifique a établi un service rapide de passagers sur sa ligne principale et les gens commencent à arriver. Nous offrons de très beaux terrains à peu de distance de la gare du Grand Tronc-Pacifique et dans le centre commercial de la ville, des terrains bien drainés et de premier ordre pour fins de résidence.

NOS PRIX SONT DE $50 A $125 LE TERRAIN. — CONDITIONS : $10.00 COMPTANT ET $5.00 PAR MOIS SANS INTERET ET SANS TAXE JUSQU'A 1910. Si vous voulez vous procurer de bons terrains, décidez-vous tout de suite et écrivez ou télégraphiez. Envoyez un dépôt de $10.00 pour chaque terrain et nous vous réserverons le meilleur terrain disponible. ECRIVEZ ET NOS AGENTS VOUS DONNERONT DES DETAILS COMPLETS. AGENTS DEMANDES.

La Compagnie d'Agence Générale de Maisonneuve

860 STE CATHERINE, - - - -MAISONNEUVE, MONTREAL, P.Q.

OCCASIONS D'AFFAIRES

GORDON BROS

les marchands de meubles, vendent le moins cher en ville, argent comptant ou à la semaine. Voyez nos prix de meubles, tapis, literie, lits, bureaux, etc. Un essai vous convaincra. Gordon Bros., 1446 boul. St Laurent, entre Marie-Anne et Mont-Royal. Ouvert le soir. Tél. Est 6269. 164—l-M-v-s—n FF

Vêtements à Credit

Vêtements de première classe, pour dames et messieurs, faits par tailleurs, à vendre à crédit, meilleur marché que partout ailleurs pour du comptant. Conditions spéciales aux acheteurs au comptant. Lande Bros, 234 boulevard St Laurent, près Dorchester. Ouvert tous les soirs, les mercredis et jeudis exceptés, durant juillet et août. 216—25 FF

$5.00 GRATIS

A toutes les personnes qui viendront samedi après-midi ou dimanche toute la journée au Parc Cormier en prenant les chars du Terminal au coin de l'avenue Lasalle et Notre-Dame, Maisonneuve, en demandant au conducteur il vous avertira où descendre. Vous aurez des lots valant $450.00 pour $80.00 et avec ce coupon $5.00 seront acceptés sur le 1er versement de $10.00.

COUPON

Ce coupon et $5.00 seront acceptés comme premier versement de $10.00, sur un lot au Parc Cormier.

M. STUART.

M. STUART,
20 St Jacques, - Chambre 33. 227-2 FF

50 LOTS D'EXCELLENTES TERRES BOISEES

A VENDRE — POUR LA COLONISATION

Dans le Canton de Kingsey, Comté de Drummond, P. Q., près des Villages de Danville, de Kingsey Falls, Ste Elisabeth et St Albert.

Prix de Vente et Conditions de Paiement des plus Avantageux

N.B. Pour brochures et informations s'adresser à

PIERRE DESILETS, Ste Clothilde de Horton, P.Q.
PHIDIME GAGNON, Maitre de Poste, Robson, P.Q.
L. E. CARUFEL, 82 rue St Antoine, Montréal. P.Q.
H.E.TRUDEAU, propriétaire, Ville St Laurent, Près Montréal
225—m,j,s-n F

ROSEDALE--OUTREMONT

Est l'Endroit Idéal à Habiter Durant les Quatre Saisons.

Cette magnifique propriété est entourée par les avenues Bernard, Wiseman, Durocher et le chemin de fer du Pacifique Canadien.

Il y a sur ces lots à bâtir quelques constructions, non terminées, faites d'après les plans les plus modernes, que vous pouvez vous procurer très avantageusement.

Durant la saison des chaleurs vous vous trouvez tout comme à la campagne, avec l'air pur de la montagne, les larges espaces de terrain qui environnent chaque résidence, avec en plus l'immense avantage d'être à 20 minutes de votre place d'affaires.

Vous avez pour vos enfants plusieurs écoles catholiques pouvant leur donner une solide éducation. L'église de Ste Madeleine sera terminée dans quelques mois.

Rosedale est en résumé l'endroit le plus hygiénique, le plus commode et le plus agréable à habiter en toutes saisons. Le service des tramways est celui de la ville.

Nous avons encore un grand nombre de lots à vendre aux conditions les plus faciles :

10 p. c. Comptant, la Balance payable en Dix Ans.

MM. les conseillers d'Outremont étant des hommes de progrès, ils améliorent continuellement leur élégante petite localité, qui est le jardin de l'île de Montréal.

Bureau ouvert toutes les après-midi, le Dimanche toute la journée, à l'angle des Avenues du Parc et Van Horne.

J. A. MORIN, Agent Vendeur.

The Cooperative Home & Investment Company,

BUREAU DE LA VILLE :

270 Rue Sainte-Catherine Est,

En haut de la succursale banque d'Hochelaga. TEL. BELL EST 5309. FF

Une Manière Certaine de faire de l'Argent.

Ayant lu ce qui suit qui peut dire qu'il n'y a pas d'argent à faire dans le

CRYSTAL SPRING PARK

M. Day l'an dernier, achetu 2 lots sur l'avenue Hôtel de Ville pour $450.00, les donna pour $600.00 à une personne qui les revendit $900.00. Ces lots doubleront en valeur dans l'espace de moins d'un an. Encore mieux M. E. Deery ayant acheté 3 lots sur la rue Saint-Denis l'été dernier pour $1,350.00 les a revendus le mois dernier pour $2,000.00. Beau profit net de $650.00 après avoir déboursé seulement $150.00.

Lorsque nous disons que les lots du CRYSTAL SPRING PARK aux prix et conditions actuels doubleront en valeur d'ici à trois ans, nous pouvons le prouver. Nous pouvons citer encore d'autres personnes qui déjà ont doublé leur argent. Le CRYSTAL SPRING PARK est appelé à devenir le coeur de la Ville étant situé à 3 milles de chaque rivière. Pour plans et toutes autres informations adressez-vous aux agents sur la propriété tous les jours ou au Marché d'Immeubles de Montréal.

HENRY FRIGON,
Tel. M. 1414. Soir E. 5694 - 141 ST PIERRE

Les chars de la rue Saint-Denis vous y conduisent au prix de la Ville en transférant au Tunnel. FF

AUGMENTEZ votre REVENU

En achetant les plus beaux terrains de Montréal situés à

GUYBOURG

A trois minutes de marche de Maisonneuve immédiatement à côté de la "Locomotive Works", qui emploie 2000 hommes et vous aurez ces terrains pour

25c à $1.50

par semaine.

COUPON
LA "PRESSE"

Bon pour le premier versement sur l'achat d'un lot à GUYBOURG. Un seul bon sera accepté pour chaque lot.

LA CIE FONCIERE SUBURBAINE DE MONTREAL.

Après le premier septembre il n'y aura plus de coupon de publiés, et les coupons ne seront plus remplis après cette date.

LA CIE FONCIERE SUBURBAINE DE MONTREAL, 596 BOULEVARD ST LAURENT. TEL. EST 799.

DIMINUEZ VOS DEPENSES

En venant habiter

GUYBOURG

Puisqu'avec moins que le loyer que vous payez actuellement vous deviendrez propriétaire.

Prenez les tramways de la rue Notre-Dame (ils bornent nos lots au sud) ou ceux du Terminal (ils coupent notre propriété.)

Demandez aux conducteurs, GUYBOURG, ils vous débarqueront sur les lieux.

Tous les après-midi et le dimanche, toute la journée, vous trouverez des agents sur les terrains. FF

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

AVOCATS

BAKER, W. A., avocat, 58 Saint-Jacques, vis-à-vis la "Presse", Main 3540. Soir, 20, 1ère avenue Viauville. 223-s-n

BEAUREGARD, ELZEAR, avocat, ci-devant de Beauregard et Rainville, édifice Power, coin Craig et St Urbain. Main 5787. 205—78

CHAUVIN et BAKER, avocats, Metropolitan Building, 179 Saint-Jacques, Montréal. Tél. Tél. Main 2194. 86—s—n

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY et BERARD, avocats, chambres 806 à 811, bâtisse New York Life. Main 3178. 3179. 128—s—n

HOULE, LEOPOLD, avocat, 59, rue Saint-Gabriel. Bureau du soir 152 rue Dufresne. Tél. Est 3593. 128—s—n

JULIEN et BERARD, avocats, No 15 rue St Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 4200. 192—s—n

Hon. Sir Alexandre Lacoste, C. R. KAVANAGH, LAJOIE ET LACOSTE, avocats, édifice Banque Provinciale, 7 Place d'Armes. Tél. Main 4800, 4801. 116—s—n

RHEAUME, THEODULE, avocat, chambre 3, édifice la "Presse". Main 5492. Résidence, 959 St Antoine. Tél. Westmount 2540. 220—1js—n

NOTAIRES

BOHEMIER, J. H. A., notaire, 26 St Jacques. Main 3826. Spécialité : administration et règlements de succession. 31,7,14,21

PROULX ET BOUVIER, notaires, 15 Saint-Jacques. Main 2959. Le soir, 1226 boulevard Saint-Laurent. Tél. Est 1760. 186—s—n

INGENIEURS CIVILS

AQUEDUCS — Raoul Rinfret, ingénieur civil diplômé. Veuillez correspondre, 260 rue Saint-Jacques, Montréal. 77—n

INGENIEURS — ARPENTEURS

CHOPIN ET RINFRET, ingénieurs-civils, arpenteurs fédéraux et provinciaux et architectes; 26 St Jacques. Main 3826. 176—m,j,s-n

L. J. DEMERS, ingénieur-arpenteur, chambre No 20 Edifice la "Patrie", aqueducs, égouts et arpentage général. Téléphone Est 7148. 151—s—n

ACHAT DE CREANCES ET COLLECTION

AUMONT, E. D., 47 Saint-Vincent — Tél. Main 2149. Collections, achat de comptes, billets, jugements, etc. 213—26

ACCORDEURS DE PIANOS

ACCORDS et réparations de pianos. S'adresser à M. L. J. Rivet, facteur de pianos, pour de bons accordeurs, ouvrage garanti. 13 boulevard Saint-Laurent. 89—n

ENTREPRENEURS

CORBEAU CALIXTE entrepreneur de brique pressée, 720 Chaussée. Tél. Est 2108. Visite sollicitée. Satisfaction garantie. 218—26

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

A. G. BELISLE, directeur de funérailles, 1350 Notre-Dame Ouest. Abonnement aux frais funéraires, $1.00 par année par famille. Voitures doubles à louer. Tél. Bell Main 4138. 225—I.M.s—n

MANUFACTURIERS

J. BENJAMIN DAGENAIS, manufacturier, marchand de plafonds lambrissage, bardeaux et lattes métalliques. No 977 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Uptown 2132. Montréal. 224-26

INGENIEURS-CIVILS

N. Y. Life Bldg. No 516. Main 3724

AQUEDUCS

Constructions et améliorations.

BEIQUE & CHARTON

Ingénieurs civils et arpenteurs. 154—n

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal — Cour Supérieure, No 1872 — C. Auger vs J. E. Normandin. — Le neuvième jour d'août 1909, à une heure de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au No 7 Place St Louis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. J. O. Dorion, H. C. S., Montréal, 30 juillet 1909.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 8798. R. Delcourt, demandeur, vs H. Corbeil, défendeur. Le 9ème jour d'août 1909 à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, No 226 rue Gauthier, à Montréal, et à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaire du dit défendeur, au No 606 rue Papineau en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en pianos de taille, meubles et effets de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. J. Caisse, H. C. S. Montréal, 30 juillet 1909.

IL FAUT DES PARCS PUBLICS

Un certain nombre de citoyens de la Ville Saint-Louis travaillent depuis quelques temps à faire voter par le conseil un montant que l'on appropriera à l'achat d'un terrain qui servira de parc public.

Le besoin de parcs publics se fait de plus en plus sentir dans les quartier congestionnés de la ville. Il faut nécessairement donner à la population des endroits où elle peut, le soir, respirer un peu d'air frais. La chose est surtout importante dans les quartiers ouvriers, où les habitants condamné à passer tout l'été en ville, n'ont que ces espaces à eux ménagés par nos édiles soucieux du bien être de leurs commettants.

Il s'offre un avantage particulier à la ville Saint-Louis d'acheter à d'assez bonnes conditions un terrain tout à fait convenable pour faire un parc public et les citoyens qui ont inauguré ce mouvement en faveur de ce projet demandent aux électeurs de se rendre en nombre à l'hôtel de ville mardi soir pour appuyer la requête, qui sera présentée à cet effet.

Des copies de ces requêtes sont actuellement en circulation et les chefs du mouvement demandent à leurs concitoyens de signer ces documents afin de démontrer qu'ils ont à coeur l'embellissement de leur ville.

Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 117 Saint-Denis, coin Dorchester, autrefois rue Saint-Laurent. Consultations, 9 à 5 heures. Tél. Bell Est 2916. r

Le latin pour tous.

Le professeur.—Expliquez-moi ce texte de Lucrèce: "De Natura rerum".

L'élève.—Du rhum dénaturé!

FEDERATION NATIONALE

SAINT-JEAN-BAPTISTE.

HOPITAL STE JUSTINE POUR LES ENFANTS

Il y aura dans le cours du mois d'octobre prochain, une grande kermesse au profit de notre hôpital. Se mot kermesse a d'habitude, l'effet d'effrayer beaucoup de personnes, cependant la nôtre n'aura pas, comme vous le verrez, un caractère bien terrifiant. Ceux qui viendront encourager de leur présence la grande oeuvre que nous sommes à édifier n'auront pas à se repentir des quelques sous qu'ils nous auront laissés, car il y aura de tout à cette vente de charité: musique, représentations théâtrales, séance enfantine, etc., etc., sans compter les tables nombreuses et variées. Lingeries de toutes sortes, rafraîchissements, jouets, poupées, etc., rien ne sera omis de ce qui pourrait tenter les bourses bien fournies et même les autres, car nous vendrons à des prix réduits et accessibles les objets qui nous auront été donnés. Les personnes qui voudraient nous favoriser de leurs dons pour l'une ou l'autre de ces tables seront les bienvenues; nous leur demandons de bien vouloir adresser les articles que leur charité mettra à la disposition de notre si belle oeuvre, à notre hôpital, 820 avenue Delorimier. Au nom de tous ces pauvres petits que nous travaillons à guérir, nous les en remercions cordialement à l'avance.

Dispensaire: Tous les jours de 10½ à 11½ heures.

Tous les jours: Médecine.

Lundi et jeudi, chirurgie.

Mercredi et samedi, yeux, nez, gorge et oreilles.

L'admission des enfants se fait à l'heure du dispensaire.

Hôpital Ste Justice pour les enfants, 820 avenue Delorimier, téléphone Est 2847.

PLACEMENT DE PREMIER ORDRE

Chaque jour nous avons une révélation des richesses minières du Nouveau-Monde et cette fois, il s'agit des mines d'amiante de la "Wyoming Consolidated Asbestos Company", de Casper, Wyoming. Située dans un état qui se réclame officiellement comme un des plus riches du monde en amiante, la compagnie y possède des mines d'une extrême richesse, ainsi qu'il ressort du rapport de M. Henry C. Beeler, E. M., géologue de l'Etat du Wyoming.

Les travaux préliminaires sont déjà très avancés; les machines sont expédiées à grande vitesse sur les lieux et un premier moulin est en cour d'érection et sera prohainement prêt pour l'exploitation. Si la Compagnie place des actions sur le marché, ainsi qu'on peut le voir par son annonce qui paraît sur une autre page, c'est qu'elle a l'intention d'ériger d'autres moulins au fur et à mesure que cela sera nécessair.

Ces actions sont placées par l'entremise de M. W. A. Fisher, courtier, 132 rue Saint-Jacques, dont l'expérience en ces matières est universellement reconnue. Il y aura augmentation de prix mardi, aussi les personnes qui désirent profiter de cet avantageux placement peuvent télégraphier, aller voir ou téléphoner — Main 7108 — à M. Fisher, lundi, qui leur réservera la quantité d'actions dont elles auront besoin si elles ne peuvent régler définitivement tout de suite. r

NOUVELLES DE ST HYACINTHE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 31 — Un enfant, âgé de 7 ans, fils de M. Achille Vaillancourt, du rang St François, de la paroisse Notre-Dame de St Hyacinthe, s'est blessé grièvement à la tête en tombant d'un rateau mécanique; il fut traîné sur une longueur de plusieurs pieds. L'enfant est sous les soins du Dr Georges Lecomte.

—Le 15 août prochain, St Guillaume aura l'occasion d'applaudir notre brillant ténor canadien, Paul Dufault, de New York. Les meilleurs artistes du Cercle St Jean-Baptiste joueront "La mort du duc de Reichtad", à cette occasion.

—Un pèlerinage de Notre-Dame de Grâce, près de Montréal, a eu lieu jeudi à l'église Notre-Dame du Rosaire.

—Mardi prochain, le 4 août, sera célébrée, à l'église Notre-Dame, la fête de saint Dominique, fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

—Mme H. A. Beauregard et son fils, Fernand, sont allés passer quelques semaines à Old Orchard, Me.

—Le Dr Daignault, M. P., était de passage à St Hyacinthe, jeudi.

—M. Louis Beauregard et M. Lewis Beauregard sont en promenade en cette ville, chez leurs parents.

—M. A. Benoît, fils de M. le Dr L. V. Benoît, est parti au commencement de la semaine pour l'Ouest canadien, où il a accepté une position du gouvernement dans la police montée.

—Il y aura le 4 et 5 août, au rond Laframboise, de grandes courses. $750 en bourses seront données pour trois classes.

—M. Wilfrid L'Heureux, de Granby, et Mme L'Heureux, sont à St Hyacinthe, ainsi que Emile Marchand, gérant de la succursale de la Banque d'Ottawa à Rockland, Ont.; ce dernier est l'hôte de son oncle, M. T. Jubinville. M. Marchand se rendra également à Drummondville et à Berthier.

—M. P. D. Lessard a laissé St Hyacinthe pour Eastman, Qué., où il doit prendre charge du bureau du Pacifique Canadien. M. Lewis Barceloux, ci-devant agent du C. P. R. à St Guillaume, a été transféré à St Hyacinthe, en remplacement de M. A. Perrault, maintenant à Mégantic.

—La police est à la recherche d'un individu de Marieville, qui se serait permis d'extorquer de l'argent en vendant des bons de pain, alors qu'il n'a jamais été boulanger.

—Bientôt le rond Laframboise sera éclairé à la lumière électrique, tout comme les rues de la ville.

M. Emile Berthiaume, ancien chef de police de Saint-Hyacinthe, maintenant chef de police de Fraserville, était de passage ici, en route pour Niagara, où il a pris part à la convention des chefs de police du Dominion. A son départ de Fraserville, il reçut en cadeaux une très belle montre en or et une chaîne superbe.

Le gouverneur Prouty, de l'Etat du Vermont, dont l'automobile avait frappé mortellement Hector Mongeau, fils de Adélard Mongeau, le 6 juillet dernier, a donné, comme dédommagement, à M. Mongeau, père, la somme de $1,600.

—Les Révdes Soeurs Marie de l'Eucharistie et Imelda de Jésus, du couvent des Dominicaines à Baltimore, Me., sont chez M. G. Bédard, manufacturier. La première est la soeur de Mme Bédard, et la seconde, sa fille ainée; celle-ci quittait Saint-Hyacinthe, il y a dix ans. Ces dames partiront bientôt pour l'Italie.

—M. Ladislas Hébert, de Montréal, était en ville mardi dernier, l'hôte de son beau-frère, M. S. J. Frenette, de "La Tribune".

—L'on a procédé le 24, devant le magistrat de district, à l'instruction de la cause du Roi contre M. P. H. Forbes, d'Acton Vale. M. Forbes est accusé d'avoir obtenu la comme de $160 d'un M. Fontaine, en représentant à ce dernier qu'il était riche, que ses meubles et effets mobiliers lui appartenaient, ainsi que sa terre, tandis que M. Fontaine prétend le contraire. Certains documents manquant au dossier, la cuse fut remise au 4 septembre prochain.

—M. et Mme J. O. Beauregard partiront samedi matin, pour un voyage au Nominingue, où il rendra visite à M. Achille Delâge, avocat.

CALEDONIA SPRINGS

Samedi, Lundi, Service de train additionnel

Le train du Pacifique Canadien quittant la gare Windsor à 6.15 p.m., aujourd'hui, se rend directement à Caledonia Springs et Plantagenet. Au retour, il quittera Caledonia Springs à 7.19 a.m., les lundis seulement et arrivera à Montréal à 9.25 a.m. Tel sera le service de fin de semaine pendant la saison. r

CLUB LEMIEUX

Les membres et amis du club Lemieux sont priés de se rendre, munis de leurs insignes, aux salles du club, Iberville et Lafontaine, lundi soir, à 7.30 p.m. pour prendre part à la démonstration qui aura lieu lundi soir prochain, aux salles du club Letellier. Un corps de musique a été retenu pour la circonstance.

UNE GRAND'MESSE

Demain, le matin, à 9 heures, une grand'messe sera chantée à l'Oratoire de Saint-Joseph, à la Côte des Neiges.

PERSONNEL

M. William Morency est allé rejoindre son épouse et ses enfants à Trois-Pistoles et à l'Isle Verte où ils sont en villégiature depuis trois semaines, chez des parents. Ils seront de retour le 7 août prochain. r

La Prévoyance

ASSURE

contre les ACCIDENTS, les MALADIES et les BRIS DE GLACES.

GARANTIT

l'exécution des CONTRATS et la FIDELITE DES EMPLOYES.

COUVRE

les PATRONS pour toutes sortes de RISQUES D'OUVRIERS.

BUREAUX : 160 rue St Jacques, Guardian Building. Tél. Main 8027.

J. C. GAGNE, gérant général.

AGENTS DEMANDES

¶ Ouverture du magasin tous les jours à 8.30 heures. :: :: :: ::

AU BON MARCHE

¶ Fermeture du magasin, 6 hrs excepté le samedi et la veille des fêtes

OCCASIONS TRES EXTRAORDINAIRES PENDANT LE MOIS D'AOUT

TAPIS, Etc. ! !

Très Spécial Durant le mois d'août, nous accorderons un escompte de 20 pour cent. excepté sur les chemins.

COUCHETTES en fer émaillé, dimensions, 3½, 4, 4½ pieds. Notre prix spécial d'août. $2.49

PORTIERES à rayures romaines pour porte simple, frange nattée, régulier $3.25. Notre prix, la paire. . . $1.99

RIDEAUX BRODES, en point de Suisse, 3½ verges de long, 56 pouces de large. Régulier $5.00 la paire. . . . $3.29

COUVRE-PIEDS frangés, en couleurs, pour lit double, $1.35, pour. 99c

GRANDE VENTE DE MI-ETE

Cette grande vente commencera à 8.30 hrs précises, Lundi, le 2 Août.

De véritables offres de bon marché sont faites pour cette grande vente, des occasions uniques seront en vue dans toutes les sections de notre établissement. Ce sera l'une des dernières chances de l'été où l'on pourra se procurer des articles absolument de valeur à des réductions de prix énormes.

☞ Assistez en foule à notre grande vente d'août et prenez votre part de nos offres très avantageuses.

RIDEAUX, Etc. ! !

125 RIDEAUX blancs en dentelle, ayant servi comme échantillons, ils sont un peu défraîchis. Régulier $1.25 la paire à $4.00. Notre prix réduit d'août, chacun. 49c

POINT D'ESPRIT avec volants, 30 pouces de large. Régulier 25c la verge. 17c

CORDE EN COTON mercerisée pour robes de chambre ou coussins. 3 verges de long. Valant 25c, pour. 14c

DENTELLE A RIDEAUX, 22, 24 et 27 pouces de large. Régulier 15c la verge. 9c

RIDEAUX en point blanc, 3½ verges de long, 56 pouces de large. Régulier $1.25. Pour la grande vente d'août, la paire 77c

HAMACS, très forts et durables. Régulier $2.00. Notre prix. $1.29

☞ 16,000 VERGES DENTELLE APPLIQUE, ETC. OFFERTE A GRANDE REDUCTION

La série de nos ventes exceptionnelles de mi-été sera inaugurée lundi avec une avalanche d'offres inaccoutumées.

L'offre que nous faisons dans les dentelles est unique et nous amènera des foules considérables. — VOIR LA VITRINE.

Le représentant d'une de nos grandes maisons de commerce, lors d'un récent voyage à Paris, eut l'avantage de se procurer ce superbe lot de dentelle et d'appliqué à des conditions réellement surprenantes et nous voulons en donner le bénéfice à nos clientes. En voici la description aussi fidèle que possible :

POINT BRODE — allover — et guipure blanc, crème, 18 pouces de large, grand choix de dessins, valeurs courantes de 75c à $1.75. Notre prix, lundi et tant qu'il y en aura, la verge 48c

APPLIQUE GUIPURE de Venise et entre-deux sur point ou guipure, motifs pouvant être détachés, pour garnitures de robes, blouses, etc., 2 à 8 pouces de large; blanc, crème, noir. Valeurs réelles variant de 75c à $4.00 la verge. Le prix spécial d'août, la verge 48c

COUPONS DE BRODERIE sur linon ou mousseline, longueurs 4½ à 6½ verges. Régulier 10c la verge 5c

COUPONS BRODERIE sur linon ou mousseline, longueurs 4½ à 6½ verges Régulier, 5 cents la verge 2c

OCCASIONS DU RAYON DE LA CONFECTION

☞ VOIR NOTRE VITRINE. — 175 jolies robes en lawn blanc pour fillettes, collet et volant garnis de dentelle et d'entre-deux, manches nouvelles, 22 et 24 pouces de longueur seulement, valeur courante 75c, notre prix excessivement réduit pour août 29c

De 8.30 à 9.30 hrs a.m., Lundi

SEULEMENT 40 BLOUSES blanches en lawn, garnies de plis et d'insertion, tailles 36 à 40, valeur ordinaire 75c, une seulement à chaque cliente, lundi matin, chacune. 25c

JUPONS EN MOIRE noire, double volants, avec plis renversés, 38 à 42 pouces de long, valant au bas mot $1.50, comme prix d'inauguration de la vente d'août. . 89c

50 BLOUSES en soie blanche, devant brodé, manches longues, garnies d'entre-deux et dentelle, régulier $2.75, une seule à chaque cliente, prix d'inauguration. $1.69

DE 9 A 11 HRS LUNDI

MANTEAUX de voyage en tweed, home spun gris pâle, garnis de boutons, collet velours, longueur 7-8, convenables pour le voyage et les soirées fraîches, prix courant $4.50, quinze seulement à écouler, de 8.30 à 9.30 heures. Lundi matin, ils seront vite enlevés, chaque. $1.00

MANTEAUX en soie gloria (cache-poussière) vert marine, gris, drab, longueur de la robe, ces manteaux quoique n'étant pas de cette saison ne sont pas hors de mode, collet et poignets avec ornements en braid et boutons, prix courants $10.00 et $13.00, notre prix comme inauguration de la vente d'août. $5.95

MODES

FLOPS en imitation de leghorn blanc ou noir. Régulier 35c, pour. 5c

FLOPS en paille d'Italie, blanc, rouge et bleu, bleu et blanc, de 25c à 40c, réduits à. 5c

FORMES en fine paille de riz, modèles de cette saison, de $2.50 et $3.00, chacune. 78c

CHAPEAUX en paille de fantaisie, blanc, brûlé et autres couleurs, valant de $3.50 à $5.00. Notre prix réduit d'août. . . . $1.25

LA BALANCE de nos chapeaux garnis de cette saison, valeurs de $8.00 à $17.00. Notre prix pour écouler. $3.00

☞ Une de nos meilleures offres pour lundi

10,000 verges zéphyr anglais pour robes, 26 pouces de large, couleurs diverses, teint garanti ; ces tissus sont offerts partout comme occasion à 12c la verge, le prix excessivement modéré du "Bon Marché", lundi, et tant qu'il en restera, la verge, (VOIR NOS VITRINES) 7c

ROBES DE NUIT en coton blanc, pour dames, empiècement de broderie. Rég. $1.00, pour. 77c

CAMISOLES en tricot coton, ½ manches et sans manches. Régulier 30c, pour. 19c

CACHE-CORSETS en coton blanc. Régulier 30c. Lundi. 17c

COMBINAISONS — rompers — en chambré bleu, pour enfants de 1 à 7 ans, à. 23c

SALOPETTES en chambré bleu, rayé bleu et blanc, qualité 30c. Prix d'août. 21c

HABILLEMENTS lavables, couleurs diverses, balance de stock, réguliers $1.00 et $1.25, à. 49c

Prix Excessivement réduits dans les Tissus à Robes

TRES SPECIAL. — Tissu fantaisie, double largeur, pour robes, (40 pouces), à rayures ou carreaux. Valeur réelle 50c. Prix réduit d'août, la verge. 19c

VOILE TOUT LAINE, 40 pouces de large, couleurs variées, qualités 50c et 60c, (voir notre vitrine), la verge. 19c

Etoffes de 50c et 60c, pour 24c

BENGALINE, Panama, Cor du roi, alpaga crème fantaisie, 40 pouces de large, toutes nuances. Très spécial, la verge. 24c

ALPAGA noir fantaisie, 38 pouces de large, régulier 25c la verge. 9c

VOILE NOIR, tout laine, 42 pouces de large. Valeur réelle 50c. Notre prix réduit d'août, la verge. 20c

EOLIENNE notre fantaisie, tissu soie et laine, largeur 42 pouces. Valeur réelle $1.25. Notre prix la verge. 37c

VOILE NOIR rayé tout laine, 44 pouces de large, valeur réelle $1.00. Notre prix réduit, la verge. 39c

CREPE DE CHINE noir, soie et laine, 42 pouces de large, qualité extra à $1.00. Notre prix d'août 39c

ALPAGA noir uni, largeur 42 pouces, de 50c, pour. 19c

ETAMINE et voile noir, 44 pouces. Valeur réelle $1.50, pour. 39c

1,500 VERGES mousseline fleurie, très jolis dessins, 28 pouces de large, qualités de 30c et 40c. Lundi, la verge. 12½c

ORGANDI fleuri et avec rayures satinées, couleurs à la mode, qualités de 15c, 18c et 20c la verge. 6½c

CHALLI AMERICAIN, imitation de Delaine, grand choix de couleurs et de patrons. Régulier 15c et 18c, pour. 9c

OFFRES IMPORTANTES DANS LES SOIERIES

Très Spécial 750 verges magnifique soie brochée noire, de très belle qualité, dessins variés, 20 pouces de large, qualité variant de $1.00 à $1.50. Notre prix réduit pour la vente d'août (voir la vitrine). 49c

1,800 VERGES SOIE chiffon, louisine et tamaline unie, 20 pouces de large, valeurs courantes 50c, 60c et 75c. Notre prix très spécial. 33c

SOIE FANTAISIE à rayures et carreaux, grand choix de nuances. Régulier 60c la verge. 19c

DE 8.30 HRS A 11 HRS LUNDI MATIN

SEULEMENT 950 verges soie chiffon carreautés, 20 pouces de large, couleurs variées, qualité de 60c la verge. 17c

SOIE JAPONAISE blanche unie, 20 pouces de large, qualité ordinaire de 25c. Notre prix réduit, la verge. 12c

Toiles à prix réduits 20 pièces coton blanc très fin pour draps, 2 verges de large, valeur réelle 25c. Pour la vente d'août, très spécial, la verge. 19c

COTON A CHEMISES, toile rayée ou carreautée, couleurs pâles et foncées, qualités 15c et 18c. Prix d'août. 10c

SERVIETTES EN TOILE damassée, avec frange, bord rouge ; grandeur 13 x 27 pouces. Régulier 8 cents. Prix d'août, chacune. 4½c

TOILE ECRUE pour robes, rayée et carreautée, aussi chambré en couleurs, pour robes, costumes et habillements d'enfants. Qualités de 20c et 25c, réduites à. 15c

TOILE HUCKABACK damassée, toile irlandaise, crash, etc. Réguliers 12c, 13c et 15c. Notre prix, la verge. 10c

TOILE HUCKABACK, 19 et 20 pouces de large, très belle valeurs à 15 cents et 18 cents. Prix réduit d'août. 10c

COLLETS DENTELLE, genre Gibson, unis ou ornés de ruche, 25c, pour 9c

COLLETS SOIE ornés dentelle et ruche — frilling — en chiffon, 75c, pour 23c

COLLETS COLLERETTE, en guipure, pour enfants. Régulier $1.25 . . . . 75c Pour . . . . .

RABATS EN BRODERIE, dessins variés. Régulier 15c. Pour 5c

CEINTURES EN CUIR, en soie, en galon fantaisie, de 25c à 50c, pour . . 9c

CEINTURES en galon pompadour avec ornements. Régulier 59c, pour. 23c

GANTS ajourés en fil et point blanc, gris, drab, marine, pour enfants, qualité 25c. Prix d'août 10c

MENOTTES en soie et fil pour enfants 5c

TRES SPECIAL

2000 verges point pour vollettes, brun, marine, noir, qualité extra à 25c. Prix réduit pour la vente d'août, la verge 12½c

SACOCHES en cuir, monture dorée, deux compartiments, de 50c . . . . 15c Pour . . . . .

SACOCHES en argent oxydé, avec chaîne. Régulier, 50 cents . . . . . Notre prix d'août 23c

GANTS "ALEXANDRE" en peau de chevreau glacé, longueur douze et seize boutons, gris pâle et foncé seulement ; qualités de $2.50 et $2.75. Notre prix réduit d'août, la paire 59c

LONGS GANTS ajourés en soie et en fil blanc, noir, gris, drab, marine, brun, qualités de 60c et 75c. Notre prix . 25c

GANTS AJOURES en fil et en point, drab, gris, brun, noir, deux fermoirs qualité ordinaire 30c. Spécial . . . 14c

LONGS GANTS en soie torse, ajourés, blanc, noir, crème. Régulier 90c. Spécial, pour août 50c

BROSSES à cheveux de bonne qualité. Régulier 25c. . . . . Prix réduit d'août 12½c

LETENDRE, FILS & CIE., - - 567 Sainte-Catherine Est.

Marquez ceux-là comme jours où il est bon de manger "FORCE" — vous devrez alors éprouver du bien-être.

L'aliment des aliments pour chaque jour de l'année — principalement quand il fait chaud — est cette délicieuse combinaison de blé choisi et malt d'orge (roulés minces et cuits) —

"FORCE"

"Flocons Croustillants de Blé et de Malt"

UNE FABLE Les anciens Grecs nous disent qu'une fois une grande jalousie parmi les divers membres du corps à l'égard de celui qui devrait être le Roi fut réduite au silence quand le vieux Mons. Estomac sage leur fit remarquer que leur force provenait de ce qu'il lui plaisait de leur envoyer. L'estomac gagna le sceptre "sans coup férir."

La puissance du vieux Roi Estomac est grande et bienfaisante avec "FORCE" à son appui. Mangez "FORCE" souvent — vous en serez vraiment enchanté.

Il y en a qui mangent "FORCE" telle qu'elle sort du paquet — VOUS pouvez préférer la "croustiller" d'abord dans un fourneau — (Chez tous les Epiciers). (116 F)

2,000 % DE PROFITS

Voici une occasion, dans une entreprise parfaitement honnête de faire 2000% sur un placement de 7 cents, jour par jour. La machine

EMPIRE Candy Floss

le fera pour vous. Pendant cinq ans elle a fait beaucoup d'argent pour d'autres aux parades de rues, aux terrains de courses, stations balnéaires ou à tout autre endroit où la foule se réunit. Une livre de sucre fait 30 paquets de "Candy Floss" de cinq cents, lesquels se vendent comme de petits pains chauds.

M. A. HOLLAND, d'Ottawa, écrit: "Mon fils a fait $79 en un jour, $268 en une semaine avec une machine.

Cette machine fonctionnait dans la vitrine d'un magasin, rue Sparks. C'est la plus grande nouveauté de la saison, et attire une foule de personnes qui s'empressent de retirer les cinq sous de leurs poches, avec plus de rapidité qu'un CHARLATAN AVEC UN SIFFLET.

Si vous désirez quelque chose capable de vous faire gagner de l'argent avec rapidité, venez nous demander des explications sur la proposition que nous vous faisons.

Empire Candy Floss Machine Co.
77 RUE YORK, TORONTO. 31,7

A. T. CONSTANTIN, 1803 Notre-Dame O.

FAIT UNE AUTRE — DE CES — GRANDES VENTES

Dont il a seul le secret.—Cette vente durera tout le mois d'Août, mais il offre pour l'Ouverture

LUNDI, LE 2

des occasions absolument sans précédent; vous pouvez en juger uu peu par ce qui suit, mais seule une visite vous fera comprendre quelles économies vous pouvez réaliser.

RENDEZ-VOUS DONC EN FOULE

1er ETAGE

Un lot de rubans assortis de couleurs, valant 25c et 50c; réduit à 15c

Un lot de rubans que nous avons vendus 15c, pour 3 jours seulement, réduit à 8c

Aussi un beau lot de corps pour dames, valant 20c, réduit à 10c

ETOFFES A ROBES

Ligne spéciale d'étoffes à robes assorties de 25c, réduites à 8c

Un lot d'alpaga bleu marine, de 54 pouces de largeur, valant 59c pour 29c

Etoffes à robes carreautés noir et blanc, valeur 50c et 35c. Réduites à 17c

Un lot d'étoffes à robes à robes réduit à 22½c

Un beau lot de coupons d'étoffes à robes à grande réduction.

Un beau lot de voile pâle, champagne, gris pâle et plusieurs autres nuances, de 50c et 75c pour 36c

Brillantine noire, de 56 pouces de largeur. Prix régulier 69c. Réduit à 36c

SOIES

Soie foulard fleurie, lavable, grande valeur à 79c. Réduite à 36c

Nous avons reçu notre soie taffetas, 36 pcs de largeur, valant $1.50, réduit pour notre grande vente, à 79c

Peau de soie très large à 75c et 44c

Soie taffeta noire de 50c, réduit à 36c

DENTELLES

Dentelles valenciennes assorties, valant 5c et 10c, réduit à 3c

Un beau lot de dentelles, valant 5c et 10c, réduit à . . 2½c

Un beau lot de dentelles torchon à 2c

Un beau lot de dentelles orientales crème et blanc, de 10c et 25c, réduit pour cette vente à 5c

BRODERIES

Nous allons sacrifier toutes nos broderies que nous avons en stock en outre:

Un lot de belles broderies que nous vendions 8c et 10c, pour notre vente 3c

Un lot de broderies valant 12½c et 15c, pour notre vente 5c

Un lot de broderies sur lawn et mousseline, de 15c et 20c, réduit, pour 3 jours seulement, à 6c

TOILES

10 pièces de toile à nappe, valant 50c et 75c, réduit à. . . . 26c

10 pièces de toile à nappe, valant 25c, réduit à. 21c

50 douzaines de serviettes, valant 12½c et 15c, réduit à. . . . 6c

150 douzaines de dessus d'oreillers, valant 75c, réduit à.. 39c

2,000 verges de fil carreautés, barrés, valant 10c et 15c, réduit à 8c

Un lot de châlis de couleurs, valant 10c et 15c, réduit à. . . 6c

Crêpées serpentins, valant 15c et 20c, pour. 10c

Mousseline de couleurs, valant 12½c et 15c, réduit à. 6c

MERCERIES

La balance de nos célèbres boutons de chemises valant 25c la douzaine, réduit à. 9c

Bas Penman, pour hommes, valant 25c, réduit à. 11c

Caleçons pour hommes, valant 25c, réduit, pour cette vente seulement, à. 15c

Corps et caleçons noirs, valant 40c, réduit à. 25c

Caleçons de laine naturelle, de $1.25, réduit à. 60c

Chemises de travail pour hommes, pour 3 jours, réduit à. . . $1

Pantalons pour hommes, valant $1.25, réduit à. 99c

Chapeaux de paille, pour garçons. "Au prix coûtant".

Chapeaux de toile, pour garçons. "Au prix coûtant."

Robes d'indiennes, pour enfants, réduit à. 35c

Blouse crash, pour enfants, réduit à. 35c

TWEED - TWEED - TWEED

Un lot de coupons de tweed valant $5.00, sera vendu à grand sacrifice durant cette vente.

Tweeds à 15c, 20c, 35c, 49c et 60c, etc.

Overhall pour garçons valant 25c réduit à. 19c

Sweater bleu marine "manches courtes", la balance valant $1.25 réduit. 50c

La balance de nos corps bleu pâle, valant 50c réduit à 35c

Bas coton noir par côtes valant 20c réduits à. . . 10c

Bas cachemire unis valant 35c réduits à. 19c

Bas noirs en dentelle pour 3 jours. 19c

Bas cachemire "genoux doubles", pour 3 jours. . . . 19c

Porte-monnaie "Merry Widow" réduit à. 39c

Collets de fantaisie avec jabot, pour 3 jours. . . . 25c

Gants longs pour dames valant 50c réduits à. . . 25c

La balance de nos jupes de robes à. 99c

Costumes en duck barrés. $3.69

La balance de nos blouses de $1.00 à $2.00, pour les trois jours à. 75c

Beaux jupons en sateen noir avec volant, valant $1.50, sacrifier à. 79c

Jupons de lawn blanc, 3 rangs de dentelle, valant $2.00, réduit à. $1.25

Jupons blancs avec volant et garnis en dentelle, réduit à. . 39c

Robes en toile grise pour enfants, valant 60c, réduit à. . 39c

Un autre lot en fil chambré à. 29c

Tablier en lawn blanc pour enfants, valant 25c, réduit à 15c

Un autre lot sacrifié à. . . . 19c

2ième ETAGE

150 paires de rideaux, valant 90c et $1, réduit à, la paire. . 69c

200 paires de rideaux, valant $1.25 et $1.50, réduit à, la paire 99c

100 paires de rideaux, valant $1.50 et $1.75, réduit à, la paire. $1.19

200 rideaux Bonne-femme "pour portes", valant 35c et 50c, réduit à. 24c

150 rideaux Bonne-femme, "pour portes", valant $1.25 et $1.50, réduit à. 59c

Un beau lot de coupons de rideauv valant 50 cents et 75 cents, réduit à. 25c

Un beau lot de "Blinds" vert et drab, valant 35c et 50c, réduit à. 24c

SOUBASSEMENT

150 douzaines de chapeaux pour dames, valant 75c, $1.00 et $1.25, pour. 19c

Un beau lot de fleurs de couleurs, valant 35c et 40c. Réduit à. 10c

Chapeaux pour enfants valant 35c et 50c. Réduit à. . . 10c

COUPONS - COUPONS

Coupons de flanellettes barrées, 1 verge de large, valant 8c et 10c. Réduit à. 5c

Coupons de lawn blanc, valant de 8c à 10c. Réduit à. 5c

Coupons de prélart, valant 25c et 35c. Réduit à. . . 17½c

Un lot de carrés en tapis de laine, valant 35c et 50c. Réduit à. . 5c

EN VILLEGIATURE

Suite de la page 14

LACHUTE

M. Picotte, père du curé de Lachute, et ses deux frères, M. les abbés Z. et A. Picotte, ont quitté Lachute, lundi.

—M. l'abbé Piché est revenu, lundi, après une absence de huit jours.

—Etaient, dimanche, chez M. J. M. Dorion, Mlle Mélanie Lemay, M. et Mme Lamarche, M. Lemay, père de Mme Dorion, avec son fils et son petit-fils.

—M. Omer Lacasse, employé de la maison Banford et fils, est en vacances pour huit jours.

—Mlle Alice Dumais, est retournée à Montréal, après une trop courte promenade chez ses amies.

—M. Gravel, de Montréal, est en visite chez son gendre, M. Louis Lafleur.

MASKINONGE

—M. l'abbé Elz S. de Carufel, curé de Ste Mathieu, est venu passer quelques jours, dans sa famille.

—M. l'abbé Bérard, vicaire, était chez son père M. Paul Bérard, cette semaine.

—Mlle Marie-Anne Jacques, est revenue d'une promenade à Montréal.

—Etait de passage ici cette semaine, M. A. N. Paré, chez son père.

—M. et Mme L. Giroux, de Montréal, étaient les hôtes de M. Jos Trempe et de Mme Lamarche.

—M. Arthur Trempe, de Trois-Rivières, est chez son père, pour une huitaine.

—M. Emilien Manseau, E. E. N., passe ses vacances dans sa famille.

—Mme Mérinos, de Trois-Rivières, est en promenade chez M. Felix Gonneville.

—Mlles M. Irène et Noélie Bélair, sont à Montréal, pour une quinzaine de jours, chez des parents.

MASSON

M. et Mme A. Lucier, de Montréal, sont pour un mois, à l'hôtel J. W. Fournier.

—Mme veuve L. Lafortune, de Montréal, passe l'été chez sa fille, Mme L. Labrosse.

—Nos Religieuses sont parties pour Lock Port, N. Y., pour suivre la retraite annuelle.

—M. et Mme A. L. Vermette, de Montréal, sont ici, chez leur frère, M. Arth. Vermette, pour un mois.

—Mme Veuve Chs Larose passera le reste de l'été à Cobalt.

—Mme Télesphore Comtois est en visite chez sa tante, Mme J. Carpentier.

POINTE DE ST-JOSEPH, SOREL

—La Pointe de St Joseph est de plus en plus en vogue et nombreux sont les citadins qui viennent y respirer l'air frais du fleuve à l'ombre des grands pins qui abritent ce coin de terre fortuné. M. Moïse Beaupré, et sa famille, de Montréal, occupent actuellement leur chalet de la Pointe. Entre autres visiteurs, MM. Buzinet, M. Morin, de Berlin, et M. E. Morin, du Lac Noir, étaient leurs hôtes cette semaine.

—M. Lorne Wright, de Montréal, fils de notre estimé concitoyen, M. J. A. Wright, est venu passer une quinzaine à la Pointe avec sa famille.

—M. Henri Marcil, de Montréal, est à sa "Villa du Repos" où il passera les vacances.

—M. Samuel Rabinowitch est à la Pointe avec sa famille.

—M. Léo Petit et sa famille, ainsi que M. Falardeau, de Sorel, passent l'été à la Pointe. De nombreux amis viennent les visiter tous les jours.

—M. Désiré Champagne, maire de St Joseph, et Mme Champagne, sont au "Chalet Blanc", à la Pointe.

—M. Alfred Lalonde et sa famille, de Sorel, séjourneront durant les vacances à leur chalet "La Bohème". Comme les années passées ils reçoivent un grand nombre de visiteurs. Parmi ces derniers: M. et Mme Chs Depocas, de St Henri, M. Henri Lalonde, avocat, Drummondville, et M. Armand Trudel, avocat, de Montréal.

—M. Napoléon Badeau, de St Ours, est venu passer quelque temps à la villa de son père, M. Geo. M. Badeau, accompagné de quelques amis.

—M. Vital Geoffrion, de Montréal, est rendu à sa "Villa des Pins". Etaient en visite chez lui, dimanche, M. et Mme Decelles et M. L. Giard.

—MM. Eugène Giroux et Jos. Lafrenière, de Montréal, occupent leur chalet de la Pointe, en compagnie de quelques amis.

—M. Adélard Pontbriand, de Sorel, passe la belle saison à sa "villa des Roses" avec sa famille, où chaque jour il reçoit un grand nombre de visiteurs.

—Campent actuellement à La Pointe: M. et Mme Lamontagne et famille, M. Fred Bourne et famille, M. Fred Walker et famille, M. QJ. Horsfall et famille, M. H. Horsfall et famille, M. T. Veary et famille, M. Dawson et famille, M. S. Bourne, M. R. Whimby, Mlle E. Kirkman, Mlle J. McDiarmid, Mme Chs. Bourne et famille, Mme Lucas et famille, Mlle Beryl Bell, M. Johnson; 46 personnes en tout, de Saint-Lambert et de Montréal, Plus de 65 personnes formaient partie de ce camp, la semaine dernière.

RIVIERE DES PRAIRIES

M. Roch Montbriand, architecte, est installé dans sa splendide villa "Bon Accueil" depuis le commencement de juin.

—Sont ici pour la belle saison: les familles Jos. Kieffer, L. L. Maillet, A. Contant, S. Crossan, etc.

—Mlles Bisson, de St Vincent de Paul, étaient en promenade ici dimanche dernier.

—Mtre Robert Maillet, avocat, passe la belle saison ici.

—Mlle Alice Daoust est ici pour une quinzaine.

—M. Henri Kieffer, ingénieur civil, est venu passer quelques jours dans sa famille.

—Le club "Good Luck", qui est établi ici depuis 4 ans, a de nouveau ouvert ses portes; après une lutte assez acharnée pour la présidence, l'ancien président, M. Bernier, a été réélu de nouveau.

—M. Oscar Valliquette, de Ste Thérèse, a passé une quinzaine chez son ami, Emile Kieffer; on se souvient que M. Valliquette arrive d'un récent voyage en Europe où il a parachevé ses études de chant; aussi les gens qui passent les mois d'été ici ont bea coup admiré sa magnifique voix de basse profonde.

—Dimanche dernier les amis de M. Robert Maillet sont venus faire "la Bouillotte" sur l'île "Côte d'Azur". Inutile de dire qu'ils se sont amusés fermes, et ce n'est qu'avec regret qu'ils regagnèrent Montréal avec l'intention bien arrêtée de revenir. Parmi les "pique-niqueurs" se trouvaient MM. Edmond Larue, O. Terriault, Raoul Binette, O. Nourry, Raoul Labelle, Eugène Thomas, Emile Lavigne et Ernest Duplessis.

—M. Victor Payette, avocat de Varennes, est venu voir ses amis de la Rivière des Prairies avec son superbe yacht "Le Torréador".

—M. Napoléon Pépin était de passage dans sa famille, dimanche dernier.

—M. Beaumont est en promenade chez M. Roch Montbriand pour une huitaine.

—M. Zotique Trudel, architecte, et sa famille, sont ici pour la belle saison.

—Un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences est arrivé ici samedi dernier et aurait pu plonger dans le deuil une de nos familles qui passe la belle saison à la Rivière des Prairies. M. Jules Kieffer étant à ses premiers essais en canot d'écorce, lorsqu'un contre-coup, produit par son aviron, fit soudainement chaviré l'embarcation; sans l'intervention brusque et hâtive de M. Paul Drouin qui est un excellent nageur, M. Kieffer ne serait plus de ce monde; nos félicitations au sauveteur.

SAINT-HILAIRE

Etaient de pasage à Saint-Hilaire, la semaine dernière, MM. J. Lamarche, L. Girard, Paul-Emile Piché, Edmond Piché, E. Tarranto, M. Sicotte, J. E. Phaneuf, G. Sicotte, H. A. Biron, H. E. Phaneuf, Ulderic Masson, M. et Mme J. A. E. Biron, L. J. E. Phaneuf, Mme C. Piché, Mlles G. Masson, Léontine Biron, Charlotte Charlebois, de Montréal; MM. Louis E. Cadieux, Boston; C. E. Forget, Sainte-Agathe des Monts; H. Gaudet, Saint-Denis; Mlles Germaine et Cécile Sicotte, Saint-Bruno; Mlle Despatie, de Montréal; Mme H. Lemay et Mlle Gabrielle Lemay, Henriette Lemay, de Québec; M. et Mme R. Charlebois, de Montréal.

SOREL

Mlles Zéphérine et Parmélia Cartier, Clara Holdroyd et Addie Aucoin, de Spencer, étaient en promenade, ces jours derniers, à St Joseph de Sorel, chez M. le maire Désiré Champagne.

—Mme O. Maranda et Mlle Yvonne Maranda, de ontréal, sont en promenade à Sorel, chez Mme J. G. A. Pontbriand.

—M. et Mme J. A. Thérien, de Montréal, sont venus passer quelques jours à Sorel, chez M. le Dr Lanavérse et M. H. Emery.

—Mlles Hélène, Clara et Dolorès Leboeuf, et MM. Syha et Albert Leboeuf, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme J. G. A. Pontbriand, dimanche dernier.

—Mlles Paquette, de Ste Elisabeth, sont venues passer quelques jours chez Mme J. B. A. Falardeau.

—M. Edouard Goulet, d'Iron River, Montana, après une absence du Canada, de 26 ans, est venu passer quelque temps à Sorel chez des parents et des amis.

—Mlle Georgette Duhamel, fille de M. Edgar Duhamel, marchand de Granby, P. Q., est en promenade chez sa cousine, Mme J. A. Chénevert.

—Le R. P. Athanase Chauret-Francoeur, O.M.I., est parti jeudi, pour Montréal, où il exercera son ministère.

—M. le notaire Z. Mayrand, de Montréal, était en visite chez sa fille, Mme H. Emery, dimanche.

—M. Dessaules, de St Hyacinthe, était à Sorel dimanche, chez son parent, M. L. G. Papineau.

—Mme Robitaille, Mlles Robitaille, M. et Mme George Magnan et M. Geo. Mathieu, de cete ville, sont de retour de St Jean, où ils ont assisté aux régates.

ICI ET LA

—Mlles Florence et Blanche Juaire, de la rue Amherst, sont parties pour Saint-Adolphe d'Howard où elles doivent passer une quinzaine de jours.

—Le docteur et Madame Beausoleil sont revenus de leurs vacances passées dans les Laurentides.

—Mlle Blanche Parent, de Montréal, était à Terebone, la semaine dernière, l'invitée de M. et Mme M. Henderson.

—Le docteur Léopold Masson, de Montréal, a pasé quelques jours à Terrebonne, la semaine dernière, chez M. et Mme Desjardins.

—Mademoiselle Daigle, d'Ottawa, est à Beloeil, l'invitée de Mme L. P. Brodeur.

—M. J. C. Franchère passe l'été à Beloeil.

—Le Dr Mount et Mlle Marie Mount sont à Beloeil les hôtes de Madame Mount et de Mlle Rita Mount.

—Mlle Catellier, de Québec, est l'hôte de Madame Catellier, dans leur splendide villa à Tadousac.

—Madame Louis Lacoste et sa famille, de Montréal, sont à Notre-Dame du Portage pour l'été.

—M. Montarville Taschereau, fils de Sir E. Taschereau, de Québec, était à Notre-Dame du Portage, la semaine dernière.

—M. Louis Loranger, de Montréal, a passé quelques jours, la smeaine dernière, à Notre-Dame du Portage.

—Mlle Alice Bécourt, de Montréal, passe la belle saison à Notre-Dame du Portage.

—M. René Desjardins, de Montréal, passe l'été à Notre-Dame du Portage.

—L'hon. juge Loranger et Madame Loranger sont à Notre-Dame du Portage pour la saison.

—M. et Mme Adrien Préfontaine qui sont récemment arrivés d'un voyage en Europe, sont à Sainte-Agathe pour quelques semaines, chez Madame Raymond Préfontaine.

—Madame Lavigne, de Boston, est en promenade chez sa soeur, Madame J. B. Péloquin, à la ville "Les Pivolnes", à Ahuntsic.

—M. et Mme L. J. Gaboury, de Montréal, passent l'été au Cap à l'Aigle.

—Mlle Antoinette Tarte, de la rue Saint-Hubert, doit passer ses vacances avec sa soeur à Richelieu.

—Mlle G. Bourgoin, de Montréal, est en promenade à Gaithby.

—Madame F. Berger, de Montréal, est en promenade à Québec.

—Madame Damont-Laviolette ainsi que Mlle Jeanne Laviolette sont à Pointe-Claire, en visite chez Madame Horace Joseph.

—M. et Mme C. Davids, de la ville Saint-Louis, sont de retour d'une promenade à Wolftown, cantons de l'Est, où ils ont été les hôtes du Dr A. Mathieu.

M. et Mme George Mailloux, et Mlle Yvonne et Jeannette Mailloux, leurs filles, sont en villégiature, à Lanoraie, chez M. P. Lamontagne.

—M. F. J. Bisaillon, C. R., et Mme Bisaillon, passeront quelques semaines à Old Orchard.

—Mlles Berthe Raymond, et Anita Daly, sont en promenade à Montfort, au lac "Leclerc".

—Mlle Berthe Porcheron, de la rue St Denis, passera l'été à Montfort, au lac "Leclerc".

—Mlle Antonia Raymond, de la rue St Denis, est en promenade à St Hyacinthe.

—Mlle Hermina, (Minnit) Charbonneau, est en villégiature à la "Villa Claire-Vue", à St Zotique, chez Mme Beauvais.

—Mlle Sophie Raymond, de la rue St Denis, passera la belle saison à Montfort, au lac "Leclerc".

—Madame et mesdemoiselles Bonin sont parties pour Bay View, Maine, où elles passeront l'été.

—Mesdemoiselles Juliette et Marguerite Lajoie, de la rue St Denis, sont en promenade à Cacouna, chez madame Saint-Louis.

—Monsieur Jules Delorimier est à Ste Anne de Bellevue, pour quelques semaines.

—M. A. Boyer est de passage à Senneville, l'hôte de M. et Mme G. Boyer.

—Mademoiselle A. Rainville était en promenade la semaine dernière, à Ste Anne de Bellevue, chez mademoiselle M. Ouimet.

—Mademoiselle Stella Lemessier, de Montréal, est en visite chez des amies à Terrebonne.

—Mademoiselle M. Payette, a passé la semaine à Ste Anne de Belle-vue, chez des amies.

—Mesdemoiselle Bella, Arizona et Yvonne Huard, d'Outremont, passeront quelques semaines à la Rivière du Loup.

—Monsieur et madame J. F. L. Dubreuil, sont en villégiature au "Lac Bruno", pour un mois.

—Madame et mademoiselle de Loynes sont en promenade à Tadousac.

—Mme J. B. Grenier, M. Joseph Grenier et Mlle Marie Grenier, de Beauport, sont en promenade à Saint-Léonard d'Aston, chez M. J. L. Blanchet.

—Mlles Lillie McPherson et Valérie Perron ainsi que M. Nestor Perron, de Montréal, sont partis pour un voyage d'une quinzaine au Saguenay.

—Mme P. Phoenix et sa fille, Dolorès, de Granby; sont parties pour un voyage de quelques semaines à Berthier, Saint-Barthélemi viâ Québec.

—M. et Mme P. Lamarre, de Saint-Henri, sont allés passer une quinzaine à la Pointe Claire.

—Mlle Hélène Villeneuve, de Mintréal, est actuellement en promenade à Pied Mont, chez M. et Mme Gagnon.

—M. H. Helder, de Montréal, doit aller passer quelques jours à Petewawa.

—M. Joseph Lebeau et sa famille sont en villégiature à leur villa, sur l'île Mille Fleurs, à Saint-Eustache.

—M. David Sénécal est parti pour Sainte-Agathe, où il passera une semaine, au castel des Monts.

—M. le docteur A. O. Comiré, de Saint-François du Lac, est parti, mardi dernier, pour Seattle, où il visitera l'exposition qui se tient actuellement en cette ville. Il doit aussi visiter les principales villes de l'ouest du Canada et prendra des vacances d'une couple de mois.

—Les régates de Vaudreuil auront lieu samedi prochain, le sept août.

La Lager Regal est non seulement un breuvage agréable à boire, mais un breuvage qui nourrit... fait du sang plus riche... donne des nerfs plus fermes et plus forts. Tout ce qu'il y a de bon dans l'orge mûrie, et les riches houblons qui aident à la digestion s'y trouve. Donnez votre commande en mentionnant toujours le nom.

Quand vous buvez de la bière rappelez-vous ceci:

Votre goût et votre santé sont en cause.

A moins que vous ne soyez sûr que le nom R-E-G-A-L est celui de celle que vous buvez.

Regal

(Epelez ce mot en sens inverse)

Hamilton Brewing Association Limited, Hamilton.

GEORGE SORGIUS, 35 Rivard, Montréal,

Agent Distributeur. - - - Tél. Est 1194

k

ABENAKIS SPRINGS, QUE

"LE CARLSBAD DU CANADA".

La plus charmante villet d'eaux du Canada. Grands et vieux arbres et larges portiques pour ceux qui préfèrent le repos aux amusements. Canotage, pêche, tennis, danse, etc. EAUX MINERALES ET BAINS ABENAKIS guérissent rhumatisme, affections des reins et du foie, dyspepsie. Hôtel ouvert du 1er juin au 1er octobre. Prix raisonnables. Faites venir notre magnifique prospectus illustré. Trains matin et soir par le G. T. R. Aller et retour, $3.50; du samedi au lundi, $3.00. R. G. KIMPTON, gérant, Abénakis Springs, Qué.

Joli Endroit pour Promenade de Fin de Semaine.

174-s.n

VENTE DE COUVRE-PIEDS A PRIX REDUITS

Réduction de prix sur des articles très utiles qu'il vous faut sûrement pour le présent ou pour plus tard.

Couvre-pieds alvéolés de couleur, pour lit double, excellente qualité, frangés tout le tour, couleurs de rose, bleu et rouge. Valeur régulière de $1.25, en vente lundi, chacun. **95c**

Couvre-pieds alvéolés blancs pour lit double, excellent fini soyeux, très durables. Valeur régulière de $1.25. Lundi, chacun. **95c**

COUVRE-PIEDS FAITS AU CROCHET

Couvre-pieds blancs faits au crochet, pour lit double, ourlés tout le tour, qualité spéciale pour hôtel et maison de pension. Valeur régulière de $1.35. Lundi, chacun. **$1.00**

COUVRE-PIEDS MARCELLA DE 84 ET 104 POUCES, $1.75.

Très grands couvre-pieds Marcella blancs, magnifiques dessins de fleurs, fini satin, grandeur 84 et 104 pouces. Rég. chacun, $2.25. Lundi, **$1.75**

ESSUE-MAINS DE 25c, POUR CHAMBRE A COUCHER, 19c.

Essuie-mains en toile ouvrée, à points d'ourlet, très belle qualité, asséchant bien, grandeur 24 x 40 pouces. Valeur régulière 25c. Lundi, chacun. **19c**

ESSUIE-MAINS DE BAIN DE 35c, POUR 22½c.

Grands essuie-mains de bain de couleur, avec raie rouge, excellente qualité, ils frictionnent bien. Valeur régulière de 35c. Lundi, chacun. **22½c**

DAMAS DE TABLE.

10 pièces de damas de table désassorti, 66 et 70 pouces, bonne qualité forte, dessins de pois et de fleurs, bien blanchi. Régulier 59c à 69c. Lundi, la verge. **49c**

MAGASIN DES TAPIS

553 RUE STE CATHERINE
1ère porte à l'ouest de l'entrée de la Salle Lyrique.

W. H. Scroggie Limited

RUES STE CATHERINE ET PEEL

Musique Instrumentale

Régulier 25c pour **9c** le Morceau.

Ivanhoe, Intermezzo.
Dream, Waltz.
Lucky Man, three step.
Footlight Flashes, March.
Carnival, Waltz.
Miss Columbia, March and two step.
Sugar Plum, Intermezzo.
The Village Barn Dance.
Raggity Rag, March and two step.
Golden Locks, Graceful Dance.
Rainbow, an Indian intermezzo.
Our Gallant Boys, March and two step.
The Persian Patrol, an Oriental oddity.
The Music Box.
Rose Leaf Rag.
Tiger Skin.
Four Little Sugar Plums, schottische.
Violetta, intermezzo two step.
Slavery Days, characteristic march.
Bombay, Hindoo Enchantment.
Extra spécial: Rag, Tags, Rag, 5c le morceau.

Barrettes à Cheveux de 15c pour 5 cts

Barrettes à cheveux en écaille et en ambre, styles assortis, toutes magnifiquement finies avec fermoirs résistants. Rég. 15c. Lundi, chacune, 5c, jusqu'à la dernière.

LA PLUS GRANDE VENTE DU CANADA CONTINUE

De Nouveaux Lots sont ajoutés, l'intérêt n'est pas moindre. Venez et attendez-vous à beaucoup.

Considerant la valeur, les nouveaux prix auxquels nous marquons le reste des marchandises d'été, sont les plus bas en ville.

Nous disons : en considérant la valeur, car si vous ne considérez pas la valeur, où se trouve la bonne occasion.

DESSUS DE COUSSINS

Dessus de coussin en grosse toile, grandeur 20 x 20, avec volant à points d'ourlet de même tissu travaillé de différentes couleurs, vert, rouge, mauve et bleu, dessins de fleurs, avec boutons et boutonnières, tous finis prêts à y mettre le coussin. Régulier 49c, pour, chacun **45c**

ROBES DE FILLETTES DE $1.50 POUR . . . 98c

En lots pour les écouler rapidement.

Robes désassorties pour fillettes — quatre styles différents — quelques-unes avec corsage et jupe, d'autres style tunique, magnifiquement garnies et de jolies couleurs. Pour enfants de 6 à 14 ans. Valeur régulière $1.25 à $1.50. Prix de vente . . . **98c**

Robes en indienne, styles Mère Hubbard, col et manches garnis de frisons, couleurs : rose et blanc, bleu et blanc et noir et blanc, pour enfants de 1 à 4 ans **39c**

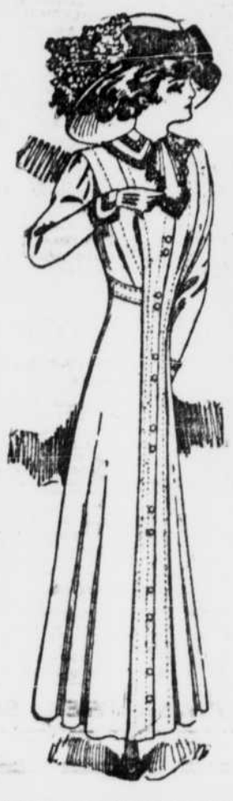
Robes en mousseline de fantaisie, style français, garnies de dentelle autour du col et des manches. Couleurs : bleu et blanc, rose et blanc et mauve et blanc, pour enfants de 1 à 4 ans. . . . **98c**

MANTEAUX EN PONGEE POUR DAMES. VALEUR DE $20, POUR $10

Lundi matin, 10 manteaux en pongée seront offerts à exactement moitié prix — $10.00 chacun et si nous en jugeons par nos offres antérieures, vous feriez bien de venir de bonne heure si vous voulez en avoir un.

Ces manteaux sont élégamment confectionnés, d'un style que les femmes préfèrent, longueur 7-8, en pongée naturelle fini lustré.

Le collet en satin noir et les boutons de jais donnent une véritable élégance parisienne à ces magnifiques vêtements. Réguliers $20.00. Lundi. **$10**



ROBES DE DAMES DE $5.98 à $7.98, POUR $3.98

Ligne d'écoulement d'élégantes robes en un seul morceau, en belles toiles et guingans élégamment garnies de nervures et de boutons; quelques-unes à rayures, d'autres de couleur unies : roses bleu, blanc, tan et gris, avec empiècement et manches gory. Ligne gracieuse, style élégant, bon, tissus et excellente confection, elles feront la joie des dames à ce bas prix. Si vous avez besoin d'une nouvelle jupe—et une ou deux nouvelles seront des plus utiles avant la fin de l'été—venez les voir. Rég. $5.98, $6.50, $7.98, pour **$3.98**

POUR GARÇONNETS

Complets en homespun pure laine, avec culottes bouffantes, style Norfolk ou sac. Ces vêtements sont demi-doublés et d'une coupe magnifique. Pour garçonnets de 7 à 15 ans. Rég. $6.50 à $7.50. Lundi seulement. **$4.99**

Vente d'écoulement de chapeaux d'enfants

25 douzaines de chapeaux de paille, styles matelot et marin, pour enfants. Rég. 69c et $1.00. Lundi seulement. . . . **37c**

Bijouterie -- 4,000 jolies pièces, 200 sortes, choix 29c

Tous les échantillons d'un manufacturier de premier ordre, comprenant: Colliers en jais, colliers en corail et en perles, broches, fini or et sertis de diverses pierres, magnifiques épingles, épingles à voiles, boutons de manchettes, parures de blouses, boucles d'oreilles, épingles à chapeaux — 500 différents dessins et finis de toutes sortes, tous garantis en or roulé, un seul de chaque modèle, et les collections s'élèvent à environ 4,000 articles. Valant de 35c à $1.25.

Venez de bonne heure, lundi, et choisissez à. **29c**

La plus grande occasion de la plus grande vente du Canada.

250 réveille-matin, garantis pour 12 mois, cadran d'ivoire de 4 pouces. Prix régulier 95c. Lundi. . **59c**

Seulement 12 douzaines de miroirs à mains en verre biseauté, de couleur noire, dos en bois d'oranger et en bois vert. Prix régulier 45c. Pour. **29c**

RUCHE DE 35c à 59c. LUNDI 23c

Cet achat spécial, qui est le dernier que nous avons fait, comprend tout l'excédent de stock du plus grand manuafcturier du Canada.

C'est exactement ce qu'il faut pour donner un joli fini aux cols de vos blouses en lingerie, etc., et si vous êtes avisées, vous vous en procurerez quelques longueurs pour la saison d'automne.

Ruches larges et moyennement larges, de magnifiques marchandises de couleurs : blanc, noir, azur, mauve, rose, crème et écru, une collection très choisie de numéros, en dentelle chiffon, lisse et tulle.

En un mot, c'est exactement l'article que vous achetez tous les jours, au double du prix. Nous les vendrons toutes à un seul prix, **23¢** la verge, ou **9¢** la longueur pour cou. **9c**

Pour les Hommes

Complets en Serge marine pour hommes, serge pure laine, teinture indigo, parement simple ou double, pesanteur d'été, très élégants, de la toute dernière mode. Régulier $18.00. Lundi, seulement

$13.49

La Vente de Blouses Continue --- Offres Merveilleuses Toujours

Le plus bel assortiment — Lundi, nous mettrons en vente le stock de réserve de notre remarquable achat et toutes les personnes qui n'ont pu assister à notre vente, cette semaine, ainsi que celles qui voudraient d'autres blouses encore auront la satisfaction de choisir dans un assortiment tout à fait nouveau. Toutes les grandeurs.

Blouses en lingerie, linon et batiste, les plus nouveaux styles. Valeurs de $1.35, à $6.50.

Prix de vente : 67c, 87c, 97c, $1.27, $1.47, $1.98 et $2.98

Démonstration au comptoir des Brimborions

d'un certain nombre de ces petits accessoires si indispensables au confort et à la toilette des femmes élégantes.

Supports de collet Tolman, en os. La série, 10c. 3 pour. . . **25c**

Supports de collets semi-circulaires de Tolman, la série. . . . **15c**

Supports de collets triangulaires de Tolman, la série 12c, ou 2 séries pour. **20c**

Supports de collets "Pin-on" de Tolman invisibles sous les tissus les plus clairs, pas de coutures, s'ajustent facilement, avec épingles à tête de fantaisie, la série. . . **15c**

Supports de collets perlés, pour porter en dehors du collet, joli et pratiques. Toutes les couleurs, y compris dorés. Chacun, 15c et 20c.

Corsetsd'Eté 50c

Avez-vous souvent désiré un corset poreux, un corset à travers lequel passe l'air ? Ces élégants corsets de bonne qualité remplissent ces conditions. Un splendide corset pour bain ou exercices, ou pour ménager votre corset plus coûteux. Paraissent bien, sont résistants et confortables. **75c**

Une autre bonne ligne — longueur moyenne. **39c**

Rayon des Mouchoirs

Nous venons justement de recevoir une consignation très considérable de nos principales lignes, achetées lorsque les prix du marché étaient les plus bas. Ce sont des valeurs que nous savons insurpassables.

Mouchoirs ourlés en linon irlandais. Vous avez déjà payé 5c pour des mouchoirs qui n'étaient pas de meilleure qualité, 25c la douzaine. Chacun. **2½c**

Mouchoirs ourlés en toile d'irlande, 85c la douzaine. Chacun. **5c**

Mouchoirs ourlés en linon irlandais avec bordure de couleur unie 55c la douzaine. Chacun. **5c**

Mouchoirs ourlés en tissu irlandais de fantaisie, barres, croisées, chacun. **5c**

Mouchoirs ourlés en tissu irlandais de fantaisie, coins brodés. Chacun. **5c**

Offre de Linge Blanc de Lundi

Les prix parlent si éloquemment qu'il n'est pas besoin d'argument.

Chemises de nuit en batiste, col haut et empiècement carré, avec plis et broderie, garnies d'entre-deux et de broderie. Spécial **49c**

Caleçons de batiste, garnis d'un large frison de broderie. Spécial . . . **49c**

Cache-corsets de broderie all-over, garnis de dentelle et de ruban **49c**

Spécial **49c**

Un Excellent Bonbon Rafraichissant pour l'été

Véritable Turkish Delight. Régulier 25c la boîte de 1 livre, pour **19c**

Boîte de 4 livres **75c**

C'est le véritable Turkish Delight, non pas le soi-disant Turkish Delight vendu dans les magasins ordinaires. Essayez-le et vous le trouverez tout à fait de votre goût—ARCADE.

Articles pour Hommes à Prix très économiques

Vous devriez vous approvisionner durant cette vente. Nous vendons les lignes désassorties à prix beaucoup au-dessous de la valeur.

Chemises de négligé pour hommes, du meilleur tissu cordé et zéphyr, coutures doubles, bande coussin et poignets à même, dans les nouvelles couleurs d'été. Rég. 85c, pour. **47c**

Sous-vêtements en silkette pour hommes, revers de satin, boutons d'écaille, col français, poignets à côtes, couleurs bleu pâle et rose. Régulier $1.25, pour, chaque vêtement. . . . **90c**

Sous-vêtements en worsted pour hommes, légers pour l'été, revers beige, boutons d'écaille, poignets à côtes, amples, caleçons assortis. Rég. $1.00, pour. **89c**

Bretelles pour hommes, en bon tissu élastique, bouts en chevreau blanc avec bouton à pression, longueur régulière. Valeur de 35c, pour. . **23c**

SERVICES A DINER DE $12.49 POUR $10.65

$12.49 pour $10.65

$12.49 pour $10.65

Services à dîner de 97 articles, en belle semi-porcelaine anglaise, choix de jolis dessins. Régulier $12.49, pour **$10.65**

Services de toilette, 10 articles, nouvelles formes artistiques, bordure crème avec délicates brindilles **$3.75**

Beurriers en 3 morceaux, grandeur commode, décorés de guirlandes de fleurs. Régulier 75c **59c**

Pour **59c**

Pots à confitures, couvercle vissé, fermant automatiquement.

Chopine **64c**
La douzaine **64c**

Pinte **74c**
La douzaine **74c**

½ gallon **84c**
La douzaine **84c**

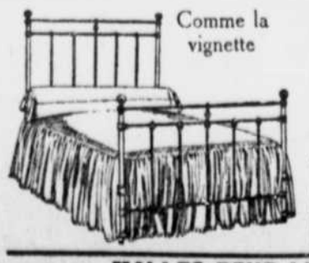
Voici les meilleures valeurs en fait de Bas et Camisoles

Vous vous rendrez, tout de suite, compte de vous acheter pour maintenant ou plus tard, des Bas ou Camisoles aux prix suivants :

300 paires de bas de bébés et d'enfants, en cachemire azur, cardinal, rose, tan et noir, à côtes fines 1-1. Valeur spéciale à la paire. . **18c**

Camisoles de dames, en coton fin à côtes, col bas, manches courtes ou sans manches, grandes et de moyenne grandeur. Bonne valeur à 25c. Lundi. **15c**

Bas de dames en fil de Lille, de couleurs assorties et noirs ; aussi quelques-uns en coton noir avec semelles en maco de couleurs. Prix réguliers jusqu'à 35c. Lundi, la paire. . . . **23c**



Comme la vignette

Lit Complet $11.89

Le meilleur Lit en cuivre et emaillé blanc.

Le meilleur sommier en fil d'acier double, cadre en fer.

Le meilleur matelas hygiénique en coutil de fantaisie, rempli de crin pur, oreillers de plume. Prix régulier $15.55. Lundi. . . **$11.89**

MALLES POUR LES VACANCES

Tout ce qu'il faut pour voyages de vacances ou ordinaires.

Offre spéciale de malles à vêtements en cuir. Rég. $6.00, pour **$4.25**

Régulier $6.50. . . . . **$4.75**

Pour **$4.75**

Valises de voyage, boîte en tilleul d'Amérique, bardée en fibres fortement vulcanisées, planchettes en bois franc, serrures et gros boulons, 3 grandeurs : 32, 34 et 36. Rég. $6.50, pour **$4.95**

Régulier $7.50, pour . . . . **$5.95** Régulier $7.00, pour . . . **$5.75**

Articles Emaillés Gris, de ¼ à ⅓ de Réduction

Bouilloires émaillées grises de la meilleure qualité. Prix régulier 89c, pour. **69c**

Casseroles droites émaillées grises, 6 pintes. Prix régulier 45c, pour. **31c**

Grands gobelets en ferblanc, 3 pintes. Prix régulier 8c. Pour. **4½c**

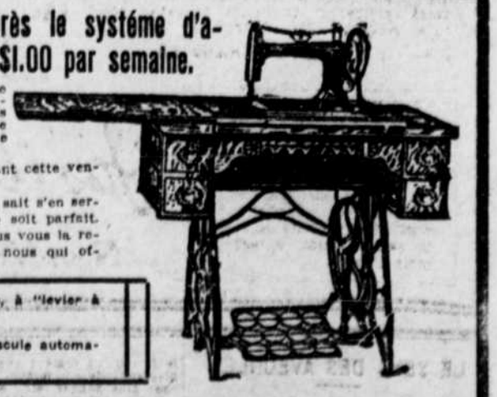
Sas à farine Victor. Prix régulier 15c. Pour. **9½c**

Poêles à frire émaillées grises. Prix rég. 40c, pour. **29c**

Plats à muffins, en ferblanc. Prix régulier 12c, pour. **9c**

Balais résistants, quatre cordes. Prix régulier 30c, pour. **25c**

Une Machine à Coudre pour $28.00, d'après le systéme d'achat par versements de $2.00 comptant et $1.00 par semaine.



Nous avons commencé, il y a une semaine, la distribution de 125 machines à coudre "Paragon," d'après notre nouveau système d'achats par versements, et preuve de la popularité de ces machines, nous en avons déjà vendu plus de la moitié, et chaque jour de délai diminue d'autant votre chance de vous procurer une de ces splendides machines, à un prix aussi bas.

Deux modèles de tête à bascule, marquées à $50 et $60. Durant cette vente, **$28** et **$29.50**.

La machine à coudre "Paragon" durera cinquante ans, si l'on sait s'en servir. La garantie de dix ans est une preuve qu'elle n'a rien qui ne soit parfait.

Si vous y découvrez quelque défectuosité d'ici à dix ans, nous vous la remettrons en parfait état gratuitement. C'est la manufacture et nous qui offrons cette garantie.

Le prix de $28 est pour le modèle 1403, tête à bascule, à "levier à main." **$2.00 COMPTANT ET $1.00 PAR SEMAINE.**

Le prix de **$29.50** est pour le modèle 1408, tête à bascule automatique.

LE MAGASIN DE LA COURONNE

TOUTE UNE SEMAINE D'OFFRES D'ECOULEMENT FINAL DE STOCK

Une vente des plus merveilleuses à tous les points de vue présentant des occasions extraordinaires. Une vente qui créera de l'activité et de l'enthousiasme.

LA VENTE A ETIQUETTE VERTE

fut inaugurée par l'un des plus grands magasins à rayons de New York et prouva que c'était une méthode simple et heureuse pour faire une vente à réduction de prix radical. C'est la première qu'on fait en cette ville et elle promet d'être la plus importante et la plus grande qui ait jamais été faite par le Magasin de la Couronne. On a examiné le stock avec soin et celui qui est préposé à la réduction des prix a examiné les marchandises, cherché le prix coûtant et l'ancien prix de vente puis a marqué le prix de vente à l'étiquette verte.

En parcourant le magasin lundi, vous remarquerez d'un coup d'oeil ces étiquettes vertes sur chaque article — étiquettes vertes sur chaque table, étiquettes vertes sur chaque vêtement, de fait, étiquettes vertes partout et sur chacune vous y verrez écrit lisiblement LES PRIX DE REDUCTION FINALE.

Si tous les lecteurs de ce journal pouvaient réaliser l'importance de cette vente, le Magasin de la Couronne ne serait pas autrement que rempli jusqu'aux portes.

RIEN NE POURRAIT VOUS EN TENIR ELOIGNES. VOYEZ LES ETIQUETTES VERTES, LUNDI.

La grosse cloche de dix pieds, placée à la porte d'entrée annoncera l'ouverture de la vente, à 8.30 a.m. précises.

Robes Lavables pour Dames

EN VENTE LUNDI A MOINS QUE LE COUT DE LA FABRIQUE.

Lot No 1. — Robes en mousseline. Régulier $3.50 pour chacune. **$1.98**

Style Princesse, tunique, toujours élégant, en linon à rayures avec bandelettes sur les épaules en linon à fleurs, belle coupe seyant à la perfection. Grandeurs: 34, 36, 38 et 40. Bonne valeur à $3.50. Prix de vente à l'étiquette verte, lundi, chacune. **$1.98**

Lot No 2. — Robes d'été, charmants dessins en guingan à rayures, en mousselines à rayures et à pois, en madras, etc. Couleurs: marine, champagne aussi à fond blanc avec dessins de fleurs ou à rayures. Toutes les grandeurs. Régulier $3.00 à $5.00. Prix de vente à l'étiquette verte, chacune. **$1.39**

Lot No 3. — Robes Princesse en lingerie. Qualité de $7.50. Lundi, chacune **$3.87**

GILETS DE CHAMBRE ET LONGS KIMONOS, etc

Marchandises japonaises importées de première qualité. En vente lundi à moins que moitié prix.

Kimonos courts et gilets de chambre en beau crêpe japonais, manches et devant partiellement garnis de soie; quelques-uns doublés de soie, d'autres en soie piquée. Grand choix de dessins et de couleurs. Ils valent jusqu'à $5.00. Prix de vente à l'étiquette verte. **$1.19**

Longs kimonos de dames en crêpe de soie japonais, quelques-uns brodés à la main, d'autres tout doublés de soie. Un magnifique choix de nouveaux dessins japonais. Valant jusqu'à $10.00. Prix de vente à l'étiquette verte. **$2.98** au choix.

Manteaux de baptême, valant jusqu'à $12.00. Le choix, lundi, chacun. **$2.69**

300 Jupons en Satinette Noire

Qualité de 75c. Prix de vente à l'étiquette verte, chacun. **47c**

Kimonos de mousseline pour dames. Qualité de 75c. Prix de vente à l'étiquette verte, chacun. **47c**

Blouses tailleur pour dames, avec poignets et collet blancs empesés. Notre prix régulier $1.25. Prix de vente à l'étiquette verte, chacune. **89c**

TRES SPECIAL

Robes de négligé, en indienne anglaise. Prix de vente à l'étiquette verte, chacune. **59c**

Seulement 35 à vendre.

TRES SPECIAL

Seulement 14 jupes de dames, en tweed de couleurs assorties. Qualités de $2.00, $3.65 et $4.00. Pour les 14 premières clientes, à, chacune. **69c**

Etoffes à Robes et Soies

Soie Louisine de couleur. Prix régulier 35c. Prix de vente à l'étiquette verte, la verge. **24c**

EXTRA

Etoffes à robes pure laine, toutes des lignes désassorties. Qualités de 50c et 60c. Prix de vente à l'étiquette verte, la verge. **14c**

Etoffes à Robes Noires

de diverses textures et qualités, toutes à des prix grandement réduits :

75c et 60c, réduits à. **48c**
$1.00 et 80c, réduits à. **69c**
$1.25 et $1.50, réduits à. . . . **98c**

Soie taffetas noire. Qualité de 55c, pour la verge. **33c**

TISSUS LAVABLES

JAMAIS VENDUS A SI BAS PRIX.

120 pièces de guingan rayé de fantaisie à robes, couleurs assorties de bleu et blanc, héliotrope et blanc, brun et blanc, etc. Qualités de 10c et 12½c. PRIX DE LA VENTE A L'ETIQUETTE VERTE, LA VERGE. **6c**

Mousseline suisse blanche à pois, convenable pour robes, aussi pour rideaux. Qualité de 15c. PRIX DE LA VENTE A L'ETIQUETTE VERTE, LA VERGE. **6c**

COTON BLANC, 36 pouces de large, pour travaux à l'aiguille, coupons de 2, 3 et 5 verges. Qualité vendue 9c, 10c et 12½c. Prix de la verge. La verge. **6c**

TOILES ET COTONS

PRENEZ NOTE DES PRIX MARQUES pour cette grande vente à l'étiquette verte.

Coton blanchi à draps, 2 verges de large, coupons de manufacture de diverses qualités. Qualité de 25c et 30c. Votre choix à la verge. **18c**

Flanelle blanche, 30 pouces de large. Lundi, la verge. **7c**

Serviettes de table ourlées, patrons assortis, qualité de $1.00, 100 douzaines à vendre pendant la durée de la vente à l'étiquette verte, la douzaine **69c**

Toile à verrerie, carreautée bleue, la verge. **5c**

Toile à rouleau, bordure rouge — qualité de 10c. Prix à l'étiquette verte, la verge. **7½c**

Serviettes Blanches Alvéolées 5c chacune

Remarquez la grandeur 17 x 38, chacune. **5c**

Taies d'oreillers confectionnées, valant 15c. Prix de vente à l'étiquette verte, chacune. **9c**

Rayon des Articles pour Hommes

100 douzaines de chemises de négligé pour hommes, chacune. **37c**

Valeur extraordinaire pour le PRIX. Toutes les grandeurs dans le lot. Pour la vente à l'Etiquette verte, chaque. **37c**

Chemise et caleçon en Balbriggan pour hommes, régulier 25c, lundi, chaque. **19c**

TRES SPECIAL

Boutons de manchettes plaqués en or, ligne d'échantillons de manufacture, des quantités à vendre, 25c, 35c et 50c la paire. Prix de la vente à l'Etiquette Verte, la paire **15c**

SACOCHES POUR DAMES DE TRES BELLE QUALITE

Lot No 1 — Sacoches en cuir verni pour dames, deux formes différentes. Valant 75c. Prix de vente à l'étiquette verte, chacune. . . **39c**

Lot No 2 — Sacoches de toutes descriptions, couleurs, formes et qualités, pour dames, quelques-unes noires, brunes, tan et vertes, valeur jusqu'à $1.50. Prix de vente à l'étiquette verte, chacune. **59c**

CEINTURES pour DAMES

Réguliers 35c et 50c, pour, chacune . . . **15c**

Très belle chaise berçante à bras, en rotin, propre, confortable et solide. Régulier $4.00. Prix de vente à l'étiquette verte, chacune. . **$2.49**

TRES SPECIAL

Conserves pures, saines, pour des prix moindres que ceux du gros.

300 bouteilles de cornichons mélangés OZO de la meilleure qualité, supérieurs à tous les autres cornichons domestiques, aussi 100 bouteilles de "chow chow," apprêté avec de la moutarde. Prix de la vente à l'Etiquette Verte, la bouteille. **6½c**

500 boîtes de tomates mûres, de choix de la meilleure qualité, mises en conserves par la Port Milford Packing Co., garanties de première qualité. Prix de la vente à l'étiquette verte. **6½c**

Quantité limitée à chaque client.

O. LEMIRE & CIE, RUE SAINT-DENIS, PRES SAINTE-CATHERINE.

NOTRE VENTE ANNUELLE DE RIDEAUX DE DENTELLE

Un gros achat spécial de milliers de paires de beaux rideaux de dentelle valant de $5.00 à $36.00 la paire. A écouler à moitié prix.

LUNDI matin, à 8 heures, nous mettrons en vente la première partie de notre immense achat de beaux rideaux de dentelle. Nous nous préparons depuis des mois à cette vente remarquable. Notre acheteur est allé directement chez les principaux manufacturiers d'Angleterre et du continent et acheta les excédents de stock de très belles marchandises, à prix étonnamment bas argent comptant. Cela prendra naturellement des semaines avant d'écouler une si grande consignation, mais nous avons tellement réduit les prix que nous songeons à une autre grande vente au dernier étage.

Ces marchandises sont exquises et leur excellente qualité et leur grande variété de dessins vous réjouiront sûrement. Il y a des rideaux suisses exquis en point d'Irlande et Duchesse, riche Battenberg, Marie-Antoinette et arabe, blanc, ivoire, écru et blanc. De telles valeurs et d'aussi bas prix suffiront à vous faire venir de bonne heure lundi. Bien que l'assortiment soit considérable les premiers arrivés auront le meilleur choix et ceux qui viendront à 8 heures sont certains d'être vite servis, et de profiter du confort qu'offrent les heures fraîches du matin.

Rideaux de dentelle de $5 à $36. Lundi, la paire, A MOITIE PRIX.

PANNEAUX DE RIDEAUX FRANCAIS VALANT DE $15.00 A $25.00 CHACUN, LUNDI $6.95.

Un lot d'écoulement spécial de seulement 63 jolis panneaux de rideaux français. Valeurs régulières de $15 à $25, offertes pour les écouler rapidement lundi à, chacun. **$6.95**

DERNIER ETAGE — TISSUS LAVABLES POUR 15c

Voile de coton rayé et quadrillé, très jolis effets. Dimity irlandais, dessins et belle mousseline rayée mercerisée, quelques-uns à effets de fines rayures et de fleurs, délicates couleurs. Régulier 25c. Special, la verge. **15c**

REZ-DE-CHAUSSEE.

MANTEAUX EN DENTELLE BATTENBERG

Valant $21.50 pour $14.50, $30.00 pour $20

Un manteau en véritable dentelle Battenberg, fait à la main est un article que toute élégante désire. Nous offrons les 12 qui nous restent à prix d'écoulement rapide lundi. Il y a de magnifiques vêtements de différents dessins et de longueurs variées, de la hanche aux genoux, longues manches, très riches dessins travaillés sur très bonne toile. Grandeur 34, 36 et 38. Valeur régulière de $21.50. Lundi à. **$14.50**

Manteaux au prix régulier de $30.00, lundi. **$20.00**

PREMIER ETAGE

FERMETURE DE BONNE HEURE

Ce magasin ferme à 5.30 p.m. tous les jours et à 12.30 le samedi midi, durant les mois d'été.

Jas. A. Ogilvy & Sons.

Nous Vendons les Patrons McCall.

MITAINES DE 50c POUR 15c

Belles mitaines en dentelle de soie de longueur au coude, pour dames, brun, noir et blanc. Valeur de 50c. A écouler à 15c.

REZ-DE-CHAUSSEE

Rien n'exige plus de soin que le lavage et le repassage de vos Elégantes Toilettes d'Eté mesdames.

Aussi avons-nous un personnel expert, qui apporte à ce travail la plus grande attention, afin que vous soyez entièrement satisfaites.

Troy Laundry Co. Limited

4 TELEPHONES

Nos voitures parcourent la ville en tous sens. k

MEUBLES

avons les meilleurs, le plus beau choix, et aux

PLUS BAS PRIX

au nouvel établissement (autrefois rue Ste Catherine Est 444)

Aujourd'hui

Elie Duchesne

187 Rue Amherst,

Entre Ste Catherine et Dorchester. — Tél. Est 1080

LE NOM DE BIARRITZ

Le nom de Beatriz, qui vient d'être donné à la nouvelle infante, née ces jours-ci à la Granja, a été glorieusement porté dans l'histoire d'Espagne.

Beatriz fut le nom de la dernière femme d'Alphonse IV de Castille ; de la fille de Sancho IV, qui se maria avec Alphonse IV de Portugal et qui fut mère de Dona Maria, épouse d'Alphonse XI de Castille et de Dona Leonor, épouse de Pedro IV d'Aragon.

Beatriz s'appelait également la mère d'Alphonse X "le sage".

Enfin, le nom évoque le souvenir de cette illustre camériste d'Isabelle la Catholique, dont la profonde culture littéraire, révélée dans ses "Commentaires d'Aristote", dans ses "Poésies latines" et dans d'autres ouvrages précieux, lui valut d'arriver jusqu'à nous à travers les âges sous l'appellation de Beatriz "la Latina".

OXFORDS ET GARDEN TIES DE DAMES. VALEUR DE $3.00. VENTE DE LUNDI

$1.55

Oxfords Blucher sang de bœuf, gun metal, en poulain verni et en chevreau verni et escarpins à lanière à la cheville en suède, talons cubains et militaires, pour dames. Vente de lundi **$1.55**

BOSTON SHOE STORE, Angle des rues Ste Catherine & Mansfield

Commandes par poste exécutées promptement et avec soin.

ECHOS MONDAINS

Mme Malvina Aubert de Gaspé, est retournée lundi dernier à Winnipeg, après un séjour d'un mois à Montréal, chez des parents.

× × ×

Mlles Lydia Laflamme et Emma Pilon sont depuis une quinzaine à Riguad ; elles iront à Ottawa et Saint-Eugène, avant de revenir à Montréal.

× × ×

M. L. P. Lesage, comptable de la maison Massey-Harris, voyage dans la vallée du Lac Saint-Jean pendant deux ou trois semaines.

× × ×

Monsieur Aimé Leclerc et sa jeune fille, Blanche, sont en voyage à Tadousac, Chicoutimi, etc. Ils seront absents une quinzaine de jours.

× × ×

Madame C. N. Pédalue est retournée à Montréal après une promenade de huit jours chez sa soeur, Madame D. Monet, de Saint-Jean.

× × ×

Monsieur Amédée et Mademoiselle Eva Monet, de Saint-Jean, étaient de passage à Montréal, cette semaine.

× × ×

Mme Raoul Barré, de New York, est en promenade au Château Saint-Louis à Valois où son beau-frère M. Hercule Barré passe la belle saison.

× × ×

Dimanche dernier, MM. Joseph Caron et Octave Drolet, de Québec, étaient de passage à Montréal, les hôtes de M. F. X. Caron, de la rue Plessis.

× × ×

Le Dr et Mme A. Trépanier et leur jeune fille, Yvette, de St Urbain de Châteauguay, ainsi que M. et Madame A. Pinsonneault et leurs fillettes, Lucette et Berthe, de St Henri de Montréal, sont revenus d'Iberville où ils ont passé quelques jours de vacances chez leur beau-frère, M. Hector Phaneuf.

× × ×

Mlle Aimée Karch, de l'avenue du Parc, est à St Eustache en promenade chez Mme Archambault.

× × ×

Mlle Louise Desrosier, de Montréal, est à Québec, l'hôte de Mlle Bédard

× × ×

M. l'abbé Hector Decelles, de Grosvernordale, après avoir visité Québec, Ste Anne de Beaupré et fait le voyage du Saguenay, est l'hôte de son cousin, M. Sylva Doré, de Montréal Annex.

× × ×

Madame E. P. Vébert et son jeune fils, René, de la rue Emery, sont revenus d'une vacance de sept semaines passé à Oka.

× × ×

Madame Sévère L. Auger et ses enfants Lionel et Fernande, sont les hôtes de Mme Chs Ed. L. Auger, Ste Hélène, de Bagot, pour une huitaine.

× × ×

Madame François Castonguay ainsi que ses deux enfants sont de retour d'un voyage de trois semaines à Nominingue.

× × ×

Mesdemoiselles Lucienne et Germaine Marsan, de la rue St André, sont en promenade à L'Epiphanie, chez leur oncle M. Delphis Marsan.

× × ×

A l'occasion de Mademoiselle Bernadette Archambault, dimanche soir, le 25 courant, se réunissait au No 464 Saint-Christophe, un grand nombre de parents et amis, afin de lui présenter des souhaits de bonne fête. Après lui avoir lu une jolie petite adresse on lui offrit un splendide bouquet et un cadeau de la part des parents et amis.

Durant la soirée, de jolis morceaux d musique et de chant furent exécutés. Minuit fut marqué par un délicieux réveillon. On remarquait : M. F. X. Bilodeau, Mme N. Berthiaume, Mme Elie Duhamel, M. et Mme Montreuil, M. et Mme Ulysse Archambault, M. et Mme Antoine Archambault, M. Napoléon Deguise, M. Georges Archambault, M. Pierre Deguise, Mlles Marie-Louise Deguise, Berthe Gauthier, Duhamel, Zoé et Marie-Anne Duhamel, Agnès et Maria Bilodeau, Mme Lynch, MM. E. Balthazar, E.E.P., M. Bluteau, M. Sév. Gaillardetz, E.E.P., M. Lareau, MM. Anthime et Oscar Archambault, Raymond, Charles, Auguste Archambault, etc.

× × ×

Un groupe nombreux de parents et d'amis se réunissaient dimanche, le 25 juillet, chez M. Arthur Mérineau, à l'occasion du 43ème anniversaire de naissance de M. Arthur Mérineau, et du 18ème anniversaire de son fils aîné Arthur.

Au nom des personnes présentes M. Harry Farmer a fait la lecture d'une belle adresse et Mme Arthur Mérineau a présenté aux héros de la fête de superbes cadeaux.

M. Arthur Mérineau, fils, a su remercier au nom de son père et du sien en termes charmants.

La soirée fut agrémentée de chant, de musique et autres amusements.

Etaient présents : M. et Mme P. P. Mérineau, M. et Mme M. Mérineau, M. et Mme G. Mérineau, M. et Mme E. Mérineau, M. et Mme J. Beauchamp, M. et Mme A. Vinette, M. et Mme Jos Chartrand, M. et Mme A. A. Chartrand, M. et Mme P. Brunet, Mme E. De Chatelet, Mme L. Vinelle, Mme A. Gauthier, M. P. Farmer, M. H. Mérineau, Mlle C. Tessier, Mlle F. Tessier, Mlle B. Mérineau, Mlle F. Tessier, Mlle E. Chartrand, Mlle C. Gauthier, etc.

GRAND BENEFICE

AU PROFIT DES MUSICIENS ET EMPLOYES DU PARC SOHMER.

C'est jeudi, le 5 août, qu'aura lieu au parc Sohmer, le grand bénéfice pour les musiciens et employés. La rapidité avec laquelle les billets se sont vendus donne toutes les promesses d'un beau succès. Espérons que la température se montrera clémente. Un double programme a été préparé à cette occasion. Outre la liste des artistes qui doivent figurer au programme de la semaine, les attractions supplémentaires seront : MM. Emile Turenne, jongleur et équilibriste. M. Turenne est passé maître, dans cette dernière branche de la profession. M. William Lacey, bicycliste comédien et acrobate.

Après la représentation du soir, il y aura grand concert promenade, sur la terrace. Les artistes suivants ont bien voulu prêter leur concours : Mlle Eula, (déjà au programme), violonniste hongroise; M. Victor Occellier, le baryton bien connu; M. Geo. Haseneier, premier cornettiste solo, lauréat du Conservatoire de Liège, Belgique, et le dernier, mais pas le moindre, M. Francis Boucher, notre flutiste montréalais.

Avec un programme aussi intéressant, et pourvu que la température s'y prête, rien ne devrait venir contrecarrer les légitimes espérances des organisateurs.

LES GRANDS CONCERTS

Si la confiance dans le succès d'une entreprise en amène la réussite, il est certain que M. C. O. Lamontagne nous en démontrera la preuve lorsqu'il présentera au public montréalais l'artiste Ludwig Wullner, dont il est un admirateur passionné.

C'est une tâche bien ardue qu'il entreprend là, car le docteur Wullner est un chanteur dispendieux et, surtout, presque inconnu parmi nous.

La tournée remarquable de Ludwig Wullner aux Etats-Unis, au cours de la saison dernière, excitera certainement la curiosité des plus sceptiques. Il faillait voir, en effet, les sourires sarcastiques des connaisseurs la première fois que la venue de cet homme étonnant a été annoncée : on chuchotait que ce serait un four colossal, qu'il n'y avait pas de place sur ce continent pour des chanteurs de cette espèce. Ce n'était pas l'art que l'on recherchait ici, mais des voix extraordinaires et c'est justement ce qui manquait au docteur Wullner. Malgré tout, il a obtenu un triomphe et a bouleversé toutes les théories de ceux qui prétendaient avoir compris l'état d'âme musicale de l'américain.

Le docteur Wullner donnera un concert ici le 22 octobre.

ORIGINALE CIRCULAIRE

La maison A. T. Constantin, 1803 rue Notre-Dame-Ouest, vient encore de se signaler par une publicité qui dénote l'esprit d'entreprise de son chef, M. A. T. Constantin. Sachant combien jouissent d'une universelle popularité les contes fameux de l'Imagerie d'Epinal, qui ont charmé et charment encore jeunes et vieux, il s'en est servi pour annoncer sa grande vente annuelle d'août, prévenant en même temps le public qu'il pourrait lire dans notre édition de ce jour les détails complets de cette vente mémorable. Nous recommandons à nos lecteurs de lire cette annonce et nous félicitons M. Constantin de son intéressante initiative. r

Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 117 Saint-Denis, coin Dorchester, autrefois rue Saint-Laurent. Consultations, 9 à 5 heures. Tél. Bell Est 2916. r

LE SENS DES AVEUGLES

On croyait, jusqu'à présent, que par le fait qu'ils étaient aveugles, les aveugles entendaient mieux, avaient un toucher plus délicat, etc., etc.

Il n'en est rien si l'on en croit les expériences que vient de faire le docteur Quesbach, de Mulhouse, à l'institut des aveugles de cette ville, et il en résulterait que leurs sens sont moins développés que chez l'homme normal.

Encore une légende qui s'en va !

LA "GAZETTE OFFICIELLE"

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 31 — La "Gazette Officielle" d'aujourd'hui annonce que la compagnie du Pacifique Canadien demandera à la prohaine séance de la commission des chemins de fer, l'autorisation de construire et d'exploiter deux embranchements à Lachine, d'après les plans déposés au bureau d'enregistrement des comtés d'Hochelaga et Jacques-Cartier.

Des lettres patentes ont été accordées aux compagnies suivantes : "H. Walters and Sons, limited", de Hull, au capital de $350,000, dont les directeurs sont : "Morley Pushon Walters, Joseph Eugène Gravelle, de Hull, et James G. Walters, James Walters, jr, et Herbert Isaac Thomas, d'Ottawa ; "Alex. McFee and Co., limited", de Montréal, au capital de $149,000 ; "Agence Financière et Industrielle du Canada limitée", de Montréal, au capital de $25,000, dont les directeurs sont : Jules d'Estimauville Clément, Lawrence A. Wilson, Paul L. Turgeon et Paul Galibert, de Montréal ; "The Elgin Automobile Co. limited", de Saint-Thomas, Ont., au capital de $10,000 ; "Randall Gee et Mitchell, limited", de Winnipeg, au capital de $25,000.

La "Canadian Importing Company, limited", a obtenu l'autorisation de changer son nom en celui de "Manufacturers and Importers of Canada, limited".

Les dividendes trimestriels des banques, tels qu'annoncés, sont les suivants : "Union Bank of Halifax", 2 pour cent ; Banque des Marchands, 2 pour cent ; "Canadian Bank of Commerce", 2 pour cent ; "Union Bank of Canada", au taux de 7 pour cent par année ; Banque de Toronto, 2½ pour cent ; Banque d'Hochelaga, 2 pour cent.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la "Hereford Railway Co." aura lieu à Sherbrooke, Qué., le 7 septembre prochain.

PRECOCE BANDIT

London, Ont., 31. — Charles Bridge, un bambin de 9 ans, a admis à la police qu'il avait brûlé une église, tenté de faire sauter un coffre-fort et mis au pillage plusieurs maisons. Quand il a été arrêté, le jeune bandit était dans un théâtre où il dépensait le produit de ses vols.

33 1/3 d'escompte sur tous nos Meubles et Tapis durant Juillet et Aout

Venez nous voir, soit au comptant ou a credit.

F. Lapointe

625 rue Ste-Catherine Est, pres Montcalm.

LA FAUSSE NOBLESSE EST AUX ABOIS, EN FRANCE

La nouvelle mesure du gouvernement va réduire considérablement le nombre des titres. --- Un résultat décevant pour les secrétaires et attachés d'ambassade. --- Il faut porter son nom véritable

De tous les pays, la France est le pays qui renferme le plus grand nombre de faux nobles. L'attention publique a été attirée sur cet état de choses, par l'ordre récemment émis par le ministre des affaires étrangères, M. Stephen Pichon, qui demandait que tous les membres de son département et ceux des corps diplomatiques et consulaire de France produisissent les documents établissant l'authenticité de leurs titres. M. Pichon exigeait aussi qu'on prouvât le droit de porter la particule de noblesse, le "de" si recherché par tant de personnes. Le cas a été soumis à une commission présidée par M. Gavarry, l'un des plus dévoués lieutenants du ministre. Cette commission se montre très sévère. Les titres transmis par des traditions de familles ou des coutumes ne sont pas admis. Les titres accordés par le pape ou par les gouvernements étrangers ne sont acceptés que s'ils ont reçu la sanction du grand sceau de France.

Ceux qui peuvent donner satisfaction à la commission, sont obligés de faire enregistrer de nouveau leurs titres, par le garde du grand sceau, c'est-à-dire le ministre de la Justice.

Le résultat a été décevant. Ce sont surtout les secrétaires et les attachés des diverses ambassades étrangères, qui ont eu à souffrir de l'ordre de M. Pichon. Plusieurs d'entre eux ont demandé d'être envoyés en mission en d'autres endroits, car il est désagréable de rester dans une capitale, par exemple à Washington, après avoir été forcé par son gouvernement de renoncer à un titre faux ou qu'il est impossible d'établir à l'aide de documents.

M. Pichon, qui en cette affaire a agi selon les vues de de l'ex-premier ministre Clémenceau, a été poussé à adopter cette mesure radicale par les difficultés qu'ont soulevées les signatures de documents officiels, par des officiers des corps diplomatique et consulaire, avec des noms et des titres qui ne leur apartenaient pas. Le manque d'authenticité des signatures a naturellement affecté la valeur légale des documents, et des embarras infinis en ont été la conséquence.

Dans les premiers jours de la troisième république, on encourageait les membres du corps diplomatique à se parer de titres de noblesse. On croyait follement que cela donnait du prestige. Depuis, on est devenu plus démocratique. L'Annuaire de 1908 indique que le nombre actuel des titres de noblesse, dans les corps diplomatique et consulaire a été réduit des trois quarts.

Cependant la liste des diplomates comprend une foule de noms qui ont été embellis de la particule "de", qui sert souvent à réunir un nom très ordinaire au nom d'un village ou d'un état. Plusieurs de ces noms d'un bel effet, ont été réduits à leur plus grande simplicité par la commission, et l'Annuaire de 1909 contiendra des changements tels qu'il sera difficile de reconnaitre plusieurs amis et plusieurs personnages connus.

L'article 259 du code pénal de France, rend passible d'une amende de $20 à $2.000, toute personne qui, sans en avoir le droit et sans la sanction du gouvernement, prend un titre de noblesse et s'en sert publiquement, ou qui modifie son nom. De plus, la loi, telle qu'elle a été amendée en 1907, impose une amende considérable à tout maire, à tout consul de fait, à tout fonctionnaire à l'emploi du gouvernement ou des municipalités, qui a permis l'usage d'un titre de noblesse dans un document public, sans s'être assuré de son authenticité au ministère de la Justice.

Au temps de la révolution, à la fin du dix-huitième siècle, plusieurs familles perdirent non seulement leurs biens, mais aussi tous les documents établissant l'authenticité de leurs titres. Souvent ils se les firent voler. D'autres personnes sans scrupule s'en emparèrent. Jusqu'à la chûte de l'empire, en 1870, le ministère de la justice accordait facilement à ceux qui en faisaient la demande, la reconnaissance de leurs titres. Mais la république actuelle a établi des règlements bien plus sévères. Il faut prouver parfaitement l'authenticité des titres pour obtenir le certificat du gouvernement. Les droits d'enregistrement, fixés le 8 octobre, 1814, et qui sont en force depuis ce temps-là, sont de $5,000 pour le titre de duc; de $2.500 pour les titres de Marquis et de comte, et de $1,000 pour le titre de baron.

Il y a deux ans, il fut question de punir ceux qui, possédant des titres réels, négligeaient de payer ces droits, ce qui causait à l'état une grande perte de revenus. Certains nobles ont payé.

Ainsi, il y a quelques années, Armand de la Rochefoucault, en prenant le titre de duc de Bisaccia, qui appartenait à son père, put fournir les preuves nécessaires au ministère de la justice, et paya les droits de $5,000 comme l'exige la loi. En retour on lui donna la reconnaissance du gouvernement, et le droit de se servir de ce nouveau titre.

Les titres de noblesse, en France, en vertu de la loi de février 1824, qui est encore en vigueur, ne peuvent se transmettre que par la descendance masculine. Ainsi plusieurs Parisiens portent des noms illustrés lors des Croisades, mais auxquels ils n'ont aucun droit. En Angleterre, il y a des cochers, des menuisiers, des vendeurs de chiffons, qui descendent des Tudor et des reines d'Angleterre.

Leur descendance est parfaitement susceptible d'être établie. Mais dans ces cas, la descendance est de ligne féminine. En France ceux qui sont de cette noblesse, n'ont pas plus le droit de porter les titres de leurs ancêtres que ces cochers, menuisiers et vendeurs de chiffons anglais.

Les titres de noblesse, en France, sont reconnus et autorisés par le gouvernement actuel. Cependant le gouvernement de la république refuse absolument de reconnaître les titres de noblesse accordés aux Français par le Pape, c'est-à-dire qu'il refuse de reconnaître ceux que n'a pas approuvé le garde des sceaux, avant la fin de l'empire, en 1870. Il y a cependant quelques exceptions. Quinze ou vingt mille Français ont des titres qu'ils disent avoir reçus du pape, mais qu'ils ne peuvent appuyer sur aucun document.

On peut dire que les lois au sujet des titres de noblesse, en France, n'ont jamais été bien observées. La république actuelle se montre sur cette question, beaucoup plus exigeante que les monarques qui ont régné en France, au dix-neuvième siècle. On avait alors tant de susceptibilités à ménager, qu'on fermait les yeux sur bien des abus.

GUERISON ET RECONNAISSANCE

La légende nous apprend qu'un jeune Romain exilé dans les déserts de l'Afrique, fit un jour, la rencontre d'un lion qui lui inspira une salutaire frayeur, frayeur bien concevable, si l'on songe que le personnage en question n'avait rien de notre moderne Roosevelt.

Son premier mouvement fut de courir chercher un abri, surtout lorsqu'il vit la bête féroce s'avancer sur lui. Mais aussitôt il constata, à son grand soulagement, que le monarque des déserts, au lieu de bondir sur sa proie, s'avança piteusement, la tête basse et tirant la patte — comme un vulgaire rhumatisant — et avec l'air lamentable d'un arthritique qui vient de subir une forte attaque.

Il le laissa s'approcher ainsi et comme l'animal, au lieu de lui appliquer le coup de griffe destructeur auquel il s'attendait, lui tendit misérablement la patte, il prit celle-ci et l'examina promptement.

Il n'eut pas de peine à s'apercevoir que le seigneur à grosse chevelure s'était enfoncé une malencontreuse épine qui lui enlevait toute possibilité de se mouvoir. Immédiatement, il extirpa l'épine, lava la plaie et l'animal soulagé le remercia de ses soins en lui léchant les mains. Par la suite, le lion s'attacha à son sauveur et l'accompagnait partout à la chasse où il lui rabattait le gibier.

Mais il n'est si bons amis qui ne se quittent ; le jeune Romain gracie sortit du désert et rentra dans Rome, après avoir laissé dans les sables nubiens son royal ami.

Un beau jour, longtemps après, — c'est une longue histoire ! — notre jeune Romain s'étant remis à conspirer, fut arrêté de nouveau et condamné cette fois à être jeté aux bêtes.

Le jour de l'exécution arrivé, le condamné se tenait au milieu de l'arène, les bras croisés sur la poitrine, attendant résolument que les portes des cages s'entr'ouvrissent pour livrer passage à la bête, sous les crocs de laquelle il devait succomber. Une foule méridionale, mumeuse et tumultueuse, assoiffée de sang et de carnage, encombrait les gradins du cirque, poussant des cris de mort peu divertissants.

L'empereur vient d'arriver, a lancé un léger coup d'oeil sur l'être infime qui, planté au milieu de l'arène, fait une tache imperceptible sur le sable ruilant au soleil romain ; puis il fait signe de laisser entrer le lion.

Celui-ci bondit de sa retraite et l'on croit qu'il ne va faire qu'une bouchée de sa proie. Mais, ô surprise ! arrivé d'un seul bond en face de la victime qui lui est offerte, il s'arrête net, flaire l'homme impassible, et au lieu de le dévorer, se met à lui lécher les pieds.

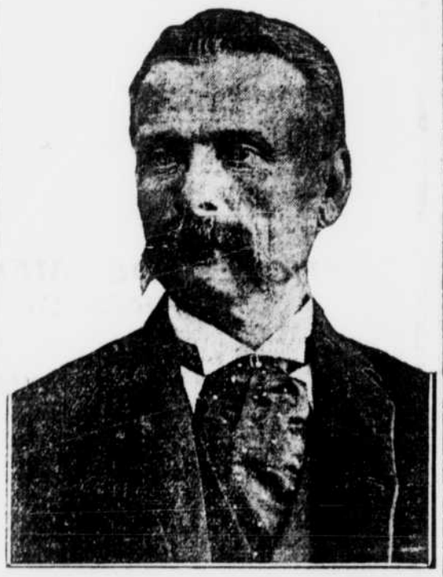
Le lion venait de reconnaitre son sauveur du désert de Nubie et lui témoignait publiquement sa reconnaissance pour la guérison qu'il lui devait et que ne pouvaient lui faire oublier ni le jeûne auquel on l'avait astreint, ni les coups que les belluaires lui appliquaient.

Immédiatement tumulte, scandale, tapage de la tourbe populaire ! L'empereur fait appeler le grand exécuteur et lui demande la cause de l'incident qui lui est expliqué et le frappe tellement, qu'il accorde sa grâce au condamné en lui recommandant de ne plus recommencer.

Nous abrégeons un peu la fin de cette histoire, qui a inspiré bien des peintures et des poètes, pour en tirer la morale suivante destinée à toutes les personnes qui souffrent : "Il n'est pas de plus grand bienfait que d'être soulagé d'un mal qui vous enlève l'aisance de vos mouvements et votre facilité d'évolution."

Les animaux eux-mêmes sont reconnaissants jusqu'à la mort envers l'homme qui leur rend le moyen de se servir de leurs membres et qui les guérit d'une douleur paralysant leurs organes locomoteurs.

Pensez-vous qu'il y ait au monde une affection plus douloureuse, plus enrageante, plus sournoise que le rhumatisme sous ses divers modes de présentation ?



M. Edouard Morin, 218 rue Walter, Ottawa, Ont.

Croyez-vous aussi qu'un bienfait soit comparable à la guérison du mal arthritique ?

N'êtes-vous pas convaincu que le remède guérissant le rhumatisme est le plus grand bien du monde, aussi précieux que la vie elle-même, puisque cette guérison rend le plus grand bien que puisse posséder l'homme : l'activité ?

Si vous en êtes convaincu, n'hésitez pas à recommander à vos amis qui souffrent du rhumatisme les Pilules Moro. C'est un remède souverain pour arrêter les progrès de l'arthritisme, supprimer la goutte, effacer le rhumatisme, rendre la santé et la gaieté !

L'effet est surprenant, immédiat, infaillible.

Lisez la lettre qui suit d'un rhumatisant guéri par les Pilules Moro. A son ton joyeux et enthousiaste, ne dirait-on pas un lion auquel on a rendu la faculté de bondir !

Ottawa, 20 juin 1909.

Chers messieurs,

C'est avec un vif plaisir que je vous écris aujourd'hui pour faire l'éloge de vos excellentes Pilules Moro.

Je tiens à dire, chers messieurs, qu'elles m'ont guéri complètement du rhumatisme.

Voilà six mois que j'ai commencé à prendre les Pilules Moro qui ont eu sur moi un effet magique. Elles m'ont guéri au bout de douze boîtes seulement.

A présent, j'ai soixante ans, et depuis vingt-cinq ans je souffrais de ce beau rhumatisme, et même, dans ces derniers temps, j'étais obligé de prendre le lit.

Après douze boîtes, je ne me ressens plus d'aucune douleur. Voilà bientôt quatre mois que je n'en ai pas pris et je me sens rajeunir tous les jours.

Si je suis guéri aujourd'hui, je le dois aux Pilules Moro dont je ne saurais faire trop l'éloge ; d'ailleurs, tous mes garçons en prennent.

Votre tout dévoué,

EDOUARD MORIN,
218 rue Walter, Ottawa, Ont.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro tous les jours, excepté les dimanches, de neuf heures du matin à 6 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre à tous les hommes malades qui demeurent en dehors de la ville.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-Similé d'une boite de Pilules Moro.

NOUVELLES DE SAINT-JEAN

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean, 31—MM. Narcisse Lord et Calixte Poutre, hôteliers de cette ville, ont décidé d'en appeler du jugement du magistrat Saint-Cyr, qui les condamna, le premier à cent cinquante dollars d'amende, pour vente de boisson le dimanche, sur une double offense, et le second à soixante-quinze dollars d'amende pour le même délit, sur une première offense. L'hon. juge Monet a accordé les requêtes demandant la permission d'émaner des brefs de "certiorari", ces brefs étant rapportables le quatre août.

—La prochaine assemblée du conseil de ville aura lieu lundi prochain, deux août. Plusieurs questions importantes sont à l'ordre du jour.

—Plusieurs bornes-fontaines sont en mauvais état, paraît-il, en certains endroits de notre ville, et M. Jules Bourbonnière, le gérant local de l'aqueduc de Saint-Jean, a adressé une lettre au secrétaire-trésorier de la ville de Saint-Jean, à ce sujet, lettre qui sera soumise à la prochaine assemblée du conseil municipal.

—On nous annonce que les membres de l'Orphéon de Saint-Jean, dirigé par le notaire Télesphore Brassard, se préparent à donner un grand concert à la salle de l'hôtel de ville au commencement de septembre.

—De nombreuses plaintes ont été jusqu'ici déposées contre le rôle d'évaluation de la propriété foncière dans la ville de Saint-Jean, pour l'année fiscale 1909-1910. Ces plaintes seront examinées prochainement par le conseil qui fixera ensuite la date de l'homologation du dit rôle.

UNE DOT D'UN NOUVEAU GENRE

La question crétoise, qui préoccupe à un tel degré depuis quelque temps les chancelleries européennes et orientales, nous a révélé un petit fait extrêmement curieux.

Un sergent des troupes françaises d'occupation, qui avait servi dans les colonies, s'y était marié avec une jeune créole qui lui apporta comme dot-... deux timbres-poste de l'Ile Maurice, extrêmement rares, que les philatélistes échangent volontiers contre plusieurs billets de mille. Ces deux timbres avaient une valeur de quarante mille francs, mais le sergent préféra ne pas s'en défaire encore, un expert en la matière lui ayant conseillé de les garder, car leur valeur augmenterait sûrement avec le temps.

Notre sergent fit donc confectionner un petit écrin artistique où il plaça son trésor. Arrivé en Crète, il déposa l'écrin à la Banque de la Canée. Maintenant que les troupes françaises vont évacuer l'île, comme les contingents des trois autres puissances protectrices, le sergent est allé à la banque retirer son dépôt pour l'expédier en France. Et il y eut à cette occasion une petite fête. Les camarades du sergent l'ont accompagné à la banque et beaucoup de Crétois ont suivi le cortège, acclamant les pilouplous français qui vont quitter l'île.

Monsieur sort du tripot. Décavé, il se lamente dans le gilet d'un ami.

—Ah! cher ami, quelle guigne! Depuis six semaines, je ne fais rincer toutes les nuits... J'y perds mon latin.

—Je crois qu'en cherchant bien, tu y retrouverais ton grec.

Maison NORMANDIN

GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL Nos 171 à 175 Rue Notre-Dame Est. PRES DE L'HOTEL de VILLE

NOTRE VENTE A REDUCTION DE JUILLET

a été très active mais cela ne veut pas dire que nous resterons inactif durant le mois d'août, nous voulons la même activité dans tous les départements, les occasions et les réductions seront avantageuses. Nous invitons spécialement nos clients de la campagne qui viennent au marché trois ou quatre fois par semaine à ne pas manquer ces occasions

OCCASION EN TISSUS LAVABLE

ZEPHYR ANGLAIS, tissu en fil, bleu, drab, noir, hélio, à rayures blanches, couleurs garanties lavables, 27 pouces de largeur. Réguliers 10 cents et 12½ cents, pour. 6½c

"SUFFOLK SUITING"

TISSUS CREPE, tout ce qu'il y a de plus joli en fait de dessins, couleurs pâles et foncées, carreaux ou dessin de fantaisie, pour robes ou blouses. Régulier 15 cts, pour. 12½c

DELAINETTE

TISSUS EN COTON, couleurs foncées et pâles, rayé ou fleuri, couleurs non changeantes. Régulier 10c, pour. 6½c

75 PIECES DE LINON OLIMPIC, à fond blanc, avec fleurs de couleur, très jolis dessins pour robes d'été. Régulier 10 cts, pour. 5c

GUINGAN importé, patrons plaids foncés et pâles, ou à carreaux bleus et blanc ou noirs et blancs. Régulier 10c, pour seulement. 6½c

TRES SPECIAL

INDIENNE bleu marine, garantie indigo qui ne change jamais, aussi noir et blanc, valant régulièrement 12½c, pour. 6¼c

TISSUS A ROBES

BENGALINE, tissu pure laine, bleu marine, gris, taupe, brun et rouge cardinal, 42 pouces de largeur. Valeur ordinaire de 60c, réduite à. 39c

LUSTRA, tissu de couleurs unies, nouvelles nuances de vieux rose, nouveau violet, 38 pouces de largeur. Prix de vente. . 25c

PANAMA, tissu pure laine, 54 pouces de largeur, une seule couleur, rouge cardinal. Valeur réelle de 75c. Réduit à. 39c

TISSUS NOIRS

Il nous reste encore quelques verges de ces magnifiques voiles Eolien d'une plaire, annoncés la semaine dernière à 34c. On devra se hâter si on veut profiter d'une occasion sans précédent, $1.00, pour. 34c

ALPAGA NOIR, qualité fine et bien lustrée, 38 pouces de largeur. Régulier 40c. Réduit à. . 25c

ROXANA NOIR, tissu pure laine, nouveau rayé, 40 pouces de largeur. Régulier 60c, pour 39c

SOIE A REDUCTION

SOIE DE FANTAISIE, petits dessins ou à carreaux vert et rouge ou vert et noir, largeur 20 pouces. Régulier 50c, réduit au bas prix de. 29c

CONFECTION POUR DAMES

JUPES DE ROBES en vécuna noir, garnies de soie et boutons, nouveaux patrons. Valant régulièrement $2.50, réduit à $1.50

CAMISOLES EN COTON noir, de 25c et 30c. Réduit au prix dérisoire de. 5c

CEINTURES EN GALON de soie noire et couleurs, boucles de fantaisie. Régulier 30c, pour. 19c

CEINTURES EN DUCK blanc brodé, jolie boucle de cuir. Régulier 25c, pour. 9c

OCCASION SPECIALE

Quelques pièces d'indiennes endommagées, très peu de dommages. Qualité de 12½c, pour 6c

BAS EN FIL DE LILLE, de couleurs et noir, tous échantillons d'un manufacturier; la qualité de 50c et 60c. Le choix à 35c

SOUS-SOL

Granit et ferblanterie vendus aux prix du manufacturier. Nous n'avons qu'un petit escompte.

LE MONT-ROYAL

Magasin Départemental

Angle ST LAURENT et MONT-ROYAL

Notre GRANDE VENTE D'AOUT

LA SENSATION DU JOUR

L'Etiquette Rouge

VENEZ VOIR.

1er PLANCHER

Coupons d'Indienne,
Coupons Coton Blanc,
Coupons Coton Jaune,
Coupons Flanellettes.

SUIVEZ LA FOULE QUI CHERCHE

L'Etiquette Rouge

REDUCTION STUPEFIANTE.

SOUS-SOL

Machine à crème à la glace, 73c, $1.23, $1.63, $2.63, $3.63

1er PLANCHER

Toile de soie écrue avec pois en couleurs, 13 cents

Mousseline écrue pour robes, 50 pouces large, 23 cents

Eolienne de soie de couleurs champagne, vieux rose, rose, bleu pâle, 33 cents

Gingham rayé, carreauté, rose, rouge, gris et noir, 13 cents

Toile à nappe, 58 pouces. 23 cents

2me PLANCHER

Alpaga: mohair et couleur, 23 cents

Lama français, noir et couleur, 53 cents

Plaids écossais, patrons assortis, 23 cents

Drap vénitien, rayé et uni, 73 cents

Soie tamaline, fantaisie, 33 cents

Soie taffetas chiffon, 36 pouces, 93 cents

Jupons blancs, garnis de broderie, 93 cents

3me PLANCHER

Epingles à rideaux, 3 doz., pour 5 cents

Cottage Rods, ¾ x 4 pieds, pour rideaux, 13 cents

9 beaux patrons de tapis tapestry dans les couleurs rouge, drab, vert, valant 50c et 65c, pour 43 cents

Linoléum, 2 verges large, légèrement endommagé, valant 45c, pour 33 cents

J. O. GAREAU

ANGLE ST LAURENT ET MONT-ROYAL.

LE MASSON ET RISCH piano à âme vibrante, l'instrument du premier ministre du Canada.

Le piano choisi par le comité musical du conseil international des femmes tenu récemment à Toronto.

Le piano qui à fait pendant des nuits les délices des auditeurs des artistes les plus cultivées du monde.

Le piano à queue pour concert, de Mason et Risch, avec le système Aliquot ; le piano aux magnifiques tonalités.

Il existe plusieurs caractéristiques exclusives dans la construction des pianos droits et à queue de Mason et Risch, lesquelles tendent à leur donner cette indiscriptible richesse de son que l'on ne trouve pas dans les autres instruments; cela est mieux expliquer dans l'intéressante brochurette "Inside Information" dont un exemplaire vous sera envoyé avec plaisir sur demande.

Escomptes spéciaux jusqu'à notre déménagement à nos nouveaux entrepôts, rue Ste Catherine, angle de la rue Stanley.

LAYTON BROS

144 RUE PEEL

Tous les avis de Naissances, Mariages et décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

BONHOMME — A Montréal, le 28 juillet 1909, au No 3 rue Souvenir, l'épouse de M. Joseph Bonhomme une fille, baptisée Marie-Eva-Cécile.
Parrain et marraine, M. et Mme Zéphir Leduc, gérant de la banque des Marchands à Beauharnois.

BRULE — A Montréal, le 20 juillet 1909, au No 76 rue Fontaine, Hochelaga, l'épouse de M. Gaspard Brûlé un fils, baptisé Joseph-Gaspard-Charles-Edouard-Norbert.
Parrain et marraine, M. et Mme Charles Marchand, oncle et tante de l'enfant.

BRUNEL — A Longueuil, le 22 juillet 1909, l'épouse de M. Emile Brunel, un fils, baptisé Claude.
Parrain et marraine, M. et Mme Moïse Brunel, grand-oncle et grand'tante de l'enfant.

DECARIE — A Montréal, le 25 juillet 1909, au No 879 rue Huntley, l'épouse de M. Michel Décarie, une fille, baptisée Marie-Berthe-Lucienne-Olive.
Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Gilvie, oncle et tante de l'enfant.

DEMERS — A Montréal, le 26 juillet 1909, au No 174 rue Cadieux, l'épouse de M. Lester Hem. Demers, une fille, baptisée Marie-Louise-Annette.
Parrain et marraine, M. J. M. Alvare Demers, de la maison Scroggie, et Mme veuve N. Demers, oncle et grand'mère de l'enfant.

DUMAS — A Montréal, le 20 juillet 1909, au No 1012 rue Ontario Est, l'épouse de M. Antonio Dumas une fille, baptisée Marie-Mosa-Emilia-Fiorette.
Parrain et marraine, M. Georges Noël, grand-père de l'enfant, et Mlle Mosa Noël, grand'tante de l'enfant.

GAUTHIER — A Montréal, le 25 juillet 1909, au No 95 rue Bourget, l'épouse de M. Rodolphe Gauthier, un fils, baptisé Aimé-Rolland-Wilbrod.
Parrain et marraine, M. Wilbrod Leroux et son épouse.

LEVESQUE — A St Vincent de Paul, comté Laval, le 27 juillet 1909, l'épouse de M. J. W. Lévesque, N. P., M.P.P., une fille, baptisée Marie-Gabrielle-Cécile.
Parrain et marraine, M. et Mme P. A. Longpré, N. P., régistrateur, Ste Rose.

MAURICE — A Montréal, le 30 juillet 1909 au No 1502 rue Cadieux, l'épouse de M. Joseph Maurice un fils, baptisé Joseph-Alphonse-Roméo.
Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Hamel, cousin et cousine de l'enfant.

PERRON — A Maisonneuve, le 22 juillet 1909, au No 38 rue Orléans, l'épouse de M. Tancrède Perron, pilote, un fils, baptisé Joseph-Arcade-Raymond.
Parrain et marraine, M. et Mme A. Longpré, épicier de Maisonneuve, grands parents de l'enfant.

PETITCLERC — A Montréal, le 26 juillet 1909, au No 1057 rue St Hubert, l'épouse de M. J. C. Petitclerc, un fils, baptisé Lucien-Jean-Charles.

RIVET — A Montréal, le 26 juillet 1909, au No 411 rue Beaudry, l'épouse de M. Urgel Rivet, une fille, baptisée Marie-Germaine-Herminie.
Parrain et marraine, M. Urgel Rivet et Mlle Herminie Rivet, oncle et tante de l'enfant.

DECES

BENARD — A Montréal, le 30 juillet 1909, à l'âge de 37 ans et 6 mois, Annette Benard, décédé accidentellement.
Les funérailles auront lieu dimanche le 1er août. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt No 607 rue Lagauchetière Est à 2 heures de l'après-midi pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Le service sera chanté lundi matin en l'église St Pierre. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FOUCHER — A Viauville, le 30 juillet 1909, à l'âge de 33 ans, Georgine Viau, épouse de H. Lionel Foucher.
Les funérailles auront lieu lundi, le 2 août. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, coin Notre-Dame et Première Avenue, Viauville, à 9 heures 45, pour se rendre à l'église St Clément de Viauville et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LANCTOT — A Montréal, le 29 juillet 1909, à l'âge de 49 ans et 9 mois, Maria-Louise-Aurélie Lanctôt.
Les funérailles auront lieu lundi, le 2 août. Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère, J. B. A. Lanctôt, No 60 rue Lagauchetière Est, à 8 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 227—2

SERVICES ANNIVERSAIRES

DAGENAIS — Mercredi, le 4 août, à 7 heures, à l'église St Pierre, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu David Dagenais. Parents et amis sont priés d'y assister.

CHARBONNEAU — A Ste Cunégonde, le 3 août à 8 heures, à l'église Ste Cunégonde, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Magloire Charbonneau. Parents et amis sont priés d'y assister.

Vous remarquez le chic et la propreté insurpassables des

Chemises et Collets de nos Elégants.

C'est qu'ils les confient, pour lavage et repassage, à notre Département de travail à la main. Faites comme eux et vous aurez la même satisfaction.

Collets - - - - - 3c chacun
Chemises - 12 à 15c chacune

Troy Laundry Co. Limted.

4 TELEPHONES
NOS VOITURES PARCOURENT LA VILLE en tous sens

LES FORESTIERS CATHOLIQUES

C'est mardi prochain que s'ouvrira à Montréal la dix-neuvième convention internationale de l'Ordre des Forestiers Catholiques.

Lundi après-midi plus de 300 délégués arriveront par train spécial à la gare Bonaventure venant de la république voisine. Le soir ils seront conduits au Parc Dominion. Mardi matin, tous les délégués tant des Etats-Unis que du Canada assisteront à une messe solennelle dite expressément pour eux à l'église Notre-Dame. Immédiatement après la messe, aura lieu l'ouverture de la convention dans les salles du Monument National. Dans l'après-midi, les délégués se rendront à Sainte-Anne de Bellevue, puis reviend ont par les rapides. Mercredi, ils assisteront à une messe pour les défunts dans l'église Saint-Patrice, puis à 10 heures, ils seront témoins d'une parade des pompiers sur le Champ-de-Mars.

La convention se terminera jeudi soir.

Le Magasin Ferme à 1 heure p.m. le Samedi, les autres jours à 5.30 pendant le Mois d'Août.

LA CIE **S. CARSLEY,** LIMITEE.

MAGASIN DU BAS DE LA VILLE, Rue Notre-Dame Ouest
SAMEDI, 31 JUILLET 1909

La Septième Vente Annuelle
SOUS LA NOUVELLE ADMINISTRATION
Commence Lundi Prochain 2 Aout

Ce que cela signifie Les acheteurs et les gérants des départements ont reçu l'autorité absolue de la gérance du magasin pour fin d'écoulement du stock.
Ils se sont lancés dans cette entreprise de l'année avec une activité et une audace qui promettent un plus grand succès que jamais.
Le public de Montréal se rappellera longtemps ces mois, à cause du effroyable énorme des économies rendues possible par la Nouvelle administration.
Ne manquez pas les nouvelles quotidiennes dans les journaux — mais rappelez-vous qu'ils ne publient qu'une fraction des occasions offertes. VENEZ SOUVENT AU MAGASIN!

DEPLOIEMENT GIGANTESQUE DE TOUTES LES CLASSES DE MARCHANDISES A DES PRIX INSIGNIFIANTS!

COUPONS — ÇA VAUT LA PEINE DE LES ATTENDRE — COUPONS

COUPONS D'INDIENNES D'ETOFFES A ROBES ET DE SOIE, TWEEDS, TISSUS POUR COUVERTURE DE MEUBLES, ETC. TAPIS.

REDUCTION DE 25 à 50 Pour Cent.

COUPONS DE FLANELLES, DE FLANELLETTES, RUBANS ET DENTELLES, LINON, COTON A DRAP, ETC.

$8.25 COSTUMES D'ETE $4.99
25 costumes d'été pour dames, faits de très bon duck, nuance Champagne, manteaux 38 pouces de longueur, poignets retournés, boutons, etc., jupe à lés avec panneaux et boutons assortis. Prix régulier $8.25. Vente de la nouvelle administration, lundi $4.99

75c et $1.25 ROBES D'ENFANTS 57c
150 robes d'été pour enfants, en guingan, chambray, percale et mousseline. — Trois styles — Buster, matelot et français, environ 20 différents patrons et couleurs, toutes parfaitement finies. Prix régulier, 75c, 99c et $1.25. Vente de la Nouvelle Administration, lundi 57c

1000 PARASOLS D'ETE AUX PRIX DES FABRICANTS
LOT 1.—Contient des parasols unis et de fantaisie, en grande variété — poignées de fantaisie, prix réguliers $1.25, $1.50 et $1.75. Prix de vente. 89c
LOT 2.—Contient des parasols de fantaisie, rayés et fleuris, taffetas uni mercerisé, dans toutes les couleurs, poignée directoire; prix régulier $2, $2.25 et $2.50. Prix de vente $1.49

LES MILLIERS DE VERGES D'ETOFFES A ROBES, SOIE ET DE TISSUS LAVABLES, A DE GROSSES REDUCTIONS
400 verges de beau drap satin français, un tissu toujours à la mode, idéal pour fin d'été et de bonne heure l'automne, à des prix très bas, valeur régulière 60c; vente de la nouvelle administration, lundi 43c
800 verges d'éoliennes, soie et laine, couleurs exceptionnellement attrayantes et rares, tissus admirables pour robes de soirée et blouses légères; prix régulier 80c; vente de la nouvelle administration, lundi 48c
500 verges de soie japonaise, bleu azur, mauve, bleu marine, champagne, jaune, blanche et noire, 36 pouces de largeur; prix régulier, 45c. Vente de la Nouvelle Administration, lundi 25c
380 verges de soie japonaise cordée, connue sous le nom de "Government Bond", noire et crème. Prix régulier 40c. Vente de la Nouvelle Administration, lundi 25c
1200 verges de toile à robes, bleu pâle, brun, Copenhague, rayé de fauve clair, 36 pouces de largeur, prix régulier 35c, lundi 18c

TAPIS DE $1.25 POUR 69c
1,000 verges de beau tapis Bruxelles, bordures assorties, légères imperfections. Valeur régulière jusqu'à $1.25. Prix de vente de la nouvelle administration, lundi 69c

AU SOUS-SOL
Tous nos articles japonais en papier mâché: cabarets, corbeilles à miettes et brosses, etc., que nous écoulerons à pratiquement à ½ prix.

GLACIERES A PRIX REDUITS
Seulement 3. Rég. $7.50 pour $6.49
Seulement 3. Rég. $16.00 pour 13.98
Seulement 1. Rég. $22.00 pour 18.98
Seulement 1. Rég. $38.00 pour $30.95
Seulement 1. Rég. $45.00 pour 36.48
Une "White Frost". Rég. $33.00 pour 28.90

Articles désassortis de services à diner—Presque à moitié prix
Assiettes, toutes les grandeurs, tasses et soucoupes, plats à viande, plats à légumes, etc. Valeur régulière de 10c à 45c. Sur des tables spéciales maintenant à . . . . 5c, 10c, 15c et 25c
50 lumières Auer renversées avec globes demi-givrés, complètes, valeur de 90c. Lundi 79c

Blouses de $4.25, $5.10 $5.80 pour $1.98
Blouses de dames, en beau linon clair, richement garnies de broderie suisse allover, 10 modèles, manches ¾. Prix réguliers $4.25, $5.10, $5.80. Prix de vente de la nouvelle administration, lundi $1.98

Chemises de nuit de 75c pour 48c
300 chemises de nuit genre "Slipover" en batiste blanche, large emplècement de broderie, pour dames. Prix régulier 75c. Prix de vente de la nouvelle administration, lundi 48c

Ecoulement de Rubans
800 verges de ruban de satin sans envers, toutes nuances, 2 à 4 pouces de large. Prix régulier 25c. Pour 10c
Seulement 40 collets en soie et dentelle de fantaisie, 10 modèles, légèrement froissés. Prix réguliers jusqu'à $1.00, pour . 25c

Faux-Cols pour hommes
1800 faux-cols à quatre plis, pour hommes, marchandises parfaites, presque tous les points. Prix régulier 12½. Lundi 5c

Gants de 50c pour 12½c
1,200 paires de gants de dames et d'enfants, en coton, Lilie et soie. Prix réguliers 20c à 50c la paire. Lundi 12½c

Articles pour la Chevelure
75 douzaines de bourrures en véritables cheveux pour le devant de la tête. Prix régulier 10c chacune. Lundi 2½c
48 poufs à cheveux Coronation, pour dames, 6 frisettes, en véritables cheveux. Prix régulier $1.10. Lundi, à écouler à 73c

Epiceries pures à bon marché

	Rég.	Lundi
Marmelade de Keiller, verres de 1 livre	22c	15c
Confitures assorties	28c	20c
Cornichons mélangés	25c	19c
Macaroni, 3 paquets	30c	25c
Noix de coco filamenteuse	18c	16c
Avoine roulée, 20 livres	1.00	90c
Cornstarch et raisin, 3 lbs.	30c	25c
Saumon de la rivière Fraser, 2 boites	30c	25c

Nous vendons les patrons du "Ladies' Home Journal".

The Hamilton Co.
St. Catherine St. West, between Drummond & Mountain

Nous fermons tous les jours à 5.30 p.m. durant les mois de juillet et août; le samedi à 1 p.m.

ECOULEMENT COMPLET des TISSUS EN PIECES LES PLUS GRANDES VALEURS JAMAIS OFFERTES

Afin de réduire nos stocks avant l'inventaire, nous offrons les lots ci-dessous mentionnés, d'une valeur exceptionnelle, à des prix qui devraient être du goût de toutes les personnes qui ont l'intention d'acheter de ces tissus. De fait, chaque femme devrait en acheter maintenant, lors même qu'elle n'en aurait besoin que plus tard. VOUS ferez une forte économie.

59c
Etoffes à robes noires, unies et de fantaisie, PURE LAINE et SOIE ET LAINE, à écouler. Quelques-unes d'une qualité exceptionnellement belle. Prix régulier jusqu'à $1.25. Lundi 59c

Guingan de 10c pour 6c
Liverses lignes, noir et blanc, et bleu marine et blanc seulement. Demain. . .
Indiennes anglaises, de couleurs non changeantes, fond pâle, la plupart à carreaux petits et moyens. Dernièrement 12½c la verge. A écouler à 6c
. . . . 9c

PEAU DE SOIE, 50c
10 pièces de peau de soie noire sans envers, lisière blanche, généralement vendue 75c la verge. Notre prix, lundi 50c

Etoffes a Robes d'Eté, 17c
Une grande quantité d'étoffes à robes d'été, double largeur, de nuances pâles et légères. Se vendant régulièrement 35c à 50c. Pour les écouler, lundi à 17c

UN AUTRE LOT A 25c
Etoffes à robes pure laine, double largeur, couleurs unies et de fantaisie, couleurs claires, foncées et moyennement foncées. Qualités valant jusqu'à 75c. Pour les écouler, lundi, la verge 25c

Aussi, Mousselines Suisses Blanches a Pois, a Moitié Prix, 12½c.
32 pouces de largeur, pois de toutes grosseurs. Prix régulier 25c la verge. Lundi 12½c

Serviettes de table
Echantillons de voyageurs, en toile irlandaise, toutes grandeurs et qualités, ayant de légères imperfections. Lundi, toutes à. . . . 10c

Coton a draps blanchi-Coupons de manufacture
7-8 et 8-4 de bonne qualité.
Valeurs régulières 30c et 35c la verge. Pour écouler lundi à 24c
PREMIER ETAGE

Offres spéciales a 7½
Piqué blanc de 15c, 40 pouces; linon Victoria blanc, clairs et de bonne qualité.
Mousseline claire crème des Indes, qualité de 20c, 36 pouces de large.
Mousseline claire blanche en lingerie, de 15c.
Mousseline rayée de fantaisie, de 15c et 20c.
PREMIER ETAGE

Couvre-pieds a bas prix
Splendide valeur en fait de couvre-pieds marseilles blancs pour berceaux, dessins soulevés et frangés tout le tour. . . 15c
Beaux couvre-pieds faits au crochet, grandeur 10-4, beau fini souple (sans apprêt) rose seulement et ourlés. Valeur de $1.85. Lundi. . . . $1.25
Couvre-pieds blancs marseille et de satin, grandeur 10-4, magnifiques dessins soulevés, tous les plus nouveaux dessins. Lundi. $1.35

Napperons à thé
Napperons carrés de fantaisie 30 x 30 et 36 x 36, lignes désassorties, à écouler à 19c

Lignes spéciales à prix bien au-dessous de la valeur
Nous attirons votre attention sur quelques lignes désassorties que nous désirons écouler même avec perte plutôt que de les entrer sur notre liste d'invenetaire. Lisez cette liste, elle vous intéressera et venez de bonne heure le matin.
6 robes de négligé en châly garnies de dentelle pour dames, valaient $8.50. Lundi $3.95
12 costumes blouses à 2 articles en percale pour dames, valant $2.50. Lundi $1.49
6 jupes lavables fini toile, pour dames, valeur de $2.50. Lundi . $1.50
8 jupes lavables en repps blanc pour dames, valaient $3.50. Lundi $2.50
15 manteaux longs en repps pongé pour dames, se vendaient $5.00. Lundi $3.95
Costumes blouses rayés pour dames, se vendaient $5.00. Lundi. . . . $2.50
Quelques styles désassortis de costumes blouses à 2 articles en mousseline et linon blancs pour demoiselles. Prix variant de $8.00 à $15.00 — A MOITIE PRIX

ARTICLES DE MENAGE --- PREMIERES OFFRES DU MOIS D'AOUT

Nous avons le plus joli assortiment de prélarts et de linoléums de Montréal. Lisez les prix ci-dessous et venez les examiner lundi. Vous ne saurez faire autrement que d'en acheter.

LINOLEUM, 4 verges de large. Offre spéciale, lundi la verge 39c
LINOLEUM ECOSSAIS, 2 verges de large. Offre spéciale, lundi, la vg. . . 31c
LINOLEUM CORDE CANADIEN, 2 verges de large. Offre spéciale, lundi, la verge 33c
COUPONS DE LINOLEUM. Lundi 25c

Prélarts à Plancher
Sèchés à l'air et peints à la main.
Prélart à plancher, 2 et 2½ verges de large. Meilleure valeur de la ville. Offre spéciale, lundi, la verge . . 21c
Ces prélarts devraient se vendre régulièrement de 30c à 40c.
COUPONS DE PRELART A PLANCHER, la verge 17½c

RIDEAUX EN DENTELLE
Le plus grand choix de rideaux de dentelle, tous les plus nouveaux styles, toujours en magasin, à partir de, la paire 21c

YOICI DEUX OFFRES SPECIALES:
100 paires de rideaux en dentelle blanche Nottingham, 50 pouces de large par 5 verges de long. Valeur régulière $1.00. Lundi 79c
100 paires de rideaux en dentelle, 60 pouces de large par 3½ verges de long. Valeur réelle $1.25 la paire. Lundi 99c

Mousselines Madras, 19c
Magnifique lot de belles mousselines madras, dessins Early English, valant jusqu'à 35c la verge. Lundi. . . . 19c

Tulles a petits rideaux et mousselines a rideaux
5c, 7½c à 15c la verge.
Scrim de toile pour travaux de fantaisie, crème et blanc, vendu récemment 45c la verge. Lundi. . . . 19c
BAGUETTES BLANCHES CANNELEES A RIDEAU, complètes avec bouts et appuis, une vraie beauté, 10c chacune ou 3 pour 25c

PETITES BAGUETTES A EXTENSION EN CUIVRE, 4c chacune, 8 pour. . . . 25c
FRANGE DE RUG EN LAINE, la verge. . . . 8c
Bordure de tapis en laine, 8 verges pour. 25c
ECHANTILLONS DES MEILLEURS TAPIS DE BRUXELLES, 1½ VERGE de long, chacun. . . . 79c

NATTES JAPONAISES EN PAILLE
50 pièces de nattes japonaises, 1 verge de large, tissées sur chaîne de fine toile. Prix régulier 25c la verge. Lundi. . . . 15c
Le rouleau de 40 verges. . . . $5.60

MATELAS DE FIBRE HYGIENIQUES
Nous en avons un beau lot, remplis de fibre de la meilleure qualité, recouverts de coton cordé et de coutil croisé. Prix régulier $3.00. Lundi. . . . $1.98

EN VILLEGIATURE

SAINT-EUSTACHE

M. et Mme Ulrage Dragon et leur famille passeront un mois en villégiature à l'hôtel du Canada, à St Eustache.

—M. et Mme C. A. Goyette et Mlle D. Botler sont à l'hôtel Bellevue, à St Eustache, pour quinze jours.

—M. et Mme Eloi Bélisle et leur famille sont pour quinze jours à St Eustache, en villégiature chez leurs parents.

Le président.—Accusé, vous êtes prévenu de.....
—Pardon, m'sieu le président, si j'avais été prévenu, je ne serais pas ici!

LE PIQUE-NIQUE DES BOUCHERS

CETTE BELLE FETE SPORTIVE AURA LIEU, LE 4 AOUT, AU PARC DELORIMIER. — UN PROGRAMME INOUBLIABLE POUR LA CIRCONSTANCE. — BILLETS 25 CENTINS.

Le grand pique-nique annuel des membres de l'Association des Bouchers aura lieu, mercredi prochain, le 4 du mois d'août, au Parc Delorimier. Comme nous l'avons déjà dit, les bouchers célèbrent le 25e anniversaire de l'incorporation de leur association. Le comité qui est chargé d'organiser la fête du 4 août, sous la présidence de M. N. Pageau, a fait noblement les choses. D'ailleurs les membres n'ont eu qu'à marcher sur les traces de leurs devanciers qui depuis 25 ans nous donnent, chaque année, de splendides démonstrations.

S'inspirant des succès passés, on veut, cette année, faire mieux encore. La dernière réunion du comité d'organisation a eu lieu jeudi soir. Maintenant tout est parfait et pour la modique et populaire somme de 25 centins, notre population pourra voir mercredi prochain, au Parc Delorimier, l'exécution du plus beau programme de courses et de sports divers qui se puisse rêver. Il y aura six courses au galop et un grand nombre d'autres en sulky. Il y aura aussi des courses pour homme, femmes et enfants. Au cas de mauvais temps, la fête sera remise au lendemain, 5 août.

M. N. Pageau, président de l'Association des Bouchers, et président du comité qui a organisé le grand pique-nique qui aura lieu mercredi, le 4 août, au Parc Delorimier.

LA CREATION DE NOUVEAUX PARCS

LA COMMISSION DES PARCS ET TRAVERSES S'EN OCCUPE. — UNE PROPOSITION AU CONSEIL.—DEMANDES DES QUARTIERS ST-DENIS ET ST-GABRIEL. — LE "RETOUR A MONTREAL".

A la commission des Parcs et Traverses, hier, l'échevin Lespérance a demandé qu'on étudie le projet de créer un parc public dans le quartier Saint-Denis, de l'autre côté de la voie ferrée près des rues Bélanger et St Hubert, où il y a de vastes lots vacants et bas, on que l'on pourrait remplir avec les déchets des rues. On pourrait acquérir ces lots pour 12 à 15 cts du pied actuellement.

Quant au square Crémazie, c'est encore une carrière, dont personne ne bénéficie. Il termine en proposant la formation d'un comité spécial, qui verrait à créer des parcs dans les divers quartiers.

L'échevin Lavallée répond que c'est là une bonne idée, mais qu'avant de procéder, il serait bon de savoir ce que le conseil entend faire sur cette question. En conséquence, il en propose le renvoi au conseil.

L'échevin Turner propose alors que la commission étudie le projet d'achat d'un terrain rues Wellington et Hibernian pour en faire un square. La propriété mesure 312,000 pieds carrés, et pourrait s'acheter 25 centins le pied. Le surintendant Pinoteau a déclaré l'endroit tout à fait convenable. On nomme un sous-comité composé des échevins Lévesque, Lavallée et McKenna, qui visitera le terrain et fera rapport.

Une délégation du comité du "Retour à Montréal" demande la permission de faire usage du Parc La Fontaine et de la Ferme Fletcher, pour y tirer des feux d'artifice. Elle demande aussi la permission d'élever des baraques sur la partie de la Ferme Fletcher, comprise entre les avenues Esplanade, Mont-Royal et du Parc, où le comité veut donner des concerts, des projections électriques, etc. Les délégués déclarent qu'ils veulent rendre le séjour à Montréal, aussi agréable aux visiteurs, qui, comptent-ils, viendront au nombre de 75,000 à 100,000. Ils demandent aussi de pouvoir tendre aux coins de certaines rues des banderolles, portant des inscriptions de bienvenue.

Sur proposition de l'échevin Lavallée, la commission autorise son président, l'échevin Lévesque, à accorder ou à refuser les autorisations, après information au sujet des spectacles qu'on veut donner sur la ferme Fletcher.

La Commission autorise le surintendant à faire poser une bordure en pierre à la ferme Fletcher, jusqu'à concurrence de $950.

La Commission règle ensuite un certain nombre d'affaires de routine et ajourne à 7 heures.

MYSTERIEUSE DISPARITION

(Spécial à la "Presse")

Deschambault, 31 — Un jeune homme de ce village, M. Emile Paquin, fils de M. Israël Paquin, est disparu depuis mercredi dernier. Il a quitté la maison, le matin, sans avertir personne et depuis il n'a pas été revu.

Il est âgé de 23 ans; il a les cheveux noirs, le teint brun et est imberbe. Il mesure cinq pieds neuf pouces environ. Lors de sa disparition, il portait un veston noir, un pantalon gris fer, à carreaux et un chapeau de toile gris-brun. Tous les renseignements à son sujet, qui seront envoyés à la famille, seront reçus avec reconnaissance.

TEMPERATURE

Beau et chaud.

LA JOURNEE

Au nombre des Petites Soeurs des Pauvres, dont le couvent a été attaqué par les révolutionnaires, à Barcelo ces jours derniers, il y avait plusieurs Canadiennes.

× × ×

L'Université de Leipsic, à l'occasion du 500ième anniversaire de sa fondation, a conféré le degré de docteur en loi, à l'exprésident Théodore Roosevelt.

× × ×

La Turquie a décidé de ne pas permettre à la Crète de hisser le drapeau grec.

× × ×

Hier, Orville Wright, avec un compagnon, a atteint en aéroplane, sur un parcours déterminé, une vitesse de plus de 42 milles à l'heure.

× × ×

M. Jusserand, ambassadeur français aux Etats-Unis, qui vient de partir pour l'Europe, a déclaré que le nouveau tarif américain, en ce qui concerne la France, est prohibitif.

FEU MADAME H. LIONEL FOUCHER

NEE VIAU (GEORGINE), ELLE MEURT A L'AGE DE TRENTE TROIS ANS ET DIX MOIS. — LES FUNERAILLES.

C'est avec un vif chagrin que nous avons appris la mort de la jeune épouse de Monsieur H. Lionel Foucher.

Née Viau (Georgine) elle était la fille de feu M. C. T. Viau, industriel qui a joué un rôle considérable dans le monde commercial et fondateur de la maison Viau frère.

La regrettée défunte n'était âgée que de trente trois ans et dix mois. Elle laisse de nombreuses amitiés et son souvenir sera longtemps vivace dans la mémoire de ceux qui l'ont connue.

Feu Madame H. Lionel Foucher née Viau (Georgine)

Les funérailles auront lieu lundi, le 2 août, et c'est en l'église de Saint-Clément de Viauville que le service funèbre sera célébré. Le convoi mortuaire quittera la demeure de M. Foucher — rue Notre-Dame, coin de la 1ère avenue à Viauville — à 9h. 45.

La "Presse" prie M. Foucher et la famille Viau d'accepter l'expression de ses sympathies les plus respectueuses.

NOTES RELIGIEUSES

Cet après-midi, Mgr l'archevêque partira pour Montfort, où Sa Grandeur chantera pontificalement la grand'messe, demain, à l'occasion de la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la maison.

× × ×

Egalement aujourd'hui, Mgr l'auxiliaire part pour Newport (Vermont), où Sa Grandeur chantera pontificalement la messe demain, à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église.

× × ×

Le T. R. P. Dom Antoine, abbé de N. D. du Lac à Oka assistera lui aussi, à la bénédiction de l'église de Newport; lundi, il sera à Montfort.

× ×

Le T. R. P. Dom Emile, abbé de N. D. de Bonnecombe, en France, était de passage ces jours-ci en notre ville, l'hôte de M. le chanoine Lepailleur.

× × ×

Demain, en l'église cathédrale, M. l'abbé C. Beaudin, ordonné prêtre dimanche dernier, chantera sa première grand'messe.

× × ×

Aujourd'hui, a lieu chez les Pères de la Compagnie de Jésus, la solennité de la fête de Saint-Ignace, fondateur de leur Ordre.

DESTRUCTION D'UNE SCIERIE

UN VIOLENT INCENDIE REDUIT EN CENDRES L'ETABLISSEMENT CHAMPEAUX, EN FACE DE CAMPBELTON. — PLUSIEURS VAISSEAUX ONT FAILLI BRULER.

Saint-Jean, N. B., 31 — La scierie Champeaux, située en face de Campbellton, dans la province de Québec, a été détruite par un violent incendie, hier après-midi. Il y avait 4,000,000 de pieds de bois sur les quais et on ignore si le bois a été brûlé en tout ou en partie. Huit vaisseaux, qui étaient menacés de destructions, ont dû être amenés dans la baie pour échapper aux flammes. La scierie était évalué à $138,000.

RECONNAISSANCE

La "Dominion Wire Manufacturing Co." a envoyé aux pompiers de Lachine $100, en remerciement des services rendus.

DES TREMBLEMENTS DE TERRE RAVAGENT LE MEXIQUE

Deux violentes secousses sismiques se produisent, hier matin. --- Chilpancingo est complètement détruite. --- Mexico, Acapulo et autres villes subissent des dégats. ---Plusieurs victimes.

Carte montrant la partie du Mexique où les secousses sismiques d'hier ont produit les plus grands dégats.—Chilpancingo a été détruite. — Mexico et Acapulco ont subi des dommages énormes.

Mexico, 31. — Deux violentes secousses sismiques ont été ressenties, hier matin. La première se produisit à 4h. 20m., et la seconde cinq minutes plus tard.

Cinq personnes ont été tuées à Mexico et trois autres blessées mortellement. Les nouvelles reçues de Pueblo, de Jalapa et de Toluca disent que les secousses ont été les plus violentes qui se soient fait sentir depuis nombre d'années. Il n'y a cependant pas eu de perte de vie dans ces villes.

Les dommages à la propriété ici sont insignifiants. Les victimes appartiennent à la classe la plus pauvre. Les secousses ont été ressenties dans un rayon de plus de cent milles. Les places publiques sont remplies de gens en prière.

Le "Federal Telegraph Company" a pu établir tard hier après-midi, par voie de Tehuantepec, la communication avec Acapulco, un port du Pacifique dans l'Etat de Guerrero. Cette ville a une population de 5,000 habitants. Le premier message reçu se lisait comme suit :

UN DESASTRE

"Toute la partie basse de la ville a été détruite. Il y a beaucoup de victimes. La succursale de la Banque Nationale est en ruines, et le caissier a été mortellement blessé."

La communication a ensuite été rompue, et il n'y en a pas entre Acapulco et Mexico.

Des dommages considérables ont été causés sur la côte occidentale du Mexique. Les communications avec Chilata et Chilpansingo sont rompues et on craint que ces deux villes n'aient souffert considérablement.

Mexico, 31 — Un message de G. Poyros, un voyageur de commerce américain, qui vient d'être reçu de Chilpancingo, dit que cette ville a été complètement détruite. Les habitants campent en plein air. Les secousses se continuent, accompagnées de grondements souterrains et d'orages électriques.

D'après les régistres de l'observatoire, la première secousse s'est produite à 4 heures 15 hier matin. Elle a été violente, faisant sonner les cloches des différentes églises de Mexico, brisant la vaisselle et dans quelques cas abattant des murs.

Les habitants étaient à peine revenus de leur terreur quand une seconde secousse, plus violente encore, se produisit. Ce second mouvement a duré quatre-vingt-dix secondes. Les grands édifices de la capitale furent ébranlés et dans quelques cas crevassés, la terre s'ouvrit à plusieurs endroits, et dans les quartiers pauvres plusieurs maisons furent démolies.

Les rapports des pertes de vies sont incomplets, mais ils donnent jusqu'ici treize tués et une vingtaine mortellement blessés.

A OTTAWA

Ottawa, 31 — Un secousse de tremblement de terre a été ressentie ici, hier matin. Les premières vibrations ont été enregistrées à 5.58 heures, et se sont continuées pendant environ deux heures. D'après les données, le centre de cette secousse devrait se trouver dans les environs de Mexico.

EMERVEILLE DE NOS GRANDS LACS

M. E. B. Kent, un des industriels les plus en vue de la Grande-Bretagne, président de la grande manufacture de brosses "G. B. Kent and Sons", partait, hier soir, pour l'ouest, qu'il a déjà visité.

Interviewé par un journaliste, M. Kent a vanté les beautés de notre pays ; mais ce qui l'a émerveillé c'est de voir des steamers aussi gros que les océaniques sillonner nos grands lacs à plusieurs mille milles de la mer. Le voyageur anglais apporte avec lui dans son pays, des vues de toutes les parties du Canada et il se propose de donner des conférences sur ce sujet, aussitôt qu'il sera rendu en Grande-Bretagne.

CESSION DE BIENS

M. William H. Murphy, peintre décorateur, faisant affaires sous le nom de Murphy et fils, a consenti à faire cession de ses biens à la demande de M. Charles D. Gaudet.

M. Avila Lecompte, marchand de chaussures, a aussi fait cession de ses biens à la demande de M. Charles Mignault.

ACCIDENT A UN MATELOT

L'UN DES EMPLOYES DU PAQUEBOT "MONTROSE" A ETE TRANSPORTE A L'HOPITAL, HIER SOIR, A LA SUITE D'UNE CHUTE D'UNE HAUTEUR DE 24 PIEDS.

Un matelot du paquebot "Montrose", qui est arrivé hier soir, dans le port, après avoir subi des avaries, a fait une chute de 24 pieds de hauteur sur une pièce d'acier, pendant qu'il travaillait aux réparations du vapeur, durant son trajet de Québec à Montréal.

Transporté à l'arrivée du "Montrose" à l'hôpital Notre-Dame, ce matelot, qui se nomme E. Zanker, âgé de 25 ans, souffrait d'une plaie de 3 pouces de long à la figure, des contusions à l'oeil droit et aux deux bras et de côtes fracturées.

Son état, malgré tant de complications, n'inspire cependant pas d'inquiétudes.

LE PIQUE-NIQUE DU 9 AOUT

Le deuxième lundi du mois d'août sera réservé aux enfants des quartiers du Centre et d'une partie de l'Est.

La "Presse", en organisant ce troisième pique-nique, sait qu'elle procurera à des milliers d'enfants une occasion rare de participer à l'une des plus belles fêtes champêtres de la saison.

Par arrangement spécial, M. L. Ernest Ouimet, du Ouimetoscope, viendra cinématographier les scènes intéressantes du pique-nique, qu'il fera ensuite revivre sur l'écran de son populaire établissement.

La première section quittera la rue Saint-Timothée, coin Sainte-Catherine, à sept heures du matin.

A neuf heures, la seconde section partira de la rue Craig, à l'intersection de l'avenue Delorimier.

Qu'on n'oublie pas la date, le lundi, 9 août prochain.

LES BEAUX-ARTS ET LA VILLE

L'échevin Ward est nommé juge de la valeur d'un tableau de M. Georges Delfosse,

LA RUE GOSFORD

Sera probablement l'endroit où sera construite l'annexe de l'Hôtel de Ville, où seront logés la police

ET LES RECORDERS

La commission de l'hôtel-de-ville a reçu hier de M. Georges Delfosse, artiste-peintre, une lettre demandant que la ville dise si elle a l'intention de lui acheter le tableau qu'il a exposé il y a un an chez le maire et qui représente l'ancienne place Jacques-Cartier. Il en demande $700.

C'est au sujet de ce tableau et d'un autre que l'échevin Ward avait alors eu l'idée lumineuse de suggérer que la commission demandât des soumissions pour savoir si le prix demandé par l'artiste n'était pas exagéré. Cette merveilleuse idée avait alors eu le sort qu'elle méritait, et l'échevin Mount avait fait remarquer que, la ville n'étant pas autorisée à acheter des oeuvres d'art,la charte fût amendée de façon à lui donner le pouvoir nécessaire.

L'affaire en était restée là, mais la ville a maintenant les pouvoirs d'acheter des oeuvres d'art pour ses édifices municipaux. L'échevin Lespérance a suggéré que l'échevin Ward, étant un amateur distingué, fût chargé d'étudier cette offre et de faire rapport à la commission.

—La question de l'assistant-bibliothécaire du Monument National est venue encore une fois sur le tapis. Deux noms étaient proposés, Mme Côté (Colombine) et Mlle Paiement. L'échevin Lespérance s'est déclaré opposé à la nomination de Mme Côté, pour certaines raisons d'ordre intime, mais ces raisons n'ont pas paru probantes à la commission qui a voté contre son amendement. Mme Côté est engagée pour le reste de l'année à $25 par mois.

—La sous-commission chargée d'étudier les terrains offerts pour les quartiers généraux de la police, la Cour des Recorders et le bureau d'Hygiène a fait rapport que le seul terrain convenable était celui de la rue Gosford entre les rues du Champ-de-Mars et Saint-Louis, actuellement occupé, par la manufacture Fournier, le magasin Gravel et Duhamel ; c'est la propriété de la succession Burland. Le terrain mesure 102 pieds de front et 126 de profondeur. Le coût du terrain serait de $75,000. Le rapport a été adopté et la commission de l'Hôtel de Ville recommandera l'achat de ce terrain à la commission des Finances et au Conseil.

INCENDIE DANS UN RESTAURANT

Au moment où nous allions sous presse, ce matin, un incendie éclata à l'angle des rues Saint-Dominique et Vitré, mais par un hasard malheureux, le feu eut le temps de prendre des proportions assez considérables avant que l'alarme fut donnée.

Un homme qui se trouvait dans les environs sauta à cheval et alla sonner l'alarme à l'angle des rues Dorchester et Saint-Laurent, tandis que l'agent de police Collins faisait la même chose à l'angle de la rue Craig.

Le feu a pris en arrière d'un restaurant juif et les dommages sont assez élevés.

SIR WILFRID A SEATTLE

Seattle, 31 — Les autorités de l'Exposition ont invités sir Wilfrid pour le Seattle Day et tout fait espérer qu'il sera le principal orateur de la journée.

APRES PLUS D'UN DEMI SIECLE

M. Joseph Veilleux, le brave gardien du Parc Electrique à Ahuntsic, est dans la jubilation. Il serait sur le point de rencontrer son frère Onésime qu'il n'a pas vu depuis soixante-huit ans. Alors qu'il n'était âgé que de quatre ans, le soir du premier grand feu qui détruisit le faubourg Saint-Roch de Québec, il fut enlevé et placé chez un fermier. Plus tard le jeune Veilleux fut adopté par une excellente famille de Trois-Rivières.

M. Onésime Veilleux, son frère, quitta Québec, le lendemain de la catastrophe, et depuis, les deux frères ne se sont jamais vus ni écrit. Jusqu'à ces jours derniers, chacun d'eux ne savait pas où son frère demeurait.

M. Jos. Veilleux a une soeur du nom de Léonard qui a épousé un M. Boulanger, qui est boulanger de son métier. Il ignore où réside cette dernière.

DE MONTREAL AUX BERMUDES

UN BEAU VOYAGE OFFERT GRATUITEMENT PAR LA "BERMUDA STEAMSHIP COMPANY".

On organise pour l'automne prochain une grande fête de charité au profit de l'Hôpital Sainte-Justine. Un grand nombre de jolis prix ont déjà été offerts pour cette fête ; mais le plus beau est certainement le voyage aux Bermudes offert par la "Bermuda Steamship Company". Cette faveur a été obtenue par l'entremise de M. L. J. Rivet.

IL EST TENU RESPONSABLE DE LA MORT DE SON PERE

L'enquête du coroner sur la tragédie de Saint-Sauveur, s'est terminée, hier. --- " Alfred Drouin a succombé à une fracture du crâne, faite par son fils, sans préméditation."

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 31 — "Mort de méningo-éméphalite, causée par une fracture avec enfoncement des os du crâne, faite par son fils Arthur Drouin, sans préméditation, et que le dit Arthur Drouin doit être tenu criminellement responsable de la mort du défunt."

Tel est le verdict qui fut rendu, hier après-midi, par le jury du coroner, à la fin de l'enquête Drouin.

Arthur Drouin, le fils, aura donc à répondre, devant les tribunaux, de la mort de son père, Alfred Drouin, cocher, de Saint-Sauveur, tué de deux coups de tisonnier dans la nuit du 15 juillet.

Il s'agit encore d'un drame de l'alcool. Nous avons relaté, hier, à nos lecteurs, une partie des témoignages rendus à l'enquête. Voici les derniers.

Nous laissons la parole à

M. STANISLAS GAGNON,

épicier, un autre voisin de la demeure des Drouin:

"Je connais bien la famille Drouin. Je demeure au coin des rues Colomb et St Félix. Vers 1.30 heure, du matin, le 15, j'ai été réveillé par des cris. Je suis allé à ma fenêtre et j'ai vu deux hommes à terre, celui qui était dessus, frappant l'autre. J'ai jeté un cri. Quand l'homme de dessus s'est levé, j'ai reconnu Arthur Drouin. Au même moment, j'ai entendu, mais non point vu, Mme Drouin, dire: "Il a

VOULU ME TUER,

il achève de nous faire mourir." Aussitôt après leur départ le défunt s'est levé, s'en allant ensuite chez lui. Rendu chez lui, il a demandé son chapeau et il a ajouté: "Mes m....., vous allez sortir. Je suis maître chez moi!"

ARTHUR MONTIGNY,

cocher à l'emploi du défunt, interrogé par le coroner Jolicoeur, avoue qu'il a ingurgité quelques verres avec son patron, dans l'après-midi du 14 juillet; qu'il le laissa chez lui un peu avant l'heure du souper, et qu'il ne connait rien de ce qui s'est passé ensuite.

M. OSCAR SOULARD,

cocher, rend le témoignage suivant : "Jeudi matin, le 15, à 4.10 heures, j'ai vu venir le défunt sur le boulevard Langelier. Il avait un bandeau sur la tête. Il a voulu entrer à l'hôtel Bélangre, mais n'a pas pu. Il a continué sa route vers la rue St Joseph. Il m'a dit bonjour, en passant près de moi. Un peu plus loin, vis-à-vis l'hôtel Doré, il a failli tomber. Deux jeunes gens qui passaient l'ont retenu. J'ai cru qu'il était "en fête". Nous l'avons mis dans une voiture et ramené chez lui. C'est sa femme qui est venue ouvrir la porte. En le voyant elle a dit:

—"Te voilà encore. Si tu étais resté ici....."

Nous avons entré le défunt dans la maison et je suis allé chercher le docteur Poitras. La femme paraissait lui donner les meilleurs soins qu'elle pouvait.

JOSEPH LESSARD,

cocher, travaillait aussi pour Drouin. Il quitta Arthur Drouin, le fils, en face de sa demeure, un peu avant minuit, le 14. Le jeune homme était absolument sobre.

M. Lessard a vu Mme Drouin. Elle lui a dit: "Il est malheureux que le père soit ivre; il va réveiller Arthur. Tâchez donc de le renvoyer." Mais, M. Lessard n'a pu persuader au vieux qu'il ferait mieux de revenir à sa demeure. Mme Drouin, en lui demandant de faire retourner son mari, avait exprimé la crainte qu'il fut arrêté par la police. Ce fut le dernier témoignage de l'enquête, après quoi fut rendu le verdict cité plus haut.

UNE FETE VENITIENNE

La Commission des Parcs a accordé hier à la "Presse" et à MM. S. Robitaille & Cie, artificiers de la rue Saint-Paul, la permission de donner prochainement une grande fête de nuit, une vraie fête Vénitienne, au Parc Lafontaine.

Cette fête qui sera tout un événement estival, aura lieu d'ici à une quinzaine de jours. Dès la semaine prochaine la " Presse " en donnera les détails complets.

Qu'on lise donc la " Presse " avec attention, la semaine prochaine.

FORMATION DE LA TROUPE DE LA COMEDIE FRANCAISE

M. Paul Marcel a terminé ses engagements, à Paris, et rentrera à la fin d'Août au Canada avec les artistes dont nous donnons les noms. --- Nouveaux artistes pour le Théâtre National.

C'est à la gracieuseté d'un ami que nous devons aujourd'hui de pouvoir donner avant tout autre journal, avant même la direction du théâtre, la composition de la troupe qui jouera pendant la saison prochaine. Le cadre est à peu près rempli et avant peu M. Marcel aura complété sa troupe dont voici la composition :

Madame CLAUDE RITTER, du théâtre du Gymnase de Paris ; Jeune 1er Rôle.

Madame SCHULER, théâtre du Parc de Bruxelles, mère noble et duègne.

Mlle KOSTA, première coquette.

Mlle ROSE DELAUNAY, du théâtre des Arts, de Bordeaux ; première ingénuité.

Madame ROUVIERE, des Folies Dramatiques ; rôle de genre.

Mlle ROSE DE LUYS, réengagement.

M. PAUL MARCEL, directeur artistique et grand premier rôle ; réengagement.

M. COSSET, jeune premier rôle (?); il fut de l'"Athénée"...

M. GUILBERT, second jeune premier rôle.

M. ROUVIERE, des "Folies Dramatiques", grand premier rôle comique.

M. RENE RAVAUX (Darcy), prince et rôle de genre.

M. AZULEE, jeune premier rôle comique.

M. FERNAND DHAVROL est le régisseur général et le directeur de la scène; M. Darcy sera vraisemblablement son second régisseur.

× × ×

Au Théâtre National, on commence à répéter dans huit jours. Le théâtre reste sous la direction de M. Paul Cazeneuve, à qui il doit sa prospérité et sa popularité. Parmi les nouveaux artistes qui feront partie de la troupe, citons:

M. PERSON-DUMAINE, grand premier rôle de drame.

Madame ROSA MEURVILLE,jeune premier rôle.

Madame JANE SERVANY, grand premier rôle de drame.

× × ×

Au Nationoscope, Madame Paule Maloue est engagée.

IL EST TOMBE D'UNE FENETRE

LE PETIT ROBERT K. ALLAN A ETE, HIER SOIR, VICTIME D'UN GRAVE ACCIDENT, ET TRANSPORTE A L'HOPITAL.

Robert K. Allan, enfant de deux ans, fils de M. David Allan, manufacturier de ginger-ale, 471 rue Marquette, a fait une chute de quinze pieds, hier, et a été transporté à l'hôpital Général, dans un état critique. L'enfant s'amusait à jouer, lorsqu'il est tombé par une fenêtre, et s'est abîmé sur le trottoir. L'acident est arrivé à la demeure du grand-père du bébé, No 84 Dorchester Ouest. Le petit infortuné était seul dans une des pièces de la maison. Il monta sur l'allège de la fenêtre et poussa les persiennes, alors que personne ne le vit. On n'eut connaissance du malheur qui venait d'arriver, que quand un passant, voyant tomber le pauvre petit, le ramassa et le transporta, sans connaissance, dans la maison.

A l'hôpital, on espère ramener le blessé à la santé.

LA MUSIQUE DANS LES PARCS

CINQ FANFARES ONT ETE CHOISIES POUR DONNER DES CONCERTS PUBLICS, D'ICI A LA FIN DE LA SAISON.

La somme de $1,200 votée par la Commission des Finances et le conseil pour l'engagements de corps de musiques chargés de donner des concerts publics, d'ici à la fin de la saison, a été distribuée, hier après-midi, par la Commission des Parcs et Traverses, comme suit:

Harmonie de Montréal, 30 musiciens, 3 concerts à $75 chacun; Musique de Montréal, 45 musiciens, 3 concerts à $100 chacun; Fanfare de l'Immaculée Conception, 30 musiciens, 5 concerts à $40 chacun; Alliance musicale, 38 musiciens à $75 chacun; fanfare des Fusiliers du Prince de Galles, 3 concerts à $75 chacun.

Sur proposition de l'échevin Prud'homme, les $55 restant sur la somme appropriée sont accordées à la fanfare de la Côte des Neiges pour 5 concerts.

Cette série est adoptée.

L'échevin Nault demande alors que Ste Cunégonde ait des concerts dans son quartier, mais on décide que le surintendant des parcs fixera les endroits, où et quand auront lieu les concerts.

C'est ainsi que la somme de $1,400 a été distribuée, la balance étant employée pour l'achat de lampes, etc.

La commission décide d'acheter cinq lampes, deux de la Cie Barton, à $75, les deux; deux de la Cie Empire à $65 chacune, et une de la Cie Pitner à $77.80.

LE RECORDER DE VERDUN

MTRE L. B. CORDEAU EST NOMME A CE POSTE PAR LE CONSEIL MUNICIPAL DE CETTE VILLE.

Le conseil municipal de Verdun a nommé M. L. B. Cordeau, de la Société légale Cordeau, Bissonnette et Geoffrion, recorder de la Ville. Cette nomination devra être approuvée par le lieutenant-gouverneur de la province.

LE "TERROIR"

Le "Terroir" de juillet paraît aujourd'hui. Il s'est fait attendre longtemps et ses lecteurs assidus sont heureux de savoir que cette intéressante revue de tout foyer intellectuel sera dans les dépôts ce soir ou lundi. Ce numéro est soigné et l'on y verra des articles et des pièces d'un bon mérite.

On signale entr'autres: Etude historique, (Dumont); Les deux roses, (Laberge); La question vitale, (Beauregard); La vie sociale chez Goethe, (Baker); Le règne du silence, (Charbonneau); Saint Joseph, (Lapointe); Ne dites pas, (Beaulieu); La mort de l'Erable, (Ernest Tremblay); Les Champs, (Demers) ; Recueillement, (Dreux); Les joncs, (Beauregard); Au jardin, (Jules Tremblay); Les Canadiens des Vieux Pays. (Rémi Tremblay); Le soir des Chaumes, (Doucet), etc.

Tous voudront se procurer le numéro de juillet du "Terroir".

ENQUETE CET AVANT-MIDI

Ernest Bénard, l'infortuné, dont nous rapportions hier la mort tragique, n'était âgé que de 27 ans. Il travaillait au hangar No 12 sur les quais lorsqu'il tomba tête première sur une pierre, d'une hauteur de dix pieds, s'infligeant une fracture du crâne. L'accident est arrivé à 9 h. 30 a.m. et à 11 h. 24 a.m., le jeune homme rendait le dernier soupir. L'enquête du coroner a lieu cet avant-midi.

BONNE MESURE

M. W. R. MacInness, président du comité consultant de la Canadian Freight Association, a reçu des commissaires des chemins de fer une copie de leur ordonnance établissant des lettres de voiture uniformes pour tout le Canada. Il y a deux formules : une pour les consignations à ordre, et l'autre pour les consignations directes. Les nouvelles formules entreront en vigueur vers le 1er octobre, et après cette date seront les seules lettres de voiture employées par les compagnies de chemin de fer.

SCENES D'HORREUR

Londres, 31 — Le correspondant du "Daily Telegraph", à Barcelone, a donné une description des horreurs de mercredi dernier. Des prêtres et des religieuses furent tués sans pitié par les révolutionnaires. Le sang coulait à flot dans les rues. Dix mille personnes parcouraient les rues, en criant et lançant des pierres. Le spectacle était terrifiant.

Suite des annonces de Naissances, Mariages, Décès, etc.

DECES

BOURDON — A Maisonneuve, le 30 juillet 1909, à l'âge de 64 ans, 6 mois et 24 jours, Henri Honoré Bourdon, époux de Christine Giboulleau et père de H. E. Bourdon.

Les funérailles auront lieu lundi, le 2 août. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 619 rue Adam, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église du Très-Saint Nom de Jésus, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRUNEAU — A Montréal, le 30 juillet 1909, à l'âge de 87 ans, Mlle Adélaïde Bruneau, ci-devant de St Rémi.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 1er août. Le convoi funèbre partira de la demeure de son neveu, Joseph Bruneau, No 2247 rue Esplanade, à 2 heures pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAUVE — A Montréal, le 30 juillet 1909, à l'âge de 62 ans, Elmire Fortier, épouse de feu Régis Sauvé.

Les funérailles auront lieu lundi, le 2 août. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 156A rue Christophe Colomb, à 7½ heures, pour se rendre à l'église St Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.